



Belg.

Guise

4^m - 21

<36635836670014

<36635836670014

Bayer. Staatsbibliothek

TABLE GÉNÉRALE

DE L'HISTOIRE

DE HAINAUT.

IMPRIMERIE DE H. FOURNIER ET C^e.
14, RUE DE SEINE.

TABLE GÉNÉRALE,

ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE,

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LES QUINZE PREMIERS
TOMES FORMANT SEIZE VOLUMES

DE L'HISTOIRE DE HAINAUT,
DE JACQUES DE GUYSE;

Par M. le Marquis DE FORTIA D'URBAN,

De l'Institut royal de France (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres); de l'Académie royale de Bruxelles; de la Société des Bibliophiles de Mons; de la Société d'Émulation de Cambrai; de la Société d'Agriculture, des Sciences et des Arts de Valenciennes; de celles de Caen, d'Amiens, d'Avignon, de Marseille, de Nîmes, de Montpellier, de Toulouse; de la Société des Antiquaires de France; de celle des Bibliophiles français; de celle de l'Histoire de France; de l'Académie de Cortone; de celle d'Archéologie de Rome; de celle des Lincées aussi à Rome; de l'Académie royale de Naples; du Musée de Francfort-sur-le-Mein, etc., etc.

TOME II.

A PARIS,
CHEZ L'AUTEUR,

RUE DE LA ROCHEFOUCAUD, N. 42.

1838.

147 D

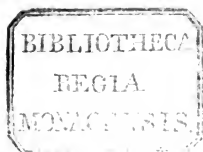


TABLE GÉNÉRALE

DES MATIÈRES

POUR LES QUINZE PREMIERS TOMES FORMANT
SEIZE VOLUMES DES ANNALES DU HAINAUT.

(Le chiffre romain désigne le tome, et le chiffre arabe la page. On ne répètera pas la désignation du tome quand la citation continuera d'appartenir à ce même tome).

L.

LABAN, fils de Bathuel, maria successivement ses deux filles avec Jacob. Il se sépare de son gendre. V, seconde partie, 358.

LABBE (Philippe), jésuite. Son opinion sur *Uxellodunum*. V, seconde partie, 14. Il a publié des *Etymologies des mots français*. 206. Sa *Bibliotheca nova manuscriptorum* est très estimée. VI, préf., ix. Il a publié la chronique d'Auxerre. VIII, 20. Son doute sur le premier gouverneur du Hainaut. IX, 189.

LABDACUS, fils de Polidore et père de Laius. X, 78.

LABÉON mettait Platon au rang des demi-dieux. II, 379.
Il y a deux auteurs latins de ce nom : l'un s'appelait Cornélius Labeo; et l'autre Quintius-Antistius Labeo (1).

(1) Voyez le Dictionnaire des auteurs classiques, par Sabbathier, Paris, 1777. XXIV, 212, art. Labéon.

LABÉRIUS (Décimus), chevalier romain et poète comique. V.
Seconde partie, 39.

LABIÉNU (Titus) est chargé par César de commander les troupes chez les Séquaniens pendant l'hiver. III, 195. Il avertit César de la révolte des cités Belges. 197. César revient dans les Gaules, et lui donne un corps d'armée à commander. 241. Andromadas, roi des Belges, ordonne l'attaque du corps de Labiénus. 253. Labiénus essuie une perte considérable. 255. Labiénus, sous les ordres de César, concourt au siège de Belgis. 263. Il reçoit l'ordre d'attaquer Famars. 265. Il demande du renfort. 267. Il est attaqué par une division sortie du château de Famars, et un combat terrible est livré. 269. Il est cantonné chez les Trévirien. 316. Sa légion est vivement pressée : César vient à son secours. 377.

LABOTÈS, quatrième roi de Lacédémone. I, 279.

LA BOUDERIE (M. l'abbé de) : Note de lui sur les offertoirs. IX, 43. Son article Pierre - Alphonse dans la Biographie universelle, cité. XI, 259.

LA BRUNELLERIE (M. Gudin de) s'est moqué des conjectures de Gêbelin. V, seconde partie, 401. Voyez *Gudin*.

LACARRY (Gilles), auteur d'une Histoire des colonies gauloises. V, seconde partie. 270.

LACÉDÉMONE, ville du Péloponèse, dans l'ancienne Grèce. Elle a eu neuf rois dont le premier n'est pas Euristhée, mais Euristhènes. I, 279. Fin de ce royaume. II, 41. Chilon, l'un des sept sages, naquit à Lacédémone. 244. Le rhéteur Nicoclès, de Lacédémone, fut maître de l'empereur Julien. V, 271. Licurgue donna des lois à Lacédémone. X, 126. Il avait un exemplaire des œuvres d'Homère, qui fut conservé à Lacédémone. 135. Ces poèmes pénétrèrent hors de Lacédémone. 138. Le manuscrit original était consulté à Lacédémone. 139.

LACÉDÉMONIENS (les), peuples de Lacédémone, habitaient un

pays fertile. V, seconde partie, 156. Leur différend avec les Messéniens. X, 230.

LACÉPÈDE (M. de), historien et naturaliste, a publié l'histoire naturelle des poissons. V, 438. Il a donné une édition de l'Histoire naturelle de Buffon. V, seconde partie, 108. Il l'a mise en ordre. 147.

LA CHESNAYE DESBOIS, auteur d'un Dictionnaire de la Noblesse. XI, 225. Autre citation de lui. XV, 41.

LACHESNES, dans le comté d'Amiens, appartenait à Philippe, comte de Flandre, XII, 105.

LACHIS, ville de la tribu de Juda. Le roi Amasias y est tué. I, 433.

LACONIENS (les), peuples de la Laconie, dans le Péloponèse. Quel était leur ancien nom. X, 79.

LA CROIX-SAINT-LEUFROI, appelée auparavant

LA CROIX-SAINT-OUEN était une abbaye située près d'Évreux. IX, 69.

LACTANCE (Lucius-Cælius-Firmianus), écrivain latin. I, 379. Arnobe fut son maître. V, 245. Nom qu'il donne à une divinité gauloise. V, seconde partie, 41.

LADOGA (le lac de). V, seconde partie, 408.

LÆLIUS Balbus (Décimus), consul romain. IV, préf., viii.

LÆLIUS d'Ostie, sénateur romain, combattit contre Artur. VI, 285.

LAERTE, père d'Ulisses. II, préf., x.

LAPAU ou LAFFAUX, ville à cinq kilomètres de Soissons. Thierry III y remporta une victoire. VIII, 141.

LA FÈRE, ville de Picardie. Raoul de Couci en était seigneur. XII, 105.

LA FERTÉ BÉVERNA, village près de Cologne. XII, 443.

LA FERTÉ-MILON, ville de France, fut cédée à Philippe, comte de Flandre. XII, 105.

LA FONTAINE (Jean de), célèbre poète français. V, seconde partie. 408.

LAGUCE, officier anglais de distinction, vint au secours d'Artur. VI, 223.

LAGUNUS de Bodloan, prince illustre parmi les Bretons, fut tué par les Romains. VI, 293.

LACUS, père de Ptolémée, roi d'Égypte. II, 249. Son fils était appelé Ptolémée Soter. 400. Ce fut le premier souverain grec de l'Égypte. 401.

LA HARPE (Jean-François de). V, seconde partie, 404.

LA HAYE, ville de Hollande où a été imprimé le Dictionnaire historique de Prosper Marchand. III, préf., xviii. On y a imprimé aussi l'Histoire d'Angleterre de Rabin de Thoyras. V, seconde partie, 261.

LAIGHESAIN. Voyez *Languessain*.

LAÏUS, fils de Labdacus. X, 78. Il fut père d'Œdipe. 243.

LALAING, paroisse du doyenné d'Ostrevant. XII, 353.

LAMALLE (M. Dureau de), membre de l'Institut. Sa Géographie de la mer Noire. X, 80. Détails curieux qu'il donne sur quatre auteurs anciens. 82. Il vante l'exactitude de la Géographie d'Homère. 92.

LA MARTINIÈRE (Antoine-Augustin Bruzen de), compilateur d'un Dictionnaire géographique. V, seconde partie. 271. Son article Leyde, cité. 290. Son article *Vellaunodunum*. 291. Son article Olive. 279.

LAMBALLE, ville de la Haute-Bretagne, département des Côtes-du-Nord. V, 415.

LAMBÉCIUS (Pierre), savant bibliographe allemand. IV, 32. Il a fait un ouvrage sur la Bibliothèque de Vienne. XIV, 433.

LAMBERT, roi de Bourges, tué avec Roland, neveu de Charlemagne. IX, 39. Je crois qu'il faut lire Humbert, comte de Bourges.

LAMBERT, fils d'Aper, fut élevé par saint Landoald. VI, 479. Il a vécu à Castriloo, aujourd'hui Mons. VII, 437. Il est nommé évêque de Maestricht après saint Théodard.

461. Il est expulsé du siège d'Utrecht. VIII, 139. Pepin le rétablit dans son évêché de Maestricht. 151. Saint Lambert l'exhorte à quitter Alpaïde pour reprendre Plectrude. 157. Sa légende a été imprimée par Mabillon. 166. Il est tué par Dodon, frère d'Alpaïde. 167. Époque de sa mort. 171. Dodon est puni de l'avoir martirisé. 173. Son corps est transféré de Maestricht à Liège. 175. Il bénit le monastère d'Honnecourt. 439. Crainte de ses biographes. XI, 93. Agnès lui fait faire un cercueil. 137. Il y a une église de Saint-Lambert de Liège. XIII, 5.
- LAMBERT, évêque de Sens, prédécesseur de Vulfran. VIII, 281.
- LAMBERT, évêque de Tongres. VIII, 461.
- LAMBERT, comte de Mons, fils de Rainier III, surnommé au-Long-Cou. IX, 359. Lui et son frère Rainier gagnent une bataille sur les deux comtes du Hainaut, qui y perdent la vie. 377. Ils fortifient le château de Bossut. 391. Ils assiègent Mons. 393. Ils font des courses dans tout le pays. 397. Lambert devient comte de Louvain. 403. Il épouse Gerberge, fille de Charles, duc de Lorraine. 405. Il portait une amulette pleine de reliques. 543. Sa mort. 475.
- LAMBERT, comte de Nantes. IX, 197.
- LAMBERT (monseigneur), chantre de Lille, est élu évêque d'Arras. VIII, 453. Époque de sa mort. 459.
- LAMBERT, filleul de saint Guislein, VIII, 295.
- LAMBERT d'Asschafembourg, auteur du onzième siècle. XI, 91.
- LAMBERT, abbé de Crespin. XI, 353.
- LAMBERT, abbé de saint Ghislain. XII, 387.
- LAMBERT II, comte de Louvain, était aïeul et non frère d'Ida, comtesse de Hainaut. VI, 179, suivant l'Art de vérifier les dates. Cependant elle est dite encore sœur de Lambert. 183 et 211.

LAMBERT, bourg des Pays-Bas où était une brasserie. XI, 235.

LAMBRES, village de France, près de Douai. VI, 403. Il était devenu une ville lorsqu'il fut donné à l'évêque d'Arras. VIII, 445. L'évêque Fulbert livre cette ville au comte de Flandre. 447.

LAMÉGO, ville d'Espagne, dans la province de Galice. VI, préf., VIII.

LA MONTAGNE (Jean de), auteur d'une traduction. V, seconde partie, 418.

LAMPRIIDIUS, auteur de la vie d'Alexandre Sévère. V, 428.

LANCELOT (dom Claude), habile grammairien. V, seconde partie, 346.

LANDELIN (saint), nommé aussi Maurosus, fondateur de plusieurs monastères. VI, 483. Sa noble origine. VII, 15. Il est élevé pour l'état militaire. 17. il se pervertit. 19. Il prend le nom de Maurosus. 21. Il se préparait au pillage. 23. Il a une vision terrible, 25. Un ange lui parle. 27. Il se jette aux pieds de l'évêque Aubert. 29. Ce saint évêque le retire du monde, et le fait prêtre. 31. Landelin fonde le monastère de Lobes. 33. Il fonde un autre monastère à Aulne. 35. Il fait trois fois le voyage de Rome. 47. Philippe de Harvinge a composé sa vie. 374. Prologue de cette vie. 375. Naissance de Landelin. 377. L'évêque Aubert le prend en affection. 379. Landelin est séduit par le démon. 381. Discours trompeur qui lui est adressé. 383. Sa chute. 385. Il se précipite dans la carrière du crime. 387. Il se cache sous le nom de Maurosus. 389. Il a une vision terrible. 391. Il se convertit. 393. Il se rend à Rome. 395. L'évêque Aubert l'ordonne prêtre. 397. Il cherche une retraite. 399. Il fonde le monastère de Lobes. 401. Il en fonde un autre à Aulne. 403. Il en fonde un troisième à Crespin. 405. Il bâtit une petite église en l'honneur de Saint-Martin. 407. Il fait jaillir une eau miraculeuse. 409. Il fait construire une chapelle sous l'invocation de saint

- Pierre.** 411. Dieu lui révèle l'approche de sa mort. 413. Regrets que lui expriment ses moines, et sa réponse. 415. Sa mort. 417. Époque de cette mort. 418. Son biographe Philippe se recommande à lui. 419. Il avait visité Castriloc. 437. Le comte de Mons met le corps de Landelin sur ses épaules. IX, 289. On célèbre à Saint-Crespin la fête de saint Landelin. XI, 131. Détails sur ses fondations. 351.
- LANDEN**, maire du palais d'Austrasie. VII, préf. xvi.
- LANDERIC** (le comte), amant de la reine Frédégonde. VI, 409. Voyez *Landric*.
- LANDERISE**, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 346 et 347.
- LANDOALD** (saint), instituteur de saint Lambert. VI, 479. Voyez *Landvald*.
- LANDON**, cent dix-neuvième pape. IX, 313.
- LANDRECIE** ou **LANDRECIES**, ville de France dans le Hainaut. IX, 317. C'est un chef-lieu de canton dans l'arrondissement d'Avesnes, département du Nord. 325. La forêt de Mormal y commence. XI, 114. Jacques, seigneur d'Avesnes, était aussi seigneur de Landrecies. 225. Landrecies est à six lieues de Guise. XII, 227. Jacques d'Avesnes remet Landrecies entre les mains du comte de Flandre. 303. Il possédait le château de cette ville. 305. Elle est dans le doyenné d'Haspres. 349. Elle était comprise dans la prévôté de Maubeuge. XIII, 195.
- LANDRI** de la Tour, comte en Cambrésis, maire du palais de Clodion. VII, 5.
- LANDRI**, chevalier, député à l'empereur par Baudouin-le-Bâtisseur, comte de Hainaut. XII, 65. Il signe un acte d'échange de ce comté. 205.
- LANDRIC**, évêque de Meaux et non de Metz, était fils de Vincent et de Waltrude. VI, 371. Il fut comte de Hainaut après son père qui s'appelait aussi Madelgaire. VII,

préf., xx. On l'appelle aussi Landeric. Dans sa jeunesse, il fut enseigne de l'armée. 49. Il fut élevé avec le plus grand soin. 103. Il désire d'être prêtre. 105. Il est nommé évêque de Metz. 107. Il déploie son mérite dans l'exercice de cette dignité. 149. Il fut un vaillant et habile guerrier. 155. Une autre légende le fait évêque de Meaux dans la traduction; mais le texte dit Metz. 224 et 225. Aucun évêque de Metz ne s'est appelé Landric, et il était véritablement évêque de Meaux. 226. Il se donna lui-même à l'église. 227. Son père saint Vincent s'y oppose. 229. Le père est vaincu par la résistance du fils. 231. Vincent fait lui-même imposer les mains à Landric. 233. Il abandonne l'évêché de Meaux, pour diriger l'abbaye de Soignies. 235. Édold ou Heldoald succède à son évêché. 237. Miracles opérés par Landric après sa mort. 239. Grandeur de sa sainteté. 241. Son mérite l'a fait placer au nombre des bienheureux. 431. Il a vécu à Castriloc où était sa mère. 437.

LANDVALD, disciple de saint Amand. IX, 401. C'est peut-être le même que Landoald. Voyez cet article.

LANFRID, duc des Allemands, vaincu par Charles Martel. VIII, 181. Il est fait prisonnier par Pepin. 275.

LANGE (M.), auteur d'une dissertation sur l'unité de l'Iliade. X, 267. Il défend cette cause avec chaleur. 275. Il annonce un ouvrage contre les paradoxes de Wolf sur Homère. 301.

LANGE (Isaac), empereur de Constantinople. XII, 477.

LANGRES, ville de France, capitale des anciens Lingons ou Lingones. III, 167. L'empereur Constance tua soixante mille Allemands près de cette ville. V, 177. On y fabriquait de belles laines. 462. Le pauvre y achetait des chaumes pour remplacer la bourre de Langres. V, seconde partie, 142. Langres est saccagée par les Vandales. VI, 147. Attila s'en empare. 160. Lucius Tibérius y entre. 275. Les

Romains qu'il commandait sortent de Langres pour combattre Artur. 285. L'évêché de Langres, en Champagne, contient un couvent appelé Molême. XI, 249.

LANGUEDOC (le Haut et le Bas), anciennes provinces de France. V, seconde partie, 163.

LANJUINAIS (le comte de) a donné une nouvelle édition de l'Histoire de la Parole, par Court de Gébelin.

LANNERIC, voleur, est dépouillé miraculeusement de son vol. VI, 455.

LANQUESSAIN, paroisse du doyenné de Chièvres XII, 347.

Le texte dit *Laighesain*, 346.

LANTFRID. Voyez *Lanfrid*.

LANTHAIRE, abbé de l'abbaye de Saint-Amand. IX, 159.

LAODAMAS et non *Léodamas*, roi de Thèbes. X, 78.

LAODICE, première femme d'Antiochus-le-Dieu, roi de Sirie. II, 433.

LAODICÉE, ville de Sirie. I, 203.

LAOMÉDON, roi de Troie, est tué par Hercule et Jason I, 181. La ville de Troie fut ruinée sous son règne. 183. Priam était son fils. 233. Époque de sa mort. 479. Où l'on a mal écrit Léomédon. Bavo était son neveu. II, préf., II.

LAON, ville de France en Picardie, est saccagée par les Vandales. VI, 149. Le royaume des Austrasiens s'étendait jusqu'à Laon. 319. Remi, évêque de Reims, cède des terres à l'église de Laon. 361. Saint Gènebaud florissait à Laon. 387. Saint Humbert était né dans la ville ou château de Mézières-sur-Oise, au pays de Laon. VII, 303. Le duc Martin vient chercher un asile à Laon. VIII, 141. Walter, comte de Hainaut, y est reçu avec honneur. 271. Le roi Pepin avait un palais à Laon. 273. Godescalc, évêque d'Arras, se retire dans l'église de Saint-Martin-de-Laon. 453. Saint Humbert était né dans la ville ou château de Mézières-sur-Oise, au pays de Laon. IX, 315.

Charles, roi des Francs, signe une charte dans son palais de Laon. 317. Autre charte signée de même. 321. Louis, roi des Francs, est emprisonné à Laon. 345. L'empereur Othon s'empare de Laon et délivre le roi. 347. Cet empereur ravage le pays de Laon. 399. Charles de Lorraine, héritier légitime du royaume de France, s'empare de Laon. 407. Il avait pour conseiller Ascelin, évêque de Laon. 409. Ce vieux évêque le trahit. 411. A sept lieues et trois quarts de Laon était le palais impérial de Quierzy, que les rois Carlovingiens habitèrent. XI, 47. Inscription qui se trouve dans l'église de Laon. 101. Le pape Calliste II offre à saint Norbert l'église de Saint-Martin-de-Laon. XII, 43. Norbert choisit pour son séjour le lieu de Prémontré, avec le consentement de l'évêque de Laon. 45. Ce fut l'évêque qui l'y engagea. 47. Guise est à huit lieues et un tiers de Laon. 227. Justification de Roger, évêque de Laon. 235. Le roi de France admet cette justification. 235. Ses biens lui sont rendus. 237. Baudouin, comte de Hainaut, vient trouver le roi Philippe-Auguste à Laon. 315. Bouchard d'Avesnes est archidiacre dans l'église de Notre-Dame-de-Laon. XIV, 15. Il avait commencé par être chantre à Laon. 193.

LAPIERRE, commune où les Vandales élèvent leurs tentes. IX, 225.

LA PLAINE, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 345. Le texte écrit Le Plaigne. 346.

LARCHEN (Pierre-Henri), historien chronologiste français. I, 278. Son opinion sur la mort de Pithagore. II, 218. Il a traduit Hérodote avec des notes. V, seconde partie, 157. Il cite Athénée sur la bière. 169. Il n'a pas lu tout le passage cité. 170. Il a joint une table chronologique à son Hérodote. 221. Ses notes sur Hérodote, citées. 246, 247, 351. Sa Chronologie, citée. 356. Il a fait aussi un Dictionnaire géographique d'Hérodote. 447. Ses notes

- sur Hérodote, encore citées. X, 76. Sa Chronologie. 79, 80. Sa traduction de la Vie d'Homère par Hérodote. 93, 94. Sa Chronologie. 98. Il aurait dû soupçonner une interpolation dans la Vie d'Homère. 99. Difficulté chronologique qui l'a frappé. 103, 104, 105. Inexactitude d'un passage de sa traduction. 118. Ses notes, citées. 122, 123. Passage de sa traduction de la Vie d'Homère. 125. Sa Chronologie critiquée. 127, 130, 131. Sa réponse à un raisonnement de Wesseling. 133, 134. Sa Chronologie, citée. 136, 161. Vente de ses livres. 189. Il croit que les poèmes publiés sous le nom d'Homère sont de lui. 234, 235, 236. Reproche qu'il fait aux Allemands à ce sujet. 238. Wolf ne l'a pas séduit. 259. Larcher n'a pu imposer silence à ce critique. 300. J'ai tâché de compléter son travail. 301.
- LA ROCHE, village près de Namur, est donné au comte de Champagne. XIII, 13. Le roi des Romains l'emploie avec la ville de Namur pour composer un marquisat en faveur de Baudouin, comte de Hainaut. 33. Le comte de Flandre s'y oppose. 35.
- LA ROCHELLE, ville de France. V, seconde partie, 411. Louis VIII, roi de France, l'assiège et la prend. XIV, 407.
- LARRAMENDI, auteur d'un Dictionnaire biscayen. XII, préf., XXII.
- LARRUGA, écrivain espagnol. XII, préf., XVI.
- LA RUE (le père), éditeur des Œuvres d'Origènes. V, seconde partie, 254.
- LA SAUVAGÈRE (M. de), écrivain natif de Tours. V, seconde partie, 287.
- LATINS (les), peuple d'Italie. V, 390. On les appelle aujourd'hui Romains. 410. Les Latins ont conservé leur langue. 411. Le mot *alauda* n'est pas latin. 412. Comment les Latins concevaient la forêt Herciniennne. V, seconde par-

tie, 54. Le Mercure des Latins est l'Hermès des Grecs et le Thoth des Égyptiens. 137. Le *clypeus* des Latins est l'*arête* des Grecs. 140. Le *Deus* des Latins est le *Zeus* des Grecs et l'*Hesus* des Gaulois. 161. Le *venenum* des Latins est chez nous le venin. 193. Comment les Latins défigurent notre lettre *u*. 212. Le mot jour vient du latin *dies*. 216. Nos Saliens sont les *Salluvii* des Latins. 276. Les Latins ont dérivé *cognitio* de *cognoscere*. 297. Mercure des Latins est le *Thoût de Sankhoniatoûn*. 333. D'où vient aux Latins leur nom. I, 149. Épée commença le premier à régner sur eux parmi les Troyens. 261.

LATINUS, roi des Latins. I, 149. Quatre rois avaient régné avant lui sur les Latins. 261.

LATINUS SILVIUS, cinquième roi troyen des Latins. I, 161.

LA TOUR D'Auvergne a écrit sur la langue celtique. V, 415. Son ouvrage est intitulé *Origines gauloises*. V, seconde partie, 288.

LAUNOI a détruit la fable qui fait saint Denis l'Aréopagite évêque de Paris. IV, 387.

LAURENCE. Voyez *Laurentia*.

LAURENT (saint) est le sujet d'un sermon de saint Augustin. I, 287. Il a été martirisé sous l'empereur Dèce avec le pape Sixte. IV, 349. Il était archidiacre de Rome. V, 107.

LAURENT, archiprêtre de l'église romaine est nommé pontife par une faction en même tems que le pape Simmaque, et forme un grand schisme. VI, 357. Il est condamné dans un concile de cent quinze évêques. 359.

LAURENT de Médicis invite Démétrius Chalcondile à venir professer le grec à Florence. X, 188.

LAURENTIA, troisième fille de Baudouin, dit le Bâtitteur, comte de Hainaut. XII, 7. Elle épousa en premières noces Thiérri, comte d'Alost et de Waires, et en secondes

nores Bouchard V de Montmorenci. 9. On l'appelle aussi Laurence.

LAURUS de Bérîte, philosophe platonicien, vivait du tems de Jules César. V, 11.

LAUSANNE, ville de Suisse. Ouvrage qui y a été imprimé. III, préf. . VII. Autre citation de cet ouvrage. V, seconde partie, 264.

LAVAUR, ville de France, siège d'un évêché dont le diocèse faisait autrefois partie de l'ancienne Viennoise, et auparavant des Volsques Tectosages. V, seconde partie, 130.

LA VRILLIÈRE (le duc de), ministre et secrétaire d'état. M. Court de Gébelin lui a dédié son *Monde primitif*. V, seconde partie, 399.

LAZARE. Époque de sa résurrection. IV, préf., v. Ce fut, selon Jacques de Guyse, le quatrième dimanche avant la passion. Texte, 113. Il fut chassé de Jérusalem par les Juifs. 231. Ses reliques sont à Éphèse. 232. Mannée était fils de Lazare. 415. Lazare était frère de sainte Marthe. VIII, 193. Il vint à Aix avec Maximin. 205. Son corps et celui de sainte Marthe sont portés à Vézelay. 215. Ils sont transférés à Autun. 217. Cinq filles de sainte Reine se figurent voir Lazare à Jérusalem. 379.

LÉAR, roi des Bretons. Lucius de Tongres en parle dans son histoire. I, 255. Léar est confondu par Jacques de Guyse avec Leilus. 381 et 383. L'histoire du roi Léar est rapportée par Geofroi de Monmouth. 412. Il marie sa fille Cordélia à Aganippus, roi des Belges. 413. Shakespeare a puisé dans l'histoire du roi Léar le sujet d'une de ses plus belles tragédies. 414. Il était fils du roi Bladud. 415. Il s'irrite mal à propos contre sa fille Cordeilla. 417. Cette fille épouse Aganippus. 419. Il est maltraité par ses deux filles aînées qu'il avait préférées à Cordeilla. 421. Elles le dépouillent de ses états. 423. Il vient demander un asile à Cordeilla. 425. Cordeilla lui fait un accueil

honorable. 427. Aganippus le rétablit dans ses états. 429. Le roi Léar a fondé la ville de Lière ou Lire. 431. J'ai donné la suite des rois bretons, et je n'ai pas oublié le roi Léar. 480.

LEBEAU, auteur de l'Histoire du Bas-Empire. VI, 155.

LEBEUF (Jean), abbé, historien, natif d'Auxerre, cité. V, seconde partie, 290. Il a fait l'histoire du diocèse de Paris. VI, 445.

LEBLANC (Claude Saintin), avocat, auteur d'un ouvrage sur les langues. V, seconde partie, 389.

LEBOUCQ (Simon), auteur d'une histoire manuscrite de Valenciennes. XI, préf., 11.

LEBRET (Alexis-Jean), avocat et auteur. V, seconde partie, 17.

LE CARPENTIER (Jean), auteur d'une Histoire de Cambray, cité. VI, préf., iv. VII, 15, 281. VIII, 319, 435, 445, 449, 455, 457. Là on voit qu'il n'est pas d'accord avec Jacques de Guyse; il est encore cité. XI, 307. Son Histoire généalogique des Pays-Bas est citée. XIII, 55, 93, 219. Elle fait partie de l'Histoire de Cambray.

LE CLERC (Jean), célèbre critique, a publié la Bibliothèque universelle. V, 391. Il a mis une préface au *Lexicon philologicum* de Martini. 452. Sa Bibliothèque universelle, citée. X, 196 et 197. Il reproduit les argumens de Perrault contre Homère. 202. Il en donne l'extrait. 214.

LECLERC (M. Victor), auteur d'une édition complète de Cicéron, accompagnée d'une bonne traduction française, citée. V, seconde partie, 26 et 192.

LECOINTE (le Père), auteur des *Annales ecclesiastici Francorum*, cité. VII, préf., xvii. Charte qu'il a publiée. VIII, 158.

LECTOURE, ville de France en Gascogne, aujourd'hui département du Gers. V, seconde partie, 121.

LÉDA, fille de Thestius, et femme de Tyndare, roi d'OEbalie, est séduite par Jupiter. V, seconde partie, 414.

LEFEBVRE (Louis Chantereau). VII, préf., observations, 1.

LEFÈVRE (Jean), prêtre, historien, a amplifié les Annales de Jacques de Guyse. I, 6. Il a écrit en français-picard. 410. Notice des onze premiers volumes manuscrits de son ouvrage. V, préf., II, III, IV, V et VI. Je rapporte quinze chapitres de cet ouvrage. Les volumes XII, XIII et XIV de Jean Lefèvre sont analysés. X, 399, 400. XI, préf., II et III. Nom qu'il donne. Texte, 210. Paix de Valenciennes, formant les quinze chapitres tirés du tome XIII de Jean Lefèvre. 394 et suivantes.

LEFÈVRE (Tannegui). Sa Vie d'Homère, citée. X, 189.

LE GENDRE, marquis de Saint-Aubin. Son Traité de l'Opinion, cité. I, 185.

LÉGER, consul de Bolton, vient au secours d'Artur. VI, 223.

LÉGER (saint), évêque d'Autun, est enfermé par Childéric. VII, 467. C'était le roi Clotaire qui l'avait constitué évêque. VIII, 21. Saint Léger est rappelé par le roi Thierry. 25. Il fait nommer Leudèse maire du palais. 39. Ébroin le fait mourir. 71. Détails sur le martyre de saint Léger. 139. Ébroin le fait décapiter. 141. Des miracles manifestent son innocence. 145. Le lieu où il a subi le martyre porte son nom. 437.

LÉGER (Saint-) en Iveline est le nom de ce village et d'une forêt du pays d'Artois. VIII, 437.

LE GLAY (M. A.), savant auteur de deux lettres sur l'étude du grec dans les Pays-Bas avant le quinzième siècle. X, 178. Il a fait un très bon catalogue des manuscrits de la ville de Cambrai.

LEGRAND D'AUSSE (Pierre-Jean-Batiste), littérateur. Erreur qu'il a commise. V, seconde partie, 151.

LEGROS (l'abbé), prévôt de Saint-Louis-du-Louvre, auteur de deux ouvrages. V, seconde partie, 403.

LEIBNITZ (Godefroi-Guillaume, baron de), philosophe et mathématicien. V, seconde partie, 384.

LEICESTER, ville d'Angleterre, sur la Sture. I, 429. Les Grands de la Bretagne s'y rassemblent. VI, 177. C'est une ville forte.

LEIDE, ville des Provinces-Unies. L'Histoire de la ville de Cambray, par Le Carpentier, y a été imprimée. VI, préf., iv. Voyez *Le Carpentier*. Ferdinand de Portugal vient à Leide ou Leyde avec plusieurs chevaliers. XIV, 81.

LEIPSICK, ville d'Allemagne, en latin *Lipsia*. On y a publié la dernière édition de Strabon. V, seconde partie, 119. Jean-Godefroi Amelung y a combattu le système de Wolf sur Homère. X, 238. C'est la même chose que

LEIPZIG.

LELAND (Thomas), historien, donne l'étimologie d'Armorique. V, 415. Il écrit *lega* pour lieue. V, seconde partie, 64.

LELONG (le Père), auteur de la Bibliothèque historique de France, cité. I, 5; V, 113; V, seconde partie, 71. Il a jugé la publication des Annales du Hainaut digne d'un prince. XIII, 488.

LEMAIRE (M.), éditeur d'une collection d'auteurs latins, parmi lesquels se trouvent les Commentaires de Julius Celsus sur la vie de César. III, 48, 356. Il a publié aussi les Commentaires de César. 228. Il a donné une édition de Virgile. 444. Ouvrage qu'il a omis dans son édition d'Ovide. IV, 49. Il a publié les œuvres de Quintilien. 401. Il a publié les *poetæ latini minores*. 413. Il n'a pu expliquer le mot *barones* dans Jules César. 423. Son édition des Commentaires de César, citée. V, seconde partie, 12, 13, 17, 18, 19, 21. Texte incomplet qu'il

donne de Rucléri, sans l'avoir connu. 443. Voyez *Maire*.

LEMBECK, ville de Brabant. Son nom signifie lieu des Belges.

I, 365. Elle est à une demi-lieue de Halle. 366. Divers propriétaires successifs de cette ville. XII, 265. On doit écrire .

LEMBEECK. XII, 267. Le duc de Louvain ne veut pas que le comte de Hainaut la fortifie. 271. Elle est cause de beaucoup de malheurs. 273. Différends qu'elle occasionne entre Baudouin, comte de Hainaut, et Godefroi, duc de Louvain. 275. Fin des malheurs qu'elle a causés. 321. Ce fut une cause funeste. 327. Les produits et revenus de la ville sont cédés au duc de Louvain. XIII, 19.

LEMIRE (Aubert), historien, a publié la *Not. eccles. Belg.*

I, 46. Il a donné l'origine du nom de Grammont. III, 342. Charte qu'il a imprimée. VIII, 158. Date qu'il donne à une autre charte. 428. C'est celle qui est préférable. 429. On l'appelle en latin *Miræus*. XIII, 133.

LENCIUS. Voyez *Léonce*.

LENOBLE de Saint-Georges. Voyez *Saint-Georges*.

LENS (le seigneur de) est l'un des douze pairs de Mons.

I, 46. C'est une paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347. Le couvent des frères de la Trinité est fondé à Lens. XV, 43. Plusieurs vassaux de la comtesse de Flandre se réunissent pour y dîner. 123. Trois de ces vassaux sont tués par les Ronds. 125. Les Ronds ne prennent rien de ce qui appartenait à ces vassaux. 127.

LENS, petite ville de France en Artois. XIII, 77.

LENTA, ville d'Afrique, autrefois la petite Leptis. V, seconde partie, 362.

LENTULUS, complice de Catilina. III, 109.

LÉO, garde forestier, est nommé duc des Belges. II, 219.

Il fut élu après la mort de Suardus. 247. Le chasseur *Ursus* descendait de lui. I, 463. Il est nommé Léon en cet endroit. Il régna sept ans. VI, 58.

LÉO, fils du duc Missénus, est déclaré roi des Belges. II, 365. C'était le deuxième du nom. 397. Il est tué par les Romains. 459. Il régna soixante ans. VI, 59.

LÉO, fils du roi Léo, marche contre les Saxons. III, 23. Il est tué. 25. Il est nommé Léon III, roi des Belges. II, 429, où il est fait mention de la révolte des Saxons contre lui. On distingue VI, 59, Léo II, Léo III, Léo IV et Léo V, sans compter le garde forestier.

LÉODAMAS pour *Laodamas*. X, 78.

LÉODÉGARIUS, de Boulogne, vint au secours d'Artur, et fut tué. VI, 291.

LÉODEGONDE, épouse d'Agnéric, et mère de saint Faron. VI, 468.

LÉODINUS, enfant guéri par sainte Monegonde. IX, 521.

LÉOMÉDON écrit pour Laomédon. I, 479.

LÉON, roi des Belges. Voyez *Léo*.

LÉON I^{er}, empereur d'Orient. Odoacre s'empara de Rome sous son règne. III, 247. Sous ce même règne, Artur, roi des Bretons, fait une irruption dans les Gaules. VI, 175, 210, 216. Lucius Tibérius attendait son secours. 275. Artur avait des projets contre lui. 305. Il succéda à Marcien. 333. Il reconnaît le concile de Chalcédoine 335. Il renvoie Théodoric à son père. 343. Sa mort. 345.

LÉON arrache l'empire à Justinien, VIII, 151, et devient empereur d'Orient. Tibère Absimare lui fait couper le nez et l'envoie en prison. 155. Il est égorgé. 173. Son véritable nom est Léonce.

LÉON III, dit l'Isaurien, poursuit les images de Jésus-Christ. VIII, 183. Sa mort. 187.

LÉON IV, surnommé Chazare, régna en même tems que Charles Martel. VIII, 279. Il était fils de Constantin IV. IX, 47. Sa femme Irène régna après lui. 49.

LÉON V, dit l'Arménien, reconnut Charlemagne empereur. V, 231.

LÉON I^{er} (saint), surnommé le Grand, quarante-trois ou quarante-quatrième pape. VI, 171. Il obtient la retraite d'Attila. 331. Le pape Sergius transfère ses restes. VIII, 145.

LÉON II, soixante-dix-neuvième pape. VIII, 41.

LÉON III, quatre-vingt-onzième pape, couronne Charlemagne à Rome. IX, 15. Il envoie à ce prince l'étendard de la ville de Rome. 55. Il reçoit à Rome Hugues, fils naturel de Charlemagne. 69. Il le tonsure. 71. Hugues devient son fils adoptif. 73. Il est chassé de Rome où Charlemagne le replace sur son siège. 101. Il proclame Charlemagne empereur d'orient. 103. Il vient trouver Charlemagne en France. 155.

LÉON IV, quatre-vingt-dix-huitième pape. IX, 177. Il fait célébrer à Rome l'octave de l'Assomption de la Vierge. 191.

LÉON V, cent quinzième pape. IX, 307.

LÉON VI, cent vingt-deuxième pape. IX, 333.

LÉON VII, cent vingt-quatrième pape. IX, 339.

LÉON VIII, cent vingt-neuvième pape. IX, 387. Il se réfugie auprès de l'empereur Othon. 389.

LÉON, cent trente-septième pape. IX, 439.

LÉON IX, cent quarante-unième pape. Voyez *Brunon*, évêque de Toul. Il consacra l'église de Mercoul ou Macourt à la place d'un temple de Mercure. I, 407. Il excommunie Baudouin et Richilde. XI, 9. Il bénit l'église de l'hôpital de Macourt. 21. Il défend à Baudouin et Richilde de coucher dans le même lit. 25.

LÉON X, pape. X, 260.

LÉON L'AFRICAIN, auteur d'une description de l'Afrique. V, seconde partie, 147.

LÉON, province d'Espagne, qui avait le titre de royaume. XII, 333.

LÉONARD, évêque de Limoges. VI, 387.

LÉONCE, historien qui a vécu avec les apôtres. IV, 233.

Fabricius le nomme Lucius, et Tillemont Lencius. 235.

LÉONCE (saint), évêque de Fréjus. VIII, 235.

LÉONCE PILATE, savant grec de Thessalonique. X, 184. Il était connu de Pétrarque. 185. Il porta Homère à Florence. 186. Il se chargea de le traduire. 188.

LÉONIDE, père d'Origènes. V, 59.

LÉONINUS, huitième roi des Belges. VI, 57. C'est le même que

LÉONIUS, fils de Wariger. II, 117.

LÉOPARD I^{er}, frère de Léonius, et son successeur. II, 117.

C'est le neuvième roi des Belges, et il fut aussi nommé Léopardus. VI, 57.

LÉOPARD II, fils et successeur de Léopard I^{er}, roi des Belges. II, 117. On l'appelle aussi Léopardus. VI, 57.

LÉOPARDINUS, fils et successeur de Léopard II. II, 115. Temps auquel il régna à Belgis. 117. Ce fut le onzième roi des Belges. VI, 57.

LÉOPARDUS, voyez *Léopard*.

LÉOPOLD, prétendu duc de Méranie. VIII, 297.

LÉOPOLD, duc d'Autriche, prince loyal et magnanime. XII, 283. Il prend la croix à Mayence. 409.

LÉPIDE ou plutôt

LÉPIDUS, Triumvir. III, 391.

LÉPIDUS, sénateur romain, commande un corps d'armée contre Artur. VI, 169.

LEPTIS, ville d'Afrique. II, 453. On distingue la grande et la petite Leptis. V, seconde partie. 362.

LE QUESNOI, petite ville des Pays-Bas, dans le Hainaut français. XII, 353. Voyez *Quesnoi*.

LEQUIETTES, voyez *Lesquielles*.

LEBINS, île de la Méditerranée, où se trouvait une abbaye. V, 413.

LENNES, paroisse de Binch. XII, 541.

LÉSA ou Laïs, ville de la Palestine, colonie des Danites.

V, seconde partie, 353.

LESBOS (l'île de). Hellanicus y naquit. X, 96. Elle n'avait point de villes, au tems d'Homère, 102. Leschès y était né. 163.

LESCHÈS Pirrhæos, auteur de la petite Iliade. X, 161. Il était né à Lesbos. 163. Son ouvrage n'existait plus sous Auguste. 166. Il a écrit peu après Homère. 235.

LES FONTAINES, paroisse du doyenné d'Avesnes. XII, 339.

LESPAIS, paroisse du doyenné de Valenciennes. XII, 353.

LESPAIX, paroisse du doyenné d'Ostrevant. XII, 353.

LESQUIELLES ou Lequiettes, village du département de l'Aisne, canton de Guise. XII, 225. Le comte de Hainaut s'en empare. 227.

LESSABÉ (Jacques), prêtre de Marchiennes en Hainaut. III, préf., xvii. Il a été confondu mal à propos avec Jean Lessabé. xviii. C'est un historien latin.

LESSABÉ (Jean) a traduit en français l'histoire de Jacques de Guyse. I, 5. La traduction a été publiée à Paris. III, préf., xvii. Prosper Marchand et Paquot l'ont confondu mal à propos avec Jacques Lessabé. xviii.

LESSINES, ville du Hainaut, à deux lieues d'Ath. XII, 11. Elle est dans le doyenné de Chièvres, 347. Elle est à trois lieues un quart de Buisenau. IX, 225. Guerric-le-Sor en répare les murailles, les tours et les portes. 449.

LESTINE, ville des Pays-Bas, est incendiée par l'archevêque de Cologne. XII, 307. L'abbaye de Sainte-Valtrude y avait des revenus. XIII, 215.

LE TORS, auteur bourguignon. V, seconde partie, 290.

LE TRONNE (M.), membre de l'Institut, Académie des Inscriptions, a fait des tables pour l'histoire de Rollin. V, 463. On y trouve des considérations générales sur l'évaluation des monnaies grecques et romaines. V, seconde partie, 87. Il y a joint des éclaircissemens. 152. Il a traduit la fin de la géographie de Strabon, et y a joint des

notes. 339. Il a fort bien critiqué la fable publiée sous le nom de Constantin Koliadès. X, 280. Ce qu'il dit des Diascévastes. 264.

LEU (le), auteur cité. VI, préf. xvi.

LEUDÈSE, fils d'Erchinoald, est établi maire du palais. VIII, 23. Il dut cette place au saint évêque Léger. 25. Il est tué par Ébroin. 39.

LEUPOLD, auteur d'un ouvrage sur l'astrologie. I, 215. Il n'est pas toujours d'accord avec Albumazar. 217.

LEUSE, en latin *Luposa*, ville bâtie par les Albaniens. I, 413. Elle se sépare des Belges. II, 7. Elle est située entre Ath et Tournai. III, 342. Le château de Leuse sert de refuge aux Analdes. 343. Gérard de Roussillon, duc de Bourgogne, y fonde une abbaye. VIII, 191. C'est une petite ville du Hainaut, dont le nom latin est aujourd'hui *Lutosa*. 193. Saint Badilon en fut le premier abbé. 203. Il transporte le corps de sainte Madelène à l'abbaye de Vézelai. 207. Histoire de saint Badilon, premier abbé de Leuse. 219. Il rapporta à Leuse une partie des reliques de sainte Marie Madelène. 221. Leuse ou Leuze est à deux lieues au sud de Buizenau. IX, 225. Gueric-le-Sor établit sa résidence à Leuse. 451. Les seigneurs de Leuse donnent de l'argent pour les prébendes de Sainte-Marie-de-Condé. XI, 175. Leuse ou Leuze est à deux lieues et trois quarts de Forêts. XII, 237. Jacques d'Avesnes tenait cette place du comte de Hainaut. 303. Il livre au comte de Flandre le château et la ville. 305. Voyez *Leuze*.

LEUTHARD (le comte), père de Gérard de Roussillon. VIII, 190.

LEUWARDE, ou plutôt Delewarde, historien du Hainaut. IX, 397. Voyez *Lewarde*.

LEUZE, avec son collége, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 343. Je ne sais si c'est la même que Leuse, petite ville des Pays-Bas. Voyez *Leuse*.

LEVADE (D.), auteur d'un Recueil de mots français , dérivés de la langue grecque. III , préf. , vii. Une de ses explications est citée. V , seconde partie , 264.

LE VAL , paroisse du doyenné d'Avesnes. XII , 339.

LE VAL , paroisse du doyenné de Binch. XII , 341.

LEVÉE (J.-B.), éditeur du théâtre des Latins. V , 391.

LÉVI , fils de Jacob et de Lia. I , 49. Jésus s'assoit à un festin dans la maison de Lévi. IV , 81.

LÉVIATHAN , nom donné au diable. XIV , 5.

LEWARDE (le père de) , auteur d'une histoire de Hainaut. XIII , 225. Voyez *Leuwarde*.

LEYDE , ville des Pays-Bas en Hollande. I , 51. On l'appelle en latin *Lugdunum Batavorum*. V , seconde partie , 286. Sa description. 289. Colline qui lui a donné son nom. 290.

LIA , femme légitime de Jacob. I , 47. Elle engendra six patriarches. 49. Son sixième fils fut Zabulon. 51. Sa servante Zelpha engendra aussi deux patriarches. 53.

LIANCOURT , village de France en Picardie , chef-lieu de canton du département de l'Oise. IX , 251.

LIBAN , montagne célèbre d'Asie , séparait la Phénicie du pays des Philistins. V , seconde partie , 355.

LIBANIUS , fameux sophiste d'Antioche , vivait dans le paganisme. V , 271. Il eut pour disciples saint Bazile et saint Jean Chrisostôme. X , 176. Il veut acheter une copie de l'Odissee , que l'on disait faite du tems d'Homère. 177.

LIBANIUS , questeur de Julien , se fait chrétien. V , 283.

LIBÈRE (saint) , pape. IV , 309. Il est exilé par l'empereur Constance. V , 263. Il rentre à Rome. 265.

LIBERT de Lissi , compagnon d'armes de Baudouin , comte de Hainaut. XIII , 217.

LIBÉTHRIENS (les) se vantaient d'avoir le tombeau d'Orphée. X , 67.

LIBIE (la), partie considérable de l'Afrique. V, seconde partie, 438. On la distingue de l'Afrique. VI, 55. Les Sarrasins l'avaient envahie. VIII, 187.

LIBIENS (les), peuples de la Libie. Les Carthaginois parlaient leur langue et celle des Tiriens. V, 392.

LICIE (la). Proetus charge Bellérophon d'y porter une lettre. X, 84. Cette lettre était adressée au roi, son beau-père. 86. Elle devait faire perdre la vie à Bellérophon. 87.

LICINIUS Crassus (Publius), consul romain. II, 452. Il fut nommé consul avec Scipion l'Africain. 453.

LICINIUS, empereur romain, persécuta les chrétiens. IV, 351. C'était le collègue de Constantin-le-Grand. V, 179. Tous deux font la guerre à Maxence. 187. Ils sont vainqueurs et partagent l'empire d'occident. 189. Licinius fait la guerre à Constantin. 235. Chrétiens qu'il fait mettre à mort; il est vaincu par Constantin, qui le fait décapiter. 237.

LICORIE (la), royaume près du Mont-Parnasse. Deucalion y régna. V, seconde partie, 347. Temps auquel il régna. X, 83.

LICURGUE s'exila pour le bien public. I, 37. Époque à laquelle vivait ce législateur célèbre. 401. Il eut la tutèle du roi. X, 97. Détails sur lui. 112. Sa vie est liée à celle d'Homère. 126. Il était né à Lacédémone. 127. Il a le premier fait connaître en Grèce les poèmes d'Homère. 128. C'est Plutarque qui nous l'apprend. 129. L'époque de sa naissance s'accorde avec celle de la naissance d'Homère. 130. Il fit copier ce qu'Homère avait écrit. 134. Avant lui on n'avait eu Homère que par fragmens détachés. 135. Ce ne fut que trois siècles après lui que les Athéniens eurent une copie des poèmes d'Homère. 138. On venait auparavant consulter la copie portée par Licurgue à Lacédémone. 139. Élien dit aussi que Licurgue avait porté les poèmes d'Homère à Lacédémone. 201. Copies obtenues après celle

de Licurgue. 283. Comment elles ont été procurées. 297. Voyez *Lycurgue*.

LICURGUE, roi de Thrace. X, 243.

LIDDE, ville nommée depuis Diospolis, entre Joppé et Jérusalem. IV, 248. Saint Pierre y guérit un paralytique, 249.

LIDDON de Laon, fait des fenêtres vitrées à la maison de saint Crépin. XI, 131.

LIDIE, province d'Asie, où un royaume est fondé. II, 41. Destruction de ce royaume par Cyrus. 243. Lisimaque y régna depuis. 401.

LIDRIC d'Harlebeck, gouverneur de Flandre, sous le règne de Pépin. IX, 215.

LIDUIN, abbé de Saint-Vaast. IX, 249.

LIÈGE, ville des Pays-Bas. La ville de Tongres est fondée près de Liège. I, 253. Les Belges attendent les Huns à l'Antiviset, lieu situé entre Liège et Maestricht. 129. Liège s'appelait autrefois *Capri-Mons*. 265. Les habitants de Liège veulent prendre les usages des Herciniens. III, 67. La ville de Liège avait donné des otages à l'empereur Octavien. 429. Les Romains qui voulaient tuer ces otages, furent massacrés par les Trévirien. 431. Le nom latin de Liège est *Leodium*. IV, 302. Il ne faut pas la confondre avec *Eligia* en Alsace. 303, 305. Sorric et Verric massacrent les Romains jusqu'à Liège. V, 39. L'histoire des Trévirien par Brower, a été imprimée à Liège. V, seconde partie, 437. La ville de Bossut est située dans le Hainaut, diocèse de Liège. VII, 59. Celle de Durbuy en est à dix lieues. 420. Sigebert donne Liège au comte d'Ardenne. 423. Dodon entre à Liège avec une armée. VIII, 169. L'évêque de Liège, saint Lambert, est tué. 171. Dodon est puni de cet assassinat. 173. Saint Aubert transfère de Maestricht à Liège le corps de saint Lambert. 175. Herluin, archidiacre de Liège, est nommé

évêque de Cambrai. 449. Les gens de Liège viennent au secours du roi de France contre les Vandales. IX, 231. Les Normands battent les chrétiens aux environs de Liège. 275. Gérard bâtit le monastère de Brogne en Hasbaie, dans le diocèse de Liège. 311. Hilduin brigue le siège épiscopal de Liège. 331. Brunon, archevêque de Cologne, sacre Rathier évêque de Liège. 357. Rathier est expulsé de ce siège, et Baldéric neveu du comte de Mons est mis à sa place. 359. Liège est à cinq lieues et demie d'Amboise. XI, 110. Le comté de Hainaut est engagé à Théoduin, évêque de Liège. 163. L'évêché de Liège épuise ses trésors pour cette acquisition. 165. L'empereur Henri IV confirme cette transaction. 167. Engagemens réciproques de l'évêque et du comte. 169. Le comte de Hainaut défait ses ennemis avec le secours de l'évêque de Liège. 171. Cette victoire est remportée à Wavrechin. 173. L'église cathédrale de Liège célèbre des messes pour le repos de l'ame du comte de Hainaut. 249. L'évêque de Cambrai abandonne son siège pour se retirer à Liège. 307. Raoul, évêque de Liège, conduit à Liège Baudouin, comte de Hainaut, auprès du roi de France. XII, 325. Les ecclésiastiques du diocèse de Liège refusent de se trouver à une assemblée de ceux du comté de Hainaut. 355. Le cardinal légat du pape blâme la simonie de Raoul, évêque de Liège. 405. Albert, fils du duc de Louvain, prend la croix à Liège. 407. Le pays de Liège confinait avec le marquisat de Namur. 467. Henri, roi des Romains, se rend à Liège avec le comte de Hainaut. 469. Le duc de Louvain et le comte de Namur s'y rendent aussi. 471. Le roi leur fait signer des conventions. 473. Ce prince promet l'évêché de Liège au fils du comte de Hainaut. 481. Le château de Clermont, entre Liège et Hoya, appartenait à Gilles, comte de Duras. XIII, 1. Mort de Raoul, évêque de Liège. 57. L'é-

vêché est disputé par plusieurs concurrens. 59. L'empereur est nommé juge de cette question. 83. L'empereur le confère à Lothaire, prévôt de Bonn. 85. Cet empereur, qui était Henri VI, installe Lothaire à Liège. 87. Lothaire est excommunié par le pape qui donne l'évêché à Albert de Louvain. 101. L'empereur arrive à Liège et force le duc de Louvain de faire hommage à Lothaire. 103. Albert de Louvain est tué en trahison. 105. Lothaire atteste qu'il est innocent de ce meurtre. 107. Le duc de Louvain le lui impute. 109. Le pape oblige Lothaire à renoncer à son évêché. 111. Quelques chanoines de Liège élisent Simon de Limbourg pour évêque, et l'empereur l'approuve. 123. Mort de Lothaire. 125. Le pape casse l'élection de Simon de Limbourg. Albert de Cuyck est nommé à sa place. 127. Simon est excommunié. 145. Les chanoines de Liège se rendent à Mons. 147. On décide qu'une élection sera faite à Namur. 149. Albert de Cuyck y est élu. 151. Simon de Limbourg refuse de le reconnaître. 153. Baudouin, comte de Hainaut, prend le parti d'Albert. 155. Albert reçoit l'hommage des habitants de Hui. 157. Le duc de Louvain combat pour Simon. 159. On convient qu'Albert et Simon se rendront à Rome. 161. Le pape confirme l'élection d'Albert. 163. Simon est nommé cardinal, et meurt. 165. sainte Marie d'Oignies meurt dans l'évêché de Liège. XIV, 105. Des saintes femmes vivaient alors en grand nombre dans le pays de Liège. 107. Elles y trouvaient la terre promise. 109. Elles vivaient dans le célibat. 111. Leur sainteté est reconnue. 113. La ville de Liège est pillée. 115. Dernière maladie de sainte Marie d'Oignies. 117. Elle ne peut communier. 119. Elle ne prend aucune nourriture pendant 53 jours. 121. Elle chante avant sa mort. 123. Son heureuse fin. 125. Plusieurs frères mineurs se réfugient à Liège. 335. L'évêque de Liège avait du ressentiment

contre Guillaume de Dampierre et Marguerite de Flandre. XV, 23. Le peuple de Liège s'élève contre le cardinal Eudes-le-Blanc. 53. Il est obligé de se retirer dans un château. 55. Jean d'Avesnes fait hommage à l'évêque de Liège pour le comté de Hainaut. 59. Cet évêque était Henri III de Gueldre. 61. Il avait succédé à Robert de Torote. 63. L'évêque de Liège ne pouvait protéger les habitans du Hainaut contre Marguerite, comtesse de Flandre. 115. M. Dewez a fait l'histoire du pays de Liège. 135. Le bailli de Hainaut veut engager l'évêque de Liège, Henri III, à mettre à mort les Ronds. 137. L'évêque s'y refuse. 139. Les Ronds demeurent à Liège jusqu'à l'arrivée de Charles d'Anjou. 141. L'évêque avait la seigneurie de Bouillon. 143.

LIÈRE ou Lire, ville fondée en Belgique par le roi Léar. I, 431.

LIÉSSIES, petite ville du Hainaut, près d'Avesnes. VIII, 302. Le roi Pepin en donne le territoire à Wibert. 303. Il y fonde une abbaye célèbre. 305. Il fait le projet d'y construire une église. 307. Il la construit effectivement. 309. L'évêque de Cambrai en fait la dédicace. 311. Sainte Hiltrude est ensevelie dans l'église du monastère. 325. Ses parens y sont aussi inhumés. 327. Mort de l'abbé de Liéssies. 329. L'abbaye est pillée par les Hongrois. 331. Les possessions de l'église sont envahies. 333. Le corps de sainte Hiltrude fait des miracles. 335. Adélard était possesseur de biens enlevés à Liéssies. 339. Sa servante entend les anges chanter dans l'église. 341. Herluin, évêque de Cambrai, vient à Liéssies. 343. Adélard rétablit l'église. 345. Les cloches sonnent d'elles-mêmes. 347. Sainte Hiltrude la préserve d'un incendie. 349. Dompierre est à l'occident de Liéssies. 350. Rance en est à l'orient. 352. Terfon en est au midi. 354. Le comte Engelran donne à l'abbaye de Marolles huit manses dans la ville de

Liessies. IX, 315. Fondation de l'église de Liessies. XI, 91. L'auteur de ce récit y a été moine. 93. Le comte Wibert l'a fondée. 95. Premiers privilèges accordés à cette église. 97. Gueric mourut misérablement à Liessies. 99. Son fils Thierrî donne une terre à l'église de Liessies. 101. L'église d'Avesnes est transférée à Liessies. 105. Ada d'Avesnes fait venir les moines de Liessies dans son église. 107. Le cimetière particulier des seigneurs d'Avesnes est à l'abbaye de Liessies. 109. Suite de l'histoire de cette abbaye. 111. Thierrî et sa femme Ada lui font beaucoup de bien. 113. Le corps d'un autre Thierrî, jeune chevalier, est porté à l'abbaye de Liessies. 127. Gautier d'Avesnes y est inhumé. 129. Gossuin d'Oisi protège l'abbaye. 133. Il donne la liberté au village. 135. Adélar d'en était alors maire. 137. Béatrix, femme de Walbert de Châlons, donne des biens en Flandre à l'abbaye. 139. Adélar renonce à la mairie et cesse de troubler les droits de l'abbaye. 141. Wédric était alors abbé. 143. Andrechies était entre Avesnes et Liessies. 144. Agnès, dame d'Avesnes, donne ses biens à l'église de Liessies. 145. Elle faisait pour Liessies plus que l'abbé Helgot. 147. L'abbaye jouissait alors d'une abondance miraculeuse. 149. Gautier d'Avesnes enlève aux villages de l'abbaye leurs libertés et le tonlieu. 151. L'abbé implore le secours du comte Baudouin. 153. L'abbé Wédric fait un traité. 155. Mort de Gautier. 157. Liessies et son collège sont dans le doyenné d'Avesnes. XII, 339.

LIÉTARD, évêque de Cambrai. VIII, 457. Il est sans raison qualifié Liétard II. 458.

LIETBERT (monseigneur), évêque de Cambrai et d'Arras. VIII, 451. Il succéda à Gérard de Florenne. 458. L'empereur Henri lui donne la seigneurie de Cambrai IX, 465. Il fut sacré par Gui, archevêque de Reims. 467. Il jette les fondemens de l'abbaye de Saint-André. 471. Il

part pour visiter la Terre-Sainte. 473. Il bâtit à Cambrai l'église du Saint-Sépulcre. 477. Il y met des moines. 479. Il assiste à la dédicace du monastère de Hasnon. XI, 77. Hugues d'Oisi s'empare de Lietbert. 159. Richilde, comtesse de Mons, et son fils Arnoul, comte de Flandre, le replacent sur son siège. 161.

LIEU - SAINT - AMAND, paroisse du doyenné d'Haspres. XII, 349.

LIÉVIN, mal écrit pour Livin. XIV, 325. Voyez *Livin*.

LIGNE, ville que l'on croit bâtie par Cordeilla, fille du roi Lear, en l'honneur de son père. I, 429. C'est une paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347.

LILLE, ville capitale de la Flandre. C'est un chef-lieu d'arrondissement dans lequel est Turcoin. II, 198. Elle est à cinq lieues de Mons-en-Pesvèle. III, 364. Jean Molanus y est né. VIII, 367. Lambert, chantre de Lille, est élu évêque d'Arras. 453. Baudouin de Lille, comte de Flandre, fut père de Baudouin VI, dit de Mons. XI, 11. Il fit bâtir plusieurs églises, telles que celle de Saint-Pierre-de-Lille. 13. Il marie son fils Baudouin avec Richilde, comtesse de Hainaut. 23. L'évêque de Cambrai excommunie ces deux époux comme parens. 25. Voyez l'article *Baudouin* de Lille. Il y avait autrefois un intendant à Lille. XII, 359. Grande assemblée tenue à Lille. XIII, 43. Lille faisait partie du douaire constitué à MATHILDE de Portugal, comtesse de Flandre. 73. On lui en donne la jouissance. 77. La ville est détruite par Philippe-Auguste. XIV, 77. Le comte Fernand apprend que ce prince s'en est emparé. 81. Louis, fils du roi Philippe, en sort. 83. Fernand l'assiège. 85. Il est obligé de se retirer. 87. Il y revient et la prend. 89. Le roi Philippe la reprend et la livre aux flammes. 91. Il y retourne. 131. La comtesse Jeanne y établit un hôpital. 211. Le faux comte Baudouin y est pendu. 333. Jeanne,

comtesse de Flandre et de Hainaut, envoie un architecte de Lille à Valenciennes. 371.

LILLEBONNE, ville de France en Normandie, capitale des anciens *Caletes*. X, 416.

LIMBOURG (le duc de). Voyez *Henri III*.

LIMENEUS, parent de l'empereur Claude. IX, 491.

LIMOGES, ville de France, capitale des anciens *Lemovices*.

X, 416. Pepin met à feu et à sang le pays de Limoges.

IX, 9. L'évêque de Limoges meurt à Avignon. XIV, 423.

LIMOUSIN (le), province de France. Il est divisé en haut et bas. X, 431.

LIN (saint), gouverne l'église romaine après saint Pierre.

IV, 307. Il batise saint Nazaire. 313. On croit qu'il fut seulement coadjuteur de saint Pierre. 377.

LINCOLN, autrefois Kerlind, ville d'Angleterre. VI, 185.

LINDENBROG (Erpold), compilateur. Ses notes sur Ammien Marcellin. V, seconde partie, 64.

LINNÉ, en latin *Linnæus* (Charles), naturaliste. V, seconde partie, 42. Dénominations de lui, 43, 44, 55, 73, 148, où il est appelé

LINNÉE.

LINUS, poète grec, né à Thèbes en Béotie. V, seconde partie, 350. Il fut le maître d'Orphée. X, 81. On vantait ses chansons et sa musique. 113.

LION, ville de France où l'espagnol Magnus se fit proclamer Auguste. V, 299. Sidonius Apollinaris était né à Lion. 413. Son nom latin est *Lugdunum*. V, seconde partie, 12. Le père de Colonia a écrit son histoire. 270. On a cru que *Rhodanusia* était Lion. 273. Histoire littéraire de la ville de Lion, citée. 274. Explication du mot *Lugdunum*. 287. Bibliothèque de Lion. 393. L'empereur Gratien est mis à mort à Lion. VI, 113. Il y est massacré par Maxime. 117. Attila détruit Lion. 327. Charles

Martel s'empare de Lion. VIII, 183. Lion était métropolitaine sous Charlemagne. IX, 161. L'abbaye de Gigni était dans l'ancien diocèse de Lion. 277. Il y a eu un saint Véran à Lion. 427. Louis VIII passe à Lion pour aller à Avignon. XIV, 423. Concile général de Lion. XV, 55. Le pape Innocent IV séjourne à Lion. 81. Lettre qu'il y signe. 83. Il en part pour retourner en Italie. 89. Autre lettre qu'il y a signée. 93. Voyez *Lugdunum*.

LIBE, voyez *Lièrè*.

LIRIOPE, princesse du sang royal, épouse Taurus, comte de Périgord, et va s'établir dans la forêt Charbonnière, qui lui est donnée par Alexandre. II, 395. Elle y jouit paisiblement de cette donation. 397.

LIS (la), rivière des Pays-Bas. VI, 151. Les Danois pillent toute la Gaule intérieure jusqu'à la Lis. IX, 257. Lothaire, roi des Francs, envahit Arras et tout le pays jusqu'à la Lis. 391.

LISBONNE, ville capitale du Portugal. Des reliques y sont déposées. XIV, 319. Les frères mineurs y avaient un petit convent. 321.

LISCUS, l'un des chefs de la cité d'Autun. III, 154. Réponse qu'il fait à Jules César. 155. Il était *vergobret* ou magistrat souverain chez les Éduens. V, seconde partie, 154.

LISIAS, tétrarque de Judée. II, 473. Il était fils d'Hérode-le-Grand. IV, 37.

LISIEUX, ville de France en Normandie. XIII, 339.

LISIMACHUS, roi de Macédoine. II, 39. On l'appelle aussi

LISIMAQUE. Il fit attacher Théodore de Cyrène à une croix parce qu'il avait osé lui reprocher ses crimes. 177. Il ne régna pas sur la Macédoine, mais sur la Lidie et la Thrace. 401.

LISMONT, paroisse du doyenné d'Avesnes. XII, 339.

LISSI. Voyez *Libert*.

LIUTGHARD, évêque de Verceil. IX, 271.

LIUTSWINDE, concubine de Carloman, roi de Bavière. IX, 219.

LIVIE, femme de Tibère Claude Néron, et ensuite d'Auguste. III, 469. Claudius Drusus et Tibère étaient ses enfans du premier lit. 471.

LIVIN d'Axelle, seigneur flamand, se croise avec Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut. XIII, 275. Il prit l'habit de frère mineur. XIV, 325. La traduction le nomme mal Liévin.

LIVIVS Drusus (Marcus), consul romain. III, 30.

LIVIVS Drusus, tribun du peuple. III, 53.

LIVIVS Salinator affranchit son esclave Lucius Livius. II, 463.

LIVIVS (Lucius et non Titus), auteur tragique. II, 462. Il éleva les enfans de Livius Salinator, qui l'affranchit. 463.

LIVRI (la forêt de). Le roi Childéric y est assassiné. VIII, 23.

LOBBES ou

LOBES, riche abbaye de bénédictins. VIII, 175. Saint Ermine en est abbé. 187. Francon en est abbé. 397. Thierry, évêque de Cambrai, la fait réparer. 441. C'est une paroisse du doyenné de Binch. XII, 341. Jean Cornut, cousin du comte de Hainaut, y est enseveli. XIII, 19. Donations faites à l'église de Lobbes par Baudouin, comte de Hainaut. 183. L'église de Lobbes s'oblige à faire célébrer son anniversaire. 185.

LOCHES, petite ville de France, en Touraine. XIII, 307.

LOCKART (M.), auteur d'un article de journal littéraire. X, 286.

LOCKE (Jean), métaphysicien anglais. V, seconde partie. 308. Condillac a expliqué sa doctrine. 311. Son traité de l'entendement humain, cité. 320. Monboddo était prévenu contre lui. 428. Il l'a réfuté. 431.

LODÈVE, ville des Volces tectosages. II, préf., 7.

LODOMAR, chevalier, frère de Geoffroi de Vienne. XII, 299.

LOE (le), petit village de Flandre où Gérard est tué. XV, 117. Les six fils de Gérard y viennent pour punir les meurtriers. 119.

LOGAN (Jacques), auteur de *The Scottish Gaël*. XII, préf., xiii.

LOIRE (la), grande rivière de France, V, 434. Nevers est situé sur ses bords. V, seconde partie, 18. Elle traverse Tours. 288. Nevers est sur la rive droite de ce fleuve. 289. Charles Martel passe la Loire. VIII, 183. Les Normands s'introduisent dans les Gaules par la Loire. 395. Le royaume de France, sous Charles-le-Chauve, était situé entre la Meuse, le Rhône; la Loire et l'Océan. IX, 183. Les Normands entrent dans la Loire par la mer Britannique. 193. Voyez *Pierre*.

LOMBARD (Pierre), théologien. I, 39. Il a composé des sentences. 115. On le désigne souvent par le seul nom de Maître. IV, 112. Il est cité. 189. Il n'était pas évêque de Paris. XII, 161. Voyez *Pierre*.

LOMBARDIE (la), contrée d'Italie. XI, 241.

LOMBIZE, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347.

LONA, abbaye. XII, 287.

LONDRES, ville capitale de l'Angleterre. I, 139. Il y a une société d'antiquaires. IV, préf., iii. Maittaire y a publié un *Corpus poetarum*. V, seconde partie, 130. M. W. L. Bowles y publie l'*Hermes Britannicus*. 138. On y a imprimé un Essai sur l'origine et l'antiquité des langues, 391. Les Anglais écrivent *London*. 426. Conan conduit Maxime à Londres. VI, 81. Dionocus fait venir onze mille jeunes filles à Londres. 95. Artur se retira dans cette ville. 183. Loth est nommé consul de Londres. 205. Il y avait dans cette ville un siège métropolitain. 221. On y tient un concile. 405.

LONGEVILLE (le seigneur de) est l'un des douze pairs du Hainaut. I, 46. Peut-être faut-il lire *Longueville*.

LONGIN, bourreau au service de Néron. IV, 365. Il veut sauver saint Paul. 369. Il demande à saint Paul un moyen pour obtenir la vie éternelle. 373.

LONGUEVILLE, paroisse du doyenné de Bavai. XII, 341. Voyez *Longeville*.

LORRAINE (la) a été province de Germanie. I, 101. Elle est devenue province de France. V, seconde partie. 410. Le Hainaut a porté le nom de Lorraine-Inférieure. VI, 15. Hervé était duc de Lorraine. VIII, 267. Dom Calmet a fait l'histoire de cette province. 269. Guérin gouvernait la Lorraine. 273. Charles-le-Simple a pris la Lorraine. 429. Lothaire, second fils du fils aîné de Louis-le-Débonnaire, a donné son nom à la Lorraine dont il était roi. IX, 173. Quand il a possédé cette province. 195. Lothaire, roi de Lorraine, répudie Tietberge. 199. Hubert, frère de Tietberge, le force à la reprendre. Mais le roi la quitte encore. 201. Ce prince combat les Sarrasins, et il est forcé de revenir en Lorraine. 203. Après sa mort, Charles-le-Chauve veut prendre la Lorraine. 205. Hugues, fils de Lothaire, veut la recouvrer. 269. Zuentibold est fait roi de Lorraine. 275. Les Hongrois ravagent la Lorraine. 327. Le duc Gislebert commande en Lorraine. 331. Ce duc de Lorraine meurt. 343. L'empereur Othon subjugué la Lorraine. 345. Lothaire, depuis Dagobert III, règne en Lorraine. 355. Ce roi donne la Lorraine à l'empereur Othon. 357. Gerberge, veuve de Louis d'Outremer, possédait des terres en Lorraine. 361. Les fils de Rainier au Long-Cou ravagent la Lorraine. 391. Lothaire, roi des Francs, se désiste de ses prétentions sur la Lorraine en faveur de l'empereur Othon. 401. Charles, duc de Lorraine, fut depuis roi des Francs. 403. Charles perd le duché de Lorraine. 405.

Il meurt, et son fils Othon lui succède dans le duché des Lorrains. 411. La seigneurie de Lorraine s'étendait jusqu'à la Hollande et la Frise 415. Plusieurs désastres mettent la Lorraine en danger. 427. Le Seigneur vient au secours des Lorrains. 429. Le roi Henri y établit l'ordre. 431. La discorde s'élève parmi les seigneurs de Lorraine. 435. Mort d'Othon, duc de Lorraine. 437. Le duché est donné à Godefroi, fils de Godefroi, comte d'Ardenues. 439. Godefroi, duc de Lorraine, assiège vainement le château de Louvain. 441. Il est jeté dans les fers. 443. Il meurt et son frère Gothelon lui succède. 445. Gothelon, duc de Lorraine, est ramené à l'harmonie de la paix. 455. Il obtient le duché de Mosellane. 457. Il marche contre Eudes qui est tué. 459. Il meurt. Son fils Godefroi lui succède. 463. Godefroi, duc de Lorraine, brûle Verdun. 465. Baudouin, comte de Flandre, fait une incursion sur les frontières de la Lorraine. 473. Godefroi se réconcilie avec Henri, roi de Germanie. 475. Il prend la croix. XI, 241. La comtesse Ide passe en Lorraine où le comte de Chini veut s'emparer d'elle. 247.

Loss (le comte de). Voyez *Gérard*.

LOTH, prince du sang royal, est nommé consul de Londres par le roi des Bretons, Artur. VI, 205. Il était neveu de Sichélinus, roi de Norwège. 211. Il devient roi de Norwège. 223. Il commande un corps de l'armée d'Artur. 277. Il est tué. 313.

LOTHAIRE. I^{er}, fils aîné de Louis-le-Débonnaire, ou plutôt Lothaire, son second fils, a donné son nom à la Lorraine, dont il était roi. I, 101. Il fut empereur d'occident. VIII, 190. Il consent à ce que son père donne un royaume à Charles-le-Chauve. 199. Il prend la fuite à la bataille de Fontenai. 219. Il avait ravi à son père ses États. 443. Ermengarde était sa fille. IX, 15. Son père lui avait donné la France orientale. 171. Son père le mit en possession

du royaume de Lombardie. 173. Lothaire reçoit la couronne du pape Pascal. 175. Il usurpe seul l'empire après la mort de son père. 181. Il n'était pas roi de France. 183. Partage de Lothaire après la bataille de Fontenai. 185. Il prend l'habit monastique. 195. Sa mort. 197.

LOTHAIRE, second fils du précédent, fut roi de Lorraine.

VIII, 429. C'est de lui qu'une partie du royaume d'Austrasie prit le nom de Lorraine. IX, 173. Son frère aîné Louis était roi de Germanie. 195. Il répudie sa femme Tietberge. 199. Il la reprend et la répudie de nouveau. 201. Il combat les Sarrasins qui le forcent à retourner en Lorraine. 203. Sa mort. 205. Il eut un fils de sa concubine Gualdrade. 269.

LOTHAIRE, quatrième fils de Chilpéric et de Frédégonde.

VI, 401. C'est le même que j'ai appelé CLOTAIRE II à l'article de *Clotaire*. Sa mère l'élève au trône après la mort de son père. 411. Il règne sur les Austrasiens. 461. A sa mort, il nomme son fils aîné Dagobert, roi des Francs. 469. Après sa mort, Dagobert s'efforce de s'emparer de tous ses États. 471. Lothaire avait marié Dagobert avec Gomatrude. 473. Il est appelé Lothaire second au lieu de Clotaire second. 475. Or l'appelle aussi le Grand-Lothaire. VII, 47.

LOTHAIRE, fils de Louis ou Clovis II, et petit-fils de Dagobert. IX. 353. Ainsi Dagobert était son aïeul. 355. C'est celui que l'Art de vérifier les dates nomme Clotaire III. Voyez cet article dans cette table générale.

LOTHAIRE, fils de Dagobert III, vivait du tems de Charles-Martel. IX, 355. L'Art de vérifier les dates le nomme Thierry IV, dit de Chelles, qui régna après Chilpéric II. Il serait Clotaire IV. 354.

LOTHAIRE, fils de Louis IV, surnommé d'Outremer, et de Gerberge. Charte qui lui est attribuée. IX, 348. L'Art de vérifier les dates le nomme aussi Lothaire. 349. Il fut

couronné par l'Archevêque Artaud. 351. Cinquième année de son couronnement. 352. C'est véritablement lui qui a signé la charte. 353. Preuves de cette opinion. 355 Il reprend la Lorraine. 359. Il fait rendre justice à sa mère. 361. Il envahit et dévaste la Flandre. 389. Il envahit Arras et tout le pays jusqu'à la Lis. 391. Il veut envahir la Lorraine. 399. Il se désiste de ses prétentions. 401. Sa mort. 403.

LOTHAIRE, prévôt de l'église de Bonn, est nommé par l'empereur évêque de Liège. XIII, 85. Albert de Louvain, nommé par le chapitre, est poignardé. 87. Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, fait hommage à Lothaire. 97. L'empereur vient à Liège, pour appuyer l'élection de Lothaire. 101. Le duc de Louvain est forcé de faire hommage à Lothaire. 103. L'assassinat d'Albert de Louvain est attribué aux instigations de Lothaire. 107. Lothaire, obligé de s'enfuir, se réfugie auprès de l'empereur. 109. Le pape excommunie Lothaire qui renonce à son évêché. 111. Les chanoines lui substituent Simon de Limbourg. 123. Lothaire meurt à Rome. 125.

LOUDUN, ville de France en Poitou. V, seconde partie. 20.

LOVERNOS, ancien roi des Auvergnats. V, 400. Époque de son règne. V, seconde partie, 90. Il jette une bourse d'or à un barde. 91. Il traversait ses États dans un char magnifique. XIII, préf., xi.

LOUIS, dit le Débonnaire, empereur, fils de Charlemagne. V, 230. Manichérius vivait de son tems. VI, 63. Il établit communauté de biens entre l'abbaye d'Anden et l'église de Renaix. 371. On l'appelle Louis-le-Pieux. VIII, 15. Époque de sa mort. 17. Il donne la terre de Girault à l'église de Saint-Amand. 163. Après sa mort, Gérard de Roussillon prit le parti de l'empereur Lothaire. 190. Gérard de Roussillon avait été nommé gouverneur d'Arles par Louis-le-Débonnaire. 193. L'église catholique a été

paisible et florissante sous le règne de Louis. 195. Charles-le-Chauve était son fils. 215. Charles fut roi de France après son père. 219. Drogon parvint sous son règne à l'évêché de Metz. IX, 80. Louis était moins habile que son père. 89. Il lui succède. 161. Il fait dresser des règles pour les chanoines. 163. Il fut le jouet de l'ambition de ses enfans. 169. Il partage ses états entre eux. 171. Il associe son fils aîné Lothaire à la dignité impériale. 173. Il confirme le partage de ses états entre ses enfans. 175. Ses édits ont été rassemblés par Anségise. 177. Il punit les rebelles. 179. Il contraint Lothaire à fuir en Italie. 181. Il eut un fils naturel appelé Arnoul. 183. Il a établi Nomménoé gouverneur ou duc de Bretagne. 197. Il a fondé l'abbaye d'Inden. 201. Louis-le-Germanique était son troisième fils. 207. Charte de lui. 322. Elle paraît fausse. 323. Date de l'année de son règne. 324. Elle est signée à Aix-la-Chapelle. 325. Charles II, dit-le-Chauve, était son dernier fils. XI, 43.

Louis II, dit le Jeune, empereur, fils de Lothaire I^{er}, donna le gouvernement d'Arles à son beau-frère Boson. VIII, 193. Il solennisa par sa présence l'élection du pape Nicolas. IX, 195. Il fait transférer le corps de saint Hermès. 197. Victoire qu'il remporta sur son oncle Charles-le-Chauve. 213. Charles-le-Chauve fut empereur après sa mort. XI, 43.

Louis, troisième fils de Louis-le-Débonnaire, fut d'abord appelé Louis-de-Bavière. VIII, 219. Hermengarde était sa mère. IX, 181. On lui donne le royaume de Germanie. 185. Victoire qu'il remporte sur son frère Charles-le-Chauve. 191. Il fait prisonnier le roi des Esclavons. 195. Il partage avec son frère Charles l'héritage de leur neveu Lothaire. 205. Il avait trois fils. 207. Sa mort. 213. Il ne fut pas couronné empereur. 309.

LOUIS, dit le Germanique, roi de Saxe, second fils du précédent. IX, 207.

LOUIS IV, roi de Germanie, fils et successeur d'Arnoul. IX, 309. Il est vaincu par les Hongrois. 307. Il fut surnommé l'Enfant, et signa un diplôme en faveur de l'évêque de Liège. XII, 467.

LOUIS II, dit le Bègue, fils de Charles-le-Chauve, fut roi des Francs. VI, 65. Il fut père de Charles-le-Simple. 371. Le pape Jean VIII vint en France sous son règne. VIII, 199. Brièveté de ce règne. 393. Son fils Charles-le-Simple était à peine vivant. 395. On ne lui connaît pas de sœur appelée Gilla. 424. Son règne fut de deux ans. IX, 213. Le comté de Flandre commença sous ce règne. 215. Sa sœur Judith fut enlevée par Baudouin, comte d'Harlebeck. 217. Baudouin est attaqué par Régnier, comte de Hainaut, d'après l'ordre de Louis. 219. Les Sarrasins envahirent la France sous le règne de Louis. 254. Il était alors dans la trente-deuxième année de son âge. 255. Charles son fils était à peine âgé de dix ans lorsqu'il mourut. 273. Il fut cependant rappelé au trône. 275. C'est Eudes qui avait usurpé après la mort de Louis. 311.

LOUIS III, fils naturel de Louis-le-Bègue, fut roi de France, avec son frère Carloman, après la mort de son père. IX, 217.

LOUIS IV, surnommé d'Outremer, fils de Charles-le-Simple, fut roi de France après son père. VI, 371. Sa mère était Ogive. IX, 279. Son père mourut en prison. 313. Il envahit la Lorraine. 343. Il est emprisonné à Laon. 345. L'empereur Othon le fait relâcher. 347. Lothaire était son fils. 353. Preuves de ce fait. 355. Sa mort. 357. Son épouse Gerberge lui survécut. 361.

LOUIS V, fils et successeur de Lothaire II, roi de France.

II, 374. Il fut surnommé le Fainéant. IX, 403. Sa mort. C'est le dernier roi Carlovingien. 405. Son frère Charles, duc de Lorraine, ne put recueillir sa succession. 407.

LOUIS-VI, dit le Gros, roi de France. XI, 315. Pierre de Courtenai était son petit-fils. XIII, 119.

LOUIS VII, dit le Jeune, roi de France, part pour la croisade. XI, 157. Sous son règne, des moines vinrent s'établir dans la forêt de Vicogne. XII, 109. Sous ce même règne, Pierre Lombard fut évêque de Paris. 161. Louis attaque les frontières de la Normandie. 163. Il se réconcilie avec Henri, duc de Normandie. 167. Philippe son fils vient au monde. 169. Jacques de Guyse prend le fils pour le père. 207. Louis n'aimait point Roger évêque de Laon. 233. Le comte de Hainaut intercède pour l'évêque. 235. L'évêque est justifié et rentre dans les bonnes grâces du roi. 257. Mort de Louis VII. 241. Il fait une visite au tombeau de Thomas, évêque de Cantorbéry. 257. Il épousa d'abord Alix de Champagne, et ensuite Constance de Castille. XIII, 113. Il fut repoussé par Baudouin, comte de Hainaut, marquis de Namur. 221. Sa fille Agnès épousa Alexis II, Comnène, empereur de Constantinople. 287.

LOUIS VIII, dit Cœur-de-Lion, roi de France, était neveu du comte de Hainaut. XIII, 61. Sa mère était Isabelle de Hainaut. 77. Il fut marié par son père Philippe-Auguste, avec Blanche de Castille. 295. Il s'empare d'Aire et de Saint-Omer par ordre de son père. XIV, 11. Il assiste à une conférence de son père avec l'empereur Frédéric. 53. Une alliance perpétuelle est conclue. 55. Le père et le fils font la conquête du comté de Boulogne. 57. Aire et Saint-Omer, toujours occupées par Louis, sont offertes en échange à Fernand, comte de Flandre. 71. Fernand refuse cet échange. 73. Philippe nomme son fils capitaine de ses troupes. 83. Louis est

attaqué vainement à Lille par Fernand. 85. Dans l'absence de Louis, Fernand prend Lille. 89. Louis prend Bailleul et plusieurs autres places. 93. Il prend le comté de Guines qui est dévasté par les Flamands. 95. Louis fait prisonnière la comtesse de Guines. 97. Fernand entre sur les terres de Louis, qu'il dévaste. 99. Louis marche contre le roi d'Angleterre Jean, qui est vaincu. 175. Il est appelé en Angleterre par les ennemis de Jean. 195. Il débarque dans une île voisine du port de Sandwich. Le légat du pape l'excommunie. 197. Louis arrive à Londres où il est bien reçu. 199. Le pape Innocent III, indigné de ce succès de Louis, meurt. 201. Mort du roi Jean. Les Anglais abandonnent Louis. 207. Il retourne en France. 209. Mort de Philippe - Auguste. Louis VIII lui succède. 287. Il retient en prison Fernand de Portugal. 289. Il envoie quatre frères mineurs dans la prison de ce prince. 291. Il découvre l'imposture du faux Baudouin. 333. Il était cousin germain de la comtesse de Flandre dont le faux Baudouin se disait le père. 337. Entrevue qu'il eut à Péronne avec cet imposteur. 340. L'imposteur est saisi de frayeur à sa vue. 341. Il est condamné par Louis. 343. Le pape Honorius engage Louis à faire la guerre aux Albigeois. 365. Il fut couronné à Reims avec la reine Blanche, sa femme. 403. Il lève une armée contre les Poitevins. 405. Il prend la Rochelle. 407. Il fait venir le faux Baudouin à Péronne. 409. Le véritable Baudouin était grand oncle de Louis. 413. Louis s'aperçut des mensonges de son oncle prétendu. 415. Le faux Baudouin prend la fuite. 417. Louis envoie cet imposteur à la comtesse Jeanne. 419. Il est jugé et condamné. 421. Louis vient attaquer Avignon. 423. Il prend cette ville après avoir perdu deux mille hommes. 425. Il meurt. 427.

Louis (saint) IX, roi de France, donne le comté de Poi-

... tou à son frère Alphonse. III, 127. Louis épousa Marguerite, nièce de Thomas de Savoie. XIV, 383. Il reprit la ville d'Angers. 435. Marguerite, son épouse, était fille du comte de Provence. 437. Le vieux de la Montagne renonce à l'assassiner. 439. Louis prend la croix. 445. Il veut réconcilier la comtesse de Flandre avec ses enfans. XV, 25. Il est choisi pour arbitre par les deux parties. 47. Sa sentence. 49. Date de cette décision. 67. Louis va en Égypte. 83. A son retour, il s'intéresse pour la comtesse auprès de l'empereur. 153. Il n'obtient qu'une réponse dont la comtesse est irritée. 155. Contenu de cette réponse où Louis est nommé. 159. La comtesse vient se plaindre au roi. 161. Décision du Conseil du roi. 163. Charles, comte d'Anjou, frère du roi, promet de la secourir. 165. Le roi donne des troupes à son frère. 167.

Louis XIV, roi de France, fit le siège de Mons en 1694. I, 4. Il fit prendre un grand essor à la nation française. V, seconde partie, 415. Ce qu'on pourrait dire de lui avec le système de Court de Gébelin. 416. Erreur de Voltaire dans son Siècle de Louis XIV. X, 106. Charles Perrault déprécia les Anciens en présence de Louis XIV. 195. Louis XIV fit de Nimègue une place forte. XIII, 195.

Louis XVI, roi de France, répara les fautes de deux longs règnes. V, seconde partie, 415.

Louis, comte de Chartres et de Blois, prend la croix. XIII, 273. Il était parent des rois de France et d'Angleterre. 277. Il envoie un message à Venise pour préparer son voyage. 279. Il est tué au siège d'Andrinople. 315.

Louis, comte de Chimai, cousin du comte de Hainaut. XII, 397.

Louis du Fresne est chargé d'accompagner Robert, prévôt d'Aire, élu évêque de Cambrai, XII, 219. C'est vraisem-

blablement le même que Louis de Frasnè, pair de Valenciennes. 301. Il est qualifié père de Charles. 423.

LOUIS, notaire, est témoin d'un acte de Baudouin-le-Courageux, comte de Hainaut. XIII, 51.

LOUR, évêque de Troies. VI, 169. Il sauve la ville de Troies des ravages d'Attila. 327.

LOUR (saint), évêque de Sens. VI, 457.

L'OURCHE, paroisse du doyenné d'Ostrevant. XII, 355.

LOUVAIN, ville des Pays-Bas, dans le Brabant, fut fondée par Lupus. I, 431. Elle est assiégée et prise par les Sënonais. II, 369. Sigebert en fait un duché qu'il donne au fils aîné de Brunulf. VII, préf., xix. Ce duché est omis dans les nouvelles archives des Pays-Bas. xx. Sigebert donne à la ville de Louvain. de nombreux et beaux privilèges. Texte, 423. Ébale meurt à Louvain. XI, 109. Le comte de Louvain est témoin des concessions faites à l'évêque de Liège par Richilde et son fils Baudouin. 165. Les gens de Louvain maltraitent les gens du Hainaut. XII, 171. Ils le sont à diverses reprises. 173. Henri, duc de Louvain. XIII, 29. (Voyez son article). Ce duc succombe sous les difficultés qu'il avait élevées. 57. Le comte de Loss était son vassal. 129. Nivelles est à neuf lieues de Louvain. 131. Le duc de Brabant est appelé duc de Louvain. 161.

LOUVIGNIES, paroisse du doyenné d'Haspres. XII, 349.

LOVEL, frère de Gui de Chatillon. XIII, 93.

LUBEC, ville d'Allemagne dans le cercle de la Basse-Saxe. Sa fondation. II, 327.

LUC (saint), évangéliste. I, 41. Ses Actes des apôtres. 43.

Ce qu'il dit de Siméon, fils de Jacob. 49. Glose sur son évangile. III, 475. Il est le seul évangéliste qui ait donné une date. IV, préf., v. Cette date n'est pas exacte. vi.

Preuves de cette inexactitude. vii, viii. Jacques de Guyse n'a suivi saint Luc. xvi. Oliuieri a voulu le justifier. xxi. Il est cité. Texte. II, 39. Saint Bernard l'a commenté. 45.

Saint Luc est encore cité. 59, 60, 114, 115, 117, 119, 127, 129, 131, 135, 141. Il a été commenté par saint Ambroise. 167. Autres citations de lui. 173, 185. Comment il est expliqué par saint Ambroise. 187. Ses Actes des apôtres cités. 191, 217. Saint Paul le nomme dans une épître. 373. Origène a fait trente-huit homélies sur saint Luc. V, 73. Son évangile cité. VII, 177, 198, 214. XI, 63.

LUC WADDING a fait un livre sur les écrivains frères mineurs. III, préf., xvi. Il y parle de Jean Lessabé. xvii. Son témoignage paraît irrécusable. xviii.

LUCAIN (Marcus Annæus Lucanus), poète latin, peut être considéré comme historien. I, 35. Il a été traduit en langue vulgaire. III, 121. Extraits de cette version. 123, 173. Cette traduction a été un mauvais guide pour Jacques de Guyse. 196. Le poème de Lucain est intitulé la *Pharsale*. 242. Il est cité à faux par Jacques de Guyse. 243. Lucain était oncle paternel de Sénèque. IV, 321. Il était aussi son gendre. 345. Vers de lui cité. V, 448. Comment il écrit le nom d'une divinité gauloise. V, seconde partie, 41. Ce qu'il dit de cette divinité. 52. Autre divinité gauloise qu'il est seul à nommer. 128. Explication du nom de cette divinité. 129. Son *Teutatès* est le Thoth des Égyptiens. 136. Nom qu'il donne au bouclier. 139. Vers de lui sur l'origine de l'écriture. 345. Néron fit mettre Lucain à mort. XI, 95. Lucain a rendu justice aux Phéniciens. X, 74. Il parle de la parenté commune des Romains et des Gaulois avec les Troyens. VI, préf., II. Ce qu'il dit de la rivière d'Oise. VIII, 395.

LUCÉ, en latin *Lucius*, pape, IV, 307. Il fut martirisé sous l'empereur Valérien. V, 101.

LUCÉ, soldat romain, mis à mort par l'empereur Dèce. V, 111.

LUCÉ (sainte), en latin *Luceia*, martyre sous l'empereur Dioclétien. V, 127.

LUCÉ (saint), en latin *Lucius*, appelé aussi *Lucianus*. V, 137. Il était compagnon de saint Denis. 139. C'est le même que saint Lucien, évêque de Beauvais. Voyez cet article.

LUCIDE (Jean), savant, a défendu Annus de Viterbe. V, seconde partie, 474.

LUCIDE, prêtre gaulois. VI, 138.

LUCIE (sainte), en latin *Lucia*, veuve, martyre sous Dioclétien. V, 127.

LUCIE (sainte), en latin *Lucia*, bienheureuse vierge, souffre le martyre à Siracuse. V, 181.

LUCIEN, écrivain grec. Son ouvrage sur la déesse de Syrie, cité. III, préf., VIII. Ce qu'il dit d'Hercules Ogmios. V, seconde partie, 68. Ses œuvres ont été traduites du grec. 71. Dom Martin prétend qu'il s'est trompé. 72. Il parle d'un temple élevé à Homère. X, 149. C'est un auteur satirique. 177.

LUCIEN, en latin *Lucianus*, évêque de Beauvais. IV, 439. Il s'est d'abord appelé *Lucius* ou *Luca*. (Voyez cet article.) Il fut martyr sous Dioclétien. V, 131. C'est saint Quentin qui l'avait envoyé à Beauvais. 139.

LUCIEN, évêque, martyr sous Maximin. V, 183.

LUCIEN, prêtre, eut une révélation. VI, 141.

LUCILIUS, poète latin, à qui Sénèque adresse ses lettres. I, 395. Ce qu'il lui dit contre l'oisiveté. II, 183. Il lui parle de Platon. 335. Il lui dit que Platon vécut quatre-vingt-un ans. 376.

LUCILIUS (Lucius), consul romain. (Voyez *Lucius Cæsonius*.)

LUCINE (sainte), porte chez elle le corps de saint Paul. V, 99.

LUCINE, sainte femme, transfère les reliques de deux saints martyrs. XI, 95.

LUCIUS JUNIUS BRUTUS, premier consul romain; dont Jacques

de Guyse fait deux consuls, Lucius et Brutus. II, 103.

Il répète la même faute. 217.

LUCIUS, général de César. II, 252. Jacques de Guyse le dit fils de Marc Antoine, qui n'a pas eu d'enfant de ce nom. 253.

LUCIUS VÉRUS, fils d'Antonin-le-Pieux, est associé à l'empire par son père. V, 9. Il meurt d'apoplexie. 19.

LUCIUS. Voyez *Léonce*.

LUCIUS ÆMILIUS PAULUS, consul envoyé contre Annibal. II, 447.

LUCIUS AFRANIUS, poète comique latin. V, seconde partie, 129. On a conservé six vers de lui. 130. Maittaire en donne deux cent soixante-six.

LUCIUS APULÉE, philosophe platonicien. V, seconde partie, 40. Voyez *Apuleius*.

LUCIUS ARUNCULÉIUS COTTA, général romain. III, 221.

LUCIUS CÆSONIUS MACER LUCILIUS RUFFINIANUS, consul romain. V, seconde partie, 93.

LUCIUS CASSIUS LONGINUS, consul avec Marius. III, 10. Il veut subjuguier les Tongriens. 11, ou plutôt les Tiguriens. 12. Il est tué par les Tongriens. 147. Cette mort est rappelée aux Romains. 149.

LUCIUS CATELLUS, sénateur romain. VI, 249. Ce sénateur commandait le premier corps des Romains contre le roi Artur. 285. Il se précipite sur la troupe commandée par le roi d'Écosse. 287.

LUCIUS CENSORINUS, consul romain, part pour l'Afrique. II, 477. Il revient à Rome. 481.

LUCIUS COTTA, général romain sous Jules César. II, 327. Ambiorix lui fait dire que les Saxons ont passé le Rhin. 331. Lucius Cotta ne veut faire aucune attention à cet avis. 333. Il voit la déroute des Romains. 335. Il est frappé au visage d'un coup de fronde. 337. Ses soldats se battent avec ceux de Titurius, qui avait été d'un avis opposé.

339. Les cohortes de tous deux sont massacrées. 347.

LUCIUS LIVIUS, auteur tragique, est affranchi par son maître.

II, 463. Voyez *Livius*.

LUCIUS MARCIUS PHILIPPUS, consul romain. III, 33. Il commence la guerre sociale. 35.

LUCIUS MUMMIUS, consul romain. II, 481.

LUCIUS MUNATIUS, général romain sous Jules César. III, 325.

LUCIUS II, pape, s'appelait auparavant Gérard. XII, 63.

LUCIUS III, pape, approuve la léproserie fondée par dame Ydon. XI, 227. Il approuve l'institution de deux processions. 229. Durée de son pontificat. 231.

LUCIUS PÉTROSIDIUS, porte-aigle de l'armée romaine, est tué. III, 337.

LUCIUS PISON, consul romain vient au secours de son collègue Cassius. III, 11. Il était son lieutenant. 12. Il fut tué avec son armée par les Tongriens. 147. C'était auparavant qu'il avait été consul. 10. Son nom était Calpurnius.

LUCIUS ROSCIUS, général romain sous Jules César. III, 325.

LUCIUS TIBÉRIUS, procureur des Romains, écrit au roi Artur. VI, 231. Il lui reproche l'insolence de sa tyrannie. 233. Discours d'Artur sur la réponse qu'il doit lui faire.

237. Lucius avait laissé la Gaule sans défense. 239. Ré-

ponse d'Artur à Lucius. 247. Lucius entreprend la conquête de la Bretagne. 249. Artur lui ordonne de sortir de la Gaule. 261. Lucius méprise cet ordre. 263. Lucius et

Artur rangent leurs armées en bataille. 275. Harangue de Lucius à ses généraux. 281. Ses soldats courent aux

armes. 285. Un aigle d'or lui sert d'étendard. 287. Témoin des revers de ses troupes, il se hâte de les secon-

der. 291. Walgapius marche contre lui. 293. Lucius le combat. 295. Lucius tombe mort. 299. Chapitre sur cette

mort dans l'histoire des Bretons. I, 179.

LUCIUS Titius annonce à Silla qu'il sera vainqueur.
III, 55.

LUCIUS de Tongres, historien (1), auteur d'une *Histoire des Belges*. I, 34, 35. Il paraît n'avoir fait que traduire en français vulgaire et grossier un ouvrage latin. 79. Citation du chapitre VI, de ses histoires. 81. Occasion où il doit être préféré à Rucléri et Clérembaud. 229. Récit de lui. 233. Longue citation de lui. 237, 241, 245, 251. Son opinion sur Téroienne. 255. Autre citation de lui. 257. Nouvelle citation de lui. 263, 273, 283. Digression de lui. 287. Autres citations de lui. 309, 319. Il n'est pas d'accord avec Rucléri. 339. Détails de lui sur les idoles. 341; sur les armoiries de Brunehulde. 363. Assertion de lui sur ce sujet. 365. Citation de lui. 381. Il diffère des autres historiens. 413. Citation de lui. 429. Il parle de plusieurs villes. 431. Citation de lui. 435. Jacques de Guyse omet plusieurs détails donnés par Lucius. 437. Vraisemblance des récits de Lucius. II, préf., 11. Autres récits de lui, bien moins probables. x. Comment peut-il les avoir connus? xi. Citations de Lucius. Texte, 53, 62, 63, 65. Il n'est pas d'accord avec Hugues de Toul. 93, 99, 101. Citations de lui. 107, 129, 131, 207, 211, 213, 219, 249, 255, 257, 293, 295, 317, 341, 347, 349, 397, 458, 459. Lucius mérite ici peu de confiance. Autres citations de lui. III, 10, 11, 12, 23, 41, 42. Étrange interprétation de lui. 46. Nouvelles citations. 47, 49, 65, 95, 111. Fin de l'Histoire de Lucius. 117. Il est encore cité. 119, 207. VI, 11.

LUCIUS, sénateur de Trèves, livre cette ville aux Francs.

(1) Voyez la notice de M. le baron de Reiffenberg sur Lucius de Tongres, dans le *Bulletin de la Société de l'Histoire de France*, tome I, cinquième cahier, p. 269.

- VI, 347. Ce passage n'est pas bien cité. VII, préf., iv.
- LUCRÈCE, dame romaine, violée par Tarquin, fils de Tarquin-le-Superbe. Elle se donne la mort. II, 197.
- LUCRÉTIUS Cinna, consul romain. III, 439.
- LUDGER, premier évêque de Munster. VIII, 193.
- LUDGER, duc de Saxe. VIII, 289. Les Frisons le font prisonnier, 291.
- LUDOLFE, fils de l'empereur Othon. IX, 347. Il se réconcilie avec son père. 357. Il meurt en Italie. 359.
- LUDOVIC, fils de Childéric. Voyez *Clodovée*.
- LUGDUNUM, en français Lion, ville de France. Les Rhodiens viennent y faire un établissement. III, préf., vi. Voyez *Lion*.
- LUGIUS, roi des Belges. III, 21.
- LUITFRID, duc d'Alsace. IX, 9.
- LUITFRID, second fils du précédent, comte de Sundgaw. IX, 9.
- LUITPRAND, roi des Lombards. VIII, 187.
- LUPA, premier nom de la ville de Leuse. I, 429.
- LUPINUS, duc des Albaniens, était fils de Lupus. I, 449.
- LUPUS, père de Lupinus, était chef des Albaniens. I, 409.
- Il passe la Denre, et élève un autel à Janus Bifrons. 411.
- Le roi Léar se réfugie dans ses états. 427. Lupus fonde la ville de Louvain. 431. Son fils Lupinus marche au secours des Belges. 449. Époque de la fondation de Louvain. VII, préf., xx.
- LUTATIUS Cerco (Quintus), consul romain. II, 434.
- LUTÈCE ou Paris, ville des Gaules. II, 7. Elle était dans le pays des Piconiens, aujourd'hui la Picardie. 265. Elle est prise et rasée par les Bretons et les Sénonais. 349. Elle est pillée et dévastée par Arioviste. III, 115. Les Herciniens remontent la Seine du côté de Lutèce. 135.
- LUXEMBOURG, pays soumis à la ville de Trèves. II, 265. Le jésuite Bertholet a fait l'histoire de Luxembourg. 301. Les

peuples de ce pays étaient autrefois compris sous le nom de *Merlenses*, Merliens. V, 305. Luxembourg est laissé à la disposition du roi des Romains. XIII, 13. Henri, comte de Namur, se retire à Luxembourg. 139. Luxembourg a été depuis le chef-lieu d'un duché dans les Pays-Bas.

LUXEU OU

LUXEUIL est une petite ville de France. VIII, 255. Il y a une abbaye où Ébroin fut enfermé. 21. L'évêque Saint-Léger y fut aussi renfermé, et en fut rappelé. 25. Ébroin y avait pris l'habit monastique. 145. Saint Maxime y arrive. 255.

LUYNES, petite ville de France en Touraine. V, seconde partie, 287.

LYCURGUE, législateur des Lacédémoniens. V, seconde partie. 156. Voyez *Licurgue*. C'est ainsi que j'écris ordinairement ce nom.

LYRA ou LYRE (Nicolas de), historien, commentateur de la Bible. I, 31. Époque de sa mort. IV, 83.

LYS (la), rivière qui se jette dans l'Escaut à Gand. XIV, 343. Il existe à Gand un couvent de frères mineurs sur la Lys, paroisse Saint-Nicolas. 379.

LYSANIAS, tétrarque en Abylène, était frère d'Hérodes le tétrarque. IV, préf., vi.

M.

MABILLON (dom Jean), savant auteur bénédictin. V, 392.

Il a publié les *Acta benedictorum*. VII, 37. On trouve dans ces *Acta* la vie de saint Vincent de Soignies, 83; celle de sainte Aldegonde. 166. Il ne qualifie pas saint Guislein, évêque, comme Jacques de Guyse. 279. Le texte de l'un n'est pas celui de l'autre. 282. Il appelle *agalma* un écrin. 284. Ses *Acta* contiennent la vie de

- saint Landelin. 418. Il n'a point publié la légende de saint Achard, abbé de Jumièges. VIII, 137. Son traité *Dé re diplomatica*, 158. Il a publié dans ses *Acta* la vie de saint Lambert, 166; celle de sainte Hiltrude. 303. Il dit que les Gaulois employaient le *papyrus*. XII, préf., x.
- MACAIRE, disciple d'Antoine, solitaire du désert. V, 267. Il passait pour un saint. 307.
- MACAIRE, autre père des moines, distingué par sa sainteté, V, 307.
- MACAIRE, évêque d'Antioche, est déclaré anathème. VIII, 39.
- MACAIRE de Sainte-Menehould se croise avec Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut. XIII, 273. Il revient chargé de butin après avoir parcouru les terres des ennemis. 319. Il prend l'habit de frère mineur. XIV, 325.
- MACÉDOINE (la), contrée d'Europe dans la Turquie européenne. V, 146.
- MACÉDONIUS niait que le Saint-Esprit fût Dieu. VI, 115. Il était patriarche de Constantinople et chef de la secte des Pneumatomaques.
- MACHABÉES. Le second livre de leur histoire, cité. I, 23. Sous eux le royaume de Judée renaît de ses ruines. II, 471. Judas Machabée fut souverain pontife. 473. Un autre Judas Machabée était fils d'Assamonée. IV, 111. Le premier était fils de Mathathias. On écrit aussi Maccabée.
- MACHARÈS, fils de Mithridate. III, 63.
- MACHIAVEL (Nicolas), fameux publiciste. Voyez sa vie très bien faite par M. le chevalier Artaud, de l'Académie des Inscriptions. X, 64.
- MACON, ville de France en Bourgogne, siège d'un évêché. V, 451.
- MACRIN (Macer), préfet du prétoire, s'empare de l'empire romain après la mort de Caracalla. Il est tué un an après par ses soldats révoltés. V, 85.

MACROBE, philosophe platonicien, parle de Diogènes le cynique. II, 329. Il a commenté en latin le songe de Scipion. 335. Il a aussi composé les Saturnales. 406. Il a loué Varron. III, 429. Il dit que Virgile possédait toutes les sciences. 439. Passage de lui sur Auguste. V, 463. Il affirme que Janus frappa la première monnaie de cuivre. V, seconde partie, 85. Il parle de l'*urus*, taureau sauvage. 145, 147. Il dit que Virgile a copié le poème de Pisander. X, 165. Il compare Homère et Virgile. 187. Son opinion sur l'ame, XIV. 49.*

MADELBERTE, fille aînée de saint Vincent ou Madelgaire et de sainte Waltrude. VII, 109. Elle se retire dans l'abbaye de Maubeuge. 177. Sa mère veut la consacrer au Seigneur. 269. Elle garda sa virginité. 451.

MADELGAIRE OU **MALDEGAIRE**, connu sous le nom de saint Vincent, était maire du palais, et portait le titre de duc. VI, 483. Il épousa Waltrude fille de Waubert III, appelée aussi Vaudru. VII, préf., xviii. Jacques de Guyse en fait le premier comte du Hainaut. xx. Sa femme lui inspire l'amour de Dieu. Texte, 55. Il prend l'habit monastique. 57. Sa vie. 181. Mabillon et Baillet l'ont publiée. 83. Son père veut le marier avec Waltrude. 87. Ce mariage est célébré. 91. Le roi Dagobert charge Madelgaire de conquérir et de gouverner les îles d'Hibernie. 93. Waltrude vient le trouver en Irlande. 95. Joie qu'il en ressent. 97. Tous deux reviennent en France. 99. Ils y conduisent un grand nombre de saints. 101. Ils donnent le jour à de pieux enfans. 103. Ils consacrent leur fils à Dieu. 105. Ils ont encore deux filles. 107. Ils ont un second fils. 109. Un ange leur ordonne de bâtir une église. 111. Ils font construire l'église de Haumont. 113. Madelgaire veut quitter le monde. 115. Waltrude fait la même résolution. 117. Ils fondent une abbaye. 119. Madelgaire enrichit le monastère de Haumont. 121. Il y

place des moines. 123. Il recherche l'entretien d'Aubert, évêque de Cambrai. 125. Une pieuse intimité s'établit entre eux. 127. Madelgaire renonce au monde. 129. Il se détache de tous ses biens. 131. Il prend l'habit monastique à Haumont. 133. Sa conversion est généralement admise. 135. Un grand nombre de saints personnages visitent son abbaye. 137. Il bâtit le monastère de Soignies. 139. Il y établit un grand nombre de religieux. 141. Il vient s'y établir lui-même. 143. Il y donne de bons exemples. 145. Il est attaqué de la goutte. 147. Épuisé par le mal, il tombe dans l'affaiblissement. 149. Il meurt à Soignies. 151. époque de sa mort. 153. Waltrude avait quitté le monde avec lui. 159. Aldegonde, sœur de Waltrude, vient à Haumont pour recevoir aussi le voile religieux. 173. Landric, fils aîné de Madelgaire, suit l'exemple de son père. 225. Il le prie de lui faire couper les cheveux. 227. Madelgaire le refuse. 229. Landric persiste à demander la tonsure. 231. Son père y consent enfin. 233. Madelgaire, à sa mort, appelle son fils. 235. Landric, après la mort de son père, quitte l'évêché de Meaux, pour être moine à Soignies. 237. La terre de Félep avait été donnée à Madelgaire pour l'abbaye de Soignies. 239. C'est Aubert qui avait donné la tonsure clericale à Madelgaire. 261. Sa femme Waltrude renonça au monde à son exemple. 263. Après cette renonciation de Madelgaire et de Waltrude, le roi Sigebert divisa en comtés le duché de l'Austrasie Inférieure. 425. Madelgaire avait eu de Waltrude deux fils et deux filles. 431. La terre de Castrilloc avait été soumise à Madelgaire. 437. Il assiste à une donation de sainte Hictrude. VIII, 9. Quand il fonda l'abbaye de Soignies. XIII, 211.

MADELGISE, serviteur du roi Childébert. VIII, 159.

MADRID, ville de la nouvelle Castille, est la capitale de l'Espagne. X, 107. Elle est à 46 lieues de Palencia. XIII, 325.

MAÉON, de Cumes, est le père d'Homère. X, 108.

MAESTRICHT, ville forte des Pays-Bas. Saint Amand en a été évêque. I, 179. L'Antiviset est situé entre Liège et Maestricht. II, 129. Saint Amand, évêque de Maestricht. VI, 473. Fondation de l'abbaye de Fosse dans le diocèse de Maestricht. 485. Saint Rémacle a été pasteur de Maestricht. VII, 47. Saint Amand l'a été ensuite. 53. Saint Lambert l'a été aussi. 461. Il fut rétabli dans son évêché par Pepin. VIII, 151. Saint Lambert, évêque de Maestricht, exhorte Pepin à reprendre Plectrude. 157. Légende de cet évêque. 166. Saint Landvald était disciple de saint Amand. IX, 401. Simon de Limbourg donne à l'empereur la moitié de la ville de Maestricht qui lui appartenait comme évêque de Liège. XIII, 123. Le duc de Brabant prend Maestricht et en chasse Simon. 161. Maestricht est située sur la Meuse. 169. Le comte de Flandre vient trouver l'empereur Othon à Maestricht. XIV, 101. Une partie des chanoines de Liège se retire à Maestricht. XV, 135.

MAFFLE, paroisse du doyenné de Mons. XII, 348, 351.

MAGDAVEUS, évêque de Verdun après Agroïnus. VIII, 273.

MAGDEBOURG, ville d'Allemagne sur les frontières de la Saxe. VII, 39. L'empereur Othon la couvre de monastères et d'églises. 41. Un de ces monastères était d'une beauté merveilleuse. 45. Othon y fait porter le corps de saint Aubert. VIII, 441. Othon avait fait bâtir Magdebourg, appelée aussi *Parthénopolis*. IX, 341.

MAGLARUS, duc d'Albanèse, époux de Gonorilla, fille aînée du roi Léar. I, 421.

MAGNÉRIC, évêque de Trèves. VI, 415.

MAGNÉRICT, officier distingué, au service du roi Artur. VI, 223

MAGNÉSIE, ville renversée par un tremblement de terre. IV, 55.

MAGNI, nom donné par Magnus Maximus à un lieu où il

avait remporté une grande victoire, à deux mille pas de Château-César. VI, 99.

MAGON, frère d'Annibal. Scipion l'Africain le fait prisonnier. II, 451.

MAGUS, roi celte, successeur de Samotès. I, 479.

MAHAUT, fille de Jacques, seigneur d'Avesnes, épousa Nicolas II de Rumignies. XI, 225.

MAHAUT, épouse de Guillaume, avoué de Béthune, et mère de Robert de Béthune. XIV, 97.

MAHAUT, fille unique de Gilles de Chin, épousa Gilles de Saint-Aubert. XI, 223. Elle était héritière de la seigneurie de Berlaimont. 305.

MAHAUT, veuve de Philippe d'Alsace, comte de Flandre. XIV, 93. C'est Mathilde de Portugal. Voyez *Mathilde*. Elle est encore appelée Mahaut. 169.

MAHAUT, fille de Gossuin de Mons, épousa 1^o Gautier de Ligne, 2^o Nicolas, seigneur de Fontaine. XI, 219.

MAHAUT est dite première épouse de Godefroi, comte de Namur. XII, 5. Mais l'Art de vérifier les dates appelle cette première femme Sibylle de Château-Porcien.

MAHAUT, fille et héritière d'Agnès, comtesse de Nevers et d'Auxerre, devait épouser Philippe, comte de Hainaut. XIII, 119. Elle épousa Hervé IV, baron de Donzi. 121.

MAHMORA, ville du royaume de Fez. V, seconde partie, 157.

MAHOMET, prophète et législateur des Musulmans. Il est auteur de l'Alcoran. IV, 87. Les sectateurs de sa religion ont détruit l'empire de Constantin. V, seconde partie, 464. Il fut prince des Arabes ou Sarrasins. VI, 465. Comment il parvint à cette puissance. 467. Des fables ont été mêlées à son histoire. X, 62.

MAI (l'abbé) a publié des fragmens inédits de Plaute. V, seconde partie, 361.

MAÏENCE, ville d'Allemagne, dont Brémus et Brennus

exigent la soumission. II, 351. Au-dessous de Maïence est Bingen où les Romains vainquirent les Germains. III, 468. Drusus, tué dans cette bataille, fut remporté à Maïence. 469. Pison, envoyé par Néron, dévaste Maïence. IV, 339. Bingen est à six lieues au couchant de Maïence. 342. L'empereur Commode envoie des députés à Maïence. V, 27. Les habitans de Maïence, aidés par les Germains, massacrent ces députés. 29. Numérien vient faire le siège de Maïence. 33. L'empereur Alexandre est tué à Maïence dans une émeute de ses soldats. 89. Le tiran Maxence est tué auprès de Maïence. 105. Maïence est détruite par Attila. VI, 327. Saint Boniface est archevêque de Maïence. VIII, 277. Maïence était une métropole sous Charlemagne. IX, 161. Frédéric, moine de Fulde, en était archevêque. 343. Ludolfe est enfermé dans Maïence par son père Othon. 347. Willigise, évêque, sacre le duc Henri empereur d'Allemagne. 419. L'empereur Frédéric tient à Maïence une assemblée générale. XII, 281. Ingelheim, sur le Rhin, est à deux milles de Maïence. 287. Baudouin, comte de Hainaut, retourne de Maïence chez lui. 295. L'empereur avait confirmé plusieurs siefs et aleus au comte de Hainaut dans sa Cour de Maïence. 387. Le cardinal-légat vient trouver l'empereur Frédéric à Maïence. 407. Frédéric y tenait une diète générale, et tous prirent la croix. 409. Les envoyés de Baudouin, comte de Hainaut, arrivent à Maïence. 459. Henri, roi des Romains, promet l'archevêché de Maïence à un des fils du comte de Hainaut. 481. Guillaume, roi des Romains, étant à Maïence, donne la Hollande à Jean d'Avesnes. XV, 75. L'archevêque de Maïence assiste à une réponse faite par le chancelier de l'empereur. 151.

MAILLARD, qui n'est pas le pseudonyme Desforges-Maillard, a écrit sur *Vellaunodunum*. V, seconde partie, 290.

- MAIN, paroisse du doyenné de Valenciennes. XII, 348.
Voyez *Maing*.
- MAINCER était l'un des fils d'Albon, comte de Hainaut. IX, 163. Quelques auteurs l'appellent Manassès. 165. L'empereur Louis-le-Débonnaire le retient auprès de lui. 171.
On l'appelle aussi
- MAINCER, seigneur de Réthel. IX, 173. Voyez *Manassès*.
On écrit aussi MAINCIER. 241.
- MAING, paroisse du doyenné de Valenciennes. XII, 353.
La carte des doyennés écrit MAIN, comme XII, 348.
- MAINSNIL, paroisse du doyenné de Bavai. XII, 348. Voyez *Maisnil*.
- MAINWALT, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347.
On écrit MAINWAT, p. 348.
- MAIRE (Jean Le), auteur des Illustrations de la Gaule Belgique. II, 251.
- MAIRE (Nicolas-Éloi Le), auteur de la Collection des classiques latins. II, 445. Voyez *Lemaire*.
- MAISNIL, paroisse du doyenné de Bavai. XII, 341. On l'écrit MAINSNIL p. 348.
- MAISTRE (Joseph, comte de) a prouvé la réalité des rapports entre Sénèque et saint Paul. IV, 347.
- MAITTAIRE (Michel), savant bibliographe, éditeur d'un *Corpus poetarum*. V, seconde partie, 129.
- MALACHIE, prophète juif. I, 27. Prophétie de lui. XI, 361.
- MALC (saint), martyr sous l'empereur Valérien. V, 101.
- MAEDONAD (Alfonse), savant commentateur de la Bible. V, seconde partie, 474.
- MALEK-AFDAL, fils aîné de Saladin, eut Damas, la Syrie méridionale et la Palestine. XIII, 235.
- MALEK-AZIZ, second fils de Saladin, eut l'Égypte. XIII, 235.
- MALEK-DAHER, troisième fils de Saladin, fut prince d'Alep. XIII, 235.

MALEK-KAMEL, soudan d'Égypte. Voyez *Mélédin*.

MALEPANT, officier distingué, vient au secours du roi Artur. VI, 223.

MALESHERBES (Chrétien-Guillaume de Lamoignon de), aussi estimable qu'infortuné. V, seconde partie, 56. Ce qu'il dit sur le mélèze. 58.

MALINES, ville des Pays-Bas, dans le Brabant, à une demi-lieue de la Senne. II, 367. Elle est le siège d'un archevêché. XII, 321.

MALIOR, nom mal écrit dans la traduction. XIII, 237. Lisez *Mélior*.

MALMÉDI ou **MALMEDY**, chef-lieu d'une abbaye dans l'évêché de Liège. VI, 483.

MALMESBURY (Guillaume de), bénédictin, historien anglais. VIII, 154. Il est cité par Jacques de Guyse pour Vincent de Beauvais. 155. Voyez *Guillaume*.

MALPÉRIDUR, officier distingué, vient au secours du roi Artur. VI, 223.

MALTE (île de), dans la Méditerranée, où l'on a trouvé une inscription phénicienne. IV, préf., II. Hamaker a prétendu expliquer toutes les inscriptions phéniciennes de cette île. III. Elle est originairement une colonie de Phéniciens. V, seconde partie, 341. Jean Quintin en a donné la description. 342. Louis de Boisgelin en a composé une plus récente en anglais, traduite en français par le comte de Fortia de Piles. 343.

MALTE-BRUN, géographe cité pour une faute qu'il a commise. II, 254. Son opinion sur la forêt Hercinienne. V, seconde partie, 134. Il a composé sa Géographie sous la direction de M. Mentelle. 355.

MALTOR, professeur d'humanités au collège de Beauvais. V, seconde partie, 390.

MALVASIUS, roi d'Islande, vient célébrer la Pentecôte avec le roi Artur. VI, 223.

- MAMERT**, évêque de Vienne dans les Gaules. VI, 343.
- MAMMÉA**, mère de l'empereur Alexandre Sévère. V, seconde partie, 89. On l'appelle aussi **MAMMÉE**. IV, 349.
- MAMNÈS** (saint), martyr sous l'empereur Aurélien. V, 115.
- MAN**, signifie homme, et, selon d'autres, flambeau. V, seconde partie, 405.
- MANAHEM**, roi d'Israël à Samarie. II, 41.
- MANASSÉ**, évêque de Cambrai. XI, 175. Voyez *Manassès*.
- MANASSÈS**, fils d'Ézéchias, roi de Juda, succède à son père. II, 85. Il fait scier Isaïe par le milieu du corps. 87. Il fait revivre le culte du Seigneur. 89. Son fils Amon lui succède. 109. Numa Pompilius fut son contemporain. 115.
- MANASSÈS**, évêque de Cambrai. VIII, 455. Il ne fut point évêque d'Arras. 457. Année de sa mort. 458. Il est mal nommé Manassé. XI, 175.
- MANASSÈS II**, évêque de Cambrai. Jacques de Guyse n'en dit rien. VIII, 457.
- MANASSÈS**, fils et successeur d'Albon, comte de Hainaut. IX, 165. Il fut père de Régnier-au-Long-Cou. 187. Il posséda le comté de Mons avant son fils. 189. Il était comte de Réthel et de Mons. 239. Il fut aussi appelé Maincier. 241. Action de lui. 447. Voyez *Maincer* et *Manichérius*.
- MANASSÈS II**, comte de Réthel, est mal appelé Manecier. XII, 5. Il est encore mal nommé Manassé. 265, 268. Il était ami et parent de Baudouin, comte de Hainaut. 269. Il le secourut dans ses guerres. 299. Il est mal appelé Manassé, comte de Retz. 385, 387. Il n'était pas neveu, mais petit-fils de Godefroi, comte de Namur, par sa mère Béatrix. Voyez la Chronologie historique des comtes de Réthel dans l'Art de vérifier les dates. Manassès est attaqué par Louis VIII, roi de France. XIII, 221.

Menaces qu'il fait à Baudouin, comte de Hainaut. 223.

Voyez *Manécier*.

MANASSÈS ou Manassé de Châtillon, archevêque de Reims.

XI, préf., v. Il ne doit pas être confondu avec Guillaume, rachevêque de Reims. XIII, 223.

MANASSÈS-le-Chauve, vicaire de Reims. XI, préf., v. Je doute qu'il soit le même que

MANASSÈS, témoin d'une charte de Baudouin, fils de Richilde. XI, 237.

MANÉCHER des Iles prend la croix avec Thibaut, comte de Champagne. XIII, 275.

MANÉCIER, comte de Réthel, est plutôt Manassès, petit-fils et non gendre de Godefroi, comte de Namur, comme le dit Jacques de Guyse. XII, 5. Selon l'Art de vérifier les dates, Chronologie des comtes de Réthel, Béatrix, fille de Godefroi, comte de Namur, épousa Withier ou Guithier, comte de Réthel, dont elle eut Manassès III, qui succéda à son père. En effet, Jacques de Guyse lui-même, XII, 387, appelle Manassès *nepotem*, petit-fils et non gendre de Godefroi. Aussi l'Art de vérifier les dates, dans la Chronologie des comtes de Namur, dit aussi que Béatrix épousa Gontier ou Guithier, comte de Réthel. Il ne nomme pas les enfans de Godefroi dans leur ordre réel comme Jacques de Guyse.

MANÈS, hérésiarque célèbre sous l'empereur Probus. V, 115.

MANÉTHON, célèbre prêtre égyptien, et historien. V, seconde partie, 367. Il puise dans les écrits de Thoth. 368. Il vivait du tems de Ptolémée Philadelphie. 369. Colonnes dont il parle. 370. Flavius Joseph ne le cite point sur ce sujet. 371. Mauvaise correction du texte de Manéthon. 378.

MANGANUS, évêque de Silcester. VI, 231.

MANGET (J.-L.), écrivain français, inspecteur de la librairie. V, seconde partie, 419.

MANICHE de Lille, guerrier chrétien. XIII, 317.

MANICHÉRIUS, fils et successeur d'Albo, roi des Belges. VI, 63. C'est évidemment le même que *Manassès*, comte de Hainaut. Voyez ce nom.

MANILIUS, poète latin, a écrit sur l'astronomie. V, seconde partie, 227.

MANLIUS Torquatus Atticus (Aulus), consul romain. II, 434.

MANN, fils de Tuiston, est le même que *Mannus*. V, seconde partie, 335.

MANNÉE, fils de Lazare. IV, 415.

MANNÉTI, auteur italien, dit que le Dante ignorait le grec. X, 181.

MANNUS, fils de Teutatès, fut roi de Germanie. V, seconde partie, 334. C'est le même que *Mann*, fils de Tuiston. 335. C'est un personnage allégorique 405.

MANSUÉTUS, disciple de saint Pierre. IV, 301.

MANTES, ville de France, traversée par les Herciniens. III, 135.

MANTOUE, ville d'Italie située en Lombardie, près d'Andès, patrie de Virgile. III, 59. Virgile la prenait pour sa patrie. 439. Annius de Viterbe y a trouvé les écrits qu'il a publiés. V, seconde partie, 477. L'empereur Charles-le-Chauve y mourut. IX, 213. Un sinode y est assemblé. 479. On y a imprimé un livre hébreu. X, 74. La Vie d'Homère, par Hérodote, a été trouvée dans une bibliothèque de cette ville. 189.

MANUCE. Voyez *Alde*.

MANUÉE, père de Samson. VII, 171.

MAPABAM, officier distingué, accourt à Caërléon sur l'invitation d'Artur. VI, 223.

MAPCLÉDANT,

MAPCRIL,

MAPNOGORT, et

MAPPAGO, autres officiers distingués, font la même chose.

VI, 223.

MARAGES. Voyez *Maurage*.

MARATHON, lieu où Darius livra une bataille aux Grecs.

II, 282. Époque de cette bataille. 283.

MARATTE (Carle), peintre célèbre. X, 157.

MARBAIS, paroisse du doyenné d'Avesnes. XII, 339.

MARC (saint), l'un des quatre évangélistes. I, 41. Son évangile cité. IV, 114, 123, 127, 129, 131, 135, 143, où il donne de plus grands détails que les autres évangélistes. Il est encore cité, 173, 183, 185, 193, 257. Saint Marc est supplié de composer son évangile. 299. Il est cité encore, VII, 198. Le vénérable Bède l'a commenté. VIII, 155.

MARC est mal écrit pour *Maris*. V, 109.

MARC, martyr sous l'empereur Claude. V, 3.

MARC (saint), patriarche de Jérusalem, sous l'empereur Adrien. V, 5. C'est le premier des évêques gentils; et depuis on n'en choisit plus de circoncis.

MARC (saint), martyr sous Dioclétien. V, 125.

MARC (saint), pape après saint Silvestre. IV, 309. Jules lui succéda. V, 239.

MARC, révérend père dans la Thébaïde. V, 307.

MARC malade, guéri miraculeusement par sa prière sur la tombe de sainte Monégonde. IX, 521.

MARC-ANTOINE, général romain, servait sous Gabinus. III, 105. Il soumet Aristobule. 107. Il commandait une légion dans la Belgique. 240. Il assiège Belgis. 241. Il est attaqué par les Belges. 251. Son fils Lucius est décapité. 253. Il s'établit au Quesnoi. 263. Il attaque Famars. 265. Il exerce la puissance à Rome comme triumvir. 391. Voyez *Antoine*.

MARC-AURÈLE (Marcus-Aurélius-Antoninus-Augustus), empereur romain. Les chrétiens furent persécutés sous son règne. IV, 347. Commode et Sévère continuèrent la persécution qu'il avait commencée. 349. Époque de son avènement au trône. V, 15. Il gouverna d'abord avec son père Antonin-le-Pieux. 9. Il fit la guerre à plusieurs peuples germains. 24. Ces peuples s'étaient crus exemptés d'impôts par cet empereur. 25. L'empereur Commode révoqua cette exemption de son père. 27. Tatien écrivit sous l'empire de Marc-Aurèle. V, seconde partie, 459. Galien écrivit aussi sous son règne. X, 131.

MARCEL, chrétien, ensevelit saint-Pierre, apôtre. IV, 355.

MARCEL (saint), martyr sous Marc-Aurèle. V, 17.

MARCEL (saint), pape et martyr sous Dioclétien. V, 127.

MARCEL (Guillaume), auteur d'une Histoire de France. V, 390. Conjecture qu'il y fait. 419. Cette histoire est citée. 425, 438, 442, 443. Son Glossaire des mots celtiques est encore cité. V, seconde partie, 1, 14, 19, 39, 40, 41, 43, 53, 66, 71, 72. 85, 89, 92, 108, 136.

MARCELLE (sainte), chassée de Jérusalem par les Juifs. IV, 231. Elle arrive à Aix avec Maximin. VIII, 205.

MARCELLIEN (saint), martyr sous l'empire de Dèce. V, 95.

MARCELLIEN (saint), martyr avec saint Marc, sous Dioclétien. V, 125, où l'on a mal écrit Marcellin.

MARCELLIN (saint), pape après saint Caius. IV, 307. Les soldats thébéens jurèrent en sa présence de mourir pour la religion chrétienne. V, 121. Il est martyrisé sous Dioclétien. 127.

MARCELLIN (saint), martyr sous Dioclétien avec Exupérance. V, 127. C'étaient deux diacres. L'abbé Fleury (livre VIII, chap. 39) écrit Marcel.

MARCELLIN (saint), prêtre, et saint Pierre, diacre, martyrs à Rome sous Dioclétien. V, 127. Leurs reliques sont transférées en France. IX, 177. Le monastère d'Hasnon

est mis sous leur invocation. XI, 37. Miracles opérés par leurs reliques. 53. Célébration de leur fête. 77. Leur légende. 79, 81, 83.

MARCELLIN (saint), martyr sous Licinius, avec ses frères Argée et Narcisse. V, 237.

MARCELLUS (Marcus-Claudius), général romain, dont Plutarque a écrit la vie. V, seconde partie, 31. Il a combattu Annibal. II, 447.

MARCELLUS (Caius-Claudius), consul pour la troisième fois selon Jacques de Guyse, s'oppose à une demande faite par Jules César. III, 379.

MARCELLUS, surnommé l'Empirique. Son livre *de Medic.* est cité. V, 418, 430; et V, seconde partie, 31.

MARCELLUS MUTIUS, général romain, est tué par Vulganius. VI, 263.

MARCELLUS, fils de Marc-Antoine le triumvir et d'Octavie. X, 130.

MARCHE-LES-ESCAUSSINES, paroisse du doyenné de Mons. XII, 351. C'est la même chose que *Marke*.

MARCHIENNES, petite ville sur la Scarpe. VIII, 5. Une abbaye y est fondée. 7. Saint Jonat en est le premier abbé. 9. Il met dans son abbaye des vierges et des veuves. 11. Eusèbe se rend à ce monastère. 13. Saint Mauront y meurt et y est enseveli. 37.

MARCHIPONT ou MORCHIPONT, village du département du Nord. XII, 201. Voyez *Morchipont*.

MARCIE, épouse de Caton. IV, 73.

MARCIEN d'Héraclée, géographe grec. V, seconde partie, 273.

MARCIEN, empereur romain après Théodose. VI, 323. Sous son règne Attila envahit l'empire d'occident. 325. Le Seigneur apparaît à Marcien. 331. Mort de cet empereur. 333. Léon lui succède. 335.

MARCIENNE (sainte), martyre à une époque incertaine. V, 185

MARCO-POLO, voyageur vénitien. X, 63.

MARCOMER, MARCOMIR ou MARCOMIRE, roi des Francs, fils de Sam. VI, 63. Époque de son règne. 111. Grégoire de Tours l'appelle Marcomer. 119. Claudien lui donne le titre de roi. 143. Clodion était son petit-fils. 163.

MARCOQ, paroisse du doyenné d'Ostrevant. XII, 353. Voyez *Marke*.

MARQUETTE, paroisse du doyenné d'Ostrevant. Voyez *Marquette*.

MARCUS BAVIUS, poète dont Virgile fait mention dans ses Bucoliques. III, 409. Sa mort. 410.

MARCUS CALLIDIUS, célèbre orateur romain. III, 108. Il était disciple d'Apollodore de Pergame. 109.

MARCUS CATON, auteur des *Origines*. V, seconde partie, 443. C'est le même qu'à l'article Caton j'ai appelé Caton le Censeur.

MARCUS CRASSUS, consul romain. III, 351.

MARCUS CURIUS DENTATUS, consul romain. II, 407.

MARCUS JUNIUS BRUTUS, tribun du peuple à Rome. II, 458.

MARCUS MANILIUS, consul romain. II, 477. Il prend et pille la ville de Tazaga en Afrique. 481.

MARCUS ou MARC, commandant d'une légion sous César. III, 361. Il prit position sur le mont Cassel. 363. J'ai parlé de deux généraux romains sous Jules César, l'un appelé aussi *Marc*, et l'autre *Marc Antoine*.

MARCUS MESSALA, consul romain. III, 123. Il avait Pison pour collègue. 124. Son nom était Marcus Valérius Messala Niger.

MARCUS VALÉRIUS MESSALA CORVINUS, consul romain avec Auguste. III, 108.

MARCUS PISON, consul à Rome avec Marcus Messala. III, 123. Il ne doit pas être confondu avec Pison, 108. Celui-ci, qui était consul avec Gabinus, était Lucius Calpurnius Piso Cæsonius. L'autre, dont il est ici question, est Marcus Pupius Piso Calpurnianus. Il fut consul

trois ans auparavant. 124. Le collègue de Gabinus est encore mentionné. 137.

MARCUS PAPIUS PISO CALPURNIANUS est le même que je viens d'appeler Marcus Pison. V, seconde partie, 154.

MARCUS TULLIUS, confident et conseiller de César. III, 369.

MARCUS VALÉRIUS MESSALA NIGER est le même que je viens d'appeler Marcus Messala. V, seconde partie, 154. On a vu qu'il était consul romain.

MARDOCHÉE, Juif emmené prisonnier par Nabuchodonosor. II, 119.

MARDONIUS, grammairien latin. V, 271.

MARECH. Voyez *Maresche*.

MARÉE (M. de) attaque le système de Wolf contre l'existence d'Homère. X, 238.

MARESCHÉ-sur-le-Honeau, ville prise par Constantin. V, 173 et 175. C'est peut-être la même que

MARESCHI, paroisse du doyenné de Valenciennes. XII, 353. Elle est appelée *Marech*. 348.

MARGUERITE (sainte), vierge et martyre à une époque inconnue. V, 185.

MARGUERITE, épouse de Louis de Bavière, et fille de Guillaume I, comte de Hollande, succéda à son frère Guillaume II. VI, 67.

MARGUERITE de Bavière, petite-fille de la précédente, et fille d'Aubert ou Albert de Bavière, hérita de la Hollande et du Hainaut. III, préf., xiii. Époque de sa mort. xv.

MARGUERITE I, comtesse de Flandre, fille de Thierry d'Alsace, et femme de Baudouin V, comte de Hainaut. Elle était sœur de Philippe, comte de Flandre (1). XII, 183. Elle accouche d'une fille appelée Élisabeth. 189. Elle accouche d'un fils appelé Baudouin. 195. Elle confirme les privilèges de la ville de Chièvre. 281. Elle fait un pèleri-

(1) Elle n'était pas sa fille comme il est dit XI, 205.

nage à Saint-Gilles. 293. Elle fut mère de sept enfans. 295. Elle vient avec son mari trouver son frère Philippe. 451. Elle était sa plus proche héritière. 453. Elle assiste au départ de son frère pour la Terre-Sainte. XIII, 29. Elle hérite de lui. 41 et 43. Son mari devient aussi comte de Flandre. 53. Il prend possession de cet héritage. 59. Mathilde de Portugal, veuve de Philippe, réclame pour son douaire une partie de la Flandre. 61. Paix entre Marguerite et Mathilde. 71. Marguerite reçoit les hommages de ses vassaux. 75. Elle a pour son partage Gand, Ipres, Courtrai, Bruges et Oudenarde. 77. Elle tombe gravement malade. 133. Sa maison était près de Bruges, et se nommait la Malmaison. 147. Sa mort. 149. On lui fait d'honorables funérailles. 153. Elle avait acquis la terre de Riew-en-Cambresis. 181. On célébrait son anniversaire. 185. Elle fit une donation avec son mari à l'abbaye de Sainte-Aldegonde de Maubeuge. 193. Elle fut enterrée à Saint-Donatien. 225. Nom de ses sept enfans. 227. Baudouin, son fils aîné, succéda, après sa mort, au comte de Flandre. 229. Elle était sœur de Mathieu, comte de Boulogne. 231. Son mari avait joui du comté de Flandre de son vivant, sous le nom de Baudouin VIII, comte de Flandre. 485. Elle institua des religieuses au Quesnoy. XIV, 451.

MARGUERITE II, fille de Baudouin VI ou IX, comte de Flandre et de Hainaut, eut pour tuteur son oncle Philippe, comte de Namur. XIII, 285. Philippe, roi de France, la confie à Mathilde de Portugal. XIV, 9. Ce prince l'avait fait conduire à Paris. 10. Jeanne, sœur aînée de Marguerite, fut déclarée seule comtesse de Flandre et de Hainaut. 11. Bouchard d'Avesnes fut tuteur de Marguerite. 17. Bouchard la reçut chez lui. 19. Mathilde veut le marier avec elle. 21. Bouchard d'Avesnes l'épouse. 23. Jeanne ratifie ce mariage. 25. Ce mariage est dissous. 31.

Elle en avait eu deux fils, Jean et Baudouin. 33. Elle ignorait les causes de la nullité de son mariage. 35. On fait savoir aux deux sœurs la perte de la bataille de Bouvines et la prison de Fernand, mari de Jeanne. 169. Jeanne apprend que Bouchard était excommunié pour avoir épousé Marguerite sans la permission du pape. 171. Bouchard refuse de rendre Marguerite. 173. Le pape Innocent III casse leur mariage. 193. Marguerite établit un béguinage et un hospice à Valenciennes. 211. Elle divorce avec Bouchard. 213. Elle réconcilie le prieur de Saint-Sauve avec les frères mineurs. 369. Elle avait une dévotion particulière pour l'ordre de saint Augustin. 451. Elle fonde une abbaye de religieuses à Ath. 453. Ses dispositions à ce sujet. 455. Ses lettres de fondation sont signées deux fois. 457. Éloge de Jean d'Avesnes, son fils aîné. 465. Sa mère le haïssait. 467. Il mourut avant sa mère. 469. Bouchard d'Avesnes avait eu de Marguerite deux fils et une fille. 477. Marguerite agrandit le couvent des frères mineurs de Mons. XV, 17. Son règne a été très malheureux. 19. Elle succède à Jeanne sa sœur. 21. Jacques de Guyse ignore quand Marguerite a épousé Guillaume de Dampierre. 23. Dissensions entre Marguerite et ses deux fils du premier lit. 25. Le pape Grégoire IX déclare les deux d'Avesnes illégitimes. 27. Marguerite fonde un hôpital dans le bourg de Saule. 29. Détails de cette fondation. 31. Compromis entre Marguerite et ses deux fils d'Avesnes. 47. Sentence des arbitres. 49. Dispositions de cette sentence. 51. Ces arbitres étaient saint Louis et le cardinal Eudes-le-Blanc. 53. Marguerite porte les armes de Flandre. 57. Marguerite fait éclater sa haine contre ses fils d'Avesnes. 59. Son fils aîné, Jean d'Avesnes, fait hommage du Hainaut à l'évêque de Liège. 61. Il veut faire valoir ses droits sur la Flandre. 63. Marguerite assemble une armée contre lui. 65. Ses trois fils du

second lit se réunissent à elle pour faire un accord avec Jean d'Avesnes. 67. Transaction entre eux. 69. Jean et Baudouin d'Avesnes approuvent la sentence du roi et du cardinal. 71. Pour dédommager Jean d'Avesnes, Guillaume, roi des Romains, lui donne la Hollande après lui. 75. Marguerite et ses enfans du second lit portent des plaintes au roi de France contre les d'Avesnes. 77. Elle dit que ceux-ci sont illégitimes. 79. Des commissaires nommés par le pape Innocent IV font une enquête. 83. Ils reconnaissent la légitimité de Jean et Baudouin d'Avesnes. 85. Le pape Innocent IV confirme leur sentence. 87. Marguerite rougit de sa conduite. 89. Le pape Nicolas fait exécuter la sentence. 91. Marguerite est accusée d'injustice par Guillaume, roi des Romains. 95. Elle est condamnée. 103. Elle est désespérée de la mort de son fils Guillaume de Dampierre. 109. Elle veut en tirer vengeance. 111. Elle fait dévaster le Hainaut par ses vassaux flamands. 113. Elle déploie une grande méchanceté. 115. Ses vassaux sont tués ou chassés. 133. Elle menace les habitans du Hainaut de sa colère. 135. Le bailli de Hainaut s'adresse à l'évêque de Liège pour leur punition. 137. Marguerite, avec ses fils Gui et Jean de Dampierre rassemble une armée de cent cinquante mille hommes. 139. La comtesse veut faire la guerre à Guillaume, roi des Romains. 141. Les Dampierre attaquent la Hollande. 143. Ils sont battus. 145. Ils sont faits prisonniers. 147. Extrême douleur de Marguerite. 149. Réponse du roi Guillaume à ses députés. 151. Marguerite en est irritée. 153. Elle recourt à saint Louis, roi de France. 155. Conditions mises par l'empereur Guillaume à la délivrance des prisonniers. 157. Marguerite refuse de s'y soumettre. 159. Elle se rend à Paris. 161. Charles, comte d'Anjou, se charge de sa défense. 163. Il promet de faire la guerre pour elle à Guillaume, roi des Ro-

inains. 165. Lui et Marguerite somment Guillaume de délivrer les prisonniers. 167. Ils entrent dans le Hainaut. 169. Valenciennes refuse de les recevoir. 171. Charles et Marguerite prennent possession de Mons. 173. Ils font le siège d'Enghien, et sont battus. 175. Ils retournent à Valenciennes. 177. Elle était comtesse de Hainaut et de Flandre. Après elle, son fils, Jean d'Avesnes, fut comte de Hainaut et premier comte de Hollande, de Zélande et de Frize. VI, 65.

MARGUERITE de Valois, fille de Charles, comte de Valois, épousa Gui de Châtillon I, comte de Blois, II, 392.

MARGUERITE de Blois, fille de Thibaut V, comte de Blois, épousa 1° Hugues III, seigneur d'Oisi; 2° Otton II, comte de Bourgogne; 3° Gautier II, seigneur d'Avesnes. XIII, 99.

MARGUERITE de Foucigni, seconde femme de Thomas I^{er}, comte de Savoie. XIV, 395.

MARGUERITE, mal qualifiée fille au lieu de sœur de Philippe, comte de Flandre. IX, 205. Voyez plus haut Marguerite I, comtesse de Flandre.

MARGUERITE, sœur de Henri III, duc de Limbourg, épousa Godefroi III, duc de Louvain, de Lothier et de Brabant. XIII, 15. Époque de sa mort. 105.

MARGUERITE de Provence épousa saint Louis, roi de France. XIV; 213. Elle était nièce de Thomas de Savoie. 383. Elle le maria avec Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut. 395. Elle fut couronnée à Sens. 437.

MARIANNE, petite nièce d'Hircan, fut l'une des neuf femmes d'Hérodes-le-Grand. III, 411.

MARIANUS Scotus, chronologiste latin. V, seconde partie, 444.

MARIE (la bienheureuse Vierge), fille de sainte Anne et mère de Jésus-Christ. III, 449. Un ange annonce sa naissance à Joachim, son père. 451. Il y avait un évan-

gile de cette naissance. 452. Anne a la même vision que son mari. 453. Sa nativité. 455. Son enfance. 457. Sa virginité. 459. Elle aimait le travail. 461. Le Christ naît d'elle. 475. Ses noces. IV, préf., 1. Elle était visitée chaque jour par les anges. III. Elle épouse Joseph. v. Elle se retire chez ses parens. VII. Époque de sa conception. IX. Un ange lui annonce la naissance de Jésus-Christ. XI. Elle salue Élizabeth, qui était aussi enceinte de saint Jean. XIII. L'évangile de la naissance de Marie a été conservé. XIV. Joseph resta vierge avec une vierge. XV. Joseph et Marie viennent s'inscrire à Bethléem. XVII. Marie entre dans une étable et pose son enfant dans la crèche. XXV. Elle présente son enfant à Dieu. XXIX. Elle s'enfuit en Égypte avec son mari et son fils. XXXI. Discours d'Épiphane sur la sainte Vierge. XXXII. Le roi Aphrodise s'approche de Marie et adore l'enfant. Texte, 33. Joseph et Marie reviennent dans la terre d'Israël. 37. Ils trouvent leur fils au milieu des docteurs. 39. Ils viennent célébrer la fête de Jérusalem. 41. Ils perdent leur enfant. 43. Il était cependant soumis à ses parens. 49. Marie est invitée avec son fils aux noces de Cana. 65. Cana était un bourg de Galilée. 67. Après la mort de Joachim, sainte Anne, mère de Marie, épousa Cléophas. 71. Après Cléophas, Anne épousa Salomé. 73. Marie a été préservée de tout péché. 85. Jésus la recommande en mourant. 165. Elle restait au pié de la croix. 167. Elle fut recommandée à l'apôtre saint Jean. 233. Les disciples du Seigneur se rassemblent auprès d'elle. 235. Saint Paul et saint Barnabé viennent la saluer. 237. Sa mort. 239. Ses obsèques. 241. Ses miracles. 243. Les apôtres placent son corps dans un sépulcre. 245. Son assomption. 247. Elle avait engendré Jésus-Christ pour le salut des hommes. 379. Le Panthéon à Rome a été consacré à la vierge Marie. 435. L'abbaye de Soignies est mise sous sa protection.

VII, 141. Elle apparaît à sainte Waltrude. 217. Dans l'église de Celles, il y avait un autel de sainte Marie. 295. On célèbre la fête de sa nativité. 453. Anschaire offre à saint Achard, son fils, d'élever une nouvelle église en l'honneur de sainte Marie. VIII, 65. Ansoald, évêque de Poitiers, en fait la dédicace à sainte Marie. 67. Maxime bâtit une chapelle en l'honneur de la sainte vierge Marie. 255. Sainte Reine fonde une église en l'honneur de sainte Marie. 371. La sainte vierge Marie visite saint Aibert. XI, 357. Pierre Comestor a composé des vers élégiaques en l'honneur de la vierge Marie. XII, 161. Traduction française de ces vers. 163. Sainte Aldegonde imitait l'humilité de Marie. VII, 213. Il y a une église de sainte Marie à Liège. XIII, 5. Abbaye de Notre-Dame-de-Fontenelle, près Valenciennes, ou de la Vierge-Marie. XIV, 61. Le zèle pour la gloire de la vierge Marie y attire beaucoup de religieuses. 63. La grande église d'Anchin est consacrée en l'honneur du saint Sauveur et de la vierge Marie. XI, 207.

MARIE (sainte) Madelène. Saint Jean l'évangéliste voulait l'épouser. IV, 67. Jésus lui remet ses péchés. 81. Elle répand deux fois des parfums sur Jésus. 115. Elle demeurait à Béthanie. 121. Elle se tenait debout auprès de la croix. 167. Elle regarde où l'on a mis le corps de Jésus. 181. Elle achète des parfums. 183. Elle voit que la pierre du sépulcre était ôtée. 185. Elle reconnaît qu'il est ressuscité. 187. Jésus lui apparut. 193. Elle avait été possédée de sept démons. 195. Elle fut chassée de Jérusalem. 231. Ses reliques furent portées à Éphèse. 232. Elle était sœur de sainte Marthe et de saint Lazare. VIII, 193. Elle arriva à Aix. 205. Le roi Charles demande ses reliques. 215. Son corps a été transporté à Vézelay. 217. Il y a fait des miracles. 219.

MARIE, fille de Cléophas et de sainte Anne, épousa Alphée.

- IV, 71. Elle eut de lui Jacques, Simon et Jude, apôtres, et Joseph ou Barnabé, qui fut choisi, avec Mathias, à la place de Judas. 73. On la dit femme de Cléophas. 167. Elle regarde où l'on avait mis le corps de Jésus. 181. Elle achète des parfums. 183. Ses enfans, par sainte Anne, mère de la sainte Vierge, étaient parens de Jésus-Christ. 329.
- MARIE, fille de sainte Anne et de son troisième mari Salomé, épousa Zébédée, qui eut d'elle Jacques-le-Majeur et Jean. IV, 73. On l'appelait Salomé parce qu'elle avait eu deux maris, ou plutôt parce qu'elle était fille de Salomé. 185.
- MARIE, dame très riche, qui dévora son enfant. IV, 423.
- MARIE, vierge-martire sous l'empire d'Adrien. IV, 463.
- MARIE (sainte), vierge-martire sous l'empire de Dioclétien. V, 129.
- MARIE, épouse d'Hellin d'Aulnoy. XIV, 63.
- MARIE, fille de Gautier d'Avesnes et de Marguerite de Blois, héritière du comté de Blois, épouse de Hugues de Châtillon, comte de Saint-Paul. XIV, 473.
- MARIE de Champagne, fille de Henri le libéral, comte de Champagne, épousa Baudouin VI, comte de Flandre, depuis empereur de Constantinople. XII, 331. Le mari et la femme s'obligent à payer une rente à l'église de Mons. XIII, 199. Son mari n'avait que quatorze ans lorsqu'il l'épousa. 231. Elle prit la croix avec son mari. 273. Sa mort. 487.
- MARIE, reine de Hongrie, gouvernante des Pays-Bas. XI, 213.
- MARIE, fille de Gautier de Lens. XI, 211.
- MARIE, fille de Jean de Morlanwez, pair ou maire de Mons, épousa Eustache I^{er}, sire de Rœux, et lui donna la pairie de Mons. XI, 211. Elle eut de lui deux fils et deux filles. XIII, 219.
- MARIE. XIII, 297. J'ignore pourquoi Jacques de Guyse ap-

pelle ainsi Agnès de Méranie, concubine ou épouse de Philippe-Auguste, roi de France.

MARIE, fille de Philippe-Auguste, roi de France et d'Agnès de Méranie, épousa Philippe, comte de Namur. XIV, 7. Époque de ce mariage. 71.

MARIE d'Oignies (sainte). Sa vie écrite par Jacques de Vitri. XIV, 105. Cette Vie est dédiée à l'évêque de Toulouse. 111. Sa dernière maladie. 117. Elle ne mangeait qu'une fois par jour. 121. Sa mort. 127. L'ermite Guillaume était lié avec elle. 281. Elle lui apparaît. 283.

MARIE, fille et héritière de Gilles de Trith, épousa Enstache IV, sire de Rœux. XIII, 219. Elle était pieuse et vénérable. XIV, 285.

MARIE (la comtesse), fille aînée du roi de France Louis VII, épousa Henri de Troies, comte de Champagne, qualifié comte palatin, et surnommé le Libéral. XII, 243. Traité qu'elle conclut avec Baudouin, comte de Hainaut. 285. C'est la mère de Marie de Champagne dont l'article est plus haut.

MARIMONT, bourg près la rivière d'Aisne. XI, 213.

MARIN (saint), martyr sous l'empereur Valérien. V, 101.

MARIN (saint), autre martyr dont le tems est inconnu. V, 185.

MARIN, cent troisième pape. IX, 269. Jacques de Guyse paraît avoir confondu ce prétendu pape avec le suivant.

MARIN, pape après Jean VIII. IX, 279. Il rétablit Formose dans l'évêché de Porto. 281.

MARIN, cent trente-troisième pape selon Jacques de Guyse. IX, 409. L'Art de vérifier les dates n'en fait aucune mention.

MARINE (sainte), vierge. Ses reliques sont portées à l'abbaye d'Anchin. XI, 207.

MARIS, martyr sous l'empereur Claude. Il est mal appelé Marc dans la traduction et Marius dans le texte.

MARIUS Marcellus, mal écrit pour *Marcus Marcellus*. II, 447. Voyez *Marcellus*.

MARIUS (Caius) remporte la victoire sur les Cimbres. III, 17. Il est consul pour la cinquième fois. 19. Il brigue le consulat pour la septième fois. 35. Il est vaincu par Silla. 37. Il passe en Afrique. 39. Il est consul pour la septième fois. 54.

MARIUS se fait proclamer empereur dans les Gaules. V, 105. Époque de sa mort. V, seconde partie, 153.

MARIUS, oncle d'Hélène, et général sous Constantin. V, 173. Il est admis au nombre des sénateurs. 175.

MARIUS Lépidus, sénateur romain, vient combattre le roi Artur. VI, 249. Il est tué. 291.

MARKE, pris pour Marcq, dans le doyenné d'Ostrevant, et pour Marche dans le doyenné de Mons. XII, 348. Voyez les articles *Marche* et *Marcq*.

MARLE, petite ville de France en Picardie. Raoul de Couci en était seigneur. XII, 105.

MARLIS, avec son collègue, était dans le doyenné de Valenciennes. XII, 348 et 353.

MARNE (la), rivière de France, qui sépare les Gaulois des Belges. V, 405. Les Normands la traversent. IX, 273.

MAROILLES, ou

MAROLLES, petite ville de France. I, 179. Saint Humbert y apporte des reliques. VII, 321. Marolles est dans le territoire de Famars. 322. Saint Humbert y élève une église. 325. L'abbaye de Marolles est située sur les bords de la Sambre. 327. Rodinus est le premier abbé de Marolles après saint Humbert. 347. Les reliques de saint Humbert sont à Marolles. 351. Dilapidation des biens de cette église. 353. L'évêque de Cambrai en chasse les clercs réguliers. 355. Les clercs chassés pillent l'église. 357. Le corps de saint Humbert en est enlevé. 359. Il y est rapporté. 371. Marolles est dans l'arrondissement d'Avesnes,

canton de Landrecies. IX, 317. Privilèges de cette abbaye. 319. Autre charte concernant la même abbaye. 323. Bruno, archevêque de Cologne, lui fait beaucoup de bien. 381. C'est une paroisse du doyenné d'Avesnes. XII, 339. On écrit mal *Marvilles*, 348, et *Mervilles*, VIII, 445.

MARPENT, paroisse du doyenné de Maubeuge. XII, 348 et 351.

MARQUETTE, paroisse du doyenné d'Ostrevant. XII, 348. On écrit aussi Marquette. 353. Voyez cet article. Je ne sais si c'est le lieu où furent enterrés Fernand de Portugal et son épouse Marguerite de Flandre. XV, 17.

MARQUION, chef-lieu de canton dans l'arrondissement d'Arras. XII, 359.

MARRA, ville de la Sirie, dont les croisés firent le siège. XI, préf., III.

MARS, dieu adoré avec Jupiter. I, 123. Il avait donné son nom à une planète. 189. Ce dieu devait triompher à Troie. 191. L'orbite de sa planète est inférieur à celui de la planète de Jupiter. 193. Bavo construit un temple de Mars à Belgis. 239. Réponse que lui fait l'oracle de Mars. 247. Mars eut d'Ilia Rémus et Romulus. 261. Bavo Belginéus cherche à se rendre Mars propice. 265. Brunehulde fait construire un temple en l'honneur de Mars. 321. Les Belges ferment la porte de Mars. 327. Brunehulde sacrifie son fils aîné au dieu Mars. 329. Il invoque ce dieu. 331. Il fait construire une route de Mars. 337. Il y avait un mois de Mars à Rome. 345. Du temple et de l'idole de Mars à Belgis. 351. Jour auquel les Romains célébraient la fête de Mars. 353. La statue de Minerve était placée à Belgis sur la porte de Mars. 451. Mars devait changer dans cette ville le sacerdoce en tyrannie. 457. Naissance de Rémus et de Romulus, fils de Mars et d'Ilia. II, 43. Ce fut une nouvelle ère. 45. On donne à

Mars le surnom de *Gradivus*. 49. La reine Ursa lui offre des sacrifices. 71. Elle lui fait bâtir un temple. 93. Les prêtres de Mars envoient des députés à Ansanorix. III, 29. Ce prince fait éloigner son armée du temple. 31. Comparaison du dieu Mars au dieu Bel. 70. Mars était le protecteur de Belgis. 71. Il l'avait mal défendue. 73. La statue de ce dieu est transportée de Famars au temple de Mars. 93. Temple de Mars à Tournai. 94. Mars fulmine contre Famars d'éternelles malédictions. 95. Arioviste offre des sacrifices au dieu Mars. 113. Le roi Andromadas immole son fils aîné au dieu Mars. 249. Ursarius entre dans la cité des Rhémois par la porte de Mars, et s'en empare. 261. Restauration du temple de Mars à Belgis. 419. Contestation entre Galba et Crispinus à l'occasion de ce temple. 421. Décret publié par Trullus à cette occasion. 423. Octavien fait rapporter la statue d'or de ce dieu dans son ancien temple. 425. Oracle de Mars. 433. Annolinus épargne Famars, par respect pour le dieu Mars. IV, 341. Sacrifices adressés au dieu Mars par les jeunes gens d'Osnabruck. V, 25. Mars est l'Hésus des Gaulois. V, seconde partie, 52. Les influences de Mars, dieu de la guerre, étaient tristes. 325. Romulus, fils de Mars, fut allaité par une louve. 414. C'était une opinion populaire, que Romulus fut fils de Mars. X, 63. Homère a représenté Mars emprisonné. 173. Amours de Mars et de Vénus. 175.

MARSAL, petite ville de France en Lorraine. VI, 339. Elle fut rebâtie par Albéric. VII, préf., II.

MARSEILLAIS (les), peuples de Marseille, ont fondé la ville d'Agatha. V, seconde partie, 272. Ils ont mêlé le grec et le latin au français. 340.

MARSEILLE, ville de France, a été bâtie par les Phocéens. II, 259. Avant les Phocéens, les Rhodiens avaient fondé une ville de Rhodê à l'embouchure du Rhône. III,

préf. , v. La langue grecque était populaire dans la petite république de Marseille. Texte , 170. Saint Lazare a été évêque de Marseille. IV , 231. Maximien est accablé à Marseille et mis à mort par Constantin. V , 181. On parlait trois langues à Marseille. 390. Pithéas y était né. 393. Les Romains y envoyaient leurs enfans pour s'instruire. 395. Recueil des médailles de Marseille. 397. Les Celtes habitaient au-dessus de Marseille. 407. Le commerce des Phocéens introduisit le grec dans la langue des Gaulois. 411. Les Phocéens ont porté plusieurs mots grecs dans la Gaule méridionale. V , seconde partie , 208. Pécais est peu éloigné de Marseille. 272. Les Saliens sont les premiers habitans de Marseille. 276. Ils lui ont donné le nom de *Massalia*. 277. Cassien fut ordonné prêtre à Marseille. VI , 165. On y avait une copie des poèmes d'Homère. X , 143. Les Grecs ont porté à Marseille l'art de fabriquer les médailles. XII , préf. , vi. Varron dit que trois langages étaient usités à Marseille. ix. Les Grecs s'y établirent lorsque Cyrus s'empara de leurs villes maritimes. x. De jeunes enfans prennent la croix et arrivent à Marseille. XIV , 73. Foulques , évêque de Toulouse , était fils d'un marchand très riche de Marseille. 111.

MARSHAM , chronologiste anglais. V , seconde partie , 376.

MARSIR , roi sarrasin , est envoyé de Perse en Espagne. IX , 23. Il attaque les chrétiens. 25. Il est tué par Roland. 27. Belligand , son frère , se retire. 29. Marsir est emporté aux enfers. 33.

MARTEL , petite ville de France dans le Querci. V , seconde partie , 508.

MARTÈNE (dom) , auteur du *Thesaurus anecdotorum*. XI , 26. Il est cité. 30, 40, 42, 46, 74 ; XIII , 256 ; XV , 57, 67 , 71.

MARTHE , de Samarie , l'une des neuf femmes d'Hérode-le-Grand. III , 411.

MARTHE, sœur de Marie-Madelène. IV, 81. Elle sert Jésus à souper. 115. Il retourne à Béthanie dans la maison de Marthe. 121. Elle est chassée de Jérusalem, et vient à Marseille. 231. Sa sœur était Marie de Béthanie. VIII, 193. Elle vient à Aix. 205. Son corps a été transporté à Vézelay. 215. Ce fut un moine, appelé Gention, qui fit ce transport. 217.

MARTHE, martyre sous l'empereur Claude. V, 109.

MARTIAL (saint), apôtre de Limoges. IV, 105. Cimetière fondé par lui. IX, 37.

MARTIAL ou plutôt

MARTIALIS (Marcus Valérius), épigrammatiste latin, cité. V, 420, 421, 424, 453, 454, 462; V, seconde partie, 28, 30, 105. Il était né en Espagne sous l'empereur Claude, 110. Autres citations de lui. 114, 115, 137, 141, 294.

MARTIN (saint), évêque de Tours. V, 249. Étant au service militaire de Julien César, il rencontre un pauvre qui était nu, et partage son manteau avec lui. 277. Quand il a fleuri. VI, 69. Il assiste au concile de Bordeaux où Priscillien est condamné. 117. Sa mort. 125. Il a vécu plus de quatre-vingts ans. 129. Miracle opéré par ses mérites. 375. Madelgaire lui ressemblait. VII, 111. Église qui lui était dédiée. VIII, 373. Basilique élevée en son honneur. IX, 107. Saint Sauve va y demander l'hospitalité. 109. Monastère dédié à saint Martin. 385. Monégonde s'achemine à la basilique de Saint-Martin de Tours. 507. Elle se prosterne aux pieds du sépulcre du saint. 509. Époque de la mort du saint. 515. Monégonde donne saint Martin pour pasteur à ses religieuses. 517. Elle envoie un aveugle au tombeau de saint Martin. 519. Église bâtie à Sebourg en l'honneur de saint Martin. XII, 367.

MARTIN de Pologne, historien des papes et des empereurs. I, 35. Il est cité. II, 103, 113, 217; III, 247; IV, 231.

- Il est célèbre sous le nom de *Martinus Polonus*. XII, 435.
- MARTIN (saint), de Todi, pape. VI, 485. Son ordination et sa mort. VII, 47. Il fut exilé dans la Chersonèse Taurique. 426. Saint Eugène lui fut substitué. 460. Il mourut en exil. 461.
- MARTIN V, pape. III, préf., xv.
- MARTIN (dom Claude), savant bénédictin, a écrit sur la religion des Gaulois. V, seconde partie, 71. Son ouvrage est cité. 72, 73, 129, 137.
- MARTIN, duc de Mosellane. VII, préf., xvi. Il était fils de saint Clou.
- MARTIN (le duc), fils du duc Vulfoald, fut maire du palais. VIII, 141. Voyez l'article *Saint-Martin*.
- MARTINE (sainte), martyre sous le règne d'Alexandre, fils de Mamméa. V, 87.
- MARTINE, femme de l'empereur Héraclius, et belle-mère de l'empereur Constantin. VI, 481.
- MARTINE, directrice de l'abbaye d'Hasnon. XI, 39.
- MARTINI (Mathias), théologien et philologue allemand. V, 452. La Biographie universelle lui a consacré un article. 453.
- MARUNS, duc de Provence, livre Marseille aux Sarrasins. VIII, 187.
- MARUTHAS, évêque de Mésopotamie. VI, 133.
- MARVILLES est écrit pour *Maroilles*. XII, 348.
- MASCAND (Guillaume de), historien, cité. IX, 189. Voyez *Mastande*.
- MASDEU, historien espagnol. XII, préf., xiv.
- MASGOITH, officier distingué, vient célébrer la Pentecôte avec Artur. VI, 223.
- MASNUYS-SAINT-JEAN, et
- MASNUYS-SAINT-PIERRE, paroisses de Chièvres. XII, 347. Elles sont appelées *Mauvy*. 348.

MASSE (saint), nom donné à saint Maxime. Il est patron de Boulogne-sur-Mer. VIII, 261.

MASSINISSA, roi de Numidie. II, 481.

MASTAIN, paroisse du doyenné d'Ostrevent. XII, 348. C'est la même que

MASTAING. XII, 353.

MASTANDE (Guillaume de), auteur de l'Histoire des comtes de Rhétel. IX, 239. Ce qu'il dit de Manassès ou Maincier. 241. C'est le même que *Mascand*. Voyez ce mot.

MATATHIAS, père de Judas Machabée. II, 471. Le texte écrit *Mathatias*. 472.

MATERNE (saint), sous-diacre, disciple de saint Pierre. IV, 301. Sa mort et sa résurrection. 303. Il arrive à Trèves avec saint Eucher. 305. Il y prêche la foi. 309. Il fut en même tems évêque de trois villes. 311. C'est le même que

MATERNUS, dont l'existence est contestée. IV, 300.

MATHA (Saint-Jean de), instituteur des frères de la Trinité. XV, 45.

MATHANIAS, roi de Judée, était le troisième fils de Josias. II, 113. Il changea son nom en celui de *Sédécias*. Voyez ce nom.

MATHATIAS. Voyez *Matathias*.

MATHEM, bourg près de Valenciennes, ou nom du chef d'une brasserie. XI, 235.

MATHIAS (saint), apôtre, est élu à la place de Judas. IV, 73. On écrit aussi *Matthias*. Joseph ou Barnabé avait été proposé avec lui. 217.

MATHIEU (saint). Voyez *Matthieu*.

MATHIEU d'Alsace, comte de Boulogne, fils de Thierrî, comte de Flandre. XII, 183. Sa mort. 229. Il eut une fille appelée Mathilde. 260. Elle épousa Henri, duc de Louvain. 261. En vertu de ce mariage, le duc prétendit au comté de Flandre. XIII, 63. Il réclamait aussi la terre

de Grammont. 103. Mathieu lui-même réclamait une terre en Angleterre. 117. Époque du mariage de Mathilde, fille de Mathieu. 231. Mathieu épousa en secondes noccs Éléonore de Vermandois. XII, 103.

MATHIEU III, comte de Beaumont-sur-Oise, épousa Éléonore de Vermandois, veuve de Mathieu d'Alsace. XII, 103.

MATHIEU Paris, historien. XIV, 353. Voyez *Paris*.

MATHILDE, fille de Thierri, duc des Saxons, épousa Henri, roi de Germanie. IX, 341.

MATHILDE, fille d'Alfonse, roi de Portugal, épousa Philippe d'Alsace, comte de Flandre. XII, 293. Son premier nom était Thérèse. 333. Elle était sa seconde épouse. XIII, 29. Elle lui survécut et réclama toute la Flandre pour son douaire. 71. Ses conventions avec le roi de France. 73. Traité qui fut conclu. 77. Ses prétentions contre la Flandre. 89. Elle épouse en secondes noccs Eudes III, duc de Bourgogne. 285. Philippe-Auguste lui renvoie les princesses Jeanne et Marguerite de Flandre. XIV, 9. Elle marie son neveu Fernand de Portugal avec Jeanne. 11. Elle marie Bouchard d'Avesnes avec Marguerite. 23. Sa mort. 31. Elle est aussi appelée Mahault. 93. ou Mahaut. 169. Bouchard d'Avesnes était son conseiller. 17. On demanda en mariage à Mathilde Marguerite de Flandre. 19. Mathilde fit proposer cette princesse à Bouchard d'Avesnes. 21. Elle le somma de la lui rendre. 35.

MATHILDE, sœur du comte de Hainaut. XII, 265. Son nom était *Agnès*, et c'est ce que dit le texte.

MATHILDE, fille de Mathieu, comte de Boulogne. XII, 261. Elle épousa le duc de Louvain. XIII, 63. Elle était cousine-germaine du comte de Hainaut. 231.

MATHILDE, héritière de Bourbon, épousa Gui II de Dampierre. XIV, 31.

MATHILDE, sœur de Guillaume, duc de Normandie, épousa Robert le Frison, comte de Flandre. XI, 189.

MATHIMAT, officier distingué, célèbre la pentecôte avec le roi Artur. VI, 223.

MATHURIN (saint), martyr sous Dioclétien. V, 129.

MATTHIEU (saint), apôtre et évangéliste. I, 41. Reproche que lui fait Nicolas de Lira. 433. Il est contraire à saint Luc. IV, , préf., VII. Difficulté de les concilier. VIII. Oliviéri n'y réussit point. XXI.—Saint Jérôme l'a commenté. Texte, 7. Son évangile cité. 42, 60, 61. Glose sur son évangile. 69. Citation de lui. 75, 76. Premier nom de saint Matthieu. 80. C'était Lévi. 81. Il est cité. 115, 117, 119, 121, 123, 125, 127, 129, 131, 133, 135, 173. Commentaire de Bède sur saint Matthieu. 181. Autre citation de lui. 183. Glose sur saint Matthieu. 185. Il est encore cité. 209, 257. Livres faits par Origène sur saint Matthieu. V, 73. Son *Pater noster*. V, seconde partie, 174, 175. Nouvelles citations de lui. VII, 63, 65, 162, 198, 204, 214. VIII, 7. XI, 63.

MATTHIEU d'Arbres, mort à la Terre-Sainte. XII, 93.

MATTHIEU I^{er} de Montmorenci, père de Bouchard. XII, 9.

MATTHIEU de Montmorenci, sire de Marli, prend la croix. XIII, 275.

MATTHIEU II de Montmorenci, connétable de France. XIV, 141. Bouchard était son père XII, 9.

MATTHIEU de Walcourt meurt à la Terre-Sainte. XIII, 95. C'est peut-être le même que

MATTHIEU de Walencourt prend la croix avec Baudouin comte de Flandre et de Hainaut. XIII, 273. Il est tué à la Terre-Sainte. 317.

MAUBEUGE, ville de la Flandre française. I, 49. Les généraux de Jules César s'en emparent. III, 275. Sainte Aldegonde y bâtit un monastère. VI, 483. Adelbert est le patron des chanoines de Maubeuge. VII, 7. Sainte Alde-

gonde y dirige un monastère. 51. Maubeuge est à quatre lieues et demie de Bossut. 59. Sainte Aldegonde a fondé les chanoines de Maubeuge. 69. Comment elle en dirigea le monastère. 109. Elle y avait construit une abbaye. 177. Elle céda ses biens à cette abbaye. 205. Les habitans de Maubeuge enlèvent le corps de saint Guislein. 295. Dieu veut qu'il soit rendu à l'église de Celles. 295. Ceux de Maubeuge le rendent. 297. L'abbaye de Lobes est entre Maubeuge et Charleroi. 398. Fondation de l'église de Sainte-Aldegonde à Maubeuge. 429. Sainte Aldegonde y avait bâti une église à ses frais. 431. Maubeuge est à trois lieues et demie de Liessies. VIII, 305, 431. Adelbert, évêque d'Arras, fut enseveli dans l'abbaye de Maubeuge. 435. Sévérité des règles établies à l'abbaye de Maubeuge. IX, 165. Bruno, archevêque de Cologne, fit plusieurs institutions à Maubeuge. 379. Baudouin, comte de Hainaut, vient à Maubeuge. XI, 153. Maubeuge est à trois lieues du village de la Thure. 172. Elle est à sept lieues et demie de Walcourt. XII, 17. Philippe, comte de Flandre, y arrive. 307. Le clerc Gislebert a une prébende dans l'église de Maubeuge. 463. Baudouin, comte de Hainaut, confirme les privilèges des églises de Maubeuge. XIII, 69. Le comte de Hainaut fait entrer le fils de Royer de Tuin dans un cloître à Maubeuge. 117. Ce comte fait une donation à l'abbaye de Sainte-Aldegonde de Maubeuge. 191. Il jure avec Marguerite son épouse de conserver ces bénéfices à l'abbaye. 193. Détails sur la ville de Maubeuge. 195. Obligation contractée par un prêtre de Maubeuge. 215. On voulait que Marguerite de Flandre se fît religieuse à Maubeuge. XIV, 171. Maubeuge est à sept lieues du Quesnoi. 453. Maubeuge est à trois lieues du monastère de la Thure. XV, 41. Charles d'Anjou et Marguerite de Flandre visitent Maubeuge. 173.

MAUBOURG (le maréchal de), comte de Barbançon. XV, 41.

- MAUBRAY , paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII , 343 , 348.
- MAUDACÈS , roi des Mèdes. I , 443.
- MAUGRE , paroisse du doyenné d'Haspres. XII , 348 , 349.
- MAULDE , paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII , 343.
Mal écrit Maude. 348.
- MAULION , fils de Turnus. III , 369. Il désobéit à son père. 371. Il est brûlé vif. 373. Les espions de César pénètrent dans Nervie pendant ce sacrifice. 375.
- MAUMAQUES , village de France , près Soissons. VIII , 161.
- MAUPERTUIS (Pierre Louis Moreau de) , géomètre et astronome. V , seconde partie, 391. Réfutation de son ouvrage sur l'origine des langues. 392.
- MAUR (saint) , martyr. V , 117.
- MAUR (saint) , disciple de saint Benoît. IX , 205.
- MAURAGE , paroisse du doyenné de Binch. XII , 343. Le texte écrit *Marages*. 478.
- MAURES (les) , peuples. Leurs *Zambras*. X , 112.
- MAURICE (saint) , chef de la légion thébénienne , martyr. V , 121.
- MAURICE , fils du duc Caradocus. Maximien lui donne Fammars. V , 307. Il était d'une stature belle et élevée. VI , 73. Il engage Conan à faire la paix. 79. Il était duc de Cornouaille. 81.
- MAURICE LÉVESQUE , traducteur de Suétone. V , 429.
- MAURICE DE CADORCAVUM , guerrier illustre , est tué. VI , 273.
- MAURICE , Grec , empereur d'Orient. VI , 407.
- MAURICE , officier distingué , vient célébrer la Pentecôte avec Artur. VI , 223. C'est peut-être le même que Maurice de Cadorcavum.
- MAURICE , ou plutôt
- MAURICIUS SILVADUS , consul romain , commande un corps

contre Artur. VI, 285. C'est un consul fabuleux comme toute cette guerre d'Artur.

MAURILLE (saint), évêque d'Angers. IX, 197.

MAURON, consul de Gingorn, vient célébrer la Pentecôte avec Artur. VI, 223.

MAURONT (saint) est tonsuré par saint Amand. 459. Il était fils de Rictrude. 469. Sa mère avait fondé le monastère de Hamage où il était. 471. C'était un saint abbé. 477. Il avait d'abord embrassé la profession des armes. VIII, 13. Il fut ensuite promu au diaconat. 15. Son frère Leudèse était maire du palais. 23. Il avait bâti l'abbaye de Breuil où il vivait. 25. Il emmène saint Amé au monastère de Hamage. 27. Il assiste aux funérailles de sainte Rictrude, sa mère. 29. Mauront s'enferme dans son abbaye de Merville. 33. Sa mort. 35. Elle arriva au monastère de Marchiennes. 37. Son père était l'illustre prince Adebaut. 139. Époque de sa mort. 173. Translation de son corps. IX, 211.

MAUROSUS ou **LANDELIN**. Voyez *Landelin*.

MAUVY. Voyez *Masnus*. XII, 348.

MAXELLENDÉ, jeune et sainte fille. VII, 467.

MAXENCE, empereur romain, persécute les chrétiens. IV, 351. Sa domination à Rome. V, 171. Il était fils de Maximien-Hercule qu'il chassa de Rome. 181. Il gouvernait en tiran. 183. Constantin lui fait la guerre. 187. Maxence est vaincu. 247.

MAXENCE, mal écrit dans la traduction pour *Æmilianus*. V, 105.

MAXIME, écrivain latin, cité. I, 17. C'est vraisemblablement Valère-Maxime. Voyez *Valère*.

MAXIME, philosophe d'Éphèse. V, 271.

MAXIME, tiran à Rome. IV, 445. C'était un Espagnol appelé Magnus Maximus. V, 299. Il est aussi appelé *Maximien*. 303. Voyez ce nom. Il régna en même tems que Théo-

- dose. VI, préf., xii. Il usurpe la principauté de Hainaut. Texte. 71. Les Bretons prétendent qu'il est leur compatriote. 73. Gratien et Valentinien lui étaient opposés. 75. Il vient en Bretagne. 77. Maurice annonce son arrivée au roi Octavius. 79. Maxime épouse la fille de ce prince. 81. Conan attaque Maxime. 83. Maxime s'empare du royaume Armorique. 85. Conan promet de lui rester fidèle. 87. Tous deux prennent la ville de Rennes. 89. Maxime s'empare de toute la Gaule et de la Germanie. Il assassine Gratien, et force Valentinien de s'enfuir de Rome. 93. Il demande onze mille jeunes filles. 95. Elles sont massacrées. 97. Il est tué à trois milles de la ville d'Aquilée. 99. Il avait commis Nannénus et Quintinus à la défense des Gaules. 109. Comment il fit mettre à mort l'empereur Gratien. 113. Il chassa Priscillien de son évêché. 117. Il résidait à Trèves. 118. Le jeune Valentinien fuit devant Maxime. 119. Ambroise excommunique Maxime. 121. Maxime avait porté la couronne de Bretagne. 239. Il fut déchiré en morceaux par le peuple. 333. L'histoire des onze mille vierges est répétée. 329.
- MAXIME (saint)**, évêque d'Aix, avait consacré un cimetière à Arles. IX, 37.
- MAXIME (saint)**, martyr. Translation de ses reliques par le pape Pascal I^{er}. IX, 175.
- MAXIME (saint)**, évêque de Riez. Translation de son corps. VIII, 191. Sa légende. 223. Il était seigneur de Décomet, aujourd'hui Château-Redon. 224. Il y naquit. 225. Il se rendit au monastère de Lerins. 227. Il triomphe du diable en personne. 229. Il fut abbé de Lerins. 231. Il est élu évêque de Riez. 233. Il fut sacré malgré lui. 235. Il fait construire, malgré le diable, une église à Riez. 237. D'Expilly s'est trompé en le faisant évêque de Digne. 239. Il achève son église. 241. Il ressuscite un jeune homme. 243. Il rend la vie à une jeune fille. 245. Il ressuscite un

autre jeune homme. 247. Il guérit un homme blessé. 249. Il rend la vue à un aveugle. 251. Tout lui était possible. 253. Il vient à Téroienne. 255. Sa mort. 257.

MAXIME (saint), de Vime en Artois. VIII, 256. Jacques de Guyse le confond avec l'évêque de Riez. 257. Après sa mort, il ressuscite une jeune fille. 259. On l'appelle saint Masse à Boulogne-sur-Mer. 261. Voyez *Masse*.

MAXIMIEN Herculus, empereur romain, persécute les chrétiens. IV, 307. Sa persécution est la sixième. 349. Il était collègue de Dioclétien. 351. Ils succédèrent à Carin et Numérien. V, 117. Dioclétien le nomme César. 119. Maximien fait décimer la légion thébécenne. 121. Dioclétien lui donne la qualité d'Auguste. 123. Sa fille Théodora épouse Constance, César. 125. Sous son règne, Rictius Varus fut préfet de la Gaule. 127. Violence de la persécution de Maximien. 135. Il fait mourir saint Piat. 155. Il meurt lui-même. 167. Il abdique d'abord l'empire à Milan. 169. Il veut reprendre l'empire. 179. Il donne le titre d'Auguste à Constantin. 180. Constantin le fait mettre à mort. 181. Son fils Maxence est empereur. 183. Expédition de Maximien contre les Bagaudes. 419. On lui donne le nom de Maximinien. 418.

MAXIMIEN. Ce nom est porté par l'empereur Galère. V, 168.

MAXIMIEN. On donne encore ce nom au tiran Maxime. V, 307.

MAXIMIN (saint), évêque d'Aix. IV, 231. Ses reliques étaient conservées à Aix. VIII, 203. Il avait été chassé de Jérusalem. 205.

MAXIMIN, empereur romain après Alexandre. V, 89. Il s'appelait Caius Julius Vêrus Maximinus.

MAXIMIN (Caius Valérius Maximinus Daza). Sa cruauté audacieuse. V, 177. Il s'arroe à lui-même le titre d'Auguste. 179.

MAXIMIN, évêque de Trèves. V, 261.

MAXIMINIAN, compagnon de Dioclétien. V, 418. Voyez *Maximien Herculus*.

MAZZA (Thomas), savant défenseur d'Annius de Viterbe. V, seconde partie, 474.

MEAUX, ville de France, en Champagne, capitale de la Brie champenoise. VI, 469. Vie de saint Landric, évêque de Meaux. VII, 225. On l'a cru mal à propos évêque de Metz. 226. Comment il fut élevé au siège épiscopal de Meaux. 233. Il le quitta pour être abbé de Soignies. 235. Édold ou Heldoald fut évêque de Meaux après lui. 237. L'évêque de Laon se justifie à Meaux. XII, 235. L'évêque de Meaux est délégué par le pape. XIII, 151.

MECQUIGNIES, paroisse du Doyenné de Bavai. XII, 341. On l'écrivait aussi Mecquegnies. 348.

MÉDARD (saint), évêque de Noyon. Sa mort. VI, 383. Il est mal qualifié évêque de Soissons. 297. Église bâtie en son honneur. 425. Il y en avait une à Soissons qui lui était dédiée. IX, 177. Il y avait dans cette ville une abbaye de Saint-Médard. 267.

MÉDIE (la), royaume d'Asie, où il y avait des archives. X, 228.

MÉDINA (Michel), illustre défenseur d'Annius de Viterbe. V, seconde partie, 474.

MÉDINE, ville de l'Arabie. Quand l'alfabet siriaque y fut introduit. X, 75.

MÉGACLÈS, archonte d'Athènes. X, 110. C'était un riche citoyen. 138.

MÉGASTHÈNES. Voyez *Métasthènes*.

MÉGESTE, bourreau au service de Néron. IV, 365. Il vient trouver secrètement l'apôtre saint Paul. 369. Il se convertit à la religion chrétienne. 373.

MÉIER, historien de Flandre. XIV, 463. Voyez *Meyer*.

- MEIGNAULT**, paroisse du doyenné de Mons. XII, 351. Elle est appelée Mignau. 348.
- MEIN** (le), grande rivière d'Allemagne. V, seconde partie, 135.
- MEKKE** (la), ville de l'Arabie. Quand l'alfabet siriaque y fut introduit. X, 73.
- MÉLANTIA**, dame d'Alexandrie. V, 23.
- MÉLAS**, révérend père abbé dans la Thébàide. V, 309.
- MELBRAND** OU
- MELBRANDUS**, roi belge. II, 157. Il était fils et successeur de Camber. VI, 57.
- MELCHIADE** (saint), pape de Rome. IV, 309. Voyez *Miltiade*. Sa mort. V, 189.
- MELCHISÉDECH**, l'un de auteurs des psaumes. I, 31.
- MÉLÉAGRE**, roi de Macédoine. II, 39.
- MÉLÈCE**, évêque d'Antioche. VI, 69.
- MÉLÉDIN**, soudan d'Égypte. XIII, 413.
- MÉLÈS**, petit fleuve d'Asie. X, 108. Crithéis accouche d'Homère sur les bords de ce fleuve. 119. M. Cousinéri a découvert la grotte où cet accouchement eut lieu. 157. Le Mèlès coule autour des murailles de Smirne. 199.
- MELGA**, roi des Pictes. VI, 97.
- MÉLIN**, village du Hainaut. XV, 123. Les Ronds y défigurèrent les femmes. 125. Ils y tuent dix vassaux et leurs domestiques. 127.
- MÉLIOR**, et non *Mali*or, cardinal-prêtre. XIII, 237.
- MÉLITOR** se rendit célèbre sous le règne de Marc-Aurèle-Antonin. V, 17.
- MELLE**, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 343, 348.
- MELLIN**, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 348. Elle est appelée *Meslin*, p. 347.
- MELLITUS**, évêque, convertit les Angles orientaux. VI, 447.
- MELON** (saint), évêque et martyr sous Valérien. V, 103.

MELUN, ville de France, portait autrefois le nom d'*Ysist*. II, 266. C'est le chef-lieu du département de Seine-et-Marne. V, seconde partie, 18. Ludovic, c'est-à-dire Clovis, s'empare du château de Melun. VI, 359. Saint Louis y investit son frère Charles, comte de Provence, des comtés d'Anjou et du Maine. XV, 165.

MEMME (saint), enseigne la foi aux habitans du Hainaut. IV, 313. Il était disciple de saint Pierre. 385. Il se rend à Châlons. 387. Il y fait des miracles. 389. Il est le premier évêque de Châlons-sur-Marne. 391. C'est le même que **MEMMIUS**. IV, 301.

MEMNON, chef des Perses au siège de Troie. I, 137.

MEMPHIS, ville d'Égypte. I, 375. Il y avait un temple de Vulcain (Phthas). V, seconde partie, 223. Vis-à-vis de cette ville était la Babilone d'Égypte. XIII, 413.

MÉNAGE (Gilles), savant auteur d'un dictionnaire étymologique de la langue française. V, 421. Il est cité. 422, 427, 428, 429, 432, 439. V, seconde partie, 21, 30, 39, 82, 83, 84, 171, 172, 191, 194, 216, 259, 260, 261, 264, 267, 268, 285, 286.

MÉNALOPOS, père de Crithéis, suivant Éphore. X, 109.

MÉNANDRE d'Éphèse, historien. V, seconde partie, 458.

MÉNANDRE d'Athènes, poète comique grec. X, 132.

MÉNAPUS, chef des Morins. I, 177.

MÉNARD, auteur d'une histoire de Nîmes. V, 395. Mémoire de lui dans ceux de l'Académie des Inscriptions. V, seconde partie, 270.

MÉNÉLAS, frère d'Agamemnon. I, 131. Il est blessé par Alexandre. 133. C'était l'un des chefs de l'expédition de Troie. X, 94. Il commandait avec son frère. 102. Son combat avec Pâris ou Alexandre. 128. Tous les guerriers se dépouillent alors de leurs armes. 265.

MÉNÉNIA, ville du comté de Pembroke en Angleterre. I, 383.

MÉNÉNIUS Lanatus (Titus), consul romain. II, 348.

MÉNÈS, roi d'Égypte. V, seconde partie, 405.

MENNE (saint), soldat martirisé sous Dioclétien. V, 125.

MÉNON, inventeur des lettres en Égypte. V, seconde partie, 347.

MENTELLE (Edme), géographe français. V, seconde partie, 289. Il est cité. 335.

MENTÈS, maître de navire. X, 91.

MÉRALICIUS, fils de Saladin. XIII, 235.

MÉRANIE (Léopold, duc de). VIII, 297.

MÉRAPHTEL, officier distingué, célèbre la Pentecôte avec Artur. VI, 223.

MERBES-LE-CHATEAU, paroisse du doyenné de Binch. XII, 391. Voyez *Merkes*.

MERBES-SAINTÉ-MARIE, paroisse du doyenné de Binch. XII 341. Voyez *Mierkes*.

MERCURE, dieu des Troyens. Bavo lui construit un temple.

I, 239. Réponse de ce dieu consulté sur le sort des Belges. 249. Bavo Belginéus achève son temple commencé par Bavo-l'Ancien. 265. La route de Mercure était pavée de pierres. 339. Son temple et son idole. 359. Ville de Mercure ou Mercuriale. II, 145. Ses habitans se joignent aux Belges. 209. Mercure ou Hermès était honoré chez les Germains. III, préf., iv. Réponse de ce Dieu sur Belgis. Texte, 81. Il verse du sang dans sa patère. V, seconde partie, 79. Les Gaulois l'appelaient Teutates. 136. C'était le Thoth des Égyptiens. 137. Statue colossale qui lui est élevée à Clermont. 151. Le temple paraît lui avoir été consacré. 152.

MERCURE Trismégiste ou Hermès, auteur cité. II, 577.

Sankhoniaton avait posé les fondemens de son histoire sur les écrits de ce Mercure. V, seconde partie, 333. Il avait inventé l'écriture. 351. Il avait écrit sur des colonnes. 369.

MERCURE (saint), martyr. V, 281.

MERCURIALE, ville dont les habitans forment une armée.

II, 77. Les Albaniens et les Bretons la pillent. 95. Ses habitans se joignent aux Belges. III, 25. Héricinus en fait inutilement le siège. 43. Il ne peut la prendre. 45. Arioviste la pille et la dévaste. 115. Elle était regardée comme sujette immédiate de Belgis. 207. Ses habitans se rendent auprès de Jules César. 263. La garnison de Mercuriale fond sur les travailleurs romains. 275. C'est probablement le village de Blaton, près Condé. 367.

MERESBURCH. C'est ainsi qu'écrivit le texte. IX, 328 et 344. Voyez *Mersbourg*.

MERGIS, frère de Cambises, roi des Perses. II, 275. Il est assassiné. 277.

MÉRI-SUR-SEINE (la plaine de) VI, préf., xv. Une bataille y est donnée. Texte, 159. Attila y fut battu par les Romains. 160.

MERIAN (Jean-Bernard), célèbre philosophe. V, seconde partie, 419.

MÉRION, prince grec tué par Hector. I, 133.

MERKES-CASTRUM, paroisse du doyenné de Binch. XII, 348. C'est la même chose que *Merbes-le-Château*.

MERLEMONT, ville ou village du Hainaut. XII, 459. Voyez *Henri*. Henri était possesseur de ce château. 475. Le comte de Hainaut s'en empare. XIII, 19.

MERLIN, prophète. III, 85. Ce fut un enchanteur fameux. VI, 179.

MÉROBAUDÈS (Flavius), consul romain avec l'empereur Gratien. VI, préf., xii. Il ne faut pas le confondre avec Mellobaudès. xiii. Sa fille, et non celle de Mellobaudès, épousa Clodion. Texte, 158. Voyez *Mérovée*.

MÉROBINGUS. VI, 63. Voyez *Mérovée*.

MÉROVÉE, roi des Francs, s'appelait aussi Flavius Mérobaudès. V, 419. C'était le second fils de Clodion. VI,

préf., III. C'est le chef des Mérovingiens. IV. Son histoire n'a pas été bien comprise. V. Il fut adopté par Aëtius. VI. Il était gendre du patrice Asturius. VII. Il était fils de Clodion par la nature, et d'Aëtius par adoption. VIII. Passage de Priscus sur ce prince. IX. Une statue lui fut érigée à Rome. X. Inscription qui y fut placée. XI. La prononciation espagnole changea le *b* de Mérobaudès dans le *v* de Mérovée. XII. Il succède à son beau-père Asturius. XIII. Après la mort de son père, il est tuteur de ses neveux. XIV. Sa mort. XV. Son frère aîné s'appelait Clodebaud. X. Les enfans de Clodebaud furent dépouillés par Mérovée. XVII. Mérovée est la tige des Mérovingiens. XVIII. Jacques de Guyse l'appelle Mérobingus. Texte, 63. Ses neveux se retirèrent auprès d'Attila. 158. Mérovée fixa son séjour à Cambrai. 160. C'était un noble chevalier. 315. Il fut roi des Austrasiens. 317. Ses neveux lui firent la guerre. 319. Il régna sur les Francs. 321. J'ai parlé de lui dans la généalogie de la maison de France. 322. L'épouse de Clodion lui fit la guerre. 323. Attila prit le parti des neveux contre leur oncle. 325. Childéric, fils de Mérovée, lui succède. 335. Les Mérovingiens formèrent le royaume des Francs. 347. Vie de son neveu Albéric. VII, préf., II.

MÉROVÉE, fils de Chilpéric. VI, 397. Il épouse Brunehaut. 403. Son père le fait mourir. 405.

MÉROVINGIENS, descendants de Mérovée, sont aussi appelés Muévins. VII, préf., III. Waubert se défend contre eux. V. Les Austrasiens leur faisaient une guerre continuelle. VI. Voyez *Mérovée*.

MERSBOURG ou

MERSBURG, petite ville d'Allemagne. IX, 327. Henri, roi de Germanie, y est assiégé. 345. Le texte écrit *Meresbouch*.

MERVILLE (le monastère de), en latin *Meurivilla*, VIII, 26, et non *Menrivilla*. 147.

MERVILLES (l'abbaye de), VIII, 445. Le latin dit *Mareolas*, et je crois qu'il faut lire Maroilles.

MERWAN II (le Khalife), le dernier de la race des Oméyades. VIII, 265.

MESLIN, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347. Elle est appelée *Mellin*, 348.

MESNIL (Pierre), chevalier, servait sous Philippe-Auguste à la Terre-Sainte. XIII, 59.

MESRAÏM, frère de Canaan. V, seconde partie. 355.

MESSALINE, femme de l'empereur Claude. IV, 283. Ce qu'en dit Juvénal. V, 453.

MESSINE, abbaye bâtie par Adèle, comtesse de Flandre. VIII, 405. C'était une abbaye de femmes. On écrit aussi

MESSINES. XI, 13.

MESVIN, paroisse du doyenné de Mons. XII, 351. On écrit *Morvins*. 348.

MÉTASTHÈNES ou plutôt Mégasthènes, auteur publié par Annius de Viterbe. V, seconde partie, 477.

MÉTHONE, ville rasée par Philippe, roi de Macédoine. II, 582.

MÉTON, auteur d'un cycle adopté à Athènes. I, 128. Il était citoyen et originaire d'Athènes. V, seconde partie, 455. Il fut surpassé par Bérosee. 456. Son cycle était de dix-neuf ans et demi. 457.

MÉTRODORÉ, de Lampsaque, commentateur d'Homère. X, 142.

METZ, ville qui, lors de sa fondation, fut appelée Mosellane. I, 251. Ce fut Mosellanus qui la fonda. 253. Les Saxons y construisirent un pont. 351. Audengérius s'en empara. 435. Sa jambe droite, lorsqu'il fut tué, fut donnée à Mosellane. 439. Mosellane se ligue avec Belgis-la-Chevelue.

II, 7. elle reste fidèle à Ursus. 73. Elle prend le nom de Metz en Lorraine. 265. Ansanorix y entre. III, 31. Les habitans de Metz ne se liguent point avec les autres cités belges. 207. Ils chassent les Romains de la province Rhénane. 431. Annolinus dévaste Metz. IV, 339. Saint Clément annonce l'évangile à Metz. 379. C'est le premier évêque de Metz. 381. Il fait communier tous les habitans. 383. Annales de Metz citées. V, 230. Les habitans de Metz taillent en pièces les Franes. VI, 109. Les Vandales s'emparent de Metz. 137. Ils la saccagent. 147. Attila s'en rend maître. 160. Dagobert la range sous sa domination. 469. Arnulphus est évêque de Metz. VII, préf., VII. Saint Arnoul est évêque de Metz. IX. Théodebert II fesait sa résidence à Metz. X. Thierri II meurt à Metz. XI. Saint Arnoul quitte son évêché. XII. Sa mort. XIII. Goëric lui succède à l'évêché de Metz. XIV. Cléodulfe est élu évêque de Metz. XV. Une église y porte son nom. XVI. Saint Arnoul fut évêque de Metz sous le roi Dagobert. Texte, 47. Saint Vincent ou Madelgaire dirige l'église de Metz. 107. Landric n'a point été évêque de Metz. 226. Arnoul, évêque de Metz, fut maire du palais sous Sigebert II. 461. Hervé est duc de Metz. VIII, 263. Il était fils du duc Pierre et d'Élide, duchesse de Metz. 265. Metz est assiégée par les Vandales. 267. Hervé est tué près de Metz. 269. Ansegise s'empare de Metz. 271. Guérin le Lorrain est nommé duc de Metz. 273. Le chant romain est introduit dans l'église de Metz. IX, 45. Le chant de Metz est perfectionné. 55. Mort de Drogon, évêque de Metz. 79. Époque à laquelle il avait eu cet évêché. 80. Ce fut Charlemagne, son père, qui le lui donna. 81. L'empereur Henri assiege la ville de Metz. 439. Le père Gui construit un monastère sur le territoire de Metz. XII, 131. Les bourgeois de Metz sont vaincus. 165. Bandouin poursuit les ennemis du comte de Namur jusqu'à Metz. 197. L'é-

vêque de Metz est consulté par l'empereur. XIII, 83. Il excommunie Simon de Limbourg. 151.

MEURISSE, auteur de l'histoire des évêques de Metz. VII, préf., VII.

MEUSE (la), rivière des Pays-Bas. Le monastère de Fosse est entre la Meuse et la Sambre. VI, 485. L'abbaye de Saint-Michel, archange, est aux bords de la Meuse. VIII, 23. La France occidentale était en-deçà de la Meuse. 219. Le royaume de France était entre la Meuse, le Rhône, la Loire et l'Océan. IX, 183. Possession de Régnier au Long-Cou sur les bords de la Meuse. 239. Godefroi pille la Gaule jusqu'à la Meuse. 259. L'armée des Normands traverse la Meuse. 275. Charles-le-Simple se sauve au-delà de la Meuse. 331. Conrad fait la guerre aux bords de la Meuse contre Rainier, comte de Hainaut. 347. Il y avait un département de Sambre-et-Meuse. XII, 17. Le château de Guy est situé au bord de la Meuse. 27. Le département de Sambre-et-Meuse fesait partie de la Belgique. 447. Jean Cornut se jette dans la Meuse. 449. Namur est située sur la Sambre, à côté de la Meuse. 467. Propriétés au-delà de la Meuse, cédées par Marguerite, comtesse de Flandre. XV, 69.

MEYREGNIES, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347.

C'est la même chose que

MÉWREGNIEN. XII, 348.

MEXICAINS (les), peuples du Mexique. V, seconde partie, 284.

MEYER, historien de Flandre. VI, 158. Voyez *Méier*.

MÉZIÈRES, ville de France dans les Ardennes. II, 260.

MÉZIÈRES-SUR-OISE, ville où saint Humbert est né. IX, 315.

MICHAELIS (Jean-David), auteur d'une dissertation allemande. V, seconde partie, 419. Sa traduction. 423.

MICHAUD (M.) libraire, a fait imprimer le Tacite de Dureau

de La Malle. II, préf., iv. Il a publié les œuvres de l'abbé Delille. V, seconde partie, 102.

MICHAUD (M.), de l'Académie française, auteur de l'Histoire des Croisades. XI, préf., III. Cette histoire est citée. VI. Texte, 135, 158, 191, 245; XII, 411; XIII, 41, 277, 413; XIV, 73.

MICHAULT (Jean-Befnard), philologue. V, seconde partie, 291.

MICHÉE, prophète des Juifs. I, 25. Il était fils de Jemla. 393. Il prophétise sous le règne de Joathan. II, 51. Il annonça la destruction du royaume de Samarie. 85.

MICHEL (saint), archange, est gardien du paradis. IV, 239. Il porte l'ame de la Vierge Marie. 247. Toute la chrétienté célèbre sa fête. VII, 285. Il conduit au ciel Roland, neveu de Charlemagne. IX, 33. Le pape Léon lui dédie une chapelle. XI, 23. Saint François d'Assise fait un vœu en son honneur. XIII, 443. Vision qu'il a de cet archange. 447.

MICHEL, diacre de Paris, est élu patriarche de Jérusalem. XIII, 237.

MICHELET (M.) a fait l'article Vico pour la Biographie universelle. X, 204. Cet article est cité. 205.

MICHISA, roi de Babilone. Voyez *Micipsa*.

MICIPSA, roi de Babilone. VI, 249. Il est appelé Michisa. 291.

MIDDELBOURG, capitale de la Zélande. II, 254. Son nom est bien écrit. I, 52.

MIDLEBOURG est mal écrit ainsi dans la traduction. I, 53.

MIERKES de Sainte-Marie, paroisse du doyenné de Binch. XIII, 348. Voyez *Merbes*.

MIGNAU. Voyez *Meignault*. C'est la même chose que MIGNAUT et

MIGNEAU, en latin *Megnapia*. Les Ménapiens s'y établissent. II, 365. C'est la même chose que Mignaut, près de

Reux. 366. C'est une succursale de l'église de Saint-Foillan. XII, 145.

MILAN, en latin *Mediolanum*, grande ville d'Italie, est bâtie par les Gaulois. II, préf., VIII. Brémus et Brennus lui envoient des députés. Texte, 351. Brennus s'en empare. 373. Les Gaulois Sénonais en restent maîtres depuis cette expédition. 459. Virgile vient à Milan. III, 109. La Chronique d'Eusèbe y a été imprimée IV, préf., IV. Saint Nazaire est mort à Milan. Texte, 312. Suivant Jacques de Guyse, il ne fait qu'y passer. 313. Maximilien abdique l'empire à Milan. V, 169. Julien est nommé César à Milan. 267. C'est une traduction latine de la version arménienne de la Chronique d'Eusèbe, qui a été publiée à Milan. V, seconde partie, 86. Cette édition est citée. X, 210. Saint Ambroise était évêque de Milan. VI, 118. L'empereur Théodose mourut à Milan. 125. Othon-le-Grand fut couronné empereur à Milan. VII, 38. Pepin, roi d'Italie, meurt à Milan. IX, 159. Milan était une ville métropolitaine sous Charlemagne. 161. Le corps de l'empereur Louis-le-Bègue est transféré à Milan. 215. Saint Dominique vient à Milan. VIII, 363.

MILET, ville de l'Asie mineure, où Thalès vint s'établir. II, 112. Il y mourut. 266. C'était la capitale de l'ancienne Ionie. X, 250. Homère la représente comme habitée par des barbares. 251.

MILET, évêque de Smirne. IV, 233. D'autres l'appellent *Mellitius*. 235. Jacques de Guyse le cite encore sous le nom de Milet. 447.

MILET (Denis de), poète ciclique. X, 81. Assertion de lui. 83. Ses ouvrages. 88. Il appelle Pronapides le maître d'Homère. 91. Ce Pronapides est le même que Phémios. 116. Denis de Milet nomme plusieurs poètes antérieurs à Homère. 235. Il a reconnu l'authenticité des poèmes d'Homère. 240. Diodore de Sicile l'a copié. 277.

MILET (Hécatee de), historien antérieur à Hérodoté. X, 83.

MILFORD, savant anglais. X, 254.

MILLER (Philippe), célèbre jardinier anglais. V, seconde partie, 32.

MILLIN (M.), rédacteur du *Magasin encyclopédique*. II, 305.

MILLINGEN (M.), auteur d'un *Recueil d'antiquités*. X, 157.

MILON (Titus Annius Milo), tribun romain. V, seconde partie, 103. Cicéron a fait un plaidoyer pour lui. 104.

MILON, comte d'Angers, père du brave Roland. IX, 31.

MILON, moine de Saint-Amand, a écrit sur la sobriété. IX, 203.

MILON, évêque de Beauvais. XIV, 435. Sa mort. 437.

MILON de Braibans prit la croix avec Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut. XIII, 275. Il fut envoyé à Venise par Thibaut, comte de Champagne. 279. Il fit un traité avec le duc des Vénitiens. 281. Il prend congé du duc. 283. Il fait un riche butin. 319.

MILTIADE (saint) ou Melchiades, pape ou évêque de Rome. V, 189.

MILTON, grand poète anglais. X, 295.

MIMAUT, auteur d'une histoire de Sardaigne. V, 89.

MINNERNE, poète et musicien grec. X, 117.

MINCHE. XIII, 35. Voyez *Minsk*.

MINERVE, déesse ennemie des Troyens, donna son nom aux Nerviens. I, 177. Les Sénonais lui bâtissent un temple. 445. Le roi de ces peuples est tué devant son idole. 447. Leur ville est rasée ; mais on respecte le temple de Minerve. 449. L'idole de Minerve est transportée à Belgis. 451. Les Belges la placent sur la montagne de Janus Bifrons. 453. Fêtes de Minerve. 455. Les Gaulois se rassemblent pour les célébrer. 457. Les Albaniens brisent l'idole de Minerve. 459. Montagne de Minerve. 461. Du

temple de Pan on découvrait le temple de Minerve. II, 137. Le roi des Gallo-Sénonais demande l'idole de Minerve. 189. On la lui refuse. 191. Tarquin cède aux Hostiliens tout le pays depuis la montagne de Pan jusqu'à celle de Minerve. 203. La montagne de Minerve était près de Belgis. 204. Blandinus se fait prêtre de Minerve. 213. Nervie est bâtie près du temple de Minerve. 249. Nervie, qui est aujourd'hui Tournai, prit son nom de Minerve. 261. Une vierge sort du temple de Minerve. 417. Minerve était chez les Grecs la déesse de la sagesse, de la guerre et des arts. X, 270.

MIKOS, roi de Crète. V, seconde partie, 405. Tribut scandaleux qu'il exigeait. 414.

MINSK (le marquis de) vient célébrer la Pentecôte à Maïence. XII, 287. Jugement qu'il prononce. XIII, 35.

MINTURNE, ville où Marius est conduit. III, 37. Il s'échappe et passe en Afrique. 39.

MIONNET (M.), auteur d'une description des médailles antiques. V, 397. Il n'a pas connu les médailles gauloises que je possède. 400. Il est membre de l'académie des Inscriptions. X, 150.

MIRE (le), auteur des *Fasti Belgici*. VII, 166. Voyez *Lemire*.

MIREPOIX, petite ville de France, siège d'un évêché, dans le haut Languedoc. V, seconde partie, 130.

MIREWANT, ville voisine de Condé. VI, 341. Les Mérovingiens y sont vaincus. VII, préf., III.

MIRHINE, ville renversée par un tremblement de terre. IV, 55.

MIRON, femme de Socrate. II, 303.

MIRSILE, auteur publié par Anniius de Viterbe. V, seconde partie, 477.

MISARL, enfant livré avec Daniel en ôtage au roi Nabuchodonosor. II, 118.

MISÈNE, pilote d'Énée. X, 165.

MISSÉNUM, roi des Belges. II, 321. Il est proscrit. 323.

Il dissuade Brennus de le venger. 325. Il fonde une grande ville. 327. Brennus rétablit le duc Missénus. 361. Son fils est couronné roi. 363. Tous deux sont princes des Belges. VI,*59.

MITH, père d'Hydérus. VI, 265.

MITHRIDATE, roi de Pont. III, 35. Silla est chargé de le combattre. 37. Ce prince avait déclaré la guerre aux Romains. 39. Archélaüs, son général, prend Athènes. 41. Silla fait la guerre à Mithridate 55. Mort de ce prince. 61. Il s'empoisonne lui-même. 63. Il se fait tuer par un soldat. 65. Pompée se réjouit de cette mort. 101.

MITILÈNE (Denis de), plus récent que Denis de Milet. X, 81.

MNÉSIPHILE, philosophe grec. XII, préf., xxviii.

MOAB (peuples de). II, 167.

MODESTE, célèbre sous Marc-Aurèle-Antonin. V, 17.

MODESTE (saint), martyr sous Dioclétien. V, 127.

MODIGISILE, roi des Vandales. VI, 139.

MODOALD, évêque de Trèves. VII, 425. Sa mort. 427.

MODRED, en latin *Modredus*, fils de Loth et d'une sœur du roi Artur. VI, 205. Il avait un frère appelé Walganius. 223. Artur lui donne le commandement de la Bretagne. 249. Modred se pare du diadème d'Artur. 303. C'est un traître infame. 305. Il est forcé à prendre la fuite. 307. Artur le poursuit. 309. Modred est résolu à vaincre ou à mourir. 311. Il est tué. 313.

MOHAMET (l'émir), père d'Abdérame. VII, 179.

MOÏSE, législateur des Juifs, est l'un des auteurs des psaumes. I, 29. Le rabbin Salomon le compte parmi ces auteurs. 31. Il a écrit l'origine du monde. 35. Il a composé la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres, et le Deutéronome. 41. Il bénit Lévi. 49. Joaïda fut le seul

souverain pontife, depuis Moïse, qui vécut cent trente ans. 399. Il écrivit la loi. II, 61. Il fut enseveli entre deux montagnes. 171. Aristobule commenta les livres de Moïse. 465. Quand les pontifes juifs abandonnèrent la loi de Moïse. III, 413. L'an 15 de Tibère est l'an 1539 de Moïse IV, 57. On accuse saint Étienne d'avoir blasphémé contre Moïse. 227. Saint Étienne fait l'éloge de Moïse. 229. Les livres de Moïse louent Jésus-Christ. 243. Les Pharisiens veulent qu'on observe la loi de Moïse. 291. On lisait Moïse dans les sinagogues le jour du sabbat. 295. Origène a commenté les livres de Moïse. V, 75. Lettres d'Hélène et de Constantin au sujet des lois de Moïse. 195. Moïse avait puisé sa science chez les Égyptiens. V, seconde partie, 138. Il ne faut pas puiser toutes ses croyances dans les livres de Moïse. 233. Moïse n'a parlé que d'un déluge partiel. 258. Discours du seigneur à Moïse. 377. Moïse employa les lettres des Hébreux pour écrire la loi. 388. Béroze est d'accord avec Moïse. 451. Tous deux comptent dix générations avant le déluge. 457. Moïse est antérieur à la guerre de Troie. 459. Nabuchodonosor a vécu après Moïse. 460. Bède a composé trois livres sur le tabernacle de Moïse. VIII, 155. Moïse plaça dans l'arche la verge de sévérité. IX, 423. Moïse a employé le caractère samaritain. X, 73. Le sublime de Moïse a été placé à côté de celui d'Homère. 172. Moïse est plus ancien qu'Homère. 280. Moïse n'a fait que copier des mémoires plus anciens que lui. 281.

MOÏSE, révérend père abbé en Égypte. V, 307.

MOISSAC (Annales de). VI, 346.

MOLANUS (Jean), savant théologien. Son nom est *Ver Meulen*. VIII, 367.

MOLÈME, village de France près d'Auxerre. XI, 251. Il y avait un monastère. 253. Saint Robert y retourne. 255.

MOLIÈRE, poète comique français. V, seconde partie, 408.

MOLINA, écrivain espagnol. XII, préf., xviii.

MOLLENBAIX, près Tournai. XII, 347.

MONÉGNIES, paroisse du doyenné d'Avesnes. XII, 339. On écrit aussi

MONNÉGNIES. XII, 348.

MONMOLIN, évêque de Tournai et de Noyon. VII, 463.

Il est invité par saint Amand à la dédicace d'une église.
VIII, 19.

MONOROS, roi gaulois. V, seconde partie, 11. Il bâtit
Lugdunum, Lion. 12.

MON, roi de Phrigie. V, seconde partie, 405.

MONBODDO (lord), auteur écossais, a écrit sur l'origine des
langues. V, seconde partie, 424. Son nom était Jacques
Burnett. 426. Il était l'ami de Harris. 427. Herder ad-
mire son ouvrage. 428. Monboddo a épuisé son sujet.
429. Il croit que le langage a été inventé en Asie. 430.
Il est en général très pieux. 431. Il avait une crédulité
surprenante. 432.

MONCHAUX ou **Mont-des-Châteaux**. III, 267. Ce lieu est
sur l'Écaillon, à deux lieues de Valenciennes. 268. C'est
une paroisse du doyenné d'Haspres. XII, 349. On écrit
aussi *Monchiaux*. 348.

MONCHAUX, paroisse du doyenné d'Avesnes. XII, 339. On
écrit aussi *Monchiaulx*, 348.

MONCHÉCOURT. Voyez *Monchicourt*.

MONCHIAULX, ou *Monchaux*. XII, 348.

MONCHIAUX, ou *Monchaux*. XII, 348. Voyez ci-dessus.

MONCHICOURT ou **Monchécourt**, paroisse du doyenné d'Os-
trevant. XII, 353. C'est par erreur qu'on écrit *Manchi-*
court. 348.

MONÉGONDE (sainte), première patronne de l'église col-
légiale de Chimai. IX, 478. Sa vie est dans le *Recueil*
des Bollandistes. 479. On la retrouve dans Grégoire de

- Tours 498. Elle se marie. 499. Elle perd ses deux filles. 501. Elle s'abstient de tout aliment, 503. Elle guérit une femme aveugle. 505. Autre guérison qu'elle fait. 507. L'époux de Monégonde la ramène chez lui. 509. Elle rentre dans sa cellule. 511. Elle guérit un enfant. 513. Autres guérisons qu'elle fait. 515. Elle se prépare à la mort. 517. Elle donne une huile miraculeuse à ses religieuses. 519. Guérisons faites par cette huile. 521. Ses miracles avant et après sa mort. 523. Sa mort. 525.
- MONGIA** (le port de), en Espagne. XII, préf., xviii.
- MONIME** ou **Mercure**. V, seconde partie, 52.
- MONMOUTH** (Geoffroi de), auteur d'une chronique. V, seconde partie, 20. Voyez *Geoffroi*.
- MONNOYE** (Michel de la) a donné une édition des Jugemens des savans, par Adrien Baillet. X, 194. Il y a joint des notes. 202.
- MONS**, ville des Pays-Bas, capitale du Hainaut. Jacques de Guyse y est né. I, 2. Siège de cette ville par Louis XIV, 4. Trente ans avant ce siège, le manuscrit de Jacques de Guyse était à Paris. 5. Il y avait douze pairs à Mons. 45. Comment était figurée la ville de Mons. 49. Jean, comte de Hainaut, mourut à Mons. 365. L'emplacement de Mons fut d'abord occupé par le temple de Pan. II, 136. Tarquin céda la montagne de Pan aux Hostiliens. 203, 204. Mons est à l'orient de Reux. 258. Le temple de Pan était au milieu de la forêt Charbonnière. 261. C'est là qu'était l'emplacement de Mons. 262. Mons est à trois lieues de Soignies. 364; et à deux lieues de Reux. 366. Naissance de Jacques de Guyse à Mons. III, préf., xvi. Il y avait un couvent de frères mineurs. xvii. Herchies est entre Mons et Chièvre. Texte, 44. Mons est à une lieue de Saint-Guislain. 272. Quarégnon est entre Mons et Saint-Guislain. 276. Pomereuil est entre Condé et Mons. 368. Mons est à une lieue et

demie de Baudour. 376. Elle est près du village de Bertamont. V, 303. Le comté de Nervie fut réuni au comté de Mons. VI, 19. Le pays d'Ostrevant fut aussi réuni au comté de Mons. 27. Idiôme du pays de Mons. 29. Le comté de Mons échoit à Albéric. 373. Mons a porté le nom de *Castrilocus*. VII, préf., III. Comment une ville s'est formée à Castriloc. Texte, 161. Véritable situation de Castriloc ou Château-Lieu. 276. Fondation des moines de Saint-Pierre de Mons. 429. Église de Sainte-Waltrude à Mons. 439. Droits de l'Église de Mons. 445. Quatre manoirs francs à Mons. 447. Maire et échevins de Mons. 449. Bois de Mons. 455. Walter, fils d'Albéric, comte de Mons. VIII, 263. Il est lui-même comte de Mons. 271. Il est appelé Waltéric. IX, 3. Mais ce Waltéric est véritablement fils de Walter. 5. L'abbesse de Nivelles envoie à Mons. 165. Doda, abbesse de Mons. 167, 169. Le comte de Mons accompagne le roi de France. 225. Reliques portées à Mons. 291. La comtesse de Mons redemande son époux. 293. Elle l'obtient de Rollon. 295. Offices du comté de Mons rétablis. 371. Prébendes instituées à Mons. 379. Les moines de l'église de Saint-Pierre de Mons changés en chanoines. 381. Église collégiale de Saint-Germain de Mons. 383. Un grand combat se livre à Mons. 393. Guerre entre Mons et Hornu. 395. Corps saint transféré à Mons. 435. Il est déposé sur la montagne de Mons. 437. Rainier, comte de Mons. 441. Godefroi, duc de Lorraine, ravage le comté de Mons. 443. Le comté de Valenciennes est incorporé au comté de Mons. XI, 13. Le pape Léon IX passe une nuit au château de Mons. 21. Mons est à 34 kilomètres de Viéville. 111. Gautier marie son fils Thiéri à la sœur de Baudouin, comte de Mons. 125. Gautier plaide contre Baudouin. 127. On déserte les églises de Mons pour venir faire des présents à l'abbaye de Liessies. 143. Mons était

le chef-lieu d'un arrondissement dans le département de Jemmapes. 144. Mons est à 18 kilomètres d'Andrégnies. 145. Église fondée à Mons par sainte Waltrude. 165. Baudouin I^{er}, comte de Flandre, s'appelait Baudouin de Mons. 167. Mons est à trois lieues et demie de Thulin. 172. Combat livré près de Mons 173. Église de Saint-Pierre de Mons. 177. Offrandes des autels de Mons. 179. Gossuin est conduit à Mons. 187. Mons est à 23 kilomètres de Morlanwez. 213. Baudouin comte de Mons en Hainaut. 233. Le comte Baudouin meurt à Mons. 303. Presque toute la ville de Mons est incendiée. 313. Épaisse forêt entre Mons, Valenciennes et Saint-Guislain. 351. Godefroi, fils du comte Baudouin, est enseveli dans l'église de Sainte-Waltrude, à Mons. XII, 7. Le seigneur de Chimai pair du comté de Mons. 15. Hommage fait à Baudouin, comte de Hainaut, dans le château de Mons. 173. Chapelle de Saint-Servais à Mons. 177. Convocation faite au château de Mons par le jeune Baudouin. 179. Le corps du comte Baudouin est transféré à Mons. 197. Coutumes de Mons rectifiées. 199. Obligations du maire et du châtelain de Mons. 201. Mons est à 39 kilomètres de Forêts. 237. Des chevaliers armés se rassemblent dans Mons. 271. Marguerite, comtesse de Hainaut, revient à Mons. 293. Jacques d'Avesnes prête serment à Mons dans la chapelle du comte. 303. Baudouin, dans son château de Mons, encourage ses compagnons d'armes. 309. Baudouin, comte de Hainaut, fait réparer le château de Mons. 323. Addition faite au stage du château de Mons. 333. Le clergé se rassemble à Mons. 335. Il obtient justice. 337. Paroisse du doyenné de Mons. 351. Le comte de Hainaut fait le calcul de ses dettes dans son château, à Mons. 381. Il augmente le stage de Mons. 387. Un combat doit avoir lieu à Mons. 419. Une sentence est rendue à Mons contre Robert de Beuren. 425. Le comte

de Hainaut est reçu avec solennité à Mons. 473. Gislebert était prévôt de Saint-Germain de Mons. XIII, 31. Le comte de Hainaut est proclamé prince dans l'église de Sainte-Waltrude, à Mons. 39. Privilèges des églises de Mons. 69. Jugement semblable à celui rendu à Mons contre Robert de Beuren. 81. Marguerite se fait conduire à Mons dans une barque. 133. Gislebert ou Gilbert, prévôt de Mons, cité. 147. Cession faite par l'église de Mons. 169. Le fils du comte de Hainaut recouvre la santé à Mons. 173. Impôts abandonnés à Mons par le comte de Hainaut 179. Rente en blé, mesure de Mons, cédée par ce comte. 183. On parlait le wallon dans la châellenie de Mons. 187. Mons est à quatre lieues de Maubeuge. 195. Rétribution au prêtre qui disait la messe pour le comte, à Mons. 199. Description de Mons. 201. Abbaye bâtie à Mons par sainte Waltrude. 207. Le comte de Hainaut avait une grande affection pour l'église de Mons. 209. Conventions qu'il fait en sa faveur. 211. Lois du comté de Hainaut signées au château de Mons. 271. Autres conventions faites à Mons. XIV, 29. Fondations pieuses faites à Mons par la comtesse Jeanne. 213. Donations en faveur des frères mineurs de Mons. XV, 17. Prévôté de Mons. 115. Informations prises à Mons par les seigneurs de Chièvres. 121. Chièvres était chef-lieu de canton dans l'arrondissement de Mons. 123. Résultat des informations prises à Mons. 127. Léproserie auprès de la porte de Mons. 169. Charles d'Anjou et la comtesse Marguerite s'emparent de Mons. 173.

MONS-EN-PUELE ou **MONS-EN-PEVÈLE**, montagne où Philippe-le-Bel remporta une victoire sur les Flamands. III, 363. Mons-en-Pesvèle est à cinq lieues de Tournai et de Lille. 364.

MONS TERRITUS, village qui s'appelle aujourd'hui *Mont-des-Tombes*. IV, 345.

MONSTIERS. III, 348. Voyez *Mont*.

MONSTRENCOURT. Voyez *Montrecount*.

MONSTROEL. Voyez *Montrœul*.

MONSTROEUL. Voyez *Montreuil*.

MONS-TUITIONIS, place forte bâtie par les Huns. II, 133.

MONSTRELET (Enguerrand de), historien. V, 427.

MONT, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 343. Elle est appelée *Monstiers*. 348.

MONTAGNE, ou plutôt.

MONTAIGNE (Michel, seigneur de), auteur philosophe. V, seconde partie, 315. Son jugement sur Plutarque. X, 259.

MONTAIGU, ville prise par le duc Charles de Lorraine. IX, 409.

MONTAUBAN, ville de France, siège d'une intendance. V, seconde partie, 17. C'était aussi le siège d'un évêché. 130.

MONTBARD, petite ville de France en Bourgogne. XII, 208.

MONT-BRETON, place fortifiée. V, 303.

MONT-CASSEL, montagne où prit position un général de César. III, 363.

MONT-CÉNIS, haute montagne des Alpes. XI, 43.

MONT-DE-GÉRARD, lieu où prit possession un général de César. III, 363.

MONT-DES-TOMBES, autrefois *Mons Territus*, s'appelle en latin *Mons Tumbarum*. IV, 342. Comment ce nom lui est venu. 343.

MONTDIDIER, petite ville de France en Picardie. XII, 251.

Le comte de Hainaut est chargé de la garder. 253. Le comte de Flandre s'y repose. 359.

MONTET (Jacques), chimiste languedocien. V, seconde partie, 50.

MONTFAUCON (dom Bernard de), auteur de l'Antiquité expliquée. V, seconde partie, 78. Monument qu'il y a fait

graver. X, 153. Description de ce monument. 156. Sa table iliaque. 159. Il la décrit. 160. Il l'a fait graver. 163. Il a copié la planche de Fabretti. 164. Cette table s'éloigne souvent de la narration d'Homère. 165.

MONTFERRAT (illustre maison de). XV, 53.

MONTFORT (le comte de). V, 432.

MONTI (Joseph), professeur, a traduit Homère en italien. X, 301.

MONTIGNIES, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347. Elle est appelée *Montigny*. 348. Une paroisse du doyenné de Bavai porte le même nom de Montignies. 341.

MONTIGNY, paroisse du doyenné d'Ostrevant. XII, 348, 353. Voyez *Montignies*. On écrit ainsi une paroisse du doyenné de Bavai. 348. J'en ai parlé à l'article de *Montignies*.

MONTLHÉRI, petite ville de l'île de France. XII, 383.

MONTMARTRE, village de France près Paris. V, 388. Fossiles qui s'y trouvent. XII, préf., VIII.

MONT-PARNASSE, voisin de la Licorie où régna Deucalion. V, seconde partie, 347.

MONTPELLIER, ville du midi de la France. V, 443. Commerce qu'y font les marchands. V, seconde partie, 50.

MONTRECOURT, paroisse du doyenné d'Haspres. XII, 349. Elle est appelée *Monstrencourt*, 348.

MONTREUIL, château qui appartenait aux rois francs. IX, IX, 413. En latin *Monasterium*.

MONTREUIL, paroisse du doyenné de Bavai. XII, 341. Elle est appelée *Monstrœul*. 348.

MONTROEUL, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 343. Elle est appelée *Monstroel*. 348.

MONT-SAINT-AUBERT, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 343. C'est en latin *Mons-Sanctæ-Audebertæ*, 348.

MONTUCLA (Jean-Étienne), savant mathématicien. V, seconde partie, 452.

MORSUCRÈNE, ville où mourut l'empereur Constance. V, 269.

MORCHIPONT ou *Marchipont*, village de l'arrondissement de Douai. XII, 201. C'est une paroisse du doyenné de Bavaï, 341. On écrit aussi *Morchinpont*. 348.

MORÉRI (Louis), auteur du Dictionnaire historique qui porte son nom. V, 426. Ce Dictionnaire est cité. V, seconde partie, 477; XIII, 167; XIV, 349, 395, 405.

MORHOF (Daniel-George), auteur d'un Traité allemand sur la langue et la poésie allemandes. V, seconde partie, 423.

MORIANE, ville bâtie par Morinéus, s'appelle aujourd'hui Téroienne. I, 253. Elle se ligue avec Belgis la gauloise ou Beauvais. II, 7. Le roi Ursus attaque Moriane. 9. Il l'investit. 11. Il la prend. 17. Gorbogudon l'attaque. 215. Moriane dépendait de Belgis ou Bavaï. 261. Elle se rend à Jules César. III, 263. César y établit une légion. 315. Le chef de cette légion était Caius Fabius. 325. César le fait venir auprès de lui. 353. Fuscien et Victorie prêchent la religion à Moriane. V, 139. Johélin et Marius prennent Moriane. 173. Les Vandales saccagent Moriane. VI, 149. Voyez *Téroienne*.

MORIANUS ou Morinéus, fondateur de la ville de Moriane. I, 253. Cette ville était très-puissante. II, 261.

MORIÉNUS, chef troyen. I, 205. C'est vraisemblablement le même que Morianus ou Morinéus. 253.

MORIN (Étienne), savant orientaliste. V, seconde partie, 422.

MORIND. Voyez *Moriud*.

MORINÉUS. Voyez *Moriénus*.

MORITE, ville; vraisemblablement Moriane ou Téroienne. I, 77.

- MORITUS**, religieux de l'ordre de la Sainte-Croix. XIII, 395.
- MORIUD**, consul de Glocester. VI, 223. On l'appelle aussi *Morind*. 275. Il met les Romains en déroute. 299.
- MORLANWEZ**, village de l'arrondissement de Charleroi. XI, 213. Son château est fortifié par Eustache de Rœux. XII, 307. C'est une paroisse du doyenné de Binch. 343, 348.
- MORTAGNE**, village près de Saint-Amand, arrondissement de Douai. XII, 385. Baudouin, fils d'Évrard Radon, fait hommage pour le château de Mortagne. XIII, 97. C'est une petite ville de la Flandre vallone. XIV, 131. L'imposteur Baudouin est conduit à Mortagne. 413.
- MORTAIN**, ville de France en Normandie, diocèse d'Avranches. XIV, 131.
- MORTEMER**, petite ville de France en Normandie. XII, 169.
- MORTERUELS**, village du Hainaut. XII, 177.
- MORVINS**. Voyez *Mesvin*.
- MOSELLANE**, ou **METZ**. Voyez *Metz*.
- MOSELLANUS**, chef troyen. I, 205. Il fonde Mosellane. 253.
- MOSELLE** (la), rivière de France. VI, 347. Villes et châteaux au bord de la Moselle. IX, 239.
- MOSTHÈNE**, ville renversée par un tremblement de terre. IV, 55.
- MOTTE-BEURON** (la), ville située sur la route d'Orléans à Bourges. V, seconde partie, 19.
- MOULBAIX**, près d'Ath, dans le doyenné de Chièvres, s'écrit aussi Moullembaix. XII, 347; ou Moulembaix. 348.
- MOURCOURT**, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 343, 348.
- MOUSTIER**, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 343. Ce lieu est mal écrit Mons p. 348.
- MOYENNEVILLE** (le docteur maître Jean de), prévôt d'Haspres et non d'Hapres. VIII, 137.
- MUIVINS**. VIII, préf., III. Voyez *Mérovingiens*.

- MULLER (Jean), savant suisse. III, 13.
- MULLER (M.) a publié un recueil d'anciennes généalogies. X, 84.
- MUNSTER (Sébastien), auteur d'une Cosmographie. V, seconde partie, 273.
- MUNSTER, ville d'Allemagne, siège d'un évêché. VIII, 193.
L'évêque de Munster se trouve à une grande fête à Maïence. XII, 287. Il est nommé juge d'une affaire par l'empereur. XIII, 83. Il est délégué du pape. 151.
- MUNTER (Frédéric) a écrit sur le tems de la naissance de Jésus-Christ. IV, préf., xix. Il a adopté l'opinion de l'Art de vérifier les dates. xxiii.
- MUNTER, savant hébraïsant. V, seconde partie, 361.
- MURATORI, savant religieux italien. VI, 145. Ses dissertations sur l'Italie ancienne. IX, 219. Ce qu'il dit du pape Boniface VI. 281.
- MURGES, ville où fut vaincu l'empereur Carin. V, 117.
- MURRAI, ville et comté d'Écosse. VI, 197.
- MURZULPHE est élu empereur par les Grecs. XIII, 309. On le précipite du haut d'un rocher. 311.
- MUSAN, célèbre sous Marc-Aurèle-Antonin. V, 17. Saint Jérôme en parle longuement. 57.
- MUSÉE, ancien poète grec. X, 113. Ses poèmes étaient chantés. 117.
- MUSGRAVE (Guillaume), médecin et antiquaire anglais. V, seconde partie, 373.
- MUSTENSAR, roi des Africains. VI, 249.
- MUTIUS, révérend père de Libie. V, 309.

N.

- N..., femme de Nicolas de Barbançon. XV, 39.
- N..... de Rœux. Voyez *Nicolas de Rœux*.
- NAAMAN, duc de Bavière. IX, 39.

NAAST, paroisse du doyenné de Mons. XII, 351. Elle est appelée Naste-Nymi, 348, tandis qu'on fait une seconde paroisse de Nimy. 351.

NABOPOLASSAR, roi de Babilone. V, seconde partie, 460.

NABOTH, tué par Achab, roi de Samarie, pour envahir sa vigne. I, 393. Expiation du sang de Naboth. 397.

NABUCHODONOSOR, roi des Caldéens. II, 105. Il régnait à Babilone. 117. Il tue Joachim, roi de Juda. 121. Il assiège Jérusalem. 161. Il fait conduire à Babilone Sédécias chargé de fers. 163. Il frappe la terre d'Égypte 169. Sa mort. 172. Il décora magnifiquement le temple de Bel. 173. Son fils Évilmérôdach lui succède. 175. Il combla Daniel d'honneurs. 187. Il publia la puissance de Dieu. 189. Cambise, dit-on, fut Nabuchodonosor. 231. Nabuchodonosor régnait à Ninive. 273. Il était fils de Nabopolassar. V, seconde partie, 460. Dénombrement des premiers Juifs transportés à Babilone par Nabuchodonosor. X, 228.

NABUZARDAN, général des Caldéens. II, 161. Il prend Jérusalem et y met le feu. 163.

NADAB, roi d'Israël. I, 391.

NAHUM, prophète Juif. I, 25. Il prédit la destruction de Ninive. 443.

NAÏM, ville de Judée. IV, 79. Elle était située près de Cana. VIII, 379.

NAMUR, ville des Pays-Bas, fut d'abord un temple de Neptune. I, 385. Dinant est entre Charlemont et Namur. II, 295. Les Aduatiques habitaient le pays de Namur. III, 314. Baudouin-le-Courageux fut marquis de Namur. VI, 65. Namur est à treize lieues de Durbuy. VII, 420. Henri, fils d'Albert II, comte de Namur, fut le premier comte de Durbuy. 421. Le comte de Durbuy eut la ville de Namur. 423. Pepin et Gislemar se battent près du château de Namur. VIII, 145. Walter, comte de Hainaut,

fait des levées de soldats dans le comté de Namur. 267. Les gens de Namur viennent au secours du roi de France. IX, 231. Le cardinal Gérard était natif du comté de Namur. 449. Enfans de Godefroi, comte de Namur. XII, 5. Son fils Henri promet à son beau-frère Baudouin, comte de Hainaut, des domaines dans le comté de Namur. 7. Namur est à 42 kilomètres de Walcourt. 17. Henri, comte de Namur et de Luxembourg, est secouru par son neveu Baudouin. 197. Le comte de Namur promet tous ses biens à son neveu le comte de Hainaut. 289. Il est attaqué par le duc de Louvain. Baudouin le défend. 323. Baudouin fit un butin immense, qui fut porté à Namur. 325. Henri, comte de Namur, reprend sa femme Agnès, dont il a une fille. 327. La naissance de cet enfant change les dispositions du comte en faveur du comte de Hainaut. 329. Le comte de Namur veut déshériter le comte de Hainaut. 385. Il marie sa fille avec le comte de Champagne. 387. Le comte de Champagne jure de l'épouser. 389. Le comte de Hainaut somme le comte de Namur de remplir ses anciens engagemens. 391. Le comte de Namur s'y refuse. 393. Le comte de Hainaut obtient de l'empereur sa confirmation de la possession du comté de Namur. 411. Le comte de Namur reconnaît le comte de Hainaut légitime héritier du comté de Namur. 413. L'empereur investit le comte de Hainaut du comté de Namur sous le titre de marquisat. 415. Le comte de Namur remet au comte de Hainaut le château de cette ville. 439. Le château de Namur est livré à Baudouin. 441. Le comte de Champagne en est mécontent. 443. Le comte de Hainaut assiège la ville de Namur. 445. Le comte de Champagne se dispose à l'attaquer. 447. Jean, cousin du comte de Hainaut, défend très bien le château de Namur. 449. Le comte de Hainaut envoie une députation à l'empereur. 455. Le comte de Namur obtient le secours

du duc de Louvain. 457. Le comte de Namur, le duc de Louvain, et le comte de Champagne, se réunissent contre le comte de Hainaut. 459. L'empereur protège le comte de Hainaut. 461. Le titre de marquis de Namur lui est confirmé. 463. Il est investi de ce marquisat. 465. Le comte de Hainaut devient ainsi prince de l'empire. 467. Henri, roi des Romains, essaie en vain de rétablir la paix entre les comtes de Hainaut et de Namur. 469. Le duc de Louvain s'allie avec le comte de Hainaut. 471. Le duc renonce à l'alliance du comte de Namur. 473. Le comte de Hainaut retire peu de fruit de l'alliance du duc. 475. Le comte de Hainaut est obligé de mettre des partisans à Namur contre le duc. XIII, 11. Le roi de France fait la paix entre les comtes de Champagne et de Namur. 13. Cette paix est rompue presque sur-le-champ. 15. Le comte de Hainaut en fait une avec le duc de Louvain. 17. Il fait aussi la paix avec le comte de Namur son oncle. 21. Le comte de Namur ordonne à ses sujets de faire hommage au comte de Hainaut, 23. Le roi des Romains proclame solennellement le comte de Hainaut, marquis de Namur. 33. Le duc de Louvain, qui veut s'y opposer, est condamné. 35. Baudouin est reconnu marquis de Namur et comte de Hainaut. 39. Le comte de Namur reprend sa fille. 41. Namur est à huit lieues de Nivelles. 131. Le marquis de Namur conclut une nouvelle trêve avec le duc de Louvain. 133. Le comte de Namur vient encore attaquer son neveu le marquis de Namur. 135. Ce dernier arrive à Namur et livre bataille à ses ennemis. 137. Il remporte la victoire. 139. Il fait la paix avec le duc de Louvain. 141. Conditions du traité. 143. Expédition inutile du marquis de Namur contre des îles de la mer. 145. Il fait la paix avec le comte de Namur. 147. On décide que l'évêque de Liège sera élu à Namur. 149. Les chanoines s'assemblent à Namur. 151. Albert de Cuick est

- élu, et Baudouin lui rend hommage. 153. Le marquis de Namur promet de défendre cet évêque. 155. Il contraint les peuples de se soumettre à lui. 157. Il lève une armée dans le pays de Namur. 159. Le marquis de Namur dispose de ses biens. 177. Fondation qu'il fait. 197. Namur est à quinze lieues de Mons. 201. Fondations du marquis de Namur en faveur de l'église de Maubeuge. 203. Ses legs en faveur des églises de Soignies et de Mons. 207. Il avait une grande affection pour l'église de Mons. 209. Ses dispositions pour sa sépulture. 213. Il signe un chirographe à ce sujet. 215. Ses conseillers et compagnons d'armes. 217. Baudouin, son fils aîné, est marquis de Namur après lui. 221. Comment le marquis de Namur, père de ce Baudouin, s'était emparé du comté de Namur. 223. Le nouveau marquis de Namur reçoit l'hommage de son frère Philippe. 229. Le comte Thomas de Savoie emporte d'assaut le château de Poilvache dans le comté de Namur. XV, 17. Guillaume, roi de Hollande et des Romains, donne la terre de Namur à Jean d'Avesnes. 99. Il en dépouille Marguerite, comtesse de Flandre, mère de Jean. 103. L'évêque de Liège se retire à Namur. 135.
- NANCI** ou **NANCY**, ville de Lorraine, où a été imprimée la Bible du père de Carrières. I, 22. On y a aussi imprimé l'Histoire de Lorraine, par dom Calmet. IV, 381. Cette histoire est intitulée Histoire ecclésiastique et civile de Lorraine. V, seconde partie, 437. Citation de cette histoire. VII, préf., xv. Il y avait des bénédictins à Lay, près Nanci. xvi. Le duc de Nanci. XII, 287.
- NANI** (Jean). Savant traité de fourbe et d'imposteur. V, seconde partie, 474. Voyez *Annus*.
- NANNÉIUS**, portait un capuchon. V, 454.
- NANNÉNIUS**, général romain, commis à la défense des Gaules. VI, 109. Il périt sous les coups des Francs. 119.
- NANTES**, cité importante de France en Bretagne. II, 263.

Elle est prise par les Normands. IX, 193. Ils la ravagent. 203.

NANTILDE ou NANTILDE, épouse de Dagobert, et reine des Francs. VI, 473. Elle est tutrice de son fils Clovis II. VII, 459. Elle tient Eusébie sur les fonts de baptême. 477. Son fils Clovis consent à une donation de sainte Rictrude. VIII, 7.

NAPLES, ville d'Italie où Virgile est enseveli. III, 439. Mouche d'airain qu'il y avait fabriquée. 441. J'ai envoyé à Naples une lithographie d'une pierre trouvée à Malte. IV, préf., 11. Robert, dit le Sage et le Bon, est élevé sur le trône de Naples. X, 179. Boccace avait connu Barlaam à Naples. 180. Barlaam va de Naples à Constantinople. 183. Mémoires du comte Orloff sur le royaume de Naples. 206. Ils sont cités. 207. Les principes de Vico sont imprimés à Naples. 215. Anecdote du séjour de M. Lockart à Naples. 286. La ville de Naples résiste à Henri, empereur des Romains. XIII, 65. Il est obligé d'en lever le siège. 69.

NARBONNAISE (la Gaule). V, 441. Le vent appelé *Circius* y règne. 441. Elle appartenait aux Tectosages. V, seconde partie, 162.

NARBONNE, ville de France. Sa fondation. III, 18. Carus, né à Narbonne, devient empereur. V, 115. Narbonne est dans le Bas-Languedoc. 443. C'est le siège d'un évêché et de la préfecture de l'Aude. V, seconde partie, 150. Narbonne était le port des *Arecomici*. 163. Comment elle a perdu son ancienne importance. 164. Nîmes lui était inférieure. 165. Narbonne est détruite par Attila. VI, 327. Charles-Martel y tue deux rois sarrasins. VIII, 187. Cette ville est livrée à Pepin. 265. Le pape Innocent envoie un légat au roi de France pour l'engager à entrer dans le pays de Narbonne et y détruire les Albigeois. XIV, 39.

NARCISSE, évêque de Jérusalem. V, 81. Il vivait sous les règnes des empereurs Sévère et Caracalla. 83.

NARCISSE (saint), martyr sous Dioclétien. V, 129.

NARCISSE (saint), martyr sous Licinius. V, 237.

NARSÈS, patrice romain, tue le roi des Ostrogoths. VI, 383. Il invite les Lombards à prendre possession de l'Italie. 391.

NASSUA (les deux frères), ducs des Saxons. III, 179.

NATALIE (sainte), martyre sous l'empereur Dioclétien. V, 127.

NATHAN, prophète juif sous le roi David. I, 319.

NATHANAËL, frère de l'apôtre saint Philippe, fut disciple de Jésus. IV, 63.

NAUCLER (Jean), savant défenseur d'Annius de Viterbe. V, seconde partie, 474.

NAUN, de la tribu de Siméon, prophétisa contre Ninive. II, 50. On écrit ordinairement Nahum.

NAVARRÉ, royaume d'Europe. XII, préf., xiv.

NAZAIRE (saint), répandit le premier la foi chrétienne dans la Gaule belge. IV, 311. Butler dit que c'est un conte. 312. Sa légende. 313. Sa dernière prédication. 315.

NAZARETH, ville de la Judée où naquit la vierge Marie. III, 449. Son mari la rencontre à Nazareth. IV, 15. Il vient de Nazareth à Bethléem. 17. Revenu d'Égypte, il s'établit à Nazareth. 37. Jésus y retourne avec son père et sa mère. 45. Il entre dans une synagogue à Nazareth. 67. Il y est invité à un festin par un pharisien. 81. Au nord de Nazareth on montre un lieu où le rocher s'amollit pour lui. 97.

NAZIANZE, ville dont saint Grégoire était évêque. V, 275.

NECBERT (le comte) est indiqué par une vision. VII, 295.

NÉCHAO, pharaon ou roi d'Égypte. II, 110. Il marche contre le roi des Assiriens. 111. Josias vient le combattre, et il est tué. 115.

- NECTAIRE** (saint), évêque de Digne. VIII, 239.
- NECTANÉBO**, roi d'Égypte, abandonne le trône. II, 375.
- NÉHÉMIAS**, ou **NÉHÉMIE**, chef des Hébreux. Le second livre d'Esdras porte son nom. I, 31. Il était échançon du roi de Perse. 295. Ce prince ordonne que Néhémie soit regardé comme un duc. 297. Néhémie publie son oraison. 299. Il retourne près du roi, après avoir fait reconstruire Jérusalem. 301. Le vénérable Bède a fait trois livres sur Esdras et Néhémias. VIII, 155. Il retrouva le livre du dénombrement des premiers Juifs transportés à Babilone. X, 228.
- NÉMAUSUS**, fils d'Hercules, fonda la ville de Nîmes. V, seconde partie, 166.
- NEMROTH**, intrépide brigand. IX, 375. C'est le même que *Ninus*.
- NÉOPTOLÈME**, prince grec, fils d'Achille, est blessé par Penthésilée, reine des Amazones ; mais il la tue. I, 137.
- NEPHTALI**, fils de Jacob et de Bala. I, 53. Ses descendants formèrent une tribu. II, 53. Capharnaüm était sur les frontières de Zabulon et de Nephthali. IV, 69.
- NEPTUNE**, fils de Saturne, était un Dieu de la mythologie troyenne. I, 347. C'était le Dieu des eaux. 383. Aganippus lui fait élever un temple. 385. Forme de sa statue. 387. Son temple était situé sur une montagne le long de la Sambre. II, 131. Ariston, père de Platon, descendait de Neptune. 309. Neptune travailla avec Apollon pour élever des murs. V, seconde partie, 415. On a supposé Thésée fils de Neptune. X, 63. Neptune était une divinité envieuse. 244.
- NÉRÉE** (saint), martyr sous l'empereur Trajan. I, 547.
- NÉRON**, empereur romain, fit mettre à mort son maître Sénèque. II, 175. Il y avait une statue colossale de lui à Rome. 441. Il n'y avait eu aucune sédition à Rome avant Néron. IV, 41. Il succéda à l'empereur Claude. 297.

Saint Pierre fut martirisé sous son règne. 307. Sénèque fut son précepteur. 319. Philosophes qui vécurent sous son règne. 321. Son portrait. 323. Il était fils d'Agrippine. 325. Ses crimes. 329. Il fait mourir Sénèque et Burrhus, ses précepteurs. 331. Il met le feu à la ville de Rome. 333. Il l'attribue aux Chrétiens. 335. Il envoie Annolinus contre les Gaulois, et Galba contre les Germains. 337. Il envoie Pison pour soutenir Annolinus. 339. Correspondance de saint Paul avec Sénèque, précepteur de Néron. 345. Néron fait périr saint Pierre et saint Paul. 347. Persécutions qui suivirent celle de Néron. 349. Néron est le tipe de l'Antechrist. 351. Perversité de Néron. 357. Patrocle, échanson de Néron, est ressuscité par saint Paul. 359. Néron met Patrocle en prison, parce qu'il s'était fait chrétien. 361. Saint Paul est amené devant Néron. 363. Néron lui fait couper la tête. 365. Martire de l'apôtre saint Paul. 369. Il périt le même jour que saint Pierre. 375. Néron fait mourir aussi les disciples de saint Paul. 391. Il envoie Vespasien pour soumettre les Juifs. 393. Il recouvre l'Angleterre et l'Arménie. 395. Le sénat le déclare ennemi de la patrie. 397. Sa mort. 399. Othon laisse relever toutes les statues de Néron. 403. A la nouvelle de la mort de Néron, Vespasien est élu empereur. 409. Domitien fait la seconde persécution après Néron. 437. Quatrième persécution depuis Néron. V, 17. Cinquième depuis Néron. 59. Le Vatican était le palais de Néron. 99. Galba prit possession de l'empire après la mort de Néron. V, seconde partie, 28. Néron appela Zénodore à Rome pour faire son colosse. 152. Les fureurs de Néron n'auraient point ébranlé la foi de sainte Aldegonde. VII, 221. Le Mèlés est représenté sur une médaille de Néron. X, 199. Pourquoi Néron fit périr Lucain. XI, 95.

NÉRON (Claudius), établit sa résidence à Tournai. III, 463.

Il est envoyé dans les Gaules pour les pacifier. 467. Jacques de Guyse en fait un fils de Julie, dont il était le mari, et un frère de l'empereur Claude.

NERVA, empereur romain. Saint Clément fut pape sous son règne. IV, 307. Il exerça la persécution de Domitien contre les chrétiens. 349. De son tems la Gaule fut réduite à un état déplorable. 441. Règne de Nerva. 445. Sa mort. 447.

NERVIE, appelée depuis Tournai, est bâtie par Blandinus. II, 247. Diverses opinions sur sa reconstruction. 249. Buscalus a écrit son histoire. 250. Elle avait d'abord porté le nom d'Hostile. 251. Nervie dépendait de Belgis. 261. Nervie s'allie avec les Sénonais. 363. Villes qui étaient ses sujettes. III, 207. César prend des informations sur Nervie. 227. Elle ne lui envoie pas ses députés comme les autres villes du royaume des Belges. 263. Les habitans de Monchaux apportent leurs richesses du côté de Nervie. 269. César tient ses Conseils pendant le siège de Nervie. 273. Il dirige les Romains sur Nervie. 291. Elle est sur les frontières du Hainaut. 297. César fait marcher son armée sur Nervie. 301. Les Nerviens attaquent les Romains. 303. César envoie une légion à Nervie. 325. Ambiorix marche sur Nervie. 339. Les Nerviens conjurent contre les Romains. 341. Ils reçoivent les principaux officiers de l'armée d'Ambiorix. 343. Ils se révoltent ouvertement contre les Romains. 345. Vertigon, leur ancien chef, se retire chez les Romains. 347. Les Nerviens font un retranchement autour du camp de Cicéron. 349. Cicéron a recours à César. 351. Les Nerviens marchent contre César. 353. Ils l'attaquent. 355. Ils perdent soixante mille hommes. 357. César soumet Nervie. 358. Il en fait le siège pour la seconde fois. 359. Les Nerviens tuent plusieurs Romains. 361. Ils choisissent Turnus pour roi. 363. Antoine et

Galba dévastent les alliés des Nerviens. 365. Turnus livre une première bataille à César. 367. Le combat est sanglant. 369. César exige le sang de Mauléon, fils de Turnus. 371. Mauléon est brûlé vif. 373. César détruit la ville de Nervie. 375. Il règle les affaires de la province de Nervie. 377. Galba est nommé gouverneur des Nerviens. 401. Il fut le premier comte de Nervie. 403. Nervie était la capitale du comté de Brabant. VI, 19. Voyez *Tournai*.

NESLE (Jean de), châtelain de Bruges. XIII, 275.

NESTOR, l'un des généraux grecs au siège de Troie. V, 388.

Le miel coulait de ses lèvres. V, seconde partie, 70.

On l'a cru un personnage allégorique. X, 144. C'était un guerrier vénérable. 215. Il agite le casque contenant les noms des chefs qui voulaient combattre Hector. 216. Il racontait des faits appartenant à sa jeunesse. 243.

NESTORIUS, fameux hérésiarque. VI, 167. Il était évêque de Constantinople. 323. Sa secte lui a long-tems survécu. XIII, 303.

NEUBOURG, petite ville de France, en Normandie. XIII, 237.

NEUFCHATEL, ville de France, département de l'Aisne, arrondissement de Laon, II, 90.

NEUFCHATEL, ville de Suisse où l'Encyclopédie a été imprimée. V, seconde partie, 269.

NEUFMAISNIL, paroisse du doyenné de Maubeuge. XII, 351.

Elle est appelée *Noef-Mainsnil*. 348.

NEUFMAISON, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347.

Elle est appelée *Noeves-Maisons*. 348.

NEUFVILLIS, village donné à l'évêché de Cambrai. VIII, 445.

NEUGATE, prison de Londres où Guillaume Penn a été enfermé. II, préf., II.

NEUSTRIE, ancienne partie du royaume de France, où naquit saint Achard. VIII, 39. Pepin la soumet. 151. Il était fils de Charles-Martel, et fut maire de Neustrie

après la mort de son père. 189. Il donne à Grifon douze comtés dans la Neustrie. 275. Clotaire III régnait en Neustrie sous Pepin. 361. Pepin offre un comté dans la Neustrie à Walteric. IX, 5. Rollon pille et ravage la Neustrie. 295.

NEUTON, philosophe et mathématicien anglais. V. 402. Les Anglais écrivent *Newton*. V, seconde partie, 408. Monbodo était prévenu contre lui. 428. Il prétendait que le système de Neuton détruisait la Divinité. 430. Il a réfuté Neuton. 431. Neuton prenait le pape pour l'Antechrist. 465. Voyez *Newton*.

NEUVILLE (le père), prédicateur. V, seconde partie, 409.

NEUVILLÉ, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347. Elle est appelée *Nova-Villa*. 348.

NEUVILLE, paroisse du doyenné de Valenciennes. XII, 353. Elle est appelée *Noef-Ville*. 348.

NEUVILLE-AU-BOIS, paroisse du doyenné d'Haspres. XII, 349. Elle est appelée *Nova-Villa-in-Busco*. 348.

NEUVILLE-SUR-L'ESCAUT, paroisse du doyenné d'Haspres. XII, 349. Elle est appelée *Nova-Villa-super-Scaldum*. 348.

NEUVY-SUR-BARANJON, village de France dans le Berri. V, seconde partie, 18. C'est en latin *Noviodunum Biturigum*. 289.

NEVERS, ville de France, chef-lieu du département de la Nièvre. V, seconde partie, 18. C'était le *Noviodunum* des Éduens. 289. Sa cathédrale est consumée par le feu. XIV, 61. Louis VIII passe par Nevers pour aller assiéger Avignon. 423.

NEVERS (comte de). Voyez *Guillaume*.

NEWTON (Isaac) était partisan d'Euclides. C'est le même que *Neuton*. XII, préf., XII.

NICAISE (saint), évêque de Reims, martirisé par les Huns. VI, 325.

NICAISE, homme très vénérable, voyageait avec saint Amand. VII, 305. Saint Humbert leur donne l'hospitalité. 307. Ils font ensemble le voyage de Rome. 309. La renommée de Nicaise était répandue au loin. 311. Il retourne à Elnone. 317.

NICANOR, disciple des apôtres. IV, 225.

NICÉE, ville de Bithinie. IV, 171. L'empereur Constantin y fait assembler un concile. V, 239. Osius le présida. 240. Le-pape Silvestre n'y assista point. 241. Jovien est salué empereur dans la ville de Nicée. 287. Ce fut l'armée romaine qui l'élut. 289. L'empereur Valens chasse les chrétiens de l'église de Nicée. 291. Second concile de Nicée. IX, 51.

NICÉPHORE s'empare du trône de Constantinople. IX, 155. Il tirannisa ses sujets. 159.

NICERON (le père). Ses Mémoires. V, seconde partie, 464, 465. Ils sont intitulés : Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres. 467. Autre citation de ces Mémoires. 475; X, 194, 196. Son nom était Jean-Pierre Niceron.

NICET, évêque de Trèves. VI, 375.

NICÉTAS ACOMINATUS ou **CHONIAE**, historien grec. XIII, 323. Il donne aux Comans le nom de Scithes. 329.

NICÈTE (sainte), matire. V, 185.

NICOCLES de Lacédémone, rhéteur. V, 271.

NICOCLES, ancien poète grec. X, 119.

NICODÈME, l'un des premiers d'entre les Juifs. IV, 122. Il vient trouver Jésus pour être instruit. 123. Son évangile cité. 153. Il demandait que Jésus fût mis en liberté. 155. Autres citations de son évangile. 159, 181, 197. Il était disciple des apôtres. 221. On découvre son corps. VI, 141.

NICOLAS, disciple des apôtres, était prosélite d'Antioche. IV, 225.

NICOLAS (saint), évêque de Mire. V, 245.

NICOLAS RUCLÉRI, historien. I, 35. In vraisemblance d'un de ses récits. 229. Son livre est écrit en vers. 239. Ce qu'il dit des chemins de Brune hulde. 339. Ce qu'il dit d'une des sibilles. 375. Voyez *Rucléri*.

NICOLAS DE LIRA, commentateur de la Bible, cité. I, 373, 433.

NICOLAS, centième pape. IX, 195. Il anathématise deux évêques. 201.

NICOLAS, seigneur d'AVESNES, second fils de Gautier. XI, 127. Des biens de l'église de Liessies sont confisqués à son profit. 145. Il maltraite l'abbé de Liessies. 157. Il était père de Jacques d'Avesnes. 225.

NICOLAS DE BARBANÇON, chevalier, gendre de Gilles de Saint-Aubert. XI, 305. Il était fameux par sa loyauté et son savoir. XII, 261. Il était pair de Mons. 301. Il était vassal du comte de Hainaut. 399. Il fut juge d'un duel. 423. Il partit pour Namur avec le comte de Hainaut. 431. Le château de Namur est confié à sa garde. 441. Il vient à Liège trouver le comte de Hainaut. 469. Il était son fidèle compagnon et son cousin. XIII, 175. Le comte lui fit remettre ses biens mobiliers pour les distribuer aux pauvres. 179. Nicolas était son conseiller. 217. Il jura d'observer les ordonnances du comte. 259. Ce serment fut mis par écrit. 269.

NICOLAS, fils de Baudouin de Strépi. XIII, 261.

NICOLAS DE BOULERS, mari d'Ide de Rœux. XIII, 219. Sa femme lui survécut. XII, 317.

NICOLAS I de Chièvres, évêque de Cambrai. VIII, 458. Il avait succédé à Liétard. 457. Il confirma les privilèges d'une église. XII, 147. On observera que la date de cette confirmation n'est pas d'accord avec celle de l'évêché. On l'appelait aussi Nicolas Claret.

NICOLAS II de Rœux, évêque de Cambrai. VIII, 457. Il fut seulement élu. 459. Il était l'aîné des fils d'Eustache de

Rœux. XI, 211. On le fait fils de Gossuin de Mons. 217. Sa mère s'appelait Ide. 231. Il avait été archidiaque de Cambrai. XII, 423. Il ne gouverna l'église que peu de tems. XIII, 219.

NICOLAS III de Fontaines, évêque de Cambrai. VIII, 457.

Il succéda à Gui de Laon. 458. Il donne des lettres d'exécution d'une bulle apostolique. XV, 91.

NICOLAS DE CAUDRI, pair de Valenciennes. XII, 301. Il est juge d'un duel. 423.

NICOLAS DE CONDÉ signe des ordonnances de Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut. XIII, 259. Il promet de les exécuter. 269. Conventions dont il est témoin. XIV, 29.

NICOLAS DE CORBIE, moine de Cluni, évêque d'Avignon. XIV, 425.

NICOLAS DE FLAMENGRIE jure d'observer les ordonnances de Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut. XIII, 259.

NICOLAS, seigneur DE FONTAINE, épouse Mahaut, fille de Gossuin de Mons. XI, 219.

NICOLAS, dit LE MOINE, brave chevalier, fameux par sa loyauté et son savoir. XII, 261. Il était conseiller de Baudouin, comte de Hainaut, marquis de Namur. XIII, 217.

NICOLAS DE MAILLI se croise avec Thibaut IV, comte de Champagne. XIII, 277.

NICOLAS DE MAINVAULT est juge d'un duel. XII, 423. Il jure d'observer les ordonnances de Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut. XIII, 259.

NICOLAS DE MONTIGNI jure d'observer les ordonnances de Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut. XIII, 261.

NICOLAS DE PIERNWEZ, chevalier fameux par sa loyauté et son savoir. XII, 261. Il est juge d'un duel sous le nom de *Pierwez* ou *Perwēlz*. 423.

NICOLAS DE RUMIGNI, fils et successeur de Hugues de Ru-

migni. XI, 221. Il fut le troisième mari de la dame Ydon de Chièvres. 223. Il eut d'elle un fils appelé aussi Nicolas, et deux filles. 225. Le comte de Hainaut réclame son secours. XII, 269.

NICOLAS DE RUMIGNI, fils du précédent, épousa Mahaut d'Avesnes. XI, 225. Il fut seigneur de Chièvres. XII, 281. Il était vassal du comte de Champagne. 451. Il combattit pour Baudouin contre le comte de Namur. XIII, 139. Il jura d'observer les ordonnances de Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut. 259. Il était son fidèle vassal. 269.

NICOLAS DE RUMIGNI, fils du précédent et de Mahaut d'Avesnes. XI, 225. Il gouvernait la ville de Chièvres. XV, 119. Il enrôle les Ronds pour aller joindre Guillaume, comte de Hollande. 139.

NICOLAS, prévôt de SAINT-GERMAIN, est juge d'un duel XII, 423.

NICOLAS, chapelain, témoin d'une charte de Baudouin-le-Courageux. XIII, 51.

NICOMÉDIE, ville où Dioclétien abdique l'empire V, 169.

NIEBUHR, philosophe allemand. Son opinion sur les Pélasges. X, 242

NIEUPORT, ville des Pays-Bas dans la Flandre. XIII, 77. Thomas, dit Chières, y vient. XIV, 79. L'île Wulpen est entre Furnes et Nieuport. 81.

NIGELLE, village près Cologne. XII, 49.

NIL (le), grand fleuve d'Afrique. V, seconde partie, 227. Sa fécondité. 229. Il a sept embouchures. 230. Orphée porta du Nil dans la Grèce le dogme des expiations. X, 67.

NIMÈGUE, ville forte des Pays-Bas. II, 265. Elle est pillée par les Francs. VI, 107. Il s'y tient une assemblée sous Louis-le-Débonnaire. VIII, 199. Les Normands brûlent le palais de Nimègue. IX, 263. Paix de Nimègue. XIII, 195.

NIMÈGUE, ou plutôt Numagen, bourg sur la Moselle. II, 131.

NIMES. Voyez *Nismes*.

NIMI, village près de Mons. XI, 165. C'est une paroisse du doyenné de Mons sous le nom de *Nimy*. XII, 351; ou de *Naste-Nymy*. 348.

NINA ou NINIA, sur le Tigre. On y voit les restes de Ninive. V, seconde partie, 338.

NINIAS, fils de Ninus, roi d'Assirie. V, seconde partie, 440. Il est appelé Ninus comme son père. I, 119.

NINIVE, ville d'Asie. Jonas prophétise contr'elle. II, 51. Osée y est envoyé en prison. 59. Nabuchodonosor y régna. 273. La civilisation y commença. III, préf., iv. Étymologie de Ninive. V, seconde partie, 336. Strabon la place dans l'Aturie. 338. Elle peut avoir été bâtie par Assur. 339.

NINOVE, sur la Denre, patrie de Jean Despautère. II, 128. Sa fondation. 129.

NINUS, premier roi d'Assirie. I, 119. Il était fils de Bélus. 121. Il épousa Sémiramis. 123. Époque de son avènement au trône. 478. Son fils Trébéca s'établit à Trèves. III, préf., iv. Sémiramis régna avec lui. IV, 57. L'histoire du règne de Ninus commence l'histoire de Trogue Pompée. V, 13. Les historiens grecs lui attribuent la fondation de Ninive. V, seconde partie, 336. D'autres l'attribuent à Assur. 337. Ninus fut le premier conquérant. 437. Il attaqua ses voisins 438. Il vainquit Oxiartès. 439. Il fut père de Ninias. 440. Trébéca, son fils d'un autre lit, fonda Trèves. 441. Ninus fit fondre la statue de son père Bélus. 442. Sémiramis, son épouse, augmenta son empire. 443. On a dit Trébéca frère de Ninus. 444. Justin et Trogue Pompée ont parlé de Ninus. 445. Ninus conquiert la Chaldée. 447. Il bâtit Ninive. 448. Tréber, fils de Ninus, a fondé Trèves. VI, 139.

NIOBÉ, fille de Tantale. X, 243.

NIORT, ville de France dans le Poitou. XIV, 407.

NIIOULES, évêque de Soissons, prend la croix. XIII, 275.

NISA, ville d'Asie, patrie de Dionusos ou Bacchus. X, 81.

NISMES ou NÎMES, ville de France dans le Bas-Languedoc.

V, 394. La bise s'étend jusqu'à Nismes. 443. C'est le chef-lieu du département du Gard et d'un arrondissement.

V, seconde partie, 44. C'était la capitale des *Arecomici*.

165. C'est une ville très ancienne. 166. Pécais est à six

lieues de Nismes. 272. Charles Martel prend Nismes.

VIII, 187. Badilon arrive à Nismes. 211. Pepin s'empare de Nismes. 265.

NISSOLE, membre de l'Académie des sciences. V, seconde partie, 43.

NITHARD, fils du célèbre Angilbert. V, seconde partie, 63.

NITZCH, professeur à Kiel en Holstein. X, 240.

NIVELLE, petite ville des Pays-Bas. IX, 165. Il y a une église de sainte Gertrude. 463. Évrard fut prévôt de Nivelle.

XI, 127. Eustache-le-Vieux fut surnommé de Nivelle.

211. Il y avait un couvent de Sainte-Gertrude de Nivelle.

XII, 267. C'est un chef-lieu d'arrondissement. 321.

Beaucoup de monde y prend la croix. 405.

Des chevaliers sont battus près de Nivelle. XIII, 13.

Le canton de Jodoigne est dans l'arrondissement de Nivelle.

21. Le duc de Louvain était comte de Nivelle. 37.

Le comte de Hainaut assiège Nivelle. 129. Description de

Nivelle ou Nivelles. 131.

NIVELLON, surnommé le Pauvre, meurt à la Terre-Sainte. XIII, 91.

NOÉ, patriarche hébreu. I, 91. Ses fils furent Japhet,

Sem et Cham. 121. C'était le père commun des Égip-

tiens et des Juifs. V, seconde partie, 366. Un déluge eut

lieu de son tems. 369.

NOËL (François), auteur d'un Dictionnaire. V, seconde partie, 267.

NOËMI, belle-mère de Ruth. I, 269.

NOIRCHAIN, ou

NOIRCHIN, paroisse du doyenné de Mons. XII, 351. Elle est appelée Norchin. 348.

NOMENOË, roi des Bretons. IX, 195. Saint Maurille le tue. 197.

NONIUS MARCELLUS, grammairien latin. V, seconde partie, 67. Il est mal appelé Nonnius. 125. Son explication du mot *Pupa*. 294.

NORBERT, maire du palais. VIII, 147. C'était une créature de Pepin. 153.

NORBERT (saint), instituteur de l'ordre des Prémontrés. XI, 148. Sa vie. XII, 17. Il était aumônier de l'empereur Henri IV, 19. Il prêche la parole de Dieu. 21. Il est renversé par son cheval. 23. Il vend son patrimoine. 25. Le pape Gélase II lui permet de prêcher. 27. Il prêche à Valenciennes. 29. Il s'entretient avec Burchard, évêque de Cambrai. 31. Ils avaient été élevés ensemble. 33. Norbert convertit les pécheurs. 35. Il mangeait sur ses genoux. 37. Le pape Calliste II l'autorise encore à prêcher. 39. Ses austérités. 41. Le pape lui donne une église à Laon. 43. Il choisit Prémontré pour son séjour. 45. Évermod le suit. 47. Établissement des Prémontrés. 49. Gui passe quelques jours dans son abbaye. 111.

NORCIA, province d'Ombrie. VI, 395.

NORIS (le cardinal), chronologiste. III, 380. Époque à laquelle il place la mort d'Hérodes. IV, préf., XII. Sa chronologie est très juste. XVII.

NOTKART (Simon), clerc du bailliage du Hainaut. I, 6. D'autres écrivent *Notkart*. III, préf., XIII. Voyez *Simon*.

NORMANDIE (la), ancienne province de France. V, 415. Mot qui y est en usage. 428. Ce furent les Normands qui lui

donnèrent ce nom. IX, 271. Robert, comte de Normandie. XI, 241. Cette province a été envahie par les Goths. XII, préf., xxiv. Henri était duc de Normandie. Texte, 163. Il se réconcilie avec Louis VII, roi de France. 167. Chaumont est sur les confins de la France et de la Normandie. 169.

NORMANDS (les), peuples confondus avec les Danois. IX, 259. Incursions de ces peuples en France. 261. Leur cruauté. 263. Maux qu'ils accumulent sur la France, la Bourgogne, l'Austrasie et la Neustrie. 265. Ils s'établissent au château de Condé. 267. Godefroi était leur roi. 269. Ils assiègent Paris. 271. Le comte Robert est tué par les Normands. 273. Le roi Arnoul en fait un fameux carnage. 275. Rollon, roi des Normands, est batisé. 277. Charles-le-Simple lui donne la Normandie. 297. Les Normands embrassent la foi catholique. 299. Rollon et Gerlon étaient leurs chefs. 301. Les Normands sont vaincus. 305. Ravages qu'ils font. VIII, 395.

NORVÈGE ou **NORWÈGE**, royaume du nord de l'Europe. V, seconde partie, 109. Artur soumet la Norvège. VI, 209. Il en donne la couronne à son beau-frère Loth. 211. La Norvège fournit des troupes à Artur. 245.

NOTGER, évêque de Liège. XV, 129.

NOTHUS, prince des Bretons, père de sainte Ursule. VI, 329.

NOVELLES, paroisse du doyenné de Mons. XII, 351. On écrit aussi **NOUELLES**. 348.

NOVILLE, village près de Namur. XIII, 137.

NOYELLE, paroisse du doyenné d'Avesnes. XII, 329. On écrit aussi **NOIELLE**. 348.

NOYELLE-SUR-SELLE, paroisse du doyenné d'Haspres. XII, 348 ; 349.

NOYON, ville de France en Picardie. V, seconde partie, 19. Elle est dans le département de l'Oise. 288. Saint Éloi en était évêque. VII, 47. Mommolin était évêque de Tournai

et de Noyon. 463. Il dédie une église. VIII, 19. Saint Éloi est aussi évêque de Tournai et de Noyon. 37. Le comte de Flandre incendie Noyon. XII, 251. Fernand de Portugal meurt à Noyon. XIV, 383.

NUCATRE, notaire de l'empereur Charles. VIII, 429.

NUITZ, ville de Bourgogne. VI, 119.

NUMA POMPILIUS, second roi de Rome, et législateur des Romains. I, 261. Il jeta les fondemens du Capitole. II, 85. Temps auquel il régna. 95. Sa mort. 97. Il avait succédé à Romulus. 105. Sa chronologie selon Eusèbe. 114. Il régna du temps de Manassès, roi de Juda. 115. Plutarque écrit son nom *Nouma*. V, seconde partie, 212. On dit que c'est un personnage idéal. 409.

NUMÉIUS, chef des Herciniens. III, 137.

NUMÉRIEN, empereur romain. IV, 349. Il était frère et collègue de Carin. V, 115. Il est tué. 117. Dioclétien nie d'avoir participé à son meurtre. 119.

NUMÉRIEN, maître de la milice de l'empereur Commode. V, 53.

NUMITOR, roi des Latins à Albe. II, 47. Rémus et Romulus le rétablissent sur le trône. 49.

NUN, père de Josué. II, 299.

O.

OBÉCHIES ou **Auberhies**, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 343, 348.

OBED, fils de Booz et de Ruth. I, 269.

OBERLIN (Jérémie-Jacques). V, 415.

OBIERNIES, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347, 348.

OBIGIES, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 343. On écrit aussi *Obizies*. 348.

OBOURG, paroisse du doyenné de Mons. XII, 351. On écrit aussi *Oburcq*. 350.

OBRECHIES, paroisse du doyenné de Maubeuge. XII, 351. On écrit aussi *Obréchiez*. 350.

OCDINGHIEN, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347. On écrit aussi *Oudéghien*. 350.

Océan, immense étendue de mer. Nous appelons Océan occidental la mer qui nous sépare de l'Amérique. V, 405. On l'appelle simplement Océan. 406. On entend aussi sous le nom d'Océan notre Océan septentrional. 407. Pétrarque aurait voulu que l'Océan séparât l'Italie de la Gaule. X, 181.

Océanus. Saint Jérôme lui a adressé une lettre. V, 71, 75.

OCHOSIAS, fils d'Achab, roi de Juda, succède à son père. I, 393. Son frère Joram régnait à Samarie. 397. Joas était fils d'Ochosias. 399. Il n'est pas fait mention d'Ochosias, ni de Joas, dans la généalogie de Jésus-Christ. 433.

OCHUS (Artaxerxès), roi des Perses, était père d'Arsès. II, 230. Il régna après Artabase. 231.

OCHUS était le véritable nom de Darius Nothus, ou le Bâtard. II, 307. Il succéda à Artaxerxès Longuemain. 375. Speusippe mourut sous son règne. 379. Arsès lui succéda. 381.

OCTAVE, empereur romain, permet aux Belges de rentrer dans leur patrie. I, 83. Il fit mourir Antillus, fils d'Antoine. III, 252. Il confère à Hérodes le titre de roi. IV, préf., xi. Il vainquit Antoine, et fut surnommé Auguste. VI, 171. Voyez les articles *Auguste* et *César Auguste*.

OCTAVIE, femme de l'empereur Néron. IV, 331.

OCTAVIEN. Voyez *Auguste* et *Octave*.

OCTAVIEN, cent trente-sixième pape. IX, 419.

OCTAVIEN, évêque d'Ostie. XIII, 295. Il est légat en France. 297.

OCTAVIUS, roi de Bretagne. VI, 71. Il veut marier sa fille.

75. Il est effrayé par l'arrivée de Maximianus. 77. Maximianus se dit envoyé par les empereurs Gratien et Valentinien. 79. Maximianus demande en mariage la fille d'Octavius. 81. Octavius lui donne sa fille et la couronne. 83.

OCTAVIE, ville appelée auparavant Belgis. I, 55. Son premier nom était Bélis. 81. Les Belges ont tiré leur nom d'elle. 253. Octavien y établit le siège de la perception des impôts. IV, 39. Elle était fort attachée aux Romains. 335. Annolinus fait construire une route royale d'Octavie à Tournai. 339. L'empereur Commode envoie des députés à Octavie. V, 27. Elle est assiégée par les Germains et les Trévisiens. 41. Elle secoue le joug de l'empereur Commode. 43. Elle se rend à l'empereur Constantin. 175. Maximien forme le siège d'Octavie. 299. Il la prend et lui donne le nom de *Bavai*. Voyez ce nom. 301.

ODACRE, notaire de Charles-le-Chauve, pour Gosselin. XI, 47.

ODE, épouse de Boggis, duc d'Aquitaine. VIII, 175.

ODED, père du prophète Azarias. I, 391.

ODELBIC, duc des Bohémiens. IX. 461. Il se soumet à l'empereur Henri. 463.

ODENONNE (Pierre d'), se croise avec Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut. XIII, 275.

ODILE ALÉTACQUE (la dame), habitait Tournai. XIV, 89.

ODILION (le comte), beau-père de saint Bayon. VI, 451.

ODILON, abbé de Cluni. IX, 417. Il prie en faveur du pape Étienne. 455.

ODOACRE, guerrier saxon. III, 246. Il se réunit à Childéric. VI, 351.

ODOACRE, Scirre d'origine, détruisit l'empire d'Occident. III, 247. Il est mis en fuite par Théodoric. VI, 355. Il était roi des Hérules. X, 178.

ODOACRE, père de Baudouin I^{er}, comte de Flandre. IX, 199. Il est appelé *Audacre*. 215, 265.

ODOMAR (Saint), évêque. VIII, 155.

ODOMARCUS, duc des Nerviens. III, 245. Il avait sous ses ordres deux autres ducs. 253. Il fond sur César, et fait un immense butin. 255. Il combat les Romains avec acharnement. 271. Il garde les portes de Belgis. 291. Il est tué. 293.

ODON, duc de Bourgogne. XI, 253.

ODON, abbé de Saint-Martin de Tournai, est élu évêque de Cambrai. XI, 119. Date de cette élection. 305. Comment il fut mis en possession. 307. Il est appelé Odon VIII, 457, et Eudes. 458. Il était recteur des écoles de Tournai. XI, 195. Il était abbé de Saint-Martin. 199. Aymeric, abbé d'Anchin, lui donne une règle. 201.

ODON (Saint), premier abbé de Cluni, IX, 341.

ODON, évêque de Paris. XIV, 39.

ODUIN, abbé de Saint-Ghislein. XI, 373.

OEAGRE, roi de Thrace. X, 66.

ŒDIPE, fils de Laïus et roi de Thèbes. X, 78. Récit de son histoire. 243.

OGER de Saint-Guy, prend la croix avec Thibaut, comte de Champagne. XIII, 275.

OGIGES, roi de l'Atlantide, a donné son nom à un déluge. V, seconde partie, 456. Temps postérieurs à ce déluge. 438.

OGIVE, fille d'Edward, roi d'Angleterre, épousa Charles-le-Simple, roi de France. XI, 279. Elle met au jour le roi Louis. 301.

OGIVE (la comtesse). Sa mort. IX, 455.

OGIVE, ou Marie, fille de Robert le Frison, fut abbesse de Messines. XI, 185.

OGY, paroisse du doyenné de Chièvre. XII, 347. On écrit aussi *Ogi*. 348.

- OISE'**, rivière de France en Picardie. V, 431. Elle donne son nom à un département dont la capitale est Beauvais. V, seconde partie, 288. Les Anciens appelaient l'Oise *Isara*. VIII, 395. Châteauneuf est sur la rivière d'Oise. 401. Il y avait une comtesse à ce château. 405. La ville de Guise est sur l'Oise. XII, 227. Philippe, comte de Flandre, rassemble une armée près de cette rivière. 249.
- OISI** ou **OISY**, village de France dans l'arrondissement d'Arras. XI, 161
- OISI**, dans le Cambrésis, où était né Gossuin. XI, 185; peut-être le même lieu que
- OISY**, paroisse du doyenné d'Ostrevant. XI, 353. On écrit *Oizi*. 350.
- OLBERT**, abbé de Gemblours. I, 60. Il a écrit la légende de saint Véron. 61. Il était l'ami de Rainier V; comte de Hainaut. 62.
- OLD-WINCHESTER**, ville d'Angleterre. VI, 307.
- OLIMPE**, blasphémateur, est brûlé par le feu du ciel. VI, 385.
- OLIMPIAS**, épouse de Philippe, roi de Macédoine. II, 375. Pausanias en devient amoureux. 383. Il tue Philippe et enlève Olimpias. 385.
- OLINTHE**, ville achetée par le roi Philippe. V, 424.
- OLIVIER** (Guillaume-Antoine), voyageur et auteur. V, seconde partie, 143.
- OLIVIER**, prince de Charlemagne. IX, 25. Sa mort. 33. Il fut écorché par les Sarrasins. 35. Il fut enseveli à Blaye. 37.
- OLIVIER DE MACQUELINES** prend la croix. XIII, 91.
- OLIVIER DE PRÉSEAU**, pair de Valenciennes. XII, 301.
- OLIVIER DE ROCHFORT** se croise avec le comte de Blois. XIII, 275.
- OLIVIÉRI** (Eustache), mauvais chronologiste. IV, préf., xx. Il se perd dans les années du monde. xxi. Son ouvrage

n'en a pas moins été approuvé à Rome. xxii. Ses calculs sont fautifs. xxiii.

OLLIGNIES, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347.

Elle est appelée *Ormégnes*. 348.

OMER, évêque de Théroüenne. VIII, 437.

OMICÉRA, mère de Madelgaire. VII, 81.

ONÉGA (le lac d'). V, seconde partie, 408.

ONFROI DE FALCKENSTEIN, seigneur allemand. XII, 467.

ONGA, surnom de Minerve. X, 99.

ONIAS, pontife des Hébreux. II, 431. Simon, son fils, fut pontife après lui. 435. Sa mort. 461.

ONIAS (le prêtre) bâtit un temple en Égypte. II, 457. Il est confondu avec le précédent. 461.

ONIAS, fils et successeur de Simon, pontife des Juifs. II, 461. C'est de son tems qu'Héliodore vint à Jérusalem. 462. Il était privé d'enfans. 467.

ONIAS, nommé aussi Jean, frère du précédent, selon Jacques de Guyse. II, 467.

ONNAING, paroisse du doyenné de Valenciennes. XII, 350, 353. Accord fait avec le chapitre de Cambrai sur la justice de ce village. XV, 3, 5, 11, 13, 17.

ONNEZIES, paroisse du doyenné de Valenciennes. XII, 350, 353.

OOSTKERQUE, forteresse des Pays-Bas. XIII, 73.

OR, révérend père abbé, en Libie. V, 309.

ORAISSON (le chevalier d') mistifie le Brigant. V, seconde partie, 393.

ORANGE, ville de France dans le département de Vaucluse.

V, 395. Jonquières est une commune de son arrondissement. 400. Orange appartenait aux Cavares. V, seconde partie, 276. Son ancien nom était *Arausión*. 277. On y voit un ancien arc de triomphe. XII, préf., ix.

ORCHIES, ville de France dans la Flandre. IV, 342. Elle est constituée à Mathilde de Portugal, comtesse de

Flandre. XIII, 73. C'était seulement pour la vie de cette princesse. 77.

ORESTES, roi de Macédoine. II, 37. Quand il monta sur le trône. 310. Il régna trois ans. 311.

ORESTES ou ORESTE, roi de Micènes. X, 86.

ORCÉTORIX, chef de l'Hercinie-Belge. III, 123. Il projette d'envahir la royauté. 124. Les cités le nomment pour chef. 127. Il veut subjuguier les Herciniens. 129. Il meurt. 131. Sa fille avait épousé Dumnorix. 141. Dumnorix fut chef des Herciniens après lui. 155. Le fils et la fille d'Orcétorix furent prisonniers des Romains. 165.

ORCIGNIES, paroisse du doyenné de Maubeuge. XII, 351, 350.

ORIGÈNE ou ORIGÈNES, auteur grec, a composé des stromates. II, 425. Il est cité. IV, 13. On reproche à Eusèbe de l'avoir trop loué. V, 63. Comment on peut excuser Origène. 65. Hérésies qu'on lui reproche. 67. Ses nombreux ouvrages. 71. Ses erreurs. 73. Il a des sentimens condamnables. 75. Ses gémissemens. 77. Son apologie. 79. Eusèbe a écrit six livres en faveur d'Origènes. 247. C'est un docteur de l'Église chrétienne. V, seconde partie. 254. Il a composé les Hexaples. VI, 101.

ORIGNY, bourg de France en Picardie. XII, 249.

ORISMUD, roi des Ostrogoths. VI, 119.

ORLÉANS, ville de France. V, seconde partie, 19. Sa distance de Tours. 61. Les Huns en font le siège. VI, 157. Attila est battu près de cette ville. 160. Il ne put pas la prendre. 325. Elle est saccagée par Childéric. 351. Un Concile s'y rassemble. 365. Clodomir y fixe son séjour. 367. Il part d'Orléans pour envahir les Bourgognes. 373. Hairbert y tient sur les fonts baptismaux le fils de son frère Dagobert. 473. Ce fut saint Amand qui conféra le sacrement. 479. Le duc Charles de Lorraine est enfermé à Orléans. IX, 409. Saint Norbert passe à Orléans. XII,

29. Bouchard d'Avesnes y fait ses études. XIV, 13. Il y est nommé sous-diacre. 15. Les écoliers de Paris viennent y étudier. 435. Saint Louis y fait une donation à son frère Charles. XV, 165.

ORLOFF (le comte) a publié des Mémoires sur le royaume de Naples. X, 180. Ces Mémoires sont cités. 183, 184, 204, 206, 207, 208.

ORMÉGNIES, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347, 348.

ORMUZ, île d'Asie, V, seconde partie, 354.

ORNAN, Jéhuséen, dans l'aire duquel David plaça l'arche. VII, 345. Il est nommé ailleurs *Aréuna*. 347.

ORONTE (saint), martyr sous Dioclétien. V, 127.

OROPASTE, roi des Perses. II, 277.

OROS OU OROSE (Paul), historien espagnol. I, 35. Il n'a rien dit de Belgis. 73. Il est cité. 92, 93, 95, 97, 99, 128, 129, 141, 159, 171, 173; II, 285, 315, 371, 406, 407, 423, 438, 439, 440, 441, 443, 444, 447, 450, 452, 453, 458, 459, 477, 478; III, 4, 5, 7, 9, 19, 33, 35, 38, 39, 61, 317, 357, 428, 470, 471, 472; V, 309. V, seconde partie, 439, 440; VI, 33. Temps auquel il florissait. 125. Il ferma la bouche aux idolâtres. 133. Il porte en Afrique les reliques de saint Étienne. 141.

ORPHÉE, fils d'OEagre, poète grec. X, 66. Il fut mis au rang des dieux. 67. Son existence est révoquée en doute par Aristote. 68. Il a employé les caractères pélasgiens. 81. On vantait le pouvoir de sa musique. 113. Ses poèmes étaient chantés. 117. Il avait écrit avant Homère. 235.

ORS, paroisse du doyenné d'Haspres. XII, 349, 350.

ORSAINVAL, paroisse du doyenné de Valenciennes. XII, 354. On écrit aussi *Orsineval*. 350.

ORTÉLIUS, géographe célèbre. V, 416.

OSBERT épousa Godina, de laquelle il eut Gilbert. XII, 51.

OSÉE, de la tribu d'Issachar, prophétisa chez les Juifs. F,

441. Il florissait sous le règne de Joathan. II, 58. Il vivait encore sous le roi Osée. 85. Sa prophétie est citée. VII, 101.
- OSÉE, roi d'Israël. II, 58. Il paya tribut au roi d'Assirie. 59. Sous lui le royaume de Samarie fut détruit. 83.
- OSIAS, OZIAS ou OZARIAS, roi de Juda. I, 279. Tens de son règne. 281. Il fut le successeur d'Amasias. 439. Il rebâtit les murs de Jérusalem. 441. Il régna sur cette ville. II, 2. Amulius régnait alors chez les Latins. 3. Le royaume de Macédoine commença sous son règne. 37. Zacharie régnait alors sur Israël. 40, 41. Joathan, son fils, régna pour lui. 43. Il vit Phacée régner sur Israël. 45. Les olimpiades commencèrent sous son règne. 46. Après sa mort son fils Joathan lui succéda. 51.
- OSIRIS, roi d'Égypte, inventa la bière. V, 440. Son œil représentait le soleil. V, seconde partie, 94. Il donna le *zuthos*, ou la bière, aux peuples dont le terroir ne convenait point à la vigne. 167. C'était le Bacchus des Grecs. X, 67.
- OSIUS, président du Concile de Nicée au nom du pape Silvestre. V, 240.
- OSMA, ville d'Espagne, où se trouve un évêché, dans la Vieille-Castille. XIII, 323.
- OSSENEROET, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 343, 348. C'est peut-être
- OSSOIR ou MOESEROEN.
- OSSIAN, poète célèbre. XII, préf., xviii.
- OSTIE, ville d'Italie, fondée par Ancus Marcius. II, 113. C'était un port de la mer Ligustique. V, 444. Il y avait une route d'Ostie à Rome. IX, 495. Le juif Pierre-Alphonse fut batisé à Ostie par le pape Étienne. XI, 257.
- OTBERT, évêque de Liège. XV, 141.
- OTGER, roi de Danemarck. IX, 37.

OTHON, empereur romain. IV, 399. Il monte sur le trône. 401. Il se tue de sa propre main. 403. Vitellius lui succède. 405. Il courait la nuit dans les rues. V, seconde partie, 109.

OTHON I^{er} (le Grand), empereur d'Allemagne et roi de Germanie. I, 55. Il était fils de Henri I^{er}, dit l'Oiseleur. VII, 38. Il subjugué les nations voisines. 39. Il veut donner des reliques à l'église de Magdebourg. 41. Il demande le corps de saint Aubert. 43. Il l'obtient. 45. Il défend la chasse aux ours. 276. Époque de son avènement au trône. 355. Il fit transférer à Magdebourg le corps de deux évêques de Cambrai. VIII, 441. Il eut beaucoup d'amitié pour Fulbert, évêque de Cambrai. 447. Il s'empara des terres de Régnier-au-Long-Cou. IX, 241. Durée de son règne. 341. Il donne la Lorraine à son frère Henri. 343. Son frère Bruno est archevêque de Cologne. 345. Il envahit la France. 347. Sa sœur Gerberge épousa Louis d'Outremer. 353. Son autre sœur Agnès avait épousé Hugues-le-Grand. 357. Conrad se révolte contre lui, et il est tué. 359. Régnier ou Rainier, comte de Mons, est accusé devant l'empereur Othon. 361. L'empereur le cite à son tribunal. 365. Régnier est condamné et exilé. 367. L'empereur charge son frère Bruno d'exécuter cet arrêt. 369. Mort d'Othon. 377. Il avait donné le duché de Lorraine à son frère Bruno. 383. Le pape Léon réconcilie les Romains avec Othon. 389. Othon appelle son fils à Rome, et le fait couronner empereur. 391. Henri, frère d'Othon, était duc de Bavière. 419.

OTHON II, dit le Roux, fils du précédent, est empereur après lui. IX, 391. Il dépouille son oncle, Henri de Bavière, de son duché. 393. Il nomme Godefroi et Arnoul comtes de Mons. 397. Il séjournait à Aix-la-Chapelle. 399. Sa mort. 401.

OTHON III, fils du précédent, était enfant à la mort de

son père. IX, 401. Il est nommé empereur. 403. Il consent à ce qu'Othon, fils de Charles, duc de Lorraine, succède à son père. 405. L'empereur Henri lui succéda. VIII, 321. Il promut Gerbert à l'évêché de Ravenne. IX, 413. Crescens, pâtre de Rome, se révolte contre lui. 417. Sa mort. 419. Diplôme de lui. XIII, 131.

OTHON, fils de Hugues-le-Grand, duc de Bourgogne. IX, 357.

OTHON, fils de Charles, duc de Lorraine, succède à son père. IX, 405. Époque de cet événement. 411. Mort du duc Othon. 437.

OTHON IV, empereur d'Allemagne. XIII, 175. Il est dépouillé de l'empire. XIV, 51. Il se réfugie à Brisach, d'où il est chassé. 53. Le comte de Boulogne lui avait envoyé des ambassadeurs. 57. Il fait alliance avec lui. 59. Othon arrive dans le Hainaut. 99. Il vient à Aix-la-Chapelle. 101. Il avait épousé la fille du duc de Brabant. 129. Il arrive au château de Mortagne. 131. Il avait pris un aigle pour étendard. 135. Il avait été excommunié par le pape. 137. Othon, à la bataille de Bouvines, n'en voulait qu'au roi Philippe. 145. Les chevaliers français combattent les gens d'Othon. 147. Ils pénètrent jusqu'à lui. 149. Il prend la fuite. 151. Le comte de Boulogne veut l'engager à recommencer le combat. 159. Le roi Philippe est furieux de ce message. 161. Othon ne revient pas de sa fuite. 167. Jeanne, comtesse de Flandre, était alliée avec lui. 171. Othon est excommunié par le pape Innocent III. 187. Frédéric II obtient l'empire à sa place. 293. Mort de Philippe, vainqueur d'Othon. 403.

OTHON, duc de Bavière. XII, 287.

OTHON, fils de l'empereur Frédéric I^{er}, est duc de Bourgogne. XII, 401. Il épousa la fille ou la veuve de Hugues d'Oisi. XIII, 99. Son titre était comte palatin de Bourgogne.

OTHON de Faulquemont, archidiacre de Liège. XIII, 123.

Il s'oppose à l'élection de Simon de Limbourg pour évêque. 125. Il était cousin de Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut. 145. Il est élu évêque. 173. Son élection est annulée. 175.

OTHON, duc de Gueldres. XII, 327. Il est qualifié comte de Gueldres. XIII, 223.

OTHON, duc de Saxe, est désigné pour l'empire d'Allemagne, XIII, 243. Il est appuyé par le pape Innocent III. XIV, 37.

OTHON ou **OTTO** D'ABBRE. XIII, 259. Il jure d'observer les ordonnances de Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut. 269. Il gouvernait la ville de Chièvres. XV, 119.

OTHON DE TRASÉGNIES, brave chevalier. XII, 245. Il était fameux par sa loyauté et son savoir. 261. Il était pair de Mons. 301. Donation que lui fait le comte de Hainaut. 387. Jugement qu'il prononce. 399. Il prend la croix. 405. Il part pour Namur avec le comte de Hainaut. 431. Le château de Namur est confié à sa garde. 441. Il vient trouver le comte de Hainaut à Liège. 469. Il mourut dans la Terre-Sainte. XIII, 193. Il était conseiller et compagnon d'armes de Baudouin, comte de Hainaut. 217.

OTHON DE WAUDRIPONT jure d'observer les ordonnances de Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut. XIII, 259. Il les signe. 269.

OTHON, cardinal à latere. XIV, 441. On l'appelle aussi *Odon*. XV, 159.

OTTO, fils de Ricuin. IX, 345. Voyez *Othon*.

OTUS, fils de Neptune. X, 243.

OUDEGHERST, historien de Flandre. XIII, 151.

UDENARDE, ville des Pays-Bas, chef-lieu d'arrondissement.

IX, 321. Baudouin VI, comte de Flandre, y mourut. 479. Il y donne le Hainaut à son second fils. XI, 85.

Elle est donnée au comte de Hainaut. XIII, 71. Marguerite d'Alsace, son épouse, en est investie. 77. La Cour de la Palme était près d'Oudenarde. XV, 113.

OÜEN (saint) en latin *Audoenus*, évêque de Reims. III, 324.

OÜEN, appelé aussi Dadon, évêque de Rouen. VII, 425.

OÜEN (la Croix-Saint-), village où se trouve une abbaye. IX, 69.

OURRI DE L'ÎLE, seigneur qui se croisa avec le comte de Blois. XIII, 275.

OVIDE, poète latin, a composé des *Fastes* en vers. I, 307.

Il y donne la figure des idoles. 341. Ce qu'il dit sur la fête de Bacchus. 345. Sur celle de Saturne. 347. Sur celle de Jupiter. 349. Sur celle de Mars. 351, 353. Sur celle de Vénus. 357. Sur celle de Mercure. 359. Sur celle de Diane. 361. Sur celle de Janus. 411. Sur celle de Minerve. 455. Sur celle de Pan. II, 141. Année de la naissance d'Ovide. III, 408. Son nom était *Ovidius Naso*. 409. Ses lettres *de Ponto*. IV, 48. Titres de ses ouvrages. 49. Sa mort. 50. Sa pénitence. 51. Ses contemporains. 321. Il a été exilé à Tomi. V, 236. Ce qu'il dit de la fécondité du Nil. V, seconde partie, 230. Ses *Métamorphoses*. X, 65. Ses *Épîtres*. 86. Il n'a pas dit la vérité sur la prise de Troie. 179.

OYON, jeune Frison, sauvé de la mort par saint Vulfran. VIII, 281.

OXFORD, ville d'Angleterre où Gautier était archidiacre. I, 139.

OXIARTÈS, roi de Bactriane. V, seconde partie, 439.

OZÉE ou OSÉE, prophète juif. I, 25. Voyez *Osée*.

OZIAS ou AZARIAS. Voyez *Osias*. Il était roi de Juda. VI, 57.

OZIES ou OFFIES, paroisse du doyenné de Maubeuge. XII, 350, 351.

P.

P...., prévôt du Hainaut. XV, 3.

PACIFIQUE, religieux. XIII, 397.

PACÔME, ermite de la forêt de Sénart, nom pris par un défenseur de Court de Gébelin. V, seconde partie, 413-416.

PACÔME, abbé de Tabenne, en Égypte. VI, 69.

PACUVIUS de Brindes, célèbre auteur tragique. II, 475.

PADOUE, ville d'Italie, où Tite-Live est né. III, 109. Il y est mort. IV, 49. Anténor y établit une colonie. VI, 11.

PAGI (le père Antoine), chronologiste. IV, préf., XII. Il est cité. V, 289; VII, 460; VIII, 41.

PALÆSCEPSIS, ville de Phrigie. X, 250.

PALAMÈDE ou plutôt PALAMÈDES, périt au siège de Troie. I, 135. On ne lui attribue que trois lettres. 358.

PALENCIA, ville d'Espagne au royaume de Léon. XIII, 325. Saint Dominique y a demeuré. 327.

PALÉOLOGUE (Andronic III), dit le Jeune, empereur de Constantinople. X, 179.

PALERME ou PANORME, ville d'Italie, capitale de la Sicile. XIII, 65.

PALÈS, divinité romaine. I, 357.

PALESTINE (la) ou Terre-Sainte, appelée quelquefois la Judée. X, 258. C'est une contrée de l'Asie-Mineure. XIII, 29. Baudouin V y fit une expédition. 43. Philippe-Auguste y en fit une aussi. 113. Malek-Alfdal, l'ainé des fils de Saladin, l'eut en partage. 235. Jacques de Vitri y fut évêque de Ptolémaïs. XIV, 107.

PALLAS, déesse des Grecs, avait un oracle. I, 139. Sa statue. 455. Voyez *Minerve*.

PALLAS (Pierre-Simon), naturaliste et voyageur. Il compte

- deux cens langues en Europe. V, seconde partie, 198.
Son vocabulaire est écrit en caractères russes. 246.
- PAMBON, disciple de l'ermite Antoine. V, 267. Il passait pour un saint. 307.
- PAMIER, ville de France, où était un évêque. V, seconde partie, 130.
- PANNAQUE, correspondant de saint Jérôme. V, 71, 75.
- PAMPELUNE, ville d'Espagne, capitale de la Navarre. IX, 47.
- PAMPHILE, historiographe, martyr sous Maximin. V, 183.
Eusèbe a composé trois livres sur la vie de Pamphile. 247.
- PAN, divinité de l'ancienne mythologie, a donné le nom de Propantiens aux Belges. I, 177. Il était chef des Arcadiens. 297. Idole de Pan. II, 135. Son temple fut bâti sur l'emplacement de Mons. 136. La Pannonie, ou Propancie, qui prit le nom de cette idole, est aujourd'hui le Brabant. 137. Figure de son idole. 139. Vers d'Ovide sur ce Dieu. 141. La montagne de Pan est fortifiée. 143. Les Huns instituent des prêtres dans le temple de Pan. 147. La Pannonie et la Propancie prennent leur nom du dieu Pan. 155. Montagne de Pan. 203. C'est sur elle que Mons fut depuis bâtie. 204. Sacrifice à l'idole de Pan. 213. Le temple de Pan était au milieu de la forêt Charbonnière. 261, dans l'emplacement de la ville de Mons. 262.
- PANCKOUCKE (C.-L.-F.), a traduit la Germanie de Tacite. II, préf., vi. Une note de lui citée. III, préf., v, x. Il a donné une édition latine-française des œuvres de Jules-César. V, seconde partie, 3. Sa Germanie encore citée. 136. Son édition latine-française de Pline le naturaliste. 272.
- PANCRACE (saint), martyr sous l'empereur Dioclétien. V, 127.

PANDOLPHE, Voyez *Pandulphe*.

PANDRASUS, roi d'Égypte. VI, 249. Corps qu'il commandait. 285.

PANDULPHE, ou PANDOLPHE, légat du pape. XIV, 77.

PANÉADE, ville. Voyez *Césarée* de Philippe.

PANÉTIUS, philosophe, maître de Possidonius. III, 59.

PANSA (*Hirtius*), auteur de l'histoire de la guerre d'Alexandrie. V, 422. Voyez *Hirtius*.

PANTALÉON (saint), martyr sous Dioclétien. V, 127. On porte son chef à l'empereur Charlemagne. IX, 21.

PANTÈNE (saint), stoïcien. V, 57. Il enseignait dans l'église d'Alexandrie, 63.

PANTHUS, ami de Priam. I, 183.

PAPEBROK corrige Baronius. V, 226, 253.

PAPIAS, d'Hiéraple. V, 13.

PAPIGNIES, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347.
On écrit aussi *Papignien*. 350.

PAPIRIUS CURSOR (*Lucius*), cinq fois consul romain. II, 406. Il vainquit les Samnites. 407.

PAPIRIUS PRETEXTATUS, mentionné par Macrobe dans les Saturnales. II, 406.

PAPOUL (saint), évêque de Metz. VII, préf., xi.

PAQUOT, auteur des Mémoires sur l'Histoire littéraire des Pays-Bas. I, 4. Fausse conjecture qu'il adopte. III, préf., xvii.

PARAVEY (M. de), membre du corps royal du génie des ponts-et-chaussées. V, seconde partie, 395, 396.

PARIS, fils de Priam, enlève Hélène. I, 129. Voyez *Alexandre*. C'est peut-être lui qui est appelé Pâris, fils d'Alexandre. VI, 113.

PARIS, ville capitale de France. I, 3. On y a imprimé une mauvaise traduction des Annales de Jacques de Guyse. 6. On y a aussi imprimé le livre des Gestes des Angles, par Bède. 153. Valeur du pié de Paris. 253. Médailles qui y

sont conservées dans mon cabinet. II, préf., VII. J'y ai fait imprimer le Tableau historique et géographique du monde. IX. Préface datée de Paris. XII. On y a imprimé les Illustrations de la Gaule Belgique, par Jean le Maire. Texte. 251. Paris a porté le nom de Lutèce. 265. Lutèce, ou Paris, rasée par Brémus et Brennus. 349. Le Tacite de M. Dureau de Lamalle a été imprimé à Paris. 373. J'y ai fait imprimer la Vie du brave Crillon. 445. On y a imprimé l'Histoire ancienne de M. du Rozoir, XIV, préf., II; la Germanie de Tacite traduite par M. Panckoucke, V; la traduction française de Lucien. VIII. Étymologie du nom de Paris. IX, X. Préface datée de Paris. XVIII. J'y ai fait imprimer le Tableau chronologique des évènements rapportés par Tacite, IV, préf., IV; et l'Art de vérifier les dates. VIII. On y a imprimé l'Histoire des empereurs romains, par Crévier, IX; et les Mémoires de Tillemont pour l'Histoire ecclésiastique. X. La préface en est datée. XXII. Saint Denis, évêque de Paris. Texte, 387. On y a imprimé l'Histoire de Sardaigne. V, 89. Plusieurs saints missionnaires se rendent à Paris. 129. Ils étaient au nombre de douze. 137. Saint Denis reste à Paris. 139. On y a imprimé les œuvres de l'abbé Delleille, 396; l'Histoire de la monarchie française, par Marcel, 407; la traduction des Voyages d'Azara, par M. Walckenaer, 409; l'Histoire des empereurs, par Tillemont, 418; le Dictionnaire de Moréri, 426; la traduction française de Suétone, 429; l'Histoire naturelle des poissons, par Lacépède, 438; la Notice de M. de Cambri sur l'agriculture des Celtes et des Gaulois, 441, 442; la traduction de Pomponius Méla, par Fradin. 449. Comment on y a traduit le *culcita* des Latins. 455. On y a imprimé la traduction de Pline le naturaliste, V, seconde partie, 6; le Dictionnaire pour l'intelligence des auteurs classiques, 8; un nouveau cours complet d'agriculture, 10; la col-

lection des auteurs classiques de Lemaire, 12 ; les Nouvelles recherches de M. Champollion sur *Uxellodunum*, 15 ; les Mémoires pour servir à l'Histoire ancienne du globe, 20 ; la traduction des Mémoires de Jules César, par M. Artaud, 21 ; le Cicéron latin-français de M. Victor Leclerc. 26. Il y a à Paris une société d'agriculture. 44. Agathias y a été imprimé. 54. Le mélèze réussit dans le climat de Paris. 55. On y a publié la *Prisca celtopœdia* de J. Picard. 71. Effet que produit le sapin-pesse aux environs de Paris. 75. On y a imprimé le Dictionnaire étymologique de Ménage. 82. Les poivrons viennent à Paris. 98. Comment le piment y devient beau. 99. On y a imprimé le Buffon de Lacépède. 108. Produit du lierre à Paris. 126. On y a publié la Religion des Gaulois, par dom Martin. 129. J'y ai fait imprimer le Tableau historique et géographique du monde, 135, et les Mémoires pour servir à l'Histoire ancienne du Globe. 241. Les Orchis viennent à Paris. 144. Face de la cathédrale de Paris, qui représente Jésus. 162. On y a imprimé la Notice de l'ancienne Gaule, par d'Anville. 166. Chanoines de Saint-Benoît de Paris. 202. Le nom d'un village des environs de Paris ne peut guère venir de l'hébreu. 265. On y a imprimé les discours de deux savans sur le mot *dunum*, 291 ; la Biographie universelle de M. Michaud, 390 ; plusieurs ouvrages sur les langues, 391 ; le Manuel du libraire, 394 ; d'autres ouvrages sur les langues. 394, 395. On peut prouver que Paris n'a jamais existé. 410. Étymologie de ce nom. 411. Étymologie donnée au Hainaut à Paris. VI, 33. Les Parisiens ont emprunté leur nom de Paris, fils d'Alexandre. 113. Paris est saccagée par les Vandales. 147. Flollon s'enfuit à Paris. 213. Artur tient sa Cour à Paris. 217. Il envoie à Paris les Romains captifs. 269. Les Bretons y dirigent leurs prisonniers. 373. Attila détruit Paris. 327. Mort de Geneviève, vierge de

Paris. 365. La reine Rothilde séjourne à Paris. 373. Ses petits-fils sont assassinés. 375. Sigebert entre dans Paris. 401. Mort de saint Germain, évêque de Paris. 403. Chilpéric y est inhumé dans l'église Saint-Germain. 409. Dagobert se réfugie à Paris. 465. Il y répudie la reine Gomatrude. 473. On y a imprimé l'Histoire de la maison de France, VIII, préf. xiv; les Vies des saints, par Godescard. xvi. J'y ai composé ma préface. xxii. On y a publié la vie de sainte Aldegonde. Texte, 166. Thierrî III est poursuivi jusqu'à Paris. VII, 151. Donation faite à l'église de Saint-Denis, près Paris. 157. Les Francs sont poursuivis jusqu'à Paris. 181. Charte signée à Paris. 429. Bégon, comte de Paris. IX, 181. On y a imprimé le Dictionnaire universel de la France. 247. Les Normands assiègent Paris. 269. Ils l'assiègent de nouveau. 271. Ils échouent. 273. Le roi Othon enferme Hugues dans Paris. 347. Hugues était duc de France et comte de Paris. 357. L'empereur Othon ravage Paris. 401. Concile assemblé à Paris. 471. M. de Châteaubriand a fait l'Itinéraire de Paris à Jérusalem. X, 199. On y a imprimé des Recherches sur la vie et les écrits d'Homère. 210. Lettre datée de Paris sur la civilisation celtique. XII, préf., xiii. La préface en est datée. xxx. Paris est à 37 lieues de Guise. Texte, 227. L'évêque de Laon y rentre en grâce avec le roi Louis VIII. 237. Les Flamands jettent l'épouvante jusque dans Paris. 253. Baudouin, comte de Hainaut, vient trouver Philippe-Auguste à Paris. 303. Le parlement de Paris contenait la châtellenie d'Oise. 359. Des reliques sont trouvées à Paris. 383. Un arrangement doit être conclu définitivement à Paris. XIII, 15. Elisabeth, reine de France, est ensevelie à Paris. 21. Le comte de Flandre et de Hainaut demande en vain justice à Paris. 89. Un concile est convoqué à Paris. 237. Les deux princesses de Flandre sont envoyées à Paris. 285. Jean, roi

d'Angleterre est bien reçu à Paris par le roi Philippe-Auguste. 297. Fernand de Portugal épouse Jeanne de Flandre à Paris. XIV, 9. Bouchard d'Avesnes achève son éducation à Paris. 13. Philippe-Auguste entoure Paris d'une enceinte. 55. Il retourne à Paris après la bataille de Bouvines. 159. Il fait enfermer des prisonniers dans les deux Châtelets de Paris. 163. Les Parisiens vont au devant du roi. 167. Fernand de Portugal est en prison au Louvre. 347. Marguerite de Provence épouse saint Louis à Paris. 437. Sentence prononcée à Paris. XV, 57. Marguerite de Flandre vient à Paris. 161.

PARIS (Matthieu), historien. V, 424. Voyez *Mathieu*.

PARISATIS, fille d'Artaxercès Longuemain. II, 507.

PARISOT (V.), auteur d'un Dictionnaire Géographique. V, 434.

PARNÉNIDE, ou PARMENIDES, philosophe. II, 291. Il a été célèbre. 303.

PAROS, île de l'Archipel. Marbres qui y ont été trouvés. X, 83. Sentiment de l'auteur de ces marbres sur Homère. 105. Suidas est d'accord avec ces marbres. 111. Où ont été puisées les dates de ces marbres. 133. Ils sont précieux pour la chronologie. 171. Date qu'ils donnent à la prise de Troie, I, 480; à la bataille de Marathon. II, 282.

PARSONS (Jacques), médecin et antiquaire anglais. V, seconde partie, 426.

PARTHÉNIUS est envoyé par Néron pour voir si saint Paul était mort. IV, 369. Il se moque de Plautille. 371.

PARTHÉNIUS, eunuque, sous Domitien. IV, 445.

PARTHES (les), peuple d'Asie. Comment ils écrivaient. X, 77.

PASCAL, écrivain français. II, 291.

PASCAL I^{er}, quatre-vingt-treizième pape. IX, 161. Il rassemble un concile. 165. Il trouve le corps de sainte Cécile. 175.

- PASCAL II**, pape, tient un concile à Troyes. XI, 305. Il enjoint à saint Aibert de confesser tout le monde. 371. L'abbé de saint Ghislein lui transmet cet ordre. 373. Époque de l'élection et de la mort de Pascal. 375. Henri V, dit le jeune, était alors empereur des Romains. XII, 3. Gélase II succéda à Pascal. 9. Saint Norbert vivait de son tems. 17. Il lui survécut. 27. L'évêque de Vienne avait été chancelier de l'église romaine sous le pontificat de Pascal. 39.
- PASCHASIUS**, diacre d'une grande sainteté. VI, 357.
- PASIPHAE**, fille du Soleil. V, seconde partie, 414.
- PASQUITEN**, comte de Vannes, en Bretagne. IX, 209.
- PASSIANO**, ville d'Italie, occupée par les Volsques. V, seconde partie, 167.
- PATERNE** (saint), évêque d'Avranches. VIII, 58.
- PATERNIEN**, correspondant du médecin Galien. V, 11.
- PATERNO**, ville d'Italie dans la Campanie. IX, 419.
- PATHMOS**, ville où saint Jean l'évangéliste est exilé. IV, 347.
- PATRICE** (saint), d'Écosse, est vendu en Irlande. VI, 123.
- PATROCLE**, ou **PATROCLES**, guerrier grec, tué par Hector. I, 133. Il avait fui sa patrie pour une action violente. X, 243. Le meurtrier de Patrocles est tué par Achilles. 246. Patrocles était revêtu des armes d'Achilles lorsqu'il fut tué. 270.
- PATROCLE**, échanson de l'empereur Néron. IV, 459. Il se fait chrétien. 361.
- PATROCLE** (saint), martyr sous l'empereur Aurélien. V, 113. On porte son corps de Rome à Cologne. IX, 347.
- PAUL** (saint), apôtre. Ses épîtres. I, 43. Son épître aux Romains, citée. 104. Comment ses épîtres ont été notées. 115. Il a été décapité. IV, 93. Joseph le lévite était un de ses compagnons. 217. Il est élu apôtre. 237. Il porte le corps de la sainte Vierge. 241. Il arrive à Jérusalem. 249. Il envoie le produit de la première collecte

au profit des pauvres. 251. Il soutient que la foi ne suffit pas pour être sauvé. 289. La question est décidée dans un concile. 291. Ce qu'il dit à ce sujet dans son épître aux Galates. 295. Année de sa conversion. 297. Lui-même convertit les Athéniens. 317. Sénèque lui adresse un ouvrage. 321. Il est envoyé par Festus vers César. 325. Lettres de saint Paul à Sénèque et de Sénèque à saint Paul. 345. Néron persécute saint Pierre et saint Paul. 347. Il condamne saint Paul à être décapité. 351. Saint Paul ressuscite Patrocle. 359. Il est conduit devant Néron. 363. Néron ordonne son supplice. 365. Saint Paul y est conduit. 367. Il convertit ses bourreaux. 369. Plautille se recommande à lui. 371. On lui tranche la tête. 373. Il est martyrisé le même jour que saint Pierre. 375. Ses disciples souffrent aussi le martyre. 391. On a écrit une fausse lettre de lui. V, 79. Son corps est enlevé par sainte Lucine. 99. Miracles qu'il avait faits. 213. Il apparaît à l'empereur Constantin. 215. L'empereur examine le portrait de saint Paul. 217. L'empereur construit les églises de saint Pierre et de saint Paul. 221. Il menace de la colère de saint Pierre et de saint Paul. 227. Il donne la ville et le palais de Latran aux apôtres Pierre et Paul. 229. Épître de saint Paul aux Corinthiens, VII, 57 ; à Timothée, 63 ; aux Colossiens, 89 ; encore aux Corinthiens. 142. Saint Paul apparaît à sainte Waltrude. 217. Saint Denis vint à Rome visiter les reliques de saint Paul. 245. Épître de saint Paul aux Thessaloniciens. 255. Guislein bâtit une église en l'honneur de saint Pierre et saint Paul. 259. Il leur cède Ursdong, aujourd'hui Celles. 261. Hidulfe construit un oratoire dédié à saint Pierre et saint Paul. 267. Sainte Waltrude donne à Guislein une église en l'honneur de saint Pierre et saint Paul. 277. Saint Guislein y est inhumé. 279. Cette église est rebâtie. 281. Les reliques de saint Guislein y sont transfé-

rées. 291. Son corps y est dérobé. 295. Il y est remplacé. 299. Le pape promet à Humbert des reliques de saint Pierre et de saint Paul. 321. Pélerinage projeté pour mériter les secours de saint Pierre et de saint Paul. 363. L'église de Saint-Amand d'Elnone est dédiée à saint Pierre et à saint Paul. 463. L'abbaye de Marchiennes leur est dédiée. VIII, 7. Le monastère de Renaix est construit en leur honneur. 15. Dispositions de Gérard de Roussillon en faveur de cette église. 17. Dédicace solennelle faite aux deux apôtres. 19. L'église d'Elnone leur est dédiée. 37. Monastères fondés par le comte Gérard, et consacrés aux deux apôtres. 197. L'abbaye de Vézelay leur est dédiée. 201. Le corps de sainte Madeleine est porté dans l'église consacrée aux deux apôtres. 213. Gilbert, évêque de Noyon, est enseveli dans l'église de saint Amand, dédiée aux deux apôtres. IX, 49. Le monastère d'Hasnon est mis sous l'invocation des deux apôtres. XI, 37. L'église leur est dédiée. 77. Épître de saint Paul aux Galates. 333. Vision de saint Pierre et saint Paul, qui se présentent à saint Dominique. XIII, 339.

PAUL (saint) et ses compagnons, martyrs sous Julien l'Apostat. IV, 349. Saint Paul était primicier de Constance. V, 275.

PAUL (saint) et ses compagnons, martyrs sous l'empereur Dèce. V, 95.

PAUL (saint), premier ermite. V, 107. C'était le disciple d'Antoine. On l'appelait Paul-le-Simple. 267.

PAUL, père abbé dans la Thébaïde. V, 309.

PAUL (frère), ermite, supposé par M. Gudin. V, seconde partie, 401. Il est qualifié ermite de Paris. 412. Réponse qui lui est faite. 413. On le critique vivement. 416.

PAUL, quatre-vingt-huitième pape. IX, 7. Sa mort. 11.

PAUL IV, pape. II, 264.

PAUL, évêque de Constantinople, martyr sous l'empereur Constance. V, 265.

PAUL (saint), évêque de Narbonne. IX, 37.

PAUL, diacre, sous Charlemagne. XI, 157.

PAUL, comte d'Angers. VI, 551.

PAULA ou PAULE, illustre dame romaine, renonce au monde.

VI, 69. Elle se rend à Bethléem avec sa fille Eustochie.

117. Elle y meurt. 131.

PAULIN a écrit la vie de saint Ambroise. V, 309. Il était évêque de Nole. VI, 129.

PAULINE, femme d'une condition illustre, fameuse à Rome par ses débauches. IV, 51.

PAULINE, fille d'Arthème, guérie par saint Pierre. XI, 81.

PAULUS, jurisconsulte. V, seconde partie, 202.

PAUSANIAS, roi de Macédoine. II, 39.

PAUSANIAS, Macédonien riche et voluptueux, aime Olympias. II, 383. Il tue le roi Philippe. 385.

PAUSANIAS, voyageur grec. III, 85. Ce qu'il dit d'Orphée.

X, 66, 67. Son incertitude sur le tems de la vie d'Homère.

110. Ce qu'il dit d'Hésiode. 116, 117; de Smirne, 150;

du fleuve Mèlès. 199. Il avait vu un manuscrit d'Hésiode.

229. Ce qu'il dit des Syringes. V, seconde partie, 379.

PAVIE, ville d'Italie, dont les Gaulois étoient maîtres. II,

459. Charlemagne en fait le siège. IX, 43. La ville lui

ouvre ses portes. 45. Le roi Othon obtient Pavie. 557.

L'empereur Frédéric II est complimenté par les habitants de Pavie. XIV, 53.

PAYEN d'Orléans, se croise avec le comte de Blois. XIII, 275.

PAYNE KNIGHT, savant anglais, réfute Heyne. X, 267. Il croit qu'Homère est seul auteur des poèmes qui lui sont attribués. 284.

PÉARSON (Jean), évêque de Chester a publié les œuvres de saint Ciprien. V, 103.

PÉCAIS, ville de France, département du Gard. V, seconde partie, 271. Elle est peu éloignée de Marseille, 272, et de la mer. 273.

PÉCHAUT, paroisse du doyenné de Binch. XII, 343. Elle est appelée *Peissant*. 350.

PECQUENCOURT, paroisse du doyenné d'Ostrevant. XII, 353. Elle est appelée *Peskencourt*. 350.

PEIGNOT (M.) prouve la vérité des rapports entre Sénèque et saint Paul. IV, 347.

PEIRESC explique les pluies de sang. II, 425.

PÉLAGE I^{er}, cinquante-septième pape. VI, 385. Époque de de sa consécration. 420.

PÉLAGE II est élu pape. VI, 405. Sa mort. 411. Gaugeric fut évêque de Cambrai sous son pontificat. 420.

PÉLAGE, moine hérésiarque. VI, 129.

PÉLASGES (les), peuple, connaissaient l'écriture. X, 80. Lettres dont ils firent usage. 81. Ils portèrent les lettres dans le Latium. 82. M. Kreuser identifie les Pélasges avec les Phéniciens. 276. Les Pélasges étaient un peuple agricole. 277. Leur alphabet a dû changer. 278.

PÉLÉE, roi dans le Péloponèse. I, 131. Il régnait dans l'île d'Égine.

PELLERIN, auteur d'un Recueil de médailles. II, préf., x.

PELLOUTIER a travaillé dans les Mémoires de l'académie de Berlin. III, 175.

PÉLOPONÈSE ou PÉLOPONNÈSE (le), partie de la Grèce. Pélée y a régné. I, 131. Les Pélasges y avaient porté l'écriture. X, 82. Cadmus ne vint qu'après eux. 82. Guerre du Péloponèse. 104. Les Héraclides y retournèrent. 107. Ils partagèrent le pays. 230. Les Bardes parurent d'abord dans le Péloponèse. 253. Le dialecte dorique y prévalut. 254. On y a fait naître Homère. 255. Des hordes barbares le parcoururent. 278.

PÉLOPS, fils de Tantale, roi de Phrigie. X, 127.

- PELOT**, intendant de Montauban. V, seconde partie, 17.
- PELUSE**, ville de Sirie. Nabuchodonosor s'en empare. II, 117. Ptolémée Philadelphe y conduit sa fille. 433.
- PÉMÈNE** (saint), prêtre martyr. V, 107.
- PÉNATIO** (Alexandre), imprimeur de Bologne. XIII, 457.
- PÉNÉLOPE**, fille d'Icare et femme d'Ulysse. X, 271. C'est un modèle de fidélité conjugale. 279.
- PENN** (Guillaume) a donné son nom à la Pensilvanie. V, seconde partie, 340.
- PENSILVANIE**, état de l'Union américaine. V, seconde partie, 340.
- PENTÉSILÉE**, reine des Amazones, combat vaillamment : elle blesse le fils d'Achilles, Néoptolème, qui 'la tue. I, 137.
- PEPIN**, surnommé le Bref, roi des Francs, père de Charlemagne. V, 230. La race de Pepin a détruit les monumens de celle de Clovis. 390. Il était oncle de sainte Reine. VI, 21. Charles-Martel était son père. 63. On l'appelle Pepin II pour le distinguer de son aïeul Pepin-le-Gros. 371. Il était fils de Charles-Martel. VII, préf., xvii. Il était petit-fils de Pepin d'Héristal. VIII, 168. Il succède à son père Charles-Martel. 187. Il fut d'abord maire de Neustrie. 189. Le comte Walter régnait alors dans le comté de Hainaut. 263. Pepin prit ensuite le titre de roi. 273. Carloman était son frère. 275. Pepin fut sacré par le pape Étienne II. 276. Il fit rendre à Saint-Pierre tout ce qui lui avait été enlevé. 277. Waïfre, fils de Carloman, fut défait par Pepin. 279. Pepin était roi des Francs et des Germains. 303. Il donna un vaste pays au comte Wibert. 305. Il approuva le dessein qu'avait Wibert de bâtir une église. 307. Il défit le roi Thierrî III. 361. De son tems Waltéric était comte de Mons. IX, 3. Waltéric servit sous lui. 5. Pepin était oncle de Tassilon, duc de Bavière. 7. Il soumit l'Aquitaine. 9. Sa mort. 11. Il avait fait

pendre Rémistan. 35. Il était cousin-germain de Hugues, évêque de Rouen. 59. Il porta le titre de patrice. 63. Gouverneurs de la Flandre sous son règne. 215. Il étendit ses conquêtes dans la Neustrie. 243. Le neuvième volume commence avec le règne de Pepin. 525. L'abbaye de Liessies fut fondée sous le règne de Pepin. XI, 95.

PEPIN-le-Gros, dit Héristal, était fils d'Anségise et père de Charles-Martel. VI, 371. Sa mère était Begge, fille de Pepin-le-Vieux. VII, préf., xvii. Il portait le titre de duc. Texte, 135. Il gouvernait l'Austrasie. 418. Son père Anségise est tué. VIII, 139. Il gouverne l'Austrasie avec le duc Martin. 141. Il livre bataille à Gislemar. 145. Les Francs recherchent l'amitié de Pepin. 147. Thierri III lui fait la guerre. 149. Il est vaincu. 151. Pepin donne un château à Willebrod. 153. Mort de Begge, mère de Pepin. 155. Pepin est amoureux d'Alpaïde. 157. Plectrude était son épouse. 167. Le roi Pepin était son petit-fils. 168. Le duc Pepin rétablit sur son siège Lambert, évêque de Liège. 169. Sa mort. 175. Plectrude, sa veuve, fait Charles-Martel prisonnier. 177. Il en résulte une guerre. IX, 425.

PEPIN, dit le Vieux ou de Landen, maire du palais du royaume d'Austrasie, était fils de Carloman. VI, 465. Il fut tuteur de Sigebert. 481. Il fut maire du roi Dagobert. VII, préf., xi. L'évêque de Metz, Arnoul, était son collègue. xii. Arnoul lui laissa l'entière direction des affaires. xiii. Il était père de Begge. xvi. Il l'avait eue de sa femme Itta. xvii. Il avait une autre fille appelée Gertrude. Texte, 49. Sa mort. 425. Il avait un fils appelé Grimoald. 427. Mort de sa veuve Itta. 461. Sa fille Begge est la mère de Pepin de Héristal. XIII, 141. Sa fille Gertrude était sainte. XIII, 131.

PEPIN, dit le Bossu, fils aîné de Charlemagne. V, 230. Il conspire contre son père. IX, 53.

PEPIN, troisième fils de Charlemagne, s'appelait véritablement Carlotnan. V, 230. Il fut roi d'Italie sous le nom de Pepin. IX, 103. Sa mort. 159. Son fils Bernard lui succède. 161.

PEPIN, fils de Louis le Débonnaire, fut roi d'Aquitaine. IX, 181. Sa mort. 193.

PEPIN II, fils du précédent. Charles-le-Chauve lui fit prendre l'habit monastique. IX, 193.

PEPIN, fils du roi Charles-le-Chauve. IX, 201.

PÉQUIGNI. Voyez *Piconium*.

PERCEFOREST, ancien roman français. V, seconde partie, 193.

PERDICAS, quatrième roi de Macédoine. II, 37.

PERDICAS II, onzième roi de Macédoine. II, 37.

PERDICAS III, vingt-deuxième roi de Macédoine. II, 39.

PERDICAS, général d'Alexandre. II, 401.

PÉRÉDUR, officier distingué, vient assister au couronnement d'Artur. VI, 223.

PÉRÉGRIN (saint), évêque, martyr sous le règne d'Adrien. IV, 463.

PÉRÉGRIN (saint), martyr sous le règne de Commode. V, 23.

PÉRENNIUS, ministre de l'empereur Commode. V, 23.

PÉREZ BAYER (Francisco), savant espagnol, chanoine de Valence. V, seconde partie, 362. Son ouvrage sur les médailles phéniciennes. 363. Il ne les donne que pour hébraïco-samaritaines. 379.

PERGAME, nom que l'on donnait à la ville de Troie. I, 195. Bibliothèque des rois de Pergame, dans l'Asie-Mineure. X, 145.

PÉRICLÈS d'Athènes a donné son nom à son siècle. V, 386.

PÉRICTIONE, mère du philosophe Platon. II, 309.

PÉRICUEUX, ville de France, cédée à Hairbert. VI, 473. Elle était en Aquitaine. Pepin la dévaste. IX, 9.

- PÉRION, savant philologue et bénédictin. V, seconde partie, 62. Henri Estienne s'est servi de son travail. 63. Il donne l'étimologie du mot *saie*. 110.
- PERMÈNE, disciple des apôtres, est l'un des sept premiers diacres. IV, 225.
- PÉRONNE, ville de France en Picardie, où mourut saint Foillan. VI, 485. Ultan était abbé du monastère de Péronne. VIII, 25. Baudouin, comte de Flandre, prend la ville. IX, 279. Charles-le-Simple y est mis en prison. 311. Il y mourut. 331. Elle appartenait à Philippe, comte de Flandre. XII, 105. Baudouin, comte de Hainaut, y a une conférence avec Philippe-Auguste. XIII, 63. Ils y concluent la paix. 95. Baudouin se rend maître de la ville. 241. Le prince Louis y fait enfermer Fernand de Portugal et Marguerite de Flandre. XIV, 11. Le roi Philippe y rassemble des troupes. 129. Il y met en prison Fernand de Portugal. 163. Renaud, comte de Boulogne, avait voulu se l'approprier. 165. Il y fut enfermé. 173. Des frères mineurs s'y retirent. 335. Jugement rendu à Péronne par Louis VIII. 343. Le faux Baudouin y était venu. 419. Marguerite de Flandre y vient trouver le roi. XV, 23.
- PÉRONNE, village de Flandre près la plaine de Binch. IX, 377. Il est dans le doyenné de Binch. XII, 343. On écrit aussi Piéronne. 350.
- PÉROUSE (Paul de), bibliothécaire du roi de Naples. X, 185.
- PERPÉTUE, mère de saint Nazaire. IV, 313.
- PERPIGNAN, ville de France, capitale du Roussillon. V, seconde partie, 44.
- PERRAULT (Charles), a traduit Vitruve. X, 145. Il a critiqué Homère. 193. Il adopte le système de l'abbé d'Aubignac contre ce poète. 195. Il compose le Parallèle des Anciens et des modernes. 196. Ses conjectures sont com-

- battues par Boileau. 197. Perrault n'a pas connu les Rhapsodes. 200. Il n'a pas connu Élien. 201. Perrault n'a pas osé répondre à Boileau. 202. Il avait analysé d'Aubignac. 214. Leur paradoxe est revêtu de nouveaux développemens par Wolf. 258. Il n'est pas moins ridicule. 261. J'en ai fait voir la fausseté. 297. Despréaux l'avait terrassé. 300.
- PERRECIOT**, auteur d'une Dissertation sur Duisbourg. VI, 321.
- PERRIN (J.-B.)**, auteur d'un Essai sur les langues. V, seconde partie, 391.
- PERRON** (le cardinal du), a parlé du batême de Constantin. V, 226.
- PERSANS** (les), ou les Perses, peuple de la Perse. X, 171. Ils avaient des dépôts publics de leurs actes. 227. Ils écrivaient sur des peaux. 290.
- PERSE** (la), grand royaume d'Asie. X, 171. Les plus beaux linx sont en Perse. V, seconde partie, 102. M. de Paravey veut que la Genèse nous donne l'histoire de la Perse. 396. Alexandre la conquît. 451.
- PERSE**, poète satirique latin. IV, 321. Sens qu'il donne au mot *baro*. V, 422. Il lui fait signifier sot. 423.
- PERSÉE**, dernier roi de Macédoine, II, 39. Il est vaincu par les Romains. 469.
- PERTINAX** (*Ælius*), nommé empereur par le sénat romain. V, 57.
- PÉRUWELZ**, chef-lieu de canton dans l'arrondissement de Tournai. IX, 225.
- PÉTAU** (le père Denis), jésuite, date fort bien la mort d'Hérode. IV, préf., VIII. Tillemont l'a suivi. x. Fréret le suit aussi. XII. La chronologie était une science entre ses mains. XVII. Date qu'il donne à l'incendie du temple de Jérusalem. Texte, 451. Erreur qu'il a commise. V, seconde partie, 86.

PÉTERSBOURG, capitale de la Russie. Il y a une académie.

IV, préf., II.

PETIT-RADEL (M.), de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres III, préf., VIII. Il soutient l'antiquité du culte d'Isis. IX. Jacques de Guyse fortifie cette opinion. X. Il admet l'autorité des Marbres de Paros. X, 75. Son travail sur les généalogies. 98. Ses Recherches sur les bibliothèques anciennes et modernes. 178. Date qu'il donne à la première édition de la traduction de l'Iliade. 188.

PÉTRA, ville qui était le siège du roi des Arabes. III, 99.

PÉTRARQUE (François), poète célèbre, latin et italien. X, 180. Il veut apprendre le grec. 181. Il lit Platon. 182. Il prend Barlaam pour maître. 183. Mémoires pour sa vie. 184. Boccace lui écrit sous le nom d'Homère. 185. Pétrarque lui répond. 186. Il avait un exemplaire grec d'Homère. 187. Il le faisait traduire. 188. Manuce fit fondre des caractères imités de son écriture. 189.

PÉTRÉIUS CORTA, bon capitaine romain. VI, 265. Boson veut le tuer. 267. Pétréius est fait prisonnier. 269.

PÉTRONE, préfet de Sirie, entre en Judée. IV, 269. Ce que lui écrit Caligula sur sa statue. 271. Cet empereur le condamne à mort. 273.

PÉTRONE, préfet du prétoire sous Domitien. IV, 445.

PÉTRONE, auteur latin très célèbre, surnommé Arbitr. X, 198.

PÉTRONILLE (la comtesse), épousa le comte Raoul. XI, 103. Elle en eut un fils et quatre filles. 105. Elle fut ensevelie avec son fils Ébale. 109.

PÉTRONILLE du Chastelet, petite fille de la précédente. XI, 105.

PEUTINGER (Conrad), savant allemand, a donné son nom à une carte. V, 434. Cette carte porte aussi le nom de Table de Peutinger. V, seconde partie, 362.

PEZRON (Paul), chronologiste et philologue. V, seconde

- partie, 327. Il a fait un Vocabulaire Bas-Breton. XII, préf., xxii.
- PHACÉE, roi des Juifs. II, 43. Il régna dix ans sur Israël. 44. Jacques de Guyse a tort de lui donner vingt ans de règne. 45. Il ravage le royaume de Juda. 51. Il assiège Jérusalem. 55. Le roi d'Assirie secourt cette ville. 57.
- PHALEG, patriarche sous lequel arriva la confusion des langues. Voyez *Bochart*. Date de cet événement. V, seconde partie, 358.
- PHANÉAS, écrivain grec. X, 163.
- PHARAMOND, roi des Francs. VI, 63.
- PHARAMOND usurpe l'évêché de Liège. VIII, 167. Il est chassé par le duc Pepin. 169.
- PHARAON, roi d'Égypte. Salomon épouse sa fille. I, 371.
- PHARAON NÉCHAO, autre roi d'Égypte. II, 110. Il marche contre le roi des Assiriens. 111. Josias est tué en voulant le combattre. 113. La maison de Pharaon est menacée. 167 et 169.
- PHARAON, ancien roi contre lequel Moïse se révolta. IV, 159. Ce Pharaon fit la guerre contre le Seigneur. VIII, 129.
- PHARNACES, fils de Mithridate. III, 63.
- PHASAEI, fils d'Antipater. III, 107.
- PHÉMIUS. Voyez *Pronapides*.
- PHÉNICIE, ancienne province de l'Asie mineure. X, 81. Homère y voyagea. 185. Les lettres ont été portées de Phénicie en Grèce. V, seconde partie. 346. Ce n'est pas le pays des Philistins. 355.
- PHÉNICIENS (les), peuples de la Phénicie. V, 397. Ils nous ont transmis leurs arts. 401. Peuples auxquels ils ont enseigné l'écriture. V, seconde partie, 208. Leur langue était originaire de Babilone. 224. Ils découvrirent les îles Cassitérides. 261. Ils ont eu beaucoup d'établissements en Espagne. 266. Nous avons peu de monumens.

phéniciens. 282. L'île de Malte était une colonie de Phéniciens. 341. Époque de leur arrivée à Malte. 343. Comment on peut connaître les mots phéniciens. 344. Les Phéniciens ont enseigné l'écriture aux Grecs. 345. Ils avaient un alphabet avant les Égyptiens. 348. Ils vinrent des bords de la mer Rouge. 351. Étymologie de leur nom. 354. Distinction des Phéniciens et des Philistins. 355. Ils sont aussi appelés. Cananéens. 357. Le mot phénicien signifie un rouge éclatant. 359. Diodore de Sicile dit que Malte était une colonie des Phéniciens. 382. Les Phéniciens sont confondus avec les Hébreux. 388. Ils ont voyagé autour du monde. 401. Ils ont porté en Europe les premières notions historiques. 446. Tatien invoque leur témoignage. 459. Nabuchodonosor leur fit la guerre. 460. Vers de Lucain sur les Phéniciens. X, 74. Les Phéniciens avaient accompagné Cadmus. 75. Ils introduisirent les lettres dans la Grèce. 76. Hérodote en convient et le prouve. 77. Les Siriens avaient appris l'écriture aux Phéniciens. 82. La Grèce a été civilisée par les Phéniciens. 88. Flavius Joseph le nie. 167. Homère s'entretint avec eux. 210. Les Phéniciens avaient des archives. 227. Homère a connu leur écriture. 232. M. Kreuser identifie les Pélasges avec les Phéniciens. 277. Les livres de Moïse prouvent que les Phéniciens ont connu l'écriture avant Cadmus. 280.

PHÉNIX, fils d'Amintor, roi des Dolopes. X, 243.

PHÉROBAS, quatrième fils d'Antipater. III, 107.

PHIDIAS, sculpteur athénien. X, 140.

PHILADELPHIE, ville capitale des Ammonites. III, 99.

PHILADELPHIE, ville de l'Asie-Mineure. IV, 55.

PHILÉAS (saint) et ses compagnons, martyrs sous Dioclétien. V, 125.

PHILELPHÉ, auteur latin. X, 181.

PHILÉMON, correspondant de saint Paul. I, 43.

PHILÉMON (saint), martyr sous Dioclétien. V, 127.

PHILÉMON, éditeur des poésies d'Homère. X, 224.

PHILIBERT, abbé, contemporain de Sigebert. VII, 427.

PHILIBERT (monseigneur), abbé de Quinçai. VIII, 65. Il fonde l'abbaye de Jumièges. 69. Il est menacé par Ébroin. 71. L'évêque de Poitiers le fait aller dans l'île de Her. 73. Il désigne saint Achard pour son successeur à Jumièges. 75. Il fait approuver ce choix par l'évêque de Poitiers. 77. Saint Philibert installe saint Achard à sa place. 79. Saint Achard l'accepte. 81. Saint Philibert motive son choix. 83. Il le fait approuver par l'évêque de Rouen. 85. Mort de saint Philibert. 131. Cette nouvelle afflige saint Achard. 133. Saint Philibert avait sanctifié le séjour de Jumièges. IX, 89.

PHILIPPE, sixième roi de Macédoine. II, 37.

PHILIPPE, vingt-troisième roi de Macédoine. II, 39. C'est le père d'Alexandre. 375. Arsès régna sur les Perses de son tems. 381. Il prit et rasa la ville de Méthone. 382. Olimpias était son épouse. 383. Pausanias, qui était amoureux d'elle, le tue. 385. Son fils Alexandre lui succède. 389. Il avait acheté la ville d'Olinthe. 424.

PHILIPPE ARIDÉE, roi de Macédoine, frère et successeur d'Alexandre. II, 39. Perdicas était son tuteur. 401.

PHILIPPE, successeur d'Antigone, roi de Macédoine. II, 39. De son tems le royaume de Sirie cessa d'exister. 410. Il fut défait par les Romains. 410.

PHILIPPE, dernier roi de Sirie. III, 31.

PHILIPPE, disciple de Jésus-Christ. IV, 63. Il était avec lui à Jérusalem. 123. C'est un des apôtres. XI, 195.

PHILIPPE, l'un des premiers diacres, disciple des apôtres. XIV, 225.

PHILIPPE, fils d'Hérode et de Cléopâtre. III, 411. Il était frère d'Archélaüs, roi des Juifs, et fut nommé tétrarque. IV, 37. Il donne un nom à deux villes. 55: Il était en-

nemi de son frère Hérode le tétrarque. 69. Philippe était tétrarque de l'Iturée et de la Trachonite. IV, préf., vi.

PHILIPPE, père de sainte Eugénie, martyr sous Valérien.

IV, 349. On met aussi son martyre sous l'empereur Sévère.

V, 59.

PHILIPPE, abbé d'un couvent du tems de l'empereur Julien.

V, 277.

PHILIPPE, célèbre sous Marc-Aurèle. V, 17.

PHILIPPE, préfet du prétoire, fait assassiner Gordien. V, 91.

Il est élevé à l'empire avec son fils appelé aussi Philippe.

93. On dit qu'il se fit chrétien. V, seconde partie, 62.

PHILIPPE de Harveng ou de Harvinge, abbé de Bonne-Espérance. I, 176. Sa Vie de saint Amand. 177. Quand il vivait. 179. Il a fait aussi la Vie de saint Landelin. VII, 374. Prologue de cette Vie. 375. Jacques de Guyse la copie en entier. 418.

PHILIPPE I^{er}, fils et successeur de Henri I^{er}, roi de France.

IX, 477. La dédicace de l'église de Hasnon fut faite sous

son règne. XI, 77. Sa première femme était Berthe. 189.

Hugues-le-Grand était son frère. 191. Événement arrivé

sous son règne. 195. Hugues-le-Grand, frère de Philippe,

prit la croix. 245.

PHILIPPE II, surnommé Auguste, roi de France. On a

écrit ses gestes. VI, 111. Il épousa Élizabeth ou Isabelle

de Hainaut. IX, 411. Il était fils du roi Louis-le-Jeune.

XI, 93. Sa naissance. XII, 169. Il épouse Isabelle, fille

du comte de Hainaut. 237. Il succède à la couronne. 239.

Il était filleul de Philippe d'Alsace. 241. Adèle était sa

mère. 245. Il fait la guerre au comte de Flandre. 251.

Il s'avance pour le combattre. 253. Ils signent une trêve.

255. Son entrevue avec ce comte, qui était Philippe d'Al-

sace. 257. Les hostilités recommencent entr'eux. 259.

Philippe-Auguste s'allie avec le comte de Hainaut. 303.

Il fait la paix avec le comte de Flandre. 317. Il exige que

le comte de Hainaut y soit présent. 319. Ce comte détermine la conclusion du traité. 321. Le comte de Flandre se plaint du roi de France. 325. Le comte de Hainaut désapprouve ces plaintes. 327. Il vient trouver le roi de France. 329. Conférence entre Philippe-Auguste et le comte de Flandre. 333. Entrevue de Philippe-Auguste et de l'empereur Frédéric. 397. Philippe vient à Valenciennes. 403. Il a une entrevue avec le roi d'Angleterre. 407. Tous deux prennent la croix. 409. Duels qui ont eu lieu sous son règne. 427. Le comte de Champagne s'était allié avec le comte de Flandre contre Philippe-Auguste. 475. Philippe part pour Jérusalem. XIII, 25. Il revient en France. 41. Marguerite, sœur du comte de Flandre, succède à son frère, et fait hommage à Philippe-Auguste. 43. Le comte de Hainaut, mari de Marguerite, paie au roi le droit de relief. 63. Villes adjugées au prince Louis, fils d'Isabelle de Hainaut et de Philippe-Auguste. 77. Philippe-Auguste retourne en France. 87. Il fait la guerre à Jean, roi d'Angleterre. 113. Il assiège Rouen. 117. Il marie Agnès de Nevers à Pierre de Courtenai. 119. Il fait chevalier Philippe, fils du comte de Hainaut. 167. Il convient avec le roi d'Angleterre d'une entrevue qui n'a pas lieu. 177. Il était beau-frère de Guichard IV, comte de Beaujeu. 183. Mort du comte de Hainaut, beau-père de Philippe. 221. Philippe punit les Juifs. 233. Il épouse Ingeburge, fille du roi de Danemark. 235. Il entre dans la Normandie. 257. Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, lui fait hommage. 239. Baudouin reprend ensuite plusieurs villes données à Philippe. 241. Philippe veut le soumettre. 243. Il prend Ingeburge en horreur. 245. Le marquis de Namur lui envoie les deux filles du comte de Flandre. 285. Philippe fait la paix avec Jean, roi d'Angleterre. 295. Il divorce avec Ingeburge. 297. Il réunit toute la Normandie à la couronne. 307. Il épouse Agnès de Méranie. XIV, 7.

Il marie Jeanne de Flandre avec Fernand de Portugal. 9. Il l'avait déclarée comtesse de Flandre. 10. Il est accusé de l'avoir vendue à Fernand. 11. Il prend un château en Bretagne. 41. Il confisque les régales des évêques d'Orléans et d'Auxerre. 43. Il fait élire Frédéric II à l'empire. 51. Son fils Louis a une entrevue avec le nouvel empereur. 53. Philippe entoure Paris d'une enceinte. 55. Il s'empare du comté de Boulogne. 57. Le comte de Boulogne prend congé de lui. 59. Il demande la restitution de ses terres. 61. Philippe-Auguste marie sa fille avec le duc de Brabant. 71. Il se réconcilie avec Ingeburge. 73. Il arrive à Boulogne et s'empare de Bruges. 75. Il revient en France. 77. Il s'avance vers la Flandre. 99. Il entre sur les terres du comte Fernand. 129. Il rencontre l'armée de l'empereur Othon. 131. Il saute sur son cheval. 133. Il est aux premiers rangs de son armée. 135. Discours qu'il adresse aux Français. 137. Son chapelain se place derrière lui. 139. Il engage le combat. 141. Le comte Fernand est pris. 143. Philippe-Auguste est attaqué avec fureur. 145. On le fait descendre de cheval. 147. L'armée d'Othon est repoussée. 149. Philippe revient joyeux et triomphant. 157. Il accorde la vie aux prisonniers. 159. Il reproche au comte de Boulogne son ingratitude. 161. Il le fait mettre en prison ainsi que Fernand. 163. Ils s'étaient partagé le royaume. 165. Philippe-Auguste avait mis en fuite l'empereur Othon. 167. Son retour à Paris fut un triomphe. 173. Il exila la comtesse de Boulogne. 199. Son fils Louis va en Angleterre. 207. Philippe était devenu illustre. 217. Il traite de la rançon de Fernand. 287. On l'appelle Philippe-le-Conquérant. 293. Il secourt la comtesse Jeanne contre le faux Baudouin. 335. Son fils Louis abandonne l'entreprise d'Angleterre. 365. Mort de Philippe-Auguste. 403. Il avait conquis l'Aquitaine. III, 127.

PHILIPPE, fils de Philippe-Auguste et d'Ingeburge. XIII, 297. Il fut comte de Boulogne. XIV, 199. Il en avait épousé l'héritière. 201.

PHILIPPE-le-Bel, roi de France. III, 363.

PHILIPPE, duc d'Orléans, régent du royaume de France X, 106.

PHILIPPE, faux pape. IX, 11.

PHILIPPE, abbé de Jérusalem. VI, 123.

PHILIPPE d'Alsace, comte de Flandre, VI, 174. Sa sœur, et non sa fille Marguerite, épousa Baudouin, comte de Hainaut. XI, 205. Sa sœur Laurence avait épousé Raoul, comte de Vermandois, et non pas son fils, comme le dit Jacques de Guyse. XII, 7. Conseil que Philippe donne à Rasyon de Gavres. 11. Il hérite du Vermandois par sa femme. 101. Cette femme était Élizabeth ou Isabelle, sœur de Raoul. 105. Il marie sa sœur Marguerite à Baudouin-le-Courageux, comte de Hainaut. 183. Il fait un traité d'alliance avec son beau-frère. 185. Il était ami de Robert, prévôt d'Aire. 219. Les vassaux de Jacques d'Avesnes assassinent Robert, et Philippe punit le meurtre. 221. Il prend ensuite le parti de Jacques d'Avesnes contre son beau-frère Baudouin. 223. Il se brouille avec Jacques d'Avesnes. 225. Il s'empare de la ville de Guise. 227. Il part pour la Terre-Sainte. 231. Il devient régent de France. 241. Conventions qu'il fait avec le comte de Hainaut et le comte de Champagne. 243. Il lève une armée contre Raoul de Couci. 249. Le comte de Hainaut vient à son secours. 259. Il manque de parole au comte de Hainaut. 269. Pertes qu'il fit par la suite de ce manque de foi. 273. Il menace Baudouin. 275. Mort d'Élizabeth de Vermandois, épouse de Philippe. 275. Philippe a une conférence avec le roi de France. 277. Marguerite sa sœur fut mariée deux fois. 295. Philippe manque de parole à Baudouin. 297. Baudouin s'allie avec le roi de France

contre son beau-frère Philippe. 299. Jacques d'Avesnes s'allie aussi avec Baudouin contre Philippe. 301. Philippe déclare la guerre à son beau-frère. 303. Il ravage le Hainaut. 305. Il était devant les murs de Maubeuge. 307. Il revient à Bruges. 313. Il fait la paix avec le roi de France et le comte de Hainaut. 317. Conditions des deux traités. 319. Le roi de France décide le comte de Hainaut à signer le traité. 321. Philippe va trouver le roi d'Allemagne. 325. Il est en instance devant le roi de France. 389. Il prend la croix. 409. Le comte de Hainaut invoque le secours du comte de Flandre. 451. Le comte de Flandre le refuse. 453. Il était allié avec le comte de Champagne. 475. Il accompagne le roi des Romains. XIII, 25. Le comte de Hainaut veut venir les trouver. 27. Philippe part pour la Palestine. 29. Il meurt au siège de Ptolémaïs. 41. Le duc de Louvain prétend lui succéder. 63. Mathilde, sa veuve, réclame toute la Flandre. 71. Philippe avait fait construire le château de Gand. 77. Sa veuve Mathilde est favorisée par le roi de France. 89. Mention de sa mort. 91. Philippe avait laissé jouir de Saint-Quentin Éléonore, comtesse de Beaumont. 97. Le duc de Louvain renonce à une donation de Philippe. 103. Philippe avait été secouru par Baudouin, son beau-frère. 223. Après la mort de Philippe, Baudouin jouit de la Flandre. 225. Marguerite de Flandre succéda à son frère Philippe. 487. Sa veuve Mathilde était princesse de Portugal. XIV, 11.

PHILIPPE-LE-BON, comte de Flandre et de Hainaut. I, 5. Il était aussi duc de Bourgogne. 56. Il a fait traduire les Annales de Jacques de Guyse. III, préf., xi. Il recueillit la succession de sa femme. xv. Il fut paisible possesseur du Hainaut. xvi.

PHILIPPE, second fils de Baudouin, comte de Hainaut, et de Marguerite de Flandre. XII, 451. Son père le confia à l'archevêque de Cologne. XIII, 31. Il devait épouser la

filie du comte de Nevers. 119. Ce mariage n'eut pas lieu. 121. Il est fait chevalier par le roi de France. 167. Donation que lui fait son père. 179. Il signe une donation de son père. 193. Frères et sœurs de Philippe. 227. Il succéda au marquisat de Namur. 229. Il est pris et livré au roi Philippe-Auguste. 243. Sa signature. 256. Il jure d'observer les ordonnances de son frère aîné Baudouin. 259. Il signe cet engagement. 269. Il envoie ses deux nièces à Philippe-Auguste. 285. Sa mort. XIV, 71.

PHILIPPE, fils de Henri de Hainaut, seigneur de Sebourg. XII, 215.

PHILIPPE, duc de Souabe, frère de l'empereur Henri, a la majorité de l'empire. XIII, 241. Il était roi de Germanie. 289. Il épousa Irène, veuve de Roger, roi de Sicile. XIV, 36. Mort de cette femme. 37. Frédéric lui succéda. 53.

PHILIPPE de Heinsberg, archevêque de Cologne. XII, 305.

Il fait un traité avec le comte de Flandre. 305. Il entre dans le Hainaut. 307. Baudouin, comte de Hainaut, ne sait comment se venger de lui. 311. L'archevêque se retire dans son pays. 313. Henri, roi de Germanie, l'envoie à Baudouin, comte de Hainaut. 325. L'empereur Frédéric ajourne l'archevêque à Worms. 391. L'archevêque assiste à une conférence tenue par le comte de Flandre. XIII, 17. Il négocie une paix pour le comte de Hainaut. 21. Le comte de Namur le députe au roi des Romains. 23. L'archevêque donne des lettres à l'envoyé du comte de Hainaut. 31. Ces lettres sont présentées au roi des Romains. 33. Sa mort. 65. Baudouin, comte de Hainaut, lui avait résisté. 223. Il ne faut pas le confondre avec Adolfe d'Altena, qui fut archevêque de Cologne après lui. C'est Adolfe qui reçut les donations de Richard, roi d'Angleterre, 117, et qui élut empereur Otton, duc de Saxe. 243.

PHILIPPE de Dreux, évêque de Beauvais, prend la croix.

XII, 397. Il bâtit une forteresse dans le Beauvoisis.

XIV, 55. Guerre qui en résulte avec le comte de Boulogne. 57.

PHILIPPE II de Courtenai, marquis de Namur, fils de Pierre de Courtenai, comte d'Auxerre et d'Yolande de Namur, était petit-fils de Philippe I dont l'article est plus haut: Il combattit contre Philippe-Auguste et contre Pierre de Courtenai, son père. XIV, 145.

PHILIPPE de la Gastine, chevalier flamand. XIV, 79. Il est fait prisonnier à Courtrai. 83, 85.

PHILIPPE, fils de Guillaume de Hauteville. XI, 105.

PHILIPPE, châtelain de Maldeghein, chevalier flamand. XIV, 79.

PHILIPPEVILLE, ville de France dans le Hainaut. XII, 17.

PHILIPPINE de Hainaut, sœur de Guillaume II, comte de Hainaut. II, 392. Elle épousa Édouard III, dit le Grand, roi d'Angleterre. 393.

PHILIPPOLI, ville de la Turquie. VIII, 453.

PHILON, écrivain juif, d'Alexandrie. IV, 265. Il dit que le jardin d'Éden est une allégorie. V, seconde partie, 254.

Il ne faut pas le confondre avec Philon de Biblos. 332.

Il parle des colonnes de Seth. 366. Annius de Viterbe a publié un ouvrage de lui. 477.

PHILON DE BIBLOS a traduit Sankhoniâtôn. V, seconde partie, 332.

PHLÉCON, affranchi de l'empereur Adrien, célèbre par ses calculs sur les olympiades. IV, 171.

PHOCAS, martyr sous l'empereur Trajan. IV, 451.

PHOCAS fait mourir l'empereur Maurice et prend le titre d'empereur. VI, 447. Il est mis à mort. 449. Saint Amand vient à Rome sous son règne. VII, 471.

PHOCÉE, ville d'Ionie. Homère y vient. X, 223. Il y com-

pose la petite Iliade. 224. Thestoridès, qui était à Phocée, lui vole son poëme. 125.

PHOCÉENS (les) viennent s'établir à Marseille. V, 390. Ils avaient été vaincus par Cyrus. 391. Ils se lient avec les Celtes. 393. Ils faisaient le commerce. 411. Ils ont porté plusieurs mots grecs dans la Gaule. V, seconde partie, 208. La conquête des Rhodiens a précédé celle des Phocéens. 274. Villes qu'ils ont fondées. 277. Les Corses ont puisé dans leur langue. 344.

PHOCILIDÈS, poëte grec et philosophe. X, 117.

PHOEBICIUS, grammairien latin, père du poëte Ausone. V, seconde partie, 78.

PHOEBUS, nom donné au soleil. I, 361.

PHORONÉE, second roi d'Argos. V, seconde partie, 347.

PHRAORTÈS, sixième roi des Mèdes. I, 443.

PHRICONIS. Voyez *Cumes*.

PHRIGIENS (les) reconnus pour les plus anciens peuples.

V, seconde partie, 221. Mot qui, chez eux, désignait le pain. 223. C'était un peuple pasteur. 224.

PHYLARCHUS vante les richesses des Ibériens. XII, préf., xv.

PIAMMON, révérend père dans la Thébaïde. V, 307.

PIAT ou **PIATON** (saint), vient prêcher à Tournai. V, 129. Il y souffre le martyre sous Dioclétien. 131. Temps auquel il vivait. 135. Ses compagnons. 137. Il est consacré par saint Denis. 139. Sa première prédication à Tournai. 141. Il fait beaucoup de guérisons et de miracles. 143. Il fonde une église à Tournai. 145. Sa vie et ses mœurs. 147. Il continue ses prédications. 149. Il voit arriver ses bourreaux. 151. Sa prière. 153. Il dispute avec ses bourreaux. 155. Il leur explique la religion. 157. Il leur dit qu'ils adorent le diable. 159. Sa passion et sa mort. 161. Miracles qui suivent sa mort. 163. Conversions opérées sur son tombeau. 165. Saint Éloi lui fait ériger un autre monument. 167.

PICARD (Jean) de Toutry. Voyez *Toutry*.

PICARDIE, province de France, dont la capitale était Amiens.

V, 432. Le Hainaut était la Picardie inférieure. VI, 15.

La Thiérache était une contrée de la Picardie. XII, 227.

Armée qui y est rassemblée. XV, 143.

PICARDS. Leur origine. II, 419.

PICART (Bernard), peintre dessinateur. XIII, 447.

PICON, chef de soldats macédoniens. II, 419. Ils s'emparent de la Neustrie. 421.

PICONIUM ou **Piquigni**, ville fondée par les Picards. II, 421.

Voyez *Piquigny*.

PICTOR (Fabius), auteur latin publié par Annus de Viterbe.

V, seconde partie, 477.

PICUS, roi des Latins. I, 261.

PIE (Saint), pape. IV, 307.

PIE II (Æneas Sylvius Piccolomini), pape. V, seconde partie, 444. J'en ai parlé à l'article *Æneas*.

PIÉMONTAIS (les), peuples du Piémont. V, seconde partie, 65.

Ils ont une foule d'expressions particulières. 84.

PIÉRIE, ville ou plutôt province de Macédoine. X, 67.

PIERRE (saint). Lettres qu'il a écrites. I, 43. Son nom était

Simon Barjone. IV, 63. Il est appelé par Jésus. 67. Sa

belle-mère est guérie par Jésus. 79. Il est crucifié. 93.

Jésus l'empêche de se noyer. 101. Il lui fait payer l'impôt.

103. Pierre renonce trois fois Jésus. 143. Ce que lui dit

Jésus. 145. Il suivait Jésus de loin. 149. Sa prédication.

213. Il fait une guérison miraculeuse. 215. Il fait mourir

Ananie. 219. Il fait de plus grands miracles que Jésus.

221. Il ensevelit la vierge Marie. 241. Il guérit le prince

des prêtres. 243. Le prince des prêtres raconte sa guérison

aux apôtres. 245. Saint Paul vient voir saint Pierre. 249.

Hérode le tétrarque fait arrêter saint Pierre. 285. Un ange

délivre saint Pierre. 287. Saint Pierre condamne saint

Paul. 291. Saint Pierre vient à Rome. 297. Il fait lire

- l'évangile de saint Marc. 299. Il enseigne la foi à Rome. 301. Il envoie ses disciples dans la Gaule Belgique. 305.
- Années de son pontificat. 307. La foi est prêchée dans les Gaules de son tems. 309. Saint Lin lui succéda. 313. Il fut martirisé sous l'empereur Néron. 347. Il est conduit devant le préfet. 351. Il apaise une sédition. 353. Il expire. 355. Il apparaît à Néron. 357. Il est martirisé le même jour que saint Paul. 375. Saint Clément fut son premier successeur. 377. Saint Pierre envoie Flavius Clémens dans la Gaule Belgique. 379. Ce disciple dédie une église à saint Pierre. 383. Saint Pierre envoie sept évêques dans les Gaules. 385. Saint Memme ressuscite un mort avec le vêtement de saint Pierre. 387. Fin du récit sur les disciples de saint Pierre. 391. Saint Clément, pape, était le troisième successeur de saint Pierre. 449. Saint Hégésippe était contemporain de saint Pierre. V, 17. Enlèvement du corps de l'apôtre saint Pierre. 99. Ordre que donne saint Pierre au nom de Jésus-Christ. 211. L'apôtre saint Pierre apparaît à l'empereur Constantin. 215. Le pape Silvestre le lui fait connaître. 217. Pierre a tendu le cou à Rome pour son Sauveur. 219. Constantin lui donne le palais de Latran. 223. Il place la mitre sur la tête du pape en l'honneur de saint Pierre. 225. Il dépose sa donation sur le corps de saint Pierre. 227. Elle est faite à saint Pierre et au pape Silvestre. 229. Grégoire-le-Jeune envoie à Charles-Martel les clés du tombeau de saint Pierre. 231. L'empereur reçoit l'onction à Rome au grand autel de Saint-Pierre. Voyez *Céphas*. Le monastère de Lobes est élevé en l'honneur de saint Pierre. VII, 33. Waltrude avait un oratoire dédié à saint Pierre. 71. Un monastère est construit à Haumont sous l'invocation de Saint-Pierre. 113. L'abbaye de Soignies est mise sous la protection de saint Pierre. 141. Situation de l'abbaye de Haumont dédiée à saint Pierre. 159. Il apparaît à sainte Aldegonde. 185.

L'église de Saint-Pierre s'ouvre miraculeusement. 203. Il apparaît à sainte Waltrude. 217. Guislein vient à Rome visiter les reliques de saint Pierre. 245. Il bâtit une église en l'honneur de cet apôtre. 255. Donation qu'il fait à cette église. 259. Autre donation faite à cette église par le roi Dagobert. 261. Hidulf dédie un oratoire à saint Pierre. 267. Waltrude donne à Guislein une église en l'honneur de saint Pierre. 277. Guislein est inhumé dans l'église de Saint-Pierre. 279. Cette église est rebâtie et dédiée à saint Pierre. 281. Il est transféré de nouveau dans cette église. 291. Ce corps y est dérobé. 295. Il y est remplacé. 299. Le pape donne à Humbert des reliques de saint Pierre. 321. Humbert construit une église en l'honneur de cet apôtre. 363. Saint Pierre pleura amèrement quand il eut renié Jésus-Christ. 385. Landelin met une petite chapelle sous l'invocation de saint Pierre. 411. Saint Amand dédie une église en l'honneur de saint Pierre. 463. Sainte Gertrude bâtit le monastère de Hamage en l'honneur de saint Pierre. 469. L'abbaye de Marchiennes est celle qui fut dédiée par saint Amand. III, 7. Ce saint bâtit aussi l'église de Renaix en l'honneur de saint Pierre. 15. Il y avait une église de Saint-Pierre à Leuse. 17. Saint Amand dédia encore l'abbaye d'Elnone à saint Pierre. 19. L'église d'Elnone étant trop petite, on en rebâtit une plus grande. 37. L'abbaye de Quinçai était dédiée à saint Pierre. 65. Monastères fondés au nom de saint Pierre par le comte Gérard. 197. L'abbaye de Vézelay lui est dédiée. 201. Le corps de sainte Madelène est placé dans cette église. 213. L'évêque de Noyon est enterré dans l'église de Saint-Pierre. IX, 49. Les reliques de saint Pierre sont transférées de Rome en France. 177. Le bâton de saint Pierre est apporté à Cologne. 347. Un monastère est construit à Liège en l'honneur de saint Pierre. 385. Le monastère d'Hasnon est mis sous l'invocation de saint Pierre. XI,

37. Saint Pierre est qualifié prince des apôtres. 45. La visite de saint Pierre guérit un malade. 53. L'abbaye de Hasnon est dédiée à saint Pierre. 77. Fête de saint Pierre-aux-Liens. XIII, 139.
- PIERRE, martyr sous l'empereur Dèce. V, 111.
- PIERRE (saint) et ses compagnons, martyrs sous Dioclétien. V, 127.
- PIERRE (saint), l'exorciste, martyr sous Dioclétien. XI, 79. Conversions qu'il opère. 81. Il est décapité avec saint Marcellin. 83. Son corps est transféré. 85.
- PIERRE (saint), évêque, martyr sous Maxence. V, 183.
- PIERRE (saint), évêque d'Alexandrie, excommunié Arius. V, 183.
- PIERRE MONGE, évêque d'Alexandrie, il est accusé d'eutichianisme, et condamné par le pape Simplicius. VI, 343.
- PIERRE I^{er} d'Alsace, évêque de Cambrai. VIII, 457. Il est placé plus tôt. 455. Voyez ci-après *Pierre d'Alsace*.
- PIERRE II de Corbeil, évêque de Cambrai. VIII, 455 et 459. C'est peut-être celui que Le Carpentier appelle Pierre d'Alsace. 455.
- PIERRE III de Lévis ou de Mirepoix, évêque de Cambrai. VIII, 457, 459.
- PIERRE IV d'André, évêque de Cambrai. VIII, 457, 459.
- PIERRE V d'Ailly, évêque de Cambrai, cardinal. VIII, 459.
- PIERRE de Pise, instituteur de Charles I^{er} ou Charlemagne. IX, 19.
- PIERRE, archiprêtre de l'église romaine, et
- PIERRE, abbé du monastère de Saint-Sabas de Rome, président, au nom du pape, au concile de Nicée. IX, 51.
- PIERRE, évêque d'Albano, opposé au pape Simmaque, est condamné. VI, 359.
- PIERRE, évêque d'Albano, cardinal et légat en Allemagne. XI, 207.

PIERRE ALPHONSE, Juif, d'abord appelé Moïse. XI, 257.
Motifs de sa conversion. 259.

PIERRE D'ALSACE, évêque de Cambrai sous le nom de Pierre I.
Voyez ci-dessus. Il était frère de Mathieu, comte de Boulogne. XII, 183. Il épouse la comtesse de Nevers après avoir renoncé à l'épiscopat. 219. Sa mort. 229.

PIERRE D'AMIENS prend la croix. XIII, 275, 277.

PIERRE, roi d'Aragon, offre ses états au pape Innocent. XIII, 311. Il fait serment d'obéissance au pape. 313. Sa mort. XIV, 103.

PIERRE D'AUXERRE. Voyez *Pierre de Courtenai* ci-après.

PIERRE BERGERON, Parisien, a fait l'Histoire des Sarazins. XIV, 449.

PIERRE, évêque de Bethléem, meurt au siège d'Andrinople. XIII, 315.

PIERRE DE BRACHEUIL prend la croix avec le comte de Blois. XIII, 275.

PIERRE, clerc de l'église de Cambrai. XIII, 45.

PIERRE DE CAPOUE, cardinal légat, met toute la France en interdit. XIII, 243.

PIERRE CAPUTIO, légat du pape Clément V. XV, 83.

PIERRE, évêque de Châlons, juge délégué par le pape. XV, 83.

PIERRE DE CHATEAUNEUF, légat du pape, excommunie le comte de Toulouse. XIV, 37. Il est assassiné. 38.

PIERRE DE COLMIEU, archevêque de Rouen. XIV, 441. Il est nommé cardinal-évêque d'Albano. 443. Les Italiens l'appellent Collemezzo.

PIERRE COMESTOR ou le Mangeur, historien ecclésiastique. XII, 161.

PIERRE DE COURTENAI, petit-fils de Louis-le-Gros, était comte de Nevers et d'Auxerre. XIII, 119. Il épousa en secondes noces Yolande de Hainaut. 121. Il devint empereur de Constantinople. 227. Il combattit à Bouvines contre son

filz Philippe. XIV, 145. Il succéda à son beau-frère Henri, empereur de Constantinople. 201. Il fut couronné par le pape Honorius III. 209. Son filz Baudouin succéda à l'empire. 469.

PIERRE DE DOUAI, ennemi de Philippe-Auguste, lui est livré. XIII, 243. Il jure d'observer les ordonnances de Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut. 261. Il signe une charte de Fernand, comte de Flandre. XIV, 29.

PIERRE, frère de Gilles, comte de Duras, et de Conon de Duras. XIII, 1. Gilles lui laisse une partie de ses biens. 3.

PIERRE-ENCISE (le château de) près Lion. V, seconde partie, 12. Lion y a été bâtie dans son origine. 287.

PIERRE LOMBARD, cité. XI, 1. Il a composé un livre de Sentences. XII, 161. Il a été appelé hérétique. XIV, 187.

PIERRE DE LUNE, ou BENOÎT XIII, pape. V, 427. Voyez *Benoît*.

PIERRE MAUVOISIN était chargé de garder Philippe-Auguste à Bouvines. XIV, 135. Il saisit la bride du cheval de l'empereur Othon. 149

PIERRE D'ODENONNE se croise avec Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut. XIII, 275. C'est peut-être le même que le suivant.

PIERRE D'ODENOVE se fit religieux franciscain au retour de la croisade. XIV, 325.

PIERRE D'OISI, grand archidiacre de Cambrai. XII, 229. Son frère Hugues veut lui faire donner l'évêché de Cambrai, et ne peut l'obtenir. 231.

PIERRE, évêque de Paris, avait été trésorier de Tours. XIV, 39.

PIERRE, chantre de Paris, illustre et très savant. XI, 311.

PIERRE (l'infant), filz aîné du roi de Portugal. XIV, 319.

PIERRE, chapelain du château du Quesnoi. XIV, 449.

PIERRE, archevêque de Sens, se croise contre les Albigeois. XIV, 101.

PIERRE DE TOURRELLE tue le cheval du comte de Soissons. XIV, 155.

PIERRE, trésorier de Tours. Voyez *Pierre*, évêque de Paris.

PIERRE de Valenciennes est témoin d'une charte. XIII, 53.

PIERREPONT, fief de Vermandois, possédé par Raoul de Couci. XII, 105.

PIERWEZ, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 345, 350.

PIÉTRAIN, commune de l'arrondissement de Nivelles. XIII, 21.

PINDARE, poète grec. II, 285. C'est le prince des liriques grecs. X, 115. Il dit que les Rhapsodes étaient des chantres de vers cousus. 118.

PINÉDA (Jean de) a écrit contre Annius de Viterbe. V, seconde partie, 473.

PINI, historien. V, 175.

PINITUS, évêque de Crète. V, 17.

PINNABEL, champion de Gavalon. IX, 34.

PIONIUS (saint), martyr sous Antonin-le-Pieux. V, 17.

PIPAIX, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 345. Le texte écrit Pipais. 350.

PIQUIGNY, fief du Vermandois, possédé par Raoul de Couci. XII, 105. Voyez *Piconium*.

PIRAMUS, archevêque d'Yorck. VI, 203.

PIRARD, évêque de Liège. IX, 179.

PIRÉNÉES, montagnes d'Europe, aux frontières de France et d'Espagne. V, 405. Elles bornaient l'Aquitaine. 406. Elles étaient habitées par les Celtes. 407. On peut y chercher des étimologies latines ou basques. V, seconde partie, 269. Dagobert cède à son frère Hairbert depuis Saintes jusqu'aux Pyrénées. VI, 473. L'arrière-garde de Charlemagne est battue dans les détours des Pyrénées. IX, 31.

- PIRON** (Alexis), poète français. V, 440.
- PIRRA**, femme de Deucalion. V, seconde partie, 230. Observations sur son histoire. 414.
- PIRRHONIENS** (les), partisan du scepticisme de Pirrhone. X, 255.
- PIRRHUS**, roi de Macédoine après Démétrius. II, 39.
- PIRRHUS**, patriarche de Constantinople. VI, 481.
- PISANDER**, poète grec. X, 165.
- PISE**, ville d'Élide dans le Péloponèse. X, 127.
- PISISTRATE**, tiran d'Athènes. X, 135. Il oblige les rhapsodes à chanter les poèmes d'Homère. 138. Il avait beaucoup de savoir et d'esprit. 139. Il fit faire une édition d'Homère. 140. Passage d'Élien sur ce sujet. 201. Pisistrate fit réunir les ouvrages d'Homère dans leur ordre primitif. 283. Comment il s'était procuré les manuscrits. 297.
- PISON** (les trois) furent célèbres sous le règne de Néron. IV, 338. L'un d'eux est envoyé par Néron dans les Gaules. 339. Un autre, d'une naissance illustre, est adopté par Galba. 399. Othon le fait tuer. 403.
- PISTORIUS** (Jean) a fait un Recueil d'historiens. V, seconde partie, 444.
- PITHAGORE**, philosophe grec, né à Samos, meurt à Rome. II, 217. Époque de sa mort. 218. Il vivait sous le règne de Cambises. 275. Platon vint en Italie pour apprendre ses préceptes. 335. Le philosophe Sécundus vivait en disciple de Pithagore. IV, 457. Origène expliquait parfaitement ses ouvrages. V, 67. Il forma le premier la lettre Y. V, seconde partie, 359. Il avait été aux enfers. X, 135. Damo était sa fille. 142. Il a vécu après les druides. XII, préf., xxviii. Il a été instruit par les Gaulois. xxix.
- PITHAGORE** le sophiste. Ses livres furent brûlés. II, 303.
- PITHÉAS**, le plus ancien écrivain de l'occident. V, 393.

PITHOEUS (Pétrus), nom latin de

PITHOU (Pierre), écrivain français. Ce qu'il dit sur les Bardes. V, 419. Ouvrage de lui cité. 421. Ses *Adversaria*. V, seconde partie, 64.

PITISCUS (Samuel), savant philologue, a fait un *Lexicon Antiquitatum Romanarum*. V, 455. Erreur qu'il commet. V, seconde partie, 26. C'est dans son *Lexicon*. 27. Cet ouvrage a été imprimé en 1737. 111.

PLACIDIA, fille du grand Théodose. VI, 163. C'est la même que

PLACIDIE, sœur et collègue de l'empereur Honorius. VI, 145. Elle fut mère de Valentinien. III, 163.

PLAIGNE ou LA PLAINE, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 345, 350.

PLAISANCE, ville d'Italie, est traversée par Brémus et Brennus. II, 351. Saint Nazaire y passe pour aller à Rome. IV, 313.

PLANCHE (M.), auteur d'un Dictionnaire grec-français. V, seconde partie, 148.

PLANCIUS (Cnæus), questeur. III, 108. Il accueille bien Cicéron. 109.

PLATON, célèbre philosophe grec. Son Timée. I, 15. Livres qu'il a publiés. 39. On a voulu ternir sa gloire. 395. Il fait connaître Socrate. II, 305. Il était fils d'Ariston. 309. Songe de Socrate que Platon vérifia. 311. Diogènes Laërce a écrit la vie de Platon. 317. Eudoxe étudia les Égyptiens avec lui. 329. Speusippe était son neveu. 331. Platon se retire à l'Académie. 333. Il suivit les leçons d'Architas de Tarente. 335. Aristote fut son disciple. 375. Platon se vendit à Denis. 376. Sa mort, 377. Labéon le met au rang des demi-dieux. 379. Origène expliquait ses ouvrages abstraits. V, 67. Traditions qu'il a conservées. 403. Son Cratylus. V, seconde partie, 224. Ce qu'il a pensé sur la formation des langues. 232. On n'avait pas assez réfléchi

de son tems sur la nature de l'homme. 245. Inventions qu'il attribue à Hermès. 334. Son dialogue d'Hipparque. 368. Monboddo a commenté Platon. 428. Ce qu'il a appris de Platon. 431. Homère avait dû naître avant Platon. X, 88. Son Ion. 116. Il s'y moque des rhapsodes. 119. Son Protagoras. 135. Le dialogue d'Hipparque est bien de lui. 138. Il a expliqué Homère. 142. Crime qu'il fait à ce poète. 173. Pétrarque voulait le lire dans sa langue. 180. Ce poète avait pour le philosophe grec une prédilection singulière. 182. Témoignage de Platon sur les rhapsodes. 200. La philosophie d'Homère est comme la poésie de Platon. 208. Platon disait qu'Homère était l'interprète des dieux. 209. Le grec de Platon. 282. Le récit des poèmes était une profession du tems de Platon. 291. Son élégant dialogue sur ce sujet. 292.

PLATON, poète comique. Il y en a eu deux. II, 293.

PLAUTE (Marcus Accius Plautus), poète comique latin. V, 391. Son passage en langue punique. 392. Sa *Casina*. 461. Sens qu'il donne au mot *Linna*. V, seconde partie, 66. Termes phéniciens donnés par Plaute. 342. Explication de son passage punique. 360. L'abbé Mai en publie des leçons neuves. 361. Ce passage est dans le *Pænulus*. XII, préf., xi.

PLAUTILLE, disciple de saint Paul. IV, 371. On lui tranche la tête. 273. Miracle arrivé à la mort de cette dame. 375.

PLECTRUDE, épouse légitime de Pepin. VIII, 157. Alpaïde, sa rivale, n'était qu'une concubine. 167. Plectrude met en prison Charles, fils d'Alpaïde. 177.

PLINE l'ancien, auteur de l'Histoire naturelle. I, 93. Il parle de l'île britannique. 141. Ce qu'il dit de l'île de Thulé. 171. Comment il décrit la Bretagne. 173. Il parle de l'Hercynie. II, préf., vi. A son défaut, Jacques de Guyse pouvait consulter Orose. Texte, 438. Il est cité. III, préf., vi. Ce qu'il dit des Arimaspes. Texte, 85. Pline le

jeune était son fils adoptif. IV, 453. Pline l'ancien n'a pas été égalé par les modernes. V, 407. Ce qu'il dit du nom d'une légion romaine. 412. Erreur que lui reproche le père Hardouin. 430. Elle peut être justifiée. 431. Ce qu'il dit de la bierre. 439. Les Gaulois, selon lui, l'employaient comme cosmétique. 441. Il distingue les différentes espèces de vents. 444. Il décrit les matelas gaulois. 455. Il attribue aux Gaulois l'invention des matelas de laine. 456. Ce qu'il dit des Druides. V, seconde partie, 5. Poinçinet, de Sivri a traduit son Histoire naturelle. 6. Nom gaulois qu'il donne. 21. Explication de ce nom singulier. 22. Poinçinet de Sivry la donne. 23. Autre nom gaulois donné par Pline. 24. Ce qu'il dit du pastel. 33. Il attribue aux Éoliens l'invention des lances. 54. Poutre énorme dont il parle. 59. Plante venimeuse qu'il fait connaître. 64. Usage qu'il donne de la marne. 67. Son étimologie du Pô. 73. Quelle est, selon lui, la plus ancienne monnaie. 89. Nom barbare qu'il donne à une charrue gauloise. 101. Ce qu'il dit du linx. 102. Nom qu'il donne à la renne. 109. Ce qu'il dit du *samulus* des druides. 111. Il attribue aux Gaulois l'invention du savon. 113. Mauvaise explication de ce passage. 115. Sa description du *selago* des druides. 117. M. Ajasson de Grand-sagne a traduit Pline. 134. Où il place les Boïens. 136. Particularité que Pline nous apprend. 140. Ce qu'il dit de Teutatès 151. Long passage de lui sur le gui. 158. Le Dieu dont il y parle. 161. Cérémonie qu'il décrit. 161. Il dit que chez les Assiriens l'usage des lettres était éternel. 224. Étimologie qu'il donne au nom du Rhône. 170. Où il place Pécais. 271. Mauvaise conjecture de son dernier traducteur. 272. L'étimologie de Pline est bonne 273. Preuve de ce fait. 275. Pline est d'accord avec Strabon sur l'Assirie. 338. Ce qu'il dit sur l'alphabet grec. 346. Il cite Anticlidès. 347. Ancienneté qu'il donne aux obser-

vations astronomiques des Babiloniens. 348. Tacite parle des lettres grecques comme Pline. 349. Il ne donne que l'extrait de Pline. 350. Isidore de Séville en a parlé après Pline. 358. Pline distingue deux villes de Leptis. 362. Il fait connaître l'antiquité de Zoroastre. 439. Éloge qu'il fait de Bérose. 454. Il le vante avec raison. 455. Il attribue l'invention des lettres à Hermès. X, 74. Il décrit le *biblos*. 76. Il explique la fabrication du papyrus. 77. Il dit que les Pélasges portèrent les lettres dans le Latium. 82. Il dit que de son tems on n'avait pas le véritable portrait d'Homère. 148. Exactitude de cette affirmation. 152. Il dit que l'usage des tablettes est antérieur à la guerre de Troie. 291. Les modernes ne l'ont pas égalé. XII, préf., xii. Il explique comment les Espagnols exploitaient leurs mines. xv. Nom qu'il donne aux habitations des Espagnols. xvii.

PLINE le jeune (*Plinius secundus*), fils adoptif de l'ancien. IV, 453. Voyez *Secundus*.

PLOTIN, philosophe grec. II, 379.

PLORIUS Gallus, professeur de rhétorique latine à Rome. III, 53.

PLUCHE (l'abbé), auteur de l'Histoire du Ciel. V, seconde partie, 327. Sa mécanique des langues. 389. Traduction latine de cet ouvrage. 423.

PLUTARQUE, philosophe grec, précepteur de Trajan. II, 380.

Il avait un esclave très savant. IV, 449. Traité qui lui est faussement attribué. V, seconde partie. 11. Passage qui en est tiré. 12. Il a fait la vie de Marcellus. 31. Son Traité des noms des fleuves. 66. Sa Vie de Thésée. 87. Proverbe auquel il fait allusion. 88. C'est un passage d'Homère. 89. Sa Vie de Sertorius. 122. Sa Vie de Numa. 141. Sa Vie de Coriolan. 156. Passage qui en est tiré. 157. Explication d'un mot de ce passage. 158. Comment il écrit Romulus et Numa. 212. Son traité des opinions des

- phisiiciens. 225. Passage de ce traité. 227. Il parle de la fécondité du Nil. 230. Son Traité des animaux. 248. Traité curieux qui lui est attribué. 287. Inventions qu'il attribue à Hermès. 334. Ses symposiaques. 348. Antiquité qu'il donne à Zoroastre. 439. Sa Vie d'Alexandre. X, 62. Il dit qu'Homère a connu l'écriture phénicienne. 88. Il a fait un long essai sur la vie et les ouvrages d'Homère. 90. On a cru mal à propos cet ouvrage supposé. 91. Hérodote a vécu long-tems avant Plutarque. 93. Plutarque convient que le tems de la naissance d'Homère est incertain. 107. Il a suivi Éphore. 108. Ce récit est peu éloigné de celui d'Hérodote. 108. Sa Vie de Licurgue. 126. Incertitude de l'époque de la naissance de Licurgue. 127. Récit de Plutarque sur la publication des écrits d'Homère par Licurgue. 128. Il affirme que les écrits d'Homère étaient en Crète. 129. Il est d'accord avec Hérodote et Élien. 130. Il assure que Licurgue fit copier les écrits d'Homère. 134. Sa vie d'Alcibiades. 141. Bibliothèque des rois de Pergame, selon Plutarque. 145. Son Traité de la manière de lire les poètes. 175. Sa Vie d'Homère. 189. Plutarque adopte le récit d'Éphore. 198. Wolf n'a pas voulu le croire. 232. Il l'a regardé comme un imposteur. 240. L'ouvrage de Plutarque sur Homère est imprimé. 241. Plutarque savait mieux le grec que Wolf. 259. Sa vie de Marius. XII, préf., xxvii.
- PLUTON, fils de Saturne, dieu de la mythologie belge. I, 347.
- PÔ (le), rivière du Piémont, prend sa source dans les Alpes. V, seconde partie, 75. Charlemagne s'empare de plusieurs villes au-delà du Pô. IX, 45.
- POIGNIES, village près Nivelle. XIII, 13.
- POINSINET (Louis) de Sivry. Sa traduction de l'histoire naturelle de Plin, citée. V, seconde partie. 6, 22, 24, 65, 101.
- Pois ou POIX, fief appartenant à Raoul de Couci. XII, 105.

POITIERS, ville de France. Didon en était évêque. VII, 461.

Il conduit Dagobert en Écosse. VIII, 21. Le chevalier Anschaire vivait à Poitiers. 41. Saint Paterne, évêque d'Avranches, était natif de Poitiers. 58. Anschaire était seigneur de Quinçai, près Poitiers. 65. Ansoald était évêque de Poitiers. 72. Saint Philibert, abbé de Jumièges, vient à Poitiers. 75. L'évêque lui accorde pour successeur saint Achard, abbé de Quinçai. 77. Hatton, duc d'Aquitaine, résidait à Poitiers. 277. Les Bretons s'avancent jusqu'à Poitiers. IX, 195. Les Normands la ravagent. 203.

POITOU (le), province de France dont la capitale est Poitiers.

Rollon a pillé cette province. IX, 295.

POIX, paroisse du doyenné d'Haspres. XII, 349, 350.

POL ou **PAUL** (le comte de Saint-). XI, préf., III. Il épouse Yolande, fille de Baudouin, comte de Hainaut. XII, 7. C'était un jeune et brave chevalier. 231.

POL DE VILER, chevalier fameux par sa loyauté et son savoir.

XII, 261. On écrit aussi Pol de Villers. 423. Il est encore appelé Polio de Villers, homme sage et discret. 433. Il était compagnon d'armes et conseiller de Baudouin, comte de Hainaut. XIII, 217.

POLÉMON, philosophe. Diogènes Laërce a écrit sa vie. II, 422. Sa mort. 423.

POLIBE, historien grec. II, 372. Jacques de Guyse ne l'a pas connu. 373. Historiens que Jacques a consultés au lieu de Polibe. 438. Voyez *Polybe*.

POLIBÉTÈS, roi de Phrigie. VI. 285.

POLICARPE (saint), évêque de Smirne. IV, 347. Quand il a fleuri. V, 13. Il souffre le martyre sous Marc-Aurèle. 17.

POLICÉTÈS, roi de Bithinie. VI, 249. Artur lui coupe la tête. 297.

POLICRATE, évêque d'Éphèse. V, 81.

POLIDAMAS, chef des Troyens, trahit sa patrie. I, 137.

PRIAM le consulte. 182. Priam lui refuse de rendre Hélène aux Grecs. 199.

POLIDORE, fils de Cadmus. X, 78.

POLISPERCHON, tuteur des rois de Macédoine. II, 401.

POLLUX et CASTOR, frères d'Hélène. I, 131. Pollux mourut avant le siège de Troie. X, 264. Il était renommé dans les exercices du ceste. 265.

POLOCHRONÉ (saint), évêque martyr. V. 107.

POLOGNE (la), grand royaume d'Europe. V, seconde partie, 133.

POLTYMBRIA, nom donné par Apollodore à

POLTYOBRIA, ou ville de Poltys. I, 433.

POLYBE, en grec *Polubios*, le même qui a été appelé ci-dessus Polibe. V, 395. Cet historien dit que les Espagnols buvaient de la bierre. 441. Ce qu'il dit des Gésates. V, seconde partie, 30. Étymologie qu'il donne de ce nom. 31. Comment il croit que l'écu était construit. 140. Dague portée selon lui par les soldats. 141.

POMEREUIL, lieu situé vers les marais de la Hayne. III, 269.

POMMEROEUL, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347. On écrit aussi Pinnerœul. 350.

POMPÉE (Cnæus Pompeius Magnus), général romain, surnommé le Grand. Antiochus, roi de Sirie, se rend à lui. III, 31. Il fut consul avec Crassus. 59. Date de ce consulat. 60. Il part pour Ecbatane. 61. Il rend à Tigrane son diadème. 65. Il vient à Damas. 99. Il marche sur Jérusalem. 101. Il prend le temple. 103. Aristobule s'échappe de ses mains. 105. Il refuse deux mille talens. 107. Il est assassiné. 116. Il avait été vaincu par Jules César. 119. Il s'était établi à Dirrachium. 379. Il prit la fuite. 381. Un roitelet s'abat sur le palais de Pompée. 389. Le luxe d'un ami de Pompée semble ridicule à

- Cicéron. V, seconde partie, 26. Pompée fit paraître un linx dans les jeux publics. 102.
- POMPÉE (le jeune), fils du précédent. V, seconde partie, 109.
- POMPÉE (Trogue), historien extrait par Justin. V, 393. Cet extrait est fort abrégé. V, seconde partie, 445. Voyez *Trogue*. Son nom était *Trogus Pompeius*. XII, préf., xi.
- POMPONIUS MÉLA, géographe latin. III, 175. Ce qu'il dit des Druides. V, 393. Il décrit un char gaulois. 446. C. P. Fradin l'a traduit en français avec des notes. 449. Sa description de l'île de Séna. V, seconde partie, 117. Il donne une correction pour le texte de Strabon. 119. Cette correction est nécessaire. 120. Il vante la fécondité du Nil. 229. Il distingue deux Leptis. 362. Il définit la mer Érythrée. 438. Il dit que les druides ont écrit sur l'astronomie. XII, préf., xi.
- PONCE-PILATE, gouverneur en Judée. IV, préf., v. Il vient à Jérusalem. Texte, 51. Il ouvre les trésors du temple. 53. Il est chassé par Tibère. 55. Il mêle le sang des Galiléens avec leurs sacrifices. 105. On lui livre Jésus-Christ. 151. Son entretien avec Jésus. 153. Il veut le mettre en liberté. 155. Il le fait amener devant son tribunal. 157. Il le livre aux Juifs pour être crucifié. 159. Inscription qu'il fait mettre sur sa croix. 163. Prière que lui font les Juifs. 177. Joseph demande à Pilate le corps de Jésus. 179. Jésus était mort sous son gouvernement. 191. Pilate fait connaître à l'empereur Tibère le dogme des chrétiens. 251. Lettre qu'il écrit à Tibère. 253. Il se tue de sa propre main. 257.
- PONCE (saint) convertit les deux empereurs Philippe. V, 93. Le nom latin est *Pontius*.
- PONS (saint), en latin *Pontius*, comme le précédent, et

probablement le même, est martirisé sous l'empereur Valérien. V, 103.

PONS (de), allemand, homme illustre. XII, 115.

PONS, paroisse du doyenné de Valenciennes. XII, 350, 353.

PONS ou Pont, paroisse du doyenné de Bavaï, XII, 350.

PONT, paroisse du doyenné de Bavaï. XII, 341. Voyez *Pons*.

PONTIEN (saint), pape. IV. 307. Il est martirisé sous Maximin. 349. Il fut pape après saint Urbain. V, 87. Il fut exilé. 89.

PONTIEN (saint), martyr sous l'empereur Antonin. V, 17.

PONTIEN (saint) et ses compagnons, martyrs sous l'empereur Commode. V, 23.

PONTIGNI, village de France, dans la Champagne. XII, 171.

PONTIQUE (saint), martyr sous l'empereur Antonin. V. 17.

PONTOISE, chef-lieu d'une sous-préfecture dans le département de Seine-et-Oise. V, 431. Le roi de France y fait venir le comte de Hainaut. XIII, 13.

POPE (Alexandre), poète anglais, a traduit Homère. X, 114. Sublime éloge qu'il fait d'Homère. 152. Ses œuvres diverses citées. 173. Il dit des injures à Richard Bentley. 203. Sa traduction d'Homère est belle. 214. Il se levait la nuit de peur de perdre sa pensée. 288. Sa traduction anglaise est réimprimée à Florence. 301.

POPITA, mère de saint Humbert. VII, 301.

POPSSELLES ou POPUELLE, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 345. On écrit aussi Papiselle. 350.

POPON, duc des Frisons. VIII. 185.

POPPÉE, femme de Néron qui la tue. IV. 331.

PORCIUS CATO (Marcus), rhéteur. IV, 7. Voyez l'article Caton, où il est appelé le faux Caton.

PORPHIRE, martyr sous l'empereur Maxence. V, 183.

PORPHIRE, mage sous Constantin. V, 209.

PORPHIRE, philosophe sous l'empereur Gordien. V, 91.

Eusèbe, évêque de Césarée, a écrit vingt-deux livres contre lui. 247. Ce qu'il dit sur la génération des animaux. V, seconde partie, 231. Il accorde la raison aux animaux. 248. A quelle époque il fait naître Homère. X, III. Il blâmait Homère d'avoir travesti la religion. 173. Il érigeait Homère en catéchiste des Grecs. 175. Scolie de lui. 263.

PORREX, fils du roi de Bretagne Gorbogudon. II, 221.

PORSENNA, roi de Toscane. II, 197.

PORT-BELGE ou PORTE-BELGE, ville des Belges. II, 133. On la découvrait du temple de Pan. 137. Sa garnison fait un grand carnage des Romains. 143. Les Anténorides attaquent cette ville. 145. Camber en chasse les Belges. 155. Les habitans se joignent aux Belges. 209. Elle est située près d'Audenarde. 259. Il est difficile d'en déterminer la position. 260. Elle était voisine des marais de la Haine. 363. Elle ne se rendit pas à Jules César. III, 263.

PORTO, ville d'Italie, siège d'un évêché. IX, 279. Conrad en était évêque. XIII, 345.

PORTSMOUTH, ville d'Angleterre. I, 383. Elle portait autrefois le nom de port d'Hammon. VI, 77. Artur tire des troupes de cette ville. 245.

PORTUGAIS (les), peuple du Portugal. V, seconde partie, 300.

PORTUGAL (le roi de) donne sa sœur en mariage au comte de Flandre. XII, 293.

POSEIDON. Ilos lui donne la ville de Bérîte. V, seconde partie, 86. C'est le même dieu que *Neptune*.

POSIDONIUS ou

POSSIDONIUS, philosophe stoïcien. III, 59. Il est cité par Strabon. V, 398. Athénée l'appelle aussi en témoignage. 399. Une de ces citations. 419. Époque à laquelle il vivait. V, seconde partie, 90. Son vingt-troisième livre est cité par Athénée. 91. Autorité de ce passage. XII, préf., XI.

POSTHUME, proclamé empereur dans les Gaules. V, 105.

POTEL, paroisse du doyenné de Valenciennes. XII, 353. On écrit aussi Potielle. 350.

POTENTIEUNE (sainte), martyre sous l'empereur Antonin. V, 17.

POTENZA, ville de la Pouille, en Italie. XIII, 453.

POTHIN (saint), martyr sous l'empereur Néron. IV, 347, 349.

POTTES, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 345. On écrit aussi Potes. 350.

POUILLE, contrée d'Italie au royaume de Naples. XI, 241. La ville de Potenza s'y trouve. XIII, 453.

PRAXONIDÈS, père d'Iphitus. II, 45.

PRÉMONTVAL, auteur d'une traduction. V, seconde partie, 419.

PRESEAU, paroisse du doyenné de Valenciennes. XII, 353. On écrit aussi Prézel. 350.

PRÆSURUS, lieutenant de César, qui ne parle pas de lui. III, 240, 241. Il combattit avec Cicéron. 263, 267.

PREUX (au Bois), paroisse du doyenné d'Haspres. XII, 349, 350.

PREUX (au Sart), paroisse du doyenné de Valenciennes. XII, 350, 353.

PRIAM, roi de Troie. I, 79. Bavo était son cousin. 81. Pâris, fils de Priam, enlève Hélène. 129. Guerre qui en résulte. 133. Pâris refuse de faire la paix. 137. Sa mère était sœur de la femme de Bavo. 181. Il réclamait des Grecs sa sœur Hésione. 183. Le sort annonce qu'il finira dans l'opprobre. 187. Comète expliquée pour et contre Priam. 189. Priam s'inquiète peu de ces explications. 193. Bavo lui annonce la ruine de Troie. 197. Mort de Troïle, fils de Priam. 199. Bavo abandonne Priam. 201. Il était de son sang, 229, étant son cousin. 233. Malheurs de Priam. V, 110. C'était un vénérable patriarche. 245. Épée régna à la place de sa famille. 250. Priam demande

- à Hélène le nom des héros grecs. 264. Réponse que lui fait Hélène. 265. Il n'avait pas la vue bien distincte. 266. Achilles a du respect pour lui. 273. Son fils Hector est infortuné. 274. Sa noblesse est rappelée par le chef des Francs qui suit. VI, 39.
- PRIAM**, chef des Francs. VI, 37. Il régnait du tems de Valentinien. 39. Ce fut le premier roi des Francs. 63. Il survécut à l'empereur Valens. 69. Marcomir était son fils. 111. L'origine des comtes de Hainaut remonte jusqu'à lui. IX, 405.
- PRIAPE**, nom de ralliement donné par l'empereur Caïus. IV, 275.
- PRIARIUS**, roi des Allemands. V, 309.
- PRICHES**, paroisse du doyenné d'Avesnes. XII, 339. On écrit aussi Prichez. 350.
- PRIDEAUX**, auteur d'une Histoire des Juifs. IV, préf., vi. Elle est citée. VII. Quand il fait mourir Hérodes. x. Date qu'il donne à la version des Septante. V, seconde partie, 456.
- PRIME** (saint), martyr sous Domitien. V, 127.
- PRIMNES**, quatrième roi des Corinthiens. I, 281.
- PRINCIPIUS**, évêque de Soissons, frère de saint Remi. IV, 353.
- PRISCEN** (Théodore), grammairien latin. I, 39. C'est le dernier qui ait cité Trogue Pompée. II, 312. Il fait mention du savon gaulois. V, seconde partie, 115. Quand il fut célèbre. VI, 115.
- PRISCILLIEN**, prétendu évêque d'Espagne. VI, 115.
- PRISCUS**, auteur grec. VI, préf., iv. Il était contemporain de Mérovée. VII. Ce qu'il dit des deux fils de Clodion. IX. Explication de son passage. x.
- PRISQUE** (saint), martyr sous Valérien. V, 101.
- PRISQUE** (saint), prêtre, et ses compagnons, martyrs sous Aurélien. V, 113.

PRISQUE (sainte), vierge et martyre. IX, 478. C'est la seconde patronne de l'église collégiale de Chimay. 479. Sa vie. 481. Son entretien avec l'empereur Claude. 483. Elle chasse le démon d'Apollon. 485. L'empereur la fait frapper. 487. Il la fait mettre en prison. 489. Elle y est entourée d'une foule d'anges. 491. L'empereur la fait décapiter. 493. L'évêque de Rome lui donne la sépulture. 495. Baillet a écrit sa vie. 497.

PRIVAT (saint), évêque, martyr sous Valérien. V, 103. Son corps est porté de Rome à Cologne. IX, 347.

PROBUS, empereur romain. V, 115.

PROBUS, abbé de Quinçai. VIII, 85.

PROCAS, quatorzième roi des Latins. I, 261.

PROCLUS, philosophe grec, a fait une Chrestomathie. X, 106. Il y parle d'Arcinos de Milet. 162. Il y parle aussi de Leschès. 163.

PROCOPE, historien grec, cité. V, 175. Expression qu'il donne. V, seconde partie, 107.

PROCORE, disciple des apôtres. IV, 159.

PROCLA, femme de Ponce Pilate. IV, 125.

PROCLE ou **PROCLE**, évêque de Constantinople. 171. Il fait rappeler saint Jean Chrisostome. 173.

PROETUS n'était pas roi d'Argos. X, 86. Il était roi de Corinthe. 87. Ses dépêches étaient en caractères hiéroglyphiques. 85.

PROINCY ou **PROUVY**, paroisse du doyenné d'Ostrevant. XII, 350, 353.

PROMÉTHÉE, fils de Japet, empêcha Jupiter d'épouser Thétis. I, 129. Il avait donné l'écriture aux Pélasges. X, 82. Il était père de Deucalion. 83.

PRONAPIDÈS, précepteur d'Homère. X, 81. Son nom était Phémios, 91. Il était maître d'école à Smirne. 108. Il épousa Crithéis. 109. Il était le même que Phémios. 116. Il était fils de Pronaps. 123. Il passait pour l'inventeur

- de notre manière d'écrire. 234. Il avait écrit avant Linus. 285.
- PRONAPS, père du précédent. X, 123.
- PROPANTIENS, nation qui tire son nom du dieu Pan. I, 177.
- PROPERCE, poète latin. V, seconde partie, 27.
- PROSERPINE, fille de Jupiter et déesse des enfers. V, seconde partie, 416.
- PROSPER (saint), continuateur de la chronique d'Eusèbe, I, 35. Temps dont il a donné l'histoire. V, 247. Son témoignage est invoqué. 252. Temps auquel il a écrit. 313. Ce qu'il dit des Lombards. VI, 113. Il est cité. 129.
- PROSPER MARCHAND, auteur d'un Dictionnaire historique, cité. III, préf., XIII. Fausse conjecture de lui. XVII. Paquot a répété sa faute. XVIII.
- PROT (saint), martyr sous l'empereur Valérien. V, 103.
- PROTÉSILAS, guerrier grec, tué par Hector. I, 133.
- PROTHÉNOR, guerrier grec, tué par Hector. I, 133.
- PROUVI (Alman de), chevalier de grand renom. XIII, 75.
Voyez *Proincy*. On écrit aussi
- PROUY. Voyez *Alaman*.
- PROVENCE, province de France. Maruns en est duc. VIII, 187. Gérard de Roussillon l'administra. 193. On y prend la croix pour combattre les infidèles. XI, 241.
- PROVINS, ville de France, chef-lieu d'arrondissement du département de l'Aisne. V, seconde partie, 21. Elle est saccagée par les Vandales. VI, 147. Le comte de Champagne y avait un riche château. XII, 243.
- PRUDENCE, poète latin. VI, 133.
- PRUDHOMME a publié un Dictionnaire de la France. XI, 221.
Ce dictionnaire est cité. 224.
- PRUM, ville d'Allemagne, chef-lieu d'une abbaye. XII, 287.
- PSAMMITIKHOS, roi d'Égypte. V, seconde partie, 221. Son expérience pour trouver la plus ancienne langue. 222. Observations sur cette expérience. 245.

PTOLÉMAÏS. Voyez *Saint-Jean-d'Acre*.

PTOLÉMÉE OU ALORITÈS, roi de Macédoine. II, 39. On l'appelait aussi Ptolémée Soter. II, 400. Son avènement au trône. 401. Le royaume d'Asie commença de son tems. 405 ; ainsi que le royaume de Sirie. 409.

PTOLÉMÉE I^{er}, fils de Lagus, roi d'Égypte. II, 249. Il eut pour successeur son fils Ptolémée Philadelphie. 410. Jacques de Guyse lui fait succéder Séleucus. 411. Il fut surpassé par son fils Philadelphie. 433. Zénodote revit les œuvres d'Homère sous son règne. X, 143.

PTOLÉMÉE II, Philadelphie, fils et successeur du précédent. 169. Il succéda immédiatement à son père. 410. Durée de son règne. 411. Philosophes qui vécurent de son tems. 423. Zénon le stoïcien fut de ce nombre. 425. Il s'irrite contre le pontife Onias. 431. Jacques de Guyse le confond avec Démétrius de Phalère. 432. Il marie sa fille Bérénice avec Antiochus. 433. Ptolémée Évergète était son fils. 434. Sa mort. 435. Jérôme de Rhodes vivait sous lui. X, 135. Il voulut augmenter sa bibliothèque. 145. Moyen qu'il prit pour y réussir. 146. Manéthon écrivit sous son règne. V, seconde partie, 369.

PTOLÉMÉE III, surnommé Évergète ou Évergètes, était fils de Ptolémée Philadelphie. II, 434. Il succède à son père. 435. Années de son règne. 436. Antigone régnait de son tems sur la Macédoine. 437. Événemens arrivés sous son règne. 439. Violent tremblement de terre. 441. Mort de Ptolémée Évergète. 443. Il fit diriger sa bibliothèque par Ératosthènes. X, 96.

PTOLÉMÉE IV Philopator, fils et successeur de Ptolémée Évergète. II, 443. Sa mort. 457. Il érigea un temple à Homère. X, 149.

PTOLÉMÉE V Épiphane, fils et successeur de Philopator. II, 456. Durée de son règne. 457. Événemens arrivés sous son règne. 461. Ce que saint Jérôme dit de ce règne.

462. Mort d'Épiphané. 463. Philométor lui succède. 465.
Il ne faut pas le confondre avec Antiochus Épiphané. 471.
Érastosthènes dirigeait sa bibliothèque. X, 96.

PTOLÉMÉE VI, surnommé Philométor, succède à son père:
II, 468. Événemens passés sous son règne. 471, 473,
474. Sa mort. 475. Aristarque vivait sous lui. X, 143.

PTOLÉMÉE VII, surnommé Évergète II, succède à Philo-
métor. II, 475. Événemens arrivés sous son règne. III,
3, 6. Sa mort. 9.

PTOLÉMÉE VIII, Phiscon ou Soter II, succède à Évergète II.
III, 9. Événemens arrivés sous son règne. 15, 17.

PTOLÉMÉE Lathyre, fils aîné de Phiscon, est chassé du
royaume. III, 31, où il est confondu avec son père.

PTOLÉMÉE Alexandre, second fils de Phiscon, est compté
pour le neuvième roi d'Alexandrie. III, 21, 33. Sa mort.
53.

PTOLÉMÉE Lathyre, rétabli sur le trône après la mort de son
frère, est encore appelé Phiscon, et compté pour le
dixième roi d'Alexandrie. 53.

PTOLÉMÉE Aulétès ou Denis I^{er} est le onzième roi d'Alexan-
drie. 55. Événemens arrivés sous son règne. 97, 105.

PTOLÉMÉE Denis II, fils aîné d'Aulétès, succéda à son père
avec lequel il est confondu. II, 117. Il règne avec sa sœur
Cléopâtre. 381. Cléopâtre détrône son frère. Elle règne
en Égypte. II, 117. Elle eut un second frère, appelé
PTOLÉMÉE l'enfant, qui régna peu de tems avec elle.

PTOLÉMÉE (Claude), astronome et géographe. I, 39. Jacques
de Guyse le confond avec le roi Ptolémée Philadelphé.
II, 412. Sa géographie citée. III, préf., v. Elle est encore
citée. V, seconde partie, 14, 20, 130, 164, 272, 289,
362. Son *Almageste*. 451. Sa table des mouvemens cé-
lestes. 455.

PUBLIONATUS, duc des Nerviens. III, 245. On l'appelait aussi

- Biduonat. 303. Il taille en pièces six légions romaines. 305. Jules César le tue. 307.
- PUBLIUS Ælius Pætus, consul romain. II, 455.
- PUBLIUS Cornélius Scipion, consul romain. II, 443.
- PUBLIUS Cornélius Scipion, fils du précédent, bat les Carthaginois. II, 454. Il leur accorde la paix. 455. Des fables ont été mêlées à son histoire. X, 63.
- PUBLIUS Cornélius Scipion, fils du précédent, détruit Carthage. II, 431.
- PUBLIUS Scipion Nasica. X, 63.
- PUBLIUS Licinius Crassus, fils de Marcus Crassus, fut lieutenant de César. III, 240. Ordres que César lui donne. 241. Il est envoyé à Beauvais avec une légion. 315. Il y prend ses quartiers d'hiver. 316. Il commandait la septième légion. 319. Il soumet un grand nombre de nations gauloises. 320. Il est encore envoyé à Beauvais avec une légion. 325. Voyez *Crassus*.
- PUCIMÈDE, épouse de Dios de Cumes. X, 102.
- PULCHÉRIE, sœur de l'empereur Théodose. VI, 172.
- PUPIEN, tiran, tue Maximin à Aquilée. V, 89. Il usurpe l'empire à Rome, et il est assassiné dans son palais. 91.
- PYOR, abbé des solitaires d'Égypte. V, 307.
- PYRRHA. Voyez *Pirrha*.

Q.

- QUADRAT (saint) fait l'apologie des chrétiens. IV, 461.
- QUARÉGNON, ville, peut-être la même que *Carus Locus*. III, 276. Voyez ce mot. Ce n'est plus qu'un village des Pays-Bas. VII, 445. Le maire fait hommage au comte de Mons. 449. Il y avait des aleus, appartenant à sainte Waltrude. XI, 165. C'est une paroisse du doyenné de Mons. XII, 350, 351.

QUAROUBLE, paroisse du doyenné de Valenciennes. XII, 353.

On écrit aussi Quarouble. 350. Accord fait entre le comte de Flandre et le chapitre de Cambrai sur la justice de Quarouble. V, 3, 5, 11, 13. Ce village avait des lois écrites, distinctes de celles de Mons. 17.

QUARTES, paroisse du doyenné de Bavai. XIII, 341, 350.

QUARTES, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XIII, 345.

On écrit aussi Quarte. 350.

QUATRE-COURONNÉS (les), martyrs sous Dioclétien. V, 125.

QUATREMÈRE (M. Étienne), savant français, de la Société Asiatique et de l'Institut. IV, préf., III.

QUATREMÈRE-DE-ROISSY, savant traducteur de Blackvell.

X, 210. Sa traduction a rendu service à ceux qui veulent connaître Homère. 238.

QUENNES, paroisse du doyenné de Mons. XII, 350, 351.

QUENNON de Béthune, chevalier, frère de Guillaume-le-Roux, XIII, 273. Message important dont il est chargé. 279.

Son autre frère Barthélemy embrasse l'ordre des frères mineurs. XIV, 325.

QUENTIN (SAINT), chef-lieu d'arrondissement du département de l'Aisne. II, 264. C'était autrefois la ville de Vermand.

319. C'est une ville de France, en Picardie. VII, 302.

QUENTIN (saint), martyr sous l'empereur Dioclétien. V, 127.

Il était sénateur. 137. Il prêcha la religion Chrétienne à Amiens. 139.

QUERCI, province de France, dans la Guyenne. V, 456.

QUERENAIN, village du Hainaut français, à une petite lieue de Famars. II, 396. Il est à trois lieues de Solèmes.

VIII, 158. Le roi Childebert y donne tous les droits de son fisc à l'abbaye de Saint-Denis. 159. Il est à deux lieues de Valenciennes. XIII, 45.

QUERZI OU QUIERZI, village de France, près Laon, département de l'Aisne. XI, 47.

QUESNOI (le), ville située à trois lieues de Bavai. III, 262.

Les fils du comte de Famars s'y réfugient. IX, 173. Elle est à trois lieues de Sasségnies. 325. Elle est aussi à trois lieues de Berlaimont. XI, 121. Baudouin, comte de Hainaut, la garnit de murailles. XII, 11. Il y eut une vision. 77. Il y avait des religieuses de l'ordre de saint Augustin. 213. Le comte de Flandre et Jacques d'Avesnes y mettent le feu. 307. Il y a deux cantons de l'arrondissement d'Avesnes, département du Nord. 355. Henri, fils du duc de Limbourg, est gardé au Quesnoi. XIII, 149. Son père l'était à Ath. 141. La blessure du jeune Henri le retient au Quesnoi. 145. Il y avait une abbaye de femmes près du Quesnoi. 149. Le comte de Hainaut y abandonne un impôt sur les mesurages. 179. Fondation de l'abbaye du Quesnoi. XIV, 449. Incertitude sur la fondatrice. 451. Son nom latin est *Quercetum*. 453. Marguerite, comtesse de Flandre, fait occuper la ville par son armée. XV, 171. On écrit aussi le Quesnoy.

QUÉVI ou

QUÉVY, village dont le seigneur est l'un des douze pairs du Hainaut. I, 36. L'église et l'abbé de Sainte-Waltrude de Mons en tiennent les terres en commun. VII, 445. Le maire de Quévi fait son hommage au comte de Hainaut. 449. Sainte Waltrude y avait des aleus. XI, 165. Le comte de Hainaut s'empare de quelques terres de cette seigneurie. XIII, 201.

QUEZY, paroisse du doyenné de Maubeuge. XII. 351.

QUIBERON, ville de la Bretagne, département du Morbihan. V, 389.

QUIERZY-SUR-OISE, village de France, dans le département de l'Oise. VIII, 189. Voyez *Querzy*.

QUIÉVRAIN, petite ville du Hainaut, appelée aussi Servrain, II, 148. Elle est à une lieue de Marchipont. XII, 201. Terre donnée à Quiévrain par le comte de Hainaut. 317. La ville est dans le doyenné de Bavai. 341.

QUIÉVRECHIN, paroisse du doyenné de Bavai. XII, 341.

QUIMPER-COARENTIN, ville de France, département du Finistère. V, seconde partie, 118.

QUINÇAI, village aux environs de Poitiers. VIII, 65. Une abbaye y est établie par le père de saint Achard. 67. Saint Achard en était abbé. 73. Il la quitte pour l'abbaye de Jumièges. 77.

QUINCTIEN, consul à Rome. V, 89.

QUINTE-CURCE (Quintus Curtius Rufus), historien latin. V, 448. Il a fait la vie d'Alexandre. V, seconde partie, 352. On ne sait pas où il est né. X, 198.

QUINTILIEN (Marcus Fabius Quintilianus), écrivain latin. III, 108. C'est le premier rhéteur qui tint une école publique à Rome. IV, 399. Il est cité. V, seconde partie, 23, 26, 39, 103, 384. Ce qu'il dit de Stésichore. X, 162. Il fait un grand éloge d'Homère. 167.

QUINTILIUS VARUS, général romain. Sa défaite. III, préf., 1. Sa tiranie. Texte, 445. Il était avare et cruel. 447. Il résidait à Tongres. 461. Révolte des Trévirien. 463. Il est tué par eux. 465. Ses trois légions sont massacrées avec lui. 471. Époque de cette défaite. 473.

QUINTILLE, frère de Claude, est proclamé empereur, mais il est tué après un règne de sept jours. V, III.

QUINTIN (Jean), en latin, *Johannes Quintinus Heduus*, auteur d'une description de l'île de Malte. V, seconde partie, 342.

QUINTINUS, général romain, sous Maxime, empereur. VI, 109. Il est battu, et ses légions sont massacrées. 119.

QUINTUS Carutius, sénateur romain. VI, 271. Il commandait un corps. 284. Voyez *Quintus Caturius*.

QUINTUS Cassius Longinus, gouverneur de l'Espagne ultérieure. V, 422. Ses gardes. 423.

QUINTUS Caturius, prince de l'ordre du sénat romain. VI, 249. C'est peut-être le même que Quintus Carutius.

QUINTUS Cicéron, frère de l'orateur, et lieutenant de César.

III, 240. Il le poste pour le siège de Belgis. Voyez *Cicéron*.

QUINTUS Curius, complice de Catilina. III, 242. Il avait pour fils

QUINTUS Curius, chef des transfuges romains à Belgis. III, 243. Il attaque les positions de César. 251. Il fait un grand carnage des Romains. 253. Il fait une sortie contre eux du château de Fomars. 271. Il devait se charger de défendre la porte de Belgis. 289. Il trahit les Belges. 291.

QUINTUS Fabius, vainqueur de Bituitus. III, 7. Il subjuguait les Flamans et les Nerviens. 189. Il ne faut pas le confondre avec le suivant. 196. Jacques de Guyse est incertain sur ce sujet. 197.

QUINTUS Fabius Maximus, qui lutta contre Annibal. 196.

QUINTUS Fabius Pictor, historien latin. II, 372. Voyez *Fabius*.

QUINTUS Gallius, pour qui Cicéron plaida. III, 108.

QUINTUS Junius, Espagnol. III, 328.

QUINTUS Lucanius, Romain, tué dans un combat contre Ambiorix. III, 337.

QUINTUS Marcius Rex, fondateur de Narbonne. III, 18.

QUINTUS Milius, ou

QUINTUS Milvius Catulus, sénateur romain. VI, 249. Il commandait un corps. 285.

QUINTUS Pédius, connétable de Jules César. III, 187. Il commandait sa cavalerie. 221.

QUINTUS Sérénus, poète latin. V, seconde partie, 115.

QUINTUS Titurius Sabinus, général romain, lieutenant de César. III, 209. Il gardait un château sur l'Aisne. 215.

Jules César le nomme dans ses Commentaires. 216.

Quintus Titurius est envoyé chez les Éburons. 326. Il est bien reçu par le roi Ambiorix. 327. Message que lui envoie

- ce prince. 351. Quintus Titurius, trompé par lui, fait sonner la retraite. 333. Il est obligé d'abandonner ses bagages. 335. Jacques de Guyse distingue Quintus Titurius de Sabinus. 336. Quintus Titurius est massacré. 337. Ses soldats se tuent les uns les autres. 339. Comment Ambiorix l'avait trompé. 347.
- QUIRIAC (saint), martyr sous Julien l'Apostat. IV, 349.
- QUIRICUS, général romain, commandait à Trèves. III, 315. Ce nom ne se trouve point dans les Commentaires de Jules César. 316.
- QUIRIN (saint), martyr sous l'empereur Adrien. IV, 463.
- QUIRINI (le cardinal). Lettre que lui écrit le père Gradenigo. X, 185.
- QUIRINUS. Traité que lui adresse saint Ciprien. V, 103.
- QUIRINUS, martyr sous l'empereur Maxence. V, 183.

R.

- R. doyen du chapitre de Cambrai. XV, 3.
- RABAN-MAUR, évêque de Maïence, explique la figure de l'idole de Pan. II, 139. Son traité sur l'invention des langues. V, seconde partie, 421. Il fut d'abord abbé de Fulde. IX, 191. Il était poète. 193. Sa mort. 195. Il a cité l'Odyssée d'Homère. X, 178.
- RABBI (Moïse). Voyez *Pierre* (Alphonse).
- RABELAIS (François), écrivain français. Son Pantagruel. V, 445. Il est cité. V, seconde partie, 199.
- RACHEL, femme légitime de Jacob. I, 47. Bala, sa servante, fut concubine de son mari. 51.
- RACINE (Jean), poète français, placé à côté d'Euripides et de Sophocles. V, 402. Étymologie prétendue de son nom. V, seconde partie, 408. Ses premières pièces sont bien inférieures aux dernières. X, 103. Il est cependant

- l'auteur des unes et des autres. 256. Il admirait beaucoup les poètes grecs. XII, préf., xii.
- RADAGAISE**, général sorti de la Scythie. VI, 131. Il périt avec tous ses soldats. 133.
- RADBOD**, duc des Frisons, est vaincu par Pepin. VIII, 151. Il l'est une seconde fois. 157. Sa fille épouse Grimoald, fils de Pepin. 173. Grimoald est tué par un satelite de Radbod. 175. Radbod est attaqué par Charles-Martel. 177. Il ne fut point batisé. 279. Il refusa de l'être. 281. On écrit aussi Rathbod. Le fils de Radbod fut baptisé. 283. Radbod le père est trompé par le démon. 285. Sa mort. 287. Rainier-au-Long-Cou se joignit à lui. IX, 263. Tous deux furent battus par Rollon. 289.
- RADONVILLIERS** (Claude-François-Lysarde de), littérateur distingué. V, seconde partie, 390.
- RADULPHE**, évêque de Liège. XIII, 85.
- RAGENFROI**, fils légitime de Pepin. IX, 425. Voyez *Rainfroi*.
- RAGNACAIRE**, roi de Cambrai. VI, préf., xvi. On l'appelle aussi Rancaire ou Rainacaire. Texte, 361.
- RAGNÉTRAUDE**, maîtresse du roi Dagobert. VI, 473. Elle lui donna un fils. 479.
- RAGUEL**, père de Sara et beau-père de Tobie. X, 229.
- RAHON**, religieux de Brescia. XIII, 361. Il a une extase au sujet de saint Dominique. 363.
- RAIMOND d'Aigles**, historien, était chanoine. XI, préf., iii. Sa relation est citée. iv. Le Tasse s'en est servi. v.
- RAIMOND VI**, comte de Saint-Gilles. XI, 191. C'était un des chefs de l'armée sainte. 241.
- RAIMOND de Grossi**, religieux de l'ordre des Prêcheurs. XIII, 353.
- RAIMOND VI**, comte de Toulouse. XIV, 61. Savari de Mauléon fréquentait sa Cour. 407.

RAINACAIRE. Voyez *Ragnacaire*.

RAINARD Villet signe une charte du comte Baudouin. XII, 205.

RAINAUD, noble du comté de Valenciennes. IX, 371. Il fut substitué au comté de Hainaut. 377. Sa mort. 389. Il est tué dans une bataille contre Rainier-au-Long-Cou. 371. On écrit aussi Renaud. Isaac est comte de Cambrai après lui. 391. C'est le même que

RAINAULD, comte de Hainaut. I, 55. Voyez *Renaud*.

RAINCAMPT (Jean de), dit Noury, clerc de Valenciennes. XI, 435.

RAINE, paroisse du doyenné d'Avesnes. XII, 337. On écrit aussi Raines. 550.

RAINFRÈDE (sainte), vierge de l'abbaye de Denain, est mal qualifiée de l'abbaye de Dinant. IX, 211. C'est la même que

RAINFRIDE ou **RAINFROIE** (sainte), fille de sainte Reine. VIII, 381. Elle adoucit les derniers jours de sa mère. 419. Son corps est enlevé. 401. On écrit le récit de ses miracles. 405. Son corps est réclamé. 407. Il est rapporté au monastère de Denain. 409. Une religieuse rapporte ses os. 413. Miracle opéré par ses reliques. 415. Elles guérissent une femme. 417. Elle avait dirigé l'abbaye de Denain après sa mère. 419. Ses mérites punissent un chevalier. 421. Charte de l'empereur Charles, accordée en mémoire de sainte Rainfride. 425.

RAINFROI, fils de Pepin et de Plectrude, est maire du palais d'Austrasie. VIII, 177. Chilpéric II était alors roi. 179. Rainfroi est battu par Charles Martel. 181. Sa mort. 183. Il avait été battu deux fois. 185. Voyez *Ragenfroi*.

RAINIER I, comte de Mons et de Hainaut, fut surnommé au Long-Cou. Il était fils de Manichérius ou Manassès, comte de Hainaut. VI, 63. Il était vaillant et habitué à la guerre. VIII, 397. Il était fils légitime de Manassès.

IX, 187. C'est le premier des comtes du Hainaut dont les auteurs de l'Art de vérifier les dates soient certains. 189. L'an 881, il était jeune. 217. Il attaque le comte de Flandre. 219. Seigneuries qu'il possédait. 239. Il fut tiran envers ses peuples. 241. Il s'allia avec l'évêque de Liège contre les Danois. 259. Il fit prisonnier Godefroi, duc des Danois. 261. Il se joignit à Radbod, duc de Frise, contre Rollon. 263. Ils lui livrèrent bataille. 287. Rainier est battu. 289. Il se bat comme un géant. 291. Il est fait prisonnier. 298. Sa femme Richilde le rachète. 295. Il est député vers Gérard, abbé de la Celle. 337. Jacques de Guyse confond Rainier-au-Long-Cou avec Rainier III. 359. Cette erreur est rectifiée. 361. Jacques de Guyse fait la même confusion. 391, 393, 399, 409, 435. Rainier-au-Long-Cou fut père de Rainier II, qui suit.

RAINIER II, fils et successeur du précédent, vivait du tems de Hugues Capet. VI, 65. Jacques de Guyse le confond avec Rainier IV, fils de Rainier III. IX, 359, 377, 391. Il veut expulser les dames de l'église de Sainte-Valtrude. 445. Il n'est pas douteux que ce soit lui. 447. Jacques de Guyse le confond avec Rainier IV. XI, 9.

RAINIER III, fils et successeur du précédent, vivait du tems du roi Robert. VI, 65. Il fait la guerre à Conrad, duc de Lorraine. IX, 347. Il est vainqueur. 349. Ses biens sont confisqués. 359. Il fut vaincu par Lothaire, duc de Lorraine. 361. Ses guerres contre Conrad lui coûtèrent fort cher. 363. Il fut déposé par l'archevêque de Cologne. 365. Sa défense. 367. Sa condamnation et son exil. 369. Deux comtes sont nommés pour le suppléer. 371. Ses fils attaquent ces deux comtes. 377. Mort d'Adèle, son épouse. 385. Il est confondu avec Rainier-au-Long-Cou. 391, 393. Rainier IV et Lambert étaient ses deux fils. 397. Ses deux fils reconquirent le Hainaut. 399. Son fils

Lambert épousa Gerberge. 405. Rainier III est qualifié comte de Mons. 409. Jacques de Guyse le confond avec Rainier V. XI, 9.

RAINIER IV, fils du précédent, bat les usurpateurs du comté de Hainaut. IX, 339. Il se réfugie auprès de Lothaire, roi des Francs. 359. Il gagne la bataille de Binche. 377. Sa mort prise pour celle de Garnier. 389. C'est Rainier IV qui tue Garnier. 391. L'empereur l'investit du comté de Hainaut. 393. Il se fortifie dans le château de Bossut. 397. Il reconquiert le Hainaut. 399. Son frère Lambert était comte de Louvain. 403. Il prend la ville de Valenciennes. 415. Il l'enlève au comte Godefroi. 417. Il gagne la bataille de Florennes. IX, 441.

RAINIER V, fils du précédent, est l'ami d'Olbert, abbé de Gemblours. I, 61. Sa mort. 62. Son éloge. IX, 421. Il fait transférer à Mons le corps de saint Véron. 435. L'abbaye de la Celle est soustraite à son autorité. 457. Rainier s'en était emparé injustement. 459. Sa fille Richilde lui succède. IX, préf., 1.

RAINIER. Voyez *Régnier*.

RAINOUARD. Voyez *Raynouard*.

RAISMES, commune de l'arrondissement de Douai. XII, 119. C'est une paroisse du doyenné d'Ostrevant. XII, 353. Son nom est écrit Rannes. 350.

RALBOLD. Voyez *Ratbod*.

RAMBOUILLET, petite ville de France. VIII. 437.

RAMECROIX, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 345, 350.

RAMOTH-GALAAD, ville du pays de Galaad, dépendant de la tribu de Gad. I, 397.

RAMOUSIES, village voisin de Liessies. IX, 136. Il est donné à l'abbaye de Liessies. 137. C'est une paroisse du doyenné d'Avesnes. XII, 339. On écrit aussi Ramouzies. 350.

RANCAIRE, **RANCHAIRE** ou **RAINACAIRE**, roi de Cambrai, oncle

de Clovis. VI, préf., xvii. Il était petit-fils de Clodion.

Texte, 158. Clovis le fait périr. VII, préf., v.

RANICAIRE, satellite de Radbod, duc des Frisons. VIII, 175.

RANULFE (saint), martyr, père de saint Hadulfe, évêque de Cambrai. VIII, 439.

RANULPHE, duc d'Aquitaine, marche contre les Normands. IX, 203.

RAOUL, roi des Francs, fils de Richard, duc de Bourgogne.

IX, 311. Son règne fut de deux ans. 329. Il veut abandonner l'autorité. 453. Il l'abandonne à l'empereur Conrad. 459.

RAOUL d'Auvaing, chevalier, prend la croix. XIII, 95.

RAOUL de Caen, historien. XI, préf., iv.

RAOUL (le comte), mari de Pétronille. XI, 103. Il fonde une église à Gosselies. 105.

RAOUL (le comte) de Clermont, accompagne Baudouin, comte de Hainaut, dans un tournoi. XII, 223. Il avait un grand crédit dans les Conseils de Philippe, roi de France. 251. Il prend la croix. 409. Il meurt à la Terre-Sainte. XIII, 91.

RAOUL, vénérable abbé de Clervaux. XIV, 69.

RAOUL de Couci épousa Agnès de Hainaut. XII, 7. Il avait un neveu appelé aussi Raoul. 105. Il accompagna à un tournoi le comte Baudouin de Hainaut, son beau-frère. 223. Philippe, comte de Flandre, lui fait la guerre. 241. Il jure des conventions de mariage pour le comte de Hainaut. 245. Le comte de Flandre lève une armée contre lui. 249. Raoul se joint au comte de Hainaut contre le duc de Louvain. 265. Il a une conférence avec le comte de Hainaut. 269. Les deux beaux-frères combattent le comte de Flandre. 299. Il mourut à la Terre-Sainte. XIII, 91. Le comte de Hainaut avait aidé le comte de Flandre contre lui. 221.

RAOUL, évêque de Liège, assiste à une grande assemblée à

- Maïence. XII, 287. Philippe, roi de France, le députa à Baudouin, comte de Hainaut. 325. Il signe une sentence comme vassal de l'empereur. 399. C'était un homme dur. 405. Le cardinal légat l'oblige à des restitutions. 407. Il vend ses droits sur Duras. XII, 5. Sa mort. 57. Il avait donné une ville en gage à l'empereur. 123. Il avait de même cédé injustement plusieurs châteaux. 125.
- RAOUL de Maini mourut à la Terre-Sainte. XIII, 93.
- RAOUL, protonotaire de la Cour impériale, près l'empereur Frédéric, puis évêque de Verden. XII, 289.
- RAOUL ROCHETTE, savant membre de l'Académie des Inscriptions et belles-lettres, à l'institut de France. VI, préf., v. Son opinion sur les médailles gravées en l'honneur d'Homère. X, 151. Usage de la table Iliaque, selon lui. 164.
- RAOUL, prieur de Saint-Sauve, près Valenciennes. XV, 27.
- RAOUL, comte de Soissons, se joint à Baudouin, comte de Hainaut. XII, 265.
- RAOUL de Turri se joint à Baudouin, comte de Hainaut. XII, 265. C'est vraisemblablement le même que Raoul de Turno, chevalier de Hainaut. 299. On l'appelle aussi Raoul de Thur, vassal du comte de Champagne. 451. Il est nommé Raoul de Tur parmi ceux qui moururent à la Terre-Sainte. XIII, 91.
- RAOUL de Vendegies mourut à la Terre-Sainte. XIII, 93.
- RAOUL, comte de Vermandois, maria sa fille à Godefroi de Hainaut. XII, 7. Il était très riche. 103. Sa sœur Élisabeth épousa Philippe, comte de Flandre, à qui elle porta une partie de sa succession. 105.
- RAOUL II, comte de Vermandois, dit le Lépreux, était fils du précédent. XII, 103. Il épousa Marguerite d'Alsace. 299.
- RAPIN de Thoyras (Paul de) a fait l'histoire d'Angleterre. VI, 179. Cette histoire est citée. XIV, 77.
- RASÈS, savant médecin. I, 39.

RASIN, roi de Sirie, ravage le royaume de Juda. II, 51.

Il fait le siège de Jérusalem. 55. Il est tué. 57.

RASSE ou RASSON, seigneur de Chièvre. Sa fille unique épouse Guerrie, surnommé le Sor. IX, 451. C'est vraisemblablement le même que le suivant.

RASSE ou RASSON DE GAVRE épousa la célèbre dame Ydon, dame de Chièvre, de laquelle il eut une fille, appelée Béatrix. XI, 213. Il jouit d'une grande réputation en Flandre. 223 Sa mort. XII, 11. Il était seigneur de Chièvre par sa femme.

RASSE ou RASSON de Gavre, mal écrit Gaures, était fils du précédent. XII, 11. Il fait un traité avec Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut. XIII, 259. Il était son fidèle vassal. 269. Il prit la croix avec son frère Roger. 275. Il passe en Angleterre avec son frère Fernand. XIV, 91. Son frère Roger se fit religieux franciscain. 325. Il gouvernait temporairement la ville de Chièvre. XV, 219.

RASSE de Gavre épousa Eustache II, sire de Rœux. XIII, 219.

RASTRAIX, roi des Esclavons, a les yeux crevés. IX, 195.

RAVÈRE, vieille femme, a une vision. IX, 131.

RATANDER. Voyez *Rathander*.

RATBOD, évêque de Nimègue. XI, 77. Mieux appelé Ralbold. 195. On le nomme aussi Robert. 197. Il vient à Tournai. 199. Il réunit les moines de Saint-Martin à l'abbaye d'Anchin. 201.

RATHANDER (André) ou Ratander, éditeur de Pomponius Méla, à Bâle. V, seconde partie, 71. Peut-être faut-il lire André Cratander. Voyez *Pomponii Melæ de sitú urbis Argentorati*. 1809, p. 40 des Préliminaires.

RATHBOD. Voyez *Radbod*.

RATHIER, moine de Lobes. IX, 331. Il est nommé évêque de Vérone. 333. Il est ordonné évêque de Liège. 357. Il est expulsé de cet évêché. 359.

RATISBONNE, ville d'Allemagne. I, 148.

RAUTUR, roi d'Austrasie, fils ou petit-fils de Clodion. VI, 319.

RAVENNE, ville d'Italie. III, 379. Valentinien III y reçoit les ornemens impériaux. VI, 163. Odoacre est assiégé dans Ravenne. 355. Le pape Jean y meurt en prison. 373. Cette ville était métropolitaine sous Charlemagne. IX, 161. Concile tenu à Ravenne. 305. Gerbert fut d'abord évêque de Ravenne. 413.

RAYNIER, moine de Celle. VII, 284. Sa vie de saint Guislein. 241.

RAYNOUARD, de l'Académie française et de celle des inscriptions et belles-lettres. V, seconde partie, 279. Il a fait l'histoire des communes de France. XI, préf., 1. Je m'honore d'avoir été son confrère et son ami. 11.

REBAIX, paroisse du doyenné de Chièvre. XII, 347, 350.

RÉBLA ou RÉBLATA, ville située sur la limite de la Palestine. II, 163.

RÉCHAB, prêtre juif qui descendait de lui IV, 329.

RÉDULFE, évêque de Cambrai. VI, 419. Son nom doit s'écrire *Védulfe*. VIII, 458.

RÉFRÈDE ou RÉFROI (sainte), fille aînée de saint Adalbert, comte d'Ostrevant, et première abbesse de Denain. XIV, 375.

RÉGANE, fille du roi de Bretagne Lear. I, 415. Son père lui donne le tiers de son royaume. 417. Elle épouse Hennin, duc de Cornouailles. 421.

REGGIO, et non pas Rheggio, ville d'Italie, en Calabre. X, 183.

RECHEGNIES, paroisse du doyenné d'Haspres. XII, 350, 351.

RÉGIN, officier distingué, convoqué par le roi Artur. VI, 223.

RÉGINALD, fils ou petit-fils de Clodion. VI, préf., xvii. Il porta

le titre de roi d'Austrasie. VI, 319. Il était roi de Cambrai. 361. Il est tué par Clovis. 363. Il pouvait être arrière-petit-fils de Clodion. VII, préf., II.

RÉGINON, abbé de Prüm et auteur. V, 417.

RÉGISLAND, évêque de Rouen. VIII, 283.

RÉGNAUD (le comte), surnommé le Riche, père de Rollon. IX, 259.

REGNAULD, comte de Dampierre-en-Assenois, prend la croix. XIII, 275.

RÉGNAULD de Montmirail prend la croix. XIII, 275. Il est tué à la bataille d'Andrinople. 317.

RÉGNAULT, petit-fils de Clodion. VI, 158.

RÉGNIER, seigneur de Jauche, fut le second mari d'Ide. XI, 219.

RÉGNIER, avoué de Marchiennes, est juge d'un duel. XII, 425.

RÉGNIER, évêque d'Orléans. XI, 77.

RÉGNIER, abbé de Saint-Crépin. XI, 129. Il nomme à une abbaye Gonter, prieur de Saint-Crépin. 131. Événemens arrivés de son tems. 133. Sa mort. 135. Il avait été moine de l'abbaye d'Hasnon. 159. Il permet à un de ses moines d'habiter une solitude. 337. Il va à Rome pour faire confirmer les libertés de son monastère. 341. Il mène deux ermites avec lui. 345. Il est reçu avec honneur par le pape Urbain II. 345. Il retourne à son couvent. 347. Il fait saint Aibert moine de Saint-Crépin. 349.

RÉGNIER de Trit, brave chevalier. XII, 261. Il était pair de Valenciennes. 301. Il était vassal du comte de Hainaut. XII. 399. Il est juge d'un duel. 423. Il part pour Namur avec le comte de Hainaut. 431. Il vient à Worms avec lui. 465. L'empereur y repousse leurs vœux. XIII, 79. Régnier de Trit était conseiller de Baudouin, comte de Hainaut, marquis de Namur. 217. Il est appelé Rainier de Trit. 259. Il jure d'observer les ordonnances de Bau-

douin, comte de Flandre et de Hainaut. 269. Il prend la croix avec son frère Jean. 273. Il avait le château de Sténimac. 319. Son frère Jean prend l'habit de franciscain. XIV, 325.

RÉGULE (saint), évêque de Senlis. IV, 439. Il vient dans la Gaule. V, 137. Saint Quentin l'envoie à Seolis. 139. REIFFENBERG (M. le baron de) approuve mes Annales de Hainaut. IV, préf, xxii. Son mémoire sur l'origine des ducs de Louvain. VII, préf, xix. Ses Archives historiques des Pays-Bas. xi.

REIMS, capitale de la seconde Gaule Belgique. I, 7. L'histoire romaine donne de longs détails sur cette ville. 75. Sa fondation. II, 89. Les Sénonais en sont chassés. 91. Ursa y est reçue en reine. 93. Friscembaldus est duc des Rémois. 95. Les Sénonais assiègent Reims. 191. Ils abandonnent ce siège. 193. Bergier a composé le dessein de l'histoire de Reims. 250. Le Rémois dépendait de la ville de Belgis. 263. Le roi des Saxons entre à Reims. III, 31. Arioviste pille et dévaste Reims. 115. On écrit aussi Rheims. 209. Jules César y fait transporter la statue d'or de Mars. 425. Reims refuse de prendre part à une révolte contre les Romains. 453. Les Tréviriens l'assiègent. 435. Claudius la répare. 437. Les Rémois sont vengés des Tréviriens. 439. Claude établit sa résidence à Reims. 463. Reims reste attachée aux Romains. IV, 335. Rufin et Valère y prêchent le christianisme. V, 139. Les Vandales la ravagent. VI, 149. Attila s'en empare. 160. Cambrai dépendait de la seconde Belgique. 161. Le royaume des Austrasiens s'étendait jusqu'à Reims. 319. Attila détruit Reims. 317. Clovis y est baptisé par l'archevêque saint Remi. 359. Il donne beaucoup de terres à l'église de Reims. 361. Les Gestes des pontifes de Reims. 363. Théodoric établit son séjour à Reims. 367. Le Scot Gibrian y meurt. 387. Chilpéric s'empare de la ville. 391. Ravage

qu'il y fait. 401. Childebert est établi roi à Reims. 405. Dagobert soumet cette ville. 467. Il y arrive. 471. L'évêque de Reims réclame certaines redevances. VII, 443. Saint Réole est évêque de Reims. 463. Il dédie une église bâtie par saint Amand. VIII, 19. Saint Rigobert est dépouillé de l'évêché de Reims. 181. Remi, archevêque de Reims, devient célèbre dans les Gaules. 277. L'abbesse de Denain chevauchait vers la cité de Reims. 405. Reims était le siège d'une métropole sous Charlemagne. IX, 161. L'abbaye de Hautvilliers était dans le diocèse de Reims. 191. L'empereur Othon prend Reims. 347. Le roi Lothaire est enseveli à Reims. 357. Il y était mort de la fièvre. 391. L'empereur Othon ravage le pays de Reims. 307. Charles, duc de Lorraine, marche sur Reims. 409. Le pape Léon se rend à Reims. XI, 23. Concile de Reims. 307. C'est le pape Calliste II qui l'assemble. XII, 41. Il y avait une église de Saint-Nicaise à Reims. 125. Louis VIII, roi de France, fait couronner son fils Philippe à Reims. 231. Albert de Louvain, évêque de Liège, est tué du côté de Reims. XIII, 85. Albert de Louvain se fait sacrer évêque de Liège par l'archevêque de Reims. 87. Albert de Louvain reste ensuite à Reims. 105. Il y est assassiné par des scélérats, et enseveli dans l'église de Notre-Dame. 107. Le pape ordonne que Bouchard d'Avesnes soit excommunié dans toute la province de Reims. XIV, 193. Louis VIII est couronné à Reims. 405. Le siège de Reims était alors vacant. 427. Les écoliers de Paris vont étudier à Reims. 435. Sentence prononcée à Reims. XV, 85.

REINAUD (M.), de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, a fait la description du cabinet de M. le duc de Blacas. VI, 467. Son extrait des historiens arabes. 235.

REINE (sainte), martyre sous Maxence. V, 183. Elle était vierge. 185.

REINE (sainte), épouse du duc de Douai. VI, 21. Elle était nièce de Pepin. VIII, 163. Elle épousa Audebert, premier officier du palais. 365. Tous deux firent beaucoup d'aumônes. 367. Ils engendrent dix filles. 369. Ils fondent une église en l'honneur de sainte Marie. 371. Ils y établissent l'abbaye de Denain. 373. Ils y placent leurs dix filles. 375. Ces dix filles viennent à Rome. 377. Le père et la mère sont inhumés dans l'église de Saint-Martin. 385. Miracles venant à l'appui de la sainteté de sainte Reine. 387. Elle fait repentir un usurpateur. 389. Le champ de sainte Reine. 393. L'église de Denain, élevée par sainte Reine, est détruite. 397. Frédessende fait écrire sa vie. 405. Reliques de saint Audebert et de sainte Reine. IX, 21. Une de leurs filles était sainte Réfrède ou Réfroï. XIV, 375.

REINE (sainte) d'Alise, en Bourgogne. VIII, 367.

REISKE (Jean-Jacques), savant éditeur de Polibe. V, seconde partie, 31.

RÉMACLE (saint), évêque de Maëstricht. VII, 47. Sa mort. VIII, 151.

RÉMÉRIUS, frère de Rancaire et oncle de Clovis, est tué par Clovis. VI, 361. Rancaire, son frère, était roi de Cambrai. VIII, préf., v.

RÉMESBURG, ville de Bavière. IX, 347.

REMI (saint), est institué évêque de Reims. VI, 337. Date de cet avènement. 345. Il florissait du tems de Clovis. 353. Il batise ce prince. 359. Clovis lui donne beaucoup de terres. 361. Saint Remi ordonne saint Waast évêque d'Arras. 377. Il avait élevé saint Waast et saint Waubert. 379. L'abbé saint Thierri était son disciple. 397. Saint Remi était frère de Pepin. VIII, 277. Clovis avait recommandé saint Waast à saint Remi. 431.

REMI, évêque d'Auxerre. IX, 43. Il se distingue par ses connaissances. 275.

RÉMISTAN, frère d'Eudes, duc d'Aquitaine. VIII, 277.

Pepin le fait pendre. 279. Son neveu, le duc Loup, fut pendu de même. IX, 35.

RÉMOIS. Voyez *Reims*.

RÉMUS, fils de Mars et d'Ilia. I, 261. Sa naissance. II, 45.

Il est engendré avec Romulus. 45. Il est pris par des brigands. 49. Il est tué. 61. Il avait eu une querelle avec son frère. 63. Plusieurs citoyens se retirent après sa mort. 89. Son nom est donné à la ville de Reims. 91. Les Rémois veulent venger sa mort. 97. Il avait régné avec Romulus. 105. Il a donné son nom aux Rémois. 263.

RENAIX, ville de France dans le Brabant. VIII, 15. Son église était dédiée à saint Pierre et saint Paul. 17. Différend entre le clergé de Renaix et celui d'Inde. IX, 199. Les chanoines de Renaix donnent le chef de saint Célestin. XII, 173.

RENARD d'Estrépi, brave chevalier. XII, 261. Il est appelé Renard de Strépi. 423. C'était un homme sage et discret. 433. Il accompagne près de l'empereur le fils du comte de Hainaut. XIII, 79. Il était conseiller de Baudouin, comte de Hainaut, marquis de Namur. 217. Il jure d'observer les ordonnances de Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut. 261. Il en signe l'engagement. 269.

RENAUD, l'un des quatre fils d'Aimon. IX, 39. C'était l'aîné des quatre frères. 175.

RENAUD AGULIUS, chevalier, mort à la Terre-Sainte. XIII, 91.

RENAUD, comte de Dammartin-en-Goële, épousa Ide, comtesse de Boulogne. XIII, 61. Il arme chevalier un fils de la comtesse de Flandre. 133. Il s'enrôle dans la croisade. 277. Il détruit une forteresse de l'évêque de Beauvais. XIV, 55. Il est chassé du royaume. 57. Son caractère. 59. Il demande au roi la restitution de ses terres. 61. Il arrive d'Angleterre en France. 75. Il est dans l'île de Walcheren avec beaucoup de troupes. 79. Il se dirige vers

- Leyde. 81. Il sort de Gand. 83. Il se jette sur Saint-Omer. 93. Il se bat avec Robert, comte de Dreux. 145. Il combat vaillamment. 153. Il est fait prisonnier. 155. Ses torts envers Philippe-Auguste. 159. Ce prince lui reproche son ingratitude. 161. Il avait voulu prendre le Vermandois. 165. Il comptait avoir Péronne. 173. Mort de la comtesse de Boulogne. 199.
- RENAUD, comte de Bourgogne. XII, 401.
- RENAUD, évêque de Chartres, prend la croix contre les Albigeois. XIV, 101.
- RENAUD de Donchéri. Le texte dit Doncery, frère de Gui de Chiri. XII, 299.
- RENAUD de la Croix, chevalier. XII, 139.
- RENAUD de Nevers mourut à la Terre-Sainte. XIII, 91. C'était le frère puîné de Guillaume IV, comte de Nevers, et l'oncle de Guillaume V. 119.
- RENAUD, archevêque de Reims. XI, 195.
- RENAUD de Ronsoi épousa Julienne de Rumignies. C'est peut-être Renaud de Roset qui fit ce mariage. XI, 225. Renaud de Ronsoi paraît le même que Renaud de Rozoi, secouru par Baudouin, comte de Hainaut, marquis de Namur, contre Louis, roi de France. XIII, 221. C'est peut-être encore le même que Renaud de Rozoi, vassal du comte de Champagne. XII, 451.
- RENAUD de Roset, frère de l'évêque de Laon. XII, 265. Il était l'ami de Baudouin, comte de Hainaut. 269. L'évêque de Laon, son frère, s'appelait Roger. 299. Voyez *Rainaud*.
- RENAUD II, comte de Soissons, était l'oncle d'Ives de Nesle, comte de Soissons, lors du grand tournoi mentionné. XII, 223.
- RENESBORCH, ville d'Allemagne. XII, 477.
- RENNES, ville de France en Bretagne. V, 416. On y a imprimé un Dictionnaire français-celtique. V, seconde partie, 269. Maxime s'empare de cette ville. VI, 89.

RÉOLE (saint), évêque de Reims. VII, 465.

RÉQUIGNIES, paroisse du doyenné de Maubeuge. XII, 351.

On écrit aussi Rêkégnes. 350.

RESPLENDIAL, chef des Alains. VI, 149.

RESSAY, paroisse du doyenné de Binch. XII, 343. On écrit aussi Ressars. 350.

RÉTHEL, ville de France dans les Ardennes. IX, 173. C'était une petite ville de Champagne. XII, 231.

RETHMOLDUS, auteur d'une Histoire de Tongres. III, 211.

REUX, ville ou château, situé à deux lieues de Mons. II, 258.

Son nom latin est *Rhetia*. 365. Sa fondation. 366. Voyez *Raux*.

RHAGIUS a donné une édition de Tacite. V, seconde partie, 335.

RHÉA ou ILIA, fille de Numitor, mère de Rémus et de Romulus. II, 47. Sa mort. 49.

RHÉA, femme de Saturne. V, seconde partie, 414.

RHEGGIO. Voyez *Reggio*.

RHEIMS. Voyez *Reims*.

RHÉTIENS, peuples de la Belgique, appelés aussi Brébenti-niens. I, 177.

RHÉTIUS, chef des Gaulois sénonais, donna son nom aux Rhétiens. I, 177.

RHIN (le), fleuve d'Europe. Jules César y construit un pont. III, 51. Il termine la Gaule à l'orient. V, 405. Il la sépare des Helvétiens et des Séquanais. 406. L'empereur Caligula passa le Rhin. V, seconde partie, 27. Les Gaulois envoyaient des colonies au-delà du Rhin. 131. Les Helvétiens sont entre la forêt Hercinie et le Rhin. 135. Leyde est au bord du Rhin. 289. Clodion s'établit au-delà du Rhin. VI, préf., III. Francion s'établit entre le Danube et le Rhin. Texte, 37. Les Francs repassent le Rhin. 109. La Germanie était sur la rive gauche du Rhin. 119. Croscus passa le Rhin auprès de Maïence. 135. Les Alains,

les Vandales et les Suèves passent le Rhin. 144. Époque de ce passage. 149. Clodion tue des Romains entre le Rhin et la Loire. 173. Artur étend sa puissance jusqu'au Rhin. 177. Le royaume des Austrasiens s'étend jusqu'au Rhin. 319. Sigebert était sur les bords du Rhin. 401. La France occidentale va jusqu'au Rhin. VIII, 219. Les armées françaises ne passaient pas le Rhin sans faire de grands dégâts en Allemagne. 269. Les Normands s'introduisent dans les Gaules par le Rhin. 395. Clovis faisait la guerre aux Allemands, sur les bords du Rhin. 431. La Lorraine était située entre l'Escaut et le Rhin. IX, 185. Régnier-au-Long-Cou possédait divers châteaux au bord du Rhin. 237. Les Hongrois passent le Rhin à Worms. 341. Gislebert se prépare sur les bords du Rhin pour faire la guerre à l'empereur. 343. Conrad était comte palatin du Rhin. XII. 283. On devait célébrer un tournoi à Ingelheim, sur le Rhin. 287. Baudouin, comte de Hainaut, vient trouver le roi de Germanie vers le Rhin. 463. Il vient trouver l'empereur près du Rhin. XIII, 171.

RHODÉ, ville située à l'embouchure du Rhône. XI, préf., vi. On l'appelle en latin *Rhoda*. V, seconde partie, 270. Étienne de Bizance la nomme *Rhodanusia*. 271. On écrit aussi Rhodê. 272. La ville a donné son nom au fleuve. 273. **RHODÈS**, capitale de l'île de ce nom. Hécaton y était né. III, 69. Clitophon était né dans l'île. V, seconde partie, 12. Les Rhodiens quittent leur île pour fonder une colonie près des embouchures du Rhône. 270. Rhodes se disait la patrie d'Homère. X, 150.

RHODÈS, ville de France dont saint Amand fut le premier évêque. VI, 393. Voyez *Rodez*.

RHODIENS (les), peuples de l'île de Rhodes, abandonnent leur île pour s'établir près des embouchures du Rhône. V, seconde partie, 270. Plinè dit que Rhodê a été bâtie par

les Rhodiens. 272. Cette colonie peut être placée au temps d'Homère. 274. Comment les Phocéens distinguèrent leurs colonies de celles des Rhodiens. 277.

RHODOMAN a donné une édition de Diodore de Sicile. V, 397.

RHÔNE (le), grand fleuve de France, traverse une partie de la Gaule. V, 405. Il détermine le cours du vent par son bassin. 445. Lion est situé au confluent de la Saône et du Rhône. V, seconde partie. 12. Les Gésates habitaient le long des Alpes et du Rhône. 31. Les Volces remplissaient l'intervalle du Rhône à la Garonne. 162. Les *Volcæ Arecomici* étaient voisins du Rhône. 163. Le nom latin du Rhône est *Rhodanus*. 269. Son étimologie. 270. Pécais est situé sur sa rive droite. 271. Roses n'a aucun rapport à l'embouchure du Rhône. 272. Les Phocéens civilisèrent la partie de la Gaule située aux embouchures du Rhône. VI, préf., 1. Ataulfe passe le Rhône. Texte, 157. Artur soumet la Gaule, depuis l'Océan jusqu'au Rhône. 177. Gondebaud jette sa femme dans le Rhône avec une pierre au cou. 353. La France occidentale était en deçà du Rhône. VIII, 217. Charles-le-Chauve possédait ce pays. IX, 183. Lothaire possédait un pays arrosé par le Rhône. 185. J'ai fait une dissertation sur le passage du Rhône et des Alpes. X, 106.

RIBEMONT, petite ville de France, en Picardie. XII. 105.

RIBEMONT (Anselme de), XI, 123.

RICARD (Dominique), chanoine honoraire d'Auxerre, et auteur d'une traduction de Plutarque. V, seconde partie, 122. Sa Vie de Numa. 141. Ses Opinions des philosophes. 225. Son Traité des animaux de terre et de mer. 248. Vie de Licurgue. X, 129. Vie d'Alcibiades. 141. Sur la manière de lire les poètes. 175.

RICELDE, épouse de Fastrade. XI, 123.

RICHARD I^{er}, dit Cœur-de-Lion, est proclamé roi d'Angle-

terre. XIII, 25. Il prend Ptolémaïs. 41. Jean était son frère. 115. Il est fait prisonnier par le duc d'Autriche. 115. Il fait la guerre à Philippe-Auguste. 177. Les bonnes villes de France voulaient s'allier à Richard. 239. Il était oncle d'Otton, duc de Saxe. 243. Sa mort. 273. Il arme chevalier Baudouin d'Avesnes. XIV, 15. Le comte de Boulogne se ligue avec lui contre Philippe-Auguste. 161. N'étant encore que prince d'Angleterre, Il avait déjà fait la guerre à Philippe. XII, 387. Il s'enferme à Châteauroux avec son père et ses frères. 389. Son père Henri l'avait fait duc d'Aquitaine. 397.

RICHARD, duc de Bourgogne, surnommé le Justicier. IX, 299. Il force les Normands à lever le siège de Chartres. 303. Son fils Raoul est sacré roi des Francs. 311.

RICHARD I^{er}, fils et successeur de Guillaume, duc de Normandie. IX, 301.

RICHARD II, fils et successeur du précédent. IX, 301. On le qualifiait comte. Il était frère de Robert, archevêque de Rouen. 249.

RICHARD III, fils et successeur de Richard II. IX, 301. Il signa un acte comme témoin avec son père. 249.

RICHARD d'Orche, brave chevalier. XII, 261.

RICHARD de Saint-Victor, historien. III, 378. Il est cité textuellement. 379, 391. Il est encore cité. IV, 253. Son ouvrage est intitulé : Livre des Exceptions. 255. Temps auquel il vivait. XII, 153.

RICHARD SIMON. Son Histoire critique du Vieux Testament. V, seconde partie, 232.

RICHBOROUGH, bourg d'Angleterre, où il y a un port. VI, 307.

RICHER, officier distingué, assiste à une fête d'Artur. VI, 223. Il est chargé d'escorter les prisonniers de ce prince. 269. Il est attaqué par les Romains. 271.

RICHER, comte de Hainaut. VI, 377.

RICHÉRIUS, roi de Cambrai, est tué par Clovis. VI, 361. Il était oncle de ce prince. VII, préf., v.

RICHILDE, épouse d'Hermannus, roi des Belges. VI, 65.

Après la mort d'Hermannus, elle épousa Baudouin-le-Jeune, fils de Baudouin de Lille. IX, 469. Elle succéda

à son père Rainier V, comte de Hainaut. XI, préf., 1.

Après la mort de son mari, elle fut comtesse de Hainaut, Texte, 7. Baudouin de Lille l'enleva pour la marier à son

fils. 9. Baudouin-le-Jeune devint ainsi comte de Hainaut.

11. Richilde avait eu d'Hermannus un fils et une fille. 15.

Le pape Léon était parent de Richilde. 17. Roger, fils

d'Hermannus et de Richilde, fut évêque de Châlons. 19.

Le pape Léon IX fit une visite à sa parente Richilde.

21. Baudouin-le-Jeune, comte de Flandre, épouse

Richilde. 23. Elle était sa parente, et il fut excommunié

à cause de ce mariage. 25. Elle eut Arnoul de ce second

mariage. 87. Ce fils est tué. 89. Baudouin-de-Jérusalem,

autre fils de Richilde, lui succède. 159. Elle s'empare

du château d'Oisi. 161. Elle engage le comté de Hainaut

à l'évêque de Liège. 163. Son fils Baudouin-de-Jérusalem

y consent. 165. Cet engagement était une vente. 167.

Richilde et son fils combattent Robert-le-Frison, usur-

pateur de la Flandre. 171. Ils perdent cette province.

177. Richilde meurt. 179. Elle avait eu beaucoup à

souffrir. 181. Baudouin-de-Jérusalem, fils de Richilde,

prend la croix. 191. Descendants de Richilde. 209. Fils

qu'elle eut de Baudouin-le-Jeune. 211. Elle eut une

petite fille, qui suit, appelée aussi Richilde. 221.

Donation faite par Baudouin-de-Jérusalem, fils de

Richilde. 233. Elle est faite pour l'ame de Richilde. 235.

Confirmation de cette chartre. 239. Mort de Baudouin-

de-Jérusalem, fils de Richilde. 243. Le comte de Chini

avait voulu surprendre Richilde. 249. Baudouin-de-

Jérusalem, fils de Richilde, eut un fils appelé aussi

Baudouin. 261. La comtesse Richilde possédait la ville de Douai. XII, 183. Pré qu'elle avait possédé. 203. Baudouin-le-Bâisseur était le troisième depuis Richilde. 217.

RICHILDE, fille de Baudouin II, dit de Jérusalem, et petite-fille de la précédente. XI, 179. Elle épousa Amauri IV, de Montfort. 217. Sa sœur Alix épousa Hugues de Rumignies. 221. Nom de ses frères et sœurs. XIII. 219. Sa mère était Ida, sœur de Lambert, comte de Mons.

RICHILDE, nièce de la précédente, et fille de Hugues de Rumignies. IX, 217.

RICHOMARC, officier distingué, vient à une fête d'Artur. VI, 223. Sa mort. Il est qualifié prince illustre, et appelé Rochomarcus. 293.

RICHULFE, roi de Norwége. VI, 211.

RICOMER, frère de Riquier. VI, préf., xvi.

RICTIUS VARUS, préfet de la Gaule. V, 127. Dioclétien et Maximien le chargent de persécuter les chrétiens. 129. Son administration fut barbare. 177.

RICTRUDE (sainte), abbesse de Marchiennes. VI, 457. Elle épousa Adabald, seigneur illustre. 483. Ce mari s'appelait aussi Adalbaud ou Adebaud. VII, préf., 1. Elle habita l'abbaye de Hamage. XII, 471. Sa vie. 474. Sa naissance et son mariage. 475. Ils eurent un fils appelé Mauront. 477. Mort de son épouse. 479. Elle prend le saint voile. VIII, 1. Le roi en est très mécontent. 5. Elle donne ses biens à l'église de Marchiennes. 7. L'acte en est dressé. 9. Elle revêt l'habit religieux. 11. Erchinoald était frère d'Adebaud, mari de Rictrude. 23. Mort de Rictrude. 29. Mort de saint Mauront, fils de Rictrude. 37. Date de cette mort. 173. Translation des corps de la mère et du fils. IX, 211.

RICUIN, père d'Otton. IX, 345.

RIËTI, ville d'Italie. XIII, 67. Saint François d'Assise y est malade. 425. La peste s'y déclare. 449.

RIEUX, village à quatre lieues de Cambrai. XIII, 45.

RIEW-EN-CAMBRESIS, village à deux lieues de Cambrai. XIII, 181.

RIEZ, petite ville de France, dont saint Maxime est évêque. VIII, 223. Sa vie est dans l'Histoire littéraire de France. 225. Il est sacré évêque de Riez. 235. Le diable veut empêcher la construction de l'église de Riez. 237. Cette ville est dans le département des Basses-Alpes, arrondissement de Digne. 339.

RIGAUE d'Audenarde. Ses trois fils prennent la croix. XIV, 183.

RIGOBERT, évêque de Reims. VIII, 81.

RIGOLEY DE JUIGNY (Jean-Antoine), littérateur. V, seconde partie, 190.

RIMINI, ville d'Italie. III, 379.

RINCHANT (François) a fait les Annales du Hainaut. I, 6.
Lisez *Vinchant*. C'est une faute d'impression.

RIOTHIME, roi des Bretons. VI, 345.

RIQUIER, assassiné par Clovis. VI, préf., xvi.

RIQUIER, abbé. VII, 427. Il fut confesseur du Christ. 471.
Il batista Mauront. 477. C'est le même que saint Riquier de Ponthieu. IX, 413.

RISSUN, petit village de France, en Picardie. XII, 105.

RITHON, géant tué par Artur. VI, 259.

RITTER, auteur d'une *Hist. Gall.* V, 415.

RIVALLON, roi de Bretagne. II, 73. Époque de son règne. 76. Gurgunsius, son fils aîné, fut son successeur. 81.

RIVAROL (Antoine, comte de). Deux ouvrages de lui. V, seconde partie, 392.

RIVET (dom), auteur de l'Histoire littéraire de France. IX, 179.

RIXENDE, épouse de Gauthier, chanoine de Prémontré.

XIV, 49.

ROBAIX (le seigneur de) est pair du Hainaut. I, 46.

ROBÉIS (Azarias de), auteur juif. X, 74.

ROBERGE, jeune servante d'Adélard. VIII, 339. Elle a une vision. 341.

ROBERSART, paroisse du doyenné d'Haspres. XII, 349, 350.

ROBERT, prévôt d'Aire, administrait les deux évêchés d'Arras et de Tournai. XII, 213. Il est nommé évêque de Cambrai. 219. Il est tué. 221. On le retrouvera plus bas, sous le nom de Robert I^{er}, évêque de Cambrai.

ROBERT, cinquième abbé d'Anchin. XI, 201.

ROBERT, évêque d'Arras. VIII, 459. époque de sa mort. XI, 203. Il était natif d'Arras. VIII, 453.

ROBERT II, évêque d'Arras, est confondu avec le prévôt d'Aire. VIII, 455. Il en paraît différent. 459.

ROBERT de Bauren. Voyez plus bas *Robert de Beaurain*.

ROBERT, évêque de Bayeux ou Baïeux. XIV, 101.

ROBERT de Beaurain, Beuren ou Bauren, brave chevalier.

XII, 417. Il nie d'être vassal de Gérard de Saint-Aubert 419. Il est mis en prison. 421. Il jure fidélité à Gérard. 423. L'empereur révoque la sentence qui l'avait condamné. 425. Un jugement semblable est rendu. XIII, 81. Il mourut à la Terre-Sainte. 93. Il était compagnon d'armes de Baudouin, comte de Hainaut, marquis de Namur. 217.

ROBERT, avoué de Béthune, meurt à la Terre-Sainte. XIII, 91.

ROBERT de Béthune, chevalier. XIV, 79. Il passe en Angleterre avec le comte Fernand. 91. Il y reçoit le comte. 93. Il rentre en France et se jette sur Saint-Omer. 95. Il était fils de Mahaut et de Guillaume, avoué de Béthune, 97.

ROBERT de Boves, comte d'Amiens, prend la croix. XIII, 275. C'était le frère d'Engelran de Boves. 277.

ROBERT, comte de Braine. XII, 397.

ROBERT I^{er}, évêque de Cambrai, était natif de Chartres. VIII, 455. Il est évêque de Cambrai. 457, 458. Voyez ci-dessus, *Robert*, prévôt d'Aire.

ROBERT II de Genève, évêque de Cambrai. VIII, 457. Il fut élu pape, sous le nom de Clément VII. 459.

ROBERT de Carnières, frère d'un abbé de Liessies. XI, 135.

ROBERT de Chartres. Voyez ci-dessus *Robert I^{er}*, évêque de Cambrai.

ROBERT, abbé de Cîteaux. XI, 253.

ROBERT de Corçon, cardinal, savant théologien. XIV, 175.

ROBERT de Dorne, juge d'un duel. XII, 425. Il était vassal de l'empereur. 467.

ROBERT, comte de Dreux, fils de Robert, comte de Braine. XII, 397. Ses enfans ont des différends avec le comte de Boulogne. XIV, 57. Le comte de Boulogne se bat avec Robert. 145.

ROBERT ESTIENNE, auteur du *Thesaurus linguæ latinæ*. I, 139. C'est le même que

ROBERT ÉTIENNE, cité. V, seconde partie, 125.

ROBERT-LE-FORT (le marquis) est tué par les Normands. IX, 203. Son fils Endes est roi de France. 273.

ROBERT-LE-FRISON, comte de Flandre et prince du Hainaut.

I, 35. Il n'eut le comté de Flandre que par usurpation.

VI, 65. Il était fils de Baudouin de Lille, comte de

Flandre, IX, 477. Il épousa la veuve du comte de Frise.

XI, 15. Il était tuteur de ses neveux. 85. L'aîné était

Arnoul, comte de Flandre; à qui Robert prêta serment.

87. Arnoul ayant été tué, Robert envahit la puissance.

89. Il fut fait prisonnier à la bataille de Cassel. 91. La

comtesse de Flandre, mère d'Arnoul, veut punir son

beau-frère Robert. 163. L'évêque de Liège se joint à

elle contre Robert. 165. Baudouin; frère d'Arnoul, aidé par l'évêque, marche contre Robert. 171. Robert est vainqueur. 173. Il usurpe le comté de Flandre. 181. Le jeune Baudouin refuse d'épouser sa fille. 183. Robert avait trois filles. 185. Il épouse Mathilde, sœur de Guillaume, duc de Normandie. 189. Son fils Robert-le-Jeune prend la croix. 191. Ce Robert-le-Jeune est mal appelé Baudouin par Jacques de Guyse. 195. C'est Robert-le-Frison qui tua son neveu Arnoul. 211. Durée de l'usurpation de Robert. XIII, 227.

ROBERT II, dit le Jeune, comte de Flandre, fils et successeur du précédent. XI, 191. Il prend la croix. 241. Il est attaqué par l'empereur Henri, qui se réconcilie avec lui. 305. Il met Odon en possession de l'évêché de Cambrai. 307. Sa mort. 313.

ROBERT, roi des Francs, fils de Hugues Capet. Helgaud a fait sa vie. V, 428. Rainier III fut comte de Hainaut sous son règne. VI, 65. Acte passé sous son règne. IX, 249. Il est qualifié sérénissime. 251. Commencement de son règne. 417. Sa sœur avait épousé le comte Régnier-aux-Long-Cou. 435. Sa mort. 455. Sa sœur, qui épousa Régnier, s'appelait Agnès. XI, 9. Sa fille Adèle épousa Baudouin de Lille, comte de Flandre. 13. Richilde était fille de la sœur de Robert. 25. Adèle, sœur de Robert, s'appelait la comtesse-reine. 29.

ROBERT, abbé de Jumièges. IX, 245. Il avait succédé à Théodoric. 251. Il reçoit le bras de saint Achard. 253. Il signe un acte à ce sujet. 255.

ROBERT, religieux du monastère de la Celle. XI, 251.

ROBERT DE LEUSE prend Philippe, comte de Namur. XIII, 243.

ROBERT DE LOUVIGNIES jure d'observer les ordonnances du comte de Hainaut. XIII, 261.

ROBERT, moine de Molême. XI, 251. Il est abbé de Citeaux. 253. Il retourne à Molême. 255.

ROBERT, dit le Sage et le Bon, roi de Naples. X, 179.

ROBERT, comte de Nassau, vassal de l'empereur. XII, 467. Il mourut à la Terre-Sainte. XIII, 91.

ROBERT, premier duc de Normandie, s'appelait auparavant Rollon. IX, 301. Il est batisé. 333.

ROBERT II, duc de Normandie, fils et successeur de Richard II. IX, 301. Il prend la croix. XI, 191. C'était un des chefs de la croisade contre les Albigeois. 241. Ce Robert, alors comte d'Hiène, fils de Richard II, signe un acte. 249.

ROBERT, archidiacre d'Ostrevant. Lettre de lui. I, 175. Sa Vie de saint Aidebert. XI, 323. Tems auquel il l'écrivit. 325.

ROBERT, comte de Paris, frère du roi Eudes. IX, 299. Il tient Rollon sur les fonts de batême. 301. Il prenait le titre de duc de France. 303. Il est tué. 311. Il aspirait à la royauté. 327. Il périt dans une bataille. 329. Il était père de Hugues. 349.

ROBERT DE PIERREFONT, parent du comte de Hainaut. XII, 265. Il vient au secours du comte. 269. Il sert avec zèle. 299. Il était vassal du comte de Champagne. 451.

ROBERT de Ramegni, sixième abbé de Bonne-Espérance. XII, 143.

ROBERT de Rominsor prend la croix. XIII, 275.

ROBERT de Ronsoi prend la croix. XIII, 273. Robert du Ronsoi est tué à la bataille d'Andrinople. XIII, 317. Il est appelé de Rosoy. XIV, 325. Son frère Gautier se fait franciscain. Voyez *Roger* de Rosoi.

ROBERT, archevêque de Rouen, frère du comte de Normandie. IX, 249. Il prit la croix contre les Albigeois. XIV, 101.

ROBERT de Torote, évêque de Liège. XV. 63.

ROBERT de Ville prend la croix. XIII, 275. C'est le frère de

Geoffroi de Ville-Hardouin, appelé ici Genville, sénéchal de Champagne.

ROBERT de Villers, chanoine régulier de Saint-Jean de Valenciennes. XI, préf., II.

ROBERT de Wavrin, frère de Hellin, sénéchal de Flandre, XIII, 59. Il était aussi sénéchal de Flandre. 139. On l'appelait aussi Roger de Wavrin. XIII, 93. Voyez *Roger*.

ROBINSON, éditeur des poésies d'Hésiode. X, 115.

ROBOAM, roi des Juifs est réduit au royaume de Juda. I, 25. Il était fils de Salomon. 389. Jéroboam lui enleva le royaume d'Israël. 391.

ROCHEFORT, ville de France, sur le bord de la mer. V, seconde partie, 411.

ROCHEFORT (le château de), en Ardennes. XIII, 1. L'évêque de Liège le cède à Wildric de Walecourt. 5. Cette cession est confirmée. 125.

ROCHETTE. Voyez *Raoul*.

ROCLES, village de France, en Picardie. XII, 105.

ROCQ, paroisse du doyenné de Maubeuge. XII, 351. Elle est appelée Roques. 350.

RODEZ, ville de France. V, seconde partie, 140. Voyez *Rhodès*.

RODINUS, prêtre vénérable. VIII, 347. C'est le premier abbé de Maroilles. 349. Il avait augmenté l'église de plusieurs bâtimens. 351.

RODOLPHE, neveu de l'empereur Charles II, dit le Chauve. VIII, 429.

RODOLPHE de Tongres, écrivain latin. IX, 43.

RODULFE, comte de Cambrai. IX, 277.

ROELL (M. le baron), ministre d'état du roi des Pays-Bas, et chancelier de l'ordre du Lion-Belgique. VIII, préf., I.

ROEULT, paroisse du doyenné d'Ostrevant. XII, 353. On écrit aussi Roet. 352.

ROEULX ou

ROEUX (le seigneur de) est pair du Hainaut. I, 46. C'est une petite ville des Pays-Bas. XI, 213. Elle est incendiée. XII, 247. Elle est brûlée une autre fois. 307.

ROEULX-LE-PETIT, paroisse du doyenné de Mons. XII, 351.

Voyez *Reux*.

ROGATIEN (saint), martyr sous l'empereur Dioclétien. V, 127.

ROGER, évêque de Cambrai. VIII, 456. Il s'appelait Roger de Wavrin. 457. Il manque dans la liste de la *Gallia christiana*. 459. Il assiste à une assemblée générale à Maïence. XII, 287. Il veut empêcher un duel. 419. Il est sacré évêque de Cambrai. 231. Époque de sa mort. XIII, 55. Il était frère de Hellin de Wavrin, sénéchal de Flandre. 93.

ROGER, historien de la vie de Bruno, archevêque de Cologne. IX, 347. Son livre est intitulé : les Gestes de Bruno ou Brunon. 361. Il n'est pas d'accord avec d'autres historiens pour l'instruction des chanoines ou chanoinesses de Sainte-Valtrude. 383. Jacques de Guyse renonce à les concilier. VII, 451.

ROGER, prêtre de Potenza, dans la Pouille. XIII, 453.

ROGER, abbé de Saint-Crespin. XII, 53.

ROGER II, évêque de Châlons-sur-Marne. XI, 19. Voyez *Roger*, fils d'Hermann.

ROGER III, évêque de Châlons-sur-Marne. XI, 19.

ROGER, seigneur de Condé, épousa Alix, fille de Gossuin, XI, 219. Il est juge d'un duel. XII, 423. Il était hommelige du comte de Namur et du comte de Hainaut. 439. On lui confie le château de Namur. 441.

ROGER, châtelain de Courtrai. XIII, 121.

ROGER (Raimond), comte de Foix. XIV, 45.

ROGER DE GAURE ou de Gavre, prend la croix. XIII, 275. Il se fit religieux franciscain. XIV, 325.

ROGER D'HARDENCOURT, mort à la Terre-Sainte. XIII.

91.

ROGER, fils d'Hermann, duc de Thuringe, était boiteux.

XI, 11. Il fut promu à l'évêché de Châlons. 15. C'est

Roger II, évêque de Châlons, dont il a été question ci-dessus. 19.

ROGER, évêque de Laon, cousin du comte de Hainaut.

XII, 233. Il est accusé de meurtre. 235. Il est justifié.

237. Il assiste Baudouin, comte de Hainaut, contre Godefroi, duc de Louvain. 299.

ROGER, moine de Liessies. XI, 107.

ROGER de Rosoi, épousa une fille de Godefroi, comte de

Namur. XII, 5. Voyez *Robert* de Ronsoi, qui est peut-être le même.

ROGER, roi de Sicile, épousa Irène, fille d'Isaac l'Ange.

XIV, 36.

ROGER de Thuin, cousin du comte de Hainaut. XIII, 115.

ROGER de Toul ou de Trégni. XI, 261.

ROGER de Warcoing, fils de Roger, châtelain de Courtrai.

XIII, 121. Il a une querelle avec le comte de Flandre

et de Hainaut. 123. Il se ligue contre lui avec Thierr

de Béveren. 127. Ils attaquent les Flamands. 129. Roger

traite avec le comte. 141.

ROGER de Wavrin, sénéchal de Flandre. XIII, 93. Il est

aussi appelé *Robert*. Voyez ce nom.

ROGER de Wavrin, fils du précédent, était évêque de Cam

brai. XIII, 93. Voyez plus haut, *Roger*, évêque de

Cambrai.

ROGERIES, village près de Mons. XIII, 201.

ROISIN, ville située à une lieue et demie de Bavai. I, 263.

Son nom latin est *Rosinum*. 264. Elle est située dans le

doyenné de Bavai. XII, 341, 350.

ROLAND, prince, neveu de Charlemagne. IX, 25. Il met en

suite les Sarrasins. 27. Il est blessé. 29. Il meurt. 31.

Son frère Baudouin monte sur son cheval. 33. Charlemagne le venge. 35. Son corps est mis dans un cercueil d'or. 37.

ROLLIN (Charles), auteur d'une Histoire romaine. III, 13. Crévier l'a continuée. IV, préf., ix. Cette histoire est citée. xiv, xv. M. Letronne y a joint des tables. V, 463. On a placé une chronologie à la fin. V, seconde partie, 134. Ses œuvres ont été imprimées. 152. Son Traité des études. X, 298.

ROLLON, chef des Normands, était fils de Régnauld, comte de Norvège. IX, 259. Il entre dans le Hainaut. 263. Son nom était Hunde. 277.

ROLLON, fils d'un duc danois. XI, 283. Il quitte le Danemark. 285. Il a peur d'une tempête. 287. Il gagne une bataille contre Régnier-au-Long-Cou. 289. Il fait la paix avec les Frisons, 291. Il fait Régnier prisonnier. 293. Il quitte le Hainaut. 295. Il se fait baptiser. 297. Charles-le-Simple lui demande une trêve. 299. Il prend le nom de Robert. C'est le premier duc de Normandie. 301. Voyez *Robert*. Il était Danois. XIII, 307.

ROMAIN (saint), martyr. V, 107.

ROMAIN I^{er}, empereur d'Orient. IX, 313.

ROMAIN, cent onzième pape. IX, 305.

ROMAINS (les), peuple de Rome. Ils n'ont traduit aucun ouvrage celté. V, 382. Nous avons frappé des monnaies d'argent avant eux. 389. Ils ont emprunté des mots celtes. 390. Pline donne la date de leurs médailles. 393. Nous avons l'habitude de les regarder comme nos maîtres. 394. Nous avons eu des chemins publics avant eux. 395. Ils n'aimaient que la domination. 396. Ils vendaient nos marais à l'encan. 399. Leur civilisation. 401. Le patois sénonais préexistait à la conquête des Romains. 408. Ils ne distinguèrent pas nos différens idiomes. 410. Nom qu'ils donnaient à une espèce de blé blanc. 430. Pont

qu'ils avaient peut-être rebâti. 452. Nos chars, garnis de faulx les ébranlèrent. 447. Ils s'en moquèrent ensuite. 450. Peuples gaulois qu'ils appelaient frères. 451. Gaule qu'ils appelaient Transalpine. 456. Ils s'asséyaient d'abord sur de simples bancs de bois. 459. Leurs lits de table. 460. Autun était très célèbre de leur tems. V, seconde partie, 13. Portique de Veyrac, appelé porte des Romains. 17. Leurs voitures de luxe. 25. Mot qu'ils ont pris aux Espagnols ou aux Celtes. 54. Ils marquaient les distances des chemins par des pierres. 63. Comment ils ont formé le mot *limeum*. 65. Comment les Helvétiens combattaient les Romains. 67. Ce qu'était le pécule chez les Romains. 79. Leurs cérémonies et leurs coutumes. 81. Gaulois qu'ils appelaient Cisalpins. 82. Ce que les Romains payèrent aux Gaulois lors de la prise de Rome. 89. Nom que les Romains donnaient au piment. 96. Au mouron rouge. 112. Teutatès était le Mercure des Romains. 136. Les Romains firent de Narbonne une capitale. 164. Habitans de Nîmes qui étaient censés Romains. 165. Signification donnée au mot *ratio* par les Romains. 201. Rapport entre leur langue et celle des peuples du Nord. 209. Fixation de cette langue. 219. Les Romains ne peuvent prononcer notre *u*. 246. Notre langue est plus simple que la leur. 278. Chaque contrée qui leur a été soumise a modifié sa langue par la leur. 280. Nous y devons puiser nos étimologies. 306. En les retranchant, on retrouvera notre langue primitive. 340. Guerres civiles des Romains. 372. Progrès des langues chez les Romains. 430. Rapport des mythes romains avec ceux des autres peuples. 446. Les Romains ont puisé l'écriture chez les Grecs. X, 74. Nom qu'ils donnent à un village voisin de Rome. 157. Flavius Josèphe a voulu prouver aux Romains l'antiquité des Juifs. 168. Les Romains conservaient leurs actes dans des dépôts publics. 227.

ROMARIC (saint), abbé de Jérusalem. VI, 481. Il se cacha dans les déserts des Vosges. VII, préf., XII.

ROMBIES, paroisse du diocèse de Valenciennes. XII, 353.

On écrit aussi Rombeies. 352.

ROME, ville capitale du monde chrétien. L'histoire de Rome ancienne se tait sur la création du monde. I, 105. Trèves lui est antérieure de treize siècles, 119, ou de douze et demi. 121. La guerre de Troie est aussi antérieure à la fondation de Rome. 129. Des enfans anglais sont exposés à Rome. 141. Fondation de Rome. 261. La royauté y est abolie. 263. Le gouvernement des choses spirituelles réside à Rome. 303. La sibille d'Érithrée prophétisait lorsque Rome fut fondée. 379. Tradition qui place la fondation de Trèves avant celle de Rome. 478. Calcul sur ce sujet. 479. Prise de Rome par les Gaulois. II, préf., 1. Les fois de Rome ont-ils été dans la Belgique? x. Époque de la fondation de Rome. Texte, 60. Commencement de cette ville. 61. Tarquin-l'Ancien règne à Rome. 101. Date particulière donnée à la fondation de Rome. 104. Rémus et Romulus y règnent. 105. Tullus Hostilius en est le troisième roi. 107. Ancus Marcius en est le quatrième. 113. Tarquin-l'Ancien en est le cinquième. 115. Servius Tullius en est le sixième. 121. Offre qui lui est faite. 153. Servius marche sur Rome. 157. Tarquin-le-Superbe règne à Rome. 159. Il est chassé de Rome. 196. Porsenna marche sur Rome. 197. On crée des consuls à Rome. 211. Époque de l'abolition de la royauté à Rome. 216. Pithagore meurt à Rome. 217. Durée du règne de Tarquin-le-Superbe. 243. Nervie est une seconde Rome. 251. Rémus fut le premier fondateur de Rome. 263. Les décemvirs y sont établis. 291. Bélinus et Brennus marchent sur Rome. 347. Les lois d'Athènes sont apportées à Rome. 349. Bélinus et Brennus envoient des députés à Rome. 351. Ils s'emparent de la ville. 369.

Époque de cette prise. 370. Les oies sauvent le Capitole. 371. Les Gaulois sont battus par les Romains. 372. Quand la ville fut prise. 373. Le consul Papirius est l'un des plus grands guerriers de Rome. 407. Erreur dans le compte des années de Rome. 422. Prodiges à Rome. 423. Un incendie y consume le temple de Vesta. 433. Commencement de la seconde guerre punique. 438. Rome fait la guerre à Carthage. 439. Compte que fait Orose des années de Rome. 440. Il y avait sept colosses à Rome. 441. Rome envoie ses consuls contre Annibal. 447. Ils sont battus à plate-couture. 449. Scipion l'Africain envoie des prisonniers à Rome. 451. Scipion vainqueur de l'Espagne revient à Rome. 453. Vainqueur de Carthage, il rentre en triomphe à Rome. 455. Il est exilé de Rome. 463. Il meurt, et son tombeau est à moins d'un mille de Rome. 471. Le jeune Scipion détruit Carthage. 481. Rome n'a pas donné le culte d'Isis aux Gaulois. III, préf., v. Époque de la défaite de Bituitus par les Romains. Texte, 4. Ce roi des Arvernes est vaincu par Fabius. 5. Rome combat les Tongriens. 11. Popillius, vaincu par eux, retourne à Rome. 13. Le royaume de Syrie tombe sous la domination de Rome. 33. Première guerre civile des Romains. 35. Marius est vaincu dans Rome par Silla. 37. Jacques de Guyse se trompe en disant que Julius Celsus était de Rome. 49. Naissance de Salluste, historien de Rome. 52. Recensement de la ville. 53. Incendie du Capitole. 54. Silla ravageait alors Athènes. 55. Pompée retourne à Rome, après avoir pris Jérusalem. 103. Aristobule s'échappe des mains de Pompée qui le conduisait à Rome. 105. Ainsi échappé de Rome, il rassemble des troupes. 107. Cicéron est exilé de Rome. 108. Consulat de Cicéron et conjuration de Catilina. 109. César, vainqueur de Pompée, se rend maître de Rome. 119. Rome était alliée des

Éduens. 151. Rome confère le titre de Roi à Arioviste. 177. Sentimens d'Arioviste pour Rome. 189. Rome détruit le royaume des Belges. 227. Odoacre soumet Rome. 247. César marche en ennemi sur Rome. 579. Il s'y empare du pouvoir absolu. 381. Il y est déclaré dictateur perpétuel. 382. Rome établissait partout des sénateurs. 401. Naissance et mort de Virgile. 438. Rome combat les Tréviens. 447. Époque de la fondation de Rome. IV, préf., VIII. Fastes de Rome. IX. Ouvrage publié à Rome. XX. Pourquoi les censeurs de Rome l'ont laissé imprimer. XXII. Population de Rome. Texte, 45. Exagération de ce recensement. 47. Les chrétiens sont chassés de Rome. 255. Hérode le Tétrarque vient à Rome. 263. Caligula est assassiné à Rome. 277. Quand saint Pierre vient à Rome. 291. Voyage de saint Pierre à Rome. 295. Commencement du pontificat de saint Pierre à Rome. 297. Il y prêche le christianisme. 299. Il envoie des missionnaires dans les Gaules. 301. Il les console de leurs malheurs. 303. Durée de son pontificat. 305. Suite des premiers évêques de Rome. 307. Presque tous y souffrent le martyre. 309. Saint Nazaire est baptisé à Rome. 313. Néron met le feu à Rome. 333. Les écrivains de l'ancienne Rome ne parlent point du général Annolinus. 334. Saint Pierre est crucifié à Rome. 351. Discours qu'il prononce avant de mourir. 353. Saint Pierre et saint Paul sont martyrisés à Rome le même jour. 375. Quel fut le premier successeur de saint Pierre. 377. Saint Memme était originaire de Rome. 385. Rome se réjouit de la mort de Néron. 399. Othon s'y empare de l'empire. 401. L'historien Josèphe suit Vespasien à Rome. 409. Domitien fait construire le Panthéon à Rome. 455. Clément est le troisième évêque de Rome. 457. Trajan est le premier empereur enterré dans Rome. 453. Saint Eustache souffre le martyre à Rome. 462. Adrien fait élever un palais à

Rome, V, 5. Le pape saint Sixte est enterré à Rome. 7. Saint Hégésippe vient à Rome. 17. Les familles les plus considérables de Rome embrassent le christianisme. 21. L'empereur Commode exige un tribut à Rome. 29. Des députés de la Gaule viennent à Rome. 31. Les receveurs de l'impôt arrivent à Rome. 33. La résolution est prise à Rome de combattre les Germains. 53. Un incendie éclate à Rome. 55. Trois papes se succèdent à Rome. 81. Caracalla prend ce nom d'un vêtement usité à Rome. 83. Saint Calixte occupe le siège de Rome. 85. L'empereur Alexandre revient à Rome après avoir vaincu les Perses. 87. Le pape saint Pontien reçoit à Rome la couronne du martyre. 89. Fêtes célébrées à Rome sous les deux Philippes. 93. Le pape saint Fabien souffre le martyre à Rome. 95. On célèbre à Rome la naissance de saint Justin. 99. Gallien est proclamé César à Rome. 101. Fête célébrée à Rome. 109. Saint Piat est envoyé de Rome à Tournai. 131. Onze autres missionnaires viennent avec lui de Rome à Paris. 137. La réputation de sa sainteté parvient jusqu'à Rome. 149. Les empereurs font partir de Rome des persécuteurs contre lui. 155. Constantin marche sur Rome. 171. Il s'empare de cette ville et de l'empire du monde. 175. Maxence y exerçait alors la tyrannie. 181. Il avait été élu empereur à Rome par les soldats du prétoire. 183. Constantin entre en triomphe dans la ville de Rome. 189. Il y est attaqué d'une lèpre affreuse. 191. Un concile est assemblé à Rome. 199. Constantin reconnaît la prééminence de l'église de Rome. 213. Silvestre, évêque de Rome, fuit d'abord au mont de Sérapis. 215. Constantin lui donne son palais à Rome. 225. Constantin n'a point été baptisé à Rome. 226. Il donne la ville de Rome aux apôtres Pierre et Paul et au pape Silvestre. 229. Rome est placée entre le pontificat et l'empire. 231. Eusèbe écrit l'histoire

de l'église jusqu'à la prise de Rome par Constantin. 247. Réfutation de ceux qui ont cru que Constantin avait été baptisé à Rome. 253. Constance interdit le séjour de Rome à Julien. 271. Valentinien-le-Jeune est obligé de s'enfuir de Rome. 303. Époque de la fondation de Rome. 313. Époque à laquelle l'ordre composite fut employé à Rome par les architectes. 395. Les écrivains grecs n'ont point été égaux à Rome. 402. Rome fit la conquête du monde par les armes. 411. Capuchon usité à Rome. 420. Cuvelles qui s'y fabriquaient. 424. Usage d'une espèce d'habit ou de simarre à Rome. 436. Ce fut Caracalla qui l'y employa le premier. 437. Les Anciens se couchaient sur des lits pour prendre leurs repas à Rome. 458. Alsium était à vingt milles de Rome. 462. Date des années de Rome. V, seconde partie, 26 Galba se rend à Rome pour prendre possession de l'empire. 28. Comment les Gaulois étaient armés lors de la prise de Rome. 30. Poutre que Tibère fait transporter à Rome. 59. Statue d'Hercules à Rome. 71. Le langage des Milanais n'est pas celui de Rome. 84. Discours que j'ai fait imprimer à Rome. 86. Les Gaulois saccagèrent la ville. 89. Époque de cet événement. 90. Comment on bernait les passans à Rome. 110. Savon estimé à Rome. 113. Date de la prise de Rome par les Gaulois. 134. Néron appela Zénodore à Rome. 152. Rome n'envoyait pas de gouverneur à Nîmes. 165. Les Volsques occupaient une partie de la campagne de Rome. 167. Opinion admise à Rome sur la formation de nos langues. 249. J'avais connu à Rome M. George Grongnet. 381. Date d'une inscription romaine qu'il m'a envoyée. 382. Fondation de Trèves, treize siècles avant celle de Rome. 437. Ainsi la civilisation de Trèves est antérieure à celle de Rome. 438. Date exacte de cet événement. 441. Fonctions du maître du sacré palais à Rome. 469. En 1813, j'étais à

Rome. 471. L'ouvrage d'Annius de Viterbe existe à Rome. 472. Le cardinal Paul Frégose mourut à Rome. 477. On découvre à Rome une inscription en l'honneur de Mérobaudès. VI, préf., vi. Priscus vit Mérovée à Rome. VII. Premier roi franc dans l'histoire romaine. VIII. Premiers consuls à Rome. IX. Portrait de Mérovée à Rome. X. Inscription sur Mérovée à Rome. XI. Elle y fut placée dans le Forum Ulpien. XII. Mérovée se marie à Rome. XIII. Il est rappelé dans cette ville. XIV. Valentinien s'enfuit de Rome. Texte, 93. Maxime ne fut pas tué à Rome. 99. Les Manichéens sont chassés de Rome. 117. Le poète Claudien paraît à Rome. 121. On publie à Rome la vie d'Alexis. 129. Alaric assiège Rome. 137. Zosime est évêque de Rome. 141. Alaric veut faire sortir de Rome l'empereur Honorius. 153. Il prend Rome. 157. Le pape Célestin était né à Rome. 163. Concile assemblé à Rome. 169. Une chaîne de saint Pierre est envoyée à Rome. 170. Guéminare était issue d'une noble famille de Rome. 205. La ville de Gaërléon ressemblait à Rome. 219. Lucius ordonne à Artur de se rendre à Rome. 233. Artur exige au contraire que Rome lui paie un tribut. 239. Hoel sera charmé d'être conduit à Rome. 241. Artur envoie des députés à Rome pour annoncer aux empereurs son arrivée. 247. Il se dispose à marcher sur Rome. 303. L'empereur Zénon fait venir à Rome les deux fils de Waubert. 349. Ces deux fils sont nommés sénateurs de Rome. 369. Boniface gouverne l'église de Rome. 375. Totila, roi des Ostrogoths, prend Rome. 383. Un autre Boniface est le soixante-quatrième évêque de Rome. 449. Saint Foillan fait un voyage à Rome. 485. Quand l'empereur Zénon a pu faire venir à Rome les enfans de Waubert. VII, préf., v. Adalbert, évêque de Cambrai, meurt à Rome. Texte, 7. Othon-le-Grand est couronné empereur à Rome. 38. Saint Landelin fait

trois fois le voyage de Rome. 47. Le bienheureux Guislein vient aussi à Rome. 245. C'est là que Dieu lui ordonne de venir à Urdsong. 255. Le bienheureux Amand vient à Rome. 307. Il y est accompagné par le bienheureux Humbert. 309. En entrant à Rome, Humbert met en liberté un ours qui l'avait accompagné. 315. Il veut faire le voyage de Rome une seconde fois. 317. Il retourne à Rome. 319. Il donne ses domaines aux saints de l'église de Rome. 321. Landelin se rend à Rome. 395. Il y fait deux nouveaux pèlerinages. 397. Il y va donc pour la troisième fois. 399. Il y avait visité trois fois saint Pierre. 403. Le pape Martin exilé, prie pour le pasteur de l'église de Rome. 460. L'empereur Constantin III veut transporter à Rome le siège de l'empire. 465. Saint Amand quitte Rome. 471. Conon est élu soixante-dix-neuvième évêque de Rome. VIII, 141. Le pape Grégoire délie Rome de son serment de fidélité envers l'empereur. 183. Les Lombards inquiètent Rome. 187. Charles-le-Chauve est couronné empereur à Rome. 199. Carloman, frère du roi Pepin, se fait moine à Rome. 275. Les étrangers se refusent à Rome d'obéir à l'empereur Charles. 291. Charles y signe une charte à Saint-Jean-de-Latran. 297. Cinq filles de sainte Reine arrivent à Rome. 377. Le préfet de Rome veut en épouser une. 381. Lambert est sacré à Rome évêque d'Arras. 453. Concile assemblé à Rome par le pape Étienne. 11. La dignité de Rome passe dans la ville de Constantin. 17. Charlemagne est appelé à Rome pour la défense de l'église. 43. Il envoie deux clercs à Rome pour apprendre le chant des églises. 45. Il fait sacrer ses deux fils à Rome. 49. Le pape Léon envoie à Charlemagne l'étendard de la ville de Rome. 55. Ce fut lui qui couronna l'empereur Charlemagne à Rome. 69. Saint Hugues fait un miracle à Rome. 75. Il revient de Rome

à Trèves. 77. Il avait fait vœu à Rome de se faire moine. 89. Charlemagne replace Léon sur le siège de Rome. 101. Rome était la première métropole sous Charlemagne. 161. A Rome, plusieurs personnes sont mises à mort. 175. La fête de tous les saints y est instituée. 181. Rome est donnée à Lothaire. 185. L'église de Rome célèbre l'octave de l'Assomption. 191. Saint Hermès avait été baptisé à Rome par le pape Alexandre. 199. Les archevêques de Cologne et de Trèves sont cités à Rome par le pape Nicolas. 201. Adrien, cent unième pape, occupe la chaire de Rome. 203. Jean, diacre de l'église de Rome, dédie au pape Jean la Vie de Grégoire I^{er}. 205. Étienne, cent septième pape, gouverne l'église de Rome. 275. Formose entre dans Rome, où il est nommé souverain pontife. 279. Jean est élu cent treizième pontife de Rome. 305. Sergius entre dans Rome à la dérobée et s'y fait reconnaître pape. 309. Anastase et Landon gouvernent successivement l'église de Rome. 313. Agapit et Benoît la gouvernent ensuite. 345. Les corps de plusieurs saints sont portés de Rome à Cologne. 347. Jean, cent vingt-huitième pape, gouverne l'église de Rome. 359. Othon est couronné empereur à Rome. 385. Il est attaqué dans cette ville. 387. Il assiège la ville. 389. Marin, cent trente-troisième pape, gouverne l'église de Rome. 409. Agapit, cent trente-cinquième pape, la gouverne ensuite. 417. Henri, roi de Germanie, vient à Rome et y dépose deux papes. 463. Brunon est le cent quarante-deuxième pape, et prend le nom de Léon. 465. Il vient à Rome prendre possession du siège apostolique. 467. Une foule de miracles s'opèrent à Rome. 473. Deux concurrens se disputent la papauté à Rome. 479. L'évêque de Rome est instruit de la mort de Prisque. 493. Elle avait été décapitée à dix milles de Rome, sur la route d'Ostie.

495. Le culte de cette sainte est très ancien à Rome. 497. Époque de la fondation de Rome, selon Caton. X, 97. La table iliaque est trouvée à dix milles de Rome. 157. Elle y est placée au Capitole. 159. Rome asservit la Grèce. 167. Rome a été le siège de l'empire d'Occident. 178. Comment s'est formée la première constitution de Rome. 206. Eustathe a été imprimé à Rome. 262. Les *lintei libri* de l'ancienne Rome. 290. Le pape Calixte, chassé de Rome, s'était réfugié à Maucourt. XI, 21. Charles-le-Chauve est couronné empereur à Rome. 43. Gerbodon vient à Rome avouer son crime au pape. 89. Richilde revient de Rome avec Baudouin. 181. Voyage de la comtesse Ide à Rome. 249. Régnier, abbé de Crespin, va à Rome. 341. Il n'y trouve pas le pape Urbain. 343. Rome avait porté les sciences dans la Gaule. XII, préf., xii. Le pape Pascal II meurt à Rome. Texte, 9. L'abbé Gilbert se rend à Rome auprès du pape. 69. Saint Servais fait un pèlerinage à Rome. 177. Le roi des Romains prie le comte de Flandre de l'accompagner jusqu'à Rome. XIII, 25. Lothaire va en Cour de Rome pour recouvrer l'évêché de Liège. 111. Il y meurt. 145. Albert et Simon se rendent à Rome pour discuter leurs droits sur l'évêché de Liège. 163. Ils y font un séjour long et coûteux. 165. Alexis s'engage à soumettre l'église de Constantinople à celle de Rome. 289. Le légat Octavien revient à Rome. 297. Pierre, roi d'Aragon, étant à Rome, fait serment d'obéissance au pape. 313. Le pape Innocent engage saint Dominique à revenir à Rome. 335. Il y a une vision dans la basilique de Saint-Pierre. 339. Bouchard d'Avesnes vient à Rome. XIV, 33. Un concile général doit se tenir à Rome. 35. L'empereur Frédéric II se rend à Rome. 53. Le procès de Bouchard d'Avesnes est renvoyé au concile de Rome. 171. Jeanne, comtesse de Flandre, envoie des messages

- au pape Honorius III, à Rome. 365. Un envoyé du pape est arrêté par Frédéric II, en revenant à Rome. XV, 45.
- ROME la Belgique, nom donné à la ville de Bavai. I, 6.
- ROMÉRIE, ville près de Solèmes. VIII, 158. Elle dépendait de Solèmes. 159. C'est la même que
- ROMERIES, paroisse du doyenné d'Haspres. VIII, 349. On écrit aussi Roumeries. 350.
- ROMULUS, fils de Mars et d'Ilia. I, 83. Il fonde la ville de Rome. 147. Pourquoi il reçut le nom de Quirinus. 149. C'est le premier roi des Romains. 261. Fabius Pictor vivait plus de cinq siècles après Romulus. II, préf., xi. Naissance de Romulus. Texte, 43. Rémus était son frère. 45. Ils rétablissent Numitor, leur aïeul, sur son trône. 47. Ils étaient des hommes belliqueux. 49. Ils bâtissent Rome sur le mont Palatin. 61. Rémus est tué. 63. Romulus forme un sénat. 85. Hugues de Toul commence son Histoire à Romulus. 89. Plusieurs Romains quittent la ville, craignant Romulus après la mort de Rémus. 91. Les deux frères avaient régné ensemble. 105. Rémus, frère de Romulus, donna son nom aux Rémois. 263. Romulus a été mis au rang des demi-dieux. 379. Il avait institué le droit de patronage. X, 458. Comment Plutarque écrit son nom. V, seconde partie, 212. Étymologie de ce nom. 409. Romulus avait été allaité par une louve. 414. Son histoire est mêlée de fables. X, 62. Son existence n'en est pas moins certaine. 63.
- RONCEVAUX, bourg d'Espagne en Navarre. Sa vallée. IX, 25. Exploits de Roland sur le chemin de Roncevaux. 27. Il tombe blessé dans une belle prairie de cette vallée. 29. Célébrité de la bataille de Roncevaux. 31.
- RONELLE (la) village près le Quesnoi. XII, 355.
- RONKEL (S. de), comte Forestier. XV, 105.
- RONKIERES, paroisse du Doyenné d'Ostrevant. XII, 350, 351.

ROSE, fille de Gossuin de Mons, épousa Étienne de Denain, XI, 219.

ROSENMULLER a commenté Isaïe. V, seconde partie, 257. Il a commenté aussi tout le Pentateuque. 358.

ROSES, ville fondée par les Rhodiens. III, préf., vi. Elle est située en Espagne, dans la Catalogne. V, seconde partie, 272.

ROSSELIN, moine député par l'abbé de Saint-Pierre de Jumièges. IX, 251. Il revient à Jumièges après avoir rempli l'objet de sa mission. 253.

ROSTRENEN, auteur d'un Dictionnaire français-celtique. V, seconde partie, 269. Il a eu tort de confondre le celtique et le bas-breton. 270.

ROTGAND, duc de Frioul. IX, 47.

ROTHARD (saint), évêque de Cambrai. VI, 431. Il a eu Gérard pour troisième successeur. 433. Son corps a été transféré à Magdebourg. IX, 441. Les Normands firent des incursions sous son pontificat. 443. Il était issu d'un noble lignage. 449. Époque de son pontificat. 458. Thiédon était prédécesseur de Rothard. IX, 339.

ROTHILDE, sœur de Clotaire, roi des Mérovingiens, épousa le roi Amalric ou Amalaric. VI, 369. Ils eurent une fille appelée aussi Rothilde. VII, préf., xviii.

ROTHILDE, fille de la précédente, épousa Wausbert. VI, 369. Ce Wausbert était Waubert II, frère d'Ansbert. VII, préf., xviii.

ROTHILDE, dans Jacques de Guyse, est la même que Clotilde, fille du roi de Bourgogne Chilpéric, et femme de Clovis. VI, 375. Elle sauve son petit-fils. 375. Sa mort. 385.

ROTLAND, premier abbé d'Hasnon. XI, 71.

ROTTERDAM, ville de Hollande. On y a imprimé l'Histoire des Juifs. II, 472. Le Dictionnaire de Bayley a aussi été imprimé. V, seconde partie, 467. Ce Dictionnaire est cité. 468.

ROUCOURT, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 345, 350.

ROUCOURT, paroisse du doyenné d'Ostrevant. XII, 352, 353.

ROUEN, ville capitale de la Normandie. II, 7. C'était une cité importante de la Neustrie supérieure. 263. Arioviste la pillait. III, 115. Johélin et Marius en firent la conquête. V, 173. Brunehaut y est exilée. VI, 403. Hugues en est archevêque. VII, 137. Il y a eu un Concile. VIII, 67. Saint Ouen en a été évêque. 75. Saint Ansbert l'a été aussi. 281. Régisland est un autre évêque de Rouen. 283. Hugues est élu évêque de Rouen. IX, 79. Vritable archevêque de Rouen nommé Hugues. 81. La ville reçoit saint Hugues avec de grands honneurs. 85. Il renonce à l'archevêché. 91. Il se fait moine. 93. La ville lui fait de magnifiques funérailles. 99. Elle était métropole sous Charlemagne. 161. L'abbaye de Jumièges était dans le diocèse de Rouen. 243. Échange fait à Rouen par cette abbaye. 249. Autre échange fait à Rouen. 253. Karloman y meurt. 345. L'empereur Othon s'avance jusqu'à Rouen. 347. On y a imprimé une traduction d'Homère. X, 191. Elle est prise par Louis, fils de Philippe-Auguste. XI, 93. La princesse Alix était gardée dans son château. XIII, 113. Le roi de France l'assiège. 117. Il ne peut pas la prendre. 237. Elle se soumet elle-même. 307.

ROUILLÉ (Pierre-Julien), jésuite et auteur d'une Histoire romaine. V, seconde partie, 90.

ROUSIES, paroisse du doyenné de Maubeuge. XII, 351. On écrit aussi Rosies. 350.

ROUSSEAU (Jean-Jacques), écrivain français. Son opinion sur l'origine des langues. V, seconde partie, 234. Suite de ses idées. 242. Leur réfutation. 245. Son Essai sur l'origine des langues. 392. Examen de son système. 403. Observation bizarre de lui sur Homère. X, 279.

ROUVEROY, paroisse du doyenné de Binch. XII, 343. On écrit aussi Rouvroit. 350.

ROYE, petite ville de France en Picardie, dans le comté de Vermandois. XII, 105. Le comte de Flandre la donne au roi de France. 333. Le comte recouvre cette ville. XIII, 241.

RUVAULT, imprimeur-libraire à Paris. V, seconde partie, 391. Il est co-propriétaire du Monde primitif. 399.

RUBRIQUIS (frère Guillaume de) a donné la relation de ses voyages. XIV, 449.

RUCLÉRY (Nicolas), poète historien. I, 79. Comment il raconte la fondation de Bavai. II, préf., II. Long passage de lui. III, 85. Ses vers sont barbares et obscurs. 86. Il cite un Balaam inconnu. 87. Observation sur cette citation. 88. C'est un des auteurs pris pour guides par Jacques de Guyse. 111. Il n'est pas d'accord avec Lucius de Tongres. 117. Vers de lui. 225. Il prend ses personnages dans des sources qui nous sont inconnues. 244. Duc des Nerviens créé par lui. 245. Temps auquel il a vécu. XII, 62.

RUDBECK (Olaüs), savant Suédois. V, seconde partie, 527.

RUESNES, paroisse du doyenné d'Haspres. XII, 349. On écrit aussi Roesne. 350.

RUFIN (saint), martyr sous Dioclétien. V, 129. Il était compagnon de saint Denis. 137. Quentin l'envoya prêcher à Reims. 139.

RUFIN, auteur d'une Histoire ecclésiastique. V, 239. Il est cité. 241, 245, 251, 261, 275, 285, 309. C'était un prêtre d'Aquilée. VI, 69. Ses querelles avec saint Jérôme. 127, Rufin blâme saint Jérôme d'avoir lu Homère. X, 174.

RUFINE (sainte), vierge-martire. V, 185.

RUGILE, roi des Huns. VI, 169.

RUHKORT (D. F. E.), auteur d'un ouvrage sur Homère X, 241. Je n'ai connu que le titre de son ouvrage. 242

RUHNKEN, l'un des plus grands critiques du dix-huitième siècle. X, 237.

RUMA, général romain. III. 361. Il commande à Mons-en-Pesvèle. 363.

RUMEGNIES, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 345, 350.

RUMIGNIE, place des Liégeois. XII, 13.

RUMIGNIES, village de l'arrondissement et du canton de Tournai. XI, 221.

ROMNAPNENTON, officier distingué. VI, 223.

RUPERTUS. Voyez *Adamus*.

RUREMONDE, ville des Pays-Bas. V, 305.

RUSTIQUE, sous-diacre, attaché à saint Maxime. VIII, 255

RUTEAU, historien, continuateur de Vinchant. I, 6.

RUTH. Son histoire. I, 41. C'était une femme moabite. 269

RUTHARD, fils de Luitfrid, duc d'Alsace, fut comte du Nordgaw. IX, 9.

RUTHÈNES (les), étaient jadis les Albaniens. I, 175. Ils ont été depuis les Flandriens. Leurs têtes étaient couleur de feu. 177. Leur pays s'appelait la Ruthénie. II, 261.

RUTHÉNUS, chef des Ruthènes. I, 175. Il portait le titre de duc. II, 261.

S.

SABATHIER, mal écrit pour

SABBATHIER de Castres (François), auteur d'un dictionnaire pour l'intelligence des auteurs classiques, cité. V, seconde partie, 6, 8, 166, 337, 338, 339. X, 138, 142, 143.

SABIN (saint), évêque, martyr sous Domitien. V, 127.

SABINE (sainte), martyre sous l'empereur Adrien. IV, 463.

SABINIEN, pape. Époque de son avènement. VI, 449.

SAMNUS, général romain sous Jules César, est tué. III, 337.

SABINUS (Cornélius) assassine Caligula. IV, 275.

SACY (le baron Sylvestre de), secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions. Observation de lui sur l'alphabet hébreu. V, seconde partie, 360. Il a traduit une inscription phénicienne. 383.

SAGONTE, ville d'Espagne, assiégée, prise et détruite par Annibal. II, 441.

SAILLANT, libraire de Paris. V, seconde partie, 390.

SAILLY, village près d'Arras. VIII, 5.

SAINTE WAULDRU, duchesse de Lorraine. III, préf., XIII.

C'est ainsi que l'on écrivait autrefois pour sainte Vaudru.

Voyez *Waldetrude* ou *Waltrude*.

SAINGHIN, village de France, entre Lille et Tournai. XIV, 133.

SAINT-ALBAN (l'abbaye de) dans le Forez, XIII, 39. Il y a une prébende de ce nom. X, 225.

SAINT-AMAND D'ELNE (l'église de), dans la Peulle ou Pévelle, VI, 21.

SAINT-AMAND (l'abbaye de). L'église était consacrée à saint Pierre et saint Paul. IX, 49.

SAINT-AMAND, petite ville de la Flandre française. C'est un chef-lieu de canton dans l'arrondissement de Douai. XI, 33. Le village de Mortagne est dans ce canton. 173. Il fait partie du Hainaut. XII, 385.

SAINT-AUBERT. Voyez *Guillaume*.

SAINT-AUBIN, paroisse du doyenné d'Avesnes. XII, 339.

On écrit aussi Saint-Aubain. 352.

SAINT-BENOIT (l'ordre de). L'abbaye de Liessies lui appartient. VIII, 305. Voyez *Saint-Crépin*.

SAINT-BERTIN (l'église de) à Saint-Omer. IX, 413.

SAINT-CLAUDE, chef-lieu d'un évêché. C'est une ville de France en Franche-Comté. IX, 277.

SAINT-CRÉPIN, abbaye de l'ordre de Saint-Benoit. XI, 159.

SAINT-DENIS, bourg près Paris où se trouve une abbaye célèbre. Les moines y ont fait une chronique. VI, préf., vii. Théodoric est relégué dans l'abbaye. VII, 467. Ce Théodoric est appelé Thierri. VIII, 21. Donation faite à cette église par le roi Childebert. 157. La charte lui donne la ville de Solèmes. 161. Ses chroniques citées. IX, 357. Isabelle de Hainaut est couronnée reine de France à Saint-Denis, XII, 239. Cette église était dans le diocèse de Reims.

SAINT-DENIS, paroisse du doyenné de Mons. XII, 351, 352.

SAINT DENIS, évêque de Paris et martyr. XIII, 237. Voyez *Denis*.

SAINT-ÉLOI (le mont), monticule près d'Arras. VIII, 438.

SAINT-FARGEAU, petite ville de France. IX, 187.

SAINT-FOIGNAN, abbaye près de Rœux. XI, 211.

SAINT-FURSY (le monastère de), à Péronne. VIII, 20.

SAINT-GEORGE (le Noble de), chronologiste. IV, préf., ix.

SAINT-GERMAIN (l'église de), à Paris. VI, 409. Sa bibliothèque.

I, 5. Manuscrit de cette bibliothèque. 298, 410, 412. II, 268, 272, 408, 422. III, 276, 342, 344, 360; 364, 368, 454, 464. IV, 42, 302, 312, 314, 336, 338, 340, 388. V, 182, 304.

SAINT-GERMAIN-EN-LAIE, petite ville de France. XIII, 233.

Le roi de France Louis IX y va. XV, 161.

SAINT-GERY (l'église de) à Valenciennes. VIII, 147. Elle était située hors des murs, et il y avait une abbaye. 149.

SAINT-GHISLAIN. Voyez *Saint-Guislain*.

SAINT-GILLES, ville de France, dans le midi. V, seconde

partie, 273. Le pape Gélase II y était. XII, 27. Marguerite, comtesse de Hainaut, y fait un pèlerinage. 293.

SAINT-GUISLAIN ou **SAINT-GHISLAIN**, on écrit aussi Saint-Guilain, ville du Hainaut. VII, 276. On écrit aussi Saint-Guislein. XI, 351. C'est une paroisse du doyenné de Bavai. XII, 341, 352. Quarégnon en est peu éloigné. III, 276.

SAINT-GUISLEIN-EN-CELLE (l'église de), où il y avait un monastère. IX, 335. Le feu y prend. 337. Ses annales sont citées. 459.

SAINT-HILAIRE, paroisse du doyenné d'Avesnes. XII, 339. On écrit aussi Saint-Hilier. 352.

SAINT-JEAN-D'ACRE, autrefois Ptolémaïs. VI, 174. C'est une ville de Phénicie. XI, préf., III. Philippe d'Alsace, comte de Flandre, meurt au siège de cette ville. XIII, 41. Roger de Wavrin, évêque de Cambrai, y meurt aussi. 55. Philippe-Auguste, roi de France, la prend. 87. La prise de Saint-Jean d'Acre fut le seul fruit de la croisade. 91. Le marquis de Montferrat la défendit contre les infidèles. 93. Après sa prise, Philippe-Auguste revient en France. 233. La comtesse du Hainaut y mourut. 315. Jean-de-Brienne y fut couronné. XIV, 43.

Il ne faut pas confondre Saint-Jean-d'Acre avec *Acre*, dans le Hainaut, XV, 129, qui est à trois lieues au nord d'Ath. 130.

SAINT-JEAN-D'ESCAUFOURS, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 345. On écrit aussi Saint-Jehan-d'Escaufours. 352.

SAINT-JEAN-DE-LATRAN, église cathédrale et palais de Rome. VIII, 297.

SAINT-JEAN, église de Valenciennes. Sa fondation. VIII, 147. Pepin l'y fonda dans son château. 149.

SAINT-MALO, ville de France, siège d'un évêché. V, 415.

SAINT-MARTIN (M.) de l'Académie des Inscriptions. II, 400.

Sa chronologie des rois d'Égypte. 411. Discours qu'il a prononcé. V, 356. Ses notes sur l'histoire du Bas-Empire. VI, 149. Ces notes sont rappelées. 155. Son calcul sur l'époque de la prise de Troie. X, 98.

SAINT-MARTIN-BERMERAIN, paroisse du doyenné d'Haspres. XII, 349. On écrit aussi Saint-Martin-Bermeraing. 352.

SAINT-MARTIN-DE-METZ (l'église de) VIII, 19.

SAINT-MARTIN (église de Croix, dédiée à). VIII, 159.

SAINT-MARTIN (église de), à Denain. VIII, 385.

SAINT-MARTIN (église de), à Téroouenne. VIII, 255.

SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS, bourg à une lieue de Paris. V, 419.

SAINT-MICHEL-ARCHANGE (l'abbaye de), au bord de la Meuse. VIII, 23.

SAINT-OMER, ville de France. IX, 413. Elle est donnée au roi de France. XII, 239. Rieth est situé auprès de cette ville. 451. Les bourgeois de Saint-Omer n'obéissent au roi qu'avec peine. XIII, 61. La comtesse de Flandre la laisse à ce prince. 73. Elle est adjugée à Louis, fils de Philippe-Auguste. 77. Guillaume en était châtelain. 91. Le roi de France y lève des troupes. 129. Le comte de Flandre s'en empare. 241. Le comte Fernand la rend au prince Louis. XIV, 11. Il veut la ravoïr. 71. La ville est livrée au pillage. 95.

SAINT-PAIR-SUR-MER, église paroissiale. VIII, 58.

SAINT-PIERRE, église de Gand, bâtie sur le mont Blandin. VIII, 39.

SAINT-PIERRE-DE-LEUSE, église. VIII, 17.

SAINT-PIERRE d'Aire, d'Haerlebecke et de Lille (les églises de), bâties par Baudouin de Lille, comte de Flandre. XI, 13.

SAINT-PIERRE-DE-MAUDEUGE (l'église de). Bruno y institue des prébendes. VII, 381.

254 [SAINT-PIERRE-DE-NAMUR.] TABLE GÉNÉRALE

SAINT-PIERRE-DE-NAMUR (prébendé de). XIII, 225.

SAINT-PIERRE-DE-ROME (l'église de). VIII, 143. Pepin lui fait rendre tout ce qui lui avait été enlevé. 277.

SAINT-PIERRE-LES-VALENCIENNES, paroisse du doyenné de Valenciennés. XII. 353. On l'appelle en latin *Saint-Pierre juxta Valencenas*. 352.

SAINT-PITHON, paroisse du doyenné d'Haspres. XII, 349. On écrit aussi Saint-Piton. 352.

SAINT-POL-DE-LÉON, ville de France. V, 416.

SAINT-POL, village de France, près d'Arras. XIII, 77.

SAINT-QUENTIN, ville de France, en Picardie. VI, 149. Elle est à deux lieues de Mézières. VII, 302. Bruno y institue des prébendes. VII, 381. La ville appartenait à Philippe, comte de Flandre. XII, 105. Saint-Quentin est à six lieues de Vervins. 227. On en refusait l'entrée aux troupes flamandes. 279.

SAINT-REMI-EN-CHAUSSEE, paroisse du doyenné d'Avesnes. XII, 339. On écrit aussi Saint-Remi-en-le-Cauchie. 352.

SAINT-SAUVE, paroisse du doyenné de Valenciennes. XII, 352, 353. Il y avait un prieur. XV, 27, 29. Règlement pour l'église. 31. Droits de cette église. 33, 35.

SAINT-SERVAIS (chapelle dédiée à), à Binch. XII, 177.

SAINT-SIMON (jour de la fête de). XII, 385.

SAINT-SIMPHORIEN (hauteurs de), à Tours. V, seconde partie. 287.

SAINT-SIMPHORIEN, paroisse du doyenné de Binch. XII, 343, 352.

SAINT-SURIN (M. de), éditeur de Boileau. X, 146.

SAINT-THIERRI (l'abbé de). Voyez *Thierry*.

SAINT-TRON, petite ville des Pays-Bas, où était une avouerie. XIII, 3. Le comte de Duras la donne à Gérard de Loss. 5. Henri de Brabant fait le siège de la ville. 7. Le comte de Loss et le duc de Limbourg s'y étaient enfermés. 9.

L'empereur Henri VI y vient pour négocier la paix.
133.

SAINT-TRON (Guillaume, abbé de), auteur d'une histoire de Brabant. VI, 11. Extrait de son histoire. IX, 403. Traduction d'un fragment. 405.

SAINT-URSMAR, et non Ursenar (monastère de), à Lobbès, XIII, 19.

SAINT-VAAST, abbaye dont le premier abbé fut Hacta. VIII, 35.

SAINT-VAAST-D'ARRAS (église de). VIII, 151.

SAINT-VAAST, paroisse du doyenné de Bavai. XII, 341, 352.

SAINT-VAAST, paroisse du doyenné de Binch. XII, 343, 352.

SAINT-VAAST, et non Saint-Vast-les-Valenciennes, paroisse du doyenné de Valenciennes. XII, 352, 353.

SAINT-VICTOR (Richard de), historien. IV, 255. Voyez *Richard*.

SAINT-VINCENT (Jules-François-Paul Fauris de), antiquaire. V, 397.

SAINTE-CROIX (le baron de), membre de l'Académie des Inscriptions, a déterminé l'âge d'Alexandre. II, 380. Il a prouvé qu'Homère savait écrire. V, 387. Il a fait l'examen critique des historiens d'Alexandre-le-Grand. V, seconde partie. 352. Il a fait la table de l'*Anacharsis*. X, 99. Il a fait imprimer un Mémoire dans le Magasin encyclopédique. 169. J'étais son ami et son compatriote. 233. Il défend l'existence d'Homère contre Wolf. 234. Passage de ce Mémoire. 239. Il y réfute un paradoxe. 240. MM. Larcher et de Villoison étaient de son avis. 259. Citation de son Mémoire. 261. Il n'a pu imposer silence à Wolf. 300. Il avait en quelque sorte légué à l'Académie le soin de défendre sa cause.

SAINT-MARIE-D'ANTOING (l'église de), en Brabant. VIII,

256 [SAINTE-MARIE-D'ANTOING.] TABLE GÉNÉRALE

17. Le corps de l'évêque saint Maxime y repose. 223. Il y avait été transporté. 191.
- SAINTE-MARIE (église de) à Denain. VIII, 385.
- SAINTE-MARIE-DE-CONDÉ (l'église de), en Brabant. VIII, 17.
- SAINTE-MARIE-DE-CAMBRAI (l'église de). VIII, 147.
- SAINTE-MARIE-DE-DOUAI (l'église de). VIII, 147.
- SAINTE-MARTHE (les frères) ont fait le *Gallia christiana*. IV, 23.
- SAINTONGE, province de France. V, 421.
- SALADIN (Malek-Nasser-Yousouf-Salah-Eddyn), sultan d'Égypte. Sa mort. XIII, 233. Il laisse dix-sept fils et une fille. 235.
- SALAGASTA, seigneur de la nation des Francs. VI, 145.
- SALAMINE (l'île de). X, 136. Elle se disait la patrie d'Homère. 150.
- SALATHIEL est béni par le prophète Zacharie. I. 239. Son nom est mal écrit Solothiel. 277.
- SALATON, gouverneur de Baudouin. XI, 59.
- SALARIS, bourg de France, dans le Blaisois. V, seconde partie, 19.
- SALEISCHES, paroisse du doyenné d'Haspres. XII, 549. On écrit aussi Senlesches. 252.
- SALEL (Hughes), traducteur de l'Iliade. X, 190. Son travail est corrigé et complété. 191. Voyez *Hughes*.
- SALERNE, ville d'Italie, au royaume de Naples. IX, 443. L'impératrice Constance l'habitoit. XIII, 65. Elle y est livrée au roi Tancrede. 163.
- SALIENS (les) peuple ancien de la Gaule méridionale. V, seconde partie, 276.
- SALIM, petit pays, au bord du Jourdain. IV, 67.
- SALISBURY, ville d'Angleterre, capitale du Wiltshire. V, seconde partie. 138. Guillaume-Longue-Épée en était comte. XIV, 75. Son vaisseau vient chercher le comte Fernand. 79.

SALLES, paroisse du doyenné d'Avesnes. XII, 349. On écrit aussi Salees. 352.

SALLUSTE, en latin *SALLUSTIUS CRISPUS*, historien. I, 131. Sa naissance. III, 53. Son histoire est citée. 54. Il a décrit la conjuration de Catilina. 109. Il nomme Quintus Curius dans ce récit. 242. Jardins de Salluste. IV, 447. Sa description des chariots de guerre. V, 448. Robes fourrées dont il parle. V, seconde partie. 106. Dards dont il fait mention. 124.

SALMANAZAR, roi d'Assirie. II, 59.

SALOMÉ, fille du gouverneur de la Judée, Antipater. III, 107.

SALOMÉ, troisième mari de sainte Anne. IV, 73.

SALOMON, roi des Juifs, à Jérusalem. I, 17. Il a composé des psaumes. 29. Ces psaumes ont été conservés par Esdras. 31. Il enseigna la morale. 35. David le fit sacrer de son vivant. 317. Commencement de son règne. 371. Il obtient de Dieu la sagesse. 373. Il y eut une sibille de son tems. 375. Roboam, son fils, lui succéda. 389. Il fonda le temple de Jérusalem. II, 165. Destruction de ce temple. 256. Date comptée depuis Salomon. IV, 57. Dédicace de son temple. 111. Sa galerie. 113. Son temple remplaça le tabernacle. 229. Il fut très sage et pacifique. V, 197. Or qu'on dit qu'il a tiré de la terre d'Ophir. V, seconde partie, 374. Il gouverna paisiblement ses états. VI, 475. L'évêque Aubert avait la sagesse de Salomon. VII, 9. Bède a fait un livre sur le temple de Salomon. VIII, 155. Sentence de Salomon. IX, 119. On ne mettait point de terme à faire des livres de son tems. X, 145.

SALOMON, rabbin, grand docteur parmi les juifs. I, 31.

SALOMON, duc de Bourgogne. IX, 39.

SALOMON, roi des Bretons. IX, 207. Il était le troisième de son nom. Sa mort. 209.

SALONE, ville où mourut Dioclétien. V, 181.

SALTZBOURG, ville métropolitaine du tems de Charlemagne.

IX, 161.

SALVI (saint), le septième évêque d'Albi. IX, 113.

SALVIEN, religieux de l'abbaye de Lerins. 413.

SALVIEN, évêque de la Bétique, partisan de Priscillien. VI, 115.

SAMARIE, ville où régna Achab. I, 393. Joram, son fils, y régna après lui. 397. Joas retourne à Samarie. 433. Manahem en occupe le trône. II, 41. Le royaume de Samarie est détruit. 83. Le roi Cambises y exige des tributs. 275. Château bâti sur les confins du pays de Samarie. III, 101. Marthe, de Samarie, fut l'une des neuf femmes d'Hérodes. 411. Jésus-Christ passe par le pays de Samarie. IV, 79. Il convertit plusieurs habitans de cette ville. 81. Les apôtres prêchent dans la Samarie. 199. Les fidèles y sont dispersés. 231. Saint-Jean-Batiste y est enseveli. VI, 123. Elle était dans la Sirie. On l'appelle aujourd'hui Sébaste.

SAMARITAINS (les) sont les Chutéens. VI, 61.

SAMAROBREGA ou SAMAROBIVA, ancien nom de la ville d'Amiens. V, 432. C'est par une faute d'impression qu'on y écrit *Somorobriva*.

SAMBRE (la), rivière de France et des Pays-Bas. VI, 485. Sassegnes est près de la Sambre. IX, 325. Sous Buonaparte, il y avait un département de Sambre-et-Meuse. XII, 17. Floreffe était dans ce département. C'est un village situé sur la Sambre. 447. Namur est située sur la Sambre, à côté de la Meuse. 467.

SAMONOTA, sibille, née à Samos. I, 379.

SAMOS, ville capitale de l'île du même nom. I, 377, 379.

SAMOTÈS, roi des Éduens. I, 479. On écrit aussi Samothès. On l'a dit fils de Japhet. V, seconde partie. 62.

SAMSON, juge d'Israël. I, 257. Sa mort. Héli lui succède. 269. Héli ne fut pas juge, mais grand-prêtre. 271. Saint

- Ambroise le cite comme tipe de la résurrection. IV, 189.
Il était fils de Manué. VII, 171.
- SAMSON, duc de Bourgogne, sous Charlemagne. IX, 39.
- SAMSON, archevêque d'Yorck, qualifié saint. VI, 203. Il est peut-être le même que saint SANSON, évêque de Dol, dans le même tems. 231.
- SAMUEL, juge et prophète d'Israël. I, 35. Révélation que lui fait le Seigneur. 271. Il succède à Héli. 275. Il devient vieux, et le peuple demande un roi. 277. Saül régna du vivant de Samuel. 279. Les os de Samuel sont portés à Constantinople. VI, 131. Bède a fait quatre livres sur Samuel. VIII, 155. Samuel était fils d'Helcana et d'Anne. 313. Il écrivit dans un livre le titre de l'élection de Saül. X, 227.
- SAMSON, traducteur d'Homère. X, 192.
- SANCHONIATÔN, auteur phénicien. II, 85. Son récit sur les murs ciclopéens. 86. Son fragment a été commenté par Fourmont. 327. Son nom s'écrit aussi Sankhoniâtôn. 331. Preuve de l'authenticité de son fragment. 332. Il a copié l'égyptien Thoûth. 333. Le véritable nom de cet égyptien est Thoth. 368. Eusèbe a conservé le fragment de Sanchoniâtôn. 398.
- SANCTIN (saint), évêque de Chartres. IV, 437.
- SANDWICH, port d'Angleterre. XIV, 197.
- SANNAZAR (Jacques), poète latin célèbre. X, 190.
- SANSIEN-LE-LEU, messenger de l'antipape Pierre de Lune. V, 127.
- SANSON, comte en Italie. IX, 333.
- SANSON, archevêque de Reims. XII, 59. Voyez *Samson*.
- SANTEN, petite ville du duché de Clèves. XII, 17.
- SAÔNE (la), rivière de France. V, seconde partie, 11. La ville de Lion est au confluent de la Saône et du Rhône. 12. Pays qu'elle arrose. IX, 185.
- SAPHIRE, femme d'Ananie. IV, 217.

- SAPOR, roi de Perse. V, 105.
- SARA, fille de Raguel. X, 229.
- SARAGOSSE, ville d'Espagne. VI, 381. Deux rois sarrasins s'y trouvaient. IX, 23. Elle est sur la rivière d'Èbre. 35. Charlemagne la détruit. 37. Saint Vincent y était né. V, 249.
- SARAIAS, souverain pontife des Juifs. II, 163.
- SARCHI, auteur d'une grammaire hébraïque. V, seconde partie. 357. Elle est citée. 360.
- SARDAIGNE, île et royaume d'Europe. V, seconde partie, 343.
- SARDANAPALE, dernier roi des Assiriens. I, 441. Combien il était méprisable. 443.
- SARDES, ville renversée par un tremblement de terre. IV, 55.
- SAREBRUCK, ville d'Allemagne, dans le cercle du Haut-Rhin. V, 434.
- SAREPTA, mère du prophète Jonas. I, 441.
- SARMATIE, grand pays d'Europe. V, seconde partie, 21.
- SARRASINS (les) se sont emparés de l'île de Malte. V, seconde partie, 343. Ils l'ont possédée peu de tems. 344.
- SARRON, roi des anciens Gaulois. V, seconde partie, 5.
- SARSEIGNIES, paroisse du doyenné d'Avesnes. XII, 339. On écrit aussi *Sassegnies*. 353. Voyez ce nom, ou plutôt *Sassaigmes*.
- SART-LE-MOINE, village près Charleroi. XI, 103. Il était dans le département de Jemmapes. 105. Il y a une abbaye. 109. Ébale y fut enseveli. 111. Jacques de Guyse fut consacré au service de Dieu dans cette abbaye. 143.
- SARTS, paroisse du doyenné d'Avesnes. XII, 341. On écrit aussi Sars. 352.
- SASSAIGNIES, village du Hainaut, sur la Sambre. IX, 323. On écrit aussi *Sasségnies*, 325, ou *Sarseignies*. Voyez cet article.
- SATAN, ange déchu à cause de son orgueil. IV, 95. Il entre

dans le corps de Judas. 139. Marie prie Dieu de la garantir de Satan. 239. Ce nom signifie en hébreu adversaire, ennemi de Dieu. VII, 153.

SATURNE, roi d'une portion de l'Italie. I, 147. Bavo lui élève un temple. 329. Oracle qu'il prononce. 247. Il avait régné sur les Latins après Janus. 261. On lui attribue l'origine de la loi des Hébreux. 299. Propriétés de ce Dieu. 301. Le plomb est le métal qui lui est propre. 303. L'une des sept routes de Brunchaut portait son nom. 339. Forme de sa statue. 347. Jupiter le chassa du royaume des cieux. 349. La sibille de Cumès prédit que son règne doit recommencer. 379. Il maudit la ville de Belgis. III, 77. Il paraît une comète de sa couleur. 95. Jupiter était son fils. V, seconde partie, 88. L'as des romains représentait le vaisseau de Saturne. 89. Sous son règne, les hommes se nourrissaient de chair. 155. Il fut le meurtrier de ses propres enfans. 325.

SATURNIN (saint), martyr, sous Dioclétien. V, 127.

SATURNIN (saint), évêque de Toulouse. IX, 57.

SAUCH, paroisse du doyenné d'Ostrevant. XII, 352, 353.

SAUGRAIN, libraire de Paris. V, seconde partie, 399.

SAUL, roi d'Israël. I, 275. Il est consacré par Samuel. 277.

Sa mort. 279. David lui succéda. 317.

SAUL, jeune Juif. IV, 229. Il persécutait les chrétiens. 231.

Il prend le nom de *Paul*. Voyez cet article. 251.

SAULE, bourg de Valenciennes. V, 27. Il était de la paroisse Saint-Nicolas. 29.

SAULTAIN, paroisse du doyenné de Valenciennes. XII, 353.

On écrit aussi *Sauting*. 352. Voyez *Saultain*.

SAULZOIR, paroisse du doyenné d'Haspres. XII, 349. On écrit aussi *Sausoit*. 352.

SAUMAISE (Claude de), savant critique, V, seconde partie, 110. Son commentaire sur Solin. 169. Étymologie qu'il conteste. 267. Observation de lui. XII, préf., xxx.

SAUMUR, ville de France, en Anjou. V, 434.

SAUTAIN, village près Denain. VIII, 426. En latin, on dit *Saltem*. 427. Voyez *Saultain*, qui est la même chose.

SAUVE (saint), évêque et martyr. IX, 13. Charlemagne le fit ensevelir. 103. Sa vie. 105. Il invoque la protection de saint Martin. 107. Il vient dans l'église de ce saint, à Valenciennes. 109. Il est poursuivi par Winegard. 111. Winegard le saisit. 113. Gérard, père de Winegard, en fait des reproches à son fils. 115. Saint Sauve se recommande à Dieu. 117. Le geolier lui conseille de fuir. 119. Saint Sauve le refuse. 121. Winegard est irrité contre lui. 123. Saint Sauve attend la mort avec intrépidité. 125. Il est tué. 127. Époque de son martyre. 129. Un taureau garde son corps. 131. Un ange révèle sa mort à Charlemagne. 133. Cet empereur fait chercher son corps. 135. Les meurtriers n'osent regarder Charlemagne. 137. Ils sont punis. 139. Son corps est porté à Valenciennes. 139. Saint Sauve y est enseveli. 141. Charlemagne dote son église. 143. Il ordonne qu'un accusé fasse un serment sur son tombeau. 145. Un faux serment y est fait et puni. 147. Winegard fait pénitence. 149. Il se met au service de saint Sauve. 151. Conclusion de sa vie. 153. Hommage qui lui est rendu. 383.

SAUVRECHIN, paroisse du doyenné d'Ostrevant. XII, 352, 353.

SAVARI DE MAULÉON, baron du Poitou. XIV, 39. C'était un troubadour. 407.

SAVARON, auteur des Origines de Clermont. V, seconde partie, 153.

SAVERIC, directeur de l'abbaye d'Hasnon. XI, 39.

SAYINE (sainte), martyre sous l'empereur Aurélien. V, 113.

SAVINIEN (saint), martyr sous l'empereur Aurélien. V, 113.

SAVORGNIANI (M.) donne des médailles précieuses à Bayer, V, seconde partie, 364.

SAWARD DE MARLES, compagnon d'armes de Baudouin, comte de Hainaut, marquis de Namur. XIII, 217.

SAXE (la), grand pays d'Allemagne. I, 155. Brunehilde l'envahit. 333. Elle est ravagée par le roi Dagobert. VI, 469. Pepin y entre. VIII, 275. Le duc de Saxe est fait prisonnier par les Frisons. 291. Charlemagne envoie une armée contre les Saxons. IX, 13. Il soumet la Saxe. 47. Les Hongrois ravagent la Saxe. 327. Othon, roi de Germanie, épouse Mathilde, fille de Thierry, duc des Saxons. 341. Le roi Othon retourne en Saxe. 347.

SAXONIA, ville qui depuis fut appelée *Lessines*. II, 259. Voyez cet article.

SAXONS (les), peuple de la Saxe, assiègent la ville de Trèves. I, 329. Ils sont vaincus. 331. Nom qu'ils donnent aux Saxons. V, seconde partie, 112. Comment ils traduisent *dunum*. 204.

SCÆPSIS ou SCEPSIS, ville dont la fondation est attribuée à Énée. X, 250. Scamandrius y régna. 251.

SCAÏOS, fils d'Hippocoön, X, 78.

SCALIGER (Joseph-Juste), philologue et chronologiste, a commenté la chronique d'Eusèbe. II, 172. Son édition citée. 283, 288. Il a créé la science des tems. IV, préf., xvii. Son édition d'Eusèbe n'est pas d'accord avec celle de Venise. V, 246. Étymologie de lui. 417. Sa chronique encore citée. 436. Son opinion sur *Uxellodunum*. V, seconde partie, 14. Son observation sur ce sujet. 17. Étymologie puisée par lui dans la langue grecque. 266. Elle peut être contestée. 267.

SCAMANDRIUS, fils d'Hector. X, 250. Il règne à Scepsis. 251.

SCANDINAVIE, presque-île de l'ancienne Germanie, V, seconde partie, 340.

SCANTIE, île de la Scithie. VI, 47.

SCARIBERGE, épouse de saint Arnoul. VI, 365.

SCARIOTH (saint) rendit témoignage de la résurrection de Jésus. IV, 175.

SCARPE (la), rivière qui se jette dans l'Escaut. IX, 211.

Elle coule dans les Pays-Bas. XI, 33. L'abbaye d'Hasnon était sur la Scarpe. 45. Vicogne était surs a rive droite. XII, 119.

SCATHER, roi des Démètes ou Gallois du sud. VI, 221.

SCAURUS, général romain, gouverneur de la Sirie. III, 99.

Pompée lui laisse deux légions. 103. Il est remplacé par Gabinius. 105.

SCEPSIS. Voyez *Scæpsis*.

SCHLESTADT, ville de France, dans la Haute-Alsace. XII, 413.

SCHIRBURNE, petite ville d'Angleterre. XI, 255.

SCHLEGEL (Jean-Élie), poète et antiquaire. X, 242.

SCHMIDT (Christophe de) a traduit en allemand l'ouvrage de Monboddo. V, seconde partie, 424.

SCHOELL (M.) a écrit l'histoire de la littérature latine. IV, 347. Il a écrit celle de la littérature grecque. V, seconde partie. 349. Elle est citée. VI, 103. Son Cours d'histoire des États européens. X, 71. Il est cité. 77. Son Histoire de la littérature grecque citée. X, 91, 107, 143, 145, 161, 162, 167, 172, 177, 178, 215, 219, 221, 222, 237, 262, 263. Son Cours d'histoire cité. XIV, 343.

SCHOEFFLIN (Daniel), professeur d'éloquence et d'histoire.

V, seconde partie. 171. Son *Alsatia illustrata* citée. 174, 175, 176, 177, 178, 446, 462, 468.

SCHOT (André), savant. V, seconde partie, 473.

SCHREVEL, savant éditeur d'Hésychius. X, 79.

SCHUBARTH, savant auteur d'un système sur Homère. X,

240. Analyse et critique de son opinion. 242, 244, 246, 253.

SCHWEIGHAEUSER, éditeur d'Appien, V, seconde partie, 373.

Ce savant helléniste a donné aussi une édition d'Hérodote.

X, 100. Elle est citée. 102.

SCICY, oratoire, devenu depuis l'église de Saint-Pair-sur-Mer. VIII, 58.

SCILLY (îles de) ou Sorlingues. V, seconde partie, 261.

SCIPION (Publius Cornélius), consul romain, fut battu par Annibal. II, 445. Il est tué en Espagne ainsi que son frère. 449.

SCIPION (Publius Cornélius), surnommé l'Africain, sauve la vie à son père. II, 445. On l'envoie en Espagne avec le titre de préconsul. 451. Il réduit toute l'Espagne en province. 453. Il triomphe des Carthaginois. 455. Il est consul pour la seconde fois. 459. Sa mort. 463. Ennius est enseveli dans son tombeau. 471. Son camp est occupé par Scipion-le-Jeune. 477. Petits lits qu'il apporta le premier à Rome. V, 459. L'usage des bains fut introduit de son tems. 460. Il couchait sur des feuillages. 461. Il était né à Viterbe. V, seconde partie, 462. Son existence ne pourra pas être révoquée en doute. X, 61. Son origine a été rapportée à un Dieu. 63.

SCIPION (Publius Cornélius), surnommé Nasica, cousin du précédent. II, 475. Il s'honorait de porter le nom de son cousin. X, 63.

SCIPION (Publius Cornélius) Æmilianus, surnommé le Jeune, est tribun des soldats. II, 477. Avantage qu'il remporte sur les Carthaginois. 479. Il détruit Carthage. 481.

SCIRRES ou Scires, peuple Scandinave, suivant Pline. III, 247.

SCITHES, nom donné aux Comans. XIII, 329.

SCITHIE (la), grande contrée septentrionale d'Europe et d'Asie. V, 407. Les Huns la commandaient presque tout entière. VI, 39. La Scantie est une île de la Scithie. 47.

Comment les Huns gouvernaient la Scithie. 49. Les Vandales étaient originaires de la Scithie. 51. Les Visigoths et les Suèves sont chassés de la Scithie. VIII, 179.

SCRIBONIUS CURION (Caïus), consul romain. III, 109.

SCRIBONIUS Curion (Caïus), fils du précédent, dissipe tout son bien. III, 109.

SCUBILION (saint), abbé d'Ansion. VIII, 58.

SCURRON, médecin. V, 445.

SCYMNOS, de Chio, géographe grec. VI, préf., 1.

SÉBASTE, ville de la Palestine. IV, 99. Quarante soldats y sont mis à mort. V, 237. Le tombeau de saint Jean-Baptiste y était. 277. Où son nom est mal écrit Sébastée. Voyez *Samarie*, à laquelle Hérode donna ce nom de Sébaste.

SÉBASTIEN (saint), évêque de Milan. V, 125. Son corps est porté à Soissons. IX, 177.

SÉBERT, roi des Angles orientaux. VI, 447.

SÉBOÏM, ville de la Judée. V, seconde partie. 353.

SÉBOURG, bourg des Sénonais. Sa fondation. II, 359. Son château était regardé comme sujet des villes de Belgis ou de Nervie. III, 207. C'est une petite ville du Hainaut. XII, 359. Elle est dans le canton de Valenciennes. 365. Il y a une église dédiée à saint Martin. 367. On y trouve le tombeau de saint Druon. 375. Guérison qui s'y opère. 379. L'abbaye de Crépin y avait des terres. XIII, 187.

SÉBOURGNEAUX, village voisin de Sébourg. XII, 365.

SÉCUNDIEN (saint), martyr. V, 95.

SÉCUNDUS (Plinius), gouverneur de province. IV, 451. C'est le même que *Pline le jeune*. Voyez son article.

SÉCUNDUS, philosophe, vivant sous l'empereur Adrien. IV, 457. Il se condamna à un silence éternel. 459. Vincent de Beauvais parle de lui. 460. Livre de ce philosophe. 461.

SÉDÉCIAS, roi de Juda. II, 117. Il s'appelait d'abord Mathanias. 119. Les Juifs furent ruinés sous son règne. 121. Année de son avènement au trône. 158. Histoire de son règne. 159. Il fait mettre Jérémie en prison. 161. Lui-même est conduit à Babilone, chargé de fers. 163. Époque de la fin du royaume de Sédécias. III, 15.

SÉDÉCIAS, juif qui empoisonna l'empereur Charles-le-Chauve. IX, 213.

SÉDULIUS a fait des notes pour la vie de saint-François-d'Assise. XIII, 486.

SEELLES, château près de Cambrai. II, 151.

SEGGARD de Chiocis est témoin d'une donation. XI, 257.

SÉGINUS, duc des Allobroges. II, 341. Sa fille épouse Brennus. 343.

SEIN (l'île de), mal nommée île des Saints. V, seconde partie, 118.

SEINE (la), rivière de France. I, 405. Les Normands s'introduisent dans les Gaules par cette rivière. VIII, 395. Charles-le-Chauve leur abandonne la rive gauche de la Seine. IX, 271. Rollon remonte la Seine jusqu'à Paris. 295.

SÉJAN, capitaine des gardes prétoriennes. Sa conspiration. IV, 46. Il fait empoisonner le consul Drusus. 54.

SÉLEUCIE, ville prise par l'empereur Trajan. IV, 449. C'était une ville d'Isaurie. 453.

SÉLEUCUS, roi de Sirie. II, 405. Temps auquel il vivait. 407. Il fut surnommé Nicanor ou plutôt Nicator. 409. Il régna en même temps que Ptolémée, fils de Lagus, avec lequel il est confondu par Jacques de Guyse. 411.

SÉLEUCUS II, surnommé Callinicus, roi de Sirie. II, 409. Il était fils d'Antiochus-le-Dieu et de Laodice. 433.

SÉLEUCUS III, surnommé Céraunus, roi de Sirie. II, 409.

SÉLEUCUS IV, surnommé Philopator, roi de Sirie. II, 409.

Il était méchant et fainéant. 461. Il envoie Héliodore à Jérusalem. 463.

SELKIRK, Écossais délaissé dans une île déserte. V, seconde partie, 246.

SELLUM, fils de Jabès, fut roi d'Israël. II, 41.

SÉLYBRIA OU **SELYMBRIA**, ville de Thrace. V, 433.

SÉLYS, fondateur de Selymbria. V, 433.

SEM, fils de Noé. I, 91. De lui naquirent les Hébreux, les Caldéens et les Grecs, 121. Son sépulcre. II, 187. Assur était son fils. V, seconde partie, 337.

SÉMERIES, paroisse du doyenné de Valenciennes. XII, 352, 353.

SÉMINARA, ville d'Italie dans le royaume de Naples. X, 179.

SÉMINIAC (saint), évêque de Sens. IV, 385.

SÉMIRAMIS, épouse du roi Ninus. I, 123. Époque de son mariage. 478. Sa mort. 479. Elle régna avec son mari. IV, 57. Son histoire est assez bien circonstanciée. V, seconde partie. 336. Ninus était d'un âge avancé quand il l'épousa. 440. Elle posséda de vastes royaumes. 442. Elle fit construire Babilone. 448. Tréber, fils de Ninus, fuit la présence de Sémiramis. VI, 139. Des fables ont été mêlées à l'histoire de Sémiramis. X, 62. On disait qu'elle était fille de Dercéto. 63.

SÉMOUSIES, paroisse du doyenné d'Avesnes. XII, 341. On écrit aussi Sémouzies. 352.

SEMPRONIUS, auteur latin, publié par Annius de Viterbe. V, seconde partie, 477.

SÉNA (l'île de), dans la mer Britannique. V, seconde partie, 117.

SÉNÉCA (Marcus Annæus). Voyez **SÉNÈQUE**, célèbre rhéteur, qui était son fils. IV, 321.

SÉNÉCA (Lucius Annæus) est l'auteur de l'Éloge de Claude, attribué à Sénèque par Jacques de Guyse. IV, 321.

SÉNECTIUS, Nervien. III, 469.

SÉNEFFE, paroisse du doyenné de Binch. XII, 343, 352.

SÉNÈFLES, village des Pays-Bas, dans le Brabant. XII, 145

SÉNÈQUE, auteur consulté par Jacques de Guyse. I, 39.

Lettre de lui à Lucilius. 395. Néron le fit mettre à mort.

II, 175. Ce qu'il dit de l'oisiveté. 183. Son livre sur les bienfaits. 285. Il a écrit en l'honneur de Socrates. 305.

Il est cité. 335. Ce qu'il dit de Platon. 377. Il parle du philosophe Cratès. 423. Il adopte les maximes des Stoïciens. 427. Anecdote qu'il rapporte sur Antigone.

437. Il raconte plusieurs mots heureux d'Hécaton de Rhodes. III, 59. Il loue les compositions de Messala.

108. Il était disciple de Socion, philosophe d'Alexandrie.

IV, 45. Il a déploré la mort de Claude. 319. Sa vie et ses ouvrages. 321. Il fut précepteur de Néron. 331. Il était beau-père du poète Lucain. 345. Ses rapports avec saint Paul sont certains. 357. Sénèque n'a peut-être pas été égalé par les modernes. V, 402. Ses Questions naturelles citées. 442. Il ne révoque pas en doute l'existence d'Homère. X, 298. Sa supériorité sur les modernes. XII, préf., XII. Voyez *Seneca*.

SÉNEVAL, paroisse du doyenné de Valenciennes. XII, 352, 353.

SEN LIS, ville de France, en Picardie. V, 139. On y dépose les reliques de sainte Rainfride. VIII, 409. Deux clercs les y remettent. 411. Le roi de France Philippe-Auguste y rassemble son armée. XII, 253. Ce prince y a une conférence avec Philippe, comte de Flandre. 279. L'élue de Senlis est à la bataille de Bouvines. XIV, 139.

SENNACHÉRIB attaque le royaume de Juda. I, 25.

SENNÈS (saint), martyr sous l'empereur Dèce. V, 107.

SENNON (saint), martyr sous l'empereur Dèce. V, 95.

SÉNONAIS (les), peuple gaulois dont la capitale était Sens.

- I, 163. Ils se soulèvent contre les Belges, et sont punis. 445. Ils attaquent les Belges. II, 349. Leur traité avec les Belges. 361. Ils étaient alliés de Jules César. III, 199. Ville qui dépendait d'eux. V, seconde partie, 20.
- SÉNOPHIE, petit village des Pays-Bas où mourut saint Foillan. XII, 145.
- SENS, ville de France, en Champagne. I, 163. Brennus et Brémus prennent et agrandissent Sens. II, 325. Ils l'agrandissent considérablement. 349. Ils veulent y placer la statue de Minerve. 359. Deux légions romaines y arrivent. III, 197. La ville est fidèle aux Romains. IV, 335. Sainte Colombe y souffre le martyre. V, 113, Chronique manuscrite de Sens. *Ibidem*. Sens n'est pas *Agendicum*. V, seconde partie, 20. Elle est saccagée par les Vandales. VI, 147. Amé n'a pas été évêque de Sens, mais de Sion. VIII, 20. Vulfran, évêque de Sens. 281. Époque de sa nomination. 283. Elle était métropole sous Charlemagne. IX, 161. Arnoul est fait comte de Sens. 183. Les Normands assiègent la ville. 273. Le roi Raoul est enseveli à Sens. 311. Le pape Alexandre III réside à Sens. XII, 171. Le comte de Hainaut vient trouver le roi de France, à Sens. 329. Le siège de la métropole fut transporté de l'abbaye de Saint-Étienne à Sens. 383. Michel est élu archevêque de Sens. XIII, 237. Marguerite de Provence est couronnée reine de France, à Sens. XIV, 437.
- SENTIUS SATURNINUS, consul romain. III, 439.
- SEPTIME SÉVÈRE, empereur romain. V, 395. Voyez *Sévère*.
- SÉRAPHIE (sainte), vierge et martyre. IV, 463.
- SÉRÈNE, juge à Rome, sous Dioclétien. XI, 79. Il était ami des ténébres. 83.
- SÉRÉNUS, père d'Amand. VI, 391.
- SERGE (saint), martyr sous Dioclétien. V, 127.
- SERGIUS, quatre-vingtième pape. VIII, 143. Établissements

de ce pape. 145. Il résiste à l'empereur Justinien. 151. Il rétablit la concorde. 153.

SERGIUS II, quatre-vingt-dix-septième pape. IX, 185. Raban lui envoie un poëme. 193. Ilsacre Louis, fils de l'empereur Lothaire. 195.

SERGIUS, diacre, concurrent du pape Formose. IX, 279. Il retire le corps de Formose de son sépulcre. 303. C'est le même que

SERGIUS III, cent dix-septième pape. IX, 307. Il se fait élire par violence. 309. Anastase III lui succède. 313.

SÉRI-LES-MAIZIÈRES, ville du département de l'Aisne. IX, 314.

SERTORIUS (Quintus), général romain. V, seconde partie, 122. Sa mort. 125.

SERTORIUS roi de Libie. VI, 249. Il est chef d'une troupe de Romains. 271. Il commande le quatrième corps. 285. Il est tué. 297.

SERVAIS, évêque de Tongres. VI, 125. Il était du même sang que Jésus-Christ. 127. Il reçut honorablement saint Athanase. XII, 177.

SERVIE, grande ville bâtie par le roi Servius, aujourd'hui le Sart de Servin. II, 133. On l'appelle à présent Chièvre. 143. D'autres disent que c'est le château de Seeles près de Cambrai. 151. Premier siège de cette ville. 201. Tarquin cède aux Hostiliens le territoire de Servie. 205. Il lève le siège de la ville. 209. Les habitans marchent à la suite de Blandinus contre Gorbogudon. 215. La rivière d'Aube coule auprès de Servie. 259. Servie était ennemie des Belges. 319. Les Serviens se font comprendre dans le traité des Belges avec les Sénonais. 363. Une porte de Nervie s'appelait Servie, parce qu'elle était tournée du côté de cette ville. IV, 361.

SERVIVS TULLIVS, sixième roi de Rome. I, 263. Son expédition dans la Belgique paraît un roman. II, préf., x. Il

succéda à Tarquin l'Ancien. II, 103. Il soumet la ville de Tournai à un tribut. 105. Il est tué. 107. Princes qui régnèrent de son tems sur les Belges. 117. Date de son avènement au trône. 120. Il est élu roi unanimement à Rome. 121. Il fait alliance avec les étrangers. 123. Il passe la Meuse avec des troupes. 127. Les Huns marchaient sous ses ordres. 131. Il fonde la ville de Servie. 133. Il avait déjà bâti une forteresse de son nom sur la Meuse. 134. De la ville de Servie, il dirige ses attaques sur d'autres villes. 135. Cette nouvelle ville est attaquée de trois côtés. 143. Les Huns nomment un duc dans la ville de Servius. 147. Il fonde la ville de Servrain. 149. Emplacement de la ville de Servius. 151. Camber offre cent soixante mille Belges à Servius. 153. Tous deux marchent sur Rome. 155. Mort de Servius. 157. Tems de son règne. 159. Il avait ruiné Hostile. 199. La ville qu'il avait bâtie est assiégée par Tarquin-le-Jeune. 201. Les places fortes fondées par lui sont menacées. 203. Contrée qu'il avait réduite sous l'obéissance de Servie. 205. Servius et Camber avaient craint d'attaquer Hostile. 207. Ce fut Tarquin-le-Superbe qui tua Servius. 243. Nervie fut ainsi appelée du nom de Servius. 249. Ce prince s'en était emparé. 251. C'était lui qui, avec Camber, avait donné à la forêt Charbonnière le nom qu'elle portait. 259. Dévastations faites de son tems. 319. Nervie avait une porte appelée Servie du nom du roi Servius. IV, 361. Institution de Servius Tullius à Rome. V, seconde partie, 139. Peuples descendus du tems de Servius dans la Gaule inférieure. VI, 9. Nom donné de son tems à la forêt Charbonnière. 33. Hugues de Toul parle de ce prince. 161. Mons fut bâtie du tems de Servius. XIII, 203.

SERVIVS (Honoratus Maurus), grammairien. V, 438. Il a commenté l'Énéide. V, seconde partie, 83. Son commentaire sur les Géorgiques. 102. L'abbé Delille l'a traduit. 124.

SERVRAIN, nom donné à une ville fondée par le roi Servius. II, 149.

SÉSAC, roi d'Égypte. II, 59.

SÉSÉRONÉOS détrône deux rois. V, seconde partie, 11.

SÉSOSTRIS, roi d'Égypte. III, préf., VII.

SESTIUS Capitolinus (Publius), consul romain. II, 348.

SETH, fils d'Adam, se donna tout entier à la vertu.

V, seconde partie, 364. Ses descendants élevèrent deux colonnes. 365. Observations de Richard Simon sur ce fait. 366. Révélation faite à Seth. 368. Ses enfans avaient érigé les deux colonnes. 371. Où Joseph place ces colonnes. 372. Conjecture sur ce lieu. 376. Découvertes de Seth. 377. Suidas, à ce sujet, est d'accord avec Joseph. 378.

SÉTUBAL, ville de Portugal, dans l'Estramadure. XII, préf., XXVII.

SÉVÉRA, femme de l'empereur Valentinien. V, 293.

SÉVÉRA, sœur de Modoald, dirige une abbaye. VII, 425.

SÉVÈRE (Septimius), César et empereur romain. IV, 349.

Tribut qu'il imposa aux Gaulois. 55. Il tua l'empereur Julien. 57. Son règne. 59. Origène vivait de son tems. 63. Écrivains qui ont été ses contemporains. 81. Sa mort. 83. Voyez *Septime*.

SÉVÈRE ou SÉVÉRUS (Lucius Catilius), consul romain. V, 89.

SÉVÈRE (Flavius Valérius Sévérus), empereur romain, trahi par ses soldats, mis à mort par eux à Ravenne. V, 181.

SÉVÈRE, auteur de la Vie de saint Martin. VI, 123. Voyez *Sulpice*.

SÉVÉRIN, soixante-huitième pape. VI, 477.

SÉVÉRIN, évêque de Cologne. VI, 125.

SÉVIN (l'abbé), de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. V, seconde partie, 337.

SEXTUS, auteur qui a écrit sur la résurrection. V, 81.

SEXTUS EMPERICUS , écrivain grec. V, seconde partie, 248.

SEXTUS JULIUS César, consul romain. III, 33. Sous son consulat commença la guerre sociale. 35.

SHAKESPEARE, ou SHAKSPEARE (William), auteur tragique anglais. I, 414. Ses pièces ont été jouées dans l'Inde. X, 299.

SHAW (le docteur), auteur d'un Dictionnaire gaélique. XII, préf., xxv.

SIAGRIUS, duc des Romains, fils d'Ægidius. VI, 351. Ils'en-fuit à Toulouse. 355.

SIAGRIUS, poète grec plus ancien qu'Homère. X, 162.

SIBÉRIE, contrée de Russie et d'Asie. V, seconde partie, 55. Les plus belles peaux de linx en viennent. 102.

SIBILLE, fille du comte d'Anjou. XII, 103. Elle épousa Thierry d'Alsace, comte de Flandre. 453.

SIBILLE, fille de Baudouin, comte de Hainaut, marquis de Namur. VI, 179. Elle épousa Guichard IV, sire de Beaujeu. XIII, 227.

SICHÉLINUS, roi de Norwège. VI, 211.

SICHEM, en Samarie, ville de la tribu d'Éphraïm. IV, 79.

SICHER. Voyez *Siger*.

SICHILDE, épouse de Lothaire ou Clotaire, roi d'Austrasie.

VI, 461. Elle était sœur de Brunulfe. 473. Sa sœur Gomatrude épousa le roi Dagobert. VII, préf., xii.

SICILE, île d'Italie où les Phéniciens ont eu des colonies.

V, seconde partie, 363. La maison d'Autriche y a régné.

407. Tancrède, roi de Sicile. XIII, 69. Après sa mort,

Henri, roi de Germanie, règne en Sicile. 163. Il retourne en Allemagne après l'avoir subjuguée. 165.

SICIONE, dans le Péloponèse. Clisthènes y règne. X, 136.

SIDIGER, Saxon, est fait prisonnier par Pepin. VIII, 275.

SIDOINE APOLLINAIRE (Cassus Sollius), écrivain latin. VI, préf., xv. Voyez *Sidonius*.

SIDON, ville maritime de Phénicie. I, 51. Ses habitants

étaient ennemis de Jérusalem. II, 167. Jésus va du côté de Sidon. IV, 101. Il en est question dans la Genèse. V, seconde partie, 352. Josué poursuit ses ennemis jusqu'à la grande Sidon. 353. Il n'est pas prouvé que Sidon soit plus ancienne que Tir. 354. On parlait à Sidon le cananéen. 357. Les Phéniciens bâtirent Sidon. 359. Le phénicien de Sidon était un dialecte de l'hébreu. 362. Ménandre d'Éphèse a traduit l'Histoire de Sidon. 458. Nabuchodonosor prit Sidon. 460.

SIDON, fils aîné de Canaan. V, seconde partie, 355.

SIDONIUS APOLLINARIS, écrivain latin, né à Lion. V, 413.

Nom qu'il donne à Brioude. 432. Il a écrit en vers. V, seconde partie, 28. Il croit que Rhodanusia est Lion. 273. Voyez *Sidoine*.

SIEBENKEES, éditeur de Strabon. V, 400.

SIENNE (Sixte de), défenseur d'Annius de Viterbe. V, seconde partie, 474.

SIGEBERT I^{er}, roi de Metz. VI, 391. Il est poursuivi par Chilpéric, son frère. 393. Sigebert marche contre les Saxons. 399. Il poursuit à son tour Chilpéric. 401. Sa mort. 403. Childebert, son fils, lui succède. 409.

SIGEBERT II, roi d'Austrasie. VI, 65. Sa naissance. 471.

Dagobert le fait couronner. 481. Il fait construire douze monastères. 483. Il était fils de Dagobert. VII, préf., 1. Sa mort. 11. Cléodulfe était son domestique. xiv. Il remet les quatre fils de Brunulfe en possession de leurs biens. xix. Il fait construire l'église de Sainte-Marie. xxi. Étendue de son duché d'Austrasie. xxii. Il était frère de Clovis II. Texte, 49. Commencement de son règne. 421. Il remet les fils de Brunulfe en possession de leurs biens. 423. Il divise le duché d'Austrasie en comtés. 435. Il est batisé par saint Amand. 427. Il fonde à Castriloe l'église de Sainte-Marie. 429. Il y établit un monastère. 437. Sa mort. 459. Date de cette mort. 461. Il est enseveli dans

l'église de Saint-Martin de Metz. VIII, 19. Comtés qu'il avait rendus à Albéric l'orphelin. 161.

SIGEBERT, de Gemblours, historien. I, 35. Il fait une longue description du royaume des Huns. 161. Estime qu'on lui accorde. 163. Il rapporte l'histoire de la venue de saint Lazare à Marseille. IV, 231. Conciliation de son récit avec celui de Cédrenus. 232. Époque à laquelle Jacques de Guyse le prend pour guide. V, 247. Éditions de sa Chronique. 248. Ce qu'il dit du tiran Maxime. 303. Jacques de Guyse le préfère aux autres historiens. 313. Il l'a souvent copié. VI, préf., VIII. Il a suivi son stile. Texte, 5. Il s'en rapporte presque toujours à lui. 7. Ce que Sigebert dit des Huns. 9. Il s'accorde avec Tomellus et Albéric. 27. En quoi ils diffèrent. 31. Conciliation entre eux. 33. Fin du récit de Sigebert sur les Huns. 45. Ce qu'il dit des Vandales. 51. Comment il compte les années. 69. Citations de lui. 131, 137, 139, 143, 164, 171, 175, 177, 319, 321, 325, 329, 331, 342, 345, 350, 353, 364, 367, 375, 383, 385, 389, 411, 448, 449, 458, 459, 475. Il est encore cité. VII, préf., IX, XVII; texte, 458, 459, 462, 463, 466. VIII, 36, 140, 150, 152, 166, 172, 186, 189, 190, 274, 279. IX, 7, 15, 39, 43, 101, 161, 177, 219, 235, 270, 338, 358, 359, 377, 415, 441, 475. XI, 9, 159, 305, 309, 313, 319. Mort de Sigebert, l'un des écrivains les plus savans et les plus laborieux du onzième siècle. 321.

SIGEBOLDE, sœur d'Aldon, gouverne l'abbaye d'Hasnon. XI, 39.

SIGÉE, ville de la Troade. X, 80.

SIGEFROI, comte de Ponthieu. VII, 475.

SIGEFROI, roi des Danois. IX, 267.

SIGER, illustre seigneur, fonde l'abbaye de Saint-Sauveur d'Anchin. XI, 193. Il est appelé Sicher. 209.

SIGER D'ENGHIEN, premier mari d'Ide de Mons. XI, 219.

- SIGER, châtelain de Gand. XIII, 75. Philippe, comte de Flandre, fait un échange avec lui. 77.
- SIGER DE SILLY, noble du Hainaut, prend la croix, XIII, 275. Il se fait religieux franciscain. XIV, 325.
- SIGISMOND, roi des Bourguignons. VI, 349. Il est tué. 373. C'est un saint.
- SIGONIUS, savant défenseur d'Annius de Viterbe. V, seconde partie, 474.
- SIGOVÈSE, prince des Herciniens. II, préf., III. Les Volces Tectosages le suivaient. IV. Médailles qui semblent porter son nom. VI. Il était neveu d'Ambigat, roi des Bituriges. Texte, 103. C'était un jeune prince rempli de valeur. V, seconde partie, 132. Les Dieux le traitèrent moins bien que son frère Bellovèse. 133. Époque de son expédition. 134. Ce fut un conquérant. XII, préf., XXIX.
- SILANUS (Appius) beau-père de l'empereur Claude. IV, 281.
- SILAS est chargé de porter une lettre des apôtres. IV, 295.
- SILBER (Eucharius), imprimeur. Son nom était Franck. V, seconde partie, 468.
- SILIUS (Titus), romain, député chez les Vénètes. III, 320.
- SILIUS, propriétaire d'une maison où Cicéron ne put trouver un lit. V, 462.
- SILLA, consul romain. III, 35. Il met Marius en fuite. 37. Il est chargé de la guerre contre Mithridate. 41. Il s'empare d'Athènes. 52. Il la ravage. 55.
- SILLI (le seigneur de) est pair du Hainaut. I, 46. C'est la même chose que
- SILLY, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347, 352. Il y a le Haut ou le Bas Silly ou Silli. XV, 174. Charles d'Anjou campe à Silli. 175.
- SILo, ville de la Palestine, où fut déposée l'arche sainte. VIII, 381.

SILVAIN (saint), soldat, martyr sous Dioclétien. V, 127.

SILVAIN (saint), évêque, martyr sous Maximien. V, 183.

SILVÉRIUS, cinquante-cinquième pape. VI, 377.

SILVESTRE (saint), pape, ordonne que le sacrifice de l'autel soit célébré sur le lin. IV, 181. Il batise l'empereur Constantin. 309. Cet empereur rend la paix à l'Église. 349. Il se cacha au mont de Sérapis. V, 185. Il est élu pape. 189. Ses gestes cités. 195. Ce sont des actes suspects. 201. L'auteur trouve des miracles plutôt que des arguments. 202. Silvestre dispute contre les Juifs. 203. Ordonnance des juges. 205. Silvestre fait un miracle. 207. Victoire qu'il remporte sur un dragon. 209. Les ministres du dragon s'avouent vaincus. 211. L'empereur Constantin publie sa conversion. 213. Silvestre le guérit de la lèpre. 215. Il le fait renoncer à Satan. 217. Dons que l'empereur fait à Silvestre. 223. Toute l'Italie y est comprise. 225. Cet acte est reconnu faux. 226. Constantin donne Rome aux apôtres et au pape Silvestre. 229. Mort de Silvestre. 239. Il n'assista point au concile de Nicée. 241. Constantin ne fut batisé qu'après la mort de Silvestre. 252. Il n'avait donc point été batisé par saint Silvestre. 253.

SILVESTRE II, pape. Voyez *Gerbert*.

SILVESTRE, prêtre de la ville d'Assise. XIII, 395.

SILVIUS, troisième roi des Latins. I, 261. Il régna sur l'Italie. 273.

SILVIUS (Énée), quatrième roi des Latins. I, 261. On doit écrire *Ænéas* Silvius. 273.

SILVIUS (Latinus), cinquième roi des Latins. I, 261.

SILVIUS (Alba), sixième roi des Latins. I, 261. On dit aussi Silvius Alba. 319.

SILVIUS (Égippus), septième roi des Latins. I, 261. Il faut écrire *Ægippus*. 319.

SILVIUS (Capis), huitième roi des Latins. I, 261.

SIMÉON, troisième fils de Jacob et de Lia. I, 49. Il donna son nom à une tribu. II, 51.

SIMÉON, vieillard de Jérusalem. IV, 29. Son cantique sur Jésus. 31. Il vit Jésus au temple. VIII, 144.

SIMMAQUE, interprète des saintes écritures. V, 81. Nom qu'il donne aux fils de Seth. V, seconde partie, 378. Celui-ci est peut-être un autre.

SIMMAQUE, dont le nom est Quintus-Aurélius-Avianus-Symmacus. C'était un orateur. VI, 131. Le poète Prudence réfuta ses blasphèmes. 133.

SIMMAQUE, pape. VI, 359. Sa bienveillance envers des évêques exilés. 385.

SIMMAQUE, patrice romain, beau-père de Boèce. VI, 367. Il est mis à mort par Théodoric. 369. Il a été célèbre à Rome. 387.

SIMON, père du pontife Onias. II, 431. On l'appelait Simon-le-Juste. 461.

SIMON II, fils d'Onias et pontife des Juifs. II, 435. Il est fait mention de lui dans l'Ecclésiastique. 437. Il était fils d'Onias II, et père d'Onias III, tous deux pontifes. 461.

SIMON, préfet du temple. II, 467.

SIMON, frère de Jonathas, gouverna les Juifs. II, 473. Il était aussi souverain pontife. III, 3. Il est tué. 5.

SIMON Barjone. Voyez *Céphas*. C'est l'apôtre saint Pierre.

SIMON le lépreux. IV, 115.

SIMON le pharisien. IV, 115. Marie Madeleine parfume chez lui la tête de Jésus. VIII, 205.

SIMON (saint), fils d'Alphée, apôtre. IV, 73. Il n'était pas fils, mais petit-fils de Cléophas par sa mère Marie. 529.

SIMON le corroyeur. IV, 249.

SIMON le magicien. IV, 299. Sa mort. 351. Néron le regrettait. 357.

- SIMON**, chef des révoltés de Jérusalem. IV, 429.
- SIMON**, fils d'Anténor, roi des Francs. VI, 111.
- SIMON**, juif de la ville de Jaffa. VI, 445.
- SIMON**, abbé de l'abbaye de Celle. IX, 395. C'est vraisemblablement le même que Simon, neuvième abbé d'Anchin. XI, 203. Il rétablit l'église de Saint-Sauveur d'Anchin. 205.
- SIMON**, douzième abbé d'Anchin. XI, 205. Sa mort. 207.
- SIMON**, seigneur d'Antoing et d'Épinoi. XI, 219.
- SIMON** d'Aulnoit, juge d'un duel. XII, 423.
- SIMON**, chanoine de Liège, fils de Baudouin II, comte de Hainaut. XIII, 218.
- SIMON** de Limbourg, évêque de Liège et par suite cardinal. XIII, 117. Il était fils du duc de Limbourg. 123. On s'oppose à son élection. 125. Le pape Célestin le fait cardinal. 127. Il était dans l'armée du comte de Namur. 135. Il prend un petit château. 137. Il prend la fuite. 139. Il enlevait des marchandises. 143. Il est excommunié. 145. Il refuse de se soumettre. 151. Les chanoines nomment un autre évêque. 153. Simon était maître du pays. 155. Le comte du Hainaut prend parti contre lui. 157. Le duc de Brabant est médiateur. 161. Il appuyait secrètement la nomination du chapitre. 163. Simon part pour Rome, ainsi que son compétiteur. 165. Sa mort. 167. Son compétiteur, Albert de Cuyck, est reconnu. 171. C'est le comte de Hainaut qui avait fait exclure Simon. 223.
- SIMON** de Maubeuge, compagnon d'armes du comte de Hainaut. XIII, 217.
- SIMON**, comte de Montfort, prend la croix. XIII, 275. Noms de ceux qui se croisèrent avec lui. 277. Il mécontente le comte de Foix. XIV, 45. Il remporte une grande victoire. 103.
- SIMON** Norkart, clerc du bailliage du Hainaut. III, préf.,

- xi.** On écrit aussi Notkart. **xiii.** Il fait traduire l'ouvrage de Jacques de Guyse. **xvi.** Voyez *Norkart*.
- SIMON** (Richard) a écrit sur la Bible. **v.** seconde partie, 366. Il est critiqué. 367. Son opinion sur les colonnes de Seth. 374.
- SIMONIDE** ou **SIMONIDES**. Époque à laquelle il florissait. **ii.** 243. On compte quatre personnages de ce nom. Le plus célèbre est Simonides de Céos. 244. Bacchilides, poète lyrique, était son neveu. 293. Simonides de Céos ajouta quatre lettres à l'alphabet grec. **v.** seconde partie, 349. C'est le même que Simonides le Milésien. 359.
- SIMPHORIEN** (saint), martyr sous Aurélien. **iv.** 349. Beaucoup d'autres furent martyrisés avec lui. **v.** 113.
- SIMPLICE** (saint), martyr sous Dioclétien. **v.** 127.
- SIMPLICIUS**, pape. **vi.** 211. Il condamne Pierre, évêque d'Alexandrie. 343.
- SINAI**, montagne de l'Arabie. **xiv.** 33. L'arche y doit être placée. **ii.** 171.
- SINGELLE** (George le), moine. **x.** 110.
- SINÉSIUS**, évêque de Ptolémaïde. **x.** 230.
- SINIBALDE** de Fiesque. Voyez *Innocent IV*.
- SINON**, fils de Sisiphe. **x.** 165.
- SINOPE**, ville de l'Asie Mineure. **ii.** 329. On y conservait un manuscrit des poèmes d'Homère. **x.** 143.
- SION**, Citadelle bâtie par le roi David. **i.** 317. Le Seigneur s'en retira du tems de Jérémie. **ii.** 171. Saint Pierre et saint Jean y retournent. **iv.** 215. Sion est le nom de la montagne sur laquelle David bâtit sa citadelle. **viii.** 345.
- SION**, ville de Suisse dans le Valais. **viii.** 21. Saint Amé en était évêque. 29.
- SIRACUSE**, ville où Denis fut tiran. **ii.** 330. Sainte Lucie y souffrit le martyre. **v.** 181.
- SIRAULT** ou **SIRAUT**, en latin, *Siriacum*, lieu du Hainaut,

est donné par Louis-le-Débonaire à l'église de Saint-Amand. IX, 179, 181. C'est une paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347, 352.

SIRICE, trente-sixième pape. VI, 116. Il chasse les Manichéens de Rome. 117.

SIRIE, grande contrée d'Asie, dont Rasin était roi. II, 51.

Ce roi marche sur Jérusalem. 55. Il est tué par le roi d'Assirie. Sa capitale, qui était Damas, est saccagée. 57. Les Phéniciens bâtirent la ville de Sidon, dans la Sirie. V, seconde partie, 359. Charlemagne étendait ses aumônes jusqu'en Sirie. IX, 19. Il allait y chercher les malheureux. 53. Elle était au pouvoir des Gentils du tems de Godefroi de Bouillon. XI, 187. Les peuples du nord et du midi de l'Europe vinrent y combattre. XIII, 41. Le fils aîné de Saladin eut la Sirie en partage. 235.

SIRMICH, ville où l'empereur Probus est tué. V, 115.

SIRMOND (le père) a donné la notice des Gaules. I, préf., VII.

Il a combattu la croyance de saint Denis l'Aréopagite, évêque de Paris. IV, 387. Il a publié la chronique d'Idace. VI, préf., IX.

SISENNA (Lucius Cornélius), historien et orateur romain. V, seconde partie, 54.

SISILLIUS ou **SISILLUS**, roi des Bretons. II, 80. Il fut aussi le troisième roi des Belges. 81. Il mourut sans postérité. 93. Après sa mort, le royaume des Belges fut séparé de celui des Bretons. 95. On le compte aussi pour le quatrième roi des Belges. VI, 57.

SISINNE (saint), martyr sous Dioclétien. V, 127.

SISINNUS, quatre-vingt-troisième pape. VIII, 175.

SISMONDI (M.), auteur d'un traité de la littérature du midi de l'Europe. V, seconde partie, 279. Il est cité. IX, 259. Il fait l'histoire des Français. 270. Elle est citée. 299, 303. M. Sismondi est encore cité. XIV, 135, 147, 159. 175.

SIXTE I^{er} (saint), pape. IV, 307. Il souffrit le martyre. 463.
Il eut Téléphore pour successeur. V, 7. Hymne qu'il fit chanter. VIII, 143.

SIXTE II (saint) pape. IV, 307. Il souffre le martyre. 349.
Ce fut l'empereur Dèce qui le fit mourir. V, 107. Saint Denis lui succéda. 109.

SIXTE III, quarante-deuxième pape. VI, 167. Il est absous par un concile. 169.

SIXTE IV, pape. V, seconde partie, 463. Annius de Viterbe lui a dédié un ouvrage. 464. Il a fait Paul Frégosé cardinal. 477.

SIXTE (monastère de Saint-) à Reims. IX, 177.

SMERDIS et non Mergis, frère de Cambises, roi de Perse. II, 277.

SMIRNE, ville célèbre d'Asie. X, 94. Sa fondation. 102.
Phémios y était maître d'école. 108. Zoïle y fut, dit-on, brûlé vif. 147. Homère y était né. 150. Son apothéose, donnée par M. Cousinéri qui y avait fait un long séjour. 157. Smirne est certainement la patrie d'Homère. 178.
La rivière de Mèlès coule autour de ses murailles. 199.

SMIRNÉENS (les), habitans de Smirne, et conséquemment peuples d'Asie. X, 199.

SMITH. Voyez *Adam*.

SOCION, philosophe d'Alexandrie, maître de Sénèque. IV, 45.

SOCRATE ou plutôt **SOCRATES**, philosophe, I, 37. Réponse qu'il fait à sa femme. II, 179. Époque de sa mort. 293.
Il inventa la philosophie morale. 303. Il avait épousé Xantippe. 305. Platon fut son disciple. 309. Date de sa mort. 314. Il but la cigüe. 315. Diogènes Laërce a donné sa vie. 317. Platon fut heureux de l'avoir pour maître. 335. Son discours à Ion. X, 120. Surprise qu'éprouveraient aujourd'hui Ion et Socrates. 122.

SOCRATE, historien ecclésiastique. V. 226. Il est cité. 252.

SODÔME, ville punie pour ses crimes. I, 301. Elle était dans la Judée. V, seconde partie, 353.

SOGDIEN, roi des Perses. II, 231. Il était fils naturel d'Artaxercès. 307.

SOIGNIE ou **SOIGNIES**, ville des Pays-Bas. II, 366. Sa fondation. 365. La rivière de Senne y coule. 367. Bruno ou Brunon, archevêque de Cologne, y établit un fort beau collège. IX, 379. Soignies et son collège sont dans le doyenné de Chièvres. XII, 347. On écrit aussi Songnies. 352. Le comte de Hainaut revient à Soignies. XIII, 11. Il confirme les privilèges de son église. 69. Il y avait une abbaye à Soignies. 209. Description et histoire du monastère. 211. Obligation des prêtres de Soignies. 215. Charles d'Anjou prête serment à Soignies. XV, 173. Le comte d'Anjou et Marguerite de Flandre y arrivent. 175.

SOISSONS, ville fondée par les Sénonais. II, 553. Ansanorix, roi des Saxons, y entre. III, 31. Galba était roi des Soissonais. II, 243. Jules César envoie une légion à Soissons. 325. Saint Quentin envoie Crépin et Crépinien à Soissons. V, 139. C'est aujourd'hui le chef-lieu du département de l'Aisne. V, seconde partie. 19. La ville est située sur la rivière d'Aisne. 289. Le fils aîné de Clodion périt à Soissons. VI, préf., xiv. Il mourut avant son père. xvi. Circonstances de cette mort. Texte, 315. Clodovée ou Clovis remporte à Soissons une victoire sur Siagrius. 355. Rancaire, roi de Cambrai, pousse ses conquêtes jusqu'à Soissons. 351. Clotaire établit son séjour à Soissons. 367. Il quitte cette résidence pour combattre les Bourguignons. 373. Sigebert s'empare de Soissons, capitale de Chilpéric. 391. Sigebert y est enseveli dans l'église de Saint-Médard. 403. Chilpéric emmène son fils à Soissons. 405. Fulbold avait des possessions sur le territoire de Soissons. 435. Walter

chasse les Sarrasins de devant Soissons. VIII, 263. Pepin-le-Bref est proclamé roi à Soissons. 276. Synode réuni à Soissons. 319. Thierri, évêque de Cambrai, y assista. 441. Le corps de saint Sébastien est placé dans l'église de Saint-Médard de Soissons. IX, 177. L'empereur Charles-le-Chauve séjourne à Soissons. 267. Charles-le-Simple tue le roi Robert près de Soissons. 329. Lothaire, roi des Francs, ravage le pays de Soissons. 399. Charles, duc de Lorraine, s'avance jusqu'à Soissons. 409. Concile tenu à Troslei, près de Soissons. XI, 197. Monastère de Soissons, hors des murs. XII, 53. Tournoi entre Braine et Soissons. 271. Mariage célébré à Soissons. XIII, 119. Pierre de Courtenai épouse la fille du comte de Hainaut. 121. Le marquis de Montferrat est élu à Soissons chef des Français. 283. Un concile est convoqué à Soissons. 295. Le roi Philippe-Auguste y convoque une assemblée. XIV, 71.

SOLÈME ou **SOLÈMES**, ville où était le temple du Soleil. 405. Elle était attachée au parti de Belgis. II, 7. Ursus y lève quatre-vingt mille hommes. 9. On en forme une armée. 77. Les Huns craignent les habitans de Solême. 147. Camber assiège la ville. 153. Il ordonne aux habitans de sortir du royaume des Belges. 155. Ordres envoyés à Solême par Melbrand. 193. Blandinus marche contre les Bretons, à la tête des habitans. 215. Le nom latin de la ville est *Fanum Solis*. 261. Ses habitans se joignent aux Belges. 317. Les Sénonais passent auprès de Solême. 357. Ansanorix, roi des Saxons, soumet Solême. III, 31. Apollon est consulté à Solême. 79. Les ducs se réfugient à Solême. 91. Elle était regardée comme sujette de Belgis. 207. Les empereurs Valentinien et Gratien y résident. V, 295. Le tiran Maxime la pille. 299. Le comté de Solême renfermait tout le Cambrésis. VI, 17. Le roi Thierri III s'empare de Solême. VIII, 147. Son

territoire est donné à l'église de Saint-Denis de Paris. 157. Querennain en est à trois lieues, et le village de Croix à deux. 158. Solème est au bord de la rivière de Selles. 159. C'est Childebert qui donne Solème à l'abbaye de Saint-Denis. 161. Il en avait le droit. 163. Le comte de Flandre s'en empare. XII, 307, où l'on écrit SOLESMES. C'est une paroisse du doyenné d'Haspres. 349. On écrit aussi SOLEMMES. 352.

SOLEURE, chef-lieu d'un canton de la Suisse. III, 168.

SOLIN, auteur latin. II, préf., x. Il parle de Pithagore. Texte, 275. Passage de lui. 451.

SOLON, philosophe grec. I, 375. Il était contemporain de Cyrus. 379. Réponse qu'il fit à Crésus. II, 243. Il fut législateur des Athéniens. 309. Il leur fit croire que Salamine leur appartenait. X, 136. Son ordonnance sur les rhapsodes. 137. Il ne publia pas son manuscrit d'Homère. 138. Les Athéniens, de son tems, n'avaient pas un Homère entier. 139. Wolf a cru que l'écriture a été connue en Grèce peu de tems avant Solon. 277. Solon a eu une copie d'Homère. 283. Ses lois étaient écrites sur des tablettes de bois. 290. Les Druides sont plus anciens que lui. XII, préf., xxviii.

SOLRE-LIBRE, chef-lieu de canton, dans l'arrondissement d'Avesnes. XI, 95.

SOLRE-LE-CHATEAU, paroisse du doyenné de Maubeuge. XII, 351. On écrit aussi Sorre-le-Chastel. 352.

SOLRE-SUR-SAMBRE, paroisse du doyenné de Maubeuge. XII, 351. On écrit aussi Sorre-sur-Sambre. 352.

SOLRINES, paroisse du doyenné de Maubeuge. XII, 351. On écrit aussi Sorrines. 352.

SOMMAIN, paroisse du doyenné d'Ostrevant. XII, 353. On écrit aussi Sommaing. 352.

SOMMAING, paroisse du doyenné d'Haspres. XII, 349, 352. Voyez *Sommain*.

SOMME, rivière de France, en Picardie. V, 452. Clodion étendit sa domination jusqu'à la Somme. VI, 158. Il entra dans Amiens. 173. Les Danois pillèrent jusqu'à la Somme. IX, 257. Les Normands répandirent l'effroi depuis l'Escaut jusqu'à la Somme. 267.

SOMMERSET, province du royaume d'Angleterre. VI, 189.

SOPHIE, impératrice, épouse de Tibère. VI, 391. L'empereur lui donne un gendre. 407.

SOPHOCLE ou plutôt **SOPHOCLES**, poète grec. II, 285. Tém auquel il fut célèbre. 303. Racine l'admirait. V, 402. Il a parlé de la bierre. 441. Il a fait des tragédies. V, seconde partie, 169. Racine s'est placé à côté de lui. XII, préf., xii.

SOPHONIE, prophète juif. I, 27.

SOPHRONE ou **SOPHRONIUS**, traducteur, ami de saint Jérôme. VI, 103.

SORACTE (le mont). VIII, 275. Carloman y fonde un monastère. 276. On l'appela depuis le Mont-Saint-Oreste et le Mont-Saint-Silvestre. 363.

SORRIC, Vestphalien, est choisi pour chef par les Germains. V, 29. Il fait alliance avec les Tréviens contre les Romains. 37. Il est qualifié duc de Trèves. 39. Il assiège Octovie. 41. Il la prend. 43. Il est allié avec le duc Verric. 45. Tous deux soumettent la ville de Tournai. 47. Ils prennent la Gaule sur l'empereur Commode. 49. Numérien vient les attaquer, et il est tué. 53. Ils retournent dans leurs duchés. 55.

SOSARMUS, second roi des Mèdes. I, 443.

SOSIUS (Caius) prend Jérusalem. IV, préf., xii. Il était consul à Rome. xiii.

SOSTHÈNES, roi de Macédoine. II, 39. C'est le douzième depuis Alexandre-le-Grand. 412. Durée de son règne. 413.

SOTER (saint), pape. IV, 307.

SOTION, philosophe stoïcien, maître de Sénèque. IV, 345.

SOUABE, province de la Germanie Rhénane. I, 165.

SOUCHEZ, village près de Lens. XIV, 99.

SOZOMÈNE, auteur de l'Histoire tripartite. V, 241, Il raconte le batême de Constantin. 252.

SPADA, nom d'une maison romaine. X, 139.

SPAGNA (Marc-Angélo), chanoine romain. X, 159.

SPANHEIM (Ézéchiél), savant. X, 229.

SPARS, paroisse du doyenné de Valenciennes. XII, 352, 355.

SPARTACUS, premier nom donné à Cyrus, roi des Perses. II, 225. Le nom de Cyrus, qui lui fut substitué, signifie héritier. Voyez *Cirus*.

SPARTE, ville du Péloponèse dans la Grèce, choisit Chilon pour un de ses Éphores. II, 244. Succession des rois de Sparte. X, 126.

SPELMANN (sir Henri), savant antiquaire anglais. V, seconde partie, 63. Il est auteur d'un glossaire. 64.

SPÉRAT, saint dont les reliques sont à Compiègne. IX, 21.

SPEUSIPPE (saint) et ses frères, martyrs sous Aurélien. V, 113.

SPEUSIPPE, philosophe d'Athènes, fils de la sœur de Platon. II, 309. Il jouit d'une grande réputation. 331. Sa mort. 379. Il était chef de l'académie. 381.

SPIENNES, paroisse du doyenné de Mons. XII, 351.

SPIRE, ville d'Allemagne. V, seconde partie, 133. Elle est détruite par Attila. VI, 327. Il y a eu depuis un évêque. XII, 287. L'évêque était vassal de l'empereur. 467. Le roi des Romains y fait chevalier Baudouin, fils du comte de Hainaut. 481. L'évêque est consulté sur l'évêché de Liège. XIII, 83. Il l'est sur le jugement de Marguerite, comtesse de Flandre. XV, 151.

SPOLETTE, ville d'Italie, siège d'un duché. IX, 21.

SPON (Jacob), auteur protestant très zélé. V, seconde partie, 476.

SPURINNA, aruspice, donne un avis à César. III, 389.

STASSART (M. le baron de) a honoré ces Annales de son suffrage. IV, préf. , xxii.

STASSINES, paroisse du doyenné de Binch. XII, 343, 352.

STASSINES-SAINT-REMI, paroisse du doyenné de Binch. XII, 343. On écrit aussi *Stassines-Saint-Remy*. 352.

STASSINES-SAINTE-ALDEGONDE, paroisse du doyenné de Binch. XII, 343. On écrit aussi *Stassines-Sainte-Audegonde*. 352.

STAVELO, petite ville d'Allemagne. VI, 483. Il y a une abbaye. VIII, 139. Saint Lambert s'y retira. 168.

STRINKERQUE, ville arrosée par la Senne dans les Pays-Bas. II, 367. Il y a eu un combat célèbre. X, 106.

STÉSICHOË, poète grec. X, 160. Il a composé les Troïques. 161. Force de son génie. 162. Ses ouvrages n'existaient plus sous Auguste. 166. Il a écrit peu après Homère. 235.

STÉSIMBROTE de Thasos. X, 142.

STILICON, général de l'empereur Théodose. VI, 111. Il fait nommer Alario maître de la milice. 129. Il chasse Alarie d'Italie. 137. Il avait appelé les Vandales dans les Gaules. 149.

STIMPHALE, ville d'Arcadie. II, 454.

STIRIE (le marquis de). XII, 287.

STIRLING, ville d'Écosse. X, 287.

STOBÉE (Jean), écrivain grec. V, seconde partie, 12.

STRABON, ancien géographe grec. I, 205. Son article dans la Biographie universelle. II, préf. , v. Il est cité. Texte, 103, 380. III, préf. , v. Texte, 85. V, 398, 399, 400, 411, 416, 433, 442 ; V, seconde partie, 54, 90, 118, 119, 120, 123, 156, 163, 166, 169. Casaubon en a donné une bonne édition avec des notes. 272. Il est encore cité. 273, 337, 338, 339, 351. Il y en a une traduc-

tion française avec les notes de Gossellin. 354. Elle est citée. 362. Il est cité lui-même. 371, 373, 448. X, 90, 92, 128, 153, 154, 170, 199, 250, 289. XII, préf., xi, xiv, xv, xvii, xxiv, xxvii.

STRASBOURG, en latin *Civitas Argentata*, ville située sur le Rhin, commence un nouvel empire. II, 7. Elle se soulève contre Ursus. 65, où elle est nommée *Strasiburgensis*. Ses habitans refusent de se soumettre à Bélus et Brennus. 351. Peuples qui s'établissent à Strasbourg. III, 169. Les habitans tuent leurs juges qui étaient Romains. 429. Annolinus dévaste la ville, appelée *Argentina*. IV, 339. Les habitans font le siège de Toul. V, 39. Croscus ravage Strasbourg, *Argentoratum*. VI, 147. Elle est détruite par Attila. 327. Albéric le jeune la rebâtit. 339. Les portes avaient été depuis long-tems abattues. VIII, préf., 11. Brunck y publie les poètes gnomiques. X, 118. L'histoire de Troie, par Gui Colonne, y est imprimée. 178. C'est un recueil de visions. 192. Strasbourg, en Alsace, est le siège d'un évêché. XII, 287. L'évêque est chargé d'un jugement. XIII, 83. L'empereur y vient, et une maladie contagieuse s'y déclare. 171. Décision de l'évêque. XV, 97. Il donne sa signature. 105.

STRASBOURG (le prévôt de) est condamné. XIII, 81.

STRÉPI, chef-lieu d'une succursale. XII, 145. C'est peut-être

STRÉPY, paroisse du doyenné de Binch. XII, 343, 352.

SUARDUS, chef des Morins et des Ruthènes. II, 215. Il est duc des Belges après son père Blandinus. 219. Il était roi des Gallo-Morins. 221. Sa mort. 247. C'est le quinzième roi des Belges. VI, 59.

SUBLAC, chaîne de rochers du mont Cassin. VI, 393.

SUÉDOIS (les), peuple de la Suède. V, seconde partie, 65.

SUÉTONE (Caïus-Suétonius-Tranquillus), historien latin.

I, 35. Il n'a rien laissé sur Belgis. 73. Il est cité souvent

- sans raison. III, 121, 123, 196, 197, 243, 244, 299, 317, 359, 378, 384, 385, 388, 389, 392, 393, 405, 408, 471. Il est encore cité. IV, 47, 260, 261, 266, 267, 273, 274, 281, 282, 322, 323, 394, 395, 398, 401, 439. V, 412, 424, 425, 429. V, seconde partie, 27, 30, 105, 109, 193.
- SUÈVES, peuples Germains, font le siège de Trèves. I, 329. Ils sont subjugués par Brunehulde. 333. Ils adoraient Isis. V, seconde partie, 138.
- SUFFRID ou SUFFRIDUS PÉTAI, éditeur de Martin de Pologne. II, 216. Il a commencé la publication de l'histoire composée par Bécanus. VIII, 299.
- SUGER, fils de Hugues, seigneur d'Enghien. XII, 171.
- SUIDAS, lexicographe grec. II, 293. Il est cité. V, 246. V, seconde partie, 364. X, 88, 90, 124, 162. Il a abrégé Hésichius. 177.
- SUISSES (les), peuple de la Suisse. V, 406.
- SULLI (Maximilien de Béthune, duc de), ministre de Henri IV. V, seconde partie, 416.
- SULMONE, ville d'Italie, patrie d'Ovide. III, 408.
- SULPICE, pape. Voyez *Simplicius*.
- SULPICE, évêque de Soissons. IV, 385.
- SULPICE-ALEXANDRE, historien des Francs. VI, 119.
- SULPICE-SÉVÈRE, historien. IV, 201. Il loue Évodius. VI, 117. Il a écrit la vie de saint Martin. 125. Il est cité. V, seconde partie, 39.
- SULPICIOUS GALBA Maximus (Publius), consul romain. II, 449.
- SULPICIOUS, collègue de Marius, est tué. III, 37.
- SULPICIOUS Subulcus, sénateur romain. VI, 285.
- SULPITIA, poète citée. V, 457.
- SUNNON, chef des Francs. VI, 109. Le poète Claudien lui donne le titre de roi. 111. Sulpice-Alexandre l'appelle duc. 119. Sa mort. 143.



SUPTHAR, roi des Huns. VI, 167.

SUREMAIN Missery (A.), écrivain français. V, seconde partie, 395.

SURÉNA, général des Parthes, trahit Crassus. III, 107.

SURIUS (Laurent), écrivain latin, a recueilli les vies des saints. VIII, 137. Vie qu'il a publiée. XI, 325.

SUSE, ville capitale d'Assuérus. II, 313.

SUYSKENS (le père) est l'un des continuateurs de Bollandus. XIII, 486.

SUZANNE la chaste. Son histoire. II, 189.

SWIFT (Jonathan) plaisante l'ennemi d'Homère. X, 203.

SWINTON (Jean), philosophe anglais. V, seconde partie, 363.

T.

TABITHE, ressuscité par saint Pierre. IV, 249.

TACITE, trentième empereur romain. V, 115. On l'appelait Marcus Claudius Tacitus. IX, 487.

TACITE (Caïus Cornélius Tacitus), historien latin. II, préf., iv. Son Traité des mœurs des Germains. vi. Ses Annales. Texte, 265. J'ai composé sa chronologie. 291. Elle est citée. 373. Elle a été placée à la suite du Tacite de M. Dureau de Lamalle. 386. Son Traité des mœurs des Germains cité. III, préf., iv. M. Panckoucke l'a traduit. v. Tacite vivait plusieurs siècles après Hérodote. vii. Ce qu'il dit sur les Suèves. ix. M. Dulaure l'a ignoré. x. Son histoire citée. Texte, 54, 460, 473. Sa chronologie citée. IV, préf., iv, v, viii, ix. Texte, 23, 47. Ses annales citées. 54, 342. Son histoire citée. 347, 463. Sa Vie d'Agricola. V, 446. Ses annales. 450. Sa chronologie. V, seconde partie, 26, 134, 135. Sa Germanie. 335. Sa chronologie. 349. Passage de lui sur l'écriture. 350. Sa chronologie. 380, 455. Ses Mœurs

des Germains. VI, préf. II, III. Son histoire. v. Ses Mœurs des Germains. VII. Observation qui suit la préface. I, II. Son merveilleux politique. X, 64. Il ne paraît pas avoir connu Hérodote. 91. Ce que Vico dit à l'occasion de Tacite. 205.

TACASTE, petite ville d'Afrique. VI, 168.

TAGE (le), grande rivière d'Espagne. XII. préf., XXVII.

TAINARDUS ou TAINÉRUS, roi des Belges. III, 119. Voyez *Taynard*.

TAINIÈRES, paroisse du doyenné d'Avesnes. XII, 341. On écrit aussi Taygnières. 352.

TAINIÈRES, paroisse du doyenné de Bavai. XII, 341. On écrit aussi Tainnières. 352.

TALMUD (le) de Jérusalem, ouvrage rabbinique. X, 169.

TAMERLAN, conquérant dont l'histoire a été mêlée de fables. X, 62.

TANCÈRE, sicilien, l'un des chefs de la première croisade. XI, 191.

TANCÈRE, né d'un père bâtard, ou plutôt né d'un adultère de son père, se fait couronner roi de la Pouille. XIII, 23. On lui livre l'impératrice Constance. 65. Il était fils naturel de Guillaume, roi de Naples et de Sicile. 69. Sa mort. 163.

TANCÈRE, moine de l'ordre des frères Prêcheurs. XIII, 347. Il survécut à saint Dominique. 361.

TANIS, ville où le prophète Jérémie eut une vision. II, 167.

TANYOXARCÈS, nom donné à Smerdis par Ctésias. II, 277.

TARASE, patriarche de Constantinople. IX, 51.

TARENTEISE, province de Savoie et métropole sous Charlemagne. IX, 161.

TARQUIN l'Ancien, roi de Rome, donna le nom de Tarquiniens aux Morins. I, 177. Il succéda à Ancus Martius. 263. La sibille de Cumès lui apporta neuf livres. 379.

L'expédition de Sigovèse eut lieu sous son règne. II, préf., III, IV. Texte. 159. L'histoire de Tournai dit que cette ville fut bâtie par lui. Texte, 101. Jacques de Guyse ne le croit point. 103. On dit qu'il la bâtit très solidement. 105. Il l'établit à la tête de 125 villes. 107. Il fit bâtir le Capitole à Rome. 115. Sa mort. 120. Servius Tullius lui succéda. 121. Comment étaient les Gaules de son tems. V, seconde partie, 132. L'expédition de Sigovèse eut lieu sous son règne. 134.

TARQUIN LE SUPERBE fut roi des Romains. I, 263. Après sa mort, la royauté fut abolie. II, 101. Il tua Servius Tullius. 121. Il fut nommé roi à sa place. 157. Le royaume des Belges fut ruiné sous son règne. 189. Il fut chassé de Rome. 197. Il envoie des députés aux Belges. 199. Il leur fait la guerre. 201. Il remporte la victoire. 203. Il donne le nom de Tarquinie à une ville qu'il fonde. 205. Son orgueil. 207. Il est tué. 209. On créa ensuite des consuls. 211. La royauté est abolie à Rome après lui. 217. Quand son règne commença. 242. Combien il régna. 243. Il avait un fils appelé Sextus. V, seconde partie, 167. Pays appelé de lui Burbantien. VI, 19.

TARQUIN (Sextus) fait violence à Lucrèce. II, 197. Il arrive dans le royaume des Belges. 199. Il espère trouver un asile chez les Volsques. V, seconde partie, 167.

TARQUINIE, ville bâtie en Belgique par Tarquin-le-Superbe. II, 205. Elle est rasée par les Belges. 211.

TARSE, ville où saint Paul était né. IV, 249. Saint Barnabé vient l'y chercher pour le mener à Antioche. 251. L'empereur Florian y meurt. 115.

TARTARIE, contrée d'Asie, voisine de l'Inde. XIII, 299.

TASSE (Torquato Tasso, ou le), grand poète italien. X,

246. Il a fait la Jérusalem délivrée. 286. C'est l'un des meilleurs poètes de l'Italie. XI, préf., v.

TASSILON, roi des Bavaïois. VI, 445. Ce nom paraît le même que celui de

TASSILLON, duc de Bavière. VIII, 275. Sa fille épousa Walteric. IX, 5. Il se réconcilie avec Pepin. 7. Celui-ci est appelé Tassilon ou Thassilon II, pour le distinguer du premier. 9. Charlemagne le relègue dans un monastère. 49. Anstrude, sa fille, fut concubine de Charlemagne. 57. Charlemagne enferma Tassilon dans l'abbaye de Jumièges. 63.

TATICE, sénéchal de l'empereur Alexis. XI, 243.

TATIEN, philosophe platonicien. V, seconde partie, 458.

Son discours aux Grecs. 459. Son raisonnement sur Bérose. 460. Il était né dans l'Asie Mineure. X, 90. Flavius Joseph n'était pas son compatriote. 168.

TAURIN (saint), évêque d'Évreux. IV, 439. Il fut martirisé sous l'empereur Adrien. 463.

TAUROS, général vaincu par Thésée. V, seconde partie, 87.

TAURUS, comte de Périgord. II, 395. Donation que lui fait Alexandre. 397.

TAYNARD ou TATNARDUS, roi des Belges. III, 73. Il succéda à Goomérus. VI. 59.

TAZAGA, ville d'Afrique, prise par Manilius. II, 481.

TECTOSAGES (les), peuples de l'ancienne Viennoise. V, seconde partie, 130. Leur expédition dans la forêt Hercinie. 131. Époque de cette émigration. 135. Les Tectosages ne sont pas les Boïens. 136. Ils faisaient partie des *Polcæ*. 162. C'étaient les habitans du Haut-Languedoc. 163. Étendue que leur donne Ptolémée. 164. Une ligne de leur division avec les Arécomiques serait téméraire. 165. Rhoda fut fondée près d'eux. 270.



296 [TÉGLATH-PHALASSAR.] TABLE GÉNÉRALE

TÉGLATH-PHALASSAR, roi des Assiriens. II, 43. Il ravage la Galilée. 51. Il fait trois tribus juives captives. 53. Il ravage la Sirie. 57.

TEISSIER, auteur cité par Chorier. V, 430.

TÉLAMON, père d'Ajax. I, 133.

TÉLÉBOENS, peuple vers lequel avait marché Amphitryon. X, 78.

TÉLÉCLUS, roi de Lacédémone. I, 279.

TÉLESPHORE (saint), pape. IV, 307. Il succéda à saint Sixte. V, 7. C'était le septième depuis saint Pierre. VI, 357. Son nom est mal écrit Thélesphore. VIII, 143.

TÉLESTÈS, roi de Lacédémone. I, 281.

TEMNUS, ville renversée par un tremblement de terre. IV, 59.

TÉMOUDGIN. Voyez *Genghiskan*.

TEMPLATUM (le comte de), père de Brunulphe. VI, 371.

TÉODERARDE, abbesse de Maubeuge. VII, 297.

TERBEL, roi des Bulgares. VIII, 173.

TÉRENCE, auteur comique latin. II, 454. Il suit le char de Scipion. 455. Il meurt en Arcadie. Son nom était Publius Téreñtius. 471.

TÉRENTIANUS, auteur latin, a loué Varron. III, 429.

TÉRENTIUS COLLÉO, sénateur romain, mis en liberté par Scipion. II, 454.

TÉRENTIUS LUCANUS, sénateur romain, mit Téreñce en liberté. II, 454.

TERLON, village près de Liessies. VIII, 355.

TERMONDE, ville des Pays-Bas. XV, 63. Jean d'Avesnes en sort pour surprendre les Flamands. 65.

TÉROUENNE OU MORIANE, ville des Ruthéniens. I, 179. Morinés bâtit Moriane. 253. Térouenne était la cité des Morins. 255. Ébrancus, roi des Bretons, veut la ravitailler. 319. Les Belges détruisent Moriane. II, 17. C'est la même que Térouenne. 214. Camber la possédait. 261.

Elle est soumise par Ansanorix , roi des Saxons. III, 31. Annolinus la dévaste. IV, 339. Holdin, roi des Ruthènes, y est inhumé. VI, 303. Audomar est évêque de Térouenne. VII, 461. A quatre milles de cette ville est un désert. VIII, 255. Elle est saccagée par les Normands. IX, 263. Voyez *Thérouanne*, qui est la même chose.

TERRASIDIUS (Titus) est député par Crassus chez les Unelles. III, 320.

TERRASSON (Jean), abbé et philosophe. V, 397. Il a traduit Diodore de Sicile. V, seconde partie, 225. Sa traduction citée. 227, 228. Il confond deux auteurs différens. X, 81.

TERTULLIEN (Quintus-Septimus-Florens-Tertullianus), orateur chrétien. II, 305. Son apologétique. 315. Elle est citée. 329, 335, 381; IV, 255. Sa naissance. V, 61. Il est encore cité, V, seconde partie, 115. Archives dont il fait mention. X, 228.

TÉSIN (le), rivière d'Italie. IX, 345.

TESSELIN; seigneur de Fontaines, père de saint Bernard. XI, 315.

TESTRI, lieu où s'est donnée une bataille gagnée par Pepin. VIII, 361.

TEUCER, roi de Phrigie. VI, 249. Il commandait un corps des Romains contre les Bretons. 285.

TEUDEMER. Voyez *Tuidemer*.

TEUTOBODUS, chef des Cimbres. III, 17.

THADÉE (Jude), apôtre. I, 43. Voyez *Jude*.

THALÈS de Milet, physicien et philosophe. II, 112. Il était fils d'Examius. 113. Sa mort. 243, 244. C'était l'un des sept sages de la Grèce. XII, préf., xxviii.

THAMIRIS, petit-fils d'Apollon. X, 243.

THÈBES, ville de Thessalie. V, 119.

THÈBES, ville de la Haute-Égypte. V, 121. Il y avait des syringes ou creux souterrains. V, seconde partie, 379.

- THÈBES, capitale de la Béotie. X, 77. Guerre de cette ville. 243.
- THÉDRIC, chevalier sous Charlemagne. IX, 25. Il se cache dans les bois. 29. Il déplore le sort de Roland. 30. Il tue Pinnabel. 35.
- THÉIAS, roi des Ostrogoths. VI, 383.
- THÉLESPHORE, septième pape. VIII, 143. Voyez *Telesphore*.
- THÉLIAU, prêtre illustre de Londres. VI, 231.
- THÉMISTOCLES, général athénien. XII, préf., xxviii.
- THÉOBALD, fils de Drogon, maire du palais. VIII, 175.
- THÉOBALD, évêque de Cambrai. VIII, 443. Il est omis sur la liste. 458.
- THÉOBALDE ou THÉODEBALDE, fils et successeur de Théodebert, roi de Metz. VI, 383.
- THÉOCRITE, poète grec pastoral. X, 186.
- THÉODARD, évêque de Maestricht. VII, 461. Saint Lambert, son disciple, lui succéda. VIII, 167.
- THÉODAS, magicien qui se disait prophète. IV, 223.
- THÉODAT, roi des Goths en Italie. VI, 377.
- THÉODEBERT, roi de Metz, neveu de Childebert. VI, 375. Sa mort. 383.
- THÉODEBERT, fils de Chilpéric, roi de Soissons, est pris par Sigebert. VI, 391. Envoyé par son père contre Sigebert, il lui fait souffrir toutes les horreurs de la guerre. 393. La mère de Théodebert était Audovère. 397. Théodebert est vaincu et tué par les généraux de Sigebert. 401.
- THÉODEBERT, fils de Childebert, roi d'Austrasie, naît. VI, 409. Il succède à son père sous le nom de Théodebert II. 447. Il est fait prisonnier par son frère Théodoric ou Thierry II. 459. Saint Faron fut l'un de ses principaux officiers. 468. Il honora saint Arnoul des plus grands emplois. VII; préf., x. Il est tué à Cologne. xi.
- THÉODEMIR, roi des Goths en Pannonie. VII, préf., iv.

THÉODERIC. Voyez *Thierry I^{er}*.

THÉODERIC, Saxon pris en otage par Pepin. VIII, 275.

THÉODERIC, abbé de Jumièges. IX, 249. Il eut Robert pour successeur. 251.

THÉODOALD, petit-fils de Pepin et maire du palais. VIII, 177. Il est chassé. 179.

THÉODON, fils de Tassillon, duc de Bavière. IX, 49.

THÉODORA, fille de Maximien Herculus, est marié au César Constance. V, 125.

THÉODORE de Cirène, attaché à une croix pour avoir reproché au roi Lisimaque ses crimes. II, 177.

THÉODORE (saint), martyr sous Dioclétien. V, 127.

THÉODORE, cent douzième pape. IX, 305.

THÉODORE Comnène, usurpateur de l'empire de Constantinople. XIV, 309.

THÉODORET, historien ecclésiastique. V, 226. Il est cité. 252.

Il était évêque de Cyr, et a commenté la Genèse. V, seconde partie, 377.

THÉODORIC, roi des Goths en Italie. III, 247. Il maria sa fille Argote avec Albéric. VI, préf., xvi. L'empereur Zénon lui céda le royaume d'Italie. Texte, 51. Il était fils naturel de Tuidemer. 165. Il était neveu de Walamer, roi des Ostrogoths. 335. L'empereur Léon le renvoie à son père. 343. Il lui succède. 345. Il marie son neveu Waubert à la fille de l'empereur Zénon. 349. Il tue deux rois. 355. Il est favorable au pape Simmaque. 357. Il fait périr trente mille Francs. 365. Il exile Boèce. 367. Il fait mourir l'ex-consul Simmaque. 369. Sa mort. 373. Athalaric, son petit-fils, lui succède. 375. Boèce lui résista. 387. Théodoric le fait mettre à mort. 389. On l'appelait Théodoric l'Amale, et il était surnommé le Grand. VII, préf., iv. Il eut soin de ses petits-neveux. vi.

THÉODORIC, roi des Visigoths à Toulouse, eut une statue

à Rome. VI, préf., xiii. Il remporte la victoire sur les Huns. Texte, 157. Il est tué. 325.

THÉODORIC OU THIERRI II, second fils de Childebert. VI, 409.

Il succède à son père pour les royaumes d'Orléans et de Bourgogne. 447. Il remporte la victoire sur Lothaire ou Clotaire II, roi de Soissons. 449. Il fait prisonnier son frère Théodebert II. 459.

THÉODORIC I^{er}, nommé par Jacques de Guyse, IX, 355, comme le père de Chilpéric ou de Childebert est un personnage imaginaire. Chilpéric I, roi de Soissons, était fils de Clotaire I. Childebert, roi d'Austrasie, était fils de Sigebert. Il y eut un Childebert, fils de Thierrî ou Théodoric II, et non de Théodoric I, mais qui ne fut jamais roi. Quant à Théodoric ou Thierrî I, il était fils de Clovis et d'une concubine.

THÉODORIC OU THIERRI III, roi de Neustrie et de Bourgogne, était fils de Clovis II et de la reine Bathilde. XI, 35.

THÉODORIC, évêque de Cambrai. VII, 43. C'est sans doute celui qui est nommé Thierry. VIII, 458.

THÉODOSE, soldat de Jésus-Christ, martyr sous l'empereur Claude. V, 111.

THÉODOSE, maître de la milice. VI, 69.

THÉODOSE I^{er}, empereur. V, 277. Il fut surnommé le Grand.

Il est associé à l'empire. VI, 69. Il fait alliance avec Athanaric, roi des Visigoths. 103. Son premier consulat. 105. Incursions des Francs sous son règne. 107. La Germanie est consternée. 109. Théodose fait empereur Arcadius, son fils. 111. Il occupe seul l'empire. 113. Il rassemble le second concile œcuménique. 115. Il vit en paix avec Maxime. 117. Il accueille Valentinien II. 119. Il tue Maxime. 121. Il détruit les temples des faux dieux à Alexandrie. 123. Sa mort. 125. Arcadius et Honorius imitent le zèle de leur père. 127. Alaric se révolte après la mort de ce prince. 153. Placidia était sa

- filles. 174. L'empire fut partagé après sa mort. X, 178.
- THÉODOSE II, surnommé le Jeune, était fils d'Arcadius. VI, préf., XII. Il était neveu d'Honorius. Texte, 11. Il succède à son père. 133. Fausse date de son règne, donnée par Sigebert. 139. Il gouverne les deux empires. 145. Il associe Valentinien III à l'empire. 163. Il rassemble le troisième concile universel à Éphèse. 167. Il assiste avec sa sœur à la translation du corps de saint Jean Chrysostome. 172. Il prie ce saint de pardonner à son père. 173. Il donne de l'argent aux Huns. 319. Sa mort. 323.
- THÉODOSE III, empereur d'Orient. VIII, 177.
- THÉODOSE d'Alexandrie, grammairien, a commenté Denis de Thrace. X, 91.
- THÉODOSIE (sainte), vierge martyre sous Dioclétien. V, 127.
- THÉODOTHE ou THÉODOTION, troisième interprète de la loi divine. V, 19 et 21. Il était né dans le Pont. 81. Il a traduit l'Ancien Testament en grec. VI, 101.
- THÉODUIN, évêque de Liège, prince puissant. XI, 163. Richilde et Bandouin lui font une cession. 165. Il obtient ainsi la mouvance du comté de Hainaut. 167.
- THÉODULE (saint), martyr sous l'empereur Adrien. IV, 463.
- THÉOGÈNES (saint), martyr sous Licinius. V, 237.
- THÉOGISE, moine, transfère en France le corps de sainte Hélène. IX, 191.
- THÉOPHANA, épouse de l'empereur Othon. IX, 41.
- THÉOPHILE, à qui saint Luc adresse une épître. I, 43.
- THÉOPHILE, évêque d'Alexandrie. V, 61. Il commence son Cicle. VI, 103. Il renverse les temples des fausses divinités à Alexandrie. 123.
- THÉOPHILE, évêque d'Antioche. V, 277.

THÉOPHRASTE, philosophe grec. II, 402. Il fut le successeur d'Aristote. 403. Il parle de la bierre. V, 441. Il a fait l'histoire des plantes. V, seconde partie, 140. Il a décrit le *Biblos*. X, 76.

THÉOPISTE, femme de saint Eustache. IV, 462.

THÉOPOMPE, homme célèbre sous le règne de Gordien. V, 91.

THÉRÈSE. Voyez *Mathilde*.

THERMOPILES, défilé du mont OËta. X, 229.

THÉROUANNE, ville de Flandre, relève de la métropole de Cambrai. XV, 91. Elle est chef-lieu d'un diocèse. 149. Voyez *Terouenne*, qui est la même ville.

THERSA, première capitale du royaume d'Israël. II, 41.

THÉSÉE, roi d'Athènes. V, seconde partie, 87. Il a fait frapper la première monnaie. 88. Il descendit aux enfers. 416. Son histoire a été mêlée de fables. X, 62. On l'a supposé fils de Neptune. 63. Plutarque a écrit sa vie. 93.

THESSALONIQUE, ville où Cicéron fut accueilli. III, 108. Eustathe en était archevêque. X, 85. C'était dans le douzième siècle. 178. Eustathe fonda une bonne école à Thessalonique. 179. Barlaam, qui y avait été élevé, y revint. 183. Léonce Pilate y était né. 184. La ville est prise par les Turcs. 188. Elle fait à présent partie de la Turquie Européenne.

THESTOR, père de Thestoridès. X, 123.

THESTORIDÈS, savant professeur de Phocée. X, 123. Homère demeura chez lui. 124. Il établit une école à Chio. 125. Il déroba la petite Iliade à Homère. 163.

THÉTIS. Jupiter en était amoureux. I, 129. Elle épousa Pélée. 131.

THIANT, paroisse du doyenné d'Haspres. XII, 349. On l'appelle aussi *THIAUS*. 352.

THIBAUT (saint). Sa conversion. XI, 335.

THIBAUT-le-Vieux, fils de Gerlon, premier comte de Blois. IX, 301.

THIBAUT II, comte de Blois, fils d'Eudes. IX, 301.

THIBAUT III, comte de Blois, fils d'Eudes II. IX, 301. Il fut aussi comte de Champagne, comme Thibaut II. 477.

THIBAUT IV, comte de Blois, fils d'Étienne. IX, 301.

Voyez ci-après Thibaut IV, comte de Champagne.

THIBAUT III, comte de Champagne, prend la croix. XIII, 275. Seigneurs qui la prennent avec lui. 275. Il est mal nommé Thibaut IV. 277. Il meurt. 283. Le roi Philippe prend ses États sous sa tutèle. 297.

THIBAUT V, dit le Bon, comte de Blois et de Chartres. XII, 243. Il signe un traité de mariage entre le fils et la fille de Baudouin, comte de Hainaut, et le fils et la fille de Henri, comte de Champagne, frère de Thibaut. V, 245. Il fait accomplir ce double traité. 329. Il s'efforce inutilement de procurer la succession du comte de Namur à son frère Henri II, comte de Champagne. 399. Il prend la croix. 409. Il assiste au traité conclu par le roi de France entre Baudouin, comte de Hainaut, et Henri II, comte de Champagne. XIII, 13. Le comte de Champagne refuse d'y acquiescer. 15. Il meurt à la Terre-Sainte. 91. Sa fille Marguerite fait un hommage au roi. 99. Le comte de Hainaut avait bravé son ressentiment. 223.

THIBAUT IV, comte de Champagne, se révolte contre saint Louis. XIV, 437.

THIBAUT ou THIBAUD, comte de Guignes, veut faire la conquête de l'île de Walcheren. XV, 143. Il est fait prisonnier. 147.

THIÉDON, évêque de Cambrai. VIII, 447. Il mourut à Cologne. 449. Son nom est mal écrit Tédon. 458. On l'écrivit aussi Tietdon. IX, 337, 339.

THIÉRACHE, contrée de Picardie, dont Guise était la capitale. XII, 227. Ruminies était situé dans cette province. XI, 217, où il faut lire *en* au lieu de *ent*.

THIERRI, historien cité. V, 277. C'est peut-être Thierri de

Thuringe ou d'Apoldo, auteur de la Vie de saint Dominique et de celle de sainte Élisabeth de Hongrie. XIV, 433. C'était un dominicain.

THIERRI II, roi de Bourgogne et d'Austrasie, second fils de Childebert. VII, préf. xi., Voyez *Théodoric*.

THIERRI III ou THÉODORIC, troisième fils de Clovis II, fut nommé roi par Ébroin. VII, 465. Il fut relégué à l'abbaye de Saint-Denis. 467. Il remonta sur le trône, et exila Amé, évêque de Sion. VIII, 20. C'était son frère Childéric qui l'avait fait tonsurer. 22. Leudèse est son maire du palais. 25. Il se repent d'avoir persécuté l'évêque Amé. 33. Childebert III, son fils, lui succède. 37. Époque du rétablissement de Thierry III, 39. Il rend sa faveur à Ébroin. 139. Il était roi de Neustrie et de Bourgogne. 141. Il veut conquérir le Hainaut. 147. Il est chassé du pays. 149. Il tombe au pouvoir de Pepin. 151. Sa mort. 153. Childebert III était son fils, et non son frère comme il est dit. 157. Thierry III avait envahi le comté de Famars. 161. Pepin régnait sous lui. 361. Il persécuta saint Léger. 437. Il favorisa Vindician. 439.

THIERRI IV, dit de Chelles, fils de Dagobert III. VIII, 179. Il est mis sur le trône. 181. Charles Martel règne sous son nom. 183. Il était roi de Neustrie, de Bourgogne et d'Austrasie. 185. Sa mort. 187. Le trône fut vacant après lui. 189.

THIERRI, évêque de Cambrai et d'Arras. VIII, 441. Sa mort. 443. Époque de sa nomination. 458.

THIERRI, duc des Saxons, père de l'impératrice Mathilde. IX, 341.

THIERRI (le comte), mari d'Hildegarde, fille de Louis-le-Débonnaire IX, 181.

THIERRI de Luxembourg, évêque de Metz, beau-frère de l'empereur Henri. IX, 439.

THIERRI (le comte), fils d'Arnoul de Gand. IX, 443.

THIERRI (l'abbé Saint), disciple de saint Remi. VI, 397.

THIERRI, comte d'Alost et de Waires, mari de Laurentia, fille du comte de Hainaut. XII, 9.

THIERRI d'Alsace, comte de Flandre, fit de graves injures à Baudouin, comte de Hainaut. XII, 5. Il entreprit la guerre contre lui. 9. Il prit la tour appelée Raoulcourt.

11. Il épousa Sibille d'Anjou, de laquelle il eut Philippe, qui lui succéda. 103. Il en eut aussi Marguerite, femme de Baudouin-le-Courageux, comte de Hainaut. 183. Elle avait épousé en premières noces Raoul, comte de Vermandois. 293. Quand le fils de Thierry lui succéda. 453.

THIERRI, seigneur d'Avesnes, fondateur de l'église de Liesies. XI, 97. Il y établit des moines. 101. Sa femme Ada se joint à lui pour faire du bien à l'abbaye. 113. Il est assassiné. 115. Il avait fait la guerre à Baudouin, comte de Mons. 117. Sa femme ne lui donna point d'héritier. 119. C'est le perfide Isaac de Berlaimont qui l'assassina. 121. Gosceguin son neveu lui succéda. 123. Ada était dirigée par Régnier, abbé de Saint-Crépin. 129. Ada lui survécut. 131. Gossuin d'Oisi, son neveu, avait la terre d'Avesnes. 133. Sa sœur Ida avait épousé Fastred, avoué de Tournai. 201.

THIERRI d'Avesnes, fils de Gautier, eut pour mère Ide, fille d'Éverard, châtelain de Tournai. XI, 125. Il épousa la sœur de Baudouin, comte de Mons. 127.

THIERRI, comte palatin de Bavière, frère du duc Othon. XII, 287. L'Art de vérifier les dates ne le nomme point dans la chronologie des ducs de Bavière.

THIERRI de Béveren, châtelain de Dixmude. XIII, 137. Il fait la guerre à son seigneur Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut. 129. Roger de Warcoing l'abandonne. 141. Thierry se retire chez le comte de Hollande. 143. Il prend la croix avec Baudouin. 275. Il se fait religieux franciscain. XIV, 325.

THIERRI de Birbais, fils de Guillaume. XI, 109.

THIERRI de Faan, vassal du comte de Namur. XII, 415.

THIERRI II, duc de Lorraine, fils de Gérard d'Alsace. XI, 77. C'est le père de Thierry d'Alsace, dont il est question plus haut.

THIERRI, abbé de Saint-Hubert, donne un asile à Richilde. XI, 181.

THIERRI de Thuringe, dominicain. XIV, 433. C'est l'historien dont j'ai parlé plus haut

THIERRI de Wallers, juge d'un duel. XII, 423.

THIERRY. Voyez *Amédée*.

THIERSCH (le docteur Bernard) a fait un *Traité sur Homère*. X, 252. Opinion singulière de cet auteur. 253. Il est obligé de changer le texte d'Homère. 254. Cette hardiesse est purement arbitraire. 255.

THIEULAIN, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 345, 352.

THIEUSIES, paroisse du doyenné de Mons. XII, 351. On écrit aussi Thieuzies. 352.

THIEUX, paroisse du doyenné de Binch. XII, 343. On écrit aussi Thier. 352.

THIVENCELLES, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347. On écrit aussi Thiëvencelles. 352.

THOMAS (saint), apôtre. IV, 193. Sa passion. V, 87. L'abbé Gilbert se recommande à lui. XII, 73.

THOMAS, évêque de Jérusalem. VI, 445. Il manque dans la liste de l'Art de vérifier les dates.

THOMAS, châtelain de Bruges, devient comte de Soissons. XII, 229.

THOMAS, archevêque de Cantorbéri. Église consacrée sous son nom. XII, 73. Son exil. 169. Il se réfugie en France. 171. Le roi Henri vient à son tombeau. 257.

THOMAS de Célano, disciple et compagnon de saint François. XIII, 475. Il a écrit la vie de ce saint. 486.

THOMAS, dit Chières, Flamand. XIV, 79.

THOMAS de Savoie, comte de Hainaut. VI, 65. Il épouse la comtesse Jeanne. XIV, 213. Donation qu'il fait à l'abbaye d'Épinlieu. 221. Il était oncle de Marguerite, reine de France. 383. Son mariage. 393. Il était comte de Maurienne. 395. Il retourna dans son pays après la mort de sa femme. 397. Il avait gouverné avec puissance le Hainaut et la Flandre. 469. Donation qu'il fit aux trois d'Avesnes. 475. Jeanne, son épouse, la fit avec lui. 477. Ils firent aussi des donations aux frères mineurs. 479. Leurs bienfaits sont racontés avec soin par Jacques de Guyse. 480. Leur accord avec le chapitre de Cambrai sur la justice d'Onnaing et de Quaroube. XV, 3. Mort de Jeanne. 17.

THOMAS, seigneur de Hufalize. XIV, 29. Il fait un don ratifié par Marguerite de Flandre. 31.

THOMAS, seigneur de Marle, épousa Ida, fille du comte Baudouin. XI, 215. Elle était veuve de Gui, seigneur de Chièvres. 217. Thomas était sire de Marles et de Couci. XIII, 219.

THOMAS, comte du Perche, fut tué par les Anglais. XIV, 207.

THOMAS de Saint-Valéri tire le comte de Bar des mains de l'ennemi à la bataille de Bouvines. XIV, 151. C'était un chevalier noble, courageux et lettré. 157.

THOMAS de Salonne avait fait une donation à l'église de Saint-Jean de Valenciennes. XII, 97.

THOMASius (Jacques Thomasen), célèbre philologue. X, 171.

THOMASSIN (le père), savant, cité. V, seconde partie, 232.

Il croit que l'hébreu a donné naissance à la plupart des langues. 388.

THOMEL ou TOMELLUS a donné l'Histoire de l'Ostrevant. I, 35. Jacques de Guyse s'est servi de lui. XI, 5. Éloge

qu'il fait de Baudouin. VI, 27. Son Histoire du monastère de Hasnon. 31, 33, 36, 39, 41, 45, 49, 51, 55, 56, 58, 60, 64, 66, 68, 74, 77. Cet historiographe est encore cité. 183. Voyez *Tomellus*.

THORICOURT, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347.

On écrit aussi Téricourt. 352.

THORISMOND, fils de Théodoric, roi des Visigoths. VI, 157.

THOT, législateur égyptien. V, 408. C'est peut-être l'Hermès des Gaulois. V, seconde partie, 70. Il s'appelait Teutatès. 136. C'est le Mercure des Latins. 137. C'est le dieu Thaut des Égyptiens. 138. Les Arvernes lui érigèrent une statue colossale. 151. Un temple lui était consacré. 152. Il a été confondu avec Tuiscon. 335. Colônes chargées de ses inscriptions. 368. Il les avait écrites en caractères sacrés. 369. C'est le premier qui y fit graver les mystères religieux. 370. Ces colonnes étaient dans la Siriade. 378. Court de Gébeline ne l'a pas bien connu. 399. Voyez *Toth*.

THOTRAS (Rabin de) a fait l'Histoire d'Angleterre. V, seconde partie, 261.

THRACE, grande province de l'Europe. V, 433. La ville de Bizance s'y trouvait. XI, 103.

THRACES (les), peuple de la Thrace V, seconde partie, 169. Orphée les gouverna. X, 66. Ils se vantaient d'avoir son tombeau. 67.

THUCIDIDES, historien grec. III, 170. Il est anathématisé par Vico. X, 205. Il n'a pas bien connu toute la force de la diction grecque. 282.

THUIN, ville où l'on tua des Tréviriens. IV, 343. Baudouin y envoie ses trois fils. XII, 307. Elle est dans l'évêché de Liège. XV, 127. Quand elle a été bâtie. 129.

THUINGE (le comte palatin du). XIII, 39.

THULIN, paroisse du doyenné de Bavai. XII, 341. On écrit

aussi Thullin. 352. Elle est à deux lieues de Condé. XI, 172, sur la rivière de Haine. 173.

THULIN, discret chevalier. XII, 391.

THUMAÏDE, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 345.

On écrit aussi Tinnaïde. 352.

THUMOÏTÈS, fils d'un Lacédémonien du même nom. X, 81.

THUN-SAINT-MARTIN ou THUN-L'ÉVÊQUE, sur l'Escaut. VIII, 426. Ce village était dans le pays d'Hainaut. 427.

THURINGE, province de la Germanie. I, 167.

TIBÈRE (Claudius Tibérius Néro), premier mari de Livie. III, 409. Il était père de Drusus et de Tibère. 469.

TIBÈRE (Claudius Tibérius Néro), fils adoptif d'Auguste. III, 461. Auguste l'envoie contre les Germains et les Saxons. 463. Il campe sur les bords de la Meuse. 465. Il est chargé de pacifier les Gaules. 467. Son frère Drusus est tué. 469. Tibère tombe sur les Germains. 471. Jésus-Christ meurt sous son règne. IV, préf., III. Commencement de ce règne. IV. Jésus-Christ est batisé sous ce règne. V. Date prise de son règne dans l'Évangile de saint Luc. VI. Sous son règne, saint Jean-Baptiste commença l'exercice de son ministère. XVII. C'est alors que Jésus-Christ fut batisé. XXI. Il fait avec son père Auguste le recensement de la population de Rome. Texte. 45. Il succède à son père. 47. Il fait mourir l'orateur Gallus Asinius. 49. Ovide meurt exilé sous son règne. 51. Les Juifs envoient une députation à Tibère contre Pilate. 53. Il associe son fils Drusus à l'empire. 55. Époque de son règne. 57. Sous ce règne, saint Jean va dans le désert. 59. Passion de Jésus-Christ sous son règne. 115. Observations sur cette date. 117. Mort de Jésus-Christ sous son règne. 191. Tibère met le dogme des chrétiens au nombre des choses sacrées. 251. Lettre que Pilate lui écrit. 253. Tibère envoie cette lettre au sénat. 255. Il fait exiler Pilate. 257. Sa mort. 259. Caligula lui succède. 261. Année de cette

- succession. 263. Conspiration d'Hérodes-le-Tétrarque contre Tibère. 265. Tibère fit mettre Hérodes en prison. 271. Saint Pierre fut pape sous son règne. 307. Julius Sacrovir s'empara d'Autun sous son règne. V, 450. Cornélius Celsus vivait sous Tibère. V, seconde partie, 23. Ancien traité conservé sous Tibère. X, 230.
- TIBÈRE**, petit-fils de l'empereur Tibère, qui lui préfère son frère Caligula. IV, 259. L'empereur Tibère proclame Caius Caligula. 261.
- TIBÈRE-CONSTANTIN** (Tibérius Augustus), empereur d'Orient. VI, 405. Sa mort. 407. Il est mal nommé Absimare par Jacques de Guyse.
- TIBÈRE ABSIMARE** ôte l'empire à Léonce. VIII, 153. Léonce est mal nommé Léon. 155. Le roi des Bulgares rétablit Justinien, qui fait égorger Tibère. 173.
- TIBÉRIADE**, ville bâtie par Hérodes. IV, 55.
- TIBÉRINUS**, dixième roi des Latins. I, 261. Agrippa lui succéda. 401.
- TIBÉRIUS Sempronius Longus**, consul romain. II, 443. Il perd la bataille de la Trébie. 445. Il avait pris l'île de Malte. V, seconde partie, 382.
- TIBÉRIUS Sempronius Longus**, autre consul romain. II, 458. Il est mal nommé Titus. 459.
- TIBRE** (le), fleuve d'Italie qui traverse Rome. IX, 309.
- TIBULLE** (Albius), poète latin. V, seconde partie, 155.
- TIBURCE** (saint), martyr. V, 87. Il est enseveli à Rome. IX, 175. Ce fut le 28 août. XI, 85.
- TIDÉE**, héros grec, père d'un Ajax. X, 216.
- TIETBERGE**, femme de Lothaire, roi de Lorraine. IX, 199. Elle est répudiée deux fois par son mari. 201.
- TIETDON**, évêque de Cambrai. IX, 337. On l'appelle aussi **THIÉDON**. 339. Voyez cet article.
- TIETCAUD**, archevêque de Trèves. IX, 199. Il est dépouillé de l'épiscopat. 201.

TIGRANE, roi d'Arménie. III, 65. Pompée est envoyé contre lui. 99.

TILLEMONT (Sébastien Lenain de), historien. Ses Mémoires sur l'Histoire ecclésiastique, cités. IV, préf., x. Texte, 235. V, 201. Son Histoire des Empereurs, citée. V, 226, 253, 418, 437. V, seconde partie, 150. Ses Mémoires pour servir à l'Histoire ecclésiastique, encore cités. 153. Son Histoire des empereurs. VI, préf., vi. Ses Mémoires pour l'Histoire ecclésiastique. Texte, 103. Son Histoire des empereurs. 117, 139, 143. Il a fait une bonne Vie de saint Augustin. 168. Mémoires pour l'Histoire ecclésiastique. VIII, 193.

TILLOY (bois du) près Maubeuge. XIII, 191.

TIMAGÈNES, auteur grec. II, préf., ix.

TIMON, diacre élu par les disciples des apôtres. IV, 225.

TIMOTHÉE, à qui saint Paul adresse deux lettres. I, 43. La seconde est citée. VII, 63.

TIR, ville dont les habitans doivent être malheureux selon Joël. II, 167. Pompée va d'Asie en Égypte par Tir. III, 381. Jésus va du côté de Tir et de Sidon. IV, 101. Quand elle fut bâtie. V, seconde partie, 352. Elle était forte. 353. Il n'est pas prouvé que Sidon fût plus ancienne que Tir. 354. Elle était capitale de la Phénicie. 355. Époque de sa fondation. 356. On parlait à Tir la langue des Cananéens. 357. Ménandre a traduit l'Histoire de Tir. 458. Tir ne put résister à Nabuchodonosor. 460. Les Grecs de l'Asie-Mineure participèrent à la civilisation de cette ville. X, 232. Le marquis de Montferrat la défendait contre les Sarrazins. XII, 397. Il la défendait seul. XIII, 93. Jean de Brienne fut couronné à Tir, selon Jacques de Guyse. XIV, 43.

TIRIENS (les), peuples de Tir. Les Carthaginois parlaient leur langue. V, 392. Leur politesse. V, seconde partie, 283. Leur langue a passé aux Maltais. 343.

TIRLEMONT, ville des Pays-Bas dans le Brabant. XIII, 5.

Elle est à 9 kilomètres d'Herbais. 21.

TIRO (Prosper), auteur d'une chronique. VI, 165.

TIRPON, soldat de l'empereur Adrien. IV, 459.

TISSAPHERNE, général du roi de Perse. II, 311.

TITE, à qui saint Paul a écrit une lettre. I, 43. Il accompagna cet apôtre à Jérusalem. IV, 295. Il assista au supplice de saint Paul. 373.

TITE-LIVE, historien latin. I, 35. Son Histoire citée. II, préf., III, IV, VII, VIII, IX. Texte, 63, 101, 103, 386. M. Le Maire en a publié une édition. 445. Il est encore cité. 451. Temps auquel il a vécu. III, 109. Son *Épitome*. 428, 469. Sa mort, IV, 49, la même année qu'Ovide. 50. Son Histoire est citée. V, 448. V, seconde partie, 67, 89, 90, 92. Supplément que j'ai composé pour cet auteur. 93. Tite-Live a connu le dieu Penn. 94. Son Histoire est encore citée. 132, 134, 135, 139, 140, 163, 167, 382. X, 61, 63, 64, 65, 205. XII, préf., XXIX.

TITIEN, frère de l'empereur Othon. IV, 403.

TITUS (Flavius-Vespasianus), empereur romain, fils de Vespasien. IV, 307. Il détruisit Jérusalem. 329. Il était lieutenant de son père. 393. Vespasien lui laissa l'historien Josèphe. 409. Il a pitié des Juifs. 415. Il est proclamé empereur. 429. Il succède à son père. 433. Sa mort. 435. L'ordre composite a été employé à Rome sous son règne. V, 395. Une médaille de lui a pour revers le fleuve Mèles. X, 199.

TITUS LABIÉNUs, général romain. III, 143. César le détache avec deux légions. 157. Il s'empare d'une montagne des Herciniens. 159. Il est envoyé à Trèves avec une légion. 325. Ambiorix conseille aux Francs de l'aller rejoindre. 333. Les Germains délibèrent s'ils marcheront contre lui. 341. César lui écrit. 353. Conjuration formée contre lui. 359.

TIVOLI, ville appelée en latin *Tibur*. I, 379.

TLÉPOLÈME, fils d'Hercules. X, 243.

TNOLUS, ville détruite par un tremblement de terre. IV, 55.

TOBIE. Livre sur son histoire. I, 41. Il est emmené captif.

II, 85. Chapitre de son livre mal cité. IV, 165. Bède a écrit un livre sur lui. VIII, 155. Tobie avait un fils appelé comme lui, qui épousa Sara. X, 229.

TOBIE, frère de Simon, préfet du temple. II, 467.

TOCHON, de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. II, préf., VII.

TOGRUL-OUK-KAN, prince des Tartares. XIII, 303.

TOLBIAC, aujourd'hui Zulpich, ville d'Allemagne. VII, préf., XI.

TOMELLUS ou Thomel, auteur d'une histoire de l'Ostrevant.

I, 35. Il a suivi le nouveau stile. VI, 5. Il dit que le Hainaut a tiré son nom des Huns, 10, 11; et l'Ostrevant des Ostrogoths. 22, 23. Il est encore cité. 31, 33, 335. On écrit plutôt Thomellus. Voyez *Thomel*.

TOMES, ville près de laquelle fut exilé Ovide. IV, 51. Voyez *Tomis*.

TOMIRIS, reine des Massagètes, II, 245.

TOMIS, ville sur les bords du Pont-Euxin. V, 237. C'est la même chose que Tomes. On l'appelle aujourd'hui Tomi.

TONGRES, ville dont on a composé l'histoire. I, 35. Sa fondation. 251. Elle est située dans l'Hasbain, près de Liège. 253. Les habitants se livrent à Bavo-le-Loup. 295. Elle envoie des renforts aux Belges. 323. Les Saxons ravagent le pays jusqu'à Tongres. 331. Audengérius la ravage aussi. 435. La jambe gauche de ce blasphémateur est envoyée à Tongres. 439. Elle se ligue avec Trèves et d'autres villes. II, 7. Ursus la prend. 63. Les Belges se retirent vers Tongres. 127. Les Barbares s'emparent de

Tongres. 129. Des troupes viennent de Tongres au secours d'Hostile. 145. Tongres était la capitale de la Rhétie, maintenant le Brabant. 265. Dinant dépendait autrefois de l'église de Tongres. 295. Les Saxons déclarent la guerre aux Tongriens. 429. La ville de Tongres force les ennemis à se retirer. 431. Lucius y a écrit son histoire. III. 47. Il habitait cette ville. 49. Les Tongriens prennent les mœurs des Herciniens. 67. Arioviste se joint à eux. 111. César la soumet. 207. Rethmeldus a fait son histoire. 211. Claudius la fait réparer. 439. Quintilius Varus y vient avec quatre légions. 445. Les Trévirien la détruisent. 461. Une multitude de Tongriens perd la vie. 463. L'empereur Octavien fait rebâtir la ville. IV, 39. Saint Materne convertit les Tongriens. 311. Leur ville était fort attachée aux Romains. 335. Sorric et Verric y massacrent les receveurs romains. V, 39. Les Francs la pillent. VI, 107. Elle est saccagée par les Vandales. 147. Attila s'en empare. 160. Elle est détruite. 327. Lambert est évêque de Tongres. VIII, 461. L'évêque de Tongres donne des reliques à l'abbaye de Liessies. VIII, 309. Saint Servais est évêque de Tongres. XII, 177. Aséa était dans le pays de Tongres. 265. Lothaire, évêque de Liège, est écorché vif à Tongres. XIII, 125. Le duc de Brabant propose de garder Tongres. 161. Cette ville est en Brabant. 183. Les chanoines de Liège se retirent à Tongres. XV, 135.

TONGRES-NOTRE-DAME, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347, 352.

TONGRES-SAINT-MARTIN, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347, 352.

TONNEHAUT, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347, 352.

TONNERRE, ville de France en Bourgogne. XIII, 119.

- TORCELLINI, auteur d'un dictionnaire italien. V, seconde partie, 191.
- TORIGNI, village de France, en Vermandois. VIII, 445.
- TOROTE, village de France, en Vermandois. XII, 105.
- TORQUATUS, mage de Rome. V, 209.
- TORQUATUS, à qui Horace adresse une épître. V, 459.
- TORQUOIN, lieu du Territoire des Morins. II, 199.
- TOSCANE, État souverain d'Italie. VI, 111.
- TOTH ou Hermès, inventeur de l'écriture. X, 74. Voyez *Thot*.
- TOTILA, dit aussi BALDUILLA, roi des Ostrogoths. VI, 377. Il prend Rome. 383.
- TOTNÈS, ville du Devonshire, en Angleterre. VI, 187.
- TOUL (Hugues de), historien. II, 97. Voyez *Hugues*.
- TOUL, ville de Lorraine. Sa fondation. II, 97. Tullus Hostilius en est le fondateur. 99. Le roi des Saxons l'attaque. III, 51. Elle avait donné des otages aux Romains. 429. Annolinus dévaste Toul. IV, 339. Les habitants de Toul, joints aux Trévirois, forcent les Francs à repasser le Rhin. VI, 109. Attila s'empare de Toul. 160. Long passage d'Hugues de Toul. 337. Clovis passe par la ville de Toul. 359. Waudebert y reçoit le batême. 379. Dagobert la soumet. 469. Albéric rebâtit Toul. VII, préf., II. Thierry II remporte la victoire sur son frère Théodebert, à Toul. XI. Hugues de Toul est encore cité. VIII, 261. Le pape Léon IX vient de Toul à Beaumont. XI, 21. L'empereur Frédéric reçoit à Toul l'ambassade de Baudouin, comte de Hainaut. XII, 387. L'évêque de Toul est l'un des juges au sujet de l'évêché de Liège. XIII, 85.
- TOULON, ville de France, en Provence. V, seconde partie, 44.
- TOULOUSE, ville de France, dans le Haut Languedoc. II, préf., v. Elle est mal nommée par Jacques de Guyse. III,

194. Cet auteur la place dans la Gaule citérieure. 195. César passe l'hiver à Toulouse. 197. Des troupes innombrables affluent de Toulouse. 263. Il paraît que ce Toulouse est Trente ou Bolzano. 265. Trésors trouvés à Toulouse par les Romains. V, 398. Il y avait dans cette ville un temple révééré. 399. Antonius Primus était natif de Toulouse. 424. Mot employé à Toulouse. 425. Catel a fait l'histoire de Toulouse. 438. On cultive le pastel aux environs de Toulouse. V, seconde partie, 55. Le diocèse de Toulouse était dans le Haut Languedoc. 130. *Fines* était entre Carcassonne et Toulouse. 164. Toulouse était la capitale des Visigoths. VI, 49. L'empereur Honorius et le sénat romain leur cèdent cette ville. 155. Sainte Rictrude naît à Toulouse. 457. Le roi Dagobert cède à son frère Hairbert le territoire de Toulouse. 473. Hunold, duc d'Aquitaine, siégeait à Toulouse. VIII, 277. Conversion faite à Toulouse par saint Dominique. XIII, 329. Les frères de ce saint s'établissent à Toulouse, dans l'église de Saint-Romain. 341. Saint Dominique retourne à Toulouse. 343. Il prêchait dans le pays de Toulouse. 353. Pierre de Châteauneuf excommunie le comte de Toulouse. XIV, 37. Une croisade se forme pour exterminer les hérétiques dans le pays de Toulouse. 39.

TOUR (la) d'Auvergne était élève de Le Brigant. V, seconde partie, 393.

TOURAINE (la), province de France. V, 388. Rollon la pille. IX, 295. Fossiles de Touraine. XII, préf., VIII.

TOURNAI, ville des Pays-Bas, s'est d'abord appelée NERVIE. I, 5. On la plaçait autrefois en Picardie. 77. Il y avait alors deux Picardies. 107. Fondation de Tournai. II, 97. Ce furent les Romains qui construisirent Hostilie, qui fut ensuite Nervie. 99. Opinions diverses sur cette fondation. 101. D'autres l'attribuent à Tarquin l'Ancien. 103. On l'appelait la petite Rome. 105. Elle prit ensuite le nom

d'Hostilie. 107. Servius, roi des Romains, la détruisit. 143. Elle fut reconstruite sous le second Tarquin. 157. Elle devint très florissante. 159. Elle portait toujours le nom d'Hostilie. 190. Ses habitans approuvèrent les projets de Tarquin-le-Superbe. 200. Le pays compris entre Tournai et la Lis appartenait à la Flandre. 204. La ville d'Hostile ou Hostilie est ruinée. 211. Blandinus la rétablit. 247. Les Belges lui donnèrent alors le nom de Nervie. 299. Buscalus en raconte des choses merveilleuses. 251. Les Ménapiens habitaient le territoire de Tournai. 258. Nervie avait pris ce nom de Minerve. 261. Nervie était ennemie des Belges. 319. Ses habitans se réunissent aux Belges contre les Saxons. III, 25. Ansanorix roi des Saxons, fait un traité avec cette ville. 31. Hérinnes est à deux lieues au nord de Tournai. 42. Héricinus ne peut s'emparer de Tournai. 43. Il bâtit un château-fort pour se défendre des habitans. 45. Famars était sur le territoire de Tournai. 93. C'était un temple de Mars. 94. Le roi des Belges veut assiéger Tournai. 95. Arioviste la pille et la dévaste. 115. Les Herciniens passent entre Belgis et Tournai. 135. César place une légion à Tournai. 315. Henri, Chanoine de Tournai, historien. 317. Tems auquel il vivait. 318. Cicéron était près de Tournai. 333. Leuse est entre Ath et Tournai. 342. Auvaing est à deux lieues et demie de Tournai. 344. Extrait de l'histoire de Tournai. 359. Distance de Tournai à plusieurs villages. 360. Turnus donne le nom de Tournai à Nervie. 363. Mons-en-Pesvèle est à cinq lieues de Tournai. 364. L'histoire de Tournai est citée. 369. Restauration de Tournai par Galba. 399. Livre sur ce sujet. 401. Cri des chevaliers du pays de Tournai. 403. Claudius fait réparer Tournai. 439. Néron établit sa résidence à Tournai. 463. Néron, à la tête des Tournaisiens et des Romains marche contre les Trévirien. 465. Annolinus dévaste Tournai.

IV, 539. Mont-des-Tombes est à quatre lieues de Tournai. 342. Les Romains se réfugient à Tournai. V, 41. Verchin est près de Tournai. 42. Le duc des Morins marche vers Tournai. 43. Il est tué par les Tréviriens. 45. La ville est soumise par Verric et Sorric. 47. Saint Fuscien et saint Victoric vont à Tournai. 129. Une grande partie du Hainaut appartient au territoire de Tournai. 131. Piat prêche à Tournai. 139. Sa première prédication dans cette ville. 141. Il confesse l'évangile de Jésus-Christ. 149. Il sort de Tournai en priant. 153. Ses persécuteurs arrivent à Tournai. 155. Joblin et Marius soumettent Tournai. 173. Le tiran Magnus Maximus la pille. 299. Clodion s'en rend maître. VI, préf., III. Il prend aussi Cambrai. XIV. Tournai était la capitale des Nerviens. Texte, 17. Attila ravage Tournai. 23. Les habitans de Tournai taillent en pièces les Francs. 107. Les Vandales pillent Tournai. 149. Clodion s'en empare. 160. Il jouit paisiblement de sa conquête. 315. Le royaume des Austrasiens s'étendait jusqu'à Tournai. 319. Attila détruisit cette ville. 327. Albéric est enseveli sur une montagne de son territoire. 341. Chilpéric s'enfuit à Tournai et s'y fortifie. 401. Il fonde l'église de la Sainte-Vierge, dans cette ville. 403. On plante de grands arbres sur la montagne où Albéric est enseveli. VII, préf., IV. Mommolin est évêque de Tournai et de Noyon. VIII, 19. Le comté de Tournai est le comté de Brabant. 193. Gosselin, chevalier de Tournai, frère d'Aldon. 421. Il fait ensevelir son frère à Tournai. 423. Gisèle fonde un monastère à Gisoïn, près de Tournai. 429. Le comte de Tournai combat les Vandales. IX, 225. Tournai tombe entre les mains des Vandales. 255. Les Danois livrent cette ville aux flammes. 265. Les habitans sont foulés par Guéric-le-Sor. 451. L'empereur Henri livre Tournai aux flammes. 473. Prodige arrivé au pays de Brabant, près de Tournai. 475.

Fastrade est avoué de Tournai. XI, 123. Éverard est châtelain de Tournai. 125. Évrard est fait prêtre par l'évêque de Tournai. 127. On déserte l'église de Tournai pour faire des présens à l'abbaye de Liessies. 143. Une foule d'habitans de Tournai y venait avec ses femmes et ses enfans. 147. Tournai était un chef-lieu d'arrondissement dans le département de Jemmapes. 177. L'église de Saint-Martin de Tournai est détruite. 193. Ratbold était évêque de Noyon et de Tournai. 195. Il assiste au concile tenu à Troslei. 197. Procession de Tournai. 199. Restauration de Saint-Martin de Tournai. 201. Alvisé, évêque d'Arras, assiste à la dédicace de l'église de Tournai. 203. Rùmignies est dans l'arrondissement et le canton de Cambrai. 221. On célèbre dans les églises de Cambrai des messes pour Baudouin, comte de Hainaut. 249. Il tombe beaucoup de neige à Tournai. 319. Saint Aibert naquit aux environs de Tournai. 329. Robert, évêque de Tournai, était fils d'un forgeron de cette ville. XII, 213. Le canton de Frasné était dans l'arrondissement de Tournai. 237. Le roi de France, Philippe-Auguste, vient à Tournai. 403. Bouchard d'Avesnes est trésorier de l'église de Tournai. XIV, 15. Fernand, comte de Flandre et de Hainaut, détruit Tournai, en grande partie. 87. Il occupe paisiblement cette ville. 89. Il était malade avant son retour de Tournai. 91. Le roi Philippe-Auguste arrive à Tournai. 129. L'empereur Othon arrive à trois milles de Tournai. 131. Il y a des bois entre Valenciennes et Tournai. 331. Le bruit court à Tournai que l'empereur Baudouin est ermite dans ce bois. 415. Traité de paix entre Tournai et Gautier d'Avesnes. 459. Deux villages situés près de Tournai. 460. Limites de la justice de la ville de Tournai. 461. Le sceau est imprimé au traité. 463. L'évêque de Tournai est averti de l'illégitimité des enfans de Baudouin d'Avesnes. XV, 27. L'avis en est donné par

l'évêque de Cambrai aux officiaux de Tournai. 91.
L'évêque de Tournai est député par Marguerite de Flandre. 149.

TOURNEFORT (Joseph Pitton de), auteur d'un *Traité d'histoire naturelle*. V, seconde partie, 43. Il a composé la *Relation d'un voyage au Levant*. X, 199.

TOURON, auteur de l'*Histoire des hommes illustres de l'ordre de saint Dominique*, cité. V, seconde partie, 362, 463, 465, 466, 467. Son *Éloge d'Annius de Viterbe*. 471. Touron est encore cité à ce sujet. 372, 474, 475, 476.

TOURPE, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347. On écrit aussi Tourp. 352.

TOURS, ville dont l'évêque Grégoire est un historien célèbre. I, 247. Sa fondation. V, seconde partie, 20. C'était la capitale de la troisième Lionnaise. 61. Elle est située dans une plaine. 285. Il faut distinguer Tours, ville Gauloise, de *Cæsarodunum*, ville romaine. 286. Grégoire de Tours est cité. VII, préf., v. La ville était métropolitaine sous Charlemagne. IX, 161. L'impératrice Judith mourut à Tours. 183. Les Normands s'emparent de Tours. 193. Ils la ravagent. 203. Concile à Tours. XII, 171.

TOUSSAINT (dom) Duplessis, auteur bénédictin. V, seconde partie, 290.

TOUTRY (Jean Picard de), écrivain latin. V, seconde partie, 71.

TRAHÈRE, général sous Constantin. V, 173. Il était oncle de l'impératrice Hélène. 175.

TRAJAN, empereur romain. IV, 307. Il rétablit la Gaule dans sa prospérité. 345. Il persécuta les chrétiens. 347. Durée de cette persécution. 349. Il a pitié des malheurs de la Gaule. 443. Il les répare. 445. Il est élevé à l'empire. 447. Plutarque fut son précepteur. 449. Sa lettre

- à Pline sur les chrétiens. 451. Sa mort. 453. Adrien lui succéda. 455.
- TRAJANOPOLIS, ville de Thrace. V, 184. Saint Eustathe y fut exilé. 185.
- TRANSILLAS, soldat, assassine l'empereur Valentinien. VI, 333.
- TRAPSILA, roi des Gépides. VI, 355.
- TRASAMOND, roi des Vandales. VI, 385.
- TRAUVARD. Voyez *Treward*.
- TRÉBATIUS (Caius), savant jurisconsulte. V, seconde partie, 24. Lettres que Cicéron lui écrit. 25.
- TRÉBÉCA, fils de Ninus, roi d'Assirie. I, 119. Il fonde Trèves. 121. Il avait été chassé par Sémiramis. 123. Sa mère était reine des Caldéens. 440. Il arrive sur les rives de la Moselle. 441. Héro était son fils. 442. Inscription en son honneur. 443. On l'appelle aussi Trébéta, 444, et Tréber. VI, 139.
- TRÉBELLIVS Pollion, auteur commenté par Casaubon. V, seconde partie, 154.
- TRÉBER, fils de Ninus. Voyez *Trébéca*.
- TRÉBIUS (Marcus), député chez les Curiosolites. III, 320.
- TRÉGUIER, ville de France, en Bretagne. V, 416.
- TRÉLON, chef-lieu de canton de l'arrondissement d'Avesnes. XI, 99. Le comte de Hainaut voulait en enlever le château à Gautier d'Avesnes. 127. Gautier était seigneur de Trélon, ainsi que son père Jacques d'Avesnes. 225. C'était une paroisse du doyenné d'Avesnes. XII, 341, 352.
- TRÉLON (la Fagne de), bois situé près de Wallers. XI, 99. Il est question de cette forêt. II, 293.
- TREMBLAY (Jean Frain du), auteur d'un *Traité des langues*. V, seconde partie, 389.
- TRAENTE, ville à laquelle Jacques de Guyse donne le nom

de Toulouse. III, 194. Ce n'est qu'une conjecture. 265.

TRAUTTEL et WURTZ (MM.) publient un journal de littérature.

IV, préf., XXIII. Un ouvrage de M. de Paravey se vend chez eux. V, seconde partie, 396.

TRÈVES, ville capitale de la Première Gaule Belgique. I, 7.

Son histoire a été composée. 35. Livres de ses habitants.

57. Elle a eu le nom de Belgis. 75. Mais ce n'est pas celle

qu'a fondée le roi Bavo. 79. C'était la capitale des Tré-

viriens, 81. Raisons par lesquelles elle diffère de la Belgis

fondée par Bavo. 101. C'était la métropole de presque la

plus grande partie de la Lorraine. 103. On l'appelait

Belgis Comata. 107. Son histoire est citée. 119. Trébéca

l'a fondée. 121. Elle était la capitale de l'Europe. 123.

Bavo se retire sur les terres de Trèves. 193. Il arrive

dans le pays de Trèves. 203. Il y avait un temple de Bel.

209. Bavo soumet la ville de Trèves. 225. Les Mosellans

attaquent les peuples de Trèves. 323. Brunehulde fait

réparer la ville, 325, ou plutôt il permet qu'on la répare.

327. Les Saxons l'assiègent. 331. Brunehulde s'y repose

après avoir vaincu les Saxons. 333. Belgion, duc de

Trèves. 369. Les Belges marchent sur Trèves. 437. La

peau d'Audengérius est clouée aux portes du palais de la

ville. 439. Époque de la fondation de Trèves. 478. Samotès

régnait alors à Autun. 479. Les Belges s'en emparent. II,

24. Ursus veut y transférer le gouvernement. 53. Il y est

reçu avec de grands honneurs. 55. Discours qu'il adresse

aux habitants. 65. Belgis la Chevelue ou Bavai ne veut

pas être soumise à Trèves. 67. Les Tréviriens sont battus

par les Belges. 77. Servius et Camber détruisent la ville

de Trèves. 127. Les Bretons conquièrent Belgis la Gau-

loise ou Trèves. 191. Peuples sur lesquels cette ville

étendait sa domination. 265. Les Saxons se révoltent

contre les Tréviriens. 429. Les Belges demandent du

secours à la ville de Trèves. 231. Un fils de Ninus s'est établi à Trèves. III, préf., iv. Ansanorix attaque Trèves. Texte. 31. Les habitans de Trèves veulent prendre les usages des Herciniens. 67. Ils envoient des députés à César. 179. Trèves s'était soumise à César. 207. César envoie une légion à Trèves. 315. Titus Labiénus y commandait. 325. Ambiorix conseille aux Romains d'aller y trouver Labiénus. 333. Il veut marcher sur Trèves avec Catavulcus. 341. Titus Labiénus y était toujours. 353. Ambiorix et Catavulcus y conjuraient contre lui. 359. César conduit une armée au secours de Labiénus. 377. Plusieurs Belges se retirent à Trèves. 397. On prononçait autrefois Trêbes. 403. Galba termine sa légation à Trèves. 423. Les Belges-Trévirien se révoltent contre les Romains. 429. Les Trévirien massacrent les Romains. 431. Les Gaulois refusent d'entrer dans leur ligue. 433. Les Trévirien détruisent Reims. 435. Ils sont punis. 439. On reprend à Trèves les idoles de Belgis, IV, 19. Trèves devient déserte. 39. Saint Eucher y arrive avec Valère e Materne. 305. Ils y répandent la foi chrétienne. 309. Saint Nazaire vient y enseigner la religion. 311. Butler rejette cette légende. 312. Cornélius condamne saint Nazaire à mort. 313. Annolinus est reçu à Trèves avec de grands honneurs. 343. Les Gaulois assiègent Trèves. 441. Ils n'ont aucun succès. 443. L'empereur Commode envoie des députés à Trèves. V, 27. Les premiers citoyens des villes des Gaules y sont convoqués. 29. Verric, duc de Trèves, propose de se révolter contre Commode. 31. On leur promet de renvoyer leurs ôtages. 33. Commode fait trancher la tête à ces ôtages. 35. Verric, duc de Trèves, s'allie avec Sorric, duc des Germains. 37. Les deux ducs chassent les Romains des Gaules. 39. Ils les assiègent dans Tournai. 41. Ils tuent le duc des Morins. 45. Ils soumettent la ville de Tournai. 47. Ils retournent

tranquilles dans leur patrie. 49. Ils sont libres de toute espèce de tribut. 55. Varus arrive à Trèves et y massacre les Chrétiens. 129. Les Romains qui habitaient Bavai se retirent à Trèves. 173. L'histoire de Trèves contredit celle de Bretagne. 175. Les Allemands dévastent le territoire de Trèves. 177. La famille d'Hélène était l'une des plus nobles de Trèves. 179. Fait rapporté dans l'histoire de Trèves. 261. La fête de saint Paulin est célébrée à Trèves. 267. Maximien établit le siège de son empire à Trèves. 303. Il n'ose attaquer les Saxons, et revient à Trèves. 305. La fondation de Trèves est le fait le plus ancien dont parle Jacques de Guyse. 379. Salvien* était né à Cologne ou à Trèves. 413. Trèves fut bâtie par les Caldéens. V, seconde partie, 437. Godefroi de Viterbe l'a cru. 438. Détails donnés par Jacques de Guyse sur ce sujet. 440. Époque à laquelle est placée cette fondation. 441. Inscription de Héro qui la constate. 442. Mauvaise objection contre ce fait. 443. Trèves est la plus ancienne ville de l'Europe. 444. Ce que Jules César dit des Tréviriens. 445. La tradition reçue à Trèves est attaquée. 446. Le Hainaut est appelé pays de Trèves. VI, 15. Maxime ou Maximien établit à Trèves le siège de son empire. 93. Haine des Francs contre les habitants de Trèves. 109. Priscillien est tué à Trèves. 117. Saint Ambroise vient y trouver Maxime. 118. Les commandans de la milice à Trèves viennent attaquer les Francs. 119. Extrait de l'histoire de Trèves. 135. Les Vandales prennent cette ville. 137. Les Francs la ravagent encore. 139. Cette ville est saccagée. 147. Attila s'en empare. 160. Ce que l'histoire de Trèves dit des Huns. 161. Attila détruit une grande partie de la population de Trèves. 323. La ville même est détruite. 327. Avitus gouverne les Tréviriens. 347. Doda se voue au Seigneur dans le monastère de Trèves. 481. Jean Bécanus était chanoine de Trèves.

- VIII, 297. L'empereur Charlemagne habitait un palais à Trèves. IX, 77. Trèves était sous lui une métropole. 161. Louis-le-Germanique avait la ville de Trèves. 207. Les Normands brûlent la cité de Trèves. 263. L'empereur Frédéric se rend par Luxembourg et Trèves au palais impérial d'Ingelheim. XII, 411. Henri, roi de Germanie, promet l'archevêché de Trèves. 481.
- TRÉVISE, ville d'Italie, prise par Charlemagne. IX, 47.
- TRÉWARD, évêque de Cambrai. VIII, 349. Il est appelé Trauvard. 458.
- TRIBUR, ville d'Allemagne, où fut tenu un concile. IX, 279.
- TRIE, ville de France, près Gisors. XII, 409.
- TRINOBANTE, ancien nom de la ville de Londres. I, 583. Le roi Gurgunsius y mourut. II, 81. Le roi de Bretagne s'y fait couronner. 91. Bélinus et Brennus s'y rendent ensemble. 347.
- TRIPHON (saint), martyr sous le règne de Dèce. V, 95.
- TRIPHON, roi d'Asie ou plutôt de Sirie, après Antiochus VI. III, 2. Il est forcé de se donner la mort. 3. Époque de son avènement au trône. 5.
- TRIPHONIE, femme de l'empereur Gallien, appelé aussi Dèce. V, 107. Elle met en liberté tous les chrétiens. 109.
- TRIPOLI, ville d'Afrique. V, seconde partie, 362. Il ne faut pas la confondre avec Tripoli d'Asie.
- TRIT (le baron René de), châtelain de Valenciennes. XII, 51. Il place des moines dans l'église de Saint-Jean. 59. Don qu'il avait fait à cette église. 63.
- TRITH-SAINT-LÉGER, paroisse du doyenné d'Östrevant. XII, 353. On écrit aussi Trit. 352.
- TRITHÈME, écrivain latin. Erreur qu'il commet. IX, 177. Ce qu'il dit sur Anségise, abbé de Lobbes. 179.
- TROADE (la), contrée de l'Asie mineure. X, 255.

326 [TROGUE-POMPÉE.] TABLE GÉNÉRALE

TROGUE-POMPÉE, écrivain latin, a été cité par Priscien. II, 312. Il l'est par Jacques de Guyse. 313. Justin n'a fait que l'abrégé. 415. Monumens connus par Trogue-Pompée. 7, 393. L'extrait donné par Justin est fort abrégé. V, seconde partie, 445.

TROIE, ville de l'Asie Mineure. I, 35. Priam en était roi. 81. Elle avait été bâtie du tems d'Aod. 113. Elle fut prise par les Grecs. 114. Dardanus y avait régné le premier. 127. Véritable date de sa prise. 128. Cause de la guerre de Troie. 129. Commencement de cette guerre. 131. Sept guerres contre les Grecs. 133. Fin de la guerre. 135. Troie est détruite. 137. Elle avait déjà été renversée. 181. On l'appelait Ilion. 183. Bavo découvre d'avance sa destruction. 185. Il la prédit. 189. Réponse que lui font les dieux à ce sujet. 191. Jupiter l'engage à s'éloigner de Troie. 193. On donne à Troie le nom de Pergame. 195. Bavo annonce à Priam la ruine de Troie. 197. Il vient dans la ville. 199. Les Grecs y entrent. 201. Bavo s'en éloigne. 203. Il était du sang de Priam, roi de Troie. 229. Mauvais calcul de Jacques de Guyse sur la prise de Troie. 231. Laomédon avait été roi de Troie. 233. Traîtres qui avaient livré la ville de Troie. 251. Énée sort de Troie pour régner sur les Latins. 261. Homère est né 168 ans après la prise de Troie. 278. Après avoir pris Troie, les Grecs souffrirent beaucoup de maux. 285. La sibille de Delphes vivait avant la guerre de Troie. 377. Les Belges étaient d'origine troyenne. 467. Date de la prise de Troie par les Marbres de Paros. 480. Des Troyens sont venus dans la Gaule. II, préf., ix. Jacques de Guyse ne l'a pas dit le premier. xi. La prise de Troie est donnée pour époque. Texte, 23, 43, 45. Les Grecs avaient fait périr les ancêtres des Gaulois. 99. Les Romains veulent punir les Grecs. 107. Le jeu des échecs a été inventé pendant la guerre de Troie. 177. La coutume de

Troie gouvernait les Bretons. 337. Les Bretons veulent punir les Grecs. 351. Néron veut imiter l'embrasement de Troie. IV, 333. Le roi Latinus voudrait que le nom de Troie périt. V, 411. Comment Andromaque est consolée après la prise de Troie. 462. Après la prise de Troie, les Phrygiens émigrèrent. V, seconde partie, 223. San-khoniátôn écrivit avant la guerre de Troie. 332. Palamèdes inventa quatre lettres à la guerre de Troie. 349. Il était Argien. 350. Isidore de Séville parle de cette invention. 358. Origine troyenne des Francs. VI, 35. Même origine des Belges. 55. L'écriture fut enseignée aux Grecs avant le siège de Troie. X, 75. Monumens écrits avant le siège de Troie. 77. Inscriptions antérieures au siège de Troie. 78. Prætus vivait avant la guerre de Troie. 84. L'écriture était antérieure au siège de Troie. 89. Époque de l'expédition de Troie. 94. Homère est né 168 ans après la prise de Troie. 95. Date de la prise de Troie. 96. Elle est fixée par Apollodore. 97. Ératosthènes et Denis d'Halicarnasse sont d'accord avec lui. 98. L'abbé Barthélemy ne l'a pas connue. 99. Agamemnon et Ménélas commandaient l'expédition de Troie. 102. La date de la prise de Troie fixe celle de la naissance d'Homère. 103. Celle-ci est ainsi déterminée. 107. Plutarque ne l'a pas bien connue. 108. Guerre de Troie, peinte sur la table iliaque. 160. Stésichore a écrit sur la ruine de Troie. 162. Monumens sur l'histoire de Troie. 164. Poème de Pisander sur la ruine de Troie. 165. C'est Dictis de Crète qui a dit la vérité sur la prise de Troie. 179. Cadmus a porté l'écriture dans la Grèce avant la prise de Troie. 217. L'écriture fut employée au siège de Troie. 218. Les Héraclides envahirent le Péloponèse un siècle après la prise de Troie. 230. On a prétendu qu'Homère était Troyen. 242. Généalogie des souverains de Troie. 244. Homère embellit la chute de Troie. 248. Le royaume de Troie a été transporté à

Scepsis. 251. L'époque de la guerre de Troie fut féconde en événemens. 268. Le sort de Troie est fixé. 270. L'écriture en Grèce est antérieure d'un siècle au siège de Troie. 277. L'usage des tablettes était connu avant la guerre de Troie. 291. Voyez *Ilion*.

TROIE (la seconde) ou Belgis, la même que Bavai. I, 359.

TROIES, ville de France, en Champagne, dévastée par Annolinus. IV, 339. Martirs à Troies, en présence de l'empereur Aurélien. V, 113. Bataille livrée près de Troies. VI, préf., xv. Troies est saccagée par les Vandales. Texte, 147. Bataille contre Attila près de Troies. 159. Attila s'empare de Troies. 160. Loup, évêque de cette ville, la sauve. 327. Elle est consumée par un incendie. XII, 475. Poids de Troies. XIII, 63, 95. On écrit aussi Troyes.

TROÏLE, fils de Priam, tue plusieurs Grecs. I, 135. Il est tué. 199.

TROJA, ville d'Italie. IX, 443.

TRON (l'abbé de Saint) a écrit l'histoire des Brabançons. I, 35.

TROPHIME (Saint), évêque d'Arles. IX, 37.

TROS, roi de Troie. I, 127.

TROSLEY, petite ville de France, près Soissons, département de l'Aisne. XI, 197.

TROYENS (les), peuples de l'Asie mineure. X, 170. Ils étaient plus doux et plus cultivés que les Grecs. 245. Énée régna sur eux en Italie. 251. Homère n'était pas leur poète national. 253. Leur succès. 270. Leur effroi. 271.

TRULLUS, lieutenant de l'empereur. III, 421. Décrets qu'il publie. 423. Ordre que lui donne l'empereur Octavien. 425. Il est nommé duc de Famars. 427. Drusus lui donne trois légions et trois cohortes. 437. Il est tué. 465.

TUBISE, ville située sur la Senne. II, 367. C'est une for-

- teresse du Brabant. XII, 265, ou plutôt une ville du Hainaut. 297. On écrit aussi Tubize, bourg de l'arrondissement et canton de Nivelles, département de la Dyle. 321. Sa forteresse est rasée. XIII, 73.
- TUIDEMER**, fils de Valamer, roi des Ostrogoths. VI, 23. Il bâtit Tuder, aujourd'hui Douai. 25. Il était père de Théodoric. 165. Il défait les Suèves. 337. Il passe le Danube. 343. Sa mort. 345. On écrit aussi Teudemer.
- TUISTON**, dieu des Allemands. V, seconde partie, 335.
- TULLUS HOSTILIUS**, roi de Rome. I, 83. Il succède à Numa Pompilius. 261. Il se rend dans la Gaule. II, 97. Il fonde Hostilie et Toul. 99. Il a donc concouru à la fondation de Tournai. 105. Il se sert le premier de la pourpre et des faisceaux. 107. Il est brûlé par la foudre. 109.
- TUNDAL**, chevalier irlandais, qui eut une vision merveilleuse. XII, 153.
- TUNIS**, ville d'Afrique, près des ruines de Carthage. XII, préf., XII.
- TURCOIN**, ville de l'arrondissement de Lille. II, 199. Voyez *Torquoin*.
- TURCS** (les), peuples de la Turquie. V, seconde partie, 113. Comment ils préparent le *Salep*. 143. Ils y emploient les bulbes des orchis. 144. L'empereur Andronic demande des secours contre les Turcs. X, 180. Les Turcs prennent Thessalonique. 188.
- TURDÉTANS** (les), peuples de la Bétique. V, 411.
- TURGONTUS** ou **TURCUNTUS**, chef des Troyens. I, 205. Il fonde la ville de Tongres. 258.
- TURCOT** (Anne-Robert-Jacques), baron de l'Aulne et auteur. V, seconde partie, 285. Mauvaise étymologie de lui. 294. Son article *Étymologie*, dans l'Encyclopédie, cité. 310, 317, 327, 331, 334. Ses Œuvres ont été imprimées. 392.

TURGUNTUS. Voyez *Turgontus*.

TURIN, ville d'Italie, capitale du Piémont. II, préf., VIII.

TURNUS, chef des Tournaisiens. I, 177. Il était roi des Nerviens. III, 363. Il assigne à César le jour du combat. 367. Il fait des prodiges de valeur. 369. Maulion, son fils, s'offre en sacrifice pour le salut de la ville. 371. Il est sacrifié. 373. Turnus est mis à mort. 375.

TURPIN, auteur d'une chronique des Francs. I, 35. Il était archevêque de Reims. IX, 17. Il était près de Charlemagne à la bataille de Roncevaux. 25. Longue citation de lui. 33.

TYCHSEN (Olaüs), professeur de langues orientales. X, 106.

TYAWHITT (Thomas). V, seconde partie, 119.

TZETZÈS (Jean), poète et grammairien du moyen-âge. X, 90. Ses *Chiliades* citées. 163. Il a commenté Homère. 178.

U.

UDINE, ville d'Italie, métropole sous Charlemagne. IX, 160.

UGIES, paroisse du doyenné de Mons. XII, 351, 354.

UGOLIN, évêque d'Ostie. Voyez *Grégoire IX*.

ULEBAND de Harvinge signe les ordonnances de Baudouin. XIII, 261.

ULISSE ou plutôt **ULISSES**, roi d'Ithaque. I, 133. Circé change ses compagnons en bêtes. 285. Un autel lui est consacré près d'Augsbourg. II, préf., x. Les chants de Démodocos l'attendrissent. X, 114. Il s'élance sur le seuil de son palais. 120. On a dit que c'était un personnage fabuleux. 144. Voyages d'Ulisès. 153. Il avait été

- jusqu'en Espagne. 154. On prétend qu'il est un potentat féodal. 252. Il est constamment en scène dans l'Odissee. 269. Il jette ses flèches au milieu des amans de Pénélope. 271. Effet qu'aurait produit une lettre d'Ulissee. 279.
- ULPIEN (Domitius Ulpianus), jurisconsulte romain. V, seconde partie, 81. Correction proposée à son texte. 82.
- ULRIC DE MELSBERG, chambellan de l'empereur. XV, 105.
- ULTAN (saint), fils de Fyltan, roi de Munster en Irlande. VI, 485. Il fut abbé de Péronne. VIII, 25.
- UNELLES (les), peuples de la Gaule. III, 320.
- URBAIN I^{er} (saint), pape. IV, 307. Il est martirisé. 349. Il remplaça saint Calixte. V, 81. Il fut martirisé avec ses compagnons. 87. Pontien lui succéda. 89. Son corps est transporté dans une église. IX, 175.
- URBAIN II sépare l'évêché d'Arras de celui de Cambrai. VIII, 451. Il sacre le premier évêque d'Arras. 453. Il consomme ainsi la séparation. 455. Il excommunie le roi Philippe. IX, 189. Des moines de saint Augustin sont établis à Tournai. 195. Urbain II fait revenir à Molême Robert, abbé de Cîteaux. 253. Robert le désirait lui-même. 255. Le pape Urbain II était à Bénévent. 343. L'abbé Régnier vient l'y trouver. 345. L'abbé retourne à son couvent. 347. Pascal II succède à Urbain II. 375.
- URBAIN III, pape. Son élection et sa mort. V, seconde partie, 438.
- URBGENNIUS, consul de Bath, est appelé à une fête par le roi Artur. VI, 223. On écrit aussi Urgennius. 277. Il est tué. 291.
- URBIN, mal écrit pour Urbain. V, 87. Voyez *Urbain I^{er}*.
- URBUY, comté de Hainaut. VIII, 267. Voyez *Durbuy*.
- URGENNIUS. Voyez *Urbgenius*.
- URI, maltraité par le roi David. I, 317. David le fit mourir. VII, 385.

URIANUS, roi de Murrai, célèbre une fête avec Artur. VI, 221.

C'est vraisemblablement le même que le suivant, en sorte qu'il faut lire Mercie au lieu de Murrai.

URIANUS, prince d'Yorck, est fait roi de Mercie. VI, 205.

Événus était son fils. 307. On écrit aussi Urian.

URIE, grand-prêtre sous le roi Achas. II, 57.

URIE, prophète, est mis à mort par Joachim. II, 117. Voyez *Uri*.

URSA, reine des Belges, VI, 57. Son règne. II, 71. Elle marche contre les Bretons. 73. Les Bretons se réunissent à elle contre les Tréviens. 75. Elle épouse Gurgunsius. 81.

URSARIUS, roi de Belgis. III, 119. Il renvoie les vieillards, les femmes et les enfans. 231. Il se met en ordre de bataille. 235. Le combat dure trois jours. Le roi est tué. 237. Sort des vieillards qu'il avait renvoyés. 245. Ursarius avait fait nommer roi Andromadas. 249. Andromadas fait sortir de Belgis ceux qui étaient restés malgré Ursarius. 251. Ursarius prend la ville des Rhémois. 261. Il combat les Romains. 271. Cinquante-deux mille hommes avaient été tués depuis son retour. 277. Son fils aîné s'appelait Flandebert. 283. Ursarius a l'inspection des places et des carrefours. 291. Il périt. 293. Il avait succédé à Taynardus. VI, 59.

URSATIUS, prêtre arien. V, 263. Il tient une espèce de concile avec l'empereur Constance, aussi arien. 265.

URSIUS, nommé pape, est chassé de Rome, et ordonné évêque de Naples. V, 289.

URSION, abbé de Jumièges. IX, 57.

URSION, fils de Christian et frère de Hugues, est témoin d'une donation. XI, 237.

URSMAR (saint), évêque et abbé de Lobbes. VII, 35. Il était lié avec saint Vincent Madelgaire. 137. Ce fut le prince

Pepin qui le nomma abbé de Lobes. VIII, 153. Sa mort. 175.

URSULE, fille de Dionocus, roi de Cornouaille. VI, 93. C'est vraisemblablement la même que la suivante.

URSULE, fille unique de Nothus, prince des Bretons. VI, 329. Elle souffre le martyre. 331.

URSUS, chasseur, nommé grand-prêtre des Belges. I, 463.

Ce choix est blâmé. 465. Il se venge par un massacre.

467. Il est nommé roi. 469. Année de son avènement.

479. Il eut trente-huit fils légitimes. II, 3. Son portrait.

5. L'empire belge refuse de lui obéir. 7. Il se dispose à

rétablir le royaume. 9. Ses lois. 11. Il pardonne aux

Albaniens. 13. Il les soumet aux Belges. 15. Il détruit la

ville de Moriane. 17. Les Belges assiègent Belgis la

Gauloise. 19. Ursus est ébranlé. 21. Il conduit son armée

à Beauvais. 23. Il s'en empare. 25. Il conclut la paix. 27.

Il poursuit les Germains. 29. Les Germains refusent de le

reconnaître. 31. Perfidie détestable d'Ursus. 33. Il passe

toute la race des prêtres au fil de l'épée. 35. Il veut

transférer à Trèves le gouvernement de Belgis. 53. Il

reçoit de grands honneurs à Trèves. 55. Sa perversité.

63. Les Tréviriens se révoltent contre lui. 65. Les femmes

de Belgis tuent les quatre fils d'Ursus. 67. Elles déchirent

Ursus lui-même. 69. Les fauteurs d'Ursus sont tués ou

chassés du royaume. 71. Les femmes d'Ursus, devenues

veuves, marchent contre les Bretons. 73. Comment Ursus

est étouffé. 75. Date de l'année de son avènement. 255.

Il a été le premier roi des Belges. VI, 57.

USHER, archevêque anglais, auteur d'une Histoire universelle. V, seconde partie, 456.

USK (l'), rivière d'Angleterre, dans le Glamorgan. VI, 219.

USOGASTH, grand seigneur franc, rédige la loi salique. VI, 145.

UTER-PANDRAGON, fils d'Aurélius Ambrosius, prince de Bretagne. VI, 175. On écrit aussi Uther-Pendragon. 176. Artur, son fils, lui succéda. 177. Les Saxons, ayant appris sa mort, veulent exterminer les Bretons. 179.

UTIQUE, ville d'Afrique, près de laquelle campa Scipion l'Africain. II, 477.

UTRECHT, ville de Hollande. V, 452. Saint Lambert est expulsé du siège épiscopal d'Utrecht. VIII, 139. Cette ville a porté d'abord le nom de Vittaburg. 152. Willebrod sacré évêque de Vittaburg. 153. Adelbod était évêque d'Utrecht. IX, 415. Aufred, comte de Brabant, est ordonné évêque d'Utrecht. 417. Les Normands brûlent cette ville. 441. Ouvrage qui y est publié. X, 203.

V.

VAAST (saint), évêque d'Arras et de Cambrai. VI, 353. Clovis l'emmena à Reims. 359. Remi, archevêque de Reims, prend saint Vaast pour vicaire. 363. Il va en cette qualité au concile de Vienne. 365. Il est ordonné premier évêque d'Arras, par saint Remi. 377. Tous deux avaient élevé saint Waubert. 379. Mort de saint Vaast, évêque de Cambrai et d'Arras. 391. Il est imité par Gaugeric, son quatrième successeur. 431. Église de Saint-Vaast. VII, 175. Audomar recouvre la vue par les mérites de saint Vaast. 461. Clovis rencontre saint Vaast à Toul. VIII, 431. Le roi Thierry III enrichit l'église de Saint-Vaast. 439. Place où reposait son corps. 441. Époque de son épiscopat. 458. Abbaye de Saint-Vaast. IX, 247. Liduin était abbé de ce monastère. 249. Le domaine de Saint-Vaast et son église sont rendus à l'abbaye de Saint-Pierre-de-Jumièges. 253. Saint Vaast signe cet acte. 255.

- VAILLANT, imprimeur. V, seconde partie, 391.
- VAINES (Dom de), auteur d'un dictionnaire de diplomatique. X, 69.
- VAISON, ville de France où naquit Trogue-Pompée. V, 393. Elle était capitale du pays des Voconces. V, seconde partie, 277. Elle est aujourd'hui dans le département de Vaucluse. XII, préf., xi. Jacques de Guyse la prend pour Besançon. III, 143.
- VAISSETTE (dom Joseph), auteur d'une Histoire du Languedoc. III, 345. Elle est citée. VI, 135, 137; VII, 480. Il a fait aussi une Géographie. IX, 143. Elle est citée. 201, 277. Son Histoire du Languedoc encore citée. V, seconde partie, 153. Sa Géographie. XII, 78; XIII, 187, 195, 207. Son Histoire du Languedoc. 313. Sa Géographie. XIV, 453.
- VAL OU VALLÉE DES SÉNONAIS, premier nom de Valenciennes. II, 357.
- VALACRINUS, duc des Belges. II, 247. Il est obligé de prendre la fuite. 253. Il se retire dans une île appelée de son nom Valchère (Walcheren). C'est le dix-septième prince des Belges. VI. 59. Voyez *Walacrinus*.
- VALAMER, roi des Ostrogoths. VI, 23. Il s'établit dans l'Ostrevant. 25. Il était frère de Tuidemer qui lui succéda. 165. Voyez *Walamer*.
- VALENÇAY (le colonel), écrivain irlandais. V, seconde partie, 360.
- VALENCE, ville d'Espagne. V, seconde partie, 362.
- VALENCE, ville épiscopale de France, en Dauphiné. XIV, 395.
- VALENCIENNES, ville de France, où mourut Jacques de Guyse. I, 3. Il y était religieux au couvent des Franciscains. 4. Elle peut être figurée par le patriarche Juda. 49. Elle porte un lion d'or dans ses armoiries. 51. Jean, comte de Hainaut, y fut enterré dans l'église de Saint-

François. 367. Le manuscrit original de Jacques de Guyse est à Valenciennes. II, 267. Fondation de cette ville. 357. Jacques de Guyse y est mort et enseveli. III, préf., xvii. Premier siège du château de Valenciennes. Texte, 27. Ansanorix agrandit le château du Val des Sénonais ou de Valenciennes. 115. Ce château était sujet d'une cité. 207. Monchaux est à deux lieues de Valenciennes. 268. Le château de Valenciennes est livré à César. 275. Condition imposée au vainqueur. 279. La Ronelle se jette dans l'Escaut, à Valenciennes. 295. Le village de Marlis, sur la Scarpe, est près de Valenciennes. 296. On bâtit un bourg autour du château de Valenciennes. 297. Le pont de Néron, sur l'Escaut, est transporté près de Valenciennes. IV, 339. Scaupont est à une lieue et demie au nord de Valenciennes. 340. Trajan expulse les Saxons du château de Valenciennes. 445. Valentinien restaure la ville de Valenciennes. V, 295. Il fait bâtir un grand bourg dans la grande île, près de la place. 297. Caradocus fait le siège de la ville. 299. Le fort lui est cédé. 301. Caradocus répare la ville. 305. On bâtit le village de Cornu au-delà de la rivière. 307. On cultive le pastel dans ses environs. V, seconde partie, 35. Le comté de Famars s'appela depuis châtellenie de Valenciennes. VI, 17. Les Huns ravagent Valenciennes. 23. Donation de l'église Notre-Dame de Valenciennes par Baudouin. 29. Le village d'Aubri est près de Valenciennes. 341. Ce village était un château. VII, préf., iii. Baudouin de Mons est investi de Valenciennes. Texte, 361. Haspres est entre Cambrai et Valenciennes. VIII, 40. Fondation de deux églises à Valenciennes. 147. Ce sont les églises de Saint-Jean et de Saint-Géry. 149. Liessies est à huit lieues de Valenciennes. 305. Un chevalier de Valenciennes, nommé Aldon, désole le pays. 421. Il est atteint de folie. 423. Sautain est à trois lieues de Valenciennes. 426. Le

roi Pepin vient à Valenciennes. IX, 5. L'empereur Charlemagne y vient aussi. 13. Il y fait exhumer saint Sauve. 103. Ce saint était venu y prêcher la foi. 105. En sortant de la ville, il voit la basilique de Saint-Martin. 107. Il y reçoit le martyre. 109. Charlemagne vient y chercher son corps. 155. On l'emporte au fisc de Valenciennes. 141. Les Bénédictins avaient à Valenciennes l'abbaye de Saint-Sauve. 143. Haspres est à quatorze kilomètres de Valenciennes. 247. Une manse, située à Valenciennes, est cédée à l'église de Saint-Denis. 349. Valentin tenait cette manse du fisc. 351. Lothaire avait un palais à Valenciennes. 355. Rainier, comte de Mons, a ordre de se rendre à Valenciennes. 359. L'archevêque de Cologne vient dans cette ville impériale. 369. Cet archevêque fait droit au peuple contre les barons, avant de quitter la ville. 375. Il y termine diverses contestations. 379. Dispense qu'il accorde au monastère de Saint-Geri. 383. Rainier enlève à Godefroi la ville de Valenciennes. 415. Ce Rainier, comte de Mons, la garde sous sa main. 417. L'empereur Henri assiège le château de Valenciennes. 437. Baudouin, comte de Flandre, s'en était emparé. 439. Il se soumet à l'empereur. 471. Charte de la paix de Valenciennes. XI, prés, 1. Histoire manuscrite de Valenciennes, par Leboucq. 11. Le pape Léon IX vient à Valenciennes. Texte, 21. La confrérie de la Halle de Valenciennes est instituée. 25. Hamon est à onze kilomètres de Valenciennes. 33. L'église de Valenciennes est désertée. 143. Une foule d'habitans vont au monastère de Liessies. 147. Le châtelain de Valenciennes fait hommage à l'évêque de Liège. 169. Mortagne est à seize kilomètres de Valenciennes. 173. Deux villages de Wavrechin sont voisins de Valenciennes. 175. Avesnes est à huit miriamètres de Valenciennes. 187. Anchin en est à quatre kilomètres. 205. La grande église de Notre-Dame de Valenciennes est

achevée. 233. Des religieux y sont établis. 235. Le comte Baudouin se venge des habitans de Valenciennes. 263. Charte de la paix de Valenciennes. 265. Cette ville est dans l'arrondissement de Douai, département du Nord. 267. Privilèges de son marché. 269. Droit qu'y a le comte de Hainaut. 271. Exceptions de sa paix. 273. Punition de ceux qui auront contrevenu. 275. Taxe qui leur est imposée. 277. Comment on obtiendra justice des étrangers à Valenciennes. 289. Les chevaliers ne sont point soumis à la paix. 291. Comparaison de la paix de Valenciennes aux Conventions d'Avignon. 303. Fondation de l'abbaye de Crespin, entre Mons, Valenciennes et Saint-Guilain. 351. Observations sur la paix de Valenciennes. 394. Paix de Valenciennes, en français du tems. 395. Plaids généraux à Valenciennes. 397. Échevins et jurés. 398. Comment un héritage peut se vendre à Valenciennes. 412. Comment on y est bourgeois. 413. Comment les hommes et les femmes mariés peuvent y vendre leurs biens. 414. Comment un bourgeois de Valenciennes peut contraindre un étranger. 417. Comment un forain peut avoir justice à Valenciennes. 421. Comment les héritages y vont aux enfans de deux mariages. 423. Comment on y a des receveurs. 425. Comment une femme peut y acquérir pendant son veuvage. 428. Comment un forain peut y être poursuivi. 430. Comment un serf y est affranchi. 432. Clerc de Valenciennes, signataire de cette paix. 435. Le comte Baudouin fait achever la tour de Valenciennes. XII, 11. Il achète la châellenie de Valenciennes. 15. Saint Norbert prêche à Valenciennes. 29. Bouchard, évêque de Cambrai, y vient. 31. Saint Norbert passe par Valenciennes pour aller à Cambrai. 47. Gilbert, abbé de Saint-Jean de Valenciennes porte plainte contre Baudouin. 69. Cet abbé vient à Valenciennes. 73. L'abbaye de Saint-Jean-Baptiste était dans Valenciennes.

78. L'abbé est rétabli à Valenciennes. 81. Accident arrivé à Baudouin, dans sa Cour de Valenciennes. 87. Récit de ce malheur. 89. Écoles de Valenciennes, possédées par l'église de Saint-Jean. 97. Le père Gui vient à Valenciennes. 131. Abbaye de Bonne-Espérance, à Valenciennes. 143. Moines et prieuré de Saint-Geri de Valenciennes. 147. Baudouin retourne à Valenciennes. 189. Incendie dans la ville. 195. Le comte Baudouin y meurt. 197. Il rectifie certaines coutumes de Mons et de Valenciennes. 199. Fournitures qui y sont ordonnées. 201. Le comte de Hainaut y acquiert une cour. 203. Bourgeois qui en signent l'acte. 205. Baudouin-le-Bâtisseur y tient une Cour plénière. 209. Il mène le comte de Bar prisonnier à Valenciennes. 233. Il met la ville en défense. 305. Il y acquiert une collation et une franchise. 315. Il en achète les moulins. 317. Il y marie son fils. 331. Sebourg est dans le canton de Valenciennes. 365. Mortagne est à seize kilomètres de Valenciennes. 385. Baudouin vient recevoir le roi de France à Valenciennes. 401. Ce roi, Philippe-Auguste, y est reçu avec les plus grands honneurs. 403. Le comte est proclamé prince à Valenciennes. XIII, 39. Il y fonde une chapelle dans son palais. 43. Il y institue quatre prébendes. 45. Il nomme les chanoines. 47. Pierre de Valenciennes signe la fondation. 53. Privilèges qu'il donna à l'église de Valenciennes. 69. Dîme qu'il avait donnée par ses prébendes. 181. Henri, frère de Baudouin, était né à Valenciennes. 323. Rente donnée à Valenciennes par Gautier d'Avesnes à son frère Bouchard. XIV, 27. Le comte de Flandre reçoit l'empereur Othon dans son palais à Valenciennes. 99. La comtesse Jeanne fonde un hôpital dans cette ville. 211. Les frères mineurs sont reçus près de Valenciennes. 297. La comtesse Jeanne y envoie son gouverneur. 307. Les frères reçoivent des chevaliers. 327. La comtesse vient à Valenciennes. 335. Donation

faite aux frères mineurs de Valenciennes. 345. Les frères mineurs la refusent. 353. Ils avaient deux couvens à Valenciennes. 365. La comtesse envoie un architecte à Valenciennes. 371. Le gouverneur revient dans cette ville. 375. La comtesse y vient elle-même. 377. Elle repart pour Gand. 379. Elle fait porter des reliques dans l'église de Saint-Jean. 381. Elle fait la dédicace de l'église des frères mineurs. 383. Les frères prêcheurs viennent à Valenciennes. 385. Ils y bâtissent une église. 387. L'Escout sépare la ville de Valenciennes en deux parties. 389. Services célébrés à Valenciennes pour le comte Fernand. 391. Donjon de Valenciennes abandonné aux frères mineurs. 395. Sépultures de leur couvent. 397. Lettre des exécuteurs testamentaires de la comtesse Jeanne. 399. Fin de l'histoire du couvent de Saint-François, à Valenciennes. 401. La nouvelle de l'arrivée du faux Baudouin est répandue à Valenciennes. 415. Jeanne y fonde un hôpital pour les deux sexes. XV, 27. Elle y établit les béguines. 29. Trois villages sur la Selle entre Cambrai et Valenciennes. 168. La comtesse Marguerite écrit aux habitants, pour les engager à ouvrir leurs portes. 169. Ils refusent, et la ville est assiégée. 171. Charles d'Anjou perd beaucoup de monde à ce siège. 173. Marguerite et Charles y reviennent. 177. Ils font un second siège. 179. Discours adressé à Marguerite par le prévôt de la ville. 181. Le peuple approuve ce discours. 183. Traité fait avec Marguerite. 185. La porte de Mons lui est ouverte. 187. Elle ne peut pas contenir les habitants. 189. Le roi Guillaume vient assiéger Charles d'Anjou dans Valenciennes. 191.

VALENS, frère de Valentinien, est associé à l'empire avec lui. V, 287. Tous deux règnent ensemble. 289. Valens reçoit le baptême des Ariens. 291. Il règne avec son neveu. 311. Sa mort. 313. Date de cette mort. 314. Loi rendue par

Valentinien et Valens. V, seconde partie, 107. Sous son règne, les Goths s'étaient établis au-delà du Danube VI, 47. Valens marche contre eux et périt. 49. Les empereurs romains gouvernèrent jusqu'à lui. 67. Après sa mort, Gracien et Valentinien II gouvernèrent. 69. Valens ne put faire transporter à Constantinople la tête de saint Jean-Baptiste. 121.

VALENTIN, quatre-vingt-quinzième pape. IX, 177.

VALENTINIEN-le-Grand, empereur romain. V, 271. Il est salué empereur par les soldats dans la ville de Nicée. 287. Il règne avec son frère Valens. 289. Il crée empereur son fils Gratien. 291. Gratien est proclamé Auguste. 293. Valentinien restaure la ville de Valenciennes. 295. Il fait bâtir un grand bourg dans la grande île. 297. Pères des moines vivant en Égypte sous Valentinien. 307. Sa mort. 311. Elle a eu lieu avant celle de Valens. 313. Loi qu'il rend avec Valens. V, seconde partie, 107. Les Alains se révoltent contre lui. VI, 37. Priam était alors le premier roi des Francs. 63. Valentinien prend la qualité de vainqueur des Francs. 107.

VALENTINIEN II, dit le Jeune, associé à l'empire avec son frère Gratien. V, 303. Il règne avec Gratien et leur oncle Valens. 311. Il gouverne avec son frère Gratien, VI, 67. Théodose règne avec eux. 69. Maximus veut leur être associé. 75. Lettre que ces deux empereurs lui écrivent. 79. Il les attaque tous deux. 93. Les chefs des Pictes et des Huns favorisaient le parti des deux frères. 97. Justine était mère de Valentinien. 111. Ce prince fait la paix avec Maximianus ou Maxime. 113. Valentinien recouvre l'empire après la mort de Maxime. 121. Il se tue lui-même. 125.

VALENTINIEN III (Placide), est nommé empereur. VI, préf., vi. Il compte de présens Mérovée, gendre d'Asturius. x, Il place la statue de Mérovée dans le *Forum Ulpien*. xii. Ce fut Théodose qui nomma Valentinien empereur.

Texte. 153. Valentinien fait assembler un concile à Rome. 169. Il épouse Eudoxie. 170. Après la mort de Théodose, il règne avec Marcien. 323. Il tue Aëtius et il est tué. 333. Avitus gouverne après lui à Trèves. 347.

VALERAN, fils du duc de Limbourg. XII, 409.

VALÈRE (saint), disciple de Jésus-Christ, est envoyé par saint Pierre dans les Gaules. IV, 301. Il revient à Rome. 303. Il retourne à Trèves. 305. Il y répand la foi. 309. Il succède à l'évêché de Trèves. 311. Actes de sa prédication, sous le nom de Valérius. IV, 300.

VALÈRE (saint) et saint Vincent, martyrs sous Dioclétien. V, 127.

VALÈRE (saint) et saint Rufin, martyrs sous Dioclétien. V, 129. Ils vinrent ensemble dans la Gaule. 137. Ils furent envoyés à Rome par saint Quentin. 139.

VALÈRE MAXIME, en latin, VALERIUS MAXIMUS. Ce qu'il dit d'Homère, I, 395. Son Livre III est cité. II, 109. Ce qu'il dit de Théodore de Cyrène. 177. Son livre IV est cité. 178. Il parle de Pithagore, 275; de Xercès, 285; de Virginius, 291; de Platon, 309; d'Alcibiade, 311; de Diogènes le Cinique, 329; de Denis l'Ancien. 331. Son livre VIII est cité. 333. Il parle d'Architas de Tarente. 335. De la prise du Capitole par les Gaulois. 371. Des orateurs Démosthènes et Eschines. 375. D'Isocrates. 378. D'Apulée et autres philosophes. 379. Il est mal cité. 452. Il parle de la liberté rendue aux Grecs par les Romains. 457. L'extrait de Jacques de Guyse est incorrect. 458. Ce qu'il dit de Marius. III, 37. Temps auquel vécut Valère Maxime. IV, 45. On ignore l'année de sa mort. 46. Il est encore cité. V, seconde partie, 114, 115, 121.

VALÈRE, nom donné à l'empereur Marcus Aurélius Valérius Maximianus Herculeus. Il déclara auguste Sévère II. V, 181. Voyez *Maximien Herculeus*.

VALÈRE ANDRÉ, auteur de la Bibliothèque belge. VI, 174.

Il est cité. XI, 325.

VALÈRE, diacre de la ville de Riez. VIII, 255.

VALÉRIEN (Publius Licinius Valérianus), empereur romain, persécuta les chrétiens. IV, 349. Il monte sur le trône. V, 101. Il régna avec son fils Gallien. 103. Sa mort 105. Cette mort racontée miraculeusement. 107. Les Allemands dévastèrent de son tems le territoire de Trèves. 177. Invasion de Chrocus sous son règne. V, seconde partie, 150.

VALÉRIEN (saint), martyr sous l'empereur Antonin. V, 17.

VALÉRIEN (saint), martyr sous l'empereur Alexandre. V, 87. Translation de son corps. IX, 175.

VALÉRIUS FLACCUS, consul romain. II, 387. Proconsul. 459.

VALÉRIUS FLACCUS, poète latin. X, 66.

VALÉRIUS-MAXIMUS, historien. Voyez *Valère-Maxime*.

VALÉRIUS-MESSALA-CORVINUS (Marcus), consul romain. III, 108. Sa naissance. 109

VALÉRIUS PROBUS, écrivain latin. V, seconde partie, 96.

VALÉRIUS PUBLICOLA, collègue de Brutus. II, 282. Sa mort. 283.

VALERY (saint) apparaît à Hugues Capet. IX, 413.

VALERY (moines de Saint-). IX, 413.

VALINCOURT (le seigneur de), pair du Hainaut. I, 46.

VALLEYRE l'aîné, imprimeur-libraire. V, seconde partie, 399.

VALOGNES, ville de France, en Normandie. V, 416.

VALOIS (Henri de), seigneur d'Orcé, historiographe distingué. V, seconde partie, 64. Ce savant est cité. 376. Ses notes sur Ammien Marcellin. 378. Il est encore cité. VI, 139; VII, préf., xvii. Voyez *Adrien*.

VALRADE, épouse de Lothaire, roi de Lorraine. VIII, 429.

VALTÉRICUS, treizième roi des Belges. VI, 63.

VALTÉRUS l'Orphelin, douzième roi des Belges. VI, 63.

VANASTE, petit village des Pays-Bas. XII, 321.

VANDALES (les), peuple originaire de la Scythie. VI, 51. Ils furent vaincus par les Lombards. 113. Ils dévastent toute la Gaule. 147. Ils venaient des bords de la mer Baltique. 149. Ils occupaient la forêt Charbonnière. 151. Ils occupaient le Mecklenbourg. 155. Ils dévastent la forêt Charbonnière. IX, 221. Ils saccagent la Flandre et le Brabant. 223. Ils pénètrent dans la forêt Charbonnière. 225. Le duc Garin se défend contre eux. 227. Il est tué, et le roi de France vient le venger. 231. Les Vandales se laissent immoler comme des brebis. 233. Ils détruisent la ville de Blaton. 235. Boson, leur capitaine, est tué. 237. Ils détruisent beaucoup de cités. 423.

VANNES, ville de France, en Bretagne. V, 416.

VARINGÉRUS, premier duc annuel des Belges. II, 255.

VARINGÉRUS, septième roi des Belges. VI, 57. Il est appelé Wariger. II, 117.

VARNESTON, duc des Morins. V, 59. Il est appelé VARNAST. 43. Il est tué à la tête des Romains. 45.

VARRON (Caïus Térentius), consul romain, perd la bataille de Cannes. II, 447. Il fuit à Venouse. 449.

VARRON (Marcus Térentius), historien et grammairien latin. I, 126. Livre inconnu de lui cité par Jacques de Guyse. 127. Grandeur qu'il donne à l'empire Romain. 147. Ce qu'il dit de Circé et des Arcadiens. 285. Sa date de la fondation de Rome. II, 60. Son livre du Culte des dieux. 84. Il y parle de Numa. 85. Ses sentences. 183. Sa mort. III, 426. Ses recherches. 427. Il a été loué par les orateurs, les poètes et les philosophes. 429. Sa chronologie. IV, préf., VIII. Ce qu'il dit des Marseillais. V, 391. Nom

- qu'il donne au chariot. V, seconde partie, 27. Origine qu'il donne au mot *lancea*. 53. Casaubon la blâme. 54. Son *Traité de Re rustica*. 83. Il dit que *Petorritum* est un mot gaulois. 95. Aulu-Gelle le cite à ce sujet. 96. Comment il explique le mot *tomentum*, 141, le mot *pupilla*. 294. Son passage sur les Marseillais. XII, préf., ix.
- VARUS, général romain. III, 109. Voyez *Quintilius*.
- VASTHI, épouse du roi Assuérus. II, 313.
- VAUBERT, fils d'Albéric, sénateur et roi des Belges. VI, 63. Voyez *Vaubert*.
- VAUCLUSE, petit village du département de ce nom. X, 181.
- VAUCONLEURS, petite ville de France, en Champagne. XIV, 53.
- VAULX, paroisse du doyenné d'Avesnes. XII, 341. On écrit aussi VAULZ. 354.
- VAULX, paroisse du doyenné de Binch. XII, 343. On écrit aussi VAULZ. 354.
- VAULX, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 345. On écrit aussi VAULZ. 354.
- VAUX, lieu appelé autrefois *Semnestum*. VIII, 320. C'est peut-être une des trois paroisses précédentes. 321. Ce lieu n'a aucun rapport avec le canton de Vaux, en Suisse.
- VÉDIUS Pollion, chevalier romain. V, seconde partie, 26.
- VÉDULFE, évêque d'Arras et de Cambrai. VIII, 453. Époque de son pontificat. 458.
- VÉGÈCE, auteur d'un ouvrage sur l'art militaire. I, 33. Passage du livre IV. II, 371. Il est mal nommé Végice. V, seconde partie, 203.
- VÉLAINE, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 345, 354.
- VÉLANIE, ville fondée par Cordeilla. I, 429.
- VÉLANIUS (Quintus), député chez les Vénètes. III, 320.
- VÉLANIUS, écuyer du roi Lear. I, 427.

VÉLASQUEZ (dom Louis), auteur d'un Essai sur les médailles.

V. seconde partie, 363.

VÈLE (la), rivière. XI, 47.

VELLÉIUS Paterculus, historien latin. X, 110.

VELLÉTRI, ville d'Italie près de Rome. V, seconde partie, 167.

VELLY (l'abbé), auteur d'une Histoire de France. XI, 91.

Il est cité. XIV, 407, 413, 421.

VÉNANTIUS Fortunatus, poète latin, V, seconde partie, 155.

VENCE, ville de France, en Provence. IX, 427.

VENCESLAS, prince de Bohême. IX, 341.

VENDÉGIES-AU-BOIS, paroisse du doyenné d'Haspres. 349.

On écrit aussi Vendegies-ou-Boz. 354.

VENDÉGIES-SUR-L'ÉCAILLON, paroisse du doyenné d'Haspres.

On écrit aussi Vendégies-sur-Escault. 354.

VENDEGIES, aujourd'hui le Château-Cambresis, ville de France. VIII, 445.

VÉNÉRAND (saint), martyr sous l'empereur Valérien. V, 103.

VENÈTES, habitans de Vannes dans le Morbihan. II, 316.

On dit en latin *Veneti*. V, 416.

VENILON, archevêque de Sens. V, 113.

VENISE, ville d'Italie, où l'on a imprimé une version arménienne d'Eusèbe. II, 472, 474. Elle est encore citée.

III, 54. César part pour Venise, 315, c'est-à-dire pour le pays des Vénètes. 316. L'édition d'Eusèbe de Venise

est encore citée. 410. IV, 56. V, 246. Jean Nani (Annius de Viterbe) était d'une famille noble de Venise. V,

seconde partie, 462. Pepin, roi d'Italie, soumet Venise.

IX, 159. Boccace va de Venise à Avignon. X, 184. Em-

manuel Chrisoloras enseignait le grec à Venise. 189.

Édition précieuse de l'Iliade, publiée à Venise. 224. Pu-

blication des Scolies de Venise, par Villoison. 262, 263.

- Baudouin et les Croisés arrivent à Venise. XIII, 279.
Les Français y arrivent. 289. Le duc de Venise va au secours des Croisés. 291, 293.
- VÉNITIENS (les), peuples de Venise, colonie des Vénètes. I, 416. Ils négocient avec les Croisés. XIII, 279. Leur duc les accueille très bien. 281. Les Croisés prennent congé des Vénitiens. 283. Paiement qui leur est fait. 289.
- VENOUSE, ville d'Italie où le consul Varron cherche un asile. II, 449. Horace y naquit. III, 109.
- VÉNUS, déesse de l'amour, obtient la pomme. I, 131. Bavo lui élève un temple. 239. Réponse qu'elle lui fait. 249. Le vendredi est le jour de Vénus. 265. Les Sarrazins ont ce jour en grand honneur. 301. Route de Vénus. 339. Naissance de Vénus. 347. Son temple et son idole. 357. La reine Ursa lui offre des sacrifices. II, 71. Toutes les femmes de Belgis en offrent aussi. 79. Les Romains refusent de consacrer à Vénus les femmes des Teutons. III, 19. Vénus maudit la ville de Belgis. 79. La sagesse de Mercure y est soumise à la science de Vénus. 81. Caligula donnait Vénus pour mot d'ordre. IV, 275. Statue de Vénus placée à Jérusalem. V, 251. Vénus blessée par Dionède. X, 173. Junon separe de la ceinture de Vénus. 175. Vénus était l'objet du culte des Troyens. 244.
- VERCHIN, ville du Hainaut. IX, 315.
- VERCINGÉTORIX, commandant d'une ligue Gauloise. V, seconde partie, 288.
- VERDEN, ville de Westphalie, en Allemagne, siège d'un évêché. XII, 287.
- VERDUN, ville Gauloise, est attaquée par Ansanorix. III, 31. Drusus la détruit. 439. Pison la dévaste. IV, 339. C'est le chef-lieu d'un arrondissement dans le département de la Meuse. V, seconde partie, 18. Dagobert la soumet. VI, 469. L'abbaye de Saint-Michel archange est fondée

dans le diocèse de Verdun. VIII, 23. Traité conclu à Verdun. 219. Magdalvéus, évêque de Verdun. 273. Paix conclue à Verdun. IX, 185. Les Normands la saccagent. 273. Lothaire s'empare de Verdun, sur le comte Godefroi. 403. L'évêque de Verdun se rend à Maïence. XII, 287. Une femme y est guérie miraculeusement de la pierre. 375.

VERGARA, savant chanoine de Tolède. V, seconde partie, 474.

VERGOBRET, souverain magistrat des Éduens. V, seconde partie, 154.

VÉRIEN (saint), martyr sous l'empereur Dèce. V, 95.

VERMAND et non Vermande, cité de la Gaule. I, 75. Elle est sur la Somme. II, 263. Brennus la brûle. 355. César passe plusieurs jours aux environs de Vermand. III, 229. Annolinus la dévaste. IV, 339.

VERMANDION ou VERMENDION, duc des Pannoniens, passe la Meuse. II, 127. Il remporte la victoire sur les Belges. 129 Il s'empare du pays des Belges. 131. Il s'unit à Servius, roi des Romains. 135. Tous deux se réunissent à Camber, roi de la Bretagne. 153. Vermandion bâtit Vermand, aujourd'hui Saint-Quentin. 155. Cette ville était située sur la Somme. 263.

VERMANDOIS (le), pays de France en Picardie, où se trouve Péronne. XIII, 95.

VERMOND, fidèle serviteur de Lothaire, roi des Francs. IX, 349.

VERNEUIL, ville de France, en Normandie. XIII, 307.

VEÏNON, ville de France, en Normandie. XIII, 295.

VÉRODOCTIUS, chef des Herciniens, député vers César. III, 137.

VÉRON (saint), dont la vie a été écrite par Olbert, abbé de Gemblours. I, 60. Olbert adressa cette légende à Rainier,

comte de Hainaut. 161. Le corps de saint Véron est à Castriloc. VII, 437. Prologue de sa vie. IX, 421. Cette vie a été imprimée. 422. Elle est rapportée par Jacques de Guyse. 423. Son origine. 425. Baillet et Godescard l'ont omis. 427. Comment il s'est manifesté. 429. Ses miracles. 431. Guérisons qu'il a opérées. 433. Le comte Rainier fait transférer son corps à Mons. 435. Les religieuses de Sainte-Valtrude le reçoivent. 437.

VÉRONE, ville d'Italie, dont le territoire a été occupé par les Libuens. II, préf., ix. Charlemagne la prend. IX, 45. Rathier est chassé deux fois du siège épiscopal de Vérone. 357. Le pape est à Vérone. XII, 69.

VÉRONIQUE est guérie par Jésus. IV, 155.

VERRIC, duc de Trèves, fils d'un Romain. V, 29. Il envoie son fils à l'empereur Commode. 31. Il donne de l'argent pour ravoïr son fils. 33. L'empereur fait trancher la tête à son fils. 35. Furieux, il jure de ne jamais obéir aux Romains. 37. Il massacre les receveurs romains. 39. Il assiège Octovie. 41. La ville se soumet, et il en prend d'autres. 43. Il fait un grand carnage des Romains. 45. Il soumet la ville de Tournai. 47. Il retourne vainqueur dans sa patrie. 49. Il tue Numérien. 53. Il s'affranchit de toute espèce de tributs. 55.

VERSE (la), petite rivière de France, qui se jette dans l'Oise. V, seconde partie, 288.

VERTAING, paroisse du doyenné d'Haspres. XII, 349, 354.

VERTIGNEUL, paroisse du doyenné d'Haspres. XII, 349. On écrit aussi Vertignœul. 354.

VERTIGON, général des Nerviens. III, 303. Il taille en pièces six légions romaines. 305. Il est vaincu par Jules César. 307. Il lui livre un nouveau combat. 309. Il se renferme dans sa ville. 311. Il jure fidélité à César. 313. Il s'en-

ferme dans le camp des Romains. 347. Son esclave porte des lettres à César. 353.

VERVINS, ville de France en Picardie. III, 210. Ce fief appartenait à Raoul de Couci. XII, 105. C'est un chef-lieu d'arrondissement dans le département de l'Aisne. 227.

VESEL, ville d'Allemagne. II, 267. Elle était soumise à celle de Trèves. 268.

VESPASIEN (Titus Flavius Vespasianus), empereur romain. II, 457. Il conquiert la Judée. 473. Saint Lin gouverna sous lui l'Église chrétienne. IV, 307. Jérusalem fut détruite sous son règne. 429. Il consumma la persécution de Néron. 349. Il est envoyé contre les Juifs. Il est élevé à l'empire. 405. Événemens de son règne. 409. Il assiège Jérusalem. 411. Époque de sa destruction. 431. Sa mort. 433. Son fils Titus lui succède. 435. Pline l'Ancien lui adresse son histoire naturelle. 453. Il fit transporter un grand nombre de Juifs en Lusitanie. V, seconde partie, 366. Son avènement au trône diminua l'importance des Troyens. X, 167. Flavius Joseph attaqua Homère sous son règne. 170.

VESTA, déesse au culte de laquelle Ilia était consacrée. II, 47. Le palais et le temple de Vesta sont détruits à Rome. V, 55. Usage des vierges de Vesta. 209.

VESTILIANUS, propriétaire d'une maison à Rome. V, 57.

VESTPHALIE, royaume d'Europe. V, seconde partie. 157.

VÉTUITUS ou BITUITUS, roi des Arvernes, est pris par les Romains. III, 5. Histoire détaillée de sa défaite. 7.

VÉTUS (Caïus Antistius), consul romain. IV, préf., VIII.

VEYRAC (l'abbé de), seigneur du Puy d'Issolu. V, seconde partie, 15. Ce qu'il dit d'*Uxellodunum*. 16. Ses conclusions sont adoptées. 17.

VEYRAC, paroisse de France. V, seconde partie, 17.

- VÉZELAI, ville de France, en Bourgogne. VIII, 9. Elle est dans le diocèse d'Autun. 193. On y porte le corps de Badilon. 221.
- VÉZELAI, abbaye fondée par le comte Gérard. VIII, 189. Elle était de l'ordre de Saint-Benoît. 193. Elle est détruite. 197. On la rebâtit. 201. Le corps de sainte Madelène y est transporté. 207. C'est saint Badilon qui le transporte. 211. Époque à laquelle ce corps y fut déposé. 213. On y porte aussi le corps de sainte Marthe et celui de saint Lazare. 215. C'est le moine Gention qui les porta. 217.
- VEZON, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 345, 354.
- VIANE, paroisse du doyenné de Mons. XII, 351, 354.
- VIANNE, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347, 354.
- VIC DE SOZ, petite ville du comté de Foix, en France. V, seconde partie, 121.
- VICO (Jean-Baptiste), Napolitain. X, 204. Système qu'il invente. 205. Son opinion sur Homère. 206. Il nie l'existence de ce poète. 207. Absurdité de ce paradoxe. 208. Il n'a fait qu'agrandir le système de Bentley. 209. Introduction de ses principes en Allemagne. 214. Frédéric-Auguste Wolf les soutient. 219. M. Schubarth est un de ses adeptes. 244. J'ai répondu au système de Vico. 297.
- VICOGNE, abbaye de l'ordre de Prémontré. XII, 106. Comment son église fut bâtie. 107. L'abbaye s'agrandit. 115. Un ermite vient s'établir auprès d'elle. 117. L'église se procure un premier abbé. 119. Elle est reconstruite. 127. Le corps de plusieurs des onze mille vierges y est apporté. 133.
- VICOGNE, village de l'arrondissement de Douai. XII, 119.

VICTOR (saint), pape. IV, 307. C'est le quatrième successeur de saint Pierre. V, 59.

VICTOR II, cent quarante-troisième pape. IX, 475.

VICTOR (saint), martyr sous Marc-Aurèle. V, 17.

VICTOR (saint), martyr sous Dioclétien. V, 127.

VICTOR, sophiste d'Athènes, sous Gordien. V, 91.

VICTOR, évêque de Capoue. VI, 375.

VICTORIC (saint) vient prêcher dans la Gaule. V, 129. Sa naissance était distinguée. 137. Il prêcha à Moriane. 139.

VICTORINUS, rhéteur célèbre. V, 267.

VICTORIUS, d'Aquitaine, établit un cycle. VI, 343. Ce cycle est réformé. 375.

VIDA (Jérôme), poète latin. X, 260.

VIELDI, petit village du Hainaut. XII, 307.

VIENNE, ville des Gaules. IV, 47. Elle fait partie du Dauphiné. V, 444. Un violent tremblement de terre la dévaste. VI, 363. Les Bourguignons sont poursuivis jusqu'à Viennue. 373. Il s'y tient un synode. VIII, 453. Elle était le siège d'une métropole sous Charlemagne. IX, 161.

VIENNE, capitale de l'Autriche, en Allemagne. Alter y publie une édition d'Homère. X, 225.

VIEUVILLE, village de France, en Flandre. XI, 103. Il est dans le département de Jemmapes, et s'écrit plutôt Viéville. 111. Le comte de Hainaut y met des partisans. XII, 11. Une rencontre a lieu près de ce village. 13.

VIEUX-CONDÉ, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347. On écrit aussi VIESCONDET. 354.

VIEUX-MAISNIL, paroisse du doyenné de Bavai. XII, 341. On écrit aussi VICS-MAISNIL. 354.

VIEUX-RENG, paroisse du doyenné de Maubeuge. X, 351. On écrit aussi VIESRAIN. 354.

VIGEN de Leicester. VI, 277. Il commandait un corps de l'armée d'Artur.

- VIGENÈRE (Blaise de), traducteur français. V, seconde partie, 517.
- VIGILE, cinquante-sixième pape. VI, 377. Il est exilé. 385. Son successeur Pélage est accusé de sa mort. 385. Époque de cette mort. 420. Il tient un concile à Constantinople. VIII, 155.
- VIGNITARIUS, roi des Ostrogoths. VI, 69. Il se révolte contre les Huns. VI, 103. Son véritable nom est Vithimir. 114. Hummundus lui succéda. 115.
- VIGUIER (M.), auteur de l'article Wolf, dans la Biographie universelle. X, 221.
- VILAIN ou VILLAIN de Miélli. XIII, 275. Il prend la croix.
- VILFORD (le colonel), membre de la société de Calcutta. V, 404.
- VILLE, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347, 354.
- VILLEBRUNE (Lefebvre de), traducteur d'Athénée. V, 400.
- VILLEMAIN (M.), littérateur distingué, secrétaire de l'Académie française. X, 276.
- VILLENAVE (M.), traducteur des Métamorphoses d'Ovide. V, seconde partie, 231.
- VILLEREAU, paroisse du doyenné de Valenciennes. XII, 355. On écrit aussi VILLERET. 352.
- VILLEREILLE-LE-SECQ, paroisse du doyenné de Binch. XII, 343. On écrit aussi VILLEAELLE-LE-SECQUE. 354.
- VILLEROT, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347. On écrit aussi VILLERET. 354.
- VILLERS, paroisse du doyenné de Maubeuge. XII, 351, 354.
- VILLERS-AU-BOIS, paroisse du doyenné d'Ostrevant. XII, 353. On écrit aussi VILLERS-OU-BOIS. 354.
- VILLERS-AU-TERTRE, paroisse du doyenné d'Ostrevant. XII, 353. On écrit aussi VILLERS-OU-TERTRE. 354.
- VILLERS-EN-CAUCHIE, paroisse du doyenné d'Haspres. XII, 349. On écrit aussi Villers-en-le-Cauchie. 354.

VILLERS-COTTERETS, bourg de France, dans le Valois. XII, 105.

VILLERS, DIT LARÉDOS, fief de Philippe, comte de Flandre. XII, 105.

VILLERS-POL, paroisse du doyenné de Valenciennes. XII, 355. On écrit aussi VILLERS-SIRPÔL. 352.

VILLERS-PRÈS-LE-QUESNOI, paroisse du doyenné de Valenciennes. XII, 355. On écrit en latin Villers *juxtà Quercetum*. 352.

VILLERS-SAINT-AMAND, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347, 354.

VILLOISON (M. Dansse de), de l'Académie des Inscriptions. X, 222. Sestrayaux sur Homère. 225. Il a publié une excellente édition d'Homère. 224. Notice sur sa vie et ses ouvrages. 237. Il n'a pas adopté les paradoxes de Wolf. 259. Il a fait connaître les diascévastes. 262. Il n'a pu imposer silence à Wolf. 300. Il nous a légué le soin de combattre Wolf. 301.

VILTABURG. Voyez *Utrecht*.

VINE, ville de France en Artois. VIII, 256. Miracle qui s'y est opéré. 259.

VINCENT (saint), martyr sous l'empereur Commode. V, 23.

VINCENT (saint), martyr sous l'empereur Dioclétien. IV, 349. V, 127. Il était espagnol. 249.

VINCENT, prêtre de l'église romaine. V, 241.

VINCENT DE BEAUVAIS a écrit les actions des Anciens et des Modernes. I, 35. Il cite ses garans dans son texte. 115. Il est cité. II, 1315, 371, 379, 389, 409, 441, 453. Son ouvrage, intitulé Miroir historial, est encore cité. III, 51, 356, 357, 378, 404, 408, 412, 414, 416, 438, 440, 444, 448, 454, 457, 472, 474. C'est presque toujours l'éditeur qui le cite. IV, 2, 6, 10, 14, 20, 22, 26, 28, 30, 31, 34, 36, 40, 42, 47, 48, 52, 58, 62, 64, 66, 82, 94, 98, 102,

106, 110, 112, 116, 120, 134, 142, 146, 152, 156, 160, 164, 170, 172, 176, 178, 182, 186, 190, 202, 206, 212, 216, 218, 224, 226, 231, 232, 240, 244, 248, 250, 252, 256, 258, 260, 262, 264, 268, 272, 274, 276, 280, 284, 288, 291, 292, 294, 298, 304, 316, 318, 320, 321, 322, 324, 328, 344, 346, 350, 354, 356, 358, 362, 366, 370, 374, 376, 386, 388, 392, 394, 398, 400, 404, 408, 410, 414, 416, 418, 422, 426, 432, 434, 436, 458, 444, 446, 450, 452, 454, 456, 460. Il continue d'être cité presque toujours seulement par l'éditeur. V, 2, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 54, 58, 60, 64, 65, 70, 71, 72, 76, 77, 79, 80, 82, 84, 86, 88, 90, 92, 94, 96, 100, 102, 104, 106, 108, 110, 112, 114, 116, 118, 122, 128, 130, 166, 178, 182, 184, 186, 190, 194, 198, 202, 208, 212, 218, 222, 228, 234, 236, 238, 240, 244, 246, 248, 250, 254, 256, 258, 260, 262, 266, 268, 270, 274, 278, 284, 286, 290, 306, 310, 312. Il est cité par Jacques de Guyse lui-même. VI, 177, 351, 387, 388. L'éditeur le cite. VIII, 154, 156. Il est simplement nommé. X, 178. L'éditeur le cite. XI, 253. L'auteur cite son vingt-huitième livre, XII, 153, et l'éditeur le vingt-neuvième. 158, 159. L'auteur cite le trentième. 213. Il est encore cité par l'éditeur. XIII, 233. XIV, 40, 50, 51, 148, 149, 220, 221. C'est lui que cite Le Carpentier. IV, préf., xiv.

VINCENT (William), savant anglais qui a écrit sur le voyage de Néarque. V, seconde partie, 373.

VINCENT (saint), roi des Belges. VI, 63. Voyez *Madelgaire*.

Il est appelé saint Vincent de Soignies. IX, 289. Une église lui était consacrée sous ce nom. 379.

VINCHANT. Voyez *Rinchant*.

VINCI, ville de France dans le Cambrésis. VIII, 177. Charles-Martel y livre bataille à Rainfroi. 181. On l'appelle aussi Vinciac ou la Cense de Vinci. 185.

VINDEX se révolte dans les Gaules contre les Romains. IV, 334.

VINDICIAN, évêque de Cambrai et d'Arras. VIII, 9. Il vient dédier une église à Elnone. 19. Il célèbre les funérailles de sainte Rictrude. 29. Il dédie une église à la Vierge Marie. 33. Il consacre l'abbé de Saint-Vaust. 35. Il est appelé tantôt évêque de Cambrai, tantôt évêque d'Arras. 431. Il succède à saint Aubert. 437. Il meurt. 439. Il est aussi appelé Vindicien. 458. C'est saint Amand qui l'avait appelé à Elnone pour dédier une église. VII, 463. Il a aussi consacré l'église d'Hasnon sous l'invocation de saint Pierre. XI, 35.

VINOIS, lieu du Hainaut, où se tient une conférence. XII, 269.

VIRGILE, poète latin, naît à Andes. III, 59. Époque de cette naissance. 60. Il part pour Rome. 109. Ses Bucoliques citées. 409. Sa mort. 438. Il occupe le premier rang parmi les poètes. 439. Il ne faut pas le confondre avec un autre Virgile. 440. Saint Augustin fait son éloge. 441. Ouvrages qu'il a composés. 443. Poèmes qui lui sont attribués. 444. Il a parlé de l'orateur Gallus Asinius. IV, 49. Il parle mal des Tiriens. V, 392. Il cède aux Grecs la gloire des arts. 396. Les modernes n'ont pas de poète égal à lui. 402. Sentimens qu'il attribue au roi Latinus. 410. Javelots dont il parle. 438. Il est cité. V, seconde partie, 25, 30, 31, 79, 102, 124, 140, 145, 146, 147, 266, 291. Diversité des dieux de Virgile et d'Homère. 329. Mesure qu'il donne au mot *profugus*. 443. L'Énéide de Virgile est un poème complet. X, 130. Il a copié le poème de Pisander. 165. On prétend qu'il n'a pas dit la vérité sur le siège de Troie. 179. Il n'a pas nommé Homère. 185. Il parle de Théocrite et d'Hésiode. 186. Édition de Virgile par Manuce. 189. Perrault trouvait Virgile froid. 196. Comparaison d'Homère, imitée par Virgile. 249. Boileau aimait beaucoup Virgile. 261. Virgile n'a point d'égal parmi les modernes. XII, préf., XII.

VIRGILE, confondu avec le poète Virgile, a opéré diverses merveilles, ou du moins on les lui a attribuées. III, 440.

Détails sur ces merveilles. 441.

VIRGINIUS, Romain qui tua sa fille. II, 291.

VIRIDOVIX, chef de la Bretagne inférieure. III, 319.

VISCONTI (Jean-Baptiste-Antoine), préfet des antiquités de Rome. X, 164.

VIT (saint), martyr sous Dioclétien. V, 127. Translation de ses reliques. IX, 181.

VITAL (saint), martyr sous Dioclétien. V, 127.

VITALIEN, soixante-treizième pape. VII, 465.

VITELLIUS (Lucius), préfet de Sirie. IV, 257. Il fut trois fois consul. 403.

VITELLIUS (Aulus), fils du précédent, marche contre Othon. IV, 403. Il entre vainqueur à Rome. 405. Il est proclamé empereur, et mis en pièces. 407. Antonius Primus était général du parti qui le fit périr. V, seconde partie, 424.

VITERBE, ville d'Italie, patrie d'Annius. V, seconde partie, 471. Léandre Alberti y a vu les vieux manuscrits dont Annus s'est servi. 475.

VITHIMIR. Voyez *Vignitarius*.

VITRI, sur la Scarpe, village près d'Arras. VI, 403.

VITRUVÉ (Marcus Vitruvius Pollio), auteur d'un Traité d'architecture. V, 395. Outil de menuisier dont il parle. V, seconde partie, 38. Nom qu'il donne au pastel. 162. Son opinion sur la formation des langues. 232. Nom qu'il donne à l'écliptique. 266. Perrault a traduit son ouvrage. X, 145. Ce qu'il dit de Zoile. 147. Il raconte la fin tragique de ce critique. 154. Mastic dont il parle. 160.

VITULON, auteur d'un traité d'arithmétique. I, 59.

VITUS, prêtre de l'église romaine, sous le pape Silvestre. V, 241.

VIVEZ (Louis), savant espagnol. V, seconde partie, 473.

VIVIEN de Valenciennes, chevalier, mort à la croisade. XIII, 93.

VIVIERS, fief de la mouvance du Vermandois. XII, 105.

VOCONCES (les), peuple Gaulois, dont Vaison était la capitale. V, seconde partie. 277.

VOCIS, principale ville de l'Alsace, située entre les Alpes et les forêts. II, 265.

VOLD (l'abbé de) assiste à une assemblée à Maience. XII, 285.

VOLKER (le docteur K. H. V.) a écrit sur la géographie d'Homère. X, 283.

VOLNEY (Constantin-François-Chassebœuf de) a travaillé pour la Revue philosophique. II, 404. Ses œuvres complètes citées. X, 73.

VOLTAIRE (Marie-Arouet de), auteur d'un Essai sur les mœurs et l'esprit des nations. V, 226. Il a plaisanté sur un passage d'Homère qu'il a mal compris. V, 388. M. Gudin le croit immortel. V, seconde partie, 412. Erreur qu'il a commise dans le Siècle de Louis XIV. X, 106. Il a imité une comparaison d'Homère. 249. Sa tragédie des Scithes est bien inférieure à Mérope. 256.

VOLUMNIA, comédienne mise en liberté par Volumnius. V, seconde partie, 26.

VOLUMNIUS (Titus), chevalier romain. V, seconde partie, 26.

VOLUSIEN, fils de Gallus, gouverne l'empire romain avec son père. V, 97.

VOPISCUS (Flavius), auteur de l'histoire d'Aurélien. V, 428.

VORTIGERNE, prince anglais. VI, 305.

Voss (Jean-Henri), mal écrit pour Frédéric-Auguste Wolf. V, 387.

VOSSIUS (Gérard-Jean) savant critique a écrit sur les étimologies. V, 417. Son opinion sur le mot *braca*. 429. Son traité de *Vitiis sermonis*. 456. Son étimologie du mot

- Cervoise. 439. Son ouvrage sur les étimologies cité. 447.
 V, seconde partie, 29. Son traité de *Vitiis sermonis* cité.
 40, 54, 63, 64. Son traité des étimologies. 95, 103, 107,
 108, 150. 268. Son traité sur les historiens grecs. 460. Il
 accuse Annii de Viterbe. 474; X, 93, 103, 131. Son
 traité de *Arte grammaticâ*. 169. Autre citation de son
 traité des historiens grecs. 189, 197, 258, 300.
- VOSSIUS (Isaac), savant. Son édition de Pomponius Méla.
 V, seconde partie, 229. Son Traité sur la Version des
 septante. 375, 376.
- VULCAIN, époux de la déesse Vénus. I. 357. C'était le dieu
 du feu. X, 175. Il forge une armure pour Achilles.
 272.
- VULFAIRE, évêque de Reims, tient un synode à Noyon. VIII,
 439.
- VULFOOLD ou WOLFROALD, maire du palais de Chilpéric II.
 VII, 467. Il fonde l'abbaye de Saint-Michel archange.
 VIII, 23. Sa mort. 141.
- VULFRAN (saint), apôtre des Frisons. VIII, 279. Il était né
 au pays de Gatinais. 281. Il est évêque de Sens. 283.
 Rathbod, roi des Frisons, lui raconte une vision. 285.
 Saint Vulfran convertit ce prince. 287. Sa mort. 289.
- VULGANIUS ou GALGANUS, neveu d'Artur, roi des Bretons.
 VI, 261. Il tue un chef des Romains. 263. Voyez *Wal-*
garius.
- VULMER, abbé d'un monastère du Boulonnais. VII, 137.
- VULTÉIUS, sénateur romain, commande un corps de troupes.
 VI, 271. Il est tué. 273.
- VY, paroisse du doyenné de Valenciennes. XII, 355,
 352.

W.

- W. S. B., écrit pour William S. Browning. XII, préf., XIII.
 Voyez les articles *Browning* et *William*.

WACHSMUTH, écrivain allemand. Son opinion sur les Pélasges. X, 242.

WACHTER, auteur d'un Glossaire. V, 415.

WADELINCOURT. Voyez *Waldelencourt*.

WADING (le père Luc) a écrit sur les Annales des frères mineurs. III, préf., xiv. Il nomme Jean Lessabé. xiv. Deux lettres qu'il rapporte. XIII, 475. C'était un franciscain irlandais. 486.

WADRIPONT. Voyez *Watripont*.

WAES (le comté de) dans les pays-Bas, est donné à Robert-le-Frison. XI, 15. Le comte de Hainaut en prend possession. XIII, 59. Ce pays lui est donné par un Traité. 71. Le duc de Brabant veut le lui enlever. 127. Jean d'Avesnes le ravage. XV, 63. Le pays est mis en litige entre les d'Avesnes et les Dampierre. 71. Il est donné à Jean d'Avesnes. 99. Jean le reçoit en fief de Guillaume, roi des Romains. 101.

WAHAL (le), rivière, bras du Rhin. IX, 263.

WAIFRE, duc d'Aquitaine. VIII, 275. Son oncle Rémistan se réfugie chez lui. 277. Waifre fait la guerre pour lui à Pépin qui le défait. 279.

WAILLY (M. de), traducteur des Commentaires de César. V, 394.

WAIVODE de Hongrie (Étienne), après son père Giésa. IX, 441.

WALA (l'abbé) est député à Louis-le-Débonnaire. VIII, 199.

WALACHRIE. Voyez *Valcheren*.

WALACRINUS, duc des Belges. II, 221. C'est leur dix-septième prince. VI, 59. Voyez *Valacrinus*.

WALAMER, roi des Ostrogoths. VI, 325. Son histoire. 333. Il séjournait à Walers. 335. Voyez *Valamer*.

WALBERT (saint), prince des Gaules. VIII, 49. Il était père d'Aldegonde et de Waldetrude. 53. Il était noble. 91.

Il avait épousé Berthilie. 153. Tous deux furent ensevelis dans l'église de Sainte-Marie. 171. Il ne laissa point d'enfant mâle. 431. Il était seigneur de Castrilloc. 437.

WALBERT, prévôt d'Arras. VIII, 451.

WALCAND (saint), ou VALDGAND, évêque de Liège. IX, 165.

Il prêche les religieuses de Nivelles. 167. Sa mort. On l'appelle aussi *Wolcand*.

WALCHEREN (l'île de), en Zélande, est saccagée par les Normands. IX, 181. Rollon, chef des Normands, s'y maintient contre le duc de Frise. 263. Régnier-au-Long-Cou y est fait prisonnier par Rollon, 287, où l'on écrit WALACHRIE. Rollon extermine les insulaires chrétiens. 291. L'empereur donne l'île à Baudouin, comte de Hainaut. 439. Fernand, comte de Flandre, vient dans cette île. XIV, 79. Plusieurs barons flamands viennent l'y trouver. 81. Les d'Avesnes et les Dampierre mettent cette île en litige. XV, 71. Jean d'Avesnes en retire beaucoup d'argent. 141. Les Dampierre veulent en faire la conquête. 143. L'armée de leur mère, la comtesse Marguerite, y entre. 145. Les Dampierre y sont faits prisonniers. 147, où l'on écrit WALCKEREN. Marguerite ne réussit donc point à s'en emparer. 151. L'île était un fief relevant de la Hollande. 155. Elle est abandonnée au comte de Hollande. 157.

WALCHISE, fils d'Anségise, et père de saint Wandrille. VIII, 151.

WALCKENAER (le baron Charles-Athanase), membre de l'Institut, a traduit les Voyages de don Félix de Azara. V, 409.

WALCKENAER (Louis-Gaspard), savant philologue hollandais. X, 103. Il a publié une scolie de Porphyre. 263.

WALCKEREN. Voyez *Walcheren*.

WALCOURT, ville du département de Sambre-et-Meuse, dans les Pays-Bas. XII, 17. Voyez *Wilderic*.

WALDEBERT, bourg des Pays-Bas où est une brasserie. XI, 235.

WALDECK, ville d'Allemagne, dans la Hesse. XII, 23.

WALDECK (le prince de). XV, 105.

WALDELENCOURT, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347. On écrit aussi Waudelencourt; 354, ou Wandelaincourt. XIII, 203, ou Wadelincourt, 204.

WALDETRUDE, VALTRUDE OU VALDETRUDE (sainte), fille de Vausbert. VI, 63. Elle épousa Vincent. 371. Sa mère était Berthilie. 381. Elle bâtit le monastère de Castriloc. 481. Son mari Vincent était Madelgaire ou Mauger, comte de Hainaut. VII, préf., XVIII. Aïa était sa nièce. XIX. Sa légende. Texte, 45. Elle peut servir de modèle. 51. Sa maison paternelle était le château de Courtsore. 53. Elle persuade à son mari de vivre chastement. 55. Elle a une vision céleste. 59. Calomnies suscitées contre elle. 61. Un ange du ciel la console. 63. Guislein lui indique une place pour bâtir un monastère. 65. Hidulphe lui bâtit une première maison. 67. Son nom s'écrit quelquefois WAUTRUDE. 69. Elle prend le saint voile. 71. Tentations qu'elle combat. 73. Le tentateur est confondu. 75. Elle refuse de quitter sa cellule. 77. Miracle opéré en sa présence. 79. Les parens de Madelgaire désirent le marier avec elle. 87. Il y consent. 89. Le mariage est accompli. 91. Elle l'accompagne en Irlande. 95. Madelgaire la reçoit avec joie. 97. Leur fils s'appelait Dentelin. 109. Elle consent à ce que son mari entre dans un monastère. 117. Elle rend gloire à Dieu de cet événement. 125. Il l'engage à suivre son exemple. 129. Elle le bénit. 131. Il prend le nom de Vincent. 159. Waldetrude affermit sa sœur dans le mépris du monde. 161. Ses filles Aldetrude et Madelberte accompagnent sa sœur sainte Aldegonde. 177. Waldetrude est ravie en extase. 187. Miracle qu'elle voit en faveur des pauvres. 197. Elle rallume, par la vertu du Christ,

une chandelle éteinte. 201. Sa fille Aldetrude entre dans le couvent de sainte Aldegonde. 213. Waltrude a une vision. 217. Elle avait un fils appelé Landric. 225. Il avait été conçu le premier. 227. Waltrude était unie par le sang au roi Dagobert. 261. Le saint prêtre Guislein la visite. 263. Elle lui raconte une vision qu'elle a eue. 265. Il la mène à l'emplacement d'un monastère. 267. Il lui persuade de prendre le voile. 269. Elle s'établit à Castriloc. 271. Donation qu'elle fait à Guislein. 275. Le duché d'Austrasie est divisé après qu'elle et son mari ont quitté le monde. 425. Fondation de l'église de Waldestrude à Mons. 429. Waltrude avait succédé au duché de Lorraine. 431. Elle établit un monastère à Castriloc. 433. Saint Aubert, évêque de Cambrai, lui donna le voile. 435. Domaines adjugés à l'église de Sainte-Waltrude. 437. Elle a le droit d'élire une abbesse. 439. Le tiers des domaines de Sainte Waltrude devait appartenir à l'abbé. 441. Les deux autres tiers étaient aux prébendiers. 443. La ville de Mons appartient à l'église de Sainte-Waltrude. 445. Franchises de cette église. 447. Le comte de Hainaut en est abbé. 449. Les auteurs varient sur cette église. 451. Les prébendes de Saint-Germain furent instituées par l'église de Sainte-Waltrude. 453. Le comte de Hainaut est avoué de Sainte-Waltrude. 455. Les chanoinesses de Sainte-Waltrude sont justiciables de leur prévôt. 457. C'est saint Guislein qui engagea Vincent et Waltrude à renoncer au monde. VIII, 437. Établissements faits dans l'église de Sainte Waltrude, par Bruno, évêque de Cologne. IX, 379. Simon, abbé de la Celle, fait porter les corps de saint Guislein et de sainte Waltrude. 395. Le comte Rainier fait placer le corps de saint Véron auprès de celui de sainte Waltrude. 435. C'est le monastère situé sur la montagne de Mons, qui possédait ces deux corps. 437. L'église de Sainte-Waltrude était indépendante de

l'évêque de Liège. XI, 165. L'abbaye de Sainte-Waltrude avait trente chanoinesses. XIII, 207. Madelgaire, époux de sainte Waltrude, avait fondé l'église de Soignies. 211. Gilbert a recueilli ce qui concerne les droits de sainte Waltrude. 225. On écrit aussi sainte WAUTRU.

WALÉE, ou plutôt WALLERS, village à deux lieues de Liesies. IX, 98. Il est situé dans le canton de Trelon, arrondissement d'Avesnes. 99. Il y avait une succursale. XII, 145. On écrit aussi WALERS. VI, 535. Voyez encore *Walle*.
 WALERAN, fils du duc de Limbourg. XIII, 111. Il haïssait Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut. 135. Il avait deux frères, Simon et Henri. 137. Le comte de Hainaut l'oblige à prendre la fuite. 139. Son fils est donné en otage. 143.

WALERS. Voyez *Walée* et *Wallers*.

WALGANIUS ou WIGAMUS, fils de Loth et frère de Modrédus. VI, 205. Le roi Artur, son oncle, l'envoie à Lucius Tibérius, général romain. 261. Il coupe la tête de deux Romains. 263. Il est convoqué par le roi Artur pour célébrer une fête. 223. Il était neveu de ce roi. 277. Il commandait les Bretons Armoricaïns. 291. Aucun guerrier des siècles suivans ne le surpassa en courage. 293. Il combat Lucius, général des Romains. 295. Il est repoussé. 297. Sa mort. 307. On écrit aussi VULGANIUS. Voyez ce nom, et celui de *Wlgamus*.

WALINCOURT, ville du Hainaut, gardée par Baudouin de Walincourt. XII, 307.

WALINCOURT (Baudouin de) est le nom que porta dans sa jeunesse Baudouin IX, comte de Flandre. XII, 307. Voyez *Baudouin IX*.

WALKER, frère de Baudri, est témoin d'une donation. XI, 237.

WALLE, paroisse du doyenné d'Avesnes, VIII, 341. On écrit aussi *Walers*. 35. Voyez *Walée*.

WALLERS. Voyez *Walée*.

WALLERS, paroisse du doyenné d'Ostrevant. XII, 353. On écrit aussi WALERS. 354.

WALLIA, roi des Visigoths. VI, 145.

WALON, évêque de Metz, est tué. IX, 265.

WALSAND, moine de Saint-Pierre. XI, 239.

WALTER, duc d'Alsace et comte de Mons, surnommé l'Orphelin. IX, 5. Walteric, son fils, est aussi appelé Walter. 9. Voyez *Walteric*. C'est le même dont je vais parler comme comte de Hainaut.

WALTER, fondateur de l'abbaye d'Anchin. XI, 209.

WALTER DE BLANDIN, chevalier, jure d'observer les ordonnances du comte Baudouin. XIII, 261.

WALTER, surnommé l'Orphelin, comte de Hainaut, fils d'Albéric, duc d'Alsace. VII, 425. Il défit les Francs. VIII, 181. Son nom est mal écrit Watter. VII, préf., XXI. On l'appelait aussi Baltéric. 261. Il était frère d'Hugues, comte du Cambrésis. 263. Il fait alliance avec Hervé, duc de Metz. 265. Il lève des troupes nombreuses. 267. Il poursuit les Vandales depuis Metz jusqu'à Troies. 269. Voyez ci-dessus *Walter*, duc d'Alsace. D'autres disent que ce furent les Sarrasins qu'il chassa. 271.

WALTER d'Oxford a instruit Geoffroi de Monmouth. VI, 305.

WALTER de Quiéyraing, chevalier, jure d'observer les ordonnances de Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut. XIII, 259.

WALTER, abbé de Saint-Martin de Laon. XII, 121. Il devient évêque de Laon, et meurt. 165.

WALTER SCOTT, romancier anglais. X, 278.

WALTER de Sothenghien, vassal de Baudouin, comte de Hainaut. XII, 189.

WALTER, fils de Baudouin de Strépi. XIII, 261.

WALTÉRIC, comte de Hainaut. VIII, 149. Il fut surnommé l'Orphelin. IX, 3. Il était fils de Walter, surnommé

- aussi l'Orphelin. 5. Il fit la paix avec Pepin. 7. On l'appela aussi Walter. 9. Il résidait à Mons. 11. Il est tué. 13. L'une de ses filles épousa le comte Albon. 163. Elle fut mère de Maincher. 173. Ce fils s'appelle aussi Mannassès ou Maincier. 241.
- WALTOAIRE, directeur de l'abbaye d'Hasnon. XI, 39.
- WALTON, auteur d'une Bible poliglote. V, seconde partie, 175.
- WALTRUDE. Voyez *Waldetrude*.
- WANDON OU WANDRILLE (saint). Sa légende citée. VI, 381. Son abbaye était autrefois celle de Fontenelle. VIII, 150. Saint Wandrille était fils de Walchise et petit-fils d'Anségise. 151. Saint Vulfran fut inhumé auprès de lui. 289.
- WANES, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347, 354.
- WANNEBECQ, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 347. On écrit aussi Vanezebecque. 354.
- WANTRESHOVO, bourg de l'Hasbaie. IX, 401.
- WARATRON, maire du palais de Neustrie. VIII, 145. Il est dépouillé de son emploi, y rentre et meurt. 147.
- WARBURTON (Guillaume), savant prélat anglais, auteur d'un Essai sur les Hiéroglyphes. V, seconde partie, 232.
- WARCHIN, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 347. On écrit aussi WERCHIN. 354.
- WARCOING (Roger de), fils de Roger, châtelain de Courtrai. Son château est brûlé. XIII, 121. Il insulte le comte de Hainaut. 127. Voyez *Roger*.
- WARENME, ville des Pays-Bas. XIII, 161.
- WARGNY LE GRAND, et
- WARGNY LE PETIT, paroisses du doyenné de Valenciennes. XII, 355.
- WARIGER, roi des Belges. II, 117. Voyez *Varingerus*.

WARIGNY, paroisse du doyenné de Valenciennes. XII, 352, 355.

WARIN, évêque de Beauvais. IX, 249. Il était prieur et premier abbé de Vicogne. XII, 123. Il fut aussi abbé de Saint-Martin-de-Laon. 133.

WARWICK, comté d'Angleterre. X, 299.

WASMES, paroisse du doyenné de Mons. XII, 351. On écrit aussi WAINES. 354.

WASNACH, forteresse du Brabant. XII, 265.

WASSEMBERG, savant allemand, a écrit en faveur d'Homère. X, 238.

WATIER de Bousies, chevalier, épousa Ide de Rœux. XIII, 219.

WATIER de Lens, épousa Béatrix de Rœux. XIII, 219.

WATIER ou GAUTIER, sire de Rœux, père de Béatrix, femme d'Arnoul. XIII, 219.

WATIER III, comte de Hainaut. VII, 7. Peut-être faut-il lire *Walter*, ou WAUBERT. Voyez *Waubert III*.

WATIGNIES, paroisse du doyenné de Mons. XII, 351, 354.

WATRIPONT ou WADRIPOINT, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 345. On écrit aussi Waudripont. 354.

WATTER, mal écrit pour Walter. VII, préf., xxi.

WAUBERT, fils aîné d'Albéric, fut roi des Belges. VI, 63. Il défendit les domaines de son père. 341. Il épousa une sœur de l'empereur Zénon. 369. On l'appelle aussi Wausbert. 371. Il était neveu de Théodoric. VII, préf., iv. Il fut père de Waubert II. xviii. Il fut aïeul de Brunulphe. xix.

WAUBERT II, fils du précédent, fut roi des Belges. VI, 63. Il fut élevé à Rome. 349. Il y fut institué sénateur. 369. Il épousa Rothilde, de laquelle il eut le duc Waubert et Brunulphe. 371. Époque de la naissance de Waubert II. VII, préf., v. Rothilde, femme de Waubert II, était

filie d'Amalaric, roi d'Espagne. VI. Waubert II était frère puîné d'Ansbert, roi des Belges. VII. Il fut vraisemblablement chrétien. VIII. Sa postérité. XVIII.

WAUBERT-III (le duc), fut père de Waldetrude. VI. 63. Il épousa Berthilie. 371. Il avait été élevé par saint Vaast et saint Remi. 379. Il fut enseveli à Castriloc. 381. Il eut de Bertilie, Waldetrude et Aldegonde. VII, préf., XVIII. Brunulfe était son frère. XIX. Voyez *Watier*.

WAUDRE, paroisse du doyenné de Binch. XII, 343. On écrit aussi Waudrét. 354.

WAUGRAN d'Anfroipret, chevalier, fut juge d'un duel. XII, 423.

WAUTHIER d'Ath, chevalier, père de Béatrix. XIV, 457.

WAUTHIER-BRAINE, village des Pays-Bas. XIII, 13. Disposition de sa dîme. 183.

WAVRECHIN, paroisse du doyenné d'Ostrevant. XII, 353, 354. Elle est donnée à l'abbaye d'Hasnon. XI, 47. Il y a deux villages de ce nom. 173. L'un des deux est dans la commune de Denain. 175.

WAVRIN. Voyez *Hellin* et *Gossuin*.

WÉBER (Christian-Frédéric) a soutenu qu'Homère connaissait l'écriture. X, 241.

WÉDRIC, dit le Barbu, est qualifié tiran. XI, 97. Il descendait de Guerrie, surnommé le Sor. 99.

WÉDRIC, prieur de Liessies. XI, 133. Il succéda à Régnier. 135. Il fonda une belle bibliothèque. 143. Il fait la paix avec Gauthier d'Avesnes. 155. Réclamation faite sans qu'il ait été consulté. 157.

VÉHÉRIES, paroisse du doyenné de Bavai. XII, 341, 354.

WEISS (M.), correspondant de l'Institut, travaille pour la Biographie universelle. IV, préf., 378. Son article Gosselin. V, seconde partie. 72. Son article Duret. 387. Son

article Idace. VI, préf., ix. Son article Villoison. X, 223, 224.

WELPHE, comte de Bavière, père de Judith. IX, 181.

WELPHE-LE-VIEUX, duc de Bavière, assiste à une assemblée à Maïence. XII, 287.

WENCESLAS I^{er}, roi de Bohême. VIII, 297.

WERCHIN, paroisse du doyenné d'Haspres. XII, 349, 354.

WERCHINEUL, paroisse du doyenné d'Haspres. XII, 349. On écrit aussi Werchinoel. 354.

WERCHINIEL, paroisse du doyenné d'Ostrevant. XII, 353, 354.

WÉRÉFRID, prieur de Liessies. XI, 157.

WERNARD, duc de Bavière. VIII, 297.

WERNER DE BOLLANDE, officier au service de l'empereur Frédéric. XII, 289. Il était vassal de ce prince, et porta une décision en cette qualité. 399.

WESSELING (Pierre), éditeur de Diodore de Sicile. III, préf., vii. Conjecture qu'il fait. X, 397. Son édition citée. 407. V, seconde partie, 225, 227, 228, 229, 333, 334, 341. Argument de ce philologue contre l'authenticité de la vie d'Homère. X, 102. Réponse à cet argument. 103. M. Larcher le combat. 131. Addition au raisonnement de Larcher. 132. Réfutation d'un autre argument de Wesseling. 133.

WEST-CAPPEL, petite ville engloutie par la mer. XV, 145. On écrit aussi West-Capelle. 147.

WIBAUD. Voyez *Wilbold*.

WIBERT, comte de Poitou, représenté sur une planche. VIII, 301. Pepin lui donne le territoire de Liessies. 303. Wibert avait épousé Adda. 305. Il projette de bâtir une église à Liessies. 307. Il la construit effectivement. 309. Gontard, fils de Wibert. 311. Hiltrude était aussi fille de Wibert. 337. Les héritiers de Wibert moururent

d'une mort prématurée. XI, 95. Il avait offert son bien à Dieu. 99.

WIDIGASTH, seigneur franc, l'un des rédacteurs de la loi salique. VI, 145.

WIDIOMARE, ami de Childéric, roi des Francs. VI, 335. Il rappelle ce prince sur le trône. 337.

WIDRIC, abbé de Saint-Guislain-la-Celle. IX, 459.

WIERS, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 345. On écrit aussi Wieves. 354.

WIGER de Thudin est témoin d'une donation. XI, 237.

WIGERIC, comte du palais sous le roi Charles-le-Simple. IX, 397.

WIGHERIES, paroisse du doyenné d'Avesnes. XII, 341. On écrit aussi Wigheries. 354.

WIGON, fils de Salomon III, duc de Bretagne. IX, 209.

WIGT (l'île de) en Angleterre. VI, 313.

WILBERT ou WIBERT se trouve sur le seuil de l'église de Soignies. VII, 239.

WILBOLD, évêque de Cambrai. VIII, 447. On l'appelle aussi Wibaud ou Guibaud. 458.

WILDERIC de Walcourt fait un serment avec le comte de Namur. XII, 441. Il avait épousé la sœur de Gilles, comte de Duras. XIII, 5. Cessions qui lui sont faites par l'évêque de Liège. 125. Il gardait le château de Dinant. Il était noble et puissant. 155.

WILLAUPUIS, paroisse du doyenné d'Avesnes. XII, 341. On écrit aussi Willaupuch. 354.

WILLAUPUIS, paroisse du doyenné de Saint-Brice. XII, 345. On écrit aussi Willaupuch. 354.

WILLEBROD est envoyé par Pepin aux Frisons. VIII, 151. Ce saint est sacré évêque de Vitzburg ou d'Utrecht. 153. Rathbød veut trop tard être baptisé par ce saint. 283.

WILLIAM S. Browning (M.), savant anglais. XII, préf., XIII. M. William Burnes lui répond. XIV. Seconde ré-

ponse du même. xx. Observations de l'auteur sur ces trois lettres. xxvi.

WILLIGISE, archevêque de Maïence. IX, 419.

WILTSHIRE, comté de la partie méridionale de l'Angleterre, dont la capitale est Salisbury. V, seconde partie, 138.

WINCKELMANN (Jean-Joachim), auteur de l'Histoire de l'art chez les Anciens. X, 157. Cet antiquaire est cité. 164, 165.

WINDOHAIM, bourg de Germanie, VI, 145.

WINEGAIRE, serviteur de Winegard. IX, 117. Il donne la mort à saint Sauve. 123. Ordre que lui donne son maître. 125. Il obéit en tuant saint Sauve. 127. Il est saisi par ordre de l'empereur. 137. Charlemagne lui fait crever les yeux. 139. Il demande pardon à saint Sauve. 149. Il recouvre la vue. 151.

WINEGARD, fils de Genard, gouverneur de Valenciennes. IX, 109. Il veut dépouiller saint Sauve. 111. Il le fait mettre en prison. 113. Il retourne auprès de son père. 115. Il envoie chercher son serviteur Winegaire. 117. Il fait aller ce serviteur dans la prison de saint Sauve. 119. Il interroge Winegaire. 123. Il lui ordonne de tuer saint Sauve. 125. Il le fait ainsi martiriser. 127. Il fait ensevelir le saint. 129. Les serviteurs de l'empereur saisissent Winegard. 137. Charlemagne lui fait couper le membre viril. 139. Winegard pleure et fait pénitence. 149.

WINERAD, serviteur de saint Guislein. VII, 283. Vision qu'il a. 285.

WINOC, Breton célèbre par sa sainteté. VI, 405.

WINOC D'HONDSCHOTTE, seigneur Flamand, se croise avec Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut. XIII, 275. Il se fait religieux franciscain. XIV, 325.

WISBOURG, ville d'Allemagne où se tint un concile. XV, 55.

WISTASSE DAVIONS périt au combat d'Andrinople. XIII, 317.

WISTASSIE, fille du comte de Saint-Pol. XII, 7.

WITERIC, possesseur du château d'Hasnon. XI, 53. Il refuse d'échanger cette propriété. 59. Son château est détruit ; il le rebâtit. 61. Sa mort. 63. Ses cousins veulent le venger. 69.

WITGÈRE, seigneur de Chimai, comte de Condé, etc. VII, 7.

WITLÉNT, place de commerce, à l'embouchure de la Meuse. IX, 181.

WITTEMBURG, ville des Pays-Bas, près d'Utrecht. VIII, 152.

WLGAMUS ou GALGAMUS, fils de Loth. VI, 205. Il est appelé plus bas WALGAMUS. 211. Voyez plus haut *Walganus*.

WODA, épouse de Gozelin, en eut Godefroi, comte en Ardenne. IX, 397.

WODECQ, paroisse du doyenné de Chièvres. XII, 547. On écrit aussi Wandeker. 354.

WOIDE (Charles-Godefrid), célèbre orientaliste. V, seconde partie, 364.

WOLCAND. Voyez *Walcand*.

WOLF (Frédéric-Auguste), philologue allemand. X, 219.

Il préside à une réimpression d'Homère. 220. Il publie des prolégomènes sur Homère. 221. Cette première édition est faite avec précipitation. 222. Il s'occupe d'une nouvelle publication d'Homère. 223. Il profite du travail de Villoison. 224. Il cherche l'origine des poèmes homériques. 225. Il réimprime ses prolégomènes. 226. Opinion qu'il y établit sur Homère. 232. Il veut prouver qu'Homère n'a pas connu l'écriture. 233. M. Caillard rend compte de son opinion. 233. M. de Sainte-Croix la combat. 234. Discussion entre Wolf et Heyne. 236. Villoison s'élève contre le système de Wolf. 237. Wolf

trouve des adyersaires en Allemagne. 238. Raisonnement de M. de Sainte-Croix contre Wolf. 239. Césarotti s'élève contre Wolf. 240. Clavier soutient contre lui qu'Homère a connu l'écriture. 241. Le docteur Thiersch est opposé à Wolf. 254. Wolf aurait été bien embarrassé de concilier ses élèves entre eux. 255. Divagations de l'école de Wolf. 257. Wolf ne savait pas mieux le grec que les anciens critiques grecs. 258. Plutarque savait mieux le grec que Wolf. 259. L'opinion de Wolf n'est pas abandonnée en Allemagne. 275. Jean Kreuser a combattu Wolf. 276. Il ébranle tout l'édifice de Wolf. 277. M. Coléridge accorde trop à Wolf. 283. Objection de Wolf contre l'unité des deux poèmes d'Homère. 284. Wolf ne manque pas de logique et de candeur. 285. Il suppose l'écriture presque hors d'usage du tems d'Homère. 288. Selon lui, tous les anciens poèmes grecs ont été composés de mémoire. 293. Pope a répondu à ses prédécesseurs par une épigramme mordante. 294. J'ai démontré la faiblesse des raisonnemens de Wolf. 297. M. Dugas-Montbel a soutenu son paradoxe. 298. Sainte-Croix, Larcher et Villoison n'ont pu imposer silence à Wolf. 300. M. Lange promet un ouvrage contre lui. 301.

WOLFROALD. Voyez *Vulfoad*.

WOOD (Robert), savant anglais. X, 215. Il veut prouver qu'Homère n'a pas connu l'écriture. 216. Passage sur lequel il s'appuie. 218. On publie une nouvelle édition de son ouvrage. 219. Il prouve l'origine ionienne d'Homère. 251.

WORMS, ville d'Allemagne dans le Haut-Rhin, est détruite par Attila. VI, 327. Louis-le-Débonaire y tient une diète. VIII, 199. Les Hongrois y passent le Rhin. IX, 341. Burkhard, célèbre évêque de Worms. 439. L'évêque de Worms assiste à une assemblée tenue à Maïence. XII, 287.

L'empereur Frédéric y convoque une Cour plénière. 391. Baudouin, comte de Hainaut, s'y rend. 415. Il y arrive avec ses fidèles compagnons. 465. L'évêque de Worms assiste à son hommage-lige. 467. Le roi de Germanie et le comte de Hainaut y passent seize jours. 469. Le comte prie le roi de tenir ce qu'il a promis. XIII, 27. Le comte envoie son fils Baudouin à Worms. 79. L'empereur y arrive. 81. Albert de Louvain y vient aussi. 83. L'empereur reçoit en gage la ville de Berthelrem près de Worms. 123. Othon de Foulquemont est présenté à l'empereur, à Worms. 173. Le roi Guillaume de Hollande se rend à Worms. XV, 151. Décisions de la Cour impériale de Worms. 157.

WULPEN (l'île de), entre Furnes et Nieuport. XIV. 81.

WURTZ, libraire, publie un journal de littérature étrangère.

IV, préf., xxiii.

WURTZBOURG, ville épiscopale d'Allemagne.* XIII, 83. Décision de l'évêque de Wurtzbourg. XV, 97. Il condamne Marguerite, comtesse de Flandre. 99. Cet évêque est témoin d'une donation faite par le roi des Romains à Jean d'Avesnes. 105.

X.

XANTIPPE, épouse de Socrates. II, 303. Elle était méchante. 305.

XÉNOCRATES, philosophe très vertueux. II, 379. Diogènes Laërce a écrit sa vie. 381. Il était chef de la moyenne académie. 422.

XÉNOPHANES, philosophe grec. XII, préf., xxviii.

XÉNOPHON, philosophe grec, ennemi de Platon. I, 395. Il parle de Ciaxarès, fils d'Astiages. II, 227. Ses œuvres ont été traduites par Gail. 305. Diogènes Laërce a com-

- posé sa vie. 317. Il décrit les chariots de guerre. V, 448. Annus de Viterbe a publié un opuscule sous son nom. V, seconde partie, 477. Il a été général et historien. X, 205.
- XERCÈS**, philosophe inventeur du jeu des échecs. I, 37. On écrit aussi **XERXÈS**. II, 175. Il était surnommé Philométor. 176. Il aurait mieux aimé mourir que de renoncer à la vertu. 177.
- XERCÈS** ou **XERXÈS**, roi des Perses. II, 231. Il était fils de Darius. 285. Il est tué. 287. Il fit percer l'isthme du mont Athos. V, 413. Il passa dans la Grèce. X, 94. Il fit construire des ponts pour joindre les deux rives de l'Hellespont. 95. Il prit la ville d'Athènes. 145.
- XERCÈS** ou **XERXÈS** second, huitième roi de Perse. II, 231. Époque de son avènement au trône. 306. Il ne régna que deux mois. 307.
- XERXÈS** ou plutôt **ARTAXERXÈS**, premier roi Sassanide des Perses, est vaincu par l'empereur Alexandre. V, 87.
- XERXÈS**, roi des Ituréens, marche à la conquête de la Bretagne. VI, 249. Il commande un corps d'armée contre le roi Artur. 285.
- XIPHILIN** (Jean), abrégiateur de Dion Cassius. V, seconde partie, 338.
- XYLANDER** (Guillaume) a fait des notes sur Plutarque. V, seconde partie, 31.

Y.

- YBOR**, prince de Sicambrie. VI, 113.
- YDON**, dame de Chièvre, épouse de Rasson de Gavre. VI, 213. Elle eut trois maris successifs. 221. Son premier mari fut Gilles de Chin. 223. Le troisième fut Nicolas de Rumignies. 225. Elle survécut à ses trois maris. 227.

Elle fit plusieurs fondations. 229. Elle était fille de Gui, seigneur de Chièvre et d'Ide. 231. De son premier mariage, elle eut Mahaut de Berlaimont. 305. Son premier mari est mal nommé Guillaume de Chin. XII, 11.

YERBAUT, paroisse du doyenné de Chièvre. XII, 347.

YERKENNE, ou peut-être **HERQUESNE**, paroisse du doyenné de Bavai. X, 341.

YOLANDE (la comtesse) régna sur les Belges pour son fils Baudouin. VI, 65. Elle était fille du duc de Gueldre. XI, 261. Elle épousa Baudouin III, comte de Hainaut. 263. On écrit aussi **YOLENDE**. 301. Elle se remaria à Godefroi de Bouchain. 303. Elle eut de ce second mari un fils et une fille. 303. On l'appelait aussi Yolande de Wassemborg. 393.

YOLANDE, fille de Baudouin V, comte de Hainaut, est fiancée au fils du comte de Champagne. XII, 245. Ce mariage est encore convenu. 331. Elle épousa le comte de Nevers. XIII, 119. Elle épousa en secondes noces Pierre de Courtenai. 121. Sa mère était Marguerite de Flandre. 227. Son mari, Pierre de Courtenai fut comte d'Auxerre, et empereur de Constantinople. 219. Ils furent tous deux couronnés à Rome. 209. Leur fils, Baudouin II, empereur de Constantinople, leur succéda. 469. On écrit aussi *Yolende*.

YOLANDE, fille de Nicolas de Rumignies, épousa Henri, vidame de Hasbaie. XI, 225.

YOLENDE, fille de Baudouin IV, comte de Hainaut, épousa d'abord le comte de Soissons, puis le comte de Saint-Pol. XII, 7. Elle eut deux filles du second mari. 231.

YOLENDE. Voyez *Yolande*.

YON (Saint), prêtre, martirisé sous l'empereur Domitien. IV, 437.

YON ou plutôt Hyon, petit village près Mons. XIII, 183.

Voyez *Hyon*.

YORCK ou **YORK**, cité bretonne où mourut le roi Constance.

V, 171. Baronius et d'autres auteurs font naître sainte Hélène à Yorck. 175. L'empereur Constance, qualifié roi de Bretagne, y meurt. 177. Son fils Constantin y est proclamé empereur. 180. Artur marche sur cette ville contre les Saxons. VI, 181. Il vient y célébrer la fête de Noël. 203. La principauté y est occupée par trois frères. 205. Il y avait un siège métropolitain. 221. La reine Guéménara fuit de la ville d'Yorck dans celle de Caerléon. 309.

YORCK (le cardinal d'), second fils du roi titulaire Jacques III.

XI, 209.

YPRES. Voyez *Ipres*.

YVES, comte de Soissons, le plus illustre seigneur de France.

XII, 7. Il était vassal du comte de Vermandois. 103.

YVES de Tumaide, brave chevalier, mort à la Terre-Sainte.

XIII, 93.

YVOIS, petite ville des Gaules, dans le diocèse de Trèves.

VI, 415.

Z.

ZABDA (saint), évêque de Jérusalem. V, 121.

ZABULON, fils de Jacob et de Lia. I, 51. La tribu de Zabulon est emmenée en captivité par Téglaath-Phalassar. II, 53. Jésus vient demeurer à Capharnaüm, sur les frontières de Zabulon. IV, 69.

ZACHARIE, fils de Joïada, prophète juif. I, 27. Il fut lapidé entre le temple et l'autel. 399.

ZACHARIE, père du prophète Jahaziel. I, 393.

- ZACHARIE**, fils et successeur de Jéroboam, roi d'Israël. II, 40. Il est tué par Sellum. 41.
- ZACHARIE**, fils du roi Achas, est tué dans un combat. II, 55.
- ZACHARIE**, prophète, né dans la Caldée. II, 239. Il exhortait le peuple avec Aggée. 279. Paroles de lui. IV, 177.
- ZACHARIE**, mari d'Élisabeth. IV, 9. Il eut d'elle saint Jean-Baptiste. 13. La Vierge Marie demeura chez lui. 15. Son fils Jean prêchait dans le désert. 55. Ce fils batisa Jésus. 91.
- ZACHARIE**, quatre-vingt-septième pape. VIII, 187. Il fait moine Carloman, frère du roi Pepin. 275. Sa mort. 303.
- ZACHÉE** avait une maison à Jéricho. IV, 115.
- ZAFADIN**, fils de Saladin. XIII, 235.
- ZAMBRI**, scribe à Rome, V, 202. Il combat le pape Silvestre. 203. Il remporte d'abord la victoire. 205. Il est vaincu. 207.
- ZÉBÉDÉE**, père des apôtres Jacques et Jean. IV, 67. C'est de Jacques le mineur qu'il était père. 71.
- ZÉLANDE** (la), province des Pays-Bas, composée de plusieurs îles. XIII, 143. Jean d'Avesnes y assemble une armée. XV, 63. Le roi Guillaume y envoie son frère Florent. 143. Marguerite de Flandre y fait marcher des troupes. 147. Le comte Jean ajoute la Zélande à ses états. I, 51.
- ZELPHA**, servante de Lia, femme de Jacob. I, 51. Elle eut deux fils de Jacob. 53.
- ZÉNOTOTE**, d'Éphèse, bibliothécaire d'Alexandrie. X, 143. Aristarque adopte ses corrections d'Homère. 144. Zénodote consacra tous ses soins à la publication des deux poèmes d'Homère. 258. Il y supprima douze vers. 263. On suivit son exemple en corrigeant Homère. 264.

ZÉNON, philosophe grec. II, 109. On l'appelait Zénon-le-Ténébreux. 293. Époque de sa célébrité. 303. C'est le chef des Stoïciens. 425.

ZÉNON, empereur d'Orient, maria sa fille avec Waubert. VII, préf., iv. Il prit les deux fils de Waubert sous sa protection. v. Sa mort. vi.

ZÉNOPHILE, préfet à Rome. V, 201.

ZÉPHIRE, vent nuisible pour la Belgique. I, 375.

ZÉPHIRIN (saint), pape. IV, 307. Saint Calixte lui succéda. V, 81.

ZIRICZÉE, l'une des villes du prince de Hainaut. I, 53.

ZOÏLE, orateur. X, 146. Il ne faut pas le confondre avec le suivant.

ZOÏLE, mauvais critique. X, 146. Il fut cruellement puni. 147. Il présenta au roi Ptolémée les livres qu'il avait composés contre Homère. 154. C'est le seul qui eût critiqué ce poète. 166.

ZOROASTRE, roi des Brachmanes, et inventeur de la magie. I, 119.

ZOROBABEL, prophète juif, fils de Salathiel. II, 139. Il était courtisan de Darius, fils d'Histaspès. 277. Il obtient de ce prince la reconstruction du temple de Jérusalem. 279. Il commence cette reconstruction. 281.

ZVENTIBOLDE, roi de Lotharingie. XIII, 131.

ZURICH, ville de Suisse, dont les habitans s'appelaient Tigurins. III, 146.

SUPPLÉMENT.

DOYENNÉ, paroisses et collèges du Hainaut par doyennés.

XII, 339. H. Sanson d'Abbeville, géographe du roi, a

380 TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES. [DOYENNÉ.]

fait graver une carte de l'archevêché de Cambrai, où sont le comté de Hainaut et le Cambrésis, avec des divisions par doyennés.

PONTHIEU. Origine du nom de cette province. II, 19. Riquier de Ponthieu. IX, 413.

FIN DE LA TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES.

TABLE CHRONOLOGIQUE

DES

ANNALES DU HAINAUT

AVANT LA PRISE DE TROIE.

I. J'ai déjà donné dans ces Annales (1) l'histoire des rois Celtes avant l'arrivée des Troyens dans les Gaules. J'y ai placé le déluge d'Yao, regardé comme le même que celui de Noé, sous l'an 2297 avant l'ère chrétienne, ainsi que je l'avais fait dans un autre ouvrage (2). Si, comme je crois que cela vaut mieux, on compte l'an 1 avant l'ère chrétienne, sans le faire précéder par l'année 0, comme le fait le père de Mailla, dans son Histoire générale de la Chine, il faudra dire que le déluge d'Yao a eu lieu l'an 2298 avant notre ère. Laissant les autres dates comme je les ai données dans ces Annales, il en résulte les faits suivans.

2298. Déluge d'Yao, cru le même que celui d'Ogigès ou de Noé.

2070. SAMOTÈS, premier roi des Éduens, à Autun (3).

2037. MACUS, fils de Samotès, lui succède.

(1) Tome XIX, 433.

(2) Mémoires pour servir à l'Histoire ancienne du globe. VIII, 255.

(3) J'ai parlé assez au long de ce roi et de ses successeurs au tome XIX, p. 433 de ces Annales, auquel je renvoie.

2019. Ce fut sous son règne que Trébéca vint fonder la ville de Trèves (1).

1986. SARRON, troisième roi des Éduens. Héro succède à son père Trébéca. Il règne sur les Tréviriens.

1956. DRYIUS, quatrième roi.

1926. BARDE, cinquième roi.

1887. Les Ombriens pénètrent en Italie, dont ils sont les premiers colons.

1856. LONGHO, sixième roi.

1822. BARDE-LE-JEUNE, septième roi.

1785. LUCIUS ou LOUCOS, huitième roi, auquel est attribuée la fondation de Loucotécie, aujourd'hui la ville de Paris.

1773. ALTÈS, neuvième roi.

1748. HERCULES DE LIBIE, dont le nom est Melcarthus ou Melcarth. C'est le Dieu en l'honneur duquel les habitants de Tir célébraient tous les quatre ans, avec une grande pompe, les jeux quinquennaux.

Melcarthus est composé de deux mots phéniciens, *mélec* et *kartha*, dont le premier signifie roi, et le second ville, c'est-à-dire, le roi, le seigneur de la ville. Les Grecs, trouvant quelque conformité entre le culte de ce dieu, à Tir, et celui que l'on rendait dans la Grèce à Hercules, fils d'Amphitriton, s'imaginèrent que c'était la même divinité, et en conséquence, ils appelèrent le dieu de Tir l'Hercules de Tir; c'est ainsi qu'il est nommé par erreur dans les Maccabées (2), d'après l'usage des Grecs.

On a cru que Melcarthus était le Baal de l'Écriture sainte, dont Jézabel apporta le culte de Tir chez les Israélites (3); car, comme Mélec-Cartha, en phénicien, signifie le roi de la ville, pareillement Baal Cartha, dans la même

(1) Tome I, p. 419, de ces Annales.

(2) Second livre des Maccabées. IV, 19 et 20.

(3) Troisième livre des rois. XVI, 31 et 32.

langue, veut dire le seigneur de la ville ; et comme, dans l'Écriture, Baal tout seul signifie le dieu de Tir, Méléec se trouve aussi signifier le même dieu. Hésychius (1) dit : « Μάλιχα, τὸν Ἡρακλῆα Ἀμαθούσιοι. » Les Amatusiens étaient une colonie des Tiriens en Chipre (2).

Mais il ne faut pas confondre les divinités anciennes : quoique Baal et Hercules fussent tous deux adorés à Tir, c'étaient deux divinités différentes. Baal était le dieu de Babilone, dont Trébéca porta le culte à Trèves, et qui donna le nom de Belgique à toute la contrée. Hercules, ou plutôt Melcarth, était le dieu de Tir.

« Hercules », dit Hérodote (3), « est un dieu très ancien chez les Égyptiens ; et, comme ils le disent eux-mêmes, il est un de ces dieux dont le nombre fut porté de huit à douze, dix-sept mille ans avant le règne d'Amasis (4). »

« Mais, » ajoute l'historien grec (5), « comme je n'ai rien voulu négliger pour éclaircir le fait, et connaître la vérité, je me suis rendu, par mer, à Tir, où je savais qu'il existait un temple consacré à Hercules. Je le visitai ; et, parmi les nombreux et riches monumens dont il est orné, j'y remarquai deux colonnes, une d'or pur et l'autre d'émeraude qui, pendant la nuit même, répandait un grand éclat. Dans les conversations que j'eus avec les prêtres de ce dieu, je leur demandai à quel tems ils fesaient remonter la fondation de leur temple ? Ils me dirent que le temple avait été bâti en même tems que l'on

(1) *Hesychii dictionarium*, art. Μάλιχα.

(2) Dictionnaire pour l'intelligence des auteurs classiques, par Sabba-thier. Paris, 1780. XXVIII, 133, art. *Melcarthus*.

(3) Livre II, ch. 43.

(4) M. Larcher a fait ici un contresens dans sa traduction. Voyez celle de M. Miot.

(5) *Ibidem*, chap. 44.

« avait commencé à habiter Tir, et qu'ils comptaient
« depuis cette époque deux mille trois cents ans.

« Je vis aussi dans la même ville de Tir un autre temple
« d'Hercules, surnommé Thasien : je me décidai, d'après
« ce surnom, à visiter Thasos, et j'y trouvai effectivement
« encore un temple bâti en l'honneur d'Hercules par les
« Phéniciens, lorsqu'ils fondèrent cette ville, dans leur
« navigation à la recherche d'Europe. Or, cette navigation
« est antérieure de cinq générations d'hommes, au tems où
« l'Hercules d'Amphitrion naquit en Grèce. Ces recherches
« prouvent donc évidemment qu'Hercules est un ancien
« dieu; et il me semble que c'est avec raison que quelques
« Grecs ont élevé des temples à deux Hercules différens,
« un auquel ils sacrifient comme à un immortel sous le
« nom d'Hercules Olympien, et un autre qu'ils honorent
« simplement comme un héros. »

Cet Hercules Thasien vivait du tems de Cadmus, que les Marbres de Paros placent 1518 ans avant notre ère (1). En effet, Thasos, fils de Neptune, ou plutôt de Cilix, comme le dit Phéréclides, s'étant embarqué avec Cadmus pour chercher Europe, aborda en cette petite île, située vers la côte de Thrace vis-à-vis l'embouchure du Nestus, à vingt-deux milles (2) du port d'Abdères, ville de Thrace, à soixante-deux milles du mont Athos, et à pareille distance de l'île de Samothrace. Les Phéniciens qui avaient accompagné Thasos bâtirent une ville dans cette île, et lui donnèrent, ainsi qu'à l'île, le nom de leur chef (3). On pourrait soupçonner qu'Hésychius a confondu Thasos avec Ama-

(1) L'Art de vérifier les dates avant l'ère chrétienne, édit. in-8. III, 141.

(2) Plin., livre IV, ch. 12.

(3) Histoire d'Hérodote, traduite du grec. Paris, 1802. VIII, 333, art. *Thasos*.

thus ou Amathonte, ville de Chipre, située vers le milieu de la côte (1), ou vers la partie sud-est de l'île. En effet, Amathonte était consacrée à Vénus, ainsi que plusieurs autres villes de la même île. Plusieurs géographes, sur l'autorité d'un ancien lexique (2), croient qu'Amathonte était dans l'endroit où est aujourd'hui Limisso; d'autres assurent que les ruines de cette ville sont éloignées de Limisso de plus de sept milles. D'Anville (3) prétend que son placement répond à *Linmeson antica* (4).

Mais l'autorité, d'ailleurs très grave d'Hésychius est confirmée par celle d'Étienne de Bizance (5), qui dit qu'Amathus était une ville très ancienne, où l'on rendait un culte à Adonis Osiris; et comme Adonis était Égyptien, les Cipriens et les Phéniciens prétendaient qu'il leur appartenait. Étienne de Bizance ajoute que le nom d'Amathus venait d'Amathéus, fils d'Hercules, ou d'Amathusa, mère de Cinyras.

L'Hercules gaulois, Ogmios, était antérieur à l'Hercules thasien, et postérieur à l'Hercules égyptien. Son fils Némausus fonda la ville de Nîmes (6). Le plus ancien auteur qui ait parlé de Celtès et d'Hercules de Libie est Timagènes (7). C'est vraisemblablement d'après lui que Diodore de Sicile et Tite-Live en ont fait mention.

1716. Celtès étant mort, sa fille GALATÉE règne avec son mari HERCULES OGMIOS.

(1) Ptolémée, liv. V. chap. 14, p. 157.

(2) *Phil. F. Alex. in suo Lexico geographico*, cité par Pinédo dans son édition d'Étienne de Bizance. *Amstelodami*, 1678, art. *Amathus*.

(3) Géographie abrégée. Paris, 1768, tome II, p. 152.

(4) Table géographique d'Hérodote, art. *Amathonte*.

(5) Art. *Amathus*, p. 70 de l'édition de Pinédo.

(6) Tableau historique et géographique du monde. Paris, 1810, IV, 230.

(7) Tome XIX des Annales de Hainaut, p. 11 de la préface.

1712. HERCULES cède à son fils GALATÈS le royaume de la Celtique.

1679. NARBON succède à Galatès, et donne son nom à la capitale du royaume des Bébrices. C'est le douzième roi celte.

1658. LUGDUS, treizième roi celte.

1637. Lugdus fonde la ville de *Lugdunum*, aujourd'hui Lion.

1611. BELGIUS, quatorzième roi celte.

1609. Mort de Belgius, le dernier de la race de Galatès. Il est remplacé par JASius JANIGÈNA, patriarche de Toscane.

1559. Jasius est tué par son frère DARDANUS, et les Celtes restent sans roi.

1541. ALLOBROX termina l'anarchie, et fut le seizième roi celte.

1478. ROMUS, fils d'Allobrox, lui succède.

1443. PARIS est le dix-huitième roi celte.

1404. LÉMAN ou LÉMANUS, fils de Paris, succède à son père. C'est le dix-neuvième roi celte.

1337. GALATÈS SECONDE est le vingtième. Il conduit les Galates en Asie.

1322. OLBIVS est le vingt et unième.

1286. NAMNÈS est le vingt-deuxième.

1240. RÉMUS est le vingt-troisième. Tous ces rois sont donnés par le Bérosee et le Manéthon d'Annius de Viterbe. Jacques de Guyse n'en parle point. Diodore de Sicile nomme Galatès (1). Jacques de Guyse va maintenant nous fournir nos matériaux (2).

1228. Laomédon, roi de Troie, est tué par Hercules et Jason. BAYO, fils d'une sœur de ce prince, était le premier

(1) Livre V, chap. 24.

(2) Tome XIX, p. 439 de ces Annales.

sujet de Priam, fils de Laomédon, et conséquemment son cousin-germain.

1194. Les Grecs entreprennent le siège de Troie. Bavo conseille à Priam de faire la paix, et ne peut y réussir.

1184. La ville de Troie est prise, et Bavo quitte la Phrigie. Il avait fait équiper des vaisseaux (1); il embarque toutes ses richesses, et aborde en Mauritanie; il passe les colonnes d'Hercules, arrive dans l'île d'Albion, et débarque sur le continent, aux embouchures du Rhin. L'aspect de la contrée lui plut, et il jugea que le pays où il se trouvait était convenable pour y former un établissement,

De la fondation du royaume des Belges.

II. L'an 1183, c'est-à-dire le premier depuis la prise de Troie (2), Bavo dressa ses tentes dans le pays où il avait débarqué. Il donna l'ordre à ses compagnons de s'y établir dans un tems fixé, en se partageant sur la surface de la terre par royaumes, duchés et principautés, suivant leurs conditions, leurs maisons et leurs familles. Il leur ordonna de plus d'élever devant lui leurs lits, leurs tabernacles, leurs pavillons et leurs tentes, afin qu'il pût reconnaître le peuple qui lui était soumis, et qui, semblable à un déluge de sauterelles ou d'abeilles, couvrait toute l'étendue du pays. Comme le nombre des individus ne pouvait se compter, on se contenta de compter les tentes et les lits, et l'on en trouva plus de mille deux cent. Mais voilà que tout à coup, et sans qu'on s'y attendît, un loup blanc sauta au milieu des tentes. De jeunes Troyens se mettent aussitôt à sa poursuite, et après l'avoir suivi pendant trois jours,

(1) Tome I, p. 201 de ces Annales.

(2) *Id.*, p. 207.

ils arrivent sur une montagne , près du temple de Bel , où l'animal leur échappe en s'enfonçant dans un antre. Alors les chasseurs, après avoir pris auprès des habitans des renseignemens sur le temple , sur le territoire , sur la domination sous laquelle était placé ce pays , et sur le nom qu'il portait , revinrent au bord de la mer , auprès de Bavo. Celui-ci reconnut sans doute avec plaisir les descendans des Assiriens qui avaient suivi Trébéca , et qui étaient en quelque sorte ses compatriotes , reconnaissant les mêmes divinités. C'est pourquoi il ordonna à tous ses compagnons de s'éloigner de la mer , et d'entrer dans le pays. Ils se retirèrent donc , et détruisant leurs vaisseaux , ils arrivèrent , après trois jours de marche dans un pays élevé , riche , couvert de bois , convenablement éloigné des marais et des fleuves , soumis à la cité de Trèves , renfermant un petit nombre d'habitans sauvages , et au milieu desquels se trouvait le temple de Bel , construit en marbre , et desservi par des prêtres de la nation des Tréviriens. Ils dressèrent alors leurs tentes autour du temple , et restèrent tranquilles pendant plusieurs années , en occupant plus de quatre mille pas de terres , de forêts et de bois. Bavo créa soixante ducs (1) et autant de comtes pour gouverner son peuple , et pour le conduire à la guerre ; il établit soixante chasseurs sous chaque duc , et trente seulement sous chaque comte. Il plaça chaque chasseur à la tête de cent cinquanteniers , et chaque cinquantenier fut chargé du commandement de cinquante chevaliers agiles et propres aux combats. Il laissa le reste du peuple sous les ordres des ducs et dans leur dépendance , et leur recommanda de gouverner avec équité la république.

L'an 1182 , la seconde année de l'arrivée des Troyens sur la montagne de Bel , les Tréviriens envoyèrent à Bavo

(1) *Id.* , 225.

des députés qui lui dirent de se retirer entièrement avec son peuple de leur territoire, ou de leur payer tous les ans en tribut mille sangliers, mille cerfs et mille cinq cents vaches; sinon qu'avant un mois ils tomberaient sous les traits des Tréviriens. Bavo leur répondit que les Troyens n'avaient jamais payé de tribut à personne, et qu'au contraire leur histoire leur apprenait que plusieurs peuples avaient été leurs tributaires. Puis il ajouta : « Nous éprouverons le courage des Tréviriens, et ils ressentiront les effets de notre humanité. » Et il conclut brièvement en disant : « Ce que vous demandez de nous, nous le demandons de vous-mêmes, et nous en exigeons encore davantage. »

Aussitôt Bavo envoya des coureurs explorer les routes et le pays; et, dès qu'ils furent de retour, ayant choisi trente ducs et quinze comtes pour faire la guerre aux Tréviriens, il envahit leur territoire, et ravageant toute la contrée, il mit le siège devant leur ville, qu'il prit en peu de jours, et qu'il pillà. Puis il la réduisit en cendres, en rasa les murs, les tours et les portes; et portant avec lui le dieu Bacchus, ainsi que les vases, les autels et les ornemens consacrés à son culte; il se proposa de construire un temple destiné à perpétuer le souvenir de sa première victoire, lorsqu'il bâtirait une ville pour son peuple (1).

De là, il s'avança jusqu'au Rhin, l'an 1181, parcourut un an entier et soumit les différens pays situés de chaque côté du fleuve; enfin, chargé des dépouilles des nations qu'il avait subjuguées, il rentra victorieux dans son royaume.

Le roi Bavo ayant terminé cette expédition, ainsi que plusieurs autres entreprises, consulta les dieux, suivant l'usage des Caldéens, l'an 1180. Il y a, disaient-ils (2),

(1) *Id.*, p. 227.

(2) *Cicero, de Divinatione, lib. II, cap. 42.*

dans ce cercle de constellations que les Grecs appellent *zodiaque*, une telle puissance, que chacune de ses parties change et remue le ciel d'une manière différente, selon la place que les étoiles occupent dans le voisinage et dans un tems donné; cette puissance est, disaient-ils, modifiée par les étoiles qu'on appelle *errantes*. Quand elles arrivent à la partie du zodiaque dans laquelle se trouve placée la naissance d'un enfant ou dans celle qui y confine, ou se trouve avec elle en rapport de sympathie: cela produit ce qu'ils appellent *trine aspect* ou *quadrat*.

Il faut donc, continuaient-ils (1), examiner avec la plus scrupuleuse attention l'état du ciel à la naissance d'un homme; le suivre ensuite lui-même depuis ce premier moment jusqu'à son dernier soupir, s'informer exactement de sa fortune, de ses mœurs, de son caractère et des événemens qui ont accompagné toute la suite de sa vie; consigner ensuite par ordre ces observations et ces rapports dans des tables secrètes, et les conserver bien précieusement, pour y lire ans peine la destinée de tous ceux qui, dans la suite des tems, naîtront sous la même disposition du ciel.

Ce qui se faisait pour les hommes, s'observait aussi pour les villes, et le philosophe romain Lucius Tarutius avait observé avec soin les caleuls des Caldéens sur le jour de la naissance de Rome, qu'il regardait comme le même que celui des fêtes de Palès (2). Bavo étudia donc les réponses des dieux, et résolut de bâtir sa ville sur les lieux mêmes qu'il occupait, autour du temple de Bel, et sur la montagne de cette fausse divinité. Il envoya alors des messagers par toute l'Europe, l'Afrique et l'Asie mineure, pour ramener auprès de lui tout ce qu'ils trouveraient de maçons, d'architectes, de charpentiers, de constructeurs habiles, et

(1) *Noctes atticæ Auli Gellii*, lib. XIV, cap. 1.

(2) *Cicero, de Divinatione*, lib. II, cap. 47.

autres artisans de cette espèce. Tous ces ouvriers étant arrivés, ils se mirent à explorer, dans tout le pays, les veines du sol, à en tirer des pierres et des métaux de plusieurs espèces, à couper des arbres dans les forêts, à construire des fours et des fourneaux en grand nombre pour fondre les métaux, pour cuire les pierres et les briques. Ils firent ainsi toutes les dispositions nécessaires pour la construction de la ville nouvelle (1).

*Construction de la ville de Bélis. Mort de Bavo-
l'Ancien. Bavo Belginéus lui succède.*

III. L'an 1179, le cinquième depuis la dernière destruction de la ville de Troie (2), furent jetés les premiers fondemens d'une cité très puissante aux confins de l'Europe, sur un lieu élevé, appelé le mont de Bel, loin des marais et des rivières, dans le territoire des Tréviriens, à trente mille pas de l'endroit où le Rhin trouble la mer. On la nomma d'abord Bélis, puis Belgis, et c'est d'elle que le royaume et le peuple Belges tirent leur nom. Autour du temple qu'elle renfermait, Bavo fonda un palais avec des pierres polies, carrées, dolées et sciées; et il éleva les murs de ce palais à soixante et dix coudées, c'est-à-dire trente et un mètres. Il construisit quatre tours, hautes de cent vingt coudées, ou cinquante-trois mètres, et dont chaque côté avait trois cens coudées carrées. Il construisit aussi deux portes de la même hauteur que les tours. Celles de la porte Lupine, ainsi nommée parce que c'était sur son emplacement que se trouvait l'autre où s'était retiré le loup blanc dont il a été question plus haut (art. II), avaient leurs murs épais de vingt-

(1) Tome I, p. 229 de ces Annales.

(2) *Id.*, p. 233.

cinq coudées, et l'espace compris entre ces murs était de trente coudées en carré. Les tours de la petite porte que l'on appelait Castellane, étaient toutes deux hautes de cent coudées, ou quarante-quatre mètres; elles avaient des murs de dix-huit coudées d'épaisseur, et comprenaient entre leurs murs une surface de vingt-quatre coudées carrées; de sorte que chaque tour de cette porte avait soixante coudées ou environ vingt-sept mètres de diamètre. Toutes ces constructions, jusqu'à vingt-cinq coudées au-dessus des fondations, formaient une masse solide et sans vides, enduite d'un bitume épais et d'un ciment fait de briques broyées et mêlées avec de la chaux. Toutes ces tours appartenaient à la partie principale du palais, à l'exception de la porte Castellane, qui était adossée à la seconde partie du même édifice. Ce palais, composé ainsi de deux parties, ressemblait à un vaisseau par sa forme étroite et longue. Sa longueur surpassait de sept fois sa largeur, et sa plus grande largeur interne était de trois cens coudées. Ses deux portes s'ouvraient du côté du midi, et elles étaient unies par un mur de soixante et dix coudées d'élévation, et de vingt coudées d'épaisseur. Les deux parties du palais ne communiquaient entr'elles que par ces deux portes. Le mur de chacune de ces deux parties était, du côté du midi, de hauteur égale, ainsi que nous l'avons dit; mais du côté du levant, où se terminait le palais, on voyait deux tours égales à celles de la porte Castellane. Du côté du nord, le mur de la seconde partie du palais avait la même épaisseur que le mur précédent; mais il était élevé de quarante coudées, et garni d'un grand nombre de tours. La principale partie du palais était pavée de pierres d'un grand prix. Jacques de Guyse observe que de son tems ceux qui creusaient à une certaine profondeur dans l'emplacement de ce palais, y retrouvaient ces pavés et en reconnaissaient la beauté. Ce témoignage d'un auteur véridique, écrivant sur les lieux,

sera certainement apprécié par ceux qui cherchent la vérité de bonne foi.

La plus grande partie du palais, au nord, était entièrement entourée, hors des murs, d'un fossé large de deux cens coudées, ou de quatre-vingt-huit à quatre-vingt-neuf mètres, enfermé de murs de toutes parts, et pavé partout avec des pierres polies.

Du côté du couchant, et tout auprès du temple de Bel, s'élevait la maison royale et pontificale, construite d'une manière admirable en pierres de taille; c'était là que le roi Bavo, lorsqu'il voulait offrir quelque sacrifice, se retirait avec ses prêtres.

Le palais royal ayant été bâti, un peuple innombrable s'établit tout à l'entour, et jusqu'à une distance de deux milles, en se rangeant par familles et par alliances, comme les ducs, les comtes et les chasseurs l'avaient ordonné. Alors Bavo fit élever, à une certaine distance du palais, des maisons, des châteaux, et d'autres édifices de divers genres pour les ducs et les autres officiers; il les fit garnir de tours, de portes et d'autres défenses. Mille tours, pareilles à celle de la porte Castellane, défendaient l'enceinte de la ville; sept portes, qui furent ensuite bâties par ses ordres, en l'honneur des sept planètes à orbite oblique, pour le culte desquelles il avait beaucoup de vénération, regardaient ce qu'il appela les sept régions du monde; car dans chaque pays le monde est la contrée qui s'étend à quelque distance de ce qui en est regardé comme le centre.

Sept temples, fondés par lui sur ces sept portes, furent achevés dans des tems convenables. Ce prince fut le premier en Europe qui ordonna d'honorer et d'adorer les planètes et la milice céleste; c'est pourquoi tous ceux qui étaient affligés de quelque malheur se rendaient aux temples

de ces idoles, dans l'espérance d'obtenir des remèdes à leurs maux.

Bavo fit aussi établir, dans des tems favorables, sept grandes routes, pavées de pierres carrées, en l'honneur des sept mêmes planètes, ou fausses divinités, et ordonna que chaque route porterait le nom de l'idole, de la porte ou du temple auquel elle aboutirait, afin d'attirer à leur culte les personnes des deux sexes, et que nul ne pût plus, en s'abstenant d'honorer ces faux dieux, prétexter cause d'ignorance.

Il jeta aussi les fondemens du temple de Bacchus. Ce qu'il avait nommé les sept planètes étaient la Lune ou Cinthie, Mercure, Vénus, le Soleil, Mars, Jupiter et Saturne (1). On sait qu'il n'y a véritablement là que cinq planètes; le soleil se distingue des planètes, en ce que c'est de lui qu'émane la lumière, et la lune n'est qu'un satellite de la terre. Mais ces distinctions ne se faisaient point à l'époque dont nous parlons ici. Bavo, favorisé par Diane, dont il avait fait observer la fête par tout le peuple, et guidé par un cerf blanc, découvrit la fontaine des fleurs, dans laquelle se baignaient les faunes, dieux connus, les satires et les nymphes; et, par le ministère d'un vieillard, il fit amener en abondance, par des conduits souterrains, les eaux de cette fontaine dans la ville de Belgis. On voyait encore du tems de l'historien Clérembaud, en beaucoup d'endroits, tant en deçà qu'au-delà de la Sambre, les lits, les conduits et les réservoirs de cette fontaine. Il y avait en outre, dans la même ville, deux fontaines, celle de Diane, à l'orient, et, au couchant, celle de Bel. Ces fontaines donnaient naissance à deux ruisseaux qui environnaient la

(1) Tome I, p. 239 de ces Annales.

plus grande partie de la ville, et qui, se réunissant au midi, se jetaient dans la Sambre (1).

Lorsque la ville eut été entièrement bâtie, c'est-à-dire vers l'an 1176 avant notre ère, et que l'on eut publié des lois honorablement reçues par tous les Troyens, le peuple commença à s'inquiéter beaucoup pour savoir si, à la mort du roi, on lui élirait un successeur, choisi indifféremment parmi tous les citoyens, ou si ses fils monteraient sur le trône simplement par le droit de leur naissance (2); en un mot, si la couronne serait héréditaire ou élective; cette question était en effet de la plus haute importance, et a été agitée dans toutes les sociétés.

Forme du gouvernement des Belges.

IV. L'an 1176, Bavo ayant appris le sujet de l'agitation du peuple, fit venir auprès de lui les ducs, les comtes et les hommes les plus sages de la nation. Après une mûre délibération entr'eux, il fut déclaré que les gouvernemens qui admettaient la succession naturelle à la couronne étaient plus heureux que ceux où la couronne se donnait par l'élection et le plus souvent même par le hasard, prenant pour principe que les dieux sont plus élevés et plus puissans que la fortune, que la sagesse et la vraie philosophie doivent l'emporter sur la force. Les grades et les dignités du royaume furent ainsi réglés : tous les princes et tous les gouverneurs de la ville et du royaume furent, sous peine de mort, soumis immédiatement après les dieux au prince des druides. Sept archi-

(1) *Id.*, p. 267.

(2) *Id.*, p. 242.

flamines furent établis pour assister le prince des druides dans ses fonctions : dix ducs et autant de comtes avec leurs familles, furent placés sous chacun des archiflames, et ceux-ci commandèrent encore à neuf druides, c'est-à-dire à neuf prêtres institués dans les neuf temples de la cité, pour avoir la charge des sacrifices communs, offerts chaque jour aux idoles de la ville; à ces druides furent soumis tous les autres prêtres du royaume. On décréta encore que l'archidruide succéderait à la couronne, et serait druide en même tems, et que cette dignité resterait désormais héréditaire, en suivant l'ordre naturel de succession; et l'on institua des chasseurs, des chevaliers, des augures, des magiciens et des pasteurs, qui devaient être élus par le collège des comtes; ainsi que des questeurs, des chiliarques et des censeurs, que toutes les classes du peuple devaient élire en commun. C'est à ces officiers que fut confié le gouvernement de la cité et du royaume; et toute la république fut satisfaite de ces institutions (1).

Alors le roi Bavo, en présence de tout le peuple, nomma l'aîné de ses fils prince des druides, tant de la ville que du royaume, et l'installa lui-même dans le temple de Bel. La nomination des autres officiers fut laissée aux électeurs; et lorsque toutes les charges furent pourvues, tout le monde s'empressa de rendre grâce aux dieux, en leur offrant pour la première fois des présens et des sacrifices; et, comme on les priait de donner des réponses sur la fortune et la prospérité de la ville et du royaume; ils rendirent tous des oracles, rapportés par Jacques de Guyse dans le premier volume de cet ouvrage (2). Je crois inutile de les répéter ici. Bavo fit graver la réponse de chaque idole sur la porte de son propre temple, en lettres grecques, et en vue de

(1) *Id.*, p. 244.

(2) *Id.*, p. 246.

tous; il ordonna à chacun d'examiner ce que l'on devait faire à cette occasion (1).

La réponse de Bacchus était remarquable, et fut la cause d'une première révolution. Voici quelle était cette réponse.

« Les vignes et les abeilles multiplieront dans le royaume
« des Belges; mais enfin quelques traîtres qui auront survécu
« le vendangeront; et il sera désolé au pressoir par un règne
« de fer. La ville sera décorée d'une multitude d'idoles; mais
« elles renfermeront dans leur sein la mort du sacerdoce. »

Une telle menace était faite pour effrayer. Le peuple murmura : on disait généralement que plusieurs chefs, rencontrés par Bavo dans la mer de Toscane, et venus avec lui et leurs compagnons, étaient les restes de ces traîtres, qui, associés à Énée, à Anchise et à d'autres, avaient livré la ville de Troie, et que dès-lors on devait craindre qu'ils ne trahissent encore la ville de Belgis. On se porta bientôt à une révolte ouverte; les quartiers des chefs accusés furent assiégés, et plusieurs chasseurs, ainsi que des chevaliers et d'autres officiers, furent tués. Bavo courut aussitôt vers la troupe des assiégeans, et parvint à calmer un peu le peuple. Ayant fait venir auprès de lui les quatre chefs qui étaient la cause de l'émeute, à l'entrée de la nuit, il leur conseilla de s'éloigner de Belgis; et après leur avoir donné, avec des trésors, ses propres filles pour être leurs principales épouses, il leur permit de bâtir des villes partout où ils voudraient, dans toute l'étendue de son royaume. C'est pourquoi Turgontus fonda avec les siens la ville de Tongres, située dans l'Hasbain, près de Liège. Mosellanus fonda avec les siens Mosellane, qui est la ville de Metz d'aujourd'hui. Morineus, avec les siens, bâtit Moriane, qui porte maintenant le nom de Têrouenne; et Clarineus, bâtit avec les siens, la ville de Clarinée (2),

(1) *Id.*, p. 251.

(2) *Id.*, p. 253.

située près de Compiègne, à peu de distance de l'Oise, sur une montagne élevée qui porte le nom de Mont-de-Clarín (1).

Bavo mourut l'an 1166, après treize ans de règne (2), et son corps fut brûlé en grande cérémonie dans le théâtre de Bacchus, avec les corps de plusieurs ducs, comtes, chasseurs, chevaliers et autres nobles, qui se jetèrent volontairement dans les flammes de son bûcher. Les archi-flamines et les druides accompagnèrent cette pompe de chants lugubres, et firent au roi, selon la coutume des Phrygiens, des obsèques magnifiques (3).

A ce prince succéda son fils BAVO BELGINÉUS, qui, dix ans auparavant avait été institué par son père archidruide ou prince des prêtres. Il défendit au peuple, sous peine de mort, de se servir dans les ventes ou marchés ordinaires d'or, d'argent et de pierres précieuses, et il lui ordonna d'offrir tout l'or et tout l'argent qu'il pourrait avoir aux dieux, pour leur fondre des statues. Cet ordre fut donné pour obéir à la réponse de Mercure (4), ainsi conçue :

« Les échanges, les marchés, les comptes et les contrats
« se feront sans le secours de l'argent ou de l'or ; c'est alors
« que le royaume sera heureux et reculera ses bornes ;
« mais lorsque l'usage changera, il sera peu à peu réduit
« en cendres. »

Bavo Belginéus ordonna de plus, pour rendre Mars propice, qu'aux jours de Mars et de Vénus de chaque semaine, les mardi et les vendredi, toutes les personnes des deux sexes quitteraient leurs maisons et demeureraient à l'air au

(1) *Id.*, p. 256.

(2) Tome VI de ces Annales, p. 55.

(3) *Id.*, tome I, p. 257 et 259.

(4) *Id.*, p. 265.

milieu des rues, sur les places, dans les théâtres, dans les champs ou ailleurs; et que là, pendant ces deux jours, ils mangeraient, ils dormiraient et resteraient, en l'honneur du dieu Mars, sous peine de couper les membres à celui qui manquerait à cette obligation, sans une nécessité évidente, et déclarée d'avance. Il prit cet arrêté en l'honneur de Mars, et afin d'endurcir les corps de ses sujets à la fatigue et aux duretés de la vie. On donne à ce prince quatre-vingt-cinq enfans mâles et cent filles. Il acheva la construction des temples de Bel, de Mars et de Mercure, que son père avait commencée, et, voyant que la ville manquait d'eau par l'insuffisance des fontaines, il voulut y pourvoir. Une rivière, qui fut par la suite appelée Cambre, et qui est aujourd'hui la Sambre, coulait à quatre milles de Belgis; il la fit diviser en ruisseaux étroits et en chutes d'eau, par le moyen de grosses et longues masses de murailles, élevées en travers au milieu de la rivière, et qui la coupaient d'un bord à l'autre; puis il fit construire entre ces digues cinq cens roues mobiles, qui, par leur mouvement circulaire versaient des courans d'eau dans des citernes creusées dans les digues; sur ces citernes, d'autres roues, mises en mouvement par les roues d'en bas, portaient en tournant les eaux déjà puisées dans des réservoirs plus élevés, de sorte que celles-ci montaient par un mouvement circulaire et uniforme jusqu'aux sommets des digues, où elles tombaient dans de grands réservoirs de métal. De là elles coulaient par des canaux souterrains et par des tuyaux, jusque dans la ville, et se rendaient principalement dans le fossé, dont nous avons parlé plus haut (art III), et qui était creusé au milieu de Belgis, près du palais des prêtres; ce fossé fournissait de l'eau à toute la ville (1).

(1) *Id.*, p. 267.

Mort de Bavo Belginéus. Bavo-le-Lion et Bavo-le-Loup lui succèdent.

V. Bavo Belginéus régna quarante-quatre ans, et Bavo LÉONINUS OU LE LION qui lui succéda l'an 1121 avant notre ère, fut conséquemment le troisième roi des Belges (1). Ce fut lui qui acheva entièrement la construction du temple de Bacchus, ainsi que la confection de l'idole, des vases et des ornemens consacrés à cette divinité ; il ordonna le premier que les lions, les loups et les autres animaux féroces seraient offerts en sacrifices. Il se nourrissait ainsi que ses enfans de sang humain. Il eut quarante-quatre fils qu'il créa tous ducs, malgré les décrets qui rendaient ces ducs éligibles, et entre lesquels il partagea le gouvernement de son royaume. Mais il arriva que plusieurs communautés se révoltèrent contr'eux et en tuèrent un grand nombre. Ceux qui échappèrent à ce massacre se livrèrent à la tyrannie. Bavo-le-Lion, informé de leur conduite, reconnut le mauvais état du royaume, et rétablit l'élection ordinaire pour les duchés. Après cette restauration, les tirans se retirèrent au-delà des monts, et causèrent dans la suite de grands dommages au peuple belge. Le roi eut encore treize fils dans sa vieillesse, et confia leur éducation aux archiflamines, d'après les demandes de la communauté. Ceux-ci s'abstenant, conformément aux lois, de se nourrir de sang humain, furent élevés dans la crainte des dieux (2).

Vers l'an 1112, le même prince, ayant triomphé de Gofarius, roi d'Aquitaine, soumit les États de ce dernier

(1) *Id.*, tome VI, p. 57.

(2) *Id.*, tome I, p. 273 et 275.

jusqu'à la mer ; et après avoir établi ; du consentement de tout le peuple, douze de ses fils rois des diverses cités de son royaume, il nomma l'aîné de ses fils archidruide à Belgis. Bavo-le-Lion mourut dans cette dernière ville (1), l'an 1102, après vingt ans de règne (2), et son corps fut brûlé selon l'usage. Soixante de ses officiers et vingt-deux de ses femmes, se précipitèrent volontairement sur son bucher. Lorsque les obsèques furent terminées, Bavo Lupinus ou LE LOUP, son fils aîné, monta sur le trône (3).

Celui-ci dut ce surnom au palais qu'il bâtit dans l'extrémité méridionale de la ville, près du temple de Jupiter, et qui a porté le nom de palais du Loup jusqu'au tems de Jacques de Guyse. Le territoire de Louvignies, village situé à une demi lieue au sud-ouest de Bavai, tire son nom de Bavo-le-Loup. Ce prince, entr'autres constructions, fit achever trois temples avec leurs idoles, lorsqu'il eut fini le palais dont nous venons de parler. Il construisit ces trois temples au midi de la ville, d'après les réponses des dieux (4).

Il s'appliqua avec ardeur à l'art des enchantemens, aux prestiges, aux transformations et aux sciences merveilleuses (5), comme aux mathématiques, à la nécromancie, aux aruspices, aux augures, aux horoscopes et à d'autres arts semblables. Il ne laissait pas d'imiter Bavo-l'Ancien, et de s'occuper fortement de l'astronomie terrestre ou géomancie (6).

Il soumettait tellement à son art et à sa volonté les

(1) *Id.*, p. 275.

(2) *Id.*, tome VI, p. 57.

(3) *Id.*, tome I, p. 275.

(4) *Id.*, p. 283.

(5) *Id.*, *ibid.*

(6) *Id.*, p. 287.

divinités des bois, des eaux, des fontaines, des champs et de l'air, qu'il se rendait maître de toutes celles qu'il voulait par ses enchantemens, à l'exception cependant de Diane et de ses nymphes. C'est pourquoi, lorsqu'une cité, un royaume ou une nation se révoltaient contre lui, il envoyait deux ou trois de ses serviteurs avec des figures ou des impressions, des anneaux ou des caractères, à l'entrée seulement du royaume, de la cité ou de la nation rebelles, et peu de jours après ils lui ramenaient les séditiens enchaînés. De même, lorsqu'il envoyait un de ses serviteurs avec certaines poudres ou certains caractères, les eaux dans lesquelles celui-ci les jetait se corrompaient et devenaient venimeuses, se changeaient en sang ou prenaient une autre couleur, débordaient ou inondaient le pays, ou bien elles rendaient les terres entièrement stériles; les autres élémens étaient également soumis au pouvoir merveilleux de Bavo, de sorte que ce prince parvenait ainsi à dompter entièrement les nations (1).

En outre, il condensait tellement les nuages qu'il conduisait en toute sûreté sur des nuages de mille piés de long, des chevaux, des bœufs, des ânes, des chars et des armées; ce dont on peut voir la preuve dans ce qui arriva à la ville de Tongres qui s'était d'abord révoltée contre lui. Il condensa si fortement l'air au-dessus de cette ville qu'il plaça sur ce léger élément la plupart de ses soldats, avec leurs arcs et leurs flèches. Les habitans, frappés de terreur à cette vue, lui livrèrent aussitôt la ville (2).

S'il faisait prisonnier un de ses ennemis, ou si un belge méritait la mort, il ne le faisait pas mourir; mais il le changeait en arbre, en pierre, en oiseau ou en bête; il faisait marcher sur les eaux et sur les rivières, ainsi qu'il est dé-

(1) *Id.*, p. 293.

(2) *Id.*, p. 293 et 295.

montré, dit Jacques de Guyse, par la Meuse, le Rhin et la Moselle, sur lesquelles il fit passer plusieurs fois ses troupes à pié sec sans immersion et sans danger. Il soumettait tellement à son pouvoir, et même au pouvoir de tous les Belges, les divinités des champs, des jardins, des bois, des fontaines et des eaux, que celles-ci étaient prêtes en tout tems à leur obéir, et à les servir en certains endroits. Elles gardaient les moutons et les grands troupeaux, conduisaient les chevaux et les bœufs à la charrue, coupaient les arbres, cultivaient les terres et les jardins, pêchaient et chassaient; elles polissaient le bois, sculptaient les pierres, bâtissaient des ponts, des tours et des remparts; elles tiraient le lait des brebis et des vaches, préparaient du beurre et des fromages; en un mot, il n'y avait aucun genre de services qu'elles ne fussent prêtes à rendre (1).

Un jour que Bavo, dans une partie de plaisir, était entré dans une forêt pour chasser, un daim, d'une blancheur éclatante, et qui avait la tête couronnée de quatre cornes d'or, levé par l'aboiement des chiens, se mit à fuir dans la forêt; mais se plaisant à faire aboyer la meute, il s'amusait tantôt à courir, tantôt à rester en place, et quelquefois il feignait d'être pris. Bavo, qui avait d'abord trouvé un grand plaisir à cette chasse, finit par s'en ennuyer. Voyant que, malgré son vif désir d'atteindre l'animal, il ne pouvait y parvenir, il eut recours aux sorts dans son impatience; et voilà aussitôt que Pan et les autres divinités qui lui sont soumises, lâchant de grandes lamies, frappent le daim d'épouvante. Mais Diane, s'apercevant du danger que courait son daim, en fut irritée. Sur-le-champ, elle le métamorphosa en laurier, tandis qu'elle changea en loups Bavo et ses compagnons, et en vautours les chiens qu'ils avaient amenés avec eux. Pan, avec ses Arcadiens, éloigna, pendant

(1) *Id.*, p. 295.

plusieurs années, les nimphes et les faunes de cette forêt (1). Tel est le récit que Jacques de Guyse a puisé dans les écrits de Lucius de Tongres, et je ne crois pas que l'on me soupçonne d'en garantir la vérité. Il paraît que Lucius de Tongres avait lu l'Odyssée d'Homère et l'histoire de Circé; mais il connaissait aussi sans doute les merveilles des magiciens de Pharaon, surpassées par les miracles de Moïse, qui a été lui-même l'historien de son triomphe.

*Mort de Bavo-le-Loup. Bavo-le-Brun lui succède;
et à celui-ci Brunéhulde.*

VI. Bavo-le-Loup régna cinquante ans (2), et mourut sans enfans l'an 1052 avant notre ère. Son frère BAVO-LE-BRUN, qui lui succéda, décora la ville et le royaume en achevant la construction des temples et la confection des idoles et des autels. Il défendit, pour se conformer aux réponses des dieux, que les femmes fussent plus longtems communes à tous, et régla; sous peine de mort, que tout homme ne prendrait au plus que quatre épouses; à l'exception des prêtres, qui ne devaient en avoir que deux. Il établit aussi dans la cité et dans le royaume la police des mœurs qui était en vigueur chez les Athéniens, et fit afficher les lois sur les portes des temples, n'exigeant rien de ses sujets, que ce qu'il leur avait fait connaître d'abord (3).

Il abolit l'usage de l'or et de l'argent, et de toute matière qui eût pu engendrer des crimes. Il partagea également les terres entre tous, afin que la distribution égale des biens

(1) *Id.*, p. 295 et 297.

(2) *Id.*, tome VI, p. 57.

(3) *Id.*, tome I, p. 309.

empêchât un individu autre qu'un prêtre, un duc, un comte, un chasseur, un chevalier ou un décurion, de devenir plus puissant qu'un autre homme. Il ordonna à ses sujets de prendre leurs repas en public, afin que les richesses et le luxe ne pussent regner en secret dans la suite. Il ne permit aux jeunes gens qu'un seul vêtement, qui devait leur servir pour toutes les saisons de l'année, et il défendit qu'aucune personne s'habillât mieux, et fit meilleure chère qu'une autre. Il voulut que chacun, à l'exception des enfans de cinq ans, des hommes de cinquante et des infirmes, allât piés nus et tête nue pendant neuf mois de l'année. Il ordonna que tous les marchés se fissent par des échanges et sans le secours de l'argent; que les enfans devenus adultes fussent menés au milieu des champs, et non sur la place publique, afin qu'ils ne passassent point les premières années dans le luxe, mais dans le travail et dans la fatigue. Il les priva aussi de l'usage des lits pour prendre leur sommeil, et de toutes les manières délicates de vivre. Il leur défendit de rentrer dans la ville, avant d'être devenus véritablement hommes, se proposant pour but dans tous ses réglemens de rendre son peuple plus guerrier. Il ordonna de marier les jeunes filles sans douaire afin qu'on ne prit pas une femme seulement pour sa fortune, et que les maris, n'étant pas retenus par le frein d'une dot reçue, surveillassent avec plus d'autorité et de sévérité la conduite de leurs épouses. Il voulut encore que les plus grands honneurs fussent rendus non aux riches ou aux puissans, mais aux vieillards distingués par leurs vertus, et qu'en aucun lieu de la terre la vieillesse ne fût plus honnérée que dans ses États. Ce prince, renvoyant trente-quatre de ses épouses, n'en garda que deux, qui lui donnèrent, pendant le tems qu'il fut roi, soixante-deux fils, dont il exigea une entière soumission aux lois (1).

(1) *Id.*, p. 311.

Ses préparatifs pour la guerre ne furent pas inutiles, mais il était devenu vieux, et le jeune Ébrancus, roi de l'île d'Albion, l'an 1018 avant notre ère, avant même d'être monté sur le trône, ravageait avec ses soldats les terres des Ruthènes; Bavo-le-Brun se ligua avec les rois des Ruthènes et des Morins, pour réprimer cette audace; mais ces princes ne purent débarquer, et Bavo, après avoir essuyé toutes sortes de malheurs, fut contraint de rentrer sans gloire dans ses États, ayant négligé de consulter les dieux. L'année suivante, ce prince archidruide rassembla à Belgis tous les citoyens du royaume, au tems de la fête de Bel, pour rendre avec plus de dévotion des actions de grâces aux dieux, au sujet de l'achèvement de la ville et de l'accroissement du royaume. Il sacrifia au dieu Bel et aux autres idoles de la cité ses deux fils aînés, avec une quantité innombrable de loups, de lions, d'ours et de sangliers. On répandit d'abord le sang de ces victimes sur l'autel; puis on coupa leurs corps en morceaux, et on les brûla en grande cérémonie sur d'énormes bûchers (1).

Dans la même année, à la fête de Bacchus, le grand-prêtre Bavo-le-Brun, en présence de toute la ville, du peuple et de tout le royaume, se jeta, par esprit de religion, au milieu du feu des sacrifices, avec deux archiflammes, trois ducs, cinq comtes, sept veneurs et beaucoup d'autres, qui, tous poussés par le même motif, et s'offrant eux-mêmes dévotement, firent le sacrifice de leurs vies, furent brûlés et réduits en cendres. Cet événement frappa d'une si grande terreur tous les citoyens du royaume, qu'ils portèrent de concert une loi qui défendit, sous peine de mort, de transgresser les lois de Bavo-le-Brun et celles des dieux. C'est depuis ce tems que l'usage se fortifia d'initier les fils des princes et des ducs aux mystères sacrés,

(1) *Id.*, p. 313.

et d'apaiser les Dieux par leur sang. Dans le même tems, Ébrancus, prince des Bretons, étant entré dans les Gaules, détruisa la ville des Morins (1). On pourrait faire un curieux rapprochement entre la législation de Bavo-le-Brun et celle de Licurgue qui a vécu peu de tems après. Il existe entr'elles une analogie très frappante dans un grand nombre de dispositions. Je me borne à celles-ci : partage des terres, distribution égale des biens, repas en public, sévérité dans les habillemens, interdiction de l'argent, austérité de l'éducation, mariage des jeunes filles sans douaire, honneurs rendus aux vieillards.

Bavo-le-Brun avait régné trente-cinq ans (2). Son fils BRUNÉHULDE lui succéda, l'an 1017, dans le gouvernement du sacerdoce, de la ville et du royaume belges. Ce prince renouvela d'abord les lois des Troyens, et confirma celles que ses prédécesseurs avaient ajoutées; il força de plus, sous peine d'être écorché tout vif, tout citoyen de son royaume à suivre le même culte et à adorer les neuf divinités de la cité belge; il accrut aussi magnifiquement le culte des idoles (3).

Dès les premiers tems de Brunéhulde, l'an 998 avant notre ère, Ébrancus devint roi des Bretons (4). Ayant fait une heureuse descente dans les Gaules pour réparer et ravitailler la ville des Morins (Térouenne), il osa former le projet de subjuguier les Belges, dont il dévastait les frontières. Le grand-prêtre Brunéhulde, encore à la fleur de de son âge, rassemble aussitôt ses armées, et attaque Ébrancus. Ces deux rivaux combattirent l'un contre l'autre avec

(1) *Id.*, p. 315.

(2) *Id.*, tome VI, p. 57.

(3) *Id.*, tome I, p. 319.

(4) Mémoires pour servir à l'Histoire ancienne du globe. Paris, 1811. I, 182.

courage et acharnement ; mais enfin Brunéhulde ayant fait un grand carnage des Bretons, chassa leur roi de son royaume, et le poursnivit jusqu'au bord de la mer, où périt une grande partie de ses soldats. Le vainqueur alors, ayant réparé la cité des Morins, y établit pour roi Aganippus, son frère, et fit construire un temple en l'honneur de Mars, non pour y offrir les sacrifices prescrits, mais seulement pour y perpétuer le souvenir de ce dieu (1).

Règne de Brunéhulde.

VII. L'archidruide Brunéhulde que nous appelons Brunehaut, ne fut pas long-tems débarrassé des Bretons. Vers l'an 980, Brutus, surnommé Vert-Écu, fils d'Ébrancus, ayant rassemblé une armée nombreuse, passa la mer avec les Albanien pour envahir le pays des Belges ; et ayant débarqué sur le rivage voisin de l'embouchure de l'Escaut, il répandit ses troupes dans les bois et les forêts, jusqu'au marais que l'on appelle aujourd'hui la Haine, à huit mille pas de Belgis ; puis, couronnant de châteaux les montagnes, et occupant tout le pays depuis la mer jusqu'à la rivière de Haine dont nous venons de parler ; il bâtit des villes, des châteaux, des bourgs et des places fortes, dont plusieurs, dit Jacques de Guyse, toujours appuyé sur l'autorité de Lucius de Tongres, conservent encore aujourd'hui les noms qui leur ont été imposés par les Bretons, tels que le mont de Brutes, comme on l'appelle à présent, et la station des Brutes où fut livrée la bataille dont il sera fait mention plus bas, lieu qui porte maintenant le nom d'Estambruges, à cinq mille toises de Condé, au nord-est (2).

(1) Tome I de ces Annales, p. 321.

(2) *Id. ibidem.*

L'archidruide Brunéhulde ayant aperçu les Bretons sur les montagnes, tourna la rivière et les marais, et ayant joint les ennemis entre deux montagnes, dans une vallée appelée, comme nous l'avons dit, la station des Brutes, on combattit avec acharnement. Il y eut une grande perte d'hommes dans les deux armées. Enfin, de nombreux renforts étant arrivés aux Belges, de Tongres et de Trèves, ainsi que des royaumes des Ruthènes et des Morins, les Bretons furent taillés en pièces. Après la fuite et la déroute de ceux-ci, un grand nombre d'Albaniens restèrent au milieu des bois, retirés dans des retraites impénétrables; et, quoique menant une vie sauvage, ils ne laissèrent pas que d'incommoder fortement les Belges dans la suite (1).

Le grand-prêtre Brunéhulde, qui, d'après la nouvelle loi, n'avait pris que deux épouses, eut de la première vingt-deux enfans mâles, qu'elle lui donna en sept couches, et qui tous, dans la suite, portèrent les armes. Celle-ci accoucha d'abord de quatre enfans à la fois, et en mit au monde trois, à chacune de ses six couches suivantes. De la seconde épouse naquirent douze garçons et douze filles, en différens tems (2).

Sous le règne de Brunéhulde, vers l'an 978, les Moselans ayant attaqué les peuples de Trèves, leur causèrent de grands dommages; comme la ville de ces derniers avait été déjà depuis longtems ruinée par les Belges, et qu'ils ne pouvaient la relever sans le consentement de ceux-ci, ils mandèrent à Brunéhulde de les défendre contre les Moselans, ou de leur permettre de fortifier leur ville, sinon qu'ils se soumettraient entièrement à leurs ennemis. Le grand-prêtre assembla aussitôt une armée nombreuse des différentes parties de son royaume, et descendit contre les Mo-

(1) *Id.*, p. 321 et 323.

(2) *Id.*, p. 323.

sellans à la tête de quarante ducs et de quarante comtes, avec soixante chasseurs et plusieurs rois. Après les avoir écrasés aussi promptement que la tempête, il s'empara de leur pays; puis étant entré dans la ville de Trèves, il la fit réparer, et comme ceux d'Agrippine, aujourd'hui Cologne, s'étaient alliés aux Mosellans contre les Tréviriens et les Tongriens, il attaqua leur ville; et, dans l'espace de huit mois, il soumit à sa domination toutes les villes situées sur le Rhin, et rasa les murs et les portes d'Agrippine (1).

Pendant ce tems-là, cette même année 978, les Allobroges, les Celtes et les Séquaniens ayant appris que la ville de Belgis était sans défenseurs, se réunirent dans l'intention de secourir les Mosellans, et projetèrent de s'emparer de Belgis, en se faisant passer pour pèlerins. Une multitude immense se mit donc en route pour aller adorer le dieu Mars; mais tous les prêtres de la ville commencèrent à être jaloux des prêtres de Mars, en voyant l'affluence des pèlerins qui se portaient vers ces derniers. Ayant consulté le dieu Bel à ce sujet, il leur fut répondu que toute cette foule déguisée était descendue non par dévotion pour Mars, mais dans l'intention de surprendre la ville. Alors les Belges, ayant fermé la porte de Mars, attaquèrent subitement ces pèlerins, qui se défendirent avec opiniâtreté; cependant, après beaucoup de sang répandu de part et d'autre, ils sortirent en petit nombre de la ville; le reste fut tué. Ensuite, les Belges s'étant mis à la poursuite des Séquaniens, les atteignent près d'une rivière, les combattent et les font tomber sous leurs coups, ou périr dans les flots. C'est de la déroute de ces Séquaniens que la rivière, à ce que l'on rapporte, prit le nom de Sécant. C'est aujourd'hui l'Escant (2).

(1) *Id.*, p. 323 et 325.

(2) *Id.* p. 325 et 327.

L'an 977, Brunéhulde étant de retour de sa victoire sur les Mosellans et les Agrippiniens, après avoir permis de réparer la ville de Trèves, apprit la tentative des Allobroges, des Celtes et des Séquaniens; il résolut de venger cette injure. C'est pourquoi il marcha contre les Allobroges; mais il essuya de grandes difficultés dans le passage des rivières. Les Allobroges, fortifiés du secours des Celtes et des Séquaniens, opposèrent une vigoureuse résistance; enfin, ne pouvant vaincre l'opiniâtreté des Belges, ni repousser leurs assauts continuels, après de nombreux combats, et de sanglantes défaites, ils prirent le parti de se réfugier sur les montagnes et dans les lieux déserts; ils abandonnèrent leurs propres cités. Les Belges alors parcoururent pendant trois ans les contrées qui appartenaient à leurs ennemis, et les réduisirent toutes sous leur domination, qu'ils étendirent jusqu'au Rhône, aux Alpes Pennines, et à ce que Jacques de Guyse appelle les monts Cendrés (1), c'est-à-dire au mont Cenis.

Suite des conquêtes de Brunéhulde.

VIII. Le succès de Brunéhulde contre les Allobroges ne fut que le prélude d'autres conquêtes. L'an 974, ayant organisé ses nouvelles possessions, il conduisit son armée dans l'Aquitaine, dans la Touraine, dans l'Armorique, dans l'*Hunaique*, et vers les monts Caspies; il affama tous les pays par lesquels il passa, les ravagea par le fer et le feu, et étendit ses conquêtes jusqu'à la mer d'Espagne. Il revint dans ses États au bout de dix ans, l'an 968, après avoir triomphé de tous ses ennemis, emmenant avec lui plusieurs rois qu'il avait faits prisonniers; mais à

(1) *Id.*, p. 327 et 329.



son arrivée, ayant offert des sacrifices aux dieux des Belges, et s'étant acquitté de tous les devoirs de leur culte, il renvoya tous ces princes captifs, avec honneur; et, en reconnaissance de ses victoires, il sacrifia son fils aîné au dieu Mars. Le peuple se livra en cette occasion à de grandes réjouissances. Brunéhulde avait appris des dieux qu'il n'avait aucun danger à craindre du côté de la mer (1).

Mais l'an 967, les Saxons, les Suèves, les Alains et plusieurs autres nations ayant passé le Rhin, vinrent avec une armée innombrable assiéger la ville de Trèves; et, sans interrompre le siège, ils se mirent à dévaster le pays de toutes parts jusqu'à Tongres et jusqu'à Mosellane. Aussitôt que Brunéhulde eut appris cette nouvelle, ayant de nouveau rassemblé ses troupes, il passa la Meuse, et vint dresser ses tentes à quatre mille pas du camp des assiégeans; puis, ayant réuni ses forces, il attaqua les Saxons, et engagea un combat sanglant. Il avait préparé trois échelles et placé à chacune d'elles quatre rois, dix ducs et autant de comtes, avec les chasseurs et les soldats qui étaient sous leur commandement. A la première attaque, qui fut grave et vigoureuse; la première échelle fut perdue et foulée aux piés. La seconde échelle, qui avait été construite plus récemment, s'avança aussitôt pour assaillir les Saxons déjà fatigués; mais les Belges, combattant sur des monceaux de cadavres, commençaient à mollir, lorsque Brunéhulde qui s'en aperçut, invoqua le dieu Mars, et fit approcher la troisième échelle, qu'il commandait lui-même. Attaquant ensuite en flanc et en dos les Saxons, qui combattaient comme des lions, on vit commencer une lutte terrible et très longue, où enfin ceux-ci, ne pouvant plus supporter le poids des armes de leurs adversaires, abandonnèrent le champ de bataille, après l'avoir couvert de leurs morts, et s'enfuirent

(1) *Id.*, p. 329.

du côté de Mosellane, jusqu'à un pont qu'ils avaient construit. Brunéhulde étant resté victorieux sur le champ de bataille, détacha quatre rois, huit ducs et autant de comtes, avec les chasseurs et ses autres troupes qui se trouvaient sous son commandement, afin de poursuivre l'ennemi, et tous ceux qu'épargna le fer trouvèrent la mort dans la rivière, à l'exception d'un petit nombre qui parvint à se sauver (1).

Après cette bataille, Brunéhulde partagea également toutes les dépouilles; et après s'être reposé trois jours seulement à Trèves, avec un petit nombre des siens, afin de soigner les blessés, il se mit à la poursuite du reste des Saxons. Mais il manda auparavant à Belgis qu'on lui envoyât encore dix ducs, dix comtes, trente chasseurs, et toutes les troupes dont ils avaient le commandement, avec ordre de les diriger sans délai sur la Saxe où il se rendait. Passant ensuite le Rhin avec ses Belges, il poursuivit les ennemis vivement et sans relâche : il trouva les peuples stupéfaits, surpris, désespérés, dispersés, désolés et consternés de la déroute de leurs concitoyens, et ne rencontra que peu ou point de résistance en entrant dans la Suévie et dans la Saxe. Les Suèves formaient, du tems de Tacite, la principale tribu des *Alemanni*, ou une partie de la Germanie, qui n'était pas la Suède. Brunéhulde traversa ces contrées en soumettant les villes et les places fortes; mais lorsqu'il fut arrivé dans la Haute-Saxe, il la trouva en armes et prête à lui résister avec vigueur. Il l'envahit néanmoins, et après l'avoir épuisée par cinq années de guerre continuelle, il la réduisit enfin tout entière sous sa domination (2), l'an 962.

Il voulut pousser encore plus loin ses victoires. Il soumit

(1) *Id.*, p. 329 et 331.

(2) *Id.*, p. 331 et 333.

la Dacie, la Norwége, et jusqu'à la Prusse d'une part, et de l'autre l'Esclavonie, la Hongrie, et enfin toute la Germanie. Brunéhulde reentra triomphant dans ses États, l'an 959, après avoir été absent pendant huit années, et après avoir réuni sous son empire les pays et les peuples d'une mer à l'autre, et jusqu'aux Alpes Pennines, aux monts Pyrénées, et du Jura aux monts Caspiés (1). Il n'avait cependant que le tiers de la Gaule, puisque son successeur Aganippus second n'en avait pas davantage, comme on le verra ci-après (art. XV). Les *Treveri*, les *Mediomatrici*, les *Leuci* et les *Verodunenses* appartenaient à la Première Belgique; les *Ambiani*, les *Atrebates*, les *Bellovaci*, les *Morini* et les *Nervii* composaient la seconde (2).

L'an 958, après avoir ainsi illustré, agrandi et pacifié son empire, il ajouta de nouvelles lois à celles de la cité et du royaume, les publia, les imposa à tous les peuples qu'il avait domptés, et leur enjoignit d'y être fidèles, sous peine d'être écorchés tout vifs (3), tant la législation était sévère, pour ne pas dire cruelle.

La première loi qu'il ajouta aux anciennes portait que toutes les nations qu'il gouvernait seraient soumises au même culte, à la même religion, à l'unité d'adoration, de sacrifices et d'offrandes, sans aucune distinction, et sous peine de subir le supplice dont nous venons de parler. Il ordonna encore, sous peine du même supplice, que tout royaume, toute nation, toute ville ou place forte, ou village, toute maison et toute personne qui se trouvaient sous sa domination apporteraient certaines offrandes, et feraient certains sacrifices à des époques déterminées, dans les chapelles et les temples, aux dieux immortels de la ville de

(1) *Id.*, p. 333.

(2) Précis de la Géographie universelle, par Malte-Brun. Paris, 1812. I, 272.

(3) Annales de Hainaut. I, 335.

Belgis. Il décréta de plus, sous peine du même châtiment, que les matières servant aux échanges, les lois, les mesures et les poids, qui étaient déjà depuis long-tems adoptés par les citoyens de Belgis, seraient communs à tous ses sujets. Enfin, il voulut sous peine du même supplice, que dans toutes les choses douteuses et embarrassées, dans les maladies et les autres accidens, les seuls dieux de la ville de Belgis fussent consultés (1).

Des grandes routes ou chaussées de Brunehaut.

IX. Afin qu'aucun royaume, aucune nation, aucune ville ou forteresse, aucun homme ni aucune femme, ne pussent s'excuser en prétextant cause d'ignorance, Brunéhulde fit d'abord promulguer solennellement dans tous les pays toutes les lois de la ville de Belgis, et ordonna qu'elles fussent gravées sur les portes des villes, des forteresses et des villages de son empire, afin qu'elles demeurassent exposées aux yeux de tous; ensuite il fit paver les sept grandes routes qui avaient été commencées par Bavo-l'Ancien, et qui, partant des sept temples, ou des sept portes des planètes, ou des sept idoles de la ville de Belgis, s'étendaient en droite ligne jusqu'aux limites ou confins de ses royaumes. Elles avaient toutes cent piés de large, et quatre d'entr'elles étaient recouvertes de briques cuites, ornées de colonnes de marbre, et bordées d'allées de chêne; c'étaient la route de Jupiter (2); celle de Mars (3), celle du Soleil (4), et celle de

(1) *Id.*, p. 335 et 337.

(2) C'est la route d'Avesnes qui conduisait à Neuchâtel et au pays des Sénonais, comme on le verra à l'article XVII.

(3) La route de Famars était celle de Valenciennes.

(4) La route du Soleil est celle qui passe au Quesnoi. Elle conduit à Solèmes, où était le temple du Soleil.

Vénus; les trois autres, c'est-à-dire, les routes de Saturne, de Mercure (1) et de la Lune, étaient pavées de pierres, recouvertes en marbre; elles étaient revêtues d'écailles et de pierres noires. Le soin d'entretenir et de conserver toutes ces routes fut confié aux chasseurs. Cette époque fut celle à laquelle la ville de Belgis fut à son plus haut point de gloire, de puissance et de splendeur (2).

Brunéhulde ordonna ensuite qu'une grande pierre de marbre, bien polie, fût placée au centre de la ville; c'était un heptagone, c'est-à-dire qu'elle avait sept faces, dont chacune était de quatre coudées dans toutes ses dimensions. Le grand-prêtre avait fait percer les grandes rues de la ville, de manière qu'en se plaçant sur cette pierre on pouvait voir sans empêchement les sept portes ou les sept temples; ce qui fesait connaître le climat ou la contrée correspondante à chaque rue; et il voulut encore que l'on sculptât sur chacune des faces de la pierre l'image de l'idole qu'elle regardait. Il ordonna de plus que l'on érigeât sur l'heptagone une statue de métal doré, haute de soixante coudées, tenant une massue à deux mains, et prête à frapper. Cette statue, qui était tournée du côté du midi, et qui passait pour être l'idole de Bel, subsista jusqu'au tems de Jules César, qui la réduisit en poudre, et qui fit de la chaux avec la pierre qui la portait (3).

La ville de Belgis renfermait en tout neuf temples consacrés à neuf divinités distinctes, ainsi que nous l'avons dit (art. III); à l'endroit le plus élevé du grand palais était le temple de Bel, d'une construction admirable, bâti de pierres polies, de diverses couleurs, avec des ciselures de fleurs de

(1) La route de Mercure était celle de Condé, qui conduisait à Macourt ou à Mercuriale.

(2) *Id.*, p. 337 et 339.

(3) *Id.*, p. 339 et 341.

lis, des sculptures d'animaux, et des dorures sur toutes les sommités; un or éclatant formait la couverture du toit. L'autel était d'argent, semé de toutes parts de pierres précieuses, et l'idole, entièrement d'or, représentait un homme avec une couronne sur sa tête, et élevant à deux mains une massue prête à frapper (1).

Le second temple était bâti presque au milieu de la ville, et se nommait le temple de Bacchus. C'était le plus célèbre après celui de Bel. Il y avait un autel, construit de bois d'olivier, de vigne et de pommier, sur lequel on avait sculpté une vigne avec des grappes de raisin dorées, qui portait l'idole du dieu. Sa statue était d'or, et représentait un enfant avec une figure de femme. Il avait le corps nu, et la tête ornée d'une corne; il était porté par des tigres; il avait une couronne de pampre, et devait son nom de Bacchus Dionisius, dieu de Nisa, à une montagne de l'Inde sur laquelle il avait été élevé (2). C'est de ce surnom que nous avons fait Denis.

Les sept autres temples étaient situés dans la circonférence de la ville, à l'endroit des portes, et étaient construits de marbres polis, blancs et noirs. Des sculptures en relief ornaient les pierres et les murs, tant en dedans qu'en dehors, aux lieux les plus apparens; elles représentaient des arbres, des figures, des animaux, des fruits, des fleurs, des feuilles, des oiseaux et des poissons.

Le premier de ces sept temples était celui de Saturne, où était élevé un autel de plomb, qui portait la statue de ce dieu, faite de l'or le plus pur, et figurant un vieillard, petit, voûté, pâle; il tenait une faux de la main droite qui portait la figure d'un dragon rongant sa queue; il approchait de sa bouche, avec sa main gauche, son propre

(1) *Id.*, p. 341.

(2) *Id.*, p. 341 et 343.

filz qu'il déchirait avec ses dents ; un casque couvrait sa tête, et il avait auprès de lui ses quatre enfans, Jupiter, Junon, Neptune et Pluton. Le premier lui coupait les génitoires, que l'on voyait jetés dans la mer représentée devant lui, et donnant naissance à une jeune fille extrêmement belle ; c'était Vénus (1).

Le quatrième temple était celui de Jupiter. Il renfermait un autel de cuivre et d'airain, sur lequel sa divinité était représentée assise majestueusement sur un trône d'ivoire. D'une main, il tenait le sceptre royal ; de l'autre, il brandissait la foudre au-dessous de lui, et en frappait les géans qu'il foulait renversés à ses piés ; enfin, un aigle volait autour de lui, et enlevait avec ses serres un très bel enfant, qui était Ganimède (2).

*Suite de la description des temples et des idoles
de Belgis.*

X. Le cinquième temple était consacré à Mars. Il renfermait un autel de fer sur lequel s'élevait la statue du dieu : elle était de fer pur, ainsi que tous les instrumens nécessaires à son culte, les portes et les fenêtres du temple, et les sièges. Mars était représenté sous la figure d'un homme transporté de fureur, assis dans un char de fer doré, la tête couverte d'un casque d'or, et la main armée d'un fouet. Un loup était figuré devant lui, parce que cet animal lui était principalement consacré (3).

Le sixième temple était celui d'Apollon ou du Soleil. Il

(1) *Id.*, p. 347.

(2) *Id.*, p. 349.

(3) *Id.*, p. 351.

était décoré d'un autel d'or, orné de chrisolites de diverses espèces, d'escarboucles, et d'autres pierres précieuses. Il portait la statue du dieu, faite de l'or le plus pur. Apollon était représenté sous la figure d'un jeune homme se montrant tantôt sous les traits d'un enfant, tantôt sous ceux d'un vieillard; sa tête soutenait un trépié d'or; il portait d'une main un carquois et des flèches; de l'autre il tenait une lire. On avait sculpté sous ses pieds un monstre effroyable qui avait un corps de serpent, surmonté de trois têtes, dont l'une était celle d'un chien, une autre d'un loup, et la troisième d'un lion. Ces trois têtes, malgré leur division et leur diversité, s'ajustaient à un seul corps, terminé par une seule queue de serpent. On avait aussi sculpté près de la statue d'Apollon un laurier vert, sur lequel volait un corbeau noir, spécialement consacré à ce dieu. Les neuf muses formaient en chœur une danse sous le laurier, et chantaient mélodieusement autour d'Apollon, tandis que lui-même blessait l'énorme serpent Python, sculpté un peu plus loin, qui paraissait atteint d'une flèche au milieu du corps (1).

Le septième temple était celui de Vénus. On y voyait un autel d'ivoire et d'oripeau, qui supportait la statue de Vénus, entièrement d'or. C'était une jeune fille très belle et sans aucun vêtement; elle nageait dans la mer, et tenait dans sa main droite une conque marine. Elle était parée de roses, et sept colombes, qui volaient autour d'elle, lui formaient une couronne sur la tête. Le plus laid de tous les dieux, le grossier Vulcain, lui avait été donné pour époux. Trois jeunes filles nues et gracieuses se tenaient devant la déesse. Deux d'entr'elles avaient le visage tourné de son côté, tandis que la troisième regardait d'un côté opposé. Cupidon accompagnait aussi Vénus sa mère; il était aveugle,

(1) *Id.*, p. 355.

et portait des ailes ; il tirait avec un arc une flèche à Apollon ; mais , comprenant que les dieux étaient irrités de son audace , il se réfugiait auprès de sa mère (1).

Le huitième temple était consacré à Mercure ; on y voyait un autel construit de vif-argent mortifié et condensé. L'idole du dieu , formé de l'or le plus pur , le surmontait. Il était représenté sous la figure d'un homme avec des ailes à la tête et aux talons , tenant dans sa main gauche un glaive recourbé , qui porte le nom de cimeterre , et une baguette qui avait une vertu somnifère , et qui était entourée de serpents. Il tenait aussi une flûte de roseau , qu'il appliquait à ses lèvres. Un casque couvrait sa tête , et devant lui on voyait un coq , oiseau spécialement consacré à ce dieu. D'un autre côté paraissait Argus , dont la tête était couverte d'yeux , étendu mort auprès de lui. Mercure était le dieu des marchands (2).

Le neuvième temple était consacré à la Lune ou Diane. On y voyait un autel d'argent pur , brillant et clair , sur lequel était placée une statue d'or qui représentait la déesse sous la figure d'une femme , tenant un arc et une flèche , et suivant à la chasse des cerfs craintifs ; elle était entourée de plusieurs chœurs de nymphes des montagnes , des fontaines et de la mer , auxquels se joignaient les dieux cornus que l'on appelait divinités des champs (3).

L'un de ces temples a conservé son nom encore aujourd'hui. On reconnaît aisément *Fanum Martis* dans Famars. Les chemins ou chaussées de Brunehaut portent aussi leur nom. La pierre de Brunehaut , dont M. de Bast parle fort au long dans ses Antiquités romaines et gauloises (4) , est , comme

(1) *Id.* , p. 357.

(2) *Id.* , p. 359.

(3) *Id.* , p. 361.

(4) Gand , 1804 , p. 111.

il le reconnaît-formellement, un monument, antérieur aux Romains, et remonte à la plus haute antiquité.

« Ce monument, » dit-il, « est haut d'environ quinze piés, large de dix et épais de deux. D'après les fouilles et les expériences faites, sa base doit se trouver très profondément enfoncée dans la terre, et égalier pour le moins, si elle ne la surpasse pas, la partie qui est hors de terre. Cette masse énorme n'est que du grès, et quoi qu'en dise Pontrain, historien de la ville de Tournai (1), il est très vraisemblable qu'elle aura été trouvée dans l'endroit même ou non loin de là; parce que les habitans assurent que tous les champs y abondent en grès; mais à qui attribuer ce monument? à la reine Brunehaut? Cette opinion ne paraît guère fondée. Cette reine n'a jamais été maîtresse de Tournai ni de son territoire. Elle était reine d'Austrasie, et Tournai appartenait au royaume de Soissons. Tournai était de l'apanage de Chilpéric. » Il en était de même de Bavai.

Je ne crois donc pas que l'on puisse attribuer à la reine Brunehaut la construction des chaussées de Brunehaut, comme l'a fait M. de Sismondi dans son Histoire des Français (2). Lui-même fait voir combien son opinion est fautive, car il reconnaît qu'un château de Brenehaut se trouve à Bourges, et une tour de Brunchaut à Étampes, où le roi Brutehaut peut avoir été, d'après l'histoire que l'on vient de lire, tandis que la reine Brunehaut n'a été ni à Bourges, ni à Étampes. Nicolas Bergier, dans son histoire des grands chemins de l'empire (3), traite de fables le récit

(1) Son histoire a été imprimée, sans nom d'auteur, à La Haye, en 1750. Il y est question de cette pierre, p. 73, sous le nom de pierre Brunehaut.

(2) Paris, 1821. I, 445 et 446.

(3) Paris, 1622, p. 96.

de Jacques de Guyse et l'opinion puisée dans les Annales de Saint-Bertin sur la reine Brunehaut. Il attribue aux Romains les sept routes qui passent par Bavaï ; mais il n'explique point pourquoi et comment les Romains ont bâti ces chaussées, ou du moins il l'explique mal ; et lui-même a reconnu l'authenticité des récits de Jacques de Guyse, dans un ouvrage postérieur (1).

*Fin de l'histoire du roi Brunéhulde. Son fils
Bruno lui succède.*

XI. Brunéhulde fut le premier parmi les Belges qui fit peindre sur les étendards, les écus et les boucliers, sur les pavillons et les tentes, sur les armures et les armes, des armoiries particulières à la ville et au royaume (2).

L'an 950, Brunéhulde étant devenu vieux, la dissension éclata entre les ducs et ses fils, à l'occasion de celui de ces derniers qui serait choisi pour occuper le sacerdoce après la mort de leur père. L'ainé devait, d'après les lois, succéder à son père ; mais comme ils étaient venus quatre au monde à la fois, il demeurait incertain, l'un d'eux ayant été sacrifié, comme on l'a vu plus haut (art. VIII), à qui des trois restans serait dévolu le sacerdoce (3).

Brunéhulde voyant que cette dissension pouvait causer un grand préjudice à la ville et au royaume, consulta le dieu Bel. La réponse fut que le sort devait régler les frères dans leur partage, et que l'un serait nommé grand-prêtre, que l'autre serait duc de Trèves, et que le troisième aurait

(1) Le Dessein de l'histoire et antiquités de Reims Reims, 1635.

(2) Tome I, p. 363 de ces Annales.

(3) *Id.*, p. 368 et 369.

un établissement chez les Allobroges, les Aquitains et les Neustriens.

On obéit à l'oracle, et Bruno obtint, au sort, le souverain sacerdoce, du vivant même de son père; le sort désigna Belgion pour duc de Trèves, tandis qu'Aganippus partit pour être roi des Allobroges et des Neustriens. Mais ce dernier ne voulant demeurer dans aucune des villes de ses sujets, en bâtit une nouvelle, à laquelle il donna le nom de Belgis la Gauloise.

A partir de cette époque, on compte dans le royaume des Belges trois villes qui se sont appelées Belgis : la première et la plus considérable (Bavai) se nomme simplement Belgis, sans aucun surnom et sans aucune autre désignation, si ce n'est qu'elle est appelée par quelques-uns *Belgis Togata* ou *Armata*; c'est la ville fondée par Bavo, roi de Phrigie; la seconde (Trèves) prit le nom de *Belgis comata*, de Belgion, duc de Trèves, parce qu'elle est située dans la Gaule *Comata* ou chevelue; la troisième, *Belgis la Gauloise*, porte aujourd'hui le nom de Beauvais (1).

La Gaule *Comata* était ainsi nommée pour la distinguer de la *Gallia togata* et de la *Gallia Braccata*, la *Togata* ou en toges était la Cisalpine, au nord de l'Italie; la *Braccata* ou en braies était la Narbonaise, entre les Pyrénées, la partie inférieure du Rhône et la Méditerranée; la Chevelue était la Transalpine, entre les Alpes et l'Océan. Mais cette dernière dénomination était la seule connue du temps de Brunehilde. Les deux autres appartiennent au temps de Jules César.

Brunehilde, du consentement de tout le royaume, établit ses autres fils, nés de sa première femme, rois ou ducs, dans différentes provinces ou villes des Gaules. Quant à ses autres fils du second lit, il les envoya gouverner les pro-

(1) *Id.*, p. 369.

vinces des Saxons, des Danois, des Norvégiens et de toute la Germanie, en les plaçant tous sous l'autorité du prince des prêtres des Belges (1). Il gouvernait alors depuis 67 ans (2). C'était conséquemment l'an 950 avant notre ère, époque de l'avènement de Bruno.

Trois ans après, l'an 947, Brunéhulde, après avoir atteint la soixante et dixième année de son sacerdoce, mourut, plein de jours, dans la ville de Belgis. Cent rois, mille ducs, douze cens comtes, plus de deux mille chasseurs, chevaliers et autres officiers se rendirent, suivant leur usage, à ses obsèques, et l'on vit jusqu'à cent rois, ducs ou comtes des plus illustres de son empire, se précipiter dans les flammes de son bûcher, devant la grande statue de Bel, au milieu de la ville (3).

Une sibille, de la ville de Belgis rendit alors un grand nombre de prophéties, au nombre desquelles fut celle-ci :

« Je vais vous annoncer des extrémités du monde des choses
 « merveilleuses. Une ourse, née en Belgique, de la semence
 « d'un lion, engendrera plusieurs loups et plusieurs lions à
 « la fois, qui se feront la guerre pour s'emparer du
 « royaume des Belges, l'objet de tous leurs désirs. Cha-
 « cun donnera des lois au pays dont il se sera emparé;
 « mais l'ambition engendrera des troubles et des fureurs.
 « Alors le léopard, suivi de toute sa race, accourra plein
 « de force à travers les mers, et brisera les os aux lions.
 « De même que l'Égypte fut autrefois frappée des dix plaies
 « à Memphis, de même la Belgique pleurera un jour au
 « lieu d'une mer de sang, la perte de ses enfans. Alors
 « Borée, les vents du levant, du couchant et du midi,
 « s'enfleront avec une égale violence; et Zéphire y joindra

(1) *Id.*, p. 369 et 371.

(2) *Id.*, tome VI, p. 57.

(3) *Id.*, tome I, p. 371.

« ses fureurs, en amenant avec lui les foudres et les tem-
« pêtes. Les aigles, les milans et les cigognes accourront
« de toutes parts; un prince juste causera la ruine de la
« Belgique, et cette catastrophe deviendra alors évidente à
« tous. Malheur à toi, nation Belge ! tu ne peux éviter ces
« tems désastreux qui te sont annoncés (1). »

L'an 946, Leilus étant monté sur le trône des Bretons, Bruno, qui voulait acquérir de la gloire comme son père, reçut des dieux une réponse plus favorable que celle de la sibille. Ils lui annoncèrent que l'île de Brutus serait abordable pour les Belges. Il fit alors équiper une flotte, par le conseil de ses ducs; et ayant attaqué cette île avec une armée nombreuse, il entra dans un de ses ports, non sans avoir éprouvé une forte résistance, puis il soutint de longues guerres et de grands combats contre les Albaniens et les Bretons, et enfin il se rendit maître de l'île, ainsi que de tous ses habitans, qu'il contraignit de payer un tribut aux dieux de Belgis (2).

*Bruno conquiert l'Angleterre, et meurt. Son
frère Aganippus lui succède.*

XII. Les tributs n'étant pas acquittés exactement, Bruno fut obligé de retourner dans l'île des Bretons, vers l'an 940. Il brûla la ville des Trinobans, peuple qui habitait le pays formé aujourd'hui des comtés d'Essex et de Middlesex. Leur capitale, qui portait alors le nom de Trinobante, est à présent la ville de Londres. Bruno brûla aussi la ville d'Ébrancus, aujourd'hui York. Il emporta le double des dépouilles qu'Ébrancus, roi de Bretagne, avait autrefois

(1) *Id.*, p. 375 et 377.

(2) *Id.*, p. 381.

enlevées aux Morins et aux Rhutènes (art. VI), et les partagea également entre ses soldats. Ensuite, lorsque l'île eut été entièrement subjuguée, et que le roi Leilus eut été mis en fuite (1), Bruno, à l'exemple de Brunéhulde, fit construire et paver des routes royales dans toute l'étendue du pays. Elles partaient de la mer de Cornouaille, et aboutissaient à celle de Cathnesse. Il fit aussi tracer une autre route dans le sens de la largeur de l'île, et qui, de la ville de *Menenia*, dans le comté de Pembroke, située sur la mer Démétique, s'étendait jusqu'à Portsmouth, et conduisait en droite ligne aux villes comprises entre ces deux extrémités. Dans la suite des tems, ces routes ont été, dit-on, réparées par un roi de Bretagne (2), car Leilus n'était pas encore entièrement dépouillé, et après sa mort, arrivée l'an 921, il eut pour successeur Rud Hudibras (3).

Bruno fit aussi transporter dans la ville de Belgis, avec l'autel et les vases, une idole qui était placée dans la ville de Trinobante (Londres), et qui était celle de Neptune, le dieu des eaux. Passant ensuite en Albanie, que l'on appelle maintenant l'Écosse, il en fit la conquête, et la rendit tributaire, ainsi que tous ses habitans, des dieux de Belgis. De là, il débarqua en Hibernie (4), où régnaient des rois particuliers. C'était alors Conmaol, fils de Héber, qui en était roi (5). Bruno s'empara de cette île après plusieurs

(1) *Id.*, p. 381. Jacques de Guyse donne au roi Leilus le nom de Léar, qui est celui d'un de ses successeurs. Voyez le tome XIX, p. 469 de ces Annales.

(2) Annales du Hainaut. I, 383.

(3) *Id.*, XIX, 470.

(4) *Id.* I, 383.

(5) Histoire de l'Irlande, par Ma-Geoghegan. Paris, 1758, tome I, p. 64. Voyez le Tableau historique et géographique du monde. Paris, 1810, I, 209.

combats, et en força les habitans à lui payer tribut, l'an 915 avant notre ère.

Alors il reprit en triomphe le chemin de son royaume; mais Neptune souleva avec son trident les eaux de la mer, et une horrible tempête ayant éclaté aussitôt, le vaisseau sur lequel Bruno naviguait avec les ducs et les comtes fut englouti au fond de l'abîme, et toute la flotte fut dispersée sur les mers. Enfin, les vaisseaux qui s'étaient sauvés du naufrage étant rentrés à Belgis, ce qui restait des compagnons de Bruno célébra ses funérailles (1). Ce prince avait régné trente-six ans (2).

AGANIPPUS fut nommé grand-prêtre à la place de son frère; mais sous Hudibras, fils et successeur de Leilus, roi de Bretagne, les îles se révoltèrent et refusèrent absolument de payer le tribut que les Belges leur avaient imposé. Le jeune Aganippus, à cette nouvelle, équipe une flotte immense, rassemble les rois et les ducs qui lui étaient soumis, et se prépare avec vigueur à reconquérir ces îles rebelles. Mais Hudibras, leur roi, instruit de ces préparatifs, envoie, avec les tributs dus aux dieux de Belgis, ses excuses à Aganippus, et lui livre vivans quelques-uns des révoltés, donnant ainsi toute satisfaction à ce prince, qui se désista de son entreprise (3).

Du tems de cet Aganippus, vers l'an 904, il éclata dans la ville de Belgis de graves séditions, des guerres intestines, et un grand déchaînement de tous les élémens. Les dieux ayant été consultés sur la cause de ces maux, répondirent qu'ils étaient produits par la présence de Neptune. C'est pourquoi Aganippus, par le conseil de ses ducs, résolut de placer l'idole de cette divinité à une plus grande distance

(1) Annales de Hainaut. I, 383.

(2) *Id.*, 21, 57.

(3) *Id.*, I, 383 et 385.

de la ville, sur les bords d'une rivière qui porte aujourd'hui le nom de Sambre, et sur une montagne qui se trouve au confluent de la Sambre et de la Meuse. Ce fut là en effet qu'il fit élever un temple à Neptune, le dieu des eaux. Ce lieu se nomme aujourd'hui Namur dans la langue du pays, et pendant long-tems le temple porta le nom de cette divinité (1).

Aganippus eut quatre fils des deux épouses légitimes qu'il avait choisies, suivant les statuts de la Belgique. Mais parce qu'il avait pris en Bretagne cinq femmes d'une admirable beauté, il répudia ses deux épouses légitimes; et un grand murmure s'éleva à cette occasion parmi son peuple. Le dieu Bel ayant été consulté répondit: « Que le prince subisse la loi que lui-même est chargé de faire exécuter. » A cette réponse, le peuple garda le silence pour le moment; mais il arriva qu'un Belge ayant été accusé d'avoir connu une autre femme que la sienne, le peuple ne voulut entendre sa condamnation que de la bouche du grand-prêtre, qui ordonna, suivant la loi, que le coupable serait écorché vif, en présence de tous. Alors le peuple s'écria :

« Nous te jugeons d'après tes propres paroles; »

et furieux contre Aganippus, son prince, parce qu'il avait publiquement manqué à la loi, il l'attaque aussitôt, le met en pièces, et pend sa tête avec des crochets en fer à la porte de son palais, condamnant à la peine de mort, afin de perpétuer le souvenir de son crime et de sa punition, celui qui oserait enlever cette tête destinée à servir de leçon aux princes futurs (2).

Quant aux cinq femmes d'Aganippus, elles furent en-

(1) *Id.*, p. 385.

(2) *Id.*, p. 387.

terrées vivantes (1). Cet évènement mémorable eut lieu l'an 885 avant notre ère, Aganippus ayant régné vingt-neuf ans (2).

Règne d'Aganippus second ; construction de trois temples.

XIII. Le fils d'Aganippus lui succéda, sous le nom d'AGANIPPUS SECOND. Il ne faisait que d'entrer dans l'adolescence, et n'était pas encore en âge de gouverner, lorsqu'il fut ramené à la ville par sa nourrice (3).

Dans les commencemens de son règne, l'an 884, la ville de Belgis fut désolée par une horrible famine, causée par la multitude des pèlerins qui venaient consulter les dieux. Elle devint si grande que les Belges se virent contraints non seulement de manger ce qui était destiné aux sacrifices, mais encore de se nourrir de chair humaine et de la chair des loups, des ânes, des renards et des chevaux. Un grand nombre d'habitans mouraient de faim dans les rues en plein air, et l'on ne recevait plus de vivres des provinces supérieures de la Gaule, parce qu'Aganippus premier ayant été tué, les rois et les ducs, qui étaient ses parens, empêchaient qu'on en transportât. On n'en amenait pas davantage par mer, parce que plusieurs îles s'étaient révoltées (4).

L'an 882, les Belges, se voyant ainsi privés de tout secours humain, voulurent se venger. Ils décrétèrent que le peuple, qui était devenu furieux, placerait le jeune

(1) *Id.*, p. 387 et 389.

(2) *Id.*, VI, 57.

(3) *Id.*, I, 389.

(4) *Id.*, p. 401 et 403.

prince des prêtres sur les épaules d'un Belge vigoureux, sortirait de la ville en corps d'armée, se dirigeant plein de rage vers les provinces supérieures de la Gaule, et pillerait toutes les villes approvisionnées. Les Belges attaquèrent donc les rois et leurs ducs, qui leur refusaient des vivres; ils mirent en fuite les uns, en tuèrent d'autres, et emmenèrent le reste captif. Aganippus établit Siguentius, son frère, duc des Sénonais. Enfin, les Belges s'étant rétablis au milieu de l'abondance, et ayant fait leurs approvisionnements, retournèrent dans leur pays, après avoir écrasé ou humilié les nations qui avaient refusé de se ranger à leur obéissance (1).

L'année suivante 881, Aganippus voyant la ville suffisamment approvisionnée, convoqua tous les sujets de son royaume pour délibérer sur les affaires générales du gouvernement, et sur celles de la ville; et lorsqu'ils furent assemblés, il leur fit un discours où il ajouta ces mots, par l'avis de son Conseil: « Nos prédécesseurs, » dit-il, « en subjuguant vos nations, vos royaumes et vos duchés, n'ont exigé de vous aucun tribut pour cette ville, ni pour le peuple de ce royaume, vous ayant seulement obligés d'en payer aux dieux de Belgis; mais comme ces tributs ne suffisent pas à votre subsistance, il me paraît juste que vous, qui êtes à charge à la cité par la multitude de vos pèlerins, vous leur accordiez quelque tribut: autrement, ils ne pourraient entretenir vos pèlerins qu'avec des frais immenses de votre part ou de la nôtre (2). »

Les sujets ainsi consultés répondirent qu'ils s'acquitteraient volontiers des tributs dus aux dieux, mais qu'ils ne voulaient pas s'obliger autrement que n'avaient fait leurs

(1) *Id.*, p. 408.

(2) *Id.*, p. 403 et 405.

prédécesseurs; que cependant ils feraient en sorte que chacun apportât avec soi les choses dont il avait besoin, et doubleraient avec honneur les oblations aux dieux. Le prince ayant accepté leur proposition, la convertit en loi générale par un édit qu'il publia.

Six ans après, l'an 875, cette loi étant devenue le sujet de grandes querelles entre les étrangers et ceux de la cité, le prince décréta, par le conseil des ducs et des comtes, non seulement de la ville, mais encore de tout le royaume, que l'on construirait à une plus grande distance de la ville qu'auparavant, les temples des dieux, ceux qui attireraient surtout une affluence plus considérable de monde, et que ce serait dans ces nouveaux temples que les étrangers et les pèlerins feraient leurs dévotions, ce qui devait ôter tout prétexte aux inimitiés existantes.

Cet ordre fut exécuté dès l'année suivante, 874. L'idole du Soleil fut d'abord transportée au lieu que l'on nommait alors temple du Soleil, mais que l'on appelle aujourd'hui Solèmes. Il est situé sur la route du Soleil (1).

L'année suivante, 873, on transporta l'idole de Mars avec son autel, les ornemens et les prêtres de son culte, près d'une montagne qui prit alors de Mars le nom de temple de Mars, et qu'aujourd'hui l'on nomme vulgairement Famars (2).

L'an 872, on transféra l'idole de Mercure auprès d'une ville qui portait le nom de Caricie ou Carinée, mais qui, ayant changé de dénomination, fut appelée temple de Mercure, et quoiqu'après sa destruction elle perdit son nom vulgaire, puisqu'elle porte aujourd'hui celui de Blaton, qui signifie effacé, détruit, cependant le pays qui en

(1) *Id.*, p. 405.

(2) *Id.*, p. 405 et 407.

est voisin porte l'ancienne dénomination de pays de Mercure, où, dans la suite, le pape Léon consacra, dit-on, une église, et qu'on appelle la Mercoul; ou que d'autres nomment par corruption Macourt; et quoique l'idole de Mercure ne fût pas placée en cet endroit, mais au-dessus d'une montagne très voisine, sur la grande route de Mercure, dieu des marchands, ce lieu néanmoins prit le nom de cette divinité.

On fonda aussi de grandes villes dans ces trois cantons, et l'on établit dans chacune d'elles un duc, deux comtes et autant de prêtres qu'en exigeait le service du temple; mais elles restèrent toujours sous la domination belge. La ville de Belgis se vit alors un peu débarrassée de l'excès de sa population (1).

Construction du temple de la Lune. Guerre contre les Bretons et les Albaniens.

XIV. L'an 871, l'idole et l'autel de la Lune furent aussi transportés loin de la ville, et placés au milieu du bois qui se trouve entre des montagnes et des coteaux, et qui portait alors, comme il porte encore maintenant, le nom de bois des Faunes, et en français *li boz de la Fagne*. Mais on bâtit le temple seul, sans fonder de ville, pour se conformer à la nature des Faunes et des dieux cornus, qui fuient les cités (2).

Vers l'an 862, Le roi Lear ou Leir, fils et successeur de Bladud, monta sur le trône des Bretons (3), et le changement de prince donna du courage à cette nation, ainsi qu'à

(1) *Id.*, p. 407.

(2) *Id.*, *ibidem*.

(3) *Id.*, tome XIX, p. 470.

celle des Albaniens, réduite à payer un tribut sous le roi Brunéhulde. Ils étaient cachés dans les bois depuis la déroute de leurs compatriotes, et s'étaient tellement multipliés que, sans compter les femmes et les enfans, ils s'élevaient à plus de trente mille combattans. Ils occupaient les forêts depuis la mer jusqu'aux marais qu'on appelle aujourd'hui les marais de Haine et, ne passaient pas l'Escaut. Ils causaient plusieurs dommages aux Belges, et principalement aux habitans de la nouvelle cité de *Fanum Mercurii*. Ils avaient tellement fatigué les pays voisins par leurs incursions, que les prêtres de Mercure s'étaient vus contraints de rapporter pour un tems l'idole de ce dieu dans la ville de Belgis. C'est pourquoi, l'an 861, Aganippus envoya dans ces contrées dix ducs avec un nombre égal de comtes, ainsi que plusieurs chasseurs et autres officiers sous leurs ordres, et ceux-ci trouvèrent l'ennemi prêt à se défendre. Il occupait les bords d'une rivière qui passe dans les bois, et à laquelle la déroute que les Albaniens essayèrent près de là fit donner le nom d'Albe; leur ville, qui est située près de Chièvre, est encore aujourd'hui nommée vulgairement Arbre. On combattit donc avec acharnement en cet endroit, parce que la rivière se trouvait entre les deux armées; et un grand nombre d'Albaniens y périrent. Enfin, Lupus, leur chef, s'adressa au général des Belges : « Nous demandons, » dit-il « la merci et la paix, à cette condition que nous pourrions habiter tranquillement ces forêts, au milieu desquelles nous avons été nourris; nous obligeant en retour à payer tous les ans mille porcs, cinq cents vaches et deux cents cerfs à la ville et au peuple belges (1). »

Ceux-ci ayant entendu ces propositions, ne voulurent faire aucune réponse sans le conseil d'Aganippus. Cepen-

(1) *Id*, tome I, p. 409.

dant, la ville ayant pris une délibération sur ce sujet, les Belges répondirent qu'ils voulaient qu'on donnât tous les ans à la ville de Belgis deux mille porcs, mille bœufs et deux cens cerfs, et qu'alors ils laisseraient les Albaniens habiter en paix le pays seulement qui se trouve entre la rivière qui porte aujourd'hui le nom d'Escaut, et celle qu'on appelle maintenant la Denre, de manière cependant qu'ils ne pourraient commander aux ports de mer (1).

Ces conditions furent acceptées par Lupus, chef des Albaniens, et par ses troupes. Il commença donc à se retirer, et, le jour suivant au matin, il passa la Denre qui était tout proche. Ce fut alors, c'est-à-dire l'an 860, que les Albaniens élevèrent sur une haute montagne, au bas de laquelle coule une rivière, et qui se nomme aujourd'hui le mont de Saint-Audebert, un temple avec un autel et une statue, en l'honneur de *Janus Bifrons* qu'ils adoraient (2).

Après la construction de ce temple et l'érection de son idole, les Albaniens, l'an 859, bâtirent une ville ou une forteresse au milieu des marais voisins, et l'appelèrent du nom de leur chef, *Luposa*, en français Leuse, ainsi qu'elle se nomme encore aujourd'hui (3).

L'an 858, Léar, roi de Bretagne, étant privé d'enfans mâles, et n'ayant que trois filles, Gonorilla, Régane et Cordeilla, les chérissait toutes et surtout Cordeilla, la plus jeune des trois, avec une extrême tendresse. Lorsqu'il fut devenu vieux, il résolut de partager son royaume entr'elles, et de les marier à des princes qui recevraient ainsi une couronne avec leur main. Mais afin de connaître celle qui serait la plus digne de posséder la plus belle partie de ses états, il les interrogea chacune en particulier, et chercha à s'assurer

(1) *Id.*, p. 409 et 411.

(2) *Id.*, p. 411.

(3) *Id.*, p. 413.

de celle qui l'aimait le plus. Gonorilla, à laquelle il s'adressa d'abord, commença par attester toutes les divinités du ciel qu'elle avait plus d'amour pour son père que pour sa propre vie. Léar lui répondit : « Puisque ma vieillesse t'est
« plus chère que ta vie même, choisis le mari que tu
« voudras ; je l'accepte pour époux, et je te donne le tiers
« de la Bretagne (1).

Régane, qui était la seconde, voulut, à l'exemple de sa sœur, gagner la bienveillance de son père, et répondit que, ne trouvant pas d'expression assez forte pour lui peindre son amour, elle se contenterait de jurer qu'elle le préférerait à toutes les autres créatures. Le père, dans sa crédulité, lui assura une dot pareille à celle qu'il avait promise à sa fille aînée.

Cordeilla, la plus jeune des trois, ayant compris qu'il avait été dupe des flatteries de ses sœurs, voulut l'éprouver, et résolut de lui répondre d'une autre manière. « Il
« n'est aucune fille, » dit-elle, « qui puisse aimer un père
« plus qu'un père ne le mérite. Je ne pense donc pas qu'il
« s'en trouve une seule qui songe à exagérer son amour,
« à moins qu'elle n'ait l'intention de déguiser la vérité
« sous des discours agréables et trompeurs. Pour moi, je
« vous ai toujours aimé et je vous aime encore comme un
« père ; mais si vous en exigez de moi davantage, apprenez
« tout l'amour que je ressens pour vous, et sachez que tant
« vous avez, tant vous valez et tant je vous aime. »

Le père, irrité de sa franchise, lui répondit sur-le-champ avec colère : Puisque tu méprises si fort la vieillesse de
« ton père, que tu dédaignes de lui témoigner autant
« d'amour que lui en ont marqué tes sœurs, moi aussi je
« n'aurai pour toi que du mépris, et tu n'auras aucune
« portion dans le partage que je fais de mon royaume entre

(1) *Id.*, p. 415 et 417.

« tes sœurs. Oui, je te le jure, jamais je ne prendrai soin
« de te marier aussi honorablement que mes autres
« filles (1). »

Aussitôt, par le conseil des Grands du royaume, il marie ses deux aînées aux ducs de Cornouailles et d'Albanie, et leur cède la moitié de l'île, se réservant l'autre moitié pendant sa vie seulement ; car, à sa mort, toute la monarchie devait appartenir aux deux princesses (2).

*Aganippus second épouse Cordeilla, qui donne
un asile à son père.*

XV. Aganippus second avait déjà une épouse (3). Mais comme il lui était permis d'en avoir deux, ayant entendu parler de la beauté de Cordeilla, l'an 857, il envoya aussitôt des députés au roi de la Bretagne pour lui demander sa troisième fille en mariage. Le père, nourrissant toujours son ressentiment au fond de son cœur, dit qu'il consentait à lui donner sa fille, mais sans argent et sans terres ; Aganippus renvoya les députés auprès du roi Léar pour l'assurer qu'il ne désirait que sa fille, et non la dot qu'il lui pouvait faire ; car il possédait assez d'or et d'argent, et avait sous sa domination le tiers de la Gaule. Cette alliance fut donc conclue, et Cordeilla, ayant été envoyée dans la Gaule, épousa Aganippus (4). Aganippus eut de ses deux épouses quatorze fils, à l'aîné desquels il donna le nom d'Aganippus (5).

L'an 838, le roi Léar, se trouvant accablé de langueur et de vieillesse, fut attaqué par les ducs qu'il avait donnés pour maris à ses deux filles aînées. Ces princes, oubliant

(1) *Id.*, p. 417.

(2) *Id.*, p. 417 et 419.

(3) *Id.*, p. 413.

(4) *Id.*, p. 419 et 421.

(5) *Id.*, p. 413.

ses bienfaits, se révoltèrent contre lui, et le dépouillèrent de ses états, ainsi que de la puissance royale qu'il avait jusqu'alors exercée avec gloire et fermeté. Cependant la paix se rétablit entr'eux; Maglannus, duc d'Albanie, l'un des gendres de Léar, reçut chez lui son beau-père avec soixante chevaliers, afin qu'il ne vécût pas sans honneurs. Mais, dès l'an 836, le roi Léar avait à peine séjourné deux ans chez Maglannus, que Gonorilla, irritée contre les chevaliers de son père, qui maltrahaient les officiers du palais, parce que ces derniers ne leur procuraient pas une assez grande abondance de vivres, alla se plaindre à son mari, et ordonna au roi son père de se contenter d'une suite de trente chevaliers et de renvoyer les trente autres.

Le roi Léar, indigné de ce procédé, quitte le duc d'Albanie, et va trouver Hennin, duc de Cornouailles, auquel il avait marié sa seconde fille Régane. Il fut d'abord reçu de ce prince avec honneur. Mais avant qu'une année fût révolue, c'est-à-dire l'an 835, la discorde éclata entre les officiers du roi et ceux de ses enfans. Régane, fatiguée du bruit qui en était la suite, ordonna à son père de renvoyer tous ses chevaliers, à l'exception de cinq seulement qu'il garderait pour son cortège (1).

Le roi, désespéré, retourne auprès de sa fille aînée, dans l'espoir de réveiller sa tendresse, ou d'exciter sa commisération afin d'obtenir d'elle de conserver toute sa suite; mais la princesse n'avait pas oublié son ressentiment, et elle attesta tous les dieux du ciel qu'elle ne consentirait à le recevoir chez elle qu'à condition qu'il ne garderait qu'un seul chevalier, et qu'il renverrait sur-le-champ tous les autres. Son père fut contraint d'obéir; il congédia toute sa suite, et ne retint avec lui qu'un seul officier. Mais, se rappelant alors son ancienne fortune, il fut réduit à détester la misère à la-

(1) *Id.*, p. 421.

quelle il se voyait condamné. Il se souvint de la plus jeune de ses filles, de celle qu'il avait envoyée au-delà des mers; il pensa à se réfugier auprès d'elle; mais la crainte d'être mal accueilli suspendait sa résolution (1).

Enfin, ne pouvant plus supporter sa misère, l'infortuné Léar s'embarque pour la Gaule. Pendant la traversée, ne voyant pour tout cortège autour de lui que deux officiers, il ne put retenir ses pleurs et ses sanglots, et il éclata en ces termes : « O irrévocables arrêts des destins ! quel cours
« avez-vous donc fixé ? Pourquoi m'avez-vous élevé au
« comble d'un bonheur qui devait si tôt changer ? Le plus
« grand tourment que j'endure vient du souvenir de ma fé-
« licité passée, bien plus que de la présence du mal qui
« m'accable aujourd'hui. Oui, je suis plus déchiré par la
« mémoire de ces milliers de chevaliers, dont j'étais sans
« cesse entouré, quand je renversais les remparts des cités,
« ou que je ravageais les provinces des ennemis, que par
« le sentiment de mes malheurs actuels, qui ont forcé ceux
« qui rampaient sous moi à m'abandonner dans ma détresse.
« O fortune ennemie ! ne viendra-t-il jamais un tems où je
« pourrai rendre les maux que je souffre à ceux qui, après
« m'avoir suivi dans mes jours de bonheur, m'abandonnent
« et me fuient à présent dans ma pauvreté ? O Cordeilla !
« que ta réponse a été vraie, lorsque je t'ai demandé quel
« amour tu avais pour moi ! tu m'as répondu en effet (2) :

« Tant vous avez, tant vous valez, et tant je vous aime.

« Oui, tant que j'ai eu de quoi donner, j'ai paru valoir
« quelque chose aux yeux de ceux qui ont été les amis, non
« de ma personne, mais de mes faveurs. Ce n'étaient pas
« moi qu'ils aimaient, c'étaient plutôt mes présens ; car

(1) *Id.*, p. 421 et 423.

(2) *Id.*, p. 423 et 425.

« aussitôt que les présens ont manqué, ils se sont éloignés
« de moi. Mais de quel front osé-je recourir à toi, moi qui,
« dans la colère où m'avaient mis tes paroles, ai songé à
« te marier sans te faire aucun des avantages que tes
« sœurs ont reçus de moi? elles qui, après avoir éprouvé
« mes bienfaits, me laissent languir dans l'exil et dans la
« pauvreté! »

En parlant ainsi, il aborda et descendit à Carinée où se trouvait le temple de Mercure. Sa fille y était alors (1).

Léar, s'arrêtant à quelque distance de la ville, envoya Vélianus, son écuyer, à Cordeilla, pour lui raconter qu'étant tombé dans une si grande misère, manquant du nécessaire pour se nourrir et pour se vêtir, il implorait la compassion de sa fille. A cette nouvelle, Cordeilla, émue, pleura amèrement, et demanda combien son père avait de chevaliers avec lui. Vélianus répondit qu'il n'avait personne, à l'exception d'un seul écuyer, c'est-à-dire de lui-même, qui attendait dehors avec son maître (2).

Cordeilla remet son père sur le trône de Bretagne.

Mort d'Aganippus second. Audengier lui succède.

XVI. Cette même année 835, Cordeilla, touchée de la situation de son père, prit autant d'or et d'argent que Léar pouvait en avoir besoin, et donna le tout à Vélianus, en lui ordonnant de conduire son père dans une autre ville, située sur la terre des Albaniens, et placée sous la domination de Lupus; et alors, de le faire recevoir comme infirme, de lui donner des bains, de le vêtir et de le réchauffer. Elle

(1) *Id.*, p. 425.

(2) *Id.*, p. 427.

lui commanda aussi de composer à son père une suite de quarante chevaliers richement vêtus et ornés avec magnificence, après quoi Léar ferait lui-même annoncer son arrivée au roi Aganippus ainsi qu'à sa fille. Vélianus, retournant aussitôt auprès du roi Léar, le conduit dans une autre ville, et le cache avec les Bretons et les Albaniens qui l'accompagnaient, jusqu'à ce qu'il ait fait ce que Cordeilla lui a ordonné (1).

Dès que Léar fut couvert d'ornemens et entouré de son cortège avec un appareil digne d'un roi, il fit dire à Aganippus et à sa fille qu'il avait été chassé par ses gendres du royaume de Bretagne, et qu'il était venu à eux afin d'obtenir du secours pour recouvrer ses états.

Le prince et la princesse allèrent au devant de lui avec les Grands et les consuls de leur royaume; et, après l'avoir accueilli avec honneur, ils lui donnèrent le gouvernement de toute la Gaule inférieure, en attendant qu'ils l'eussent rétabli dans sa première dignité. Le roi Léar séjourna à Lupa, qu'on nomme Leuse, et ce fut à son occasion que Cordeilla fonda, entre le territoire des Bretons et celui des Albaniens, trois villes, dont la première, qui est aujourd'hui Ligne, porta le nom de son père; elle donna son propre nom à la seconde, qui s'appelle aujourd'hui Corde; et à la troisième, qui est Vélianie, celui du chevalier de son père.

Aganippus envoya des députés dans toute la Gaule pour assembler tous les chevaliers en armes, afin de travailler, avec leur secours, à rétablir le roi son beau-père sur le trône de Bretagne. Après les avoir réunis, Léar emmena sa fille avec lui, et ayant assemblé une armée en Bretagne, il combattit les rebelles et les vainquit (2). Il garda sa fille

(1) *Id.*, p. 427.

(2) *Id.*, p. 429.

avec lui, Aganippus étant mort cette même année 835 (1).

AUDENGIER succéda à Aganippus second dans le sacerdoce des Belges cette année 835. Il enseigna aux Belges la science des astres, la nécromancie, les mathématiques et les autres sciences des éléments, telle que la piromancie, l'hydromancie et les évocations des esprits; mais, en s'appliquant entièrement aux prestiges et aux divinations, il négligea le gouvernement de son royaume (2).

Sa mère savait mieux administrer que lui. Après qu'elle eut réduit à l'obéissance tous les anciens sujets de son père, le roi Léar termina par sa mort un règne de soixante ans (3). Alors Cordeilla, seule chargée de l'administration du royaume, fit ensevelir son père dans un souterrain qu'elle avait fait creuser sous la rivière de la Sture, dans la ville de Leicester, à Janus Bifrons. Elle gouverna l'île entière et le royaume de Bretagne pendant cinq ans, au bout desquels elle mourut, après avoir souffert un grand nombre de persécutions de la part des fils de ses sœurs (4).

Sa mort arriva l'an 797 (5), et son fils Audengier, archidruide des Belges, dépourvu du soutien qu'il recevait d'elle, fut chassé de ses états, par la permission des dieux contre lesquels il osait lutter par ses talens pour la magie. Il rassembla les chasseurs et les pasteurs, et les initia si bien à son art, qu'il subjuguait les pays, les peuples et les nations par ses sortilèges. Il causa de grands préjudices au royaume, et s'empara de la ville de Mosellane, aujourd'hui Metz; puis il se jeta sur les Trévirien, et finit par les soumettre en-

(1) Jacques de Guyse le fait survivre au roi Léar. Mais je préfère de suivre la chronologie donnée par la longueur des règnes.

(2) Annales de Hainaut. I, 435.

(3) Tome XIX, p. 470.

(4) Tome I, p. 429 et 431.

(5) Tome XIX, p. 470.

tièrement. Il commit de grands ravages chez les habitans de Tongres et de Cologne et dans tout le royaume. Il y avait déjà plusieurs années qu'il avait empêché les Saxons, les Suèves, les Hessois, et généralement tous les Germains, de venir sacrifier aux dieux. Il avait même détruit les grandes routes du royaume. Les Belges, contraints par la force, lui rendirent le souverain sacerdoce ; mais celui-ci, ne se fiant pas à ce peuple, reprit sa première dignité, et voulut régner à Trèves (1).

Les Belges, mécontents du parti qu'il avait pris, élurent, du consentement du royaume et des Gaules en particulier, HÉRISBRAND, son frère, l'an 796 avant notre ère. Ensuite ils rassemblèrent une armée, et marchèrent sur Trèves. Audengier, étant sorti à leur rencontre, leur livra un combat meurtrier, et en tua un grand nombre. Cependant il fut pris à la fin d'une seule guerre l'an 795. Ses complices, dans l'espoir de s'échapper, s'enfuirent jusqu'à la Moselle ; mais ils furent presque tous tués sur ses bords à coups de javelots, ou noyés dans la rivière, un petit nombre ayant réussi à se sauver. Les Belges, glorieux d'avoir pris celui qui s'était montré l'ennemi des dieux, divisèrent ainsi son corps. Ils coupèrent d'abord le bras droit avec l'omoplate, et l'envoyèrent aux Saxons, afin qu'ils rendissent des actions de grâces aux dieux de ce qu'on l'avait pris ; et que, pour en perpétuer éternellement le souvenir, ils suspendissent, au milieu du principal théâtre de la cité royale, ces dépouilles sanglantes, qui leur apprendraient à ne jamais blasphémer contre les dieux. Ils envoyèrent, de la même manière et pour le même motif, le bras gauche et l'épaule gauche à la ville de Cologne, la cuisse et la jambe droites à la ville de Mosellane, et la jambe gauche à celle de Tongres. Puis ils clouèrent sa peau, excepté celle de la tête, aux portes

(1) Tome I, p. 435 et 437.

du palais de Trèves, et portèrent à Belgis la tête et le tronc encore palpitans (1).

Règne d'Hérisbrand.

XVII. Hérisbrand ne craignit pas de présider à la punition sévère de ses prédécesseurs. L'an 794, lorsque la tête et le tronc d'Audengier furent à Belgis, les habitans rendirent d'abord hommage aux dieux, et leur firent des sacrifices pour les remercier de la victoire qu'ils avaient remportée; ils enduisirent de miel le corps d'Audengier, et l'ayant placé devant la grande statue, au milieu de la ville, ils le laissèrent dévorer entièrement par les mouches. Ils attachèrent aussi sa tête aux portes du palais royal, à côté de celle d'Aganippus second, pour servir d'exemple aux princes à venir. Ensuite Hérisbrand, s'étant appliqué à fermer les plaies du royaume, ramena tous les peuples de l'empire à l'unité de culte, et rétablit la paix (2).

L'an 790, les Sénonais, malgré l'opposition de leur roi, ayant bâti, au milieu de leur ville, un temple en l'honneur de la déesse Minerve, sans en avoir obtenu la permission du prince des Belges, dédaignèrent de venir à Belgis, et présentèrent, contre le texte formel des lois, à Minerve, les offrandes qui n'étaient dues qu'aux dieux de Belgis. A cette nouvelle, Hérisbrand fit demander aux Aquitains, aux Celtes, aux Séquaniens et aux Neustriens, ce qu'ils pensaient de cette innovation. Ceux-ci répondirent qu'ils voulaient s'en tenir aux dieux de leurs pères, et qu'ils n'admettaient pas Minerve au nombre de leurs divinités. Alors Hérisbrand demanda leur assistance contre les Séno-

(1) *Id.*, p. 437 et 439.

(2) *Id.*, p. 439.

mais, parce qu'il avait résolu de défendre l'honneur de leurs dieux. Puis il assembla une armée levée dans ses états et dans les états voisins, se flattant d'être secouru par les Celtes, les Aquitains, les Séquanien et les Neustriens; il marcha aussitôt contre les Sénonais, dont le roi, fidèle à la foi qu'il avait jurée avec les Belges, refusa de combattre contr'eux, aimant mieux mourir que de manquer aux traités; il fut tué devant l'idole de Minerve (1).

L'an 789, les peuples auxquels Hérísbrand avait demandé du secours, apprenant que celui-ci n'était accompagné dans son expédition que d'un petit nombre de troupes, firent entr'eux un traité par lequel ils s'engageaient à prendre le parti des Sénonais, et à faire aux Belges le plus de mal qu'il leur serait possible, afin de s'affranchir, pour quelque tems au moins, des tributs qu'ils leur payaient. Hérísbrand ne tarda guère à être informé de cette résolution hostile; car, lorsqu'il s'avancait avec peu de monde, et qu'il était arrivé à l'endroit où la route de Jupiter est coupée par la rivière de l'Aisne, la plupart de ses soldats ayant déjà passé l'eau, un messager lui porta la nouvelle du traité qui venait d'être conclu contre les Belges. Ses troupes prirent la résolution de tenir ferme. Elles choisirent un plateau le long de l'Aisne, creusèrent un fossé tout à l'entour, et se divisèrent en deux corps. Les ducs, sous la conduite du prince, s'établirent dans cette espèce d'île qui venait d'être formée, et y bâtirent un fort. C'est de cet endroit qui, dans la suite, fut appelé et s'appelle encore Neuchâtel, dans le département de l'Aisne, arrondissement de Laon, qu'Hérísbrand envoya en Germanie des députés aux rois et aux ducs, aux Trévirien et aux Agrippiniens, pour les engager à lui prêter des secours contre les Sénonais qui s'étaient révoltés contre les dieux. Il députa aussi auprès des Albaniens, qui,

(1) *Id.*, p. 445 et 447.

flattés de l'honneur qui leur était fait d'être appelés avec les autres peuples par le grand-prêtre, se rendirent aussitôt à son invitation, et arrivèrent les premiers de tous, au nombre de quinze mille hommes, à l'île qu'il occupait, ayant à leur tête Lupinus, fils de Lupus (1).

Peu de jours après, les Tréviriens avec leurs alliés, et particulièrement avec les Mosellans, entrèrent par un autre chemin dans le pays des Sénonais. Alors Hérisbrand, sortant de son île, passe la rivière à la pointe du jour, pénètre dans les terres des ennemis, ravage leurs champs, et vient assiéger leur ville.

Pendant le siège, et au commencement du troisième mois de sa durée, on vit, d'une part, les Allobroges, les Neustriens, les Celtes, les Séquaniens et les autres nations voisines qui avaient formé l'alliance dont nous avons parlé; et de l'autre, le prince des prêtres avec les Belges, les Tréviriens, les Saxons, les Suèves, les Agrippiniens, et un grand nombre d'autres peuples, se ranger dans la campagne, et se préparer au combat.

On était sur le point de commencer l'attaque de la ville, et les échelles étaient déjà préparées, sans que les Albaniens eussent encore obtenu de place parmi les Belges pour combattre. Alors Lupinus, s'élançant hors des rangs, vint supplier le pontife de lui permettre d'attaquer le premier avec ses troupes les ennemis des dieux, non pas tant pour leur livrer une bataille en règle, que pour les fatiguer par une escarmouche. Ayant obtenu cette permission, ses soldats se précipitent un instant après sur leurs adversaires, et en font un grand carnage. Les Belges et leurs alliés se mettent aussitôt à leur poursuite, les atteignent, les coupent, et les forcent enfin à fuir ou à se tuer les uns les autres (2).

(1) *Id.*, p. 447 et 449.

(2) *Id.*, p. 449.

Hérisbrand soumet les Sénonais et l'Aquitaine. Il élève un temple à Minerve.

XVIII. Après s'être enrichis des dépouilles des Sénonais et de leurs alliés l'an 789 avant notre ère, les Belges et les Albanien reviennent faire l'attaque de la ville, la prennent au bout de trois jours, en rasant les murailles et les portes, passent au fil de l'épée un grand nombre de ses habitans, et s'emparent de tout ce qu'ils trouvent, ne respectant que le seul temple de Minerve. Mais Hérisbrand, ayant enlevé la statue de Minerve, la fit transporter à Belgis, avec son autel, les instrumens et tous les autres objets nécessaires aux sacrifices. Ensuite il s'avança jusque sur le Rhône, et subjuga par la force toutes les nations qui s'étaient unies et armées contre les Belges. Enfin, ayant pénétré dans l'Aquitaine, il châtia sévèrement les villes et les châteaux qui avaient pris part à la conjuration, et les ramena à l'ancienne unité du culte, en les forçant de payer aux dieux les tributs accoutumés, et leur faisant jurer que désormais ils seraient fidèles aux traités. Après avoir entièrement humilié et châtié les nations qui s'étaient conjurées contre les Belges, et après les avoir réduites à l'unité de culte, de gouvernement et de lois, Hérisbrand rentra victorieux dans ses états, et renvoya dans leurs pays les différens peuples qui l'avaient accompagné (1).

Peu de tems après son retour, l'an 788 avant notre ère, Hérisbrand, ayant fait des préparatifs pour bâtir un temple à Minerve, en fut empêché quelque tems par l'assemblée du peuple opposée à ce nouveau culte. Enfin, l'harmonie

(1) *Id.*, p. 449 et 451.

étant revenue entre le souverain et les sujets, on plaça la statue de Minerve sur la porte de Mars; c'est-à-dire dans le temple que ce dieu occupait autrefois. Mais il se porta bientôt une si grande affluence de peuple, et principalement de la Gaule supérieure, vers l'idole de Minerve, que les Belges eurent de justes raisons de craindre une famine générale, ou la perte de leur ville. C'est pourquoi, voulant préserver la ville d'un grand nombre de dangers, ils décrétèrent que la statue de cette divinité serait placée un peu loin d'elle, sur la montagne de Janus Bifrons; de manière qu'elle pût être aperçue facilement de Belgis, et afin de récompenser les Albaniens, dont Janus Bifrons était le dieu, et qui habitaient en cet endroit, des efforts qu'ils avaient faits pour s'emparer de Minerve. Après que cette délibération eut été prise, et avant la translation de l'idole, Hérisbrand offrit des sacrifices aux dieux, et les interrogea sur ses propres destinées futures, et sur celles de la cité de Belgis. Voici quelle fut leur réponse (1).

« Le sacerdoce des Belges se changera en tyrannie, et
« les lois de leurs pères périront. Des signes paraîtront
« dans les cieux, et le peuple, sans y songer, accomplira
« l'oracle. »

Cette terrible prédiction ne suspendit pas les travaux. Minerve fut transportée hors de la ville, selon le décret qui avait été rendu. Elle fut placée sur une montagne, près de Janus Bifrons, et dans le même temple que ce dieu (2). Mais aussitôt après cette translation, il apparut une comète dans le ciel; du côté de l'orient, dans le signe du verseau : elle était grosse comme la lune; elle traînait après elle une longue chevelure éclatante de lumière, et, en peu de tems, elle parcourut les douze signes du zodiaque. Le grand-

(1) *Id.* p. 451 et 453.

(2) *Id.*, p. 453.

prêtre Hérissbrand, frappé d'étonnement à sa vue, consulta les dieux de Belgis ; mais, ne pouvant obtenir aucune réponse, il eut recours à Minerve ; il l'interrogea sur le prodige qui l'avait frappé, et voici quelle fut la réponse de la déesse (1).

« La comète est un chevalier de la race de Vénus, qui
« conspire la mort du chef de votre cité, et qui doit susciter
« du sein du peuple un homme pour s'emparer du royaume.
« Alors ce que vous tenez de vos pères sera changé, et
« ceux qui défendront les droits des dieux seront dévorés
« par le fer (2). »

Dans les années suivantes, quatre comètes parurent dans le signe de la balance : trois d'entr'elles avaient la forme d'un clou, et la quatrième celle d'une broche. On vit aussi dans le signe du capricorne deux autres comètes, dont l'une ressemblait à une perche, et l'autre à un tison enflammé. Celle qui avait la forme d'une broche suivait le soleil, et déroba sa clarté. Les prêtres, après avoir observé ces prodiges, reçurent pour réponse que Mars resterait vainqueur de Jupiter, et changerait le sacerdoce en tyrannie. Ils eurent aussi recours aux sorts, mais sans autre résultat (3).

Enfin, douze ans après la translation de Minerve, l'an 776 avant notre ère, une multitude de Gaulois de diverses nations se rassemblèrent au mois de mars pour célébrer la fête de la déesse. Ils couvraient de leur nombre toute la superficie de la montagne. Mais, tout à coup, sur le soir, et à l'heure de commencer les sacrifices, les Albaniens entourèrent de toutes parts la montagne, afin de massacrer tous ces Gaulois. Les prêtres belges de Minerve, découvrant le malheur dont les Gaulois étaient menacés, eux qui, dans ce moment

(1) *Id.*, p. 455.

(2) *Id.*, p. 455 et 457.

(3) *Id.*, p. 457.

offraient avec dévotion leurs sacrifices , et ignoraient entièrement le projet atroce des Albaniens , agitérent en rond des morceaux de bois , comme on a coutume de faire lorsqu'il arrive un naufrage (1).

Méchanceté des Albaniens , qui tuent le roi Hérisbrand , et leur punition. Le chasseur Ursus est nommé roi.

XIX. Le signe de détresse fait par les prêtres belges fut entendu. Ceux de Belgis comprirent aussitôt qu'il s'agissait de quelque péril imminent. Alors Hérisbrand suivi de ses huit fils et d'une grande foule de peuple , s'avança pendant la nuit vers la montagne ; mais tous étaient sans armes, dans l'ignorance où ils se trouvaient de ce qui devait arriver. Lorsque Hérisbrand eut découvert la perfidie des Albaniens, et pendant qu'il s'empressait de gravir la montagne , accompagné des pèlerins , afin de porter secours aux Gaulois , leurs compatriotes , il vit retomber sur lui , sur ses fils et sur les Belges , qui le suivaient , tous les efforts des combattans. Les Albaniens , après avoir tué et foulé aux piés toute son escorte , montèrent vers les Gaulois par tous les sentiers de la montagne , et les massacrèrent ; mais , au lever de l'aurore , ils virent venir contr'eux les Belges qui avaient suivi leur grand-prêtre. Ne pouvant plus alors achever ce qu'ils avaient commencé , parce qu'ils s'étaient amusés à briser l'idole de Minerve , ils furent contraints de repasser la rivière de l'Escaut. Lorsque les Belges furent parvenus à la montagne , et qu'ils eurent appris la mort de leur grand-prêtre , celle de ses fils et celle de presque tous les Gaulois , ils furent saisis de douleur ; et , dans leur désespoir , ils auraient détruit l'idole de Janus Bifrons , sans la prudence des ducs ,

(1) *Id.* , p. 457 et 459.

qui s'y opposèrent en leur remontrant que ce serait une folie à eux de faire la guerre aux dieux. Alors les Belges parcoururent toute la montagne, pénétrèrent dans le pays de leurs ennemis, et, pendant quinze ans, firent périr sans pitié tous ceux qu'ils rencontrèrent jusque sur les bords de la mer; ils les pendaient ou les noyaient, ou bien encore ils les tuaient à coups de bâton ou d'épée. Ils portèrent leur vengeance si loin, qu'il ne resta plus, dans tout le pays qui s'étend entre l'Escaut et la Denre et jusqu'à la mer, un seul homme âgé de plus de quinze ans. Ensuite les ducs, qui commandaient l'armée, décrétèrent que les Albaniens qui auraient échappé à leur glaive seraient bannis à perpétuité du royaume des Belges, en menaçant d'écorcher vifs tous ceux que l'on y rencontrerait. Ils soumirent à la même peine leurs femmes et leurs enfans qui les recevraient sous quelque prétexte que ce fût. Ils les déclarèrent en outre hors la loi, et prescrivirent de les tuer comme des bêtes féroces partout où ils seraient trouvés. C'est de là qu'est venu le proverbe que l'on applique encore de notre tems aux personnes mises hors la loi et aux ennemis des princes, et qui dit qu'il faut les traiter comme des Albaniens (1).

Comme on apercevait tous les jours davantage de Belgis la montagne où le grand-prêtre avait péri, et que cette vue renouvelait la douleur des Belges, les ducs ordonnèrent, pour éloigner ce souvenir, que l'idole de Janus Bifrons serait transportée loin de la montagne, dans une vallée qui, jusqu'à nos jours, a été appelée la vallée de Janus Bifrons, mais qui porte maintenant en français le nom de Briffœil, entre Leuze et Mortagne.

Quant à la montagne, il fut ordonné plus tard qu'elle prendrait le nom de la déesse qu'on y adorait, et qu'elle s'appellerait la montagne de Minerve (2).

(1) *Id.*, p. 459 et 461.

(2) *Id.*, p. 461.

Enfin, les ducs étant rentrés dans leur patrie, toute la ville de Belgis célébra la mort de ceux qui avaient péri, et versa des larmes sur leurs cendres. Elle resta néanmoins, ainsi que tout le royaume, sans pontife, parce que des neuf enfans qu'avait eus Hérishbrand, huit étaient tombés sous les coups des Albanien avec leur père, et que le dernier n'avait pas encore atteint l'âge de gouverner. Le peuple, réuni en assemblée générale, nomma par acclamation le chasseur Ursus, qui descendait de Bavo-le-Lion (1), autrefois pontife de Belgis, pour exercer la tutèle du jeune prince et la régence de la cité et du royaume, jusqu'à ce que l'héritier présomptif du sacerdoce eût atteint l'âge de puberté. Cette élection fut reçue avec indignation par les ducs, les prêtres et les archiflamines. Néanmoins, Ursus prit en main les rênes du gouvernement, agissant d'abord en grand-prêtre, mais sur la fin agissant en tiran (2). Cette révolution arriva l'an 776, Hérishbrand ayant gouverné pendant vingt ans. Les archidruides avaient régné quatre cent un ans depuis la fondation de Belgis, et le premier roi qui lui succéda fut Ursus, l'an 1^{er} de l'établissement des olimpiades (3), c'est-à-dire l'an 776 avant notre ère.

Aussitôt que les cités de l'empire helge eurent appris la mort déplorable du grand-prêtre Hérishbrand, l'élection du chasseur Ursus, les dissensions intestines de la cité et l'horrible massacre des pèlerins, elles commencèrent à murmurer violemment contre Belgis : elles se plaignirent de ce que les dieux tout-puissans n'avaient protégé ni le grand-prêtre,

(1) Le texte dit *Leonis* et la traduction française *Léon* ; mais il n'y a pas eu de souverain pontife nommé Léon. *Leonis* signifie lion ; c'est le surnom de Bavo-le-Lion, qui était le troisième archiflamme (art. V.) Il avait établi douze de ses fils rois de diverses cités. Ursus descendait apparemment de quelqu'un de ses fils.

(2) Tome I, p. 461 et 463.

(3) *Id.*, tome VI, p. 57.

ni ses enfans, dans un acte de piété et de justice; de ce que les Belges n'avaient secouru, ni assez efficacement, ni assez tôt leur pontife: de ce qu'ils n'avaient pas entièrement purgé la terre des vivans de la race et du nom de ces abominables Albaniens, qui avaient commis un si grand forfait sous la garde de leurs dieux; de ce que vraisemblablement ils n'avaient pardonné au crime des Albaniens, de leurs pères et de leurs maris, et n'avaient réservé les enfans et les femmes, que par leur convoitise pour les tributs qu'ils devaient à la ville, et non pour ceux qu'ils devaient aux dieux (1).

Belgis est abandonnée par les cités éloignées, mécontentes du passage du sacerdoce des Belges à la royauté.

XX. Ces plaintes n'étaient pas les seules que fissent les peuples voisins et autrefois dépendant de Belgis. Ils reprochaient encore aux Belges d'avoir élu, au mépris des archi-flamines et des dieux, un chasseur pour exercer la régence de l'empire, et de ne pouvoir plus supporter davantage le joug de la loi ni celui des dieux, puisque la cité de Belgis, ainsi que les prêtres, paraissaient à tous les lieux s'être beaucoup relâchés de l'obéissance qu'ils devaient à leurs institutions. C'est par ces motifs, et par une foule d'autres semblables, que les diverses cités et nations commencèrent à ne plus offrir de sacrifices aux dieux, et à s'écarter de l'obéissance et de la soumission accoutumées; de sorte que l'an 775, dans l'espace de six mois, toutes les villes de l'empire, à l'exception de trois, qui étaient voisines de Belgis, éclatèrent en révolte ouverte, et se firent des dieux et des

(1) *Id.*, tome I, p. 463 et 465.

déeses, des temples, des bois sacrés et des idoles. Chaque ville et chaque nation suivirent en cela leur propre mouvement, et adoptèrent le culte qui leur fit plaisir. Les Sénonais et les Celtes furent les premiers à donner l'exemple, et, aussitôt qu'ils furent informés de la conjuration générale, ils tuèrent inhumainement les ducs belges qui gouvernaient leurs villes (1).

Pendant que les choses se passaient ainsi, la division se mit dans la ville de Belgis, à l'occasion de l'assemblée du peuple, qui, excitée en secret par Ursus, voulait se soustraire à plusieurs conséquences de la loi, et s'affranchir des anciennes coutumes de ses pères; et, comme les archiflamines, les ducs et les comtes, soutenaient avec force l'observation des lois divines, un grand nombre d'entr'eux, ainsi que beaucoup de citoyens qui se montraient zélés pour la gloire des dieux, furent massacrés sans pitié par l'assemblée du peuple et par Ursus (2).

A la nouvelle de ce massacre et de ces événemens funestes, les archiflamines, les ducs et les comtes, qui avaient échappé au danger, se réfugièrent en des lieux sûrs, et laissèrent la ville et les temples absolument sans prêtres, sans ducs et sans ministres. Ursus, voyant cela, craignit pour lui-même; et, sans savoir aucunement de quelle manière il se conduirait, il feignit d'être passionné pour la justice: il convoqua tout le peuple, et lui parla ainsi (3):

« Nobles et redoutables citoyens, qui êtes sortis du sang
« illustre de Troie, lorsque, par la permission des dieux
« invincibles, et par suite des fautes de nos pères et des
« nôtres propres, Hérisbrand, le grand-prêtre des muses
« sacrées, périt misérablement, en défendant des lois saintes

(1) *Id.*, p. 465.

(2) *Id.*, p. 465 et 467.

(3) *Id.*, p. 467.

« et des vertus héroïques, et en voyant tomber, à ses côtés
 « ses fils, qui étaient d'un naturel si aimable, il ne survécut
 « à ce désastre qu'un seul de ses enfans, celui dont vous
 « m'avez, d'un commun accord, élu le vicaire, malgré ma
 « faiblesse et mon peu de mérite ; mais je ne puis ni apaiser
 « les dieux, ni offrir les sacrifices accoutumés, quoique nous
 « ayons besoin, plus qu'en aucun autre tems, ainsi que
 « vous pouvez le voir, d'implorer leur protection, attendu
 « qu'aucun homme sage n'oserait entreprendre de réparer
 « nos malheurs sans l'aide toute-puissante des dieux, et
 « sans le conseil des archiflamines, des prêtres, des mi-
 « nistres, des ducs et des comtes. Et comment pourrais-je
 « ramener à l'unité et à la concorde un si vaste empire,
 « déchu et déchiré d'une manière si déplorable ? Je n'en
 « vois pas les moyens, à moins que les archiflamines,
 « ainsi que leurs ministres, ne retournent à leurs fonctions,
 « pour assister notre grand-prêtre encore en bas-âge, dans
 « les choses seulement qui concernent les sacrifices des
 « dieux ; et de cette manière, la ville leur devra sa conser-
 « vation. Pour moi, je m'appliquerai avec mes officiers à
 « réparer, ainsi qu'il plaira au ciel, le mal que nous ont
 « fait les nations et les villes qui se sont soulevées contre
 « nous (1). »

Ce discours fut approuvé de tout le peuple, et l'on exécuta ce qu'Ursus avait ordonné. Celui-ci fit alors le dénombrement des citoyens de Belgis qui étaient propres à la guerre, et il en trouva quatre cent quatre-vingt mille, depuis l'âge de vingt ans jusqu'à celui de cinquante ; c'était, à cette époque, le seul âge auquel on pût aller à la guerre. Comme Ursus ne paraissait jouir que du seul titre de chasseur, l'assemblée du peuple décréta, avec le consentement des quatre cités, qu'il serait élevé à la royauté, pour épar-

(1) *Id.*, p. 467 et 469.

gner aux nations sujettes la honte d'obéir à un chasseur. Elle ordonna aussi, sous peine de mort, que tous les citoyens porteraient à ceux qui, dans la suite, seraient revêtus de la même dignité, le même respect et la même obéissance qu'ils montraient précédemment pour le grand-prêtre (1).

Ce fut ainsi que l'assemblée du peuple belge se donna pour premier roi, dans la ville de Belgis, l'an 775, le célèbre chasseur Ursus; il eut, dit-on, de ses femmes légitimes trente-huit fils; et ceux-ci lui donnèrent soixante-quatorze petits-fils, qui tous se montrèrent fort habiles dans les armes (2).

Règne d'Ursus.

XXI. Ursus était d'une conformation extraordinaire, robuste et couvert de poil comme un ours; sa ressemblance avec cet animal féroce lui en avait fait donner le nom. Sa taille était belle et élevée; car il surpassait de près de deux coudées les plus grands citoyens de Belgis. Sa figure inspirait la terreur; mais elle n'était pas sans beauté. Il avait un courage et une audace que rien ne pouvait ébranler. Il était léger et agile de corps, d'un esprit vaste et intelligent; cruel dans ses affections, horrible à voir, rusé dans ses discours, et lent dans sa démarche. On rapporte qu'il mit de ses propres mains cinq ours en pièces, qu'il attaquait seul les sangliers et les autres bêtes sauvages, et que ses propres forces lui suffisaient pour les domter (3).

Dès la première année de son règne, s'apercevant que les temples des dieux n'étaient fréquentés que par un

(1) *Id.*, p. 469.

(2) *Id.*, tome II, p. 3 et 5.

(3) *Id.*, p. 5.

petit nombre de personnes, que chaque nation avait adopté des dieux et des idoles particulières, et qu'elles s'étaient choisi de nouvelles lois, il ressentit une vive douleur de ce changement ; il envoya des députés à tous les peuples et à toutes les places fortes, afin de les engager à payer, selon l'antique usage, les tributs qui étaient dûs aux dieux, et à obéir à la cité de Belgis, à ses lois et à lui-même, de même qu'au prince des prêtres ; ou, en cas de refus, à se tenir prêts à combattre. Partout ses députés furent renvoyés sans présens et sans honneurs ; et c'est depuis ce tems que l'empire belge a été divisé en quatre parties (1).

1. La Saxe, la Hesse, la Suévie, la Dacie et toute la Germanie transrhénane se donnèrent un roi, et fondèrent un nouveau royaume.

2. Belgis la chevelue ou Trèves, Agrippine, Tongres, Mosellane, Argentata, depuis appelée Strashbourg, et toutes les autres villes qui se trouvent entre le Rhin et la Meuse, se liguèrent entr'elles, et commencèrent un nouvel empire.

3. Les Sénonais, les Celtes, les Séquaniens, les Allobroges, les Aquitains, et, en général, tous les peuples qui habitent entre les montagnes du Rhône et la mer d'Espagne, s'étant conjurés entr'eux, comme s'ils n'eussent formé qu'un seul royaume, se préparèrent à opposer aux Belges la plus vigoureuse résistance.

4. D'un autre côté, Belgis la gauloise ou Beauvais, Rouen, Lutèce, la Neustrie, Gand, Leuse, Moriane, les Ruthènes, les Bretons, les Albaniens ou les Scots, s'étant de même ligués entr'eux, occupèrent contre les Belges la quatrième partie de l'empire.

Belgis ne retint dans son parti que les villes qui l'avoisinent, telles que Solêmes, Famars, la cité de Mercure, et quelques forteresses ou châteaux, mais en petit nombre,

(1) *Id.*, p. 5 et 7.

et se vit ainsi dépouillée de tous ces grands honneurs qu'elle avait possédés (1).

L'an 774, Ursus, vivement irrité de cette révolte générale, rassembla tous les hommes robustes et armés qu'il trouva dans les villes qui lui étaient soumises, et se disposa à envahir les terres des rebelles. Il leva deux cent mille hommes à Belgis, quatre-vingt mille à Solêmes, soixante mille à Famars, et cent mille dans tout le pays voisin compris entre la mer, la Meuse et l'Aisne (2).

Abandonnant alors sa patrie et les villes qui étaient sous sa domination, après les avoir fortifiées et approvisionnées, il commença les hostilités en faisant attaquer la ville de Moriane et les Ruthènes par ses soldats, qui se montraient aussi altérés de sang que de jeunes lions qui attendent leur proie. Mais les peuples et les habitans des cités qui formaient la ligue la plus faible, voyant qu'ils allaient essuyer le premier choc, résolurent de rester avec les femmes et les enfans dans leurs propres pays, et d'attendre le secours des dieux, plutôt que d'aller hors de leurs frontières combattre les Belges en rase campagne (3).

Ursus, après avoir investi Moriane à tel point qu'aucun habitant ne pouvait en sortir, renouvela les anciennes lois des armes, entre lesquelles je rapporterai les suivantes.

La première loi qu'il rendit, fut de défendre, sous peine d'être écorché vif, de tuer aucun enfant, aucune femme enceinte ni aucun sexagénaire, qui implorerait merci, soit par signes, soit par paroles. Il défendit aussi de mettre le feu à aucune habitation sans l'ordre du roi, et il ordonna qu'il ne serait point fait de violence aux jeunes filles. Il régla de plus que les soldats qui resteraient auprès des ba-

(1) *Id.*, p. 7.

(2) *Id.*, p. 9.

(3) *Id.*, p. 9 et 11.

gagés auraient une part égale à celle des soldats qui iraient au combat, et qu'on ne ferait point de grâce à tout homme ou à toute femme de l'âge de vingt à cinquante ans, qui attaquerait ou opposerait de la résistance, etc.

Enfin, le gros de son armée ayant achevé et assuré le blocus de la place, le reste de ses troupes battit la campagne, et se répandit jusque sur les frontières de la Neustrie et jusqu'à la mer, et à trente milles autour de la place (1).

*Comment les Albaniens se soumirent aux Belges
après la prise de Moriane.*

XXII. Les troupes d'Ursus ne rencontrèrent d'autre ennemi que les Albaniens, qui s'étaient réfugiés sur les bords de la mer, et qui s'y tenaient cachés dans des retraites assurées que protégeaient les Ruthènes. Ce malheureux peuple envoya des députés au roi pour implorer sa miséricorde. Mais Ursus ayant observé que ces endroits écartés servaient de retraite à ces infames Albaniens, qui avaient massacré la noble famille des prêtres de Belgis, ainsi qu'on l'a vu plus haut (art. XIX), il forma la résolution de les attaquer, lorsqu'un des ducs qui l'accompagnaient lui tint ce discours :

« Prince, » dit-il, « vivez éternellement. Cette nation « abominable s'est, il est vrai, souillée jusqu'ici des plus « grands crimes envers nos princes : mais il n'est pas possible de réparer le mal qui a été commis. Certes, si nous « pouvions rappeler les nôtres à la vie en faisant périr ces « misérables, je serais d'avis de leur faire souffrir mille « fois la mort. Cependant ils ont été punis de leurs crimes, « ainsi que leurs parens ; et, comme nous ne manquons pas

(1) *Id.*, p. 11.

« d'adversaires à combattre , puisque nous en sommes entourés de tous côtés , servons-nous de nos ennemis contre nos ennemis , afin de les détruire les uns par les autres. Il me semble donc que , dans les circonstances où nous nous trouvons , nous devons faire grace aux Albaniens , en exigeant d'eux certaines conditions. »

Cet avis plut au roi et aux princes ; ils invitèrent le duc qui venait de le donner à exposer ces conditions ; ce qu'il fit de la manière suivante (1).

La première condition fut que les Albaniens resteraient à jamais esclaves des citoyens de Belgis ; la seconde que , s'il leur arrivait de retomber dans leurs fautes , ou de se révolter , ils seraient écorchés vifs ; la troisième , qu'ils seraient tenus d'abandonner sans retour , à la cité de Belgis ou au roi , la cinquième partie du produit de leur travail , le cinquième de leurs possessions ou du butin qu'ils auraient fait ; la quatrième , qu'ils n'auraient aucune part dans le butin appartenant aux Belges de condition libre , tandis que ceux-ci seraient toujours admis pour un cinquième dans le partage des dépouilles enlevées par les Albaniens , ainsi qu'on vient de le dire ; la cinquième , que , dans la campagne , devant les villes ou ailleurs , ils éloigneraient toujours leurs tentes de mille pas de celles des Belges ; la sixième , qu'ils seraient toujours placés au premier rang dans toutes les affaires , soit qu'il s'agît de l'attaque d'une ville , d'une tour , d'un mur , du passage d'une rivière , d'un fossé , ou d'une autre expédition semblable ; la septième enfin , qu'ils n'entreraient jamais dans la cité de Belgis (2).

Ces conditions furent approuvées par le roi et par son Conseil , et transmises ensuite aux députés des Albaniens , qui demandèrent trois mois pour se consulter. Le nombre

(1) *Id.* , p. 13.

(2) *Id.* , p. 15.

de leurs troupes s'élevait à environ quatre-vingt-dix mille hommes exercés au métier des armes (1).

Les armées d'Ursus s'étant réunies, les Belges, après avoir assiégé pendant quatre mois la ville de Moriane, aujourd'hui Téroienne, et après lui avoir livré plusieurs assauts graves et meurtriers, attaquèrent la place par cinq côtés à la fois, en envoyant des troupes fraîches à toutes les attaques. Enfin, à la cinquième, ils firent une brèche aux remparts, et s'emparèrent de la ville; durant tout le premier jour, ils ne furent occupés qu'à tuer les Morins, le second jour, qu'à piller les maisons; le troisième jour, ils parcoururent les maisons, les palais, les rues, les portiques, et pourvurent à la sûreté et à la subsistance des enfans et des vieillards, des jeunes filles et des femmes enceintes; le quatrième jour, ils établirent des postes pour veiller à la défense de la place. Ursus nomma son fils aîné duc de la ville, plaça plusieurs ducs sous ses ordres, et fit abattre les murailles, les tours, les portes et toutes les fortifications de Moriane. Enfin, après qu'il eut renvoyé à Belgis une grande partie du butin, il s'avança avec ses troupes vers Belgis la gauloise (2).

L'an 773, les Albaniens, ayant vu ce que les Belges avaient fait, furent saisis de crainte, et acceptèrent les conditions du traité qui leur avait été proposé, en jurant, quoiqu'à contre-cœur, de les observer fidèlement; de sorte qu'ils suivirent les Belges au siège de Belgis la gauloise.

Lorsque l'armée se préparait à effectuer le passage d'une rivière, les Gallo-Belges, qui avaient pris position pour le disputer, défendirent courageusement le bord où ils se trouvaient, et faisant pleuvoir une grêle de pierres et de javelots sur l'autre côté de la rivière, tuèrent ou noyèrent

(1) *Id.*, p. 15 et 17.

(2) *Id.*, p. 17.

un grand nombre de Belges qui tentaient de la passer. Aussitôt qu'Ursus s'aperçut du carnage qu'on faisait de ses soldats, qui tous succombaient sans gloire, il ordonna que l'on fit dans un endroit de la rivière des dispositions ostensibles pour effectuer le passage, et que l'on y plaçât cent mille hommes qui feindraient de le vouloir opérer, tandis qu'à dix mille pas plus haut, il fit jeter sans bruit plusieurs ponts qui, jusqu'à ce jour même, ont été appelés les ponts de Bères, c'est-à-dire d'Ursus. On sait qu'un ours se dit *baer* en allemand, et *bear* en anglais. C'est du grand nombre des ponts établis sur cette rivière pour débusquer les Gallo-Belges, que la contrée, nommée aujourd'hui le Ponthieu, a tiré son nom (1).

Enfin les Gallo-Belges, voyant avec douleur que les Belges et les Albaniens avaient passé, se retirèrent sur un plateau, et y attendirent de pié ferme l'arrivée de l'ennemi. Ils étaient au nombre d'environ cent cinquante mille combattans (2).

Siège et soumission de Belgis la gauloise ou Beauvais.

XXIII. Ursus ayant donc effectué le passage de la rivière avec toute son armée, et voyant les Gallo-Belges préparés au combat, envoya des éclaireurs pour connaître l'appareil, le nombre et la position de leurs troupes. Les rapports effrayans qu'il reçut sur tous ces objets commencèrent à ébranler son courage. Il voyait avec crainte que les ennemis occupaient la montagne, et avaient derrière eux un bois qui leur servait de refuge, tandis que l'armée belge n'était

(1) *Id.*, p. 19.

(2) *Id.*, p. 19 et 21.

maîtresse que de la plaine et de la rivière ; et il ignorait absolument comment il devait commencer l'attaque. Mais un duc proposa d'entourer la montagne, et d'envoyer quatre-vingt mille hommes s'emparer des hauteurs en traversant la forêt ; ces troupes, au bout de trois jours, attaquèrent les Gaulois au lever de l'aurore, tandis qu'à la même heure on dirigeait une pareille attaque du côté de la plaine contre la montagne : ce qui fut exécuté. Mais les Gallo-Belges combattirent si vaillamment et avec tant d'opiniâtreté à la première attaque, qu'ils tuèrent, le premier jour, plus de vingt mille Belges (1).

Ursus, que la déroute de ses troupes jetait dans de violens accès de fureur, croyait que les soldats qu'il avait envoyés sur la montagne avaient été pareillement massacrés ; mais, au milieu de la retraite de son armée, et dans le moment même que les Gallo-Belges, se croyant vainqueurs et maîtres de la montagne, commençaient à se livrer à la sécurité et à déposer leurs armes pour se remettre de leurs fatigues, les Belges fondirent soudain sur eux, en débouchant par le bois, et en les prenant par derrière ; les ayant trouvés fatigués et sans armes, ils en firent un horrible carnage, et forcèrent tout ce qui échappa au glaive à se rendre prisonnier. Ursus, entendant des cris, envoya à la découverte des éclaireurs qui connurent bientôt la défaite des Gaulois. Alors les Belges, montant sur le plateau, firent prisonniers tous ceux qui restaient (2).

De là Ursus conduisit son armée jusqu'à l'endroit où finissent les montagnes ; et, étant arrivé sur le territoire de Beauvais, il fit dresser ses tentes autour de la place. Huit jours après son arrivée, il députa dix prisonniers, citoyens de Beauvais, vers les habitans de cette ville, pour les en-

(1) *Id.*, p. 21.

(2) *Id.*, p. 21 et 23.

gager à se rendre au roi et à la cité de Belgis, ou, à leur refus, pour les avertir qu'ils seraient attaqués. La cité ayant tenu Conseil sur ce message, et voyant que ses défenseurs avaient péri et qu'elle était menacée d'éprouver le même sort, répondit qu'elle était prête à vivre, comme anciennement, sous l'obéissance du prince des prêtres et des dieux de la cité de Belgis, et à payer, selon l'antique usage, les tributs ordonnés pour les sacrifices; mais qu'elle ne reconnaîtrait jamais le nouveau roi ni les nouvelles lois des Belges. Ursus fut saisi de fureur en entendant cette réponse, et jura de n'abandonner le siège de la place qu'après l'avoir détruite (1).

Pendant ces événemens, Belgis la chevelue, Agrippine, et les autres cités, qui avaient formé entr'elles une ligue redoutable, ayant appris que la ville de Belgis était dépourvue de ses habitans, prirent la résolution d'en faire le siège, afin de la détruire, s'il était possible, parce qu'elle leur imposait trop de charges. Leurs troupes, ayant donc traversé paisiblement la Moselle et la Meuse, arrivèrent sous les murs de Belgis. Les Belges, à cette vue, s'empressèrent de faire savoir à Ursus ce qui se passait chez eux, et réclamèrent de lui les plus prompts secours. Ursus, à cette nouvelle, ne savait ce qu'il devait faire. Il consulta les ducs, qui conseillèrent de tenir cet événement secret pendant trois jours, et de donner, dès le premier jour, à la ville de Beauvais un assaut vigoureux et opiniâtre. Ils ajoutèrent que le second jour on recommencerait l'attaque en redoublant d'efforts, et que si la place voulait entrer en composition, le roi n'écouterait les propositions que comme malgré lui; mais aussi qu'il userait de miséricorde à son égard si elle ajoutait d'autres offres à celles qu'elle avait faites d'abord. Ce plan fut exécuté. Ursus fit aussitôt publier que, le jour

(1) *Id.*, p. 23.

suivant , au lever du soleil , il livrerait assaut à la ville , et que chacun devait s'y disposer. Il ordonna aux Albaniens de se tenir prêts à commencer l'attaque (1).

Aussitôt que l'heure fixée fut venue , une multitude prodigieuse d'Albaniens et de Belges accoururent en armes , comblent le lit de la rivière d'un côté de la ville avec des bois , de la paille , du foin , des fagots et de la terre , et marchent par cet endroit à l'attaque des murs de la place ; mais ils furent repoussés avec vigueur , et il y eut de part et d'autre un grand nombre de morts. Le combat dura jusqu'au commencement de la nuit , et les Belges se retirèrent.

Le jour suivant , au lever du soleil , des troupes fraîches recommencèrent l'attaque au même endroit que la veille , et en dirigèrent une seconde sur le côté opposé de la ville. Les assiégés se défendaient vaillamment ; mais , vers la neuvième heure , ils firent un signal pour obtenir une audience du roi. Celui-ci fit aussitôt retirer ses troupes et suspendre l'attaque (2).

Les Belges s'emparent de Beauvais. Ursus retourne à Belgis.

XXIV. Les Gallo-Belges envoyèrent à Ursus des députés qui lui offrirent toutes les redevances qu'ils avaient autrefois coutume de payer aux dieux , au prince des prêtres et à la cité de Belgis ; ils y ajoutèrent un revenu annuel de cent bœufs , de mille tonneaux de vin ; et de cinq cens tonneaux d'huile , s'il consentait à lever le siège et à les laisser vivre selon leurs anciennes lois. Mais le roi , ayant pris l'avis de son Conseil , répondit qu'il ne lèverait le siège qu'après

(1) *Id.*, p. 25 et 27.

(2) *Id.*, p. 27.

que toute la ville se serait rendue à lui, qui était roi, de la même manière que s'il eût été prince des prêtres, et qu'après qu'elle se serait obligée à lui payer quatre fois plus qu'elle n'offrait. Les députés accordèrent volontiers ce qu'exigeait Ursus, et la paix fut conclue aussitôt (1).

Alors le roi, étant entré dans la place à la tête d'un corps de dix mille hommes d'élite, prit et confirma le serment des citoyens, reçut et donna un grand nombre de présents, et retourna, la nuit du même jour, dans son camp (2).

Dès le matin du jour suivant il fit connaître à son armée les nouvelles qu'il avait reçues de Belgis; tous les soldats se mirent en marche et se hâtèrent d'arriver dans leur patrie. Le cinquième jour de marche ils n'étaient plus qu'à dix milles de Belgis, lorsqu'on leur rapporta que ce jour même les Belges étaient aux prises avec les Germains, qui avaient mis le feu à une grande partie du pays. Ils redoublèrent alors de vitesse, et trouvèrent à leur arrivée le combat terminé en faveur des Germains, qui avaient passé en vainqueurs la rivière qui porte aujourd'hui le nom de Sambre. Il périt dans le combat plus de vingt-cinq mille Belges et plus de quinze mille Germains. Au nombre des otages que ces derniers prirent, fut Hérès, jeune prince des prêtres, dont le sort malheureux jeta toute la ville dans la consternation (3).

Ursus s'étant mis à la poursuite des Germains, les trouva désarmés près du lieu qui porte maintenant le nom de Berlaimont; il leur livra bataille, et en tua près de trente mille. Il restait encore aux Germains deux cent soixante mille hommes propres aux combats. Ils avaient eu l'espoir de faire prisonnier Ursus avec ses troupes dans l'attaque du matin, et n'avaient fait aucun mouvement. Le roi rangeait

(1) *Id. ibidem.*

(2) *Id.*, p. 27 et 29.

(3) *Id.*, p. 29.

son armée en bataille , lorsque quatre archiflamines s'avancèrent vers lui , et après l'avoir salué , en disant : « Vive à jamais le roi ! » ils lui parlèrent ainsi (1) :

« Quel sujet de guerre existe-t-il entre toi et les Germains ?
« ne sont-ils pas nos frères ? Nous allons nous rendre auprès
« d'eux ; car , avant de les attaquer , il est juste de savoir
« s'ils ont l'intention de se révolter contre la ville et contre
« toi , et de contrevenir aux lois qu'ils observaient anciennement ,
« comme aussi de garder en leur pouvoir le prince
« des prêtres. Si telle est leur résolution , exécute alors ce
« que tu as entrepris ; mais s'il en est autrement , continuons
« de vivre avec eux en paix et en amitié , comme feraient
« des frères , ainsi que nos pères l'ont fait avant nous. »

Le roi répondit : « Allez , faites ce que vous avez dit. »

Les archiflamines allèrent donc auprès des Germains , et leur proposèrent paix et amitié. Ceux-ci répondirent :

« Nous voulons vivre sous le régime du prince des
« prêtres , que nos pères ont fait , et , comme eux , offrir
« aux dieux les sacrifices qui leur sont dûs , pour obéir aux
« anciennes lois. Mais jusqu'à ce jour nous n'avons point
« vu de rois dans la famille sacerdotale , et nous ne voulons
« pas reconnaître Ursus pour notre roi ; seulement
« nous lui obéirons comme étant le lieutenant du prince
« que nous avons avec nous , et jusqu'à ce que ce dernier
« ait atteint sa majorité ; car , passé ce terme , nous ne voulons
« plus lui obéir (2). »

Pendant que les archiflamines étaient occupés à ménager la paix , le roi Ursus , par le conseil des Albaniens , fondit tout à coup sur les Germains avec toutes ses troupes , tant albanienues que belges , et en fit un horrible carnage. Dans cette attaque , le jeune prince des prêtres , qui avait été fait

(1) *Id.* , p. 29 et 31.

(2) *Id.* , p. 31.

prisonnier, fut tué avec les archiflamines qui traitaient de la paix. Près de quatre-vingt mille Germains restèrent sur le champ de bataille, tandis que les Belges et leurs alliés ne perdirent que vingt mille de leurs combattans. Ce fut ainsi que finit l'illustre et généreuse race des princes des prêtres, par la méchanceté du roi Ursus.

Après ce massacre, la plupart des Belges coururent à Belgis annoncer l'action que venait de commettre Ursus, et marchèrent ensuite contre lui, animés de la plus vive fureur. Le roi, ayant appris leurs desseins, rassembla ses troupes comme il put, et attendit les Belges dans un poste avantageux. Ceux-ci, marchant en désordre, tombèrent sous les coups d'Ursus à mesure qu'ils se présentèrent. Plus de soixante et dix mille des leurs y périrent (1).

Perfidie détestable d'Ursus contre la ville de Belgis.

XXV. Le jour suivant, le roi, ayant fait rassembler leurs cadavres, en construisit, sur les bords de la Sambre, une montagne qui porte encore aujourd'hui le nom de montagne des Belges, et qui s'appelle en français Berlaumont. C'est alors qu'on dit que les Belges fermèrent pour la première fois les portes de leur ville (2).

L'an 772, Ursus, ayant vu ce qui se passait, fit alliance avec les Germains qui restaient encore, et forma avec eux le siège de Belgis. Il y avait près de quatre mois qu'il tenait la ville assiégée, lorsqu'il envoya secrètement des agens dans la place auprès de ses partisans qu'il savait lui être les plus dévoués, afin de les engager à user de tous les moyens

(1) *Id.*, p. 33.

(2) *Id.*, p. 33 et 35.

pour soulever le peuple, et pour mettre, à une époque désignée et pendant le silence de la nuit, le feu aux différens quartiers de Belgis, en les avertissant que les assiégeans livreraient sans faute un assaut à la ville, tandis que les citoyens seraient occupés à éteindre l'incendie. Il fit dire de plus à ses partisans de se rassembler tous à une heure fixe dans un endroit qu'il leur indiquait, et aussitôt qu'ils apprendraient que le roi donnerait l'assaut à la place, d'attaquer vivement les citoyens qui lui opposeraient de la résistance; pendant ce tems, le roi surviendrait avec ses troupes, et terminerait l'affaire (1).

Ce projet fut exécuté. Ursus, après avoir indiqué le jour de l'attaque, donna l'assaut à la ville avec les troupes des Germains et toutes celles des villes voisines. Au même moment, et tandis que le trouble règne dans la place, le feu éclate de tous côtés, les palais des ducs sont réduits en cendres, la ville est pillée par les partisans du roi enfermés dans ses murs; toute la race des prêtres et tous leurs amis sont passés au fil de l'épée; les défenseurs des lois, des dieux et de la cité, ne trouvant plus aucun asile, sont impitoyablement égorgés comme de vils troupeaux. Ursus s'empara de la ville, et après s'être défait de tous ses adversaires, il changea les lois à son gré, et Belgis pleura pendant plusieurs années sur sa grandeur déchue (2).

Ursus voyant la cité belge ruinée, et voulant prendre ses précautions pour l'avenir, résolut, dans la crainte qu'il avait des fils des habitans dont il avait causé la mort, et dont le nombre s'élevait à plus de deux cent mille, de quitter sa propre ville, et de transférer à Trèves le siège de son gouvernement. Il exécuta cette résolution la troisième année de la quatrième olympiade, ou l'an 562. Après avoir

(1) *Id.*, p. 35.

(2) *Id.*, p. 35 et 37.

abandonné l'administration de Belgis et des cités sujettes à ses fils, en qualité de ducs de ces mêmes villes, il se rendit à Trèves, et y fut reçu avec de grands honneurs (1).

En l'an premier de la cinquième olimpiade, 760 avant notre ère, Ursus assiégea et prit la ville de Tongres, qui s'était révoltée contre lui, à cause des excès et des crimes dont il s'était rendu coupable (2).

On dit aussi que les Agrippiniens, unis à ceux de Strasbourg, excités par les mêmes motifs et par la tyrannie sous laquelle ils gémissaient, se soulevèrent contre Ursus, envahirent le territoire voisin de Trèves, et causèrent du dommage au roi et à sa cité.

Les Tréviriens eux-mêmes, irrités contre leur tiran, levèrent plusieurs fois l'étendard de la révolte; mais celui-ci, par des promesses trompeuses, sut flatter le peuple, et calmer son irritation. En la deuxième année de la septième olimpiade, 751 ans avant notre ère, voyant qu'il n'avait pas la confiance des Tréviriens, quoiqu'il eût été accueilli par eux, il chercha à capter leur bienveillance, et, après les avoir assemblés, leur parla ainsi (3) :

« Citoyens, qui de toutes les cités de la Gaule vous montrez les plus illustres par le sang et par l'origine, et qui vous vantez justement d'être les plus nobles et les plus anciens, vous savez tous que les plus jeunes doivent obéir aux plus âgés, et que ce serait une chose contre nature de voir des vieillards d'un sang illustre céder l'autorité à des jeunes gens sans mérite. Et où a-t-on entendu dire que la fille dût commander à sa mère, sans respect pour elle, ou que les esclaves dussent impunément gou-

(1) *Id.*, p. 54 et 55.

(2) *Id.*, p. 63 et 65.

(3) *Id.*, p. 65.

« verner leurs maîtres ? Comme donc notre très noble cité
 « de Trèves est indubitablement plus ancienne, plus recom-
 « mandable, plus illustre et plus puissante qu'aucune autre
 « cité de la Gaule, si vous voulez suivre mon sentiment,
 « et vous montrer résolu de me rester inviolablement atta-
 « chés, j'ordonnerai à la ville de Belgis et à tous les peuples
 « qui nous sont soumis, d'apporter dorénavant, et sans y
 « manquer jamais, à nous et à la cité de Trèves, les tributs
 « qu'ils doivent aux dieux et toutes les autres redevances,
 « de quelque nature qu'elles soient ; et s'ils s'y refusent,
 « nous raserons les villes des rebelles, et tous hommes ou
 « femmes qui nous désobéiront seront sans pitié écorchés
 « vifs (1). »

Cette proposition fut approuvée par l'assemblée en-
 tière (2).

Suite des Rois Belges.

XXVI. L'entreprise d'Ursus était hardie. Elle lui coûta la vie. Il fut tué après trente-quatre ans de règne l'an 742 avant notre ère. Je renvoie aux Annales pour les détails de la fin de ce règne et pour les suivans. Je ne ferais ici que des répétitions inutiles ; et si je n'ai pas craint d'en faire pour le commencement de cette histoire, c'est que j'ai simplement voulu donner une idée de l'histoire des premiers souverains, dégagée des faits qui lui sont étrangers. On jugera mieux ainsi le degré d'authenticité qu'elle peut avoir. Je donnerai seulement ici la suite des souverains.

Après la mort d'Ursus, l'an 742, URSA fut déclarée reine. Elle gouverna seule un an et demi, après quoi, l'an 740, elle épousa GURGUNSUS, fils aîné de Rivallon, roi des Bre-

(1) *Id.*, p. 65 et 67.

(2) *Id.* p. 67.

tons (1), qui succéda au trône de Bretagne l'an 718, et mourut après trente-huit ans (2) de règne. Son fils SISILLIUS lui succéda l'an 680, du vivant d'Ursa, qui était sa mère, et régna seulement dix ans sur les Belges (3). L'an 670, il envoya son frère FRISCEMBAULT gouverner les Belges (4), sur lesquels il régna trente et un ans (5). Il mourut donc l'an 639. Son fils, FRISCEMBAULT II, fut roi des Belges après lui, et régna trente-deux ans (6). Sisillius, roi des Bretons, mourut l'an 631 (7) sans postérité. Les Bretons se révoltèrent contre les Belges (8), et mirent sur le trône, cette même année 631, Jacques ou Iago, qui régna vingt-huit ans; et eut pour successeur Kinmarc (9).

L'an 607, mourut Friscembault II, après avoir fait plusieurs guerres à Iago et Kinmarc (10). VARINGÉAUS lui succéda. Ce fut sous ce règne que Sigovèse et Bellovèse, firent leurs conquêtes.

L'an 592, LÉONINUS succéda à Varingéaus.

L'an 582, LÉOPARDUS succéda à Léoninus.

L'an 577, LÉOPARDUS II, succéda à Léopardus I.

L'an 547, LÉOPARDINUS succéda à son père Léopardus II (11). Il y a quelque embarras dans cette chronologie. Ce sont peut-être quelques chiffres à corriger.

(1) *Id.*, p. 81, et t. VI, p. 57.

(2) On dit seulement vingt-huit ans t. VI, p. 81, mais au tome XIX, p. 470, il est dit que Gurgunsius ou Gurgustius mourut l'an 530.

(3) T. VI, p. 57.

(4) T. II, p. 93.

(5) T. VI, p. 57.

(6) *Id.*, *ibidem*.

(7) T. XIX, p. 470. Le fils n'y est pas distingué du père.

(8) T. II, p. 95.

(9) T. XIX, p. 470.

(10) T. II, p. 95.

(11) T. VI, p. 57, et t. II, p. 117.

L'an 517 et 516 les Belges furent sans roi.

L'an 515, ils se soumirent à CAMBER, qui régna vingt ans.

L'an 495, MELBRAND lui succéda, et régna quinze ans (1).

L'an 480, BLANDUINUS monta sur le trône.

L'an 474, SUARDUS succéda à Blanduinus.

L'an 459, LÉO succéda à Suardus.

L'an 452, VALACRINUS succéda à Léo. Ce fut le dix-septième prince des Belges. Il porta le titre de duc.

L'an 439, l'élection des ducs continua, et dura cent quatre ans, pendant lesquels l'histoire nomme seulement MISSÉNUM.

L'an 388, dans la quatre-vingt-dix-huitième olympiade, LÉO, fils du duc Missénus, est établi roi.

L'an 328, LÉO II succède à Léo I.

L'an 272, LÉO III succède à Léo II.

L'an 196, LÉO IV succède à Léo III.

L'an 100, LÉO V succède à Léo IV.

L'an 80, GOOMÉRUS succède à Léo V.

L'an 72, TAYNARDUS succède à Goomérus.

L'an 58, URSARIUS succède à Tainardus.

L'an 54, ANDROMADAS succède à Ursarius. Il ne règne que six mois, et la principauté passa à Jules César, et après lui aux empereurs romains (2).

Au tems de l'empereur Gratien, mort l'an 383 de notre ère, et à ceux de l'empereur Honorius mort l'an 410, survinrent les Francs, les Huns, les Ostrogoths, les Vandales et autres nations, qui enlevèrent la principauté aux Romains (3).

Le premier roi des Francs, selon Jacques de Guyse (4),

(1) T. VI, p. 57.

(2) *Id.*, p. 59.

(3) *Id.*, p. 61.

(4) *Id.*, p. 63.

fut PRIAM, qui monta sur le trône l'an 381 sous l'empire de Gratiien et de Valentinien, et qui régna cinq ans (1). Mais notre historien n'est pas d'accord avec Trithême, qui fait régner Priam vingt-six ans, de l'an 382 à l'an 356 avant notre ère (2), bien long-tems avant que les Romains fussent entrés dans les Gaules. C'était, suivant lui, Marcomer V, qui régna sur les Francs quinze ans, depuis l'an 378 jusqu'à l'an 383 (3). Peut-être ces peuples ont-ils eu plusieurs rois.

Je m'en tiendrai ici à notre auteur qui dit (4) que les Troyens, sous leur roi Priam, appelés par Valentinien, entrèrent dans les Palus Méotides, inaccessibles aux Romains, pour y exterminer les Alains qui s'étaient révoltés contre cet empereur; et le satisfirent ainsi. Ils étaient venus dans la Pannonie après la prise de Troie, sous la conduite d'Anténor, et avaient d'abord été appelés Troyens, puis Anténorides et Sicambres. L'empereur, charmé de leur courage, leur donna le nom de Francs, tiré de la langue attique, qui répond à *feroces* en latin, fiers, braves, courageux, en français.

Jacques de Guyse a cependant connu la tradition adoptée depuis par Trithême : car il ajoute (5) que d'autres prétendent que les Francs tirent leur nom d'un de leurs rois, nommé FRANCUS, qui était très brave à la guerre, et qui, après avoir livré plusieurs combats à un grand nombre de nations, avait dirigé sa route en Europe, et s'était fixé entre le Danube et le Rhin. Ce Francus ou Franck est placé par Trithême plusieurs siècles après Priam, de l'an 37 à

(1) *Id.*, *ibidem*.

(2) Mémoires pour servir à l'histoire ancienne du globe. I, 215.

(3) *Id.*, p. 218.

(4) Tome VI, p. 37 de ces Annales.

(5) *Ibidem*.

474 TABLE CHRONOL. DES ANN. DE HAINAUT, \

l'an 9 avant notre ère (1), et c'est de lui que sa nation prit le nom de Francs.

En continuant d'adopter la tradition de Jacques de Guyse, dans son catalogue des princes de Hainaut (2), Priam, roi des Francs, mourut l'an 386 de notre ère, et eut pour successeur son fils MARCONIRE, qui régna trente-trois ans. Ainsi PHARAMOND, qui lui succéda, monta sur le trône l'an 419 de notre ère. C'est aussi ce que dit Trithème, en sorte qu'ici nos deux auteurs sont d'accord, mais l'un fait régner Pharamond sept ans, et l'autre onze. Ainsi, suivant Trithème, CLODION-LE-CHEVELU, fils de PHARAMOND, monta sur le trône, l'an 426 et régna vingt ans. Suivant Jacques de Guyse, il monta sur le trône l'an 430, et régna dix-huit ans. Ainsi, suivant le premier, Clodion mourut l'an 446, et suivant l'autre, l'an 448. Cette dernière version, pour l'année de la mort de Clodion, est celle qu'adopte l'Art de vérifier les dates.

Catalogue des princes de Hainaut.

XXVII. La mort de Clodion, arrivée l'an 448, plaça sur le trône des Francs ALBÉRIC, son petit-fils, fils de son fils aîné. Jacques de Guyse dit (3) qu'il fut chassé du trône des Francs par Mérobingus ou Mérovée, et qu'il régna sur les Austrasiens ; conséquemment sur le Hainaut. Il fut surnommé l'Orphelin et l'Enchanteur (4). Il épousa une fille de Théodémir, roi des Goths, en Pannonie, sœur de Théo-

(1) Mémoires pour servir à l'Histoire ancienne du globe. I, 216.

(2) Tome VI de ces Annales, p. 63.

(3) *Ibidem*.

(4) *Id.*, p. 337.

doric le grand, roi des Ostrogoths, de laquelle il eut Aubert ou Vaubert I^{er} (1).

AUBERT OU VAUBERT I^{er}, sixième prince de Hainaut (2), épousa Oda de Suabe, dont il eut Vaubert II (3).

VAUBERT II, septième prince de Hainaut, fut sénateur, ainsi que son frère Ausbert (4). Il épousa Rothilde, fille d'Amalaric, roi d'Espagne, de laquelle il eut Vaubert III, qui mourut avant son père; il avait épousé Bertilie, de laquelle il avait eu Waltrude, qui hérita de sa principauté (5).

Saint VINCENT fut le huitième prince de Hainaut; comme mari de WALTRUDE (6). Il était comte de Hainaut, et s'appelait Madelgaire ou Mauger. Il fut honoré d'un culte public, sous le nom de saint Vincent de Soignies. Il avait un frère appelé Brunulphe, qui mourut avant lui, laissant une fille appelée sainte Aia (7).

HIDULPHE fut le neuvième prince de Hainaut, comme mari de sainte AIA, nièce de Waltrude (8). Il fut duc de la Basse Austrasie ou de Louvain, par son mariage avec Aia (9).

BRUNULPHE II, fils d'une sœur d'Aia, succéda à sa tante; et fut le dixième prince de Hainaut. Le roi Dagobert le fit mettre à mort, et s'empara d'une grande partie du duché (10).

(1) Tome VII, préf., p. v.

(2) Tome VI, p. 63.

(3) Tome VII, préf., p. ix.

(4) Tome VI, p. 63.

(5) Tome VII, préf., p. xviii.

(6) Tome VI, p. 63.

(7) Tome VII, préf., p. xix.

(8) Tome VI, p. 63.

(9) *Id.*, p. 371.

(10) *Id.*, p. 63.

Son père était le comte de *Templatum*. Il laissa trois fils et une fille unique (1).

ALBÉRIC, le troisième et le plus jeune des fils de Brunulphe, hérita du comté de Mons, et fut le onzième prince de Hainaut, l'an 646, aux tems de Sigebert, roi d'Austrasie, de Pepin et de Charles Martel (2).

VALTÉRUS, L'ORPHELIN, fils d'Albéric, fut le douzième prince de Hainaut. Il régna du tems de Pepin, roi des Francs.

VALTÉRICUS, fils de Valtérus, fut le treizième prince de Hainaut.

ALBON, qui vivait du tems de Charlemagne, fut le quatorzième prince de Hainaut (3), comme mari de l'une des trois filles de Valtéricus ou Waltéric (4).

MANICÉRIUS, fils d'Albon, vivait du tems de Louis-le-Débonnaire, et fut le quinzième prince de Hainaut (5). On l'appelle aussi Manassès ou Maincier (6). Il fut père ou oncle du premier Rainier.

RAINIER-AU-LONG-COU, fils de ce premier Rainier, fut le seizième comte de Hainaut. Il vivait du tems de Louis, roi des Francs, fils de Charles-le-Chauve (7), et appelé Louis-d'Outremer. C'est le premier comte de Hainaut dont les auteurs de l'Art de vérifier les dates se soient crus certains (8). Il épousa Albérade.

RAINIER II, fils du précédent, fut le dix-septième prince

(1) *Id.*, p. 373.

(2) *Id.*, p. 63.

(3) *Id.*, *ibidem*.

(4) Tome IX, p. 13 et 241.

(5) Tome VI, p. 63.

(6) Tome IX, p. 241.

(7) Tome VI, p. 63.

(8) Tome IX, p. 241.

de Hainaut, du tems de Hugues Capet (1). Il épousa Alix ou Adélaïde, fille de Richard II, duc de Bourgogne (2).

RAINIER III, fils du précédent, fut le dix-huitième comte de Hainaut dans le tems des rois de France Robert et Henri (3), l'an 932 au plus tôt, entreprit, l'an 957, la guerre contre le duc Brunon, son suzerain, archevêque de Cologne, et frère d'Otton, roi de Germanie. Il se trouva mal de cette levée de boucliers, et fut bientôt réduit à se soumettre au jugement du prélat. Mais, sur le refus qu'il fit de donner des otages, Brunon le déposa cette même année, ou dans les premiers mois de l'an 958. Envoyé aussitôt en exil, il y finit ses jours après l'an 971. Il avait épousé Alix, fille de Hugon, comte de Dagsbourg et d'Égisheim, de laquelle il eut deux fils, Lambert et Rainier, dont le second fut un de ses successeurs, et l'autre, dit le Barbu, fut comte de Louvain.

L'an 958, RICHER, dont on ignore l'origine, fut établi comte de Hainaut par Brunon, après l'exil de Rainier III. On ne sait pas combien de tems il posséda ce comté.

GARNIER et RENAUD, suivant la Chronique de Baldéric, furent substitués par Brunon à Richer, dans le comté de Hainaut. Ils gouvernèrent ce pays sans contradiction jusqu'en 973. Cette année, après la mort d'Otton I^{er}, Rainier et Lambert, fils de Rainier III, revinrent de la Cour de France, où ils s'étaient réfugiés, attaquèrent les deux comtes, et gagnèrent sur eux, dans la plaine de Binche, près du village de Péronne, en Flandre, une bataille où les deux comtes périrent. C'est ce que nous apprend Sigebert (4). Jacques de Guyse ne dit rien de Richer. Il affirme

(1) Tome VI, p. 63.

(2) L'Art de vérifier les dates. Chronologie des comtes de Hainaut.

(3) Tome VI, p. 65.

(4) L'Art de vérifier les dates. Chronologie des comtes de Hainaut.

seulement (1) que tous les biens de Rainier, comte de Mons, furent confisqués par l'archevêque Brunon, et que l'administration du comté de Hainaut fut donnée à deux nobles hommes, Renaud et Garnier, dont il ignore l'origine.

GODEFROI, dit le Vieux, comte en Ardennes et de Verdun, fils de Gozelin et de Voda, et petit-fils par son père de Wigeric, comte du palais sous le roi Charles-le-Simple, fut établi comte de Mons, avec un seigneur, nommé ARNOUL, que Leuward dit fils d'Isaac, comte de Cambrai, par l'empereur Otton II, après la mort de Garnier et de Renaud. Mais ils ne furent pas plus tranquilles dans ce poste que l'avaient été ceux qu'ils remplaçaient. Rainier et Lambert, s'étant fortifiés dans le château de Bossut, sur la rivière de Haine, faisaient de là des courses dans tout le pays. L'empereur vint au secours de ses protégés, emporta d'assaut la forteresse, et la fit raser. Mais à peine eut-il repris la route d'Allemagne, que Rainier et Lambert reparurent dans le Hainaut avec de nouvelles forces et s'en emparèrent. Lambert eut le comté de Louvain (2). Jacques de Guyse (3) dit aussi que Godefroi, comte de Louvain, s'empara du comté de Mons.

L'an 998, RAINIER IV, fils aîné de Rainier III, demeura possesseur tranquille du Hainaut, après s'être rendu maître de la ville de Mons.

RAINIER V, fils de Rainier IV, devint comte de Hainaut l'an 1013, après la mort de son père. Il épousa Mathilde, fille du comte de Verdun, de laquelle il eut une fille unique

(1) Tome IX, p. 369.

(2) L'Art de vérifier les dates. Chronologie des comtes de Hainaut. On y trouvera d'autres détails.

(3) Tome IX, p. 393.

appelée Richilde (1). Jacques de Guyse (2) confond ensemble Rainier II, Rainier III et Rainier IV.

RICHILDE, l'an 1030 ou environ, succéda à son père Rainier IV, dans le comté de Hainaut. Elle était mariée pour lors au comte **HERMANN**, avec qui elle acheta le comté de Valenciennes. Hermann mourut l'an 1050, laissant d'elle un fils et une fille, et le fils était boiteux. Comme tutrice de ses enfans, elle prit en main le gouvernement de Hainaut. Elle n'en jouit pas long-tems en paix. Baudouin surnommé de Lille, comte de Flandre, lui fit la guerre pour la contraindre d'épouser Baudouin, son fils, et il y réussit (3).

BAUDOUIN I^{er}, dit **DE MONS**, gouverna avec Richilde, et mourut le 17 juillet 1070, à Oudenarde, laissant deux fils, Arnoul et Baudouin II.

ARNOUL, son fils aîné, réunit les comtés de Flandre et de Hainaut selon Jacques de Guyse (4). Son oncle, Robert-le-Frison, le tua à la guerre, et usurpa tyranniquement le comté de Flandre.

BAUDOUIN II, dit **DE JÉRUSALEM**, frère d'Arnoul, réussit à garder le Hainaut en le mettant sous la mouvance de l'évêque de Liège. Il mourut dans la Terre-Sainte en 1098.

BAUDOUIN III, fils de Baudouin II, succéda à son père. Il épousa Yolande, fille de Gérard de Wassemberg, comte de Flandre, et mourut l'an 1120.

YOLANDE, veuve du comte Baudouin III, gouverna à la place de son fils Baudouin IV qui était en bas-âge. Jacques de Guyse la compte au nombre des princes de Hainaut.

BAUDOUIN IV, dit **LE BATISSEUR**, prit les rênes du gouvernement l'an 1127. Il épousa Alix ou Ermessinde, fille de

(1) L'Art de vérifier les dates. Chronologie des comtes de Hainaut.

(2) Tome VI, p. 65.

(3) L'Art de vérifier les dates.

(4) Tome VI, p. 65.

Godefroi, comte de Namur, de laquelle il eut plusieurs enfans.

BAUDOUIN V, dit LE COURAGEUX, succéda à son père l'an 1171. Il épousa Marguerite, sœur de Philippe d'Alsace, comte de Flandre, mort sans enfans. Il fut comte de Flandre et de Hainaut, et marquis de Namur.

L'an 1195, Baudouin VI, fils de Baudouin V, succéda aux comtés de Hainaut et de Flandre; étant parti l'an 1202 pour la croisade, il devint empereur de Constantinople, et mourut l'an 1206.

JEANNE, sa fille, épousa en premières noces FERNAND DE PORTUGAL, qui gouverna pour elle, et fut ainsi comte de Hainaut et de Flandre. Devenue veuve, elle épousa en secondes noces THOMAS DE SAVOIE; et ce second mari fut, pendant qu'elle vécut, comte de Hainaut et de Flandre.

L'an 1244, MARGUERITE succéda à sa sœur Jeanne. Elle avait épousé 1° Bouchard d'Avesnes, 2° Guillaume de Dampierre.

L'an 1280, JEAN, dont le père, nommé aussi Jean, était fils de Marguerite et de Bouchard d'Avesnes, succéda à son aïeule dans le Hainaut. Il fut comte de Hainaut, et premier comte de Hollande, de Zélande et de Frize.

L'an 1304, GUILLAUME, dit LE BON, le premier comte de ce nom, succéda à Jean, son père, dans ses états de Hollande et de Hainaut.

1337. GUILLAUME, second du nom, succéda à son père Guillaume I^{er}.

1345. MARGUERITE, sœur de Guillaume II, succéda à son frère dans les comtés de Hainaut et de Hollande. Elle avait épousé Louis de Bavière.

1355. GUILLAUME III, dit l'Insensé, fils de Marguerite, succéda à sa mère.

1384. ALBERT DE BAVIÈRE, frère de Guillaume, succéda aux comtés de Hainaut et de Hollande. C'est à lui que

Jacques de Guyse termine sa liste des princes de Hainaut (1). On en trouvera la continuation dans l'Art de vérifier les dates. Jacqueline, petite-fille d'Albert de Bavière, fit passer le Hainaut aux ducs de Bourgogne, et le comté de Hainaut n'exista plus que comme province.

Observations sur une déclamation contre Jacques de Guyse, insérée dans les Mémoires couronnés par l'Académie royale des Sciences et Belles-Lettres de Bruxelles, tome XII, imprimé à Bruxelles en 1837, p. 61.

XXVIII. L'auteur du Mémoire dont je me crois obligé de faire mention ici, puisqu'il a été couronné par l'Académie de laquelle je m'honore d'être membre, n'a eu apparemment aucun concurrent, puisqu'en parlant du seul ouvrage où nous ayons une histoire ancienne de la Belgique, il s'exprime ainsi :

« Les huit premiers livres des ANNALES DU HAINAUT sont,
 « à l'exception de beaucoup de digressions sur des faits
 « étrangers, entièrement consacrés à la prétendue histoire
 « du Hainaut et de la plus grande partie de la Belgique
 « avant et durant la domination romaine ; nous disons la
 « prétendue histoire du Hainaut et de la Belgique jusqu'à
 « l'expulsion des Romains, parce qu'il serait impossible de
 « trouver, dans ces huit livres entiers, un seul chapitre où
 « les faits les plus connus et les mieux constatés ne soient
 « défigurés et travestis de la manière la plus étrange et
 « la plus ridicule ; en un mot, cette partie de l'ouvrage de Jacques de Guyse n'est qu'une vaste cornpi-

(1) *Id.*, p. 67.

« lation, faite sans aucune critique ni discernement, de
 « tout ce que les chroniqueurs du moyen-âge ont débité
 « de plus absurde et de plus incroyable sur notre histoire
 « ancienne. »

Voilà sans doute des assertions bien tranchantes et qui semblent faire croire que l'auteur connaît parfaitement l'histoire ancienne défigurée, selon lui, par Jacques de Guyse. Or cet auteur ne paraît pas même savoir le nom des écrivains grecs et latins qui ont raconté quelques faits sur l'époque de notre histoire antérieure à Jules César. Il ne sait pas que Timagènes, cité par Ammien Marcellin (1), a parlé d'une colonie conduite par les Troyens dans les Gaules. Cet ancien écrivain était contemporain de Silla, et natif d'Alexandrie, où il pouvait consulter la plus belle bibliothèque qui existât alors. Ce Timagènes, ainsi que Tite-Live et Diodore de Sicile, ont parlé du voyage d'Hercules dans les Gaules, où il existait donc une nation dans les tems antérieurs au siège de Troie. L'auteur couronné par l'Académie répète les passages où Polibe et Justin assurent que, dans le sixième siècle avant notre ère, les Gaulois ne savaient pas construire des murs; et précisément à cette époque, les Gaulois ont conquis la Gaule cisalpine, où ils ont bâti Milan ainsi que plusieurs autres villes, à laquelle ils ont donné leur nom. Tite-Live, qui nous l'assure, était né dans cette Gaule cisalpine, et devait en connaître

(1) Voyez la préface du dix-neuvième volume des Annales de Hainaut, p. 11. Ce passage est indiqué dans la préface du tome II, p. ix. L'auteur du mémoire cite Ammien Marcellin, p. 63; mais il paraît ne l'avoir pas lu. L'Histoire des Gaules, par Timagènes, est citée par Strabon (p. 217 de l'édition de Casaubon); et le traducteur français regrette avec raison qu'elle ait été perdue. Ce passage et un autre, où Strabon parle de Timagènes, n'ont point été employés par M. Bonami dans sa Vie de Timagènes, tome XIII des Mémoires de l'Académie des Inscriptions.

parfaitement l'histoire. Si les Gaulois ont fait des conquêtes aussi importantes à cette époque, s'ils ont même pris la ville de Rome trois cent quatre-vingt-sept ans avant l'ère chrétienne, ils avaient sans doute un gouvernement et des chefs militaires. Jacques de Guyse nous donne l'histoire de ce gouvernement et de ces chefs d'après des auteurs qu'il nomme et qu'il copie sans y rien ajouter du sien. Il est aisé de jeter du ridicule sur des auteurs qui ont pu mêler quelques fables à leurs récits, comme cela arrive même pour les événemens qui se sont passés de nos jours; mais surtout pour ceux qui remontent à une époque un peu éloignée. Faut-il pour cela rejeter l'histoire entière? Lorsque la république américaine sera parvenue à une antiquité de mille ans, traitera-t-on de ridicules chroniqueurs ceux qui diront que les États-Unis ont eu pour fondateur un Anglais appelé Guillaume Penn? Dira-t-on que le nom de Pensilvanie, qui est dérivé de celui de cet homme assez obscur et d'un mot puisé dans la langue latine, étrangère alors au commun langage des Américains et des Anglais, a été forgé avec l'histoire qui y a donné lieu? Ne le comparera-t-on pas au nom de Philadelphie puisé dans la langue grecque, à celui de New-York tiré de la langue anglaise, pour démontrer clairement que ce tissu d'invéraisemblances ne peut être admis? Les Vico de l'époque n'y trouveront-ils pas le tipe de toutes ces fondations d'empires semblables à celle du royaume de la Belgique? A quelle tâche me trouvé-je réduit, moi qui suis entièrement étranger à cette belle contrée, et qui ai consacré beaucoup de tems et d'argent à sauver son histoire de l'oubli dans lequel elle était plongée, de défendre cette histoire contre les Belges qui, j'ose le dire, me doivent quelques remerciemens? Il est aisé d'appeler rapsodies les histoires de Nicolas Rucléri, de Lucius de Tongres, d'Hélinand, de Barthélemi Glanvil, de Hugues de Toul, d'Érodoc, et d'autres écrivains aujourd'hui inconnus. Mais si nous ne les

connaissons pas, pouvons-nous les juger? Savons-nous dans quelles sources ils ont puisé? Puisque des auteurs aussi peu anciens ont presque entièrement disparu, ceux qui leur sont antérieurs peuvent-ils être connus de nous? La chaîne qui liait les auteurs du moyen-âge aux auteurs anciens n'est-elle pas rompue?

Sans doute je ne prétends pas exiger une foi aveugle en ces passages transcrits fidèlement par Jacques de Guyse, qui n'invente rien et qui n'est que simple compilateur des écrits dont il a pu avoir connaissance, et dont il discute cependant quelquefois les récits différens pour chercher ce qu'il y trouvera de plus probable. Mais lorsque des monumens, tels que les chaussées de Brunéhaut, viennent constater l'existence d'un grand souverain qui seul peut avoir été intéressé à les construire, m'obstinerai-je à rejeter cette existence pour attribuer aux Romains de grands ouvrages que rien ne les obligeait à entreprendre? Si Agrippa en était l'auteur, pourquoi leur aurait-on donné le nom de Brunéhaut? Pourquoi, dans un tems où le nom de *Bavacum* n'était plus qu'à peine connu, aurait-on pris cette ville obscure pour le centre de ces chemins? N'aurait-il pas été plus naturel de les faire partir de Trèves, qui était le séjour des préfets? Strabon dit formellement (1) qu'Agrippa fit de *Lugdunum*, Lion, le centre des divers chemins qu'il fit mener, l'un par les Cévennes, du pays des *Santones* (la Saintonge), et vers l'Aquitaine; un autre vers le Rhin; un troisième vers l'Océan, par le pays des *Bellovac*i (le Beauvoisis) et des *Ambiani* (la Picardie); et un quatrième vers la Narbonnaise et du côté de Marseille. Quel rapport ces quatre routes d'Agrippa ont-elles avec les sept routes de Brunéhaut? Quelle est cette manie d'attribuer tous nos monumens aux Romains, lorsqu'on y trouve quelque régu-

(1) Géographie de Strabon, p. 208 dans l'édition de Casaubon.

larité et quelque ensemble? César n'a-t-il pas employé dix ans à conquérir les Gaules? N'y a-t-il pas cherché des alliés pour l'aider à subjuguier les uns par les autres? Ne s'est-il pas honoré d'y trouver en quelque sorte des parens en se donnant la même origine qu'aux Éduens? Pourquoi donc les Gaulois n'auraient-ils pas une histoire ancienne? Trogue Pompée, né à Vaison chez les Voconces, n'est-il pas au contraire donné comme le premier qui ait écrit une histoire universelle en latin? Antonin, né dans les Gaules, d'une famille gauloise, n'est-il pas le plus grand empereur des Romains? N'ai-je pas dans mon cabinet une collection de monnaies gauloises antérieures à celles des Romains? Les Romains n'envoyaient-ils pas leurs enfans étudier à Marseille? Bien loin que Jacques de Guyse ait compulsé tous les historiens qui l'ont précédé, il n'a pas même connu Grégoire de Tours que nous avons conservé; il ne cite jamais Hucbaud, contemporain de Clovis, dont notre *France littéraire* n'a pas dédaigné de faire mention, et dans les ouvrages duquel Trithême a puisé ses extraits, niés aussi comme ceux de Jacques de Guyse, mais avec encore moins de fondement. Celui qui a parlé le premier de Trébéca n'est point Paul Orose, comme le dit l'auteur du *Mémoire couronné* (1); c'est Godefroi, prêtre de Viterbe, qui écrivait en 1185. J'ai rapporté le passage de son histoire (2) que Jacques de Guyse n'a ni connue ni citée, et qui avait puisé à d'autres sources que lui.

Je viens de donner l'extrait de l'histoire compilée par Jacques de Guyse en rapportant textuellement ce qu'il a dit. Si on le compare avec l'extrait donné par l'auteur de l'ouvrage couronné, on verra, par le soin avec lequel celui-ci l'a défiguré, qu'il semblerait que je suis intéressé à faire

(1) Page 72.

(2) Tome XVII de mes *Annales*, préf., p. xviii.

valoir l'antiquité de mon pays, tandis que l'auteur dont je parle est un Français des provinces méridionales jalouses des antiquités du nord de notre patrie commune; et c'est précisément le contraire.

Un extrait de l'Histoire d'Hérodote, fait de cette manière, pourrait aisément rendre cette histoire aussi ridicule, et déprécier ainsi l'un des plus beaux monumens de l'esprit humain.

Je remercie cependant l'auteur de la critique exagérée que je combats. Il m'a donné l'occasion d'éclaircir ici quelques points importants, et si j'avais reçu plus tôt son ouvrage, j'en aurais profité pour en discuter d'autres. C'est du choc des opinions que jaillit la vérité. Je me félicite d'avoir, pour ainsi dire, popularisé un auteur qui n'était connu que par une traduction détestable, et qui m'a fourni les moyens de prouver l'identité de la première et de la seconde race de nos rois. Ce fait n'était pas sans importance dans un tems où l'on voudrait que les avantages de la naissance ne fussent comptés pour rien. Il est impossible qu'un pareil principe soit admis même en Amérique, où les descendants de Washington ne perdront jamais le droit de s'honorer d'un tel ancêtre. A la Chine il n'y a de nobles que les princes de la famille impériale et les descendants de Confucius. Les grands hommes répandent nécessairement sur leur postérité un éclat qui sans doute ne doit pas être le seul mérite de ceux qui en profitent, mais qui le relève quand ils en ont. C'est un des avantages des souvenirs que transmet l'histoire, et les généalogies en ont été l'un des matériaux.

Il serait à désirer que dans les Annales de Jacques de Guyse on distinguât ce qui appartient à chacun des auteurs qu'il a consultés pour acquérir une connaissance plus exacte du degré de confiance qu'ils méritent. On m'assure même qu'il n'est pas impossible de les retrouver tout entiers dans

les bibliothèques d'Allemagne, où plusieurs ont été transportés. Grégoire de Tours cite deux anciens historiens des Francs qui l'ont précédé, et les passages qu'il rapporte prouvent que ces historiens écrivaient très bien en latin, L'auteur couronné ne parle point de la chronique de Gilbert ou Gislebert, prévôt de Mons, qui est intéressante. Elle a été publiée en Belgique, et copiée dans la collection des historiens de France par dom Bouquet. A la fin de son ouvrage, Jacques de Guyse transcrit l'histoire curieuse des Ronds, qui est malheureusement perdue, et qui donne des particularités très piquantes sur l'histoire de Marguerite de Flandre, répétées par tous les modernes qui ont parlé de cette époque. C'est surtout lorsqu'il se rapproche du tems auquel il vivait, que Jacques de Guyse mérite d'être consulté avec plus de confiance, et j'ose espérer que la Belgique, de laquelle j'ai déjà reçu des témoignages de reconnaissance, continuera de me savoir quelque gré d'une publication dont je m'honorerai toujours.

Jacques de Guyse nous dit (1) que lorsque Jules César assiégea le château de Famars, dont il détruisit la ville, il ignorait qu'une route souterraine conduisait de Belgis à ce château, et ne pouvait comprendre comment une place aussi resserrée que ce château se trouvait contenir une garnison aussi considérable. Lorsque ce château eut été obligé de se rendre, on stipula que les Romains n'y entreraient pas, pour cacher le souterrain (2). Quand la ville de Belgis elle-même eut été prise, ceux qui étaient dans le palais s'échappèrent par le souterrain (3). Les Romains étonnés de cette disparition, découvrirent à la fin le souterrain, et,

(1) Livre IV, chap. 35, tome III, p. 269.

(2) *Id.*, p. 279.

(3) *Id.*, p. 295.

ne sachant où il conduisait, n'osèrent s'y enfoncer (1). Ces détails, qui sont traduits littéralement sur le texte de Jacques de Guyse, sont bien positifs, et comme ils ne se trouvent point dans les Commentaires de Jules César, ils ont évidemment été puisés dans les histoires anciennes du pays. Leur vérité vient d'être constatée par la découverte du souterrain. J'en suis en effet dans le *Moniteur* d'aujourd'hui 3 avril 1838 (2) :

« La société des fouilles de Bavai et de Famars vient de
« découvrir dans la banlieue de Valenciennes une voie
« souterraine partant de Famars, et que l'on 'présume se
« diriger vers Bavai ; elle est de la plus solide construc-
« tion (3) ; l'on y descend par trente-cinq à quarante marches
« encore solides ; l'entrée est large de cinq piés. Le comité
« de cette société se dispose en ce moment à prendre des
« arrangemens, tant avec le propriétaire où se trouve l'en-
« trée, qu'avec ceux des terrains sur lesquels il sera peut-
« être urgent de donner de l'air pour y pénétrer. »

Voilà donc un monument évidemment antérieur aux Romains, et se rattachant aux routes de Brunéhaut, ainsi qu'à l'ancienne puissance et à la magnificence de Belgis. Comment donc, dans le pays même qui devrait s'en glorifier, veut-on attribuer aux Romains une construction qu'ils n'ont jamais eu ni l'intérêt ni la volonté de faire ? Il est clair que ce monument appartient à l'ancien gouvernement théocratique des Druides. Les archidruides habitaient le château de Belgis, et se rendaient par le souterrain au temple de Mars, où ils prononçaient leurs oracles, et où ils donnaient leurs ordres au peuple assemblé, surpris de les voir sortir pour ainsi dire de dessous terre. C'est ainsi qu'en Angleterre, dans la ville de Leicester, Cordeilla,

(1) *Id.*, p. 297.

(2) P. 763.

(3) L'auteur de cette note ajoute ici *romaine*, ce qui est bien certainement faux, comme le prouve le texte de Jacques de Guyse.

filles du roi Lear, fit creuser sous la rivière de la Sture un souterrain dédié à Janus Bifrons, c'est-à-dire conduisant au temple et à la statue de ce dieu. On montre encore à Pompéïa les marches de l'escalier secret par lequel un prêtre s'introduisait dans la statue d'Isis pour faire parler la déesse. Tels sont les premiers moyens par lesquels ont été gouvernés les hommes dans les tems où ils étaient plus crédules qu'ils ne le sont aujourd'hui, quoiqu'encore à notre époque on leur persuade bien des fables. C'est avec raison que La Fontaine a dit :

L'homme est de glace aux vérités ;
Il est de feu pour les mensonges.

Mais faut-il aller à l'autre extrémité, et croire que parce que certaines fables sont discréditées à présent, elles n'ont jamais eu cours ? C'est ce que je ne pense nullement, et l'existence d'un culte absurde dans les Gaules, prouvée par des monumens conservés pendant tant de siècles, me paraît ne pouvoir être révoquée en doute.

Paris, le 24 mars 1833.

LE MARQUIS DE FORTIA.

FIN DE LA TABLE CHRONOLOGIQUE.

TITRES DES CHAPITRES.

*Contenus dans la Table chronologique des
Annales d' Hainaut.*

I. Table chronologique des Annales de Hainaut avant la prise de Troie.	Page 381
II. De la fondation du royaume des Belges.	387
III. Construction de la ville de Belgis. Mort de Bavo-l'Ancien. Belginéus lui succède.	391
IV. Forme du gouvernement des Belges.	395
V. Mort de Bavo Belginéus. Bavo-le-Lion et Bavo-le-Loup lui succèdent.	400
VI. Mort de Bavo-le-Loup. Bavo-le-Brun lui succède ; et à celui-ci Brunéhulde ou Brunéhaut.	404
VII. Règne de Brunéhulde.	408
VIII. Suite des conquêtes de Brunéhulde.	411
IX. Des grandes routes ou chaussées de Brunéhaut.	415
X. Suite de la description des temples et des idoles de Belgis.	418
XI. Fin de l'histoire du roi Brunéhulde. Son fils Bruno lui succède.	422
XII. Bruno conquiert l'Angleterre, et meurt. Son frère Aganippus lui succède.	425
XIII. Règne d'Aganippus second. Construction de trois temples.	429
XIV. Construction du temple de la Lune. Guerre contre les Bretons et les Albaniens.	432

- XV. Aganippus second épouse Cordeilla, qui donne un asile à son père. 436
- XVI. Cordeilla remet son père sur le trône de Bretagne. Mort d'Aganippus second. Audengier lui succède. 439
- XVII. Règne d'Hérisbrand. 443
- XVIII. Hérisbrand soumet les Sénonais et l'Aquitaine. Il élève un temple à Minerve. 446
- XIX. Méchanceté des Albaniens, qui tuent le roi Hérisbrand, et leur punition. Le chasseur Ursus est nommé roi. 449
- XX. Belgis est abandonnée par les cités éloignées, mécontentes du passage du sacerdoce des Belges à la royauté. 452
- XXI. Règne d'Ursus. 455
- XXII. Comment les Albaniens se soumirent aux Belges, après la prise de Moriane. 458
- XXIII. Siège et soumission de Belgis la gauloise ou Beauvais. 461
- XXIV. Les Belges s'emparent de Beauvais. Ursus retourne à Belgis. 464
- XXV. Perfidie détestable d'Ursus contre la ville de Belgis. 467
- XXVI. Suite des rois belges. 470
- XXVII. Catalogue des princes de Hainaut. 474
- XXVIII. Observations sur une déclamation contre Jacques de Guyse, insérée dans les Mémoires couronnés par l'Académie royale des Sciences et Belles-Lettres de Bruxelles. 481

FIN.



